



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 1053

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 1985

***Treaties and international agreements registered
or filed and recorded with the Secretariat
of the United Nations***

VOLUME 1053

1977

I. Nos. 15881-15882

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered on 30 August 1977*

	<i>Page</i>
No. 15881. France and Federal Republic of Germany:	
Treaty for the settlement of the question of the Saar (with annexes and exchanges of letters). Signed at Luxembourg on 27 October 1956	3
No. 15882. France and Federal Republic of Germany:	
Protocol concerning the establishment of an International Commission to protect the Saar against pollution. Signed at Paris on 20 December 1961 . . .	511
 ANNEX A. <i>Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations</i>	
No. 7310. Vienna Convention on Diplomatic Relations. Done at Vienna on 18 April 1961:	
Objection by Israel to a reservation made by the Libyan Arab Jamahiriya upon accession	520
No. 11806. Convention on the means of prohibiting and preventing the illicit import, export and transfer of ownership of cultural property. Adopted by the General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization at its sixteenth session, Paris, 14 November 1970:	
Ratifications by the United Republic of Tanzania and Uruguay	521
No. 13444. Universal Copyright Convention as revised at Paris on 24 July 1971. Concluded at Paris on 24 July 1971:	
Acceptance by Japan	522
Acceptance by Japan in respect of Protocol 1 of 24 July 1971 annexed to the above-mentioned Convention concerning the application of that Convention to works of Stateless persons and refugees	522

**Traités et accords internationaux enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire au Secrétariat
de l'Organisation des Nations Unies**

VOLUME 1053

1977

I. N^{os} 15881-15882

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés le 30 août 1977*

	<i>Pages</i>
N° 15881. France et République fédérale d'Allemagne :	
Traité sur le règlement de la question sarroise (avec annexes et échanges de lettres). Signé à Luxembourg le 27 octobre 1956	3
N° 15882. France et République fédérale d'Allemagne :	
Protocole concernant la constitution d'une Commission internationale pour la protection de la Sarre contre la pollution. Signé à Paris le 20 décembre 1961	511
ANNEXE A. <i>Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies</i>	
N° 7310. Convention de Vienne sur les relations diplomatiques. Faite à Vienne le 18 avril 1961 :	
Objection d'Israël à une réserve formulée par la Jamahiriya arabe libyenne lors de l'adhésion	520
N° 11806. Convention concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture lors de sa seizième session, à Paris, le 14 novembre 1970 :	
Ratifications de la République-Unie de Tanzanie et de l'Uruguay	521
N° 13444. Convention universelle sur le droit d'auteur révisée à Paris le 24 juillet 1971. Conclue à Paris le 24 juillet 1971 :	
Acceptation du Japon	522
Acceptation du Japon à l'égard du Protocole annexe 1 du 24 juillet 1971 à la Convention susmentionnée concernant la protection des œuvres des personnes apatrides et des réfugiés	522

	<i>Page</i>
Acceptance by Japan in respect of Protocol 2 of 24 July 1971 annexed to the above-mentioned Convention concerning the application of that Convention to the works of certain international organizations	522
No. 14287. Regional Convention on the recognition of studies, diplomas and degrees in higher education in Latin America and the Carihhean. Concluded at Mexico City on 19 July 1974:	
Ratification by Brazil	523
No. 15511. Convention for the protection of the world cultural and natural heritage. Adopted by the General Conference of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization at its seventeenth session, Paris, 16 Novemher 1972:	
Ratification by the United Republic of Tanzania	524

	<i>Pages</i>
Acceptation du Japon à l'égard du Protocole annexe 2 du 24 juillet 1971 à la Convention susmentionnée concernant l'application de la Convention aux œuvres de certaines organisations internationales	522
N° 14287. Convention régionale sur la reconnaissance des études et des diplômes de l'enseignement supérieur en Amérique latine et dans la région des Caraïbes. Conclue à Mexico le 19 juillet 1974 :	
Ratification du Brésil	523
N° 15511. Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel. Adoptée par la Conférence générale de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture à sa dix-septième session, Paris, 16 novembre 1972 :	
Ratification de la République-Unie de Tanzanie	524

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I) established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

Treaties and international agreements

registered

on 30 August 1977

Nos. 15881 and 15882



Traités et accords internationaux

enregistrés

le 30 août 1977

N^{os} 15881 et 15882

No. 15881

**FRANCE
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY**

**Treaty for the settlement of the question of the Saar (with
annexes and exchanges of letters). Signed at Luxem-
bourg on 27 October 1956**

Authentic texts of the Treaty: French and German.

Authentic text of the exchanges of letters: French.

Registered by France on 30 August 1977.

**FRANCE
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE**

**Traité sur le règlement de la question sarroise (avec annexes
et échanges de lettres). Signé à Luxembourg le 27
octobre 1956**

Textes authentiques du Traité: français et allemand.

Texte authentique des échanges de lettres: français.

Enregistré par la France le 30 août 1977.

TRAITÉ¹ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE SUR LE RÉGLEMENT DE LA QUESTION SARROISE

Le Président de la République Française et le Président de la République Fédérale d'Allemagne,

Résolus à ce que la question sarroise ne puisse plus, à l'avenir, constituer entre les deux Etats une cause de dissensions,

Animés du désir de régler cette question dans le respect des sentiments et des intérêts en cause de part et d'autre et de contribuer à un apaisement général et définitif,

Ont décidé de conclure un Traité à cette fin et ont désigné comme leurs plénipotentiaires :

Le Président de la République Française :

M. Christian Pineau, Ministre des Affaires Etrangères ;

Le Président de la République Fédérale d'Allemagne :

M. Heinrich von Brentano, Ministre des Affaires Etrangères,

lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions qui suivent :

CHAPITRE PREMIER. DISPOSITIONS POLITIQUES

Article 1. 1. La France accepte l'extension à la Sarre du champ d'application de la loi fondamentale de la République Fédérale d'Allemagne, à compter du 1^{er} janvier 1957.

2. La loi fondamentale sera applicable et la législation de la République Fédérale d'Allemagne sera introduite en Sarre à partir de ladite date, dans les conditions prévues au présent Traité et sous réserve notamment de l'institution d'une période transitoire pendant laquelle la France et la Sarre continueront d'être unies en matière monétaire et douanière conformément aux stipulations du chapitre II ci-dessous.

Article 2. 1. Nul ne doit subir de préjudice en raison de son attitude passée à l'égard de la question sarroise.

2. Les modalités d'application de ce principe sont fixées à l'annexe 1 (« Accord sur la protection des personnes »).

CHAPITRE II. RÉGIME ÉCONOMIQUE DE LA PÉRIODE TRANSITOIRE

Article 3. La période transitoire prévue à l'article 1 se termine au plus tard le 31 décembre 1959. La date exacte de la fin de cette période sera fixée et rendue publique du commun accord des Gouvernements des deux Etats contractants. Le présent chapitre contient les dispositions applicables pendant cette période.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} janvier 1957 par l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Luxembourg le 31 décembre 1956, conformément à l'article 97.

Section I. UNION MONÉTAIRE ET DOUANIÈRE

Article 4. 1. Le franc français est la monnaie légale en Sarre.

2. Les lois et prescriptions de caractère réglementaire françaises le concernant qui existent en Sarre à la date d'entrée en vigueur du présent Traité y restent applicables.

3. Les nouvelles lois et prescriptions de caractère réglementaire en cette matière qui sont édictées en France postérieurement à la date d'entrée en vigueur du présent Traité sont introduites en Sarre dans les conditions prévues à l'article 41.

Article 5. 1. La Sarre procède à l'émission de pièces de monnaies divisionnaires de mêmes valeurs nominales que les pièces françaises. Les monnaies sarroises en circulation doivent être, quant à l'alliage, au titre et au module, identiques aux monnaies françaises. Elles ont cours légal et pouvoir libérateur en Sarre concurremment avec les pièces françaises et dans les mêmes conditions que celles-ci.

2. Les quantités de monnaies sarroises émises doivent être proportionnelles, pour chaque valeur nominale, aux quantités de monnaies françaises de mêmes dénominations en circulation.

3. Le montant des émissions de monnaies en Sarre est déterminé le 1^{er} janvier de chaque année par accord entre les administrations des finances française et sarroise en appliquant au montant des monnaies françaises en circulation à cette date la proportion visée au paragraphe 3 de l'article 16 du présent Traité.

4. Si la France émet, au cours d'une année, des monnaies d'un nouveau type quant à l'alliage, au titre ou au module, ou des monnaies d'une nouvelle valeur nominale, la Sarre fait frapper et mettre simultanément en circulation des monnaies présentant ces mêmes caractéristiques. Le montant de l'émission en Sarre de ces nouvelles monnaies est déterminé pour l'année en cours, par accord entre les administrations des finances française et sarroise en appliquant la proportion visée au paragraphe 3 de l'article 16 du présent Traité, au montant de l'émission de monnaies françaises prévu pour la même période.

Article 6. 1. Les lois et prescriptions de caractère réglementaire françaises en matière de change existant en Sarre à la date d'entrée en vigueur du présent Traité y restent applicables.

2. Les nouvelles lois et prescriptions de caractère réglementaire en cette matière qui sont édictées en France après la date d'entrée en vigueur du présent Traité sont introduites en Sarre dans les conditions prévues à l'article 41.

3. En ce qui concerne les projets d'investissements en Sarre de personnes ne résidant pas dans la zone franc et les projets d'investissements en dehors de la zone franc de personnes résidant en Sarre, soumis à son autorisation préalable, le Ministre français des finances associe étroitement les services sarrois compétents à l'élaboration de sa décision.

4. La France fera participer l'économie sarroise aux possibilités de financements internationaux découlant de sa souveraineté monétaire.

Article 7. 1. Les lois et prescriptions de caractère réglementaire françaises en matière de crédit existant en Sarre à la date d'entrée en vigueur du présent Traité y restent applicables.

2. Les nouvelles lois et prescriptions de caractère réglementaire en cette matière qui sont édictées en France, après la date d'entrée en vigueur du présent Traité, sont introduites en Sarre dans les conditions prévues à l'article 41 dudit Traité. Compte tenu des particularités propres à la Sarre, des dispositions spéciales peuvent être édictées avec l'accord du Gouvernement sarrois et introduites dans les conditions prévues à l'article 41 du présent Traité.

3. Les directives et décisions françaises, générales ou spéciales à la Sarre, en matière de crédit, prises en vertu des lois et prescriptions de caractère réglementaire françaises visées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, sont rendues applicables en Sarre par le Gouvernement sarrois dans les mêmes délais qu'en France.

4. Les caisses d'épargne, les banques coopératives de crédit et caisses coopératives de crédit sarroises, ainsi que leurs caisses centrales, sont soumises par le Gouvernement sarrois, en ce qui concerne leur activité bancaire, aux directives et décisions visées au paragraphe 3 ci-dessus.

Article 8. 1. La Banque de Réesc compte de la Sarre agit comme correspondant de la Banque de France en Sarre. Elle peut effectuer notamment, conformément à ses statuts, au profit de l'économie sarroise, l'escompte des effets de commerce et des effets publics français et sarrois, l'achat et la vente de ces effets, les avances sur ces effets. Les bénéfices nets de la Banque de Réesc compte de la Sarre sont reversés à la Sarre.

2. La Banque de Réesc compte de la Sarre est dirigée par un directeur général nommé par le Gouvernement français sur proposition du Gouverneur de la Banque de France et avec l'accord du Gouvernement sarrois.

3. Il est créé auprès de la Banque de Réesc compte de la Sarre un conseil de direction dont le président et les autres membres sont nommés par le Gouvernement sarrois et aux délibérations duquel assiste le directeur général. Avant de prendre une décision sur les problèmes importants relatifs à la politique du crédit, le directeur général doit prendre l'avis du conseil de direction. Il le fait notamment en ce qui concerne :

- a. La politique d'achat et de vente d'effets négociables publics à court terme et d'effets privés admissibles à l'escompte ;
- b. L'établissement de la liste des effets et valeurs mobilières admises au bénéfice des avances ;
- c. La fixation de la quotité de ces avances ;
- d. La fixation des taux d'escompte et d'avances sur titres et sur effets publics à court terme.

En cas d'urgence, le directeur général peut prendre provisoirement les décisions prévues à l'alinéa *d* ci-dessus, sans avoir recueilli l'avis du conseil de direction. Dans ce cas, il est cependant tenu d'informer sans délai le président du conseil de direction qui provoque l'avis du conseil de direction.

4. Le directeur général prend également l'avis du conseil de direction sur les crédits qui font l'objet de demandes d'autorisation préalable ou d'accord de réesc compte. Il doit, en outre, tenir le conseil de direction périodiquement informé des principales opérations d'escompte et d'avances réalisées par la Banque de Réesc compte de la Sarre.

5. Dans les cas où, l'avis du conseil de direction devant être recueilli, il apparaît un désaccord entre le directeur général et le conseil de direction, le directeur général est tenu de soumettre la question, pour arbitrage, au Gouverneur de la Banque de France qui peut déléguer ses pouvoirs d'arbitre à un sous-gouverneur.

6. Les statuts de la Banque de Réesc compte de la Sarre seront modifiés en vue de les rendre conformes aux dispositions des paragraphes 2 à 5 ci-dessus.

7. Les Gouvernements des deux Etats contractants se concerteront en temps opportun sur la liquidation de la Banque de Réesc compte de la Sarre, au terme de la période transitoire, et sur les problèmes qui s'y rattachent. Ils feront participer à ces négociations le Gouvernement sarrois, les banques d'émission française et allemande et la Banque de Réesc compte de la Sarre.

Article 9. 1. Le Gouvernement sarrois institue un Conseil sarrois du crédit qui a pour président le ministre sarrois compétent et pour vice-président le directeur général de la Banque de Réesc compte de la Sarre.

2. Dans les trois premiers mois de chaque année, le Conseil sarrois du crédit établit un rapport sur la situation du crédit en Sarre pendant l'année écoulée et sur les problèmes qui s'y rattachent. Ce rapport est transmis au Conseil national du crédit par le ministre sarrois compétent.

3. Aucune mesure générale intéressant exclusivement la Sarre ne peut être prise par le Conseil national du crédit que sur proposition du Conseil sarrois du crédit. Aucune mesure de caractère individuel concernant la Sarre ne peut être prise par le Conseil national du crédit sans l'avis préalable du Conseil sarrois du crédit.

4. Le Gouvernement français nomme, sur la proposition du Gouvernement sarrois, un membre sarrois au Conseil national du crédit.

Article 10. 1. Le Gouvernement sarrois institue une Commission sarroise de contrôle des banques, composée de six membres et qui exerce en Sarre :

a. A l'égard de l'ensemble des banques et établissements financiers et de leurs guichets, les pouvoirs et attributions appartenant, en France, à la Commission de contrôle des banques, en vertu des lois des 13 et 14 juin 1941, du 2 décembre 1945 et des textes qui ont modifié ou complété ces lois ou qui les modifieront ou compléteront, à l'exception toutefois du pouvoir de révision que cette dernière exerce en vertu de l'article 37, alinéa 3, de la loi du 13 juin 1941, en matière de décisions individuelles, de caractère administratif, prises par le Conseil national du crédit ;

b. A l'égard des banques et des établissements financiers de caractère local ou de caractère régional limité à la Sarre, et de leurs guichets, les pouvoirs et attributions définis aux articles 34 de la loi du 13 juin 1941, 7 de la loi du 14 juin 1941, 5 de la loi du 17 mai 1946 et qui appartiennent au Conseil national du crédit en vertu de l'article 13, alinéa 12, de la loi du 2 décembre 1945.

2. La compétence de la Commission sarroise de contrôle des banques s'étend également, en ce qui concerne leur activité bancaire, aux caisses d'épargne, aux banques coopératives de crédit et aux caisses coopératives de crédit sarroises, ainsi qu'à leurs caisses centrales.

3. Le directeur général de la Banque de Réesc compte de la Sarre ou son représentant assiste aux séances de la Commission sarroise de contrôle des

banques. Dans les cas où la Commission sarroise de contrôle des banques prend une décision contre l'avis exprimé en séance par le directeur général de la Banque de Réescompte de la Sarre ou son représentant, le directeur général de cet établissement peut intenter un recours auprès de la Commission française de contrôle des banques.

4. Les personnes physiques ou morales directement visées par une décision de la Commission sarroise de contrôle des banques peuvent également intenter un recours auprès de la Commission française de contrôle des banques.

5. La décision de la Commission sarroise de contrôle des banques est notifiée à l'intéressé et au directeur général de la Banque de Réescompte de la Sarre ; copie en est adressée au Conseil sarrois du crédit ainsi que, selon les cas, au Conseil national du crédit ou à la Commission française de contrôle des banques. La décision devient définitive quatorze jours après la notification à l'intéressé et au directeur général de la Banque de Réescompte de la Sarre si elle n'est pas frappée de recours dans ce délai. Le recours est notifié par lettre recommandée au président de la Commission française de contrôle des banques.

6. La Commission française de contrôle des banques ne peut statuer valablement sur un recours exercé en application des paragraphes 3 et 4 ci-dessus, et en application de l'article 37, alinéa 3, de la loi du 13 juin 1941 pour autant qu'il s'agit de banques, d'établissements financiers et de leurs guichets en Sarre, que si elle est complétée par un représentant du Gouvernement sarrois. En cas de recours exercé en application du paragraphe 4 ci-dessus ou de l'article 37, alinéa 3, de la loi du 13 juin 1941, le directeur général de la Banque de Réescompte de la Sarre doit en outre prendre part aux délibérations. La Commission française de contrôle des banques est tenue de statuer dans le délai d'un mois à dater de la réception du recours.

7. Toutes les décisions prises par la Commission française de contrôle des banques en application du paragraphe 6 ci-dessus, tant en matière administrative qu'en matière disciplinaire, peuvent faire l'objet du recours porté devant la Cour mixte franco-allemande prévu à l'article 43 du présent Traité. Le recours contre les décisions individuelles de caractère administratif n'est recevable que dans le cas d'excès de pouvoirs ou dans le cas où ces décisions ont été rendues sans que les dispositions prévues audit paragraphe 6 pour la composition de ladite commission aient été observées. Les décisions prises en matière disciplinaire sont susceptibles de recours pour tous motifs de droit, sans que les faits puissent être remis en question.

8. Le Gouvernement sarrois exerce, sous réserve des dispositions des paragraphes 1, 2 et 4 de l'article 7 du présent Traité, et du paragraphe 2 ci-dessus, les droits de tutelle et de surveillance sur les caisses d'épargne, les banques coopératives de crédit et caisses coopératives de crédit sarroises et leurs caisses centrales.

Article 11. L'autorité sarroise à laquelle incombe le contrôle en matière d'assurances en Sarre doit harmoniser les mesures prises par elle avec celles qui sont appliquées en France pour le contrôle des entreprises d'assurances. Toute modification des dispositions légales en vigueur en Sarre doit tenir compte du fait que le système de contrôle appliqué en Sarre doit être adapté au système de contrôle français. Les autorités compétentes en matière de contrôle des assurances dans la République Française et en Sarre doivent collaborer afin d'assurer l'harmonisation de leurs activités.

Article 12. 1. Les lois et prescriptions de caractère réglementaire françaises en matière de douane, de contrôle du commerce extérieur et de contrôle des changes existant en Sarre à la date d'entrée en vigueur du présent Traité y restent applicables. Il en est de même, d'une manière générale, de toutes les lois et prescriptions de caractère réglementaire françaises relatives à l'importation et à l'exportation, y compris celles qui subordonnent les importations ou exportations au paiement de droits ou de taxes autres que les droits de douane.

2. Les nouvelles lois et prescriptions de caractère réglementaire en ces matières qui sont édictées en France postérieurement à l'entrée en vigueur du présent Traité sont introduites en Sarre dans les conditions prévues à l'article 41 du présent Traité.

3. L'administration française des douanes et l'Office des changes sont chargés d'assurer en Sarre l'application des lois et prescriptions de caractère réglementaire françaises visées au paragraphe précédent. A cet effet, l'administration française des douanes pourra, sous des conditions à déterminer par voie d'accords administratifs, faire appel au concours des services sarrois. Sans préjudice de l'exercice du contrôle douanier normal, la surveillance des imprimés ne relève pas sur le territoire sarrois de la compétence de l'administration française des douanes.

4. Les lois et prescriptions de caractère réglementaire françaises concernant :

- a. Les marques ou indications d'origine ou de provenance, ou les marques de fabrique ;
- b. La police sanitaire à l'importation ou à l'exportation en matière d'épizooties et d'éphyties,

ne sont appliquées en Sarre, par l'administration française des douanes, qu'aux frontières de l'Union douanière.

5. L'administration française des douanes est, en outre, chargée d'appliquer aux frontières de l'Union douanière, en ce qui concerne les marchandises importées à destination de la Sarre, les prohibitions ou restrictions d'importation édictées en Sarre dans les domaines visés au paragraphe 4 ci-dessus, à condition que ces prohibitions ou restrictions d'importation soient notifiées à la Direction générale française des douanes.

Article 13. 1. En conformité du paragraphe 2 de l'article 1 du présent Traité, la France représente la Sarre au sein des conférences et organisations internationales dans les domaines ayant une incidence directe sur les questions monétaires et douanières.

2. Les accords et arrangements internationaux en matière monétaire et douanière, conclus et à conclure par la France avec les Etats tiers, sont applicables à la Sarre pendant la période transitoire ; ils comporteront dans la mesure du possible une clause à cet effet. Il en est de même en ce qui concerne les accords et arrangements internationaux entre la France et les Etats tiers, concernant le commerce extérieur ; ceux-ci comporteront le cas échéant une clause fixant les dispositions qui ne sont pas applicables à la Sarre.

3. Le Gouvernement de la République Française informe au préalable le Gouvernement sarrois, par les soins du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de l'ouverture de négociations en vue de la conclusion des accords et arrangements mentionnés au paragraphe 2 ci-dessus. Le Gouvernement de la

République Française s'engage à tenir compte dans ces négociations des intérêts particuliers de la Sarre. Si le désir en est exprimé par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, une liaison permanente et étroite est assurée avec des représentants sarrois.

4. Lorsque des arrangements internationaux concernant le commerce extérieur intéressent particulièrement l'économie sarroise, la part sarroise dans les contingents d'importation à négocier est fixée d'un commun accord, sur demande du Gouvernement sarrois, avant le commencement des négociations. Immédiatement avant la fin des négociations, la part sarroise dans les contingents d'importation fait l'objet d'un arrangement définitif. Si les représentants sarrois le désirent, la part sarroise est fixée dans l'arrangement. Aussitôt après la signature, cette part est publiée en France et en Sarre.

5. Si un accord ou un arrangement contient des prescriptions d'ordre législatif ou réglementaire, les dispositions de l'article 41 du présent Traité s'appliquent par analogie à ces prescriptions.

Article 14. 1. En ce qui concerne les contingents d'importation gérés en Sarre, les demandes de licences d'importation sont déposées auprès de l'administration sarroise compétente et les licences sont délivrées par celle-ci, après visa de la délégation de l'Office des changes de Sarrebruck. Dans le cas où la consultation d'un comité technique est prévue en France, l'administration sarroise consulte, avant de prendre sa décision, un comité similaire créé en Sarre, composé de membres représentatifs des différentes activités professionnelles nommés par les autorités sarroises compétentes et auprès desquelles le Gouvernement de la République Française peut déléguer un représentant qualifié.

2. En ce qui concerne les contingents d'importation gérés à Paris, les demandes de licences d'importation déposées par des importateurs sarrois bénéficient du même traitement que celles déposées par des importateurs français. Les autorités sarroises compétentes peuvent déléguer auprès des comités techniques français un représentant qui est invité en temps utile à participer aux réunions au cours desquelles sont examinées les demandes de licences déposées par des importateurs sarrois.

3. Toutes les procédures administratives françaises relatives au commerce extérieur continuent, pendant la période transitoire, à s'appliquer aux résidents en Sarre. Ces procédures concernent notamment le remboursement des charges sociales et fiscales à l'exportation, l'assurance crédit, le régime des garanties de prix et celui des dérogations commerciales. Les décisions qui interviennent dans le cadre de ces procédures, lorsqu'elles concernent des affaires sarroises, sont prises par les services français compétents en étroite coopération avec l'administration sarroise.

4. Les modalités d'application du présent article sont précisées aux annexes 2 et 3.

Article 15. 1. Le régime des impôts en Sarre est fixé par la législation sarroise. La législation fiscale sarroise, sauf en ce qui concerne les matières visées aux paragraphes 2 à 4 ci-dessous, est soumise à l'approbation du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne.

2. En matière de contributions indirectes, de taxes sur le chiffre d'affaires et taxes assimilées, les lois et prescriptions de caractère réglementaire françaises existant en Sarre à la date d'entrée en vigueur du présent Traité y restent applicables.

3. Les nouvelles lois et prescriptions de caractère réglementaire en ces matières, qui sont édictées en France après la date d'entrée en vigueur du présent Traité, pour autant qu'il ne s'agit pas de catégories d'impôts qui sont réservés à la Sarre, sont introduites en Sarre dans les conditions prévues à l'article 41 du présent Traité.

4. Si des circonstances particulières le justifient, des dérogations aux dispositions figurant aux paragraphes 2 et 3 ci-dessus ou des mesures d'application propres à la Sarre peuvent, en accord avec le Gouvernement de la République Française et sous réserve de l'observation des conditions visées à l'article 20 du présent Traité, être édictées en Sarre.

5. Les impôts visés aux paragraphes 2 et 3 ci-dessus sont perçus par les services sarrois selon les règles de procédure propres à la Sarre.

6. Par dérogation aux dispositions des paragraphes 2 et 3 ci-dessus, le droit pénal et la procédure pénale propres à la Sarre en matière d'impôts sont applicables en Sarre dans les domaines visés à ces paragraphes.

Article 16. 1. Sont considérées comme recettes communes à la France et à la Sarre :

- a. Le produit des droits et taxes visés à l'article 15 du présent Traité ;
- b. Le produit des droits de douane, taxes et redevances annexes et recettes de toute nature perçus en France et en Sarre par l'administration des douanes, à l'exclusion des taxes constituant la contrepartie de services rendus lorsque les dépenses correspondantes ne sont pas soumises à partage.

2. Sont considérées comme dépenses communes à la France et à la Sarre :

- a. Les subventions budgétaires accordées en vue de diminuer le prix ou de rendre moins onéreuse l'acquisition des produits d'utilité générale mis en France et en Sarre à la disposition des entreprises industrielles ou des entreprises agricoles ou de la consommation familiale, quel que soit le stade de la production ou de la distribution auquel intervient le paiement de ces subventions et quelle qu'en soit la forme. Les subventions qui auraient pour objet de promouvoir la création d'entreprises nouvelles, le développement, la modernisation, la conversion ou le maintien en activité d'entreprises existantes ne sont pas considérées comme dépenses communes au sens du présent article. Les dispositions du présent alinéa trouveront également leur application pour la liquidation des partages de dépenses communes encore en suspens entre la France et la Sarre ;
- b. Les dépenses budgétaires résultant des mesures prises en vue de placer les entreprises françaises et sarroises en position compétitive sur les marchés extérieurs à l'Union monétaire et douanière entre la France et la Sarre sous forme de garantie de prix et de remboursement des charges fiscales et sociales ;
- c. Les dépenses de l'administration française des douanes, y compris les pensions versées aux fonctionnaires de cette administration, ainsi qu'aux membres de leurs familles, quittant ou ayant quitté leurs fonctions après le 1^{er} avril 1948.

3. Les recettes et les dépenses communes sont réparties chaque année entre la France et la Sarre proportionnellement au chiffre de leur population au

31 décembre de l'année au titre de laquelle le partage est effectué. Le chiffre de la population est établi sur la base des renseignements statistiques fournis par les services administratifs compétents en France et en Sarre.

4. La Sarre continue à supporter les dépenses de construction et de premier établissement des bâtiments à l'usage des services des douanes et de ses agents, achevés après le 1^{er} avril 1948. Ces bâtiments et leurs installations demeurent la propriété de la Sarre. Pour ceux d'entre eux qui sont utilisés par du personnel français, la France verse à la Sarre une indemnité représentant l'intérêt des sommes dépensées par la Sarre en exécution du présent paragraphe. Le taux de l'intérêt est égal au taux d'escompte de la Banque de France applicable pour la période de loyer considérée.

Article 17. 1. La liquidation des sommes dues par la France et par la Sarre en exécution des paragraphes 1 à 3 de l'article 16 du présent Traité est effectuée chaque année par les services financiers français et sarrois.

2. Dans le courant de l'année considérée est effectué le règlement de quatre acomptes à échéances respectives du 31 mars, du 30 juin, du 30 septembre et du 31 décembre de cette année. Ces acomptes sont fixés à un montant correspondant aussi exactement que possible au quart des sommes dues pour l'année entière telles qu'elles peuvent être évaluées par les services compétents français et sarrois à l'aide des renseignements dont ils disposent au moment de l'échéance de chaque acompte.

3. Le règlement des sommes restant dues à la suite des opérations prévues aux paragraphes ci-dessus vient à échéance pour chaque année le 1^{er} juillet de l'année suivante. S'il n'est pas fait à cette date, le solde des sommes dues porte intérêt à la charge du pays débiteur et au profit du pays créancier au taux d'escompte de la Banque de France pour la période allant du jour de l'échéance au jour du paiement effectif.

Article 18. 1. Le Gouvernement de la République Française consent au Gouvernement sarrois des ouvertures de crédit permanentes dont le plafond est déterminé en appliquant au montant des avances permanentes de la Banque de France à l'Etat français la proportion prévue au paragraphe 3 de l'article 16 du présent Traité. Les sommes utilisées ne portent pas intérêt et sont suivies à un compte spécial arrêté périodiquement entre la France et la Sarre.

2. Le Gouvernement de la République Française consent au Gouvernement sarrois des avances dont le montant est déterminé en appliquant la proportion prévue au paragraphe 3 de l'article 16 du présent Traité, aux avances non permanentes qui peuvent être accordées par la Banque de France au Trésor français en application des conventions intervenues depuis le 15 novembre 1947, ou à intervenir entre la Banque et le Trésor. Les conditions dont sont assorties ces avances quant aux frais, aux intérêts et à l'amortissement sont fixées par référence à celles dont sont assorties les avances consenties par la Banque de France au Trésor français en vertu de ces conventions.

3. Le Gouvernement sarrois peut émettre des effets à court terme dans des conditions de taux et de durée analogues à celles des effets à court terme émis par le Trésor français. Lesdits effets bénéficient, en vertu de la convention intervenue le 20 mai 1953 entre le Ministre des Finances de la République Française et le Gouverneur de la Banque de France, de facultés de mobilisation

analogues à celles qui sont réservées aux effets de même nature émis par le Trésor français.

4. En cas de nécessité constatée d'un commun accord, le Gouvernement de la République Française mettra à la disposition du Gouvernement sarrois les moyens de trésorerie nécessaires pour faire face à des dépenses qui, provisoirement, ne pourraient être couvertes par d'autres procédés.

Article 19. L'élimination des doubles impositions et l'assistance mutuelle administrative en matière fiscale font l'objet des dispositions de l'annexe 4.

Article 20. 1. Le Gouvernement de chacun des deux Etats contractants s'engage à veiller, en ce qui le concerne, à ce que le jeu normal des forces économiques entre la France et la Sarre ne soit pas faussé en faveur ou au détriment de l'un ou l'autre des deux pays.

2. En Sarre, toutes mesures nécessaires sont prises pour que les charges supportées par les entreprises sarroises soient équivalentes aux charges supportées par les entreprises françaises du fait de l'intervention des pouvoirs publics français. En particulier :

- a. L'ensemble des charges résultant des impôts et autres taxes qui sont supportées par chaque catégorie d'entreprises en Sarre ne doit pas créer de disparité sensible par rapport à l'ensemble des charges résultant des impôts et autres taxes que supportent les mêmes catégories d'entreprises en France. Il en est de même en ce qui concerne les charges sociales ;
- b. Les lois, prescriptions réglementaires et sentences arbitrales applicables en Sarre ne doivent pas donner lieu à une disparité sensible entre les rémunérations appliquées dans chaque branche d'activité professionnelle des deux pays.

Afin d'éviter que ne s'accroisse sensiblement l'écart actuel entre les charges qui pèsent sur la production en Sarre d'une part et d'autre part sur celle des autres parties de la République Fédérale d'Allemagne, des exceptions particulières peuvent être apportées aux dispositions du présent paragraphe, après accord entre les deux Etats contractants.

3. En ce qui concerne les subventions, les autorités compétentes en Sarre évitent de modifier les conditions de concurrence au détriment des entreprises de l'un des deux pays.

Article 21. 1. Les mesures prises en Sarre en matière de prix seront harmonisées avec celles prises en France à moins qu'il ne soit reconnu de part et d'autre qu'une dérogation n'entraîne pas de perturbations des échanges franco-sarrois.

2. Toutefois si une loi ou une prescription de caractère réglementaire relative à la réglementation des prix, à l'exclusion des dispositions relatives aux infractions et aux pénalités correspondantes, est applicable à l'ensemble du territoire français, des dispositions analogues sont introduites sans délai en Sarre par un acte réglementaire.

3. La collaboration entre les autorités compétentes en matière de prix doit être assurée, dans les rapports entre la France et la Sarre, en particulier en facilitant les échanges d'information.

4. Les échanges de marchandises entre la France et la Sarre doivent se faire dans la limite des prix licites intérieurs du pays de provenance et respecter les arrêtés de prix du pays utilisateur. Les infractions à cette règle commises dans l'un des deux pays peuvent être dénoncées par les autorités compétentes de ce pays à celles de l'autre pays.

Article 22. 1. En France et en Sarre, les autorités prennent, dans la limite de leur compétence, toutes mesures pour qu'aucune discrimination ne soit établie entre les produits et les services des deux pays. Cette disposition s'applique en particulier à l'approvisionnement des entreprises en matières premières. Toutefois, elle ne s'applique pas aux prestations de services des professions libérales, sous réserve d'ententes particulières.

2. Dans l'application éventuelle de mesures de contingentement ou de répartition, l'ensemble des quantités disponibles en France et en Sarre est affecté d'une manière uniforme à la couverture de l'ensemble de leurs besoins. Les quantités de produits devant être attribuées à chacun des deux territoires sont fixées d'un commun accord en vue de satisfaire selon ce principe les besoins des deux économies.

3. Les mesures nécessaires sont prises pour que l'incidence de la répartition ou du contingentement se fasse sentir dans la même mesure sur les entreprises intéressées des deux pays, notamment en ce qui concerne l'utilisation de la capacité de production générale.

4. Un traitement non discriminatoire des consommateurs et des entreprises des deux pays est assuré en matière de répartition, de contingentement et d'utilisation des produits. A cet effet, des dispositions équivalentes à celles adoptées en France sont prises par acte réglementaire, sans délai, en Sarre, en tenant compte des circonstances locales particulières.

5. Les mesures envisagées par le Gouvernement de la République Française selon la procédure de l'article 41 du présent Traité sont communiquées en temps utile pour que les dispositions entrent en vigueur simultanément dans les deux pays.

Article 23. En ce qui concerne le tabac, les allumettes, l'alcool, les explosifs et les poudres, il est fait application des dispositions figurant à l'annexe 5.

Article 24. 1. Est reconnue en Sarre la validité de la vérification primitive des instruments de mesure faite par le service français des instruments de mesure avant leur introduction en Sarre. Est reconnue en France la validité de la vérification primitive des instruments de mesure faite par le service sarrois des instruments de mesure avant leur introduction en France.

2. L'approbation des instruments de mesure fabriqués en Sarre, en vue de leur vente en France, par des constructeurs établis en Sarre, est demandée directement par ceux-ci à l'administration française dans les conditions prévues pour les fabricants français. Les instruments de mesure fabriqués en Sarre et destinés à la France doivent répondre à la réglementation française. Ils sont vérifiés par le service sarrois selon les règles françaises et poinçonnés à la marque de vérification primitive française, accompagné des lettres «RS», initiales de «Regierung des Saarlandes». Les poinçons de vérification primitive seront commandés par le Gouvernement sarrois à l'Administration des monnaies et médailles, par l'intermédiaire du service français des instruments de mesure. A la fin de la période transitoire tous ces poinçons seront envoyés par le service sarrois au service français.

3. La vérification périodique des instruments de mesure s'effectue d'après la réglementation interne de chaque pays.

4. L'importation en Sarre d'instruments soumis à contrôle et provenant d'autres parties du territoire de la République Fédérale d'Allemagne ou des pays étrangers ne dépend, pour autant qu'il s'agit de l'application de la législation relative aux instruments de mesure, que des dispositions en vigueur en Sarre.

5. L'avis exigé par la réglementation des instruments de mesure et nécessaire à l'importation pour l'utilisation en Sarre des instruments en provenance d'autres parties du territoire de la République Fédérale d'Allemagne ou des pays étrangers est donné par le Gouvernement sarrois.

6. L'exportation dans les autres parties du territoire de la République Fédérale d'Allemagne ou dans les pays étrangers d'instruments de mesure de fabrication sarroise n'est soumise à aucune restriction.

7. L'expédition en France d'instruments de mesure soumis à contrôle dans ce pays, qui ne porteraient pas la marque réglementaire de vérification visée au paragraphe 2 ci-dessus, tombe sous le coup des dispositions pénales applicables en Sarre.

8. Au cas d'introduction en France d'instruments de mesure irréguliers provenant de la Sarre, le service français en informe le service sarrois et celui-ci provoque les poursuites judiciaires tendant à l'application des dispositions pénales visées au paragraphe ci-dessus.

Article 25. 1. L'importation en Sarre des médicaments en provenance des autres parties du territoire de la République Fédérale d'Allemagne et des pays étrangers ne dépend, pour autant qu'il s'agit de l'application de la législation relative à la santé publique, que des dispositions en vigueur en Sarre. L'avis de santé publique nécessaire à l'importation des médicaments et spécialités pour la consommation sarroise en provenance des autres parties du territoire de la République Fédérale d'Allemagne et des pays étrangers est donné par le Gouvernement sarrois après consultation du Service central français de la pharmacie.

2. Les exportations à destination des autres parties du territoire de la République Fédérale d'Allemagne et des pays étrangers des produits pharmaceutiques de fabrication sarroise ne sont soumises à aucune restriction.

3. Le Gouvernement sarrois est compétent pour donner l'avis de santé publique nécessaire à la validité des contrats de fabrication sous licence en Sarre de produits pharmaceutiques, lorsque ces contrats ont été passés avec des personnes des autres parties du territoire de la République Fédérale d'Allemagne ou de pays tiers.

Article 26. 1. Les dispositions législatives et réglementaires relatives à la propriété industrielle applicables en Sarre à la date d'entrée en vigueur du présent Traité, notamment celles relatives aux brevets d'invention, aux marques de fabrique ou de commerce, aux dessins ou modèles industriels, aux appellations d'origine et aux fausses indications de provenance, à la protection temporaire des droits de propriété industrielle dans les expositions et aux récompenses industrielles restent en vigueur en Sarre pendant la période transitoire.

2. Les nouvelles dispositions législatives et réglementaires qui, après la date d'entrée en vigueur du présent Traité, sont édictées en France dans les matières

visées au paragraphe 1 ci-dessus sont introduites en Sarre dans les conditions prévues à l'article 41 du présent Traité.

Article 27. Sont maintenus pendant la période transitoire les droits existant en Sarre à la date d'entrée en vigueur du présent Traité et résultant de brevets d'invention, demandes de brevets d'invention, marques de fabrique ou de commerce, dessins ou modèles industriels ou contrats de licence relatifs à des droits de propriété industrielle.

Article 28. 1. Tous les droits résultant d'une demande de brevet d'invention enregistrée en France pendant la période transitoire produisent également leurs effets en Sarre.

2. Tous les droits résultant du dépôt, de l'enregistrement ou de l'usage en France ou en Sarre, pendant la période transitoire, d'une marque de fabrique ou de commerce ou d'un dessin ou modèle industriel produisent leurs effets en France et en Sarre.

Article 29. La compétence du Service français de la propriété industrielle reste étendue au territoire sarrois pendant la période transitoire.

Article 30. Le Gouvernement sarrois est habilité pendant la période transitoire à recevoir les demandes de brevets d'invention. Ces demandes sont transmises au Ministre chargé en France de la propriété industrielle qui délivre les titres. Les demandes prennent date au jour de leur dépôt auprès du Gouvernement sarrois et sont établies et transmises conformément aux dispositions de la législation française.

Article 31. Le Gouvernement sarrois est habilité pendant la période transitoire à recevoir, conformément aux dispositions de la législation française, les dépôts des marques de fabrique ou de commerce ainsi que des dessins ou modèles industriels. Les transmissions requises sont faites conformément aux dispositions de la législation française.

Article 32. Tout contrat de licence qui, pendant la période transitoire, est conclu pour l'ensemble du territoire français relativement à des droits français de propriété industrielle est également valable en Sarre, sous réserve de stipulations contraires dudit contrat.

Article 33. 1. En matière de sécurité sociale, les rapports entre la France et la Sarre sont régis par les dispositions du présent Traité et de l'annexe 6.

2. Les autorités administratives supérieures compétentes de la République Française et de la République Fédérale d'Allemagne arrêteront, d'un commun accord, les mesures d'application des dispositions visées au paragraphe 1 ci-dessus.

Article 34. Pour les personnes visées à l'article 1 de la partie A de l'annexe 6 qui, ayant accompli en France, en Sarre et dans une région de la République Fédérale d'Allemagne autre que la Sarre, des périodes d'assurance ou des périodes reconnues équivalentes dans un régime d'assurance-pension (assurances invalidité, vieillesse et décès-pensions), pourraient demander le bénéfice de l'annexe 6 et de la Convention générale de sécurité sociale du 10 juillet 1950 conclue entre la République Française et la République Fédérale d'Allemagne, sont applicables :

a. L'annexe 6 lorsqu'à la date à laquelle est introduite la demande de prestations d'assurances invalidité, vieillesse ou décès, l'intéressé :

- i. Réside en Sarre, ou
 - ii. Réside en France ou dans un tiers pays et que, affilié à un régime d'assurance-pension en Sarre ou dans une région de la République Fédérale d'Allemagne autre que la Sarre, il a cotisé en dernier lieu avant l'introduction de sa demande à un organisme d'assurance en Sarre ;
- b. La Convention générale de sécurité sociale du 10 juillet 1950 conclue entre la République Française et la République Fédérale d'Allemagne, ainsi que les accords complémentaires, avenants, protocoles et arrangements administratifs y relatifs lorsqu'à la date à laquelle est introduite la demande de prestations d'assurances invalidité, vieillesse ou décès, l'intéressé :
- i. Réside dans une région de la République Fédérale d'Allemagne autre que la Sarre, ou
 - ii. Réside en France ou dans un tiers pays et que, affilié à un régime d'assurance-pension en Sarre ou dans une région de la République Fédérale d'Allemagne autre que la Sarre, il a cotisé en dernier lieu avant l'introduction de sa demande à un organisme d'assurance dans une région de la République Fédérale d'Allemagne autre que la Sarre.

Article 35. Pour l'application :

- a. De l'annexe 6 ;
- b. De la Convention générale de sécurité sociale du 10 juillet 1950 conclue entre la République Française et la République Fédérale d'Allemagne, ainsi que des accords complémentaires, avenants, protocoles et arrangements administratifs y relatifs,

les périodes d'assurance et les périodes reconnues équivalentes qui ont été accomplies auprès d'un organisme assureur sarrois et les périodes d'assurance et les périodes reconnues équivalentes accomplies auprès d'un organisme assureur dans une région de la République Fédérale d'Allemagne autre que la Sarre sont assimilées pour l'ouverture, le maintien et le recouvrement du droit à prestations, ainsi que pour le calcul des prestations.

Article 36. 1. Les récépissés de déclaration de mise en circulation de véhicules à moteur et de remorques ainsi que les permis de conduire délivrés en Sarre avant l'entrée en vigueur du présent Traité sont assimilés, en France, aux récépissés de déclaration de mise en circulation de véhicules à moteur et de remorques et aux permis de conduire délivrés dans la République Fédérale d'Allemagne. Les récépissés de déclaration de mise en circulation et les permis de conduire français sont valables en Sarre dans la même mesure que dans les autres parties de la République Fédérale d'Allemagne.

2. Les transports routiers entre la France et la Sarre, et réciproquement, ainsi que les transports routiers en transit à travers le territoire de la France ou de la Sarre sont soumis aux prescriptions de l'annexe 7.

3. Ne peuvent bénéficier des dispositions de cette annexe que les entreprises qui ont leur siège social ou un centre d'exploitation, respectivement en France ou en Sarre, lors de l'entrée en vigueur du présent Traité, ainsi que celles qui les remplaceraient ultérieurement, conformément à la réglementation valable en France ou en République Fédérale d'Allemagne selon le cas. Ces entreprises sont dénommées, à l'annexe 7, entreprises françaises et entreprises sarroises.

Article 37. Pour tenir compte des nécessités qui résultent de la continuation de l'Union monétaire et douanière entre la France et la Sarre pendant la période transitoire, les dispositions ci-après s'appliquent dans le domaine des tarifs ferroviaires :

- a. En trafic d'échange entre la France et la Sarre, la tarification des chemins de fer français est appliquée de bout en bout ;
- b. En trafic d'échange entre la Sarre et l'étranger, exception faite de la France, ainsi qu'en trafic intérieur sarrois, sont appliqués, en principe, les tarifs des chemins de fer français ; des tarifs spéciaux pour les voyageurs et les marchandises peuvent, cependant, être établis, si des circonstances spéciales le justifient, sous réserve qu'il n'en résulte pas de disparité sensible entre la situation des entreprises établies en France et celle des entreprises établies en Sarre ;
- c. En trafic entre la Sarre et les autres parties du territoire de la République Fédérale d'Allemagne sont appliqués, jusqu'à nouvel ordre, les tarifs des chemins de fer français ; ceux-ci seront remplacés, progressivement et dans toute la mesure possible, par les tarifs des chemins de fer allemands.

Article 38. 1. Il est créé un Comité mixte des chemins de fer. Ce comité comprend 15 membres, dont 10 membres allemands, nommés par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, et 5 membres français nommés par le Gouvernement de la République Française. Le président du Comité est choisi parmi les membres allemands et nommé par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne ; le vice-président est choisi parmi les membres français et nommé par le Gouvernement de la République Française.

2. Dans les relations de trafic ci-après, l'établissement des tarifs nécessite l'accord du Comité mixte :

- a. Trafic intérieur sarrois ;
- b. Trafic entre la Sarre et l'étranger, exception faite de la France ;
- c. Trafic entre la Sarre et les autres parties du territoire de la République Fédérale d'Allemagne.

3. En dehors du domaine tarifaire, le comité mixte remplit un rôle consultatif dans le domaine de l'exploitation et de l'administration ferroviaire dans la mesure où l'Union monétaire et douanière est intéressée.

4. Les ministres chargés des transports des Gouvernements des deux Etats contractants déterminent, par convention administrative, les modalités de fonctionnement du Comité mixte.

Article 39. 1. La navigation sur la Sarre et les voies fluviales françaises est libre pour tous les bateaux immatriculés aux registres de Sarrebruck et de Perl ou à un registre français, conformément aux dispositions de l'annexe 8.

2. En ce qui concerne la mise en service des bateaux sur la Sarre pour le trafic d'échange avec la France, le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne édicte des ordonnances dont les dispositions correspondent à celles prises en France et harmonise leur application avec les mesures adoptées en la matière par le Gouvernement de la République Française.

3. En ce qui concerne l'affrètement, les bateaux visés au paragraphe 1 ci-dessus jouissent en France et en Sarre des mêmes droits.

4. Les deux Etats contractants procéderont à la révision du présent article et de l'annexe 8 au cas où un trafic par voie navigable deviendrait possible entre la Sarre et la Moselle.

Article 40. 1. En ce qui concerne le service des Postes et Télécommunications entre la France métropolitaine (continent et Corse), les Vallées d'Andorre, la principauté de Monaco, l'Algérie, les départements et territoires français d'outre-mer d'une part, la Sarre d'autre part, la République Fédérale d'Allemagne prendra les mesures nécessaires pour assurer la conformité des taxes à percevoir en Sarre avec la tarification en vigueur dans la France métropolitaine. En cas de modification de cette tarification, le réaménagement sera réalisé en Sarre dans un délai de sept jours.

2. Les modalités d'application des dispositions qui précèdent sont fixées à l'annexe 9. Elle pourront, en tant que de besoin, être modifiées par voie d'accord entre les administrations compétentes de chacun des deux Etats contractants.

Article 41. 1. A dater de l'entrée en vigueur du présent Traité, les lois et prescriptions de caractère réglementaire françaises, dont l'introduction en Sarre est prévue par ledit Traité, sont introduites par le Gouvernement du Land par des ordonnances identiques qui sont publiées au *Bulletin officiel* de la Sarre et entrent en vigueur à la date de leur publication. Toutefois, celles de ces lois et prescriptions de caractère réglementaire qui, en France, sont publiées selon une procédure accélérée sont mises en vigueur en Sarre par une publication immédiate qui est effectuée par tout moyen approprié. Si la publication immédiate a lieu par un moyen autre que le *Bulletin officiel* de la Sarre, elle est reprise dans les plus brefs délais par une publication à ce bulletin.

2. Dans tous les cas, les mesures techniques nécessaires sont prises par les deux Etats contractants en vue d'assurer que les lois et prescriptions de caractère réglementaire visées au paragraphe 1 ci-dessus entrent en vigueur en Sarre à la même date que sur le territoire français limitrophe.

3. Sauf en cas d'urgence, le Gouvernement de la République Française communique en projets pour avis au Gouvernement sarrois, par les soins du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, dans le plus bref délai possible, toutes les lois et prescriptions de caractère réglementaire visées au paragraphe 1 ci-dessus qui affectent d'une manière sensible les intérêts de la Sarre ; en ce qui concerne les projets de loi, cette communication a lieu avant leur dépôt sur le bureau de l'Assemblée nationale.

4. Lorsque les lois et prescriptions de caractère réglementaire françaises introduites en Sarre se réfèrent à des textes qui n'y sont pas introduits, les dispositions correspondantes applicables en Sarre leur sont substituées. De même, lorsqu'il est fait mention dans les lois et prescriptions de caractère réglementaire françaises d'institutions administratives ou judiciaires n'existant pas en Sarre, les institutions administratives ou judiciaires correspondantes leur sont substituées.

Article 42. 1. Dans les matières où le droit français est applicable en Sarre en vertu des articles 4, 6, 7, 12, 15 et 26 du présent Traité, une Cour mixte franco-allemande a pour mission d'assurer l'unité de la jurisprudence sarroise avec la jurisprudence française, par des décisions relatives aux principes juridiques d'application de cette législation commune.

2. Si la jurisprudence des juridictions sarroises d'instance supérieure ou des tribunaux de première instance (*Landgerichte*) et des tribunaux administratifs s'écarte des principes juridiques d'application de la jurisprudence française, dans une affaire où sont applicables les dispositions visées au paragraphe 1 ci-dessus, chacun des deux Etats contractants peut, par l'intermédiaire d'un service désigné par lui, provoquer une décision de la Cour, si le jugement ou arrêt est passé en force de chose jugée.

3. Dans une affaire pendante devant elles, les juridictions sarroises d'instance supérieure peuvent provoquer d'office une décision de la Cour dans les matières visées au paragraphe 1 ci-dessus. La Cour est saisie à cette fin par une décision motivée ; l'exposé exact de la question juridique doit être accompagné d'une prise de position à son sujet.

4. Dans les affaires pendantes devant les juridictions sarroises d'instance supérieure et concernant les matières visées au paragraphe 1 ci-dessus, les services visés au paragraphe 2 ci-dessus peuvent demander à ces juridictions de statuer au préalable sur un principe juridique concernant l'application de la législation commune visée au paragraphe 1 ci-dessus. L'arrêt par lequel la demande a été rejetée ou par lequel il a été statué sur le principe juridique doit être motivé. Dans un délai de deux semaines après notification, les services désignés au paragraphe 2 ci-dessus aussi bien que les parties peuvent solliciter une décision de la Cour.

5. Dans les cas où la Cour est saisie conformément au paragraphe 3 ci-dessus et où une décision de la Cour est sollicitée conformément au paragraphe 4 ci-dessus, la juridiction sarroise suspend la procédure jusqu'à ce que la Cour ait pris une décision ou jusqu'à l'expiration des délais fixés au paragraphe 8 ci-dessous.

6. La Cour ne statue, par une décision motivée, que sur la question juridique dont elle est saisie conformément aux paragraphes 2, 3 ou 4 ci-dessus. Cette décision lie toutes les juridictions sarroises pour leurs décisions futures.

7. Au cas où une décision du tribunal de première instance (*Landgericht*) ou d'un tribunal administratif n'est pas conforme aux principes fixés par une décision de la Cour dans l'une des matières visées au paragraphe 1 ci-dessus, le service désigné par la République Fédérale d'Allemagne conformément au paragraphe 2 ci-dessus doit faire appel contre cette décision dans les délais prévus pour ces recours.

8. La Cour statue dans un délai de quatre mois à compter du jour où elle a été saisie. Toutefois, dans des cas exceptionnels, ce délai peut être prorogé par elle pour une période de trois mois au maximum.

9. Les jugements ou arrêts rendus par les juridictions mentionnées au paragraphe 2 ci-dessus dans les matières prévues au paragraphe 1 ci-dessus doivent être communiqués par le Gouvernement sarrois au service désigné par le Gouvernement de la République Française conformément au paragraphe 2 ci-dessus, pour autant que l'administration des douanes n'était pas partie à l'instance ; aux mêmes conditions les appels interjetés contre ces jugements ou arrêts sont aussi communiqués au service susmentionné.

Article 43. 1. En dehors de ses attributions définies à l'article 42 du présent Traité, la Cour mixte est exclusivement compétente :

a. Pour connaître en premier et dernier ressort :

- i. Des actions civiles dirigées contre l'Etat français en vue de la réparation du préjudice résultant notamment d'une faute commise par un agent de l'administration française en Sarre, dans l'exécution ou à l'occasion du service, la responsabilité de l'Etat français se substituant en ce cas, vis-à-vis des tiers, à celle de ses agents ;
- ii. Des litiges relatifs à l'exécution en Sarre des contrats passés par l'administration française, y compris les autorités militaires, avec des personnes physiques ou morales allemandes ;
- iii. Du recours pour excès de pouvoir prévu au paragraphe 7 de l'article 10 du présent Traité contre les décisions de la Commission française de contrôle des banques ;
- iv. Des litiges qui lui sont déférés en application de l'annexe 16 ;

b. Pour connaître en deuxième et dernier ressort des crimes et délits qui seraient commis par des agents de l'administration française des douanes en Sarre dans l'exécution ou à l'occasion du service.

2. Les crimes et délits visés au sous-paragraphe *b* du paragraphe 1 ci-dessus sont jugés dans toutes les instances d'après le droit allemand en vigueur en Sarre. En ce qui concerne l'application des dispositions du droit pénal allemand, les fonctionnaires de l'administration française des douanes en Sarre sont placés dans les mêmes conditions que les fonctionnaires allemands.

Article 44. 1. La Cour mixte, pour rendre ses décisions, est composée d'un président, de deux assesseurs français et de deux assesseurs allemands.

2. Le président est nommé d'un commun accord par les Gouvernements des deux Etats contractants pour la durée de la période transitoire. Un vice-président, chargé de remplacer le président au cas où celui-ci serait empêché de remplir ses fonctions, est nommé dans les mêmes conditions. Le président et le vice-président ne peuvent pas être ressortissants de l'un des deux Etats contractants.

3. Les assesseurs sont nommés pour la même période par leurs Gouvernements respectifs. Ils doivent être de hauts magistrats. Des assesseurs suppléants en nombre égal sont désignés dans les mêmes conditions.

4. Avant d'entrer en fonctions, les membres de la Cour et les suppléants doivent prendre devant celle-ci l'engagement de remplir leur tâche en toute conscience et impartialité.

5. Pendant la durée de leur mandat et après l'expiration de celui-ci, les membres de la Cour et les suppléants qui ne sont pas ressortissants allemands jouissent sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne d'une immunité de juridiction pour les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions. Les membres de la Cour et les suppléants qui ne sont pas ressortissants français jouissent sur le territoire de la République Française de la même immunité. Les dispositions qui précèdent s'appliquent aux chefs des services mentionnés au paragraphe 2 de l'article 42 du présent Traité et à leurs suppléants.

6. Les membres de la Cour et les suppléants qui ont la nationalité allemande jouissent sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne d'une immunité de juridiction pour les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions, dans la

même mesure que les juges qui exercent leur activité dans les tribunaux allemands en République Fédérale d'Allemagne. Des règles analogues sont appliquées en France aux membres de la Cour et aux suppléants ayant la nationalité française.

Article 45. Les affaires pendantes devant la Cour de l'Union franco-sarroise sont, à l'entrée en vigueur du présent Traité, transmises en l'état aux tribunaux sarrois désormais compétents. Les affaires pendantes devant la Cour suprême de l'Union franco-sarroise sont, à l'entrée en vigueur du présent Traité, transférées en l'état à la Cour mixte. Dans les affaires visées à l'article 42 du présent Traité, la Cour mixte ne se prononce que dans la mesure où se pose une question relative aux principes juridiques d'application de la législation commune. En ce qui concerne les autres questions, la Cour mixte transmet les affaires relatives aux matières visées à l'article 42 du présent Traité aux juridictions sarroises désormais compétentes. Les décisions des tribunaux franco-sarrois qui sont devenues définitives (*rechtskräftig*) avant la date d'entrée en vigueur du présent Traité ne sont pas affectées par celui-ci.

Article 46. 1. En ce qui concerne les condamnations prononcées ou qui seront prononcées avant la fin de la période transitoire par les tribunaux franco-sarrois ou par les tribunaux sarrois en application du droit français ou du droit allemand correspondant, par application du présent Traité, au droit français, le droit de grâce appartient à la Haute Autorité compétente de la République Française, dans la mesure où l'exécution de la peine a lieu en France et à la Haute Autorité compétente en République Fédérale d'Allemagne dans la mesure où l'exécution de la peine a lieu en Sarre. Avant de statuer sur le recours en grâce, la Haute Autorité compétente prend l'avis d'un comité consultatif des grâces.

2. Le comité consultatif des grâces est composé d'un président et de quatre membres. Les Gouvernements des deux Etats contractants désignent chacun deux membres ; le président de la Cour mixte remplit les fonctions de président.

3. Les membres du comité consultatif des grâces seront désignés par les Gouvernements des deux Etats contractants dans un délai d'un mois à dater de la désignation du président de la Cour mixte.

4. Les Hautes Autorités compétentes de chacun des deux Etats contractants se communiqueront leurs décisions visées au paragraphe 1 ci-dessus, ainsi que les avis du comité consultatif des grâces afférents auxdites décisions.

Article 47. 1. Les décisions de la Cour mixte sont, dans les cas prévus à l'article 43 du présent Traité, revêtues de la formule exécutoire en vigueur dans chacun des deux Etats contractants. Elles sont susceptibles d'exécution forcée sur le territoire de la République Française au même titre que sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne. Les transactions passées devant la Cour dans les cas prévus à l'article 43 du présent Traité sont également susceptibles d'exécution forcée sur le territoire de la République Française aussi bien que sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne.

2. Les dispositions relatives à la Cour figurant aux articles 42, 43 et 44 du présent Traité sont complétées par celles qui figurent à l'annexe 10.

3. Les dispositions juridiques particulières en matière de douane et de contrôle des changes figurent à l'annexe 11.

4. Les dispositions relatives à l'aide mutuelle judiciaire figurent à l'annexe 12.

*Section II. ECHANGES ENTRE LA SARRE ET LES AUTRES PARTIES
DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE*

Article 48. 1. A compter de la date d'entrée en vigueur du présent Traité, la franchise de droits de douane est accordée dans une mesure à déterminer par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne lui-même, pour les produits d'origine et de provenance sarroises, achetés directement en Sarre, qui sont accompagnés d'un certificat d'origine délivré, en ce qui concerne les produits industriels, par la Chambre d'industrie et de commerce de la Sarre, et, en ce qui concerne les produits agricoles, par la Chambre d'agriculture de la Sarre. Ces produits importés en franchise de droits ne sont pas imputés sur les contingents de la liste A de l'accord commercial franco-allemand.

2. Le Gouvernement de la République Française autorise l'importation en Sarre, au titre de chacune des années 1957, 1958 et 1959, des produits repris à la liste S figurant à l'annexe 13, originaires et en provenance de la République Fédérale d'Allemagne et qui sont achetés directement dans la limite des contingents inscrits à cette liste. Les contingents repris à la liste S seront réduits pour tenir compte des mesures de libération des échanges prises éventuellement par le Gouvernement de la République Française, en appliquant à cet effet les dispositions de l'article 5 du Protocole additionnel à l'accord commercial franco-allemand du 5 août 1955. En cas de variation du taux officiel de change entre les monnaies des deux Etats contractants, les montants des contingents en valeur fixés par la liste S seront modifiés par application d'un pourcentage de variation identique à celui qui aura affecté le cours officiel de change. Toutefois, les montants des contingents déjà répartis demeureront inchangés.

3. Le Gouvernement de la République Française autorise l'importation en Sarre, en sus des contingents de la liste S figurant à l'annexe 13 et en franchise de droits de douane, de biens d'équipement originaires et en provenance de la République Fédérale d'Allemagne et qui y sont achetés directement, lorsqu'il est établi que les modalités de financement de ces importations n'entraînent aucune charge directe ou indirecte pour la balance des comptes de la zone franc et que ces biens sont destinés :

- a. A la réalisation des grands projets de caractère public repris à l'annexe 14. Cette annexe peut être modifiée par le Gouvernement de la République Française avec l'accord de la commission mixte prévue à l'article 50 du présent Traité ; les biens d'équipement en question doivent figurer à l'annexe 15 ou être expressément destinés à prendre place dans les installations projetées.
- b. A l'industrie privée sous réserve que leur mise en service ne puisse produire ses effets sur le marché qu'après la fin de la période transitoire, ou que leur importation ne soit pas de nature à nuire à l'industrie française. Ces biens doivent figurer à l'annexe 15 ; toutefois, dans certains cas particuliers, le Gouvernement de la République Française peut, après examen au sein du comité spécial prévu au paragraphe 5 ci-dessous, accepter d'accorder le traitement en question à des produits non repris à cette annexe.

4. A partir du 1^{er} janvier 1959, le Gouvernement de la République Française autorise en outre l'importation hors contingent et en franchise de droits de douane de tous les biens d'équipement repris à l'annexe 15 lorsqu'il est établi que les modalités de financement de ces importations n'entraînent aucune charge directe ou indirecte pour la balance des comptes de la zone franc.

5. Un comité spécial constitué par le Gouvernement de la République Française et aux délibérations duquel participe un représentant du Gouvernement sarrois examine les demandes d'importation de biens d'équipement prévues aux paragraphes 3 et 4 ci-dessus. Le comité apprécie dans chaque cas les justifications ou les garanties qui lui sont fournies par l'importateur sarrois en vue d'établir que l'importation n'entraîne aucune charge directe ou indirecte pour la balance des comptes de la zone franc; lorsque sont remplies les conditions prévues aux paragraphes précédents, il émet un avis favorable. Une décision doit être prise, en ce qui concerne les demandes prévues au paragraphe 3 ci-dessus, dans un délai de deux mois, et, en ce qui concerne les demandes prévues au paragraphe 4 ci-dessus, dans un délai de six semaines à partir de la date de dépôt au comité spécial.

6. A titre exceptionnel, le Gouvernement de la République Française renonce à la perception de la taxe sur la valeur ajoutée lors de l'importation des biens d'équipement, originaires ou en provenance de la République Fédérale d'Allemagne, destinés à la réalisation de ceux des grands projets de caractère public visés à l'alinéa *a* du paragraphe 3 ci-dessus qui ont fait l'objet d'un accord, au sein de la commission mixte prévue par l'article 50 du présent Traité, sur une participation appropriée de l'industrie française à la fourniture des biens d'équipement nécessaires à cette réalisation, et pour autant que l'importation dont il s'agit a été autorisée suivant la procédure décrite au paragraphe 5 ci-dessus.

7. Le Gouvernement de la République Française se réserve de prendre les mesures appropriées pour que les produits introduits en Sarre dans le cadre des dispositions du présent article y demeurent. En particulier les biens d'équipement visés aux paragraphes 3 et 4 ci-dessus ne peuvent être ni prêtés, ni cédés, à titre gratuit ou onéreux, sans autorisation préalable des autorités douanières françaises et paiement des droits et taxes exigibles.

Article 49. 1. Dans les relations entre la Sarre et les autres parties du territoire de la République Fédérale d'Allemagne, les mesures nécessaires seront prises pour que la circulation des capitaux et les prestations de services soient facilitées dans toute la mesure compatible avec le maintien de l'Union monétaire et douanière franco-sarroise.

2. Dans cet esprit, les autorisations de change relatives aux investissements en Sarre de capitaux nécessaires aux besoins de l'économie sarroise et transférés des autres parties du territoire de la République Fédérale d'Allemagne seront données d'une manière libérale par les autorités françaises compétentes. Lorsqu'il résultera de l'examen des dossiers présentés dans les formes habituelles qu'aucun remboursement du capital n'est prévu pendant la période transitoire, les autorités françaises donneront leur autorisation à l'opération d'investissement envisagée.

Article 50. 1. Une commission mixte instituée par les Gouvernements des deux Etats contractants se réunit chaque fois que l'un d'eux en fait la demande, et au moins une fois par an, en vue de s'assurer de la bonne exécution des dispositions des articles 48, 49 et du paragraphe 3 de l'article 63 du présent Traité et de veiller à ce que les modalités d'application de ces dispositions soient adaptées aux circonstances et ne donnent pas lieu à des abus. Cette commission exerce en outre les compétences qui lui sont dévolues par l'article 70 du présent Traité.

2. Les Gouvernements des deux Etats contractants se mettent d'accord sur les mesures à prendre par chacun d'eux aux fins ci-dessus mentionnées.

Section III. DISPOSITIONS RELATIVES AUX ACCORDS DE PARIS

Article 51. La Convention sur les relations entre la République Fédérale d'Allemagne et les Trois Puissances du 26 mai 1952¹ amendée conformément au Protocole signé à Paris le 23 octobre 1954² sur la cessation du régime d'occupation dans la République Fédérale d'Allemagne — ci-dessous dénommée Convention sur les relations (*Deutschlandvertrag*) — de même que la Convention sur la présence de Forces étrangères sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne du 23 octobre 1954³, sont applicables en Sarre. En ce qui concerne les domaines régis par les conventions rattachées, visées à l'article 8 de la Convention sur les relations, les dispositions des articles 52, 53 et 54 du présent Traité sont applicables en Sarre pendant la période transitoire.

Article 52. 1. Jusqu'à l'entrée en vigueur sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne du nouvel arrangement fondé sur l'accord entre les parties au Traité de l'Atlantique Nord concernant le statut de leurs Forces, signé à Londres le 19 juin 1951⁴, et au plus tard jusqu'à la fin de la période transitoire, les droits et obligations des Forces étrangères en Sarre sont déterminés par les dispositions de l'annexe 16.

2. Ces dispositions seront applicables aux Forces des Etats d'origine qui ne sont pas parties contractantes au présent Traité, dès que le Gouvernement intéressé aura fait au Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne une déclaration à cet effet. L'expression « Etats d'origine » s'applique aux Etats visés à l'article 1, chiffres 2 et 3 de la Convention sur les droits et obligations des Forces étrangères et de leurs membres sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne du 26 mai 1952 amendée conformément au Protocole du 23 octobre 1954 sur la cessation du régime d'occupation dans la République Fédérale d'Allemagne (Convention sur les Forces).

Article 53. Pendant la période transitoire, les dispositions figurant à l'annexe 17 s'appliqueront, en ce qui concerne la Sarre, aux domaines régis par la Convention du 26 mai 1952 sur le règlement des questions issues de la guerre et de l'occupation amendée conformément au Protocole du 23 octobre 1954 sur la cessation du régime d'occupation dans la République Fédérale d'Allemagne, y compris les annexes et échanges de lettres (Convention de règlement).

Article 54. Au cours de cette période, les deux Etats contractants, par voie d'accord, étendront à la Sarre, en tout ou en partie, et en les modifiant le cas échéant, d'autres dispositions de la Convention de règlement dans la mesure où le besoin en existera.

CHAPITRE III. CONVERSION MONÉTAIRE

Article 55. 1. Les signes monétaires français ayant cours légal en Sarre à la date de la fin de la période transitoire et détenus par des personnes résidant en Sarre devront être déposés pour conversion en Deutsche Mark dans les bureaux d'échange désignés à cet effet. La contre-valeur intégrale en Deutsche Mark des signes monétaires déposés sera immédiatement mise à la disposition des ayants droit, sauf dans les cas où, en raison de la personnalité de l'ayant droit, il y aura

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 331, p. 327.

² *Ibid.*, p. 253.

³ *Ibid.*, vol. 334, p. 3.

⁴ *Ibid.*, vol. 199, p. 67.

des présomptions fondées que tout ou partie des signes monétaires déposés appartient en réalité à une personne n'ayant pas droit à l'échange en application du présent paragraphe. Une limite pourra être fixée au montant des signes monétaires libellés en Deutsche Mark qui sera délivré sur-le-champ ; dans ce cas, le solde sera inscrit à un compte immédiatement disponible ouvert au nom de chaque ayant droit.

2. Les dépôts en francs, au nom de personnes résidant en Sarre, existant à la date de la fin de la période transitoire dans les banques et les établissements assimilés en Sarre seront intégralement et immédiatement convertis en Deutsche Mark, sauf dans la mesure où il y aura des présomptions fondées que tout ou partie d'un dépôt appartient en réalité à des personnes n'ayant pas droit à la conversion en application du présent paragraphe. Pourront également être convertis les dépôts au nom de personnes autres que celles résidant en Sarre, à condition :

- a. Qu'ils aient le statut d'avoirs transférables au regard de la réglementation française des changes, ou
- b. Qu'ils aient existé à la date du 1^{er} octobre 1956, et à concurrence des soldes créditeurs figurant à ces comptes à cette date, ou
- c. Qu'ils aient été alimentés directement par des transferts en provenance de la République Fédérale d'Allemagne ou par le produit de la liquidation d'investissements existant en Sarre à la date du 1^{er} octobre 1956.

Les dépôts non convertis resteront bloqués en Sarre. Les titulaires de ces dépôts ne pourront en disposer qu'en demandant leur transfert dans une banque de la zone franc.

3. A titre exceptionnel, les Gouvernements des deux Etats contractants pourront, d'un commun accord, délivrer des autorisations individuelles d'échange ou de conversion des signes monétaires non échangés en application du paragraphe 1 ci-dessus ou des dépôts non convertis en application du paragraphe 2 ci-dessus.

4. Les opérations d'échange et de conversion prévues aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus seront effectuées à la parité officielle du franc et du Deutsche Mark, à la fin de la période transitoire.

5. Les créances et les dettes libellées en francs existant à la fin de la période transitoire entre des personnes résidant en Sarre et des personnes résidant dans la zone franc resteront libellées en francs, sauf accord entre les créanciers et les débiteurs, dans le cadre des réglementations en vigueur. Cette disposition ne s'applique pas aux créances et aux dettes nées à l'égard d'une personne résidant en Sarre, à l'occasion d'affaires traitées par un établissement situé en Sarre et appartenant à une personne résidant dans la zone franc. Au sens du présent paragraphe, il n'existe pas de créance et de dette entre des établissements appartenant à une même personne.

6. Les dispositions du paragraphe 5 ci-dessus ne s'appliquent pas aux titres d'emprunts obligataires émis par des personnes résidant en Sarre. Toutefois, si ces titres ont fait l'objet d'une émission publique dans les pays de la zone franc autres que la Sarre ou s'ils sont cotés dans une bourse de la zone franc, les créanciers résidant dans la zone franc pourront demander au débiteur leur remboursement anticipé en francs, dans un délai de six mois après la date à laquelle serait publiée la disposition prescrivant leur conversion.

7. Dans le cas où une personne résidant dans la zone franc aura constitué au profit d'une personne résidant en Sarre une sûreté réelle sur un immeuble situé en Sarre pour garantir une dette contractée à l'égard de cette personne, elle pourra, nonobstant les dispositions du paragraphe 5 ci-dessus, participer à la conversion pour sa dette et pour la sûreté réelle, à condition d'en informer par écrit son créancier dans un délai de six mois, à compter de la publication de la disposition prescrivant la conversion des dettes et des créances.

8. Au sens du présent chapitre, il faut entendre :

a. Par personnes résidant en Sarre, les personnes physiques ayant leur résidence habituelle dans ce pays, les personnes morales ou les associations de personnes ayant leur siège social en Sarre pour leur siège et leurs établissements situés en Sarre, et les établissements situés en Sarre de personnes physiques ou morales ou associations de personnes ayant leur résidence habituelle ou leur siège social hors de Sarre ;

b. Par personnes résidant dans la zone franc, les personnes physiques ayant leur résidence habituelle dans cette zone, les personnes morales ou les associations de personnes ayant leur siège social dans la zone franc pour leur siège et leurs établissements situés dans cette zone, et les établissements situés dans la zone franc de personnes physiques ou morales ou associations de personnes ayant leur résidence habituelle ou leur siège social en dehors de cette zone.

Article 56. 1. Les signes monétaires français retirés de la circulation en Sarre seront remis à la Banque de France.

2. Leur montant sera inscrit au crédit de la République Fédérale d'Allemagne, dans le décompte prévu à l'annexe 19. Parallèlement, une somme de quarante milliards de francs sera portée au crédit de la République Française dans le même décompte.

Article 57. Les Gouvernements des deux Etats contractants institueront, en temps utile, une commission monétaire paritaire, dont les attributions sont fixées à l'annexe 18.

Article 58. 1. La République Fédérale d'Allemagne garantit à la République Française le remboursement des avances consenties par cette dernière, en application de l'article 2 de la loi française n° 47-2158 du 15 novembre 1947, relative à l'introduction du franc français en Sarre. Ce remboursement interviendra à la fin de la période transitoire dans les conditions prévues à l'annexe 19. Toutefois la France renonce à faire valoir la partie de sa créance correspondant à l'échange des signes monétaires libellés en mark contre des signes monétaires libellés en francs.

2. Les droits acquis par le Trésor français en contrepartie de ces avances seront transférés à la République Fédérale d'Allemagne.

Article 59. 1. A la fin de la période transitoire, la République Fédérale d'Allemagne reprendra la créance résultant du prêt de 8 milliards de francs consenti par le Trésor français (Fonds de développement économique et social) au Gouvernement sarrois, le 22 juin 1955, pour le montant de cette créance subsistant à la fin de ladite période.

2. A la fin de la période transitoire, la République Fédérale d'Allemagne reprendra les créances résultant des prêts et des avances consenties par le Trésor français aux mines de la Sarre, à un titre autre que celui de la participation de la Sarre à la contre-valeur de l'aide américaine, pour le financement de ses investissements ou la couverture de son déficit, pour le montant des créances subsistant à cette date.

3. A la date du transfert des mines de la Sarre au nouvel ayant droit, la République Fédérale d'Allemagne se substituera au Trésor français pour les engagements de garantie de ce dernier à l'égard des créanciers des mines de la Sarre.

Article 60. Le règlement des créances et des dettes entre le Trésor français d'une part, le Trésor sarrois et la République Fédérale d'Allemagne d'autre part, interviendra selon les modalités prévues à l'annexe 19.

Article 61. 1. Les garanties de transfert octroyées avant la fin de la période transitoire par les autorités françaises à des non-résidents ayant placé des capitaux en Sarre seront reprises et assumées par la République Fédérale d'Allemagne. Cette disposition couvre notamment les garanties de transfert accordées par le Gouvernement de la République Française à la Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier à l'occasion des prêts consentis par cette dernière à des personnes résidant en Sarre. Après l'entrée en vigueur du présent Traité, les autorités françaises prendront contact avec les autorités fédérales avant d'octroyer de nouvelles garanties de transfert.

2. Pendant une période de six mois à compter de la fin de la période transitoire, les services compétents autoriseront le transfert ou l'exportation, de la zone franc à destination de la Sarre et inversement, du solde des comptes existant à la fin de la période transitoire dans les banques ou dans les établissements assimilés, du montant des créances de toute nature existant à la fin de la période transitoire, du produit de la liquidation des avoirs de toute nature existant à la fin de la période transitoire et des valeurs mobilières existant à la fin de la période transitoire, lorsqu'il s'agira de comptes, créances, avoirs ou valeurs mobilières détenus dans la zone franc et appartenant à des personnes résidant en Sarre, ou détenus en Sarre et appartenant à des personnes résidant dans la zone franc. Ce délai sera porté à un an pour le transfert du produit de la liquidation de biens immobiliers. Lorsqu'une autorisation administrative sera nécessaire pour procéder à la vente de certains avoirs, les autorités compétentes accorderont cette autorisation.

3. En ce qui concerne les créances non échues à la fin de la période transitoire, le délai de six mois visé au paragraphe 2 ci-dessus courra à compter de la date de l'échéance, à condition que la créance ait été déclarée aux autorités compétentes du pays du débiteur dans un délai de six mois à compter de la fin de la période transitoire. Cette déclaration ne sera pas exigée lorsque le transfert interviendra dans les six mois suivant la fin de la période transitoire.

4. Les autorités compétentes des deux Etats contractants détermineront, chacune en ce qui la concerne, les conditions dans lesquelles pourra être autorisé le transfert des paiements relatifs à des livraisons de marchandises effectuées entre la Sarre et la zone franc avant la fin de la période transitoire, mais non encore intégralement payées à cette date.

5. Les mesures nécessaires seront prises pour éviter toute entrave à la liquidation des contrats de change à terme en cours à la fin de la période transitoire et conclus par des personnes résidant en Sarre.

CHAPITRE IV. RÉGIME ÉCONOMIQUE DÉFINITIF

Article 62. Prenant en considération la multiplicité des liens économiques et l'ampleur des courants commerciaux établis entre les territoires de la zone franc et la Sarre, leur importance dans la vie économique des régions intéressées, ainsi que la situation frontalière du territoire sarrois, les deux États contractants sont résolus à maintenir les échanges commerciaux franco-sarrois, même après la fin de la période transitoire, au niveau le plus élevé possible, compte tenu des résultats enregistrés durant l'année 1955, considérée comme période de référence. A cette fin, ils sont convenus d'instituer, pour les échanges entre les territoires de la zone franc et la Sarre, un régime particulier, qui fait l'objet des dispositions du présent chapitre. Ce régime sera appliqué à partir de la fin de la période transitoire.

Article 63. 1. La commission mixte prévue à l'article 50 du présent Traité établira dans le plus bref délai possible et en tout cas avant le 31 décembre 1957 la composition et le montant des livraisons effectuées entre la Sarre et les autres pays et territoires de la zone franc pendant l'année 1955, en se fondant notamment sur les données statistiques réunies par l'Office des statistiques sarrois. Seules seront prises en considération les livraisons portant sur les produits originaires et en provenance, respectivement, de Sarre ou des autres pays et territoires de la zone franc, à l'exception des produits qui font l'objet du Traité portant création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier¹ et auxquels s'applique le marché commun. La commission fixera, à concurrence des montants ainsi établis pour les produits considérés, les contingents tarifaires qui seront ouverts à l'importation en Sarre (liste A) et à l'importation en France (liste B) conformément aux paragraphes 2 et 3 ci-dessous.

2. La République Fédérale d'Allemagne autorise, dans les conditions définies ci-dessous, l'importation en Sarre en franchise de droits de douane des produits originaires et en provenance de la zone franc et qui y sont achetés directement, dans la limite des contingents repris à la liste A telle qu'elle aura été établie suivant les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus :

- a. La franchise n'est accordée que lorsque les produits sont destinés à demeurer en Sarre ;
- b. Le dédouanement peut être subordonné à la présentation d'un certificat de contingentement (*Kontingentschein, Zuteilungspapier*) et d'un document attestant que la marchandise est originaire de la zone franc ;
- c. Les produits ne peuvent être importés et dédouanés pour demeurer en Sarre que par les postes de douane désignés à cet effet ;
- d. Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne se réserve de prendre les mesures appropriées pour que les produits demeurent en Sarre, c'est-à-dire y soient consommés ou utilisés de façon permanente ou y subissent une ouvraison justifiée du point de vue économique comportant une modification essentielle de leur nature.

3. Le Gouvernement de la République Française autorise, dans les conditions définies ci-dessous, l'importation en France en franchise de droits de douane des produits originaires et en provenance de la Sarre et qui y sont achetés directement, dans la limite des contingents repris à la liste B, telle qu'elle aura été établie suivant les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus :

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 261, p. 141.

- a. Ces produits doivent être importés et dédouanés par les postes de douanes du secteur sarrois de la frontière franco-allemande désignés à cet effet ;
- b. Le dédouanement peut être subordonné à la présentation d'un titre d'importation et d'un document établissant l'origine sarroise du produit.

Les produits repris à la liste B, introduits sur le territoire métropolitain dans les conditions déterminées au présent paragraphe, bénéficieront, à l'importation dans les pays et territoires d'outre-mer de la zone franc, du même régime que les produits originaires et en provenance de la métropole pour un volume égal à celui des importations de l'année 1955 et pour autant que soit respectée la composition de ces importations au cours de la même année.

4. La Commission mixte prévue à l'article 68 du présent Traité peut amender, s'il y a lieu, les listes A et B à l'effet :

- a. Le les adapter à la nomenclature des tarifs douaniers dans le cas où cette nomenclature serait modifiée ;
- b. De fixer une autre unité de mesure pour les contingents (par exemple : quantité au lieu de valeur) ;
- c. De répartir les contingents sous des positions ou sous-positions tarifaires.

5. L'importation des produits repris dans les contingents des listes A et B a lieu suivant la procédure fixée à l'annexe 20. Des modifications peuvent être apportées à cette procédure par la commission mixte prévue à l'article 68 du présent Traité.

Article 64. 1. La commission mixte prévue à l'article 68 du présent Traité examine chaque année, dès qu'elles sont connues, les statistiques des échanges entre la zone franc et la Sarre. Si cet examen fait apparaître que le rapport entre les livraisons effectuées de part et d'autre en 1955, à l'exception des produits qui font l'objet du Traité instituant la Communauté européenne du charbon et de l'acier et auxquels s'applique le marché commun, s'est modifié pendant l'année considérée, la commission procède, dans les conditions suivantes, à un réajustement des contingents :

- a. Si, pour l'une ou l'autre des deux listes A et B, les contingents non utilisés ne représentent pas plus de 25% du total initial, la commission mixte prendra toutes mesures utiles pour rétablir le rapport susvisé, soit par des majorations de contingents, soit par l'ouverture de contingents nouveaux ;
- b. Si l'utilisation d'une liste est tombée au-dessous de 75% de son total initial, et à moins que la commission ne se mette d'accord sur une autre solution, l'autre liste sera réduite en appliquant la formule suivante :

$$X = b \cdot \frac{a^1}{a \times 0,75}$$

X étant le total nouveau de la liste à réduire
 a, le montant initial de la liste la moins bien utilisée
 a¹, le montant utilisé de cette liste
 b, le total initial de la liste à réduire.

La réduction portera par priorité sur les contingents qui n'auront pas été entièrement utilisés, le solde étant réparti proportionnellement entre les autres contingents ;

c. Dans le cas où, la liste la mieux utilisée ayant été réduite conformément aux dispositions de l'alinéa *b* ci-dessus, les résultats de l'année suivante feraient apparaître une augmentation de l'utilisation de l'autre liste, la liste réduite serait augmentée en appliquant la formule dudit alinéa. Il est entendu que le total initial de cette dernière liste ne pourra être dépassé que si, l'autre liste ayant été complètement utilisée, des possibilités d'échanges supplémentaires apparaissent de part et d'autre.

2. Pour les produits énumérés à l'annexe 21, la République Fédérale d'Allemagne accorde la franchise de droits de douane pendant trois années à compter de la fin de la période transitoire. A l'expiration de la troisième année et compte tenu des résultats enregistrés pendant cette période, le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne se réserve d'appliquer, après consultation de la commission mixte prévue par l'article 68 du présent Traité, l'une des solutions définies ci-dessous, touchant l'ensemble, ou chacun, des produits considérés :

- a. Maintien de la franchise de droits de douane pendant toute la durée d'application du régime institué par le chapitre IV du présent Traité ;
- b. Pour ceux des produits auxquels la solution visée à l'alinéa *a* ci-dessus n'aurait pas été appliquée, engagement d'achat souscrit par la République Fédérale d'Allemagne ou par un acheteur désigné par elle, dans la mesure où les courants commerciaux existant entre la France et la République Fédérale d'Allemagne n'en seraient pas affectés ;
- c. Augmentation du taux de 75% visé à l'alinéa *b* du paragraphe 1 du présent article par addition du pourcentage du montant des contingents fixés dans la liste A pour ceux des produits auxquels n'aurait été appliquée aucune des deux solutions visées aux alinéas *a* et *b* ci-dessus, par rapport au total des contingents de la liste A. Le chiffre de 0,75 figurant dans la formule définie à l'alinéa *b* du paragraphe 1 ci-dessus sera augmenté en conséquence.

3. En cas de variation du taux officiel de change entre les monnaies des deux Etats contractants, les montants des contingents en valeur fixés par les listes A et B seront modifiés par application d'un pourcentage de variation identique à celui qui aura affecté le cours officiel de change. Toutefois, les montants des contingents déjà répartis demeureront inchangés.

4. A l'importation les taxes autres que les droits de douane, à l'exportation les droits de douane et les mesures d'aide générales peuvent être appliqués à l'égard des produits échangés dans le cadre du régime particulier défini au présent chapitre, pour autant que ces taxes, droits ou mesures sont appliqués à l'ensemble des importations ou des exportations des deux Etats contractants.

5. Les services compétents en France et dans la République Fédérale d'Allemagne devront, en appliquant leurs dispositions législatives et réglementaires, respecter, dans toute la mesure compatible avec ces dispositions, les pratiques régionales antérieures, afin que puissent se maintenir les échanges traditionnels de marchandises entre la France et la Sarre.

Article 65. En vue de concourir au maintien des échanges franco-sarrois au niveau le plus élevé, les autorisations de change relatives aux prestations de services entre la France et la Sarre après la fin de la période transitoire seront, dans toute la mesure possible, délivrées de manière à maintenir le niveau actuel des prestations de services. En outre, les Gouvernements des deux Etats contractants s'efforceront de délivrer d'une manière libérale les autorisations de change relatives aux mouvements de capitaux entre la France et la Sarre.

Article 66. 1. A partir de la fin de la période transitoire, la République Fédérale d'Allemagne maintiendra sur le territoire de la Sarre, jusqu'au terme de leur validité, les droits existant en Sarre à l'expiration de la période transitoire et résultant de brevets d'invention, demandes de brevets d'invention, marques de fabrique ou de commerce et dessins ou modèles industriels, sous les réserves ci-après :

- a. Les brevets d'invention, demandes de brevets d'invention et dessins ou modèles industriels existant en Sarre à la date d'entrée en vigueur du présent Traité ne seront pas opposables aux droits de propriété industrielle ou demandes relatives à des droits de propriété industrielle existant dans la République Fédérale d'Allemagne et étendus à la Sarre. Les droits résultant desdits brevets d'invention ou desdites demandes de brevets d'invention ayant pour objet une denrée alimentaire ou une substance fabriquée par un procédé chimique ne s'étendront pas aux produits fabriqués d'après des procédés faisant l'objet de brevets d'invention ou demandes de brevets d'invention existant dans la République Fédérale d'Allemagne et étendus à la Sarre ;
- b. Les marques de fabrique ou de commerce existant en Sarre à la date d'entrée en vigueur du présent Traité ne pourront être utilisées que sous réserve de l'adjonction d'un signe de nature à éliminer tout danger de confusion dans le commerce lorsqu'il y aura identité ou possibilité de confusion avec des marques de fabrique ou de commerce existant dans la République Fédérale d'Allemagne et dont la validité aura été étendue à la Sarre ;
- c. Les droits de propriété industrielle et les demandes relatives à des droits de propriété industrielle existant dans la République Fédérale d'Allemagne et étendus à la Sarre prévaudront sur les droits de propriété industrielle acquis ainsi que sur les demandes relatives à des droits de propriété industrielle déposées pendant la période transitoire et valables pour la Sarre en vertu des dispositions de la législation qui y aura été applicable pendant ladite période, lorsqu'ils auront été acquis antérieurement à ces derniers. La priorité du droit sera déterminée par les dates de dépôt des demandes respectives ;
- d. Les droits de propriété industrielle et les demandes relatives à des droits de propriété industrielle existant en Sarre à la fin de la période transitoire cesseront de produire leurs effets en Sarre dès qu'ils cesseront en France de bénéficier de la protection légale ;
- e. Seront applicables aux droits de propriété industrielle et aux demandes relatives à des droits de propriété industrielle existant en Sarre à la fin de la période transitoire les dispositions du droit français relatives aux conditions auxquelles est subordonnée la protection desdits droits et celles relatives à la durée de cette protection. Seront par ailleurs applicables les dispositions du droit allemand sous la réserve que seuls les tribunaux de droit commun auront compétence pour prononcer la nullité d'un brevet ;
- f. La République Fédérale d'Allemagne se réserve de subordonner le maintien des droits de propriété industrielle et des demandes relatives à des droits de propriété industrielle existant en Sarre à la fin de la période transitoire à l'établissement par les titulaires de ces droits d'une demande de maintien et, dans le cas de brevets, au paiement d'annuités dont le montant sera fixé sur la base des taux en vigueur dans la République Fédérale d'Allemagne, compte tenu du rapport existant entre la superficie du territoire de la Sarre, d'une part, et celle du territoire de la République Fédérale d'Allemagne, d'autre part.

2. La fin de la période transitoire n'affectera pas les droits résultant de contrats de licence conclus relativement à des droits de propriété industrielle maintenus conformément aux dispositions du paragraphe 1 ci-dessus.

3. La République Fédérale d'Allemagne prendra toutes dispositions nécessaires en vue de l'exécution du présent article.

Article 67. 1. Les deux Etats contractants agissent en commun, à la demande de l'un d'entre eux, de manière que des tarifs spéciaux soient mis en application pour les transports massifs de charbon et de coques en provenance de la Sarre et à destination des utilisateurs établis en France, ainsi que pour les transports massifs de minerais en provenance de France et à destination des utilisateurs établis en Sarre. Ces tarifs spéciaux doivent maintenir, par rapport aux tarifs normaux, les avantages tarifaires que les deux administrations ferroviaires accordaient à la fin de la période transitoire. A l'expiration de chaque période de cinq années, les deux Etats contractants décident si, ou dans quelle mesure, les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus sont à maintenir. Si des changements interviennent dans la structure tarifaire de l'un des pays intéressés, les deux Etats contractants se mettent d'accord pour déterminer de quelle manière l'application des dispositions du présent paragraphe est poursuivie. Les deux Etats contractants s'engagent à promouvoir les mesures que les administrations des chemins de fer intéressées se sont déclarées disposées à prendre en vue de parvenir à un partage équitable du trafic échangé par fer entre la Sarre et les pays tiers en transit par la France.

2. Les dispositions de l'article 36 du présent Traité et de l'annexe 7 relatives aux transports routiers demeurent applicables après la fin de la période transitoire dans la mesure où ledit article et ladite annexe n'en disposent pas autrement.

3. Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 4 de l'article 39 du présent Traité et de l'annexe 8 relatives à la navigation fluviale demeurent applicables après la fin de la période transitoire dans la mesure où ledit article et ladite annexe n'en disposent pas autrement.

Article 68. 1. Une commission mixte instituée par les Gouvernements des deux Etats contractants se réunira chaque fois que l'un d'entre eux en fera la demande, et au moins une fois par an, en vue de s'assurer de la bonne exécution des dispositions des articles 62 à 65 du présent Traité, et de veiller à ce que ses modalités d'application soient adaptées aux circonstances et ne donnent pas lieu à des abus. Cette commission exerce en outre les compétences qui lui sont dévolues par l'article 70 du présent Traité.

2. Les deux Gouvernements des deux Etats contractants se mettent d'accord sur les mesures à prendre par chacun d'eux aux fins ci-dessus mentionnées.

CHAPITRE V. ÉTABLISSEMENT ET RÉGIME FRONTALIER

Article 69. 1. Les personnes physiques qui, à la date d'entrée en vigueur du présent Traité, possèdent la qualité de Sarrois au sens de l'article 9 de l'annexe 1 et sont établies en France à cette date ou y exercent une activité professionnelle, ainsi que les ressortissants français qui, à la date d'entrée en vigueur du présent Traité, sont établis en Sarre ou y exercent une activité professionnelle, conservent, en ce qui concerne leur établissement et leur activité professionnelle, les droits et facultés leur appartenant en France en qualité de Sarrois et en Sarre

en tant que ressortissants français et qui leur ont été reconnus par le régime dont ils bénéficiaient à cette date en France ou en Sarre.

2. Les dispositions prévues au paragraphe 1 ci-dessus s'appliquent par analogie aux sociétés civiles et commerciales qui remplissent les conditions correspondantes.

3. Les autorisations et documents qui assurent le bénéfice des droits et facultés visés aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus font l'objet de la procédure administrative définie à l'annexe 22. Cette annexe peut être modifiée et complétée, si besoin est, du commun accord des Gouvernements des deux Etats contractants en vue d'assurer administrativement la jouissance de ces droits et facultés.

4. Les dispositions du présent article ne s'appliquent ni aux établissements de crédit, ni aux organismes d'assurance.

Article 70. 1. Les personnes physiques ayant depuis quatre ans leur résidence habituelle en Sarre et les personnes physiques ayant depuis quatre ans leur résidence habituelle en France reçoivent dans l'autre pays les autorisations éventuellement nécessaires pour l'exercice par les étrangers d'une activité professionnelle, lorsque la commission visée aux articles 50 et 68 du présent Traité estime, à l'unanimité, que cette activité est de nature à favoriser spécialement la réalisation des objectifs du présent Traité en ce qui concerne les échanges économiques franco-sarrois. Pour les personnes physiques qui, à la date d'entrée en vigueur du présent Traité, ont leur résidence habituelle en France ou en Sarre, cette période est de deux ans.

2. Toutefois, l'autorisation pourra être refusée si des raisons impérieuses justifient une telle exception. La commission visée aux articles 50 et 68 du présent Traité sera, dans ce cas, informée de cette décision de rejet et, dans la mesure du possible, des motifs de celle-ci.

3. Les dispositions prévues aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus s'appliquent par analogie et dans les conditions de délais prévues au paragraphe 1 ci-dessus aux sociétés civiles et commerciales qui ont en France ou en Sarre leur siège social et un établissement qui constitue la base essentielle de leur activité.

Article 71. 1. Les droits et facultés visées aux paragraphes 1 et 2 de l'article 69 du présent Traité comprennent, pour leurs bénéficiaires, le droit de soumissionner aux adjudications de marchés publics dans les mêmes conditions que les entreprises du pays où a lieu l'adjudication.

2. En outre, les personnes physiques qui, à la date d'entrée en vigueur du présent Traité possédaient la qualité de Sarrois au sens de l'article 9 de l'annexe 1 et ne sont pas visées au paragraphe 1 ci-dessus, ainsi que les ressortissants français qui ne sont pas visés audit paragraphe, pourront, dans l'intérêt de la réalisation des objectifs du présent Traité en ce qui concerne les échanges économiques franco-sarrois, soumissionner, en France et en Sarre, aux adjudications de marchés publics dans les mêmes conditions que les entreprises du pays où a lieu l'adjudication.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ci-dessus s'appliquent, par analogie, en France, aux sociétés civiles et commerciales qui ne sont pas visées au paragraphe 1 ci-dessus et ont en Sarre leur siège social et un établissement constituant la base essentielle de leur activité et, en Sarre, aux sociétés qui ne sont pas visées au paragraphe 1 ci-dessus et remplissent en France les mêmes conditions.

Article 72. 1. Les Français et les Allemands qui, après l'entrée en vigueur du présent Traité, désirent exercer une activité de travailleurs frontaliers, au sens du paragraphe 1 de l'article 6 de l'annexe 22, sont mis en possession, par les autorités compétentes en Sarre ou en France, d'une attestation certifiant que leur résidence habituelle se trouve dans la zone frontalière en Sarre ou en France.

2. Lorsque ces personnes présenteront un certificat d'embauchage pour travailler dans la zone frontalière de l'autre pays, elles recevront l'autorisation d'exercer une activité de travailleur frontalier si le service compétent sarrois (Arbeitsamt) ou français (Direction départementale du travail et de la main-d'œuvre) y consent. La durée de validité et les conditions de renouvellement de ces autorisations sont déterminées d'un commun accord entre les Gouvernements des deux Etats contractants. Les dispositions des paragraphes 5 et 6 de l'article 6 de l'annexe 22 sont applicables à leur cas.

Article 73. En vue d'accélérer les opérations de contrôle des personnes sur le secteur sarrois de la frontière franco-allemande, les dispositions prévues à l'annexe 23 sont applicables.

Article 74. Les banques et établissements financiers allemands qui étaient installés en Sarre avant le 15 novembre 1947, ou les établissements qui leur ont succédé depuis cette date dans la République Fédérale d'Allemagne pourront se réinstaller en Sarre au cours de l'année 1957. Les modalités de cette réadmission et de la création des guichets sont précisées d'un commun accord par un échange de lettres.

Article 75. 1. Les banques et établissements financiers français ayant leur siège social en France, et qui, à la date d'entrée en vigueur du présent Traité, exploitent des guichets en Sarre, sont et resteront autorisés à maintenir ces guichets, après la fin de la période transitoire, sans avoir à requérir l'autorisation prévue par la loi allemande sur le crédit.

2. Les banques et établissements financiers à participation majoritaire française ayant leur siège social en Sarre à la date d'entrée en vigueur du présent Traité sont et resteront également autorisés à maintenir, après la fin de la période transitoire, sans avoir à requérir l'autorisation visée au paragraphe 1 ci-dessus, leurs guichets existant en Sarre à la date d'entrée en vigueur dudit Traité. Il en sera de même pour les banques et établissements financiers ayant leur siège social en Sarre, à la date d'entrée en vigueur dudit Traité, dans lesquels la participation française est minoritaire, à condition que le surplus du capital soit la propriété exclusive de personnes physiques ou morales allemandes.

3. Ces dispositions s'appliquent également aux banques et établissements financiers satisfaisant aux conditions de participation prévues au paragraphe précédent, créés en Sarre pendant la période transitoire et qui auront pris la succession juridique d'un des établissements ou guichets visés aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus.

4. Les guichets des banques visées aux paragraphes 1 à 3 ci-dessus, autorisés à exercer leur activité en Sarre, pourront effectuer, sans limitation, toutes les opérations autorisées par la réglementation allemande. Toutefois, dans la mesure où il s'agit de leurs relations avec des entreprises industrielles ou commerciales n'ayant pas leur siège social en Sarre ou n'ayant pas en Sarre, à la date d'entrée en vigueur du présent Traité, un siège d'exploitation autonome du point de vue technique, ils ne pourront effectuer des opérations de crédit à long terme ou

prendre des participations que s'ils ont obtenu les autorisations requises en ces matières pour les banques étrangères.

5. Les guichets de banque visés aux paragraphes 1 à 3 ci-dessus pourront, après la fin de la période transitoire, poursuivre leurs opérations de change et de commerce extérieur, dans le cadre de la réglementation allemande applicable en la matière.

6. Les établissements financiers visés aux paragraphes 1 à 3 ci-dessus sont autorisés à continuer, après la fin de la période transitoire, les opérations qu'ils effectuent en Sarre à la date d'entrée en vigueur du présent Traité, en limitant leurs opérations actives à la Sarre.

7. Afin de faciliter leurs mouvements de fonds avec leurs sièges ou leurs maisons-mères, les succursales ou filiales en Sarre d'établissements financiers français auxquels s'appliquent les paragraphes 1 à 3 ci-dessus auront, après la fin de la période transitoire, la possibilité d'effectuer tous transferts autorisés entre la France et la République Fédérale d'Allemagne par la réglementation allemande des changes, sans passer par l'intermédiaire d'une banque.

8. Les banques et établissements financiers visés aux paragraphes 1 à 3 ci-dessus seront, dans l'exercice de leur activité, après la fin de la période transitoire, soumis à la réglementation allemande du crédit. Il leur sera accordé un délai approprié pour se mettre en règle avec cette réglementation.

9. Les banques et établissements financiers visés aux paragraphes 1 à 3 ci-dessus seront assurés auprès de la banque centrale allemande compétente pour la Sarre des mêmes facilités de crédit, compte tenu notamment de l'importance de leur activité, que les banques et établissements financiers allemands correspondants.

10. Les différends qui apparaîtraient dans l'interprétation ou l'application du présent article pourront être soumis par le Gouvernement de l'un ou l'autre des deux Etats contractants à une commission d'experts bancaires, en vue de l'élaboration d'une recommandation. Cette commission est composée de trois experts français nommés par le Gouvernement de la République Française et de trois experts allemands nommés par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne. La commission prend sa décision à la majorité. Si la recommandation de la commission n'est pas acceptée par l'un des Gouvernements des deux Etats contractants dans le délai d'un mois, l'un ou l'autre peut saisir un Tribunal d'arbitrage prévu à l'article 89 du présent Traité.

Article 76. 1. Les entreprises d'assurances agréées dans les autres parties du territoire de la République Fédérale d'Allemagne qui fonctionnaient en Sarre le 1^{er} octobre 1947 peuvent, après la date d'entrée en vigueur du présent Traité, reprendre leur activité en Sarre. Les conditions de la reprise d'activité en Sarre de ces entreprises ainsi que le règlement des questions posées par la création, le maintien ou le transfert des portefeuilles sarrois des groupes ou des sociétés françaises d'assurances qui ont repris le portefeuille d'un groupe sont régis par les dispositions du mémorandum intervenu entre la Fédération française des sociétés d'assurances et le Gesamtverband der Versicherungswirtschaft e. V. le 24 août 1956, reproduit à l'annexe 24.

2. Pour autant que des entreprises d'assurances ayant leur siège social dans les autres parties du territoire de la République Fédérale d'Allemagne reprennent pendant la période transitoire leur activité en Sarre, l'autorité française

compétente leur délivre, sur demande, les autorisations de change générales nécessaires à la souscription et à l'exécution en Sarre de contrats d'assurance libellés uniquement en francs français entre ces entreprises d'assurances et des souscripteurs de contrats ayant en Sarre leur résidence habituelle, leur siège social ou un établissement. Lorsque lesdites entreprises d'assurances formulent des demandes en vue de la souscription et de l'exécution de contrats libellés dans des monnaies autres que le franc français ou en vue d'un transfert de fonds en dehors de la zone franc, l'autorité française compétente statue sur ces demandes conformément aux principes selon lesquels sont traitées les demandes correspondantes des entreprises d'assurances ayant leur siège social en Sarre.

Article 77. 1. Peuvent exercer leur activité en Sarre, après la date d'entrée en vigueur du présent Traité :

- a. Les entreprises d'assurances avec siège social en France qui, à la date d'entrée en vigueur du présent Traité, ont un établissement en Sarre ;
- b. Les groupes d'assurances qui exercent leur activité en Sarre à la date d'entrée en vigueur du présent Traité ;
- c. Les entreprises d'assurances avec siège social en Sarre, constituées ou à constituer par transformation des groupes d'assurances au sens de l'alinéa *b* ci-dessus ;
- d. Les entreprises d'assurances vie ou maladie appartenant à un groupe, au sens de l'alinéa *b* ci-dessus, auxquelles tout ou partie du portefeuille de ce groupe ou d'un autre groupe est transféré, ainsi que les autres entreprises d'autres branches d'assurances à qui le portefeuille du groupe auquel elles appartiennent est transféré.

2. Dans le cas de l'alinéa *c* du paragraphe 1 ci-dessus, les autorités compétentes délivrent les autorisations nécessaires pour l'exercice de l'activité d'assurances, dans la mesure où il n'existe pas de motif de refus d'après la réglementation de contrôle des assurances en vigueur en Sarre au moment de la décision sur une telle demande. Les entreprises et groupes visés aux alinéas *a*, *b* et *d* du paragraphe 1 ci-dessus et les entreprises agréées visées à l'alinéa *c* dudit paragraphe 1 continuent à bénéficier de l'agrément qui leur a déjà été accordé. Les autorités compétentes délivrent les autorisations nécessaires aux transferts de portefeuille prévus aux alinéas *c* et *d* du paragraphe 1 ci-dessus dans la mesure où il n'existe pas de motif de refus d'après la réglementation de contrôle des assurances en vigueur en Sarre au moment de la décision sur une telle demande.

3. Les entreprises d'assurances, au sens des alinéas *b* et *d* du paragraphe 1 ci-dessus, doivent nommer, dès le début de la période transitoire, un représentant responsable demeurant en Sarre.

4. Les entreprises d'assurances, au sens du paragraphe 1 ci-dessus, bénéficieront, après la fin de la période transitoire, du traitement national en Sarre, conformément à la loi de contrôle des assurances. Pour autant que les entreprises d'assurances, au sens du paragraphe 1 ci-dessus, auront à déposer des cautionnements, les cautionnements fixes seront réduits à environ un cinquième du montant applicable pour l'ensemble du territoire de la République Fédérale d'Allemagne. En outre, les valeurs nécessaires pour la couverture des engagements devront être conservées en République Fédérale d'Allemagne.

5. Si les entreprises d'assurances transformées au sens de l'alinéa *c* du paragraphe 1 ci-dessus veulent étendre leur activité, conformément à la loi sur l'

contrôle des assurances, aux autres parties du territoire de la République Fédérale d'Allemagne, elles bénéficieront du traitement national si leur contrôle se trouve en majorité entre les mains de personnes physiques ou morales allemandes. Pour le reste des entreprises d'assurances transformées au sens de l'alinéa c du paragraphe 1 ci-dessus, les prescriptions valables pour les entreprises étrangères seront applicables par analogie pour l'agrément dans les autres parties du territoire de la République Fédérale d'Allemagne. Dès que l'agrément aura été accordé, ces entreprises bénéficieront aussi pour les autres parties dudit territoire du traitement national. Au cas où le contrôle de telles entreprises d'assurances se trouverait à parts égales entre les mains de personnes physiques ou morales françaises et allemandes, les demandes d'agrément dans la République Fédérale d'Allemagne et en France ne pourront être rejetées que si la situation financière de ces entreprises ne remplit pas les conditions exigées des entreprises d'assurances dans l'Etat où la demande est présentée.

6. Durant un délai d'un an après l'introduction du Deutsche Mark en Sarre, les cautionnements et les valeurs nécessaires à la couverture des réserves des entreprises d'assurances exerçant leur activité en Sarre au moment de la conversion monétaire pourront consister en totalité ou en partie en valeurs mobilières libellées en francs français.

CHAPITRE VI. QUESTIONS CHARBONNIÈRES

Section I. WARNDT

Article 78. 1. Un contrat d'amodiation portant sur l'exploitation des gisements houillers du Warndt sera conclu entre le nouvel ayant droit des mines de la Sarre prévu à l'article 85 du présent Traité et les Houillères du Bassin de Lorraine. Ce contrat reproduira le projet faisant l'objet de l'annexe 25. Le Gouvernement de la République Française obligera l'amodiateur, le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne obligera le bailleur à conclure ce contrat en temps voulu.

2. Les Gouvernements des deux Etats contractants veilleront à ce qu'il soit procédé conformément aux dispositions du projet de contrat ci-dessus visé, dès l'entrée en vigueur du présent Traité.

Article 79. Les dispositions de l'annexe 26 relatives à la surveillance de l'exploitation dans l'amodiation du Warndt seront appliquées dans la région du Warndt exploitée par les houillères lorraines.

Article 80. 1. Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne garantit aux Houillères du Bassin de Lorraine les plus grandes facilités pour le trafic à travers la frontière qui est nécessaire à la bonne marche de leurs installations situées en territoire allemand.

2. Les membres du personnel des Houillères du Bassin de Lorraine qui assurent l'exploitation, l'entretien ou la surveillance de ces installations peuvent produire pour le passage de la frontière une carte d'identité officielle valable accompagnée d'une attestation de la direction de la mine certifiant qu'ils sont chargés des activités visées ci-dessus. Cette attestation est revêtue d'une confirmation par les services officiels compétents, français et allemands. Dans ces conditions, ces personnes sont dispensées de l'obligation du passeport et du visa. Dans la mesure où cela est nécessaire, l'attestation peut être complétée afin que de telles personnes aient le droit de franchir la frontière en dehors des heures

officielles d'ouverture des postes de passage autorisés ou même en dehors de ces postes de passage. Ces personnes peuvent faire passer avec elles en franchissant la frontière, en franchise de droits d'importation et d'exportation, et nonobstant les interdictions et limitations d'importation et d'exportation, leurs moyens de transport et leurs outils de travail, ainsi que les quantités de produits alimentaires et de consommation courante qui sont autorisées d'après les dispositions contractuelles en vigueur pour les frontaliers.

3. Les matières et objets servant à l'exploitation du fond des houillères lorraines, en particulier les matériaux de remblayage, les matériaux de construction, le bois de mine, le soutènement métallique, les rails, les tuyaux, les conduites d'aérage, les machines, outils et pièces de rechange, ainsi que les lubrifiants, à l'exclusion des explosifs et autres matériels de tir, peuvent être apportés au fond par les puits Saint-Charles IV et Merlebach-Nord, situés en Sarre, où en être rapportés, en franchise de droits d'importation, d'exportation et de transit, et nonobstant les interdictions et limitations de toutes sortes d'importation, d'exportation et de transit.

4. Le transit de gaz et de courant électrique par les canalisations appartenant aux houillères lorraines est affranchi de droits d'importation, d'exportation et de transit, et n'est soumis à aucune interdiction ni limitation.

5. Les objets destinés à être utilisés dans l'exploitation du jour des puits de Saint-Charles IV et Merlebach-Nord et dans leurs installations annexes, y compris le chemin de fer minier du puits de Merlebach au puits de Merlebach-Nord, ainsi que dans les canalisations de gaz et de courant électrique, peuvent être importés temporairement et être réexportés sans constitution de garantie et sans perception de droits d'importation et d'exportation et nonobstant les interdictions et limitations de toutes sortes d'importation et d'exportation. Les objets demeurant dans l'exploitation du jour, qui d'après la phrase précédente ont été introduits sous le régime de l'importation temporaire, seront libres de droits de douane lors de la remise au bailleur de chacun des puits Saint-Charles IV et Merlebach-Nord.

6. Les matières et objets destinés à être consommés dans les installations du jour sont soumis, dans la mesure où les dispositions de l'article 63 du présent Traité ne leur sont pas applicables, aux prescriptions générales des douanes allemandes. Pour les matières et objets introduits durant un trimestre, les droits seront payés avant la fin du mois suivant l'achèvement du trimestre, sans donner lieu à constitution de caution.

7. Les matières et objets, à l'exclusion des explosifs et autres matériels de tir, destinés à être consommés dans les installations du jour et visés par les dispositions de l'article 63 du présent Traité, ne seront soumis à aucune interdiction ou limitation autre que celles prévues audit article.

8. Les dispositions du présent article n'excluent pas la perception de frais pour mise à contribution spéciale de l'administration allemande des douanes.

9. L'accès des installations d'exploitation du jour situées en territoire allemand, y compris des bâtiments, est autorisé aux agents de l'administration allemande des douanes en vue du contrôle douanier.

10. En édictant ses dispositions de surveillance, l'administration allemande des douanes tiendra compte, le plus largement possible, des intérêts réciproques à un développement sans heurts du trafic d'exploitation à travers la frontière.

11. Les autorités compétentes des deux Etats contractants se prêtent aide et assistance pour l'application du présent article, notamment pour la poursuite et la répression des infractions.

Article 81. 1. Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne veillera à ce que le nouvel ayant droit des mines de la Sarre, prévu à l'article 85 du présent Traité, livre annuellement aux Houillères du Bassin de Lorraine ou à tous autres destinataires désignés par le Gouvernement de la République Française une quantité de un million deux cent mille tonnes de charbon, pendant une durée de vingt années, qui commencera le 1^{er} janvier 1962, et cela sans porter atteinte aux autres livraisons venant de la République Fédérale d'Allemagne. Ces charbons devront provenir du champ Vuillemin, ou être de la même qualité que le charbon extrait de ce champ.

2. Les livraisons auront lieu au prix de barème des mines qui les exécuteront. En contrepartie de la cessation anticipée de l'exploitation du champ Vuillemin, les Houillères du Bassin de Lorraine auront droit sur ces tonnages à une indemnisation financière qui fait partie du règlement global et forfaitaire prévu à l'article 82 du présent Traité.

3. L'annexe 27 fixe les dispositions applicables à cette obligation de livraison.

Article 82. 1. Les revendications financières qui, ayant trait à l'amodiation dans le Warndt, pourraient être formulées sont considérées comme forfaitairement compensées, conformément aux dispositions du présent article.

2. L'amodiataire ne verse au bailleur aucune redevance d'amodiation pour la période postérieure au 1^{er} janvier 1957.

3. L'amodiataire est exonéré de tous les impôts sur le revenu et le bénéfice, sur le chiffre d'affaires et sur la fortune, qui seraient à payer d'après le droit en vigueur en Sarre pour l'exercice de l'exploitation en Sarre dans le cadre du contrat d'amodiation. Cette exonération comprend à la fois les impôts du Bund, du Land et des communes. Elle s'étend aussi à la retenue et au paiement des impôts sur les salaires des travailleurs occupés par l'amodiataire dans l'amodiation du Warndt. Toutefois, cette exonération ne fait pas obstacle à la perception sur les travailleurs domiciliés en Sarre de l'impôt dénommé *Staffelsteuer* ou de tout autre impôt global sur le revenu qui le remplacerait.

4. Le bailleur ne versera aucune sorte d'indemnité pour le retrait anticipé de l'exploitation dans les champs amodiés sous réserve, en ce qui concerne le retrait du champ amodié Vuillemin, des dispositions prévues à l'article 2 de l'annexe 27.

5. A la fin de l'amodiation, l'amodiataire remet gratuitement au bailleur, en bon état, et avec leurs installations et équipements fixes, tous les travaux miniers que celui-ci désire reprendre ; toutefois, pour le puits Saint-Charles IV, le bailleur paiera la moitié de sa valeur à la date de la remise.

6. A la fin de l'amodiation des champs amodiés situés au nord de la faille Saint-Nicolas (Warndtsprung), le bailleur sera crédité de la moitié de la valeur à l'état neuf du matériel mobile correspondant à l'exploitation de ces champs. Dans la limite de ce crédit, il pourra acquérir à prix débattus ce qu'il désire du matériel mobile affecté à l'exploitation et se trouvant dans ces champs.

7. En ce qui concerne le passé, il ne sera rien réclamé, au titre de la redevance d'amodiation, des impôts afférents à l'amodiation ou des charges de

sécurité sociale pour le personnel employé dans les champs amodiés, au-delà de ce qui aura été payé au 1^{er} janvier 1957.

Section II. VENTE DES CHARBONS

Article 83. 1. En dehors de la livraison annuelle de un million deux cent mille tonnes de charbon prévue à l'article 81 du présent Traité, et sans porter atteinte aux livraisons normales des autres bassins de la République Fédérale d'Allemagne à la France, 33% des tonnages des mines de la Sarre disponibles à la vente seront mis à la disposition d'un organisme désigné par le Gouvernement de la République Française. Ce pourcentage s'applique à la production des mines sarroises autres que les nouveaux sièges à créer dans le Warndt, le siège de Velsen figurant dans le calcul des 33% pour le tonnage de 1956. A cet effet les Gouvernements des deux Etats contractants provoqueront la conclusion d'un accord de livraison et de réception entre le nouvel ayant droit des mines de la Sarre et l'organisme visé ci-dessus.

2. Dans la mesure où des autorités internationales, dans le cadre de leurs tâches et compétences, mettraient à l'étude des mesures qui pourraient influencer les livraisons à la France prévues aux articles 81 et 83 du présent Traité, le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne en informerait aussitôt le Gouvernement de la République Française, pour lui permettre de défendre ses intérêts auprès des autorités en cause. Il signalerait également aussitôt à ces autorités les intérêts spéciaux de la France dans ces livraisons.

3. Les dispositions précédentes sont complétées par celles de l'annexe 28.

4. Les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus et de l'annexe 28 seront appliquées aussitôt que possible après la prise en charge des mines de la Sarre par le nouvel ayant droit, et au plus tard le 1^{er} janvier 1958.

5. Les dispositions du présent article et de l'annexe 28 sont valables pour vingt-cinq ans. Elles pourront être modifiées ou complétées du commun accord des Gouvernements des deux Etats contractants.

Article 84. 1. En vue de la coordination de la vente des charbons des bassins de Lorraine et de Sarre, il est créé une société franco-allemande de droit privé, à structure unitaire, avec deux sièges sociaux : l'un en France et l'autre en Sarre, et avec représentation paritaire des intérêts français et allemands, qui ne saurait être affectée par la nationalité du président du conseil d'administration (*Aufsichtsrat*).

2. Les principes généraux pour la coordination des politiques de vente par cette société doivent être approuvés par les Gouvernements des deux Etats contractants. Ils pourront être adaptés à l'évolution de la situation. A cet effet, les modifications envisagées par la société seront notifiées par elle à ces deux Gouvernements, et seront applicables s'il n'y a pas opposition de l'un d'eux dans un délai de trois semaines.

3. La société est dotée de personnalité juridique sur le territoire de chacun des deux Etats contractants. Les conditions juridiques d'existence et de fonctionnement de la société sont définies par les dispositions du présent article et de l'annexe 29 ainsi que par ses statuts, qui ont prépondérance sur le droit national des Etats contractants.

4. Les statuts de la société devront être approuvés par les Gouvernements des deux Etats contractants ; ils pourront être amendés par décision de l'assemblée générale des actionnaires. Les amendements n'entreront toutefois en vigueur qu'après approbation de ces deux Gouvernements.

5. Il ne sera perçu aucun impôt à l'occasion de la création de la société.

6. La société sera, par la suite, imposée dans l'un et l'autre Etat comme si chacun des deux sièges possédait la moitié du capital, de l'actif, du passif et des réserves de la société, effectuait la moitié de son chiffre d'affaires et de ses bénéfices, et distribuait la moitié de ses dividendes et autres répartitions faites aux actionnaires, soit pendant la durée de la société, soit lors de sa liquidation.

7. En ce qui concerne la fixation et le recouvrement des impôts, les Gouvernements des deux Etats contractants se prêteront un mutuel appui et seront d'accord pour que la vérification fiscale de la société soit effectuée à chacun des sièges par les administrations du lieu où il est situé.

8. Les agents de la société seront assujettis aux impôts et lois sociales applicables au lieu de leur domicile personnel.

9. Les Gouvernements des deux Etats contractants prendront sans délai toutes les mesures permettant la création de la société.

10. Les Gouvernements des deux Etats contractants prescriront à leurs administrations respectives de prendre les dispositions nécessaires pour que le statut spécial de la société ne lui cause pas de charges additionnelles, notamment en matière de douane et de change.

11. Les dispositions du présent article sont valables pour vingt-cinq ans.

Section III. ORGANISATION DES MINES DE CHARBON EN SARRE ET DISPOSITIONS PARTICULIÈRES CONCERNANT LE PERSONNEL FRANÇAIS

Article 85. Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne créera, dans un délai qui ne sera ni de moins de six mois, ni de plus de neuf mois, à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Traité, un nouvel ayant droit pour les mines sarroises.

Article 86. 1. Jusqu'au transfert au nouvel ayant droit, les mines sarroises continueront à être exploitées par l'entreprise Saarbergwerke, dans les mêmes conditions qu'antérieurement.

2. Pendant cette période, le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement sarrois ne prendront de décision sur les affaires soumises à leur approbation par les Saarbergwerke qu'après avis d'un comité consultatif spécial. Ce comité comportera six membres, dont trois désignés par le Gouvernement de la République Française et trois par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne.

Article 87. 1. Tous les biens meubles et immeubles, les créances, les droits et intérêts de toute nature, qui sont à la disposition des Saarbergwerke, ou dont elles ont la gestion ou la jouissance, seront transférés au nouvel ayant droit, et

toutes les obligations des Saarbergwerke seront prises en charge par ce nouvel ayant droit, à l'exception cependant des obligations de livraison de charbon dont la réalisation sera réglée conformément aux articles 83 et 84 du présent Traité et des annexes 27, 28 et 29.

2. Tous les livres, registres, actes et autres documents des Saarbergwerke se rapportant à leur exploitation et leur administration seront remis au nouvel ayant droit.

3. Sous réserve des dispositions particulières prévues au présent Traité ou à ses annexes, le Gouvernement de la République Française n'aura plus, à compter du transfert des mines sarroises au nouvel organisme, aucune obligation de financement résultant de l'exploitation en commun des Saarbergwerke par la France et la Sarre.

4. Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne n'élèvera aucune revendication à l'égard du Gouvernement de la République Française en raison de l'exploitation ou de l'exploitation en commun des mines de la Sarre.

Article 88. La situation des ingénieurs, assimilés et employés français actuellement en fonction auprès des Saarbergwerke, et spécialement de ceux qui quitteront leur service, fait l'objet des dispositions de l'annexe 30.

CHAPITRE VII. TRIBUNAL D'ARBITRAGE

Article 89. Tout différend entre les deux Etats contractants, relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Traité, de ses annexes ou des lettres jointes, qui n'aurait pas été réglé par la voie diplomatique, peut être soumis, à la requête de l'une ou l'autre partie, à un Tribunal d'arbitrage.

Article 90. 1. Le Tribunal d'arbitrage est composé d'un président et de quatre membres.

2. Dans un délai de trois mois à compter de l'entrée en vigueur du présent Traité, le Gouvernement de chaque Etat contractant désigne deux membres titulaires et deux membres suppléants, un seul des membres titulaires et un seul des membres suppléants désignés par lui pouvant être le ressortissant de cet Etat.

3. Dans le même délai, le président est désigné, du commun accord des Gouvernements des deux Etats contractants, pour une période de trois ans. Il ne peut être le ressortissant de l'un de ces deux Etats.

4. Au cas où, dans le délai ci-dessus visé, un accord n'aurait pu intervenir sur le choix d'un président, les Gouvernements des deux Etats contractants prieront le Président de la Cour internationale de Justice de procéder à cette désignation. Si le Président de la Cour est empêché d'exercer ses fonctions ou s'il est ressortissant d'un des Etats contractants, la désignation sera effectuée par le vice-président.

5. Un président suppléant, chargé de remplacer le président du Tribunal d'arbitrage, au cas où celui-ci serait empêché d'exercer ses fonctions, est nommé dans les mêmes conditions.

Article 91. 1. Avant d'entrer en fonctions, le président, le président suppléant et les membres du Tribunal prennent l'engagement de remplir leur mission en toute indépendance et conscience et de ne pas révéler le secret des délibérations.

2. Le Tribunal ne peut statuer que si le président et tous les membres titulaires sont présents ou représentés par leurs suppléants respectifs. Ses décisions sont prises à la majorité des voix. Les deux Etats contractants s'engagent à s'y conformer.

3. Les langues officielles du Tribunal sont l'allemand et le français. Ses décisions sont rédigées dans les deux langues.

4. Chacun des deux Etats contractants prend à sa charge la rémunération de l'arbitre qui est son ressortissant. Celle du président et des autres membres, ainsi que les frais de fonctionnement du Tribunal, sont supportés par moitié par chacun des deux Etats contractants.

5. Le Tribunal statue sur les frais de procédure.

6. Dans le cadre des dispositions qui précèdent, le Tribunal arrête lui-même ses règles de procédure.

Article 92. 1. Le siège du Tribunal est à Sarrebruck. Il peut toutefois, avec l'accord des Gouvernements des deux Etats contractants, décider de se réunir dans un autre endroit. Son secrétariat est assuré par le greffe de la Cour mixte auprès duquel doit être déposée toute requête.

2. Le président et les membres du Tribunal bénéficient sur le territoire de chacun des deux Etats contractants de l'immunité de juridiction pour les actes accomplis dans l'exercice de leurs fonctions.

Article 93. 1. En cas de différend sur la question de savoir si la non-introduction en Sarre d'une loi ou d'une prescription de caractère réglementaire française est contraire aux dispositions du présent Traité, le Tribunal est saisi dans un délai d'un mois au maximum à dater de la publication en France de ladite loi ou prescription.

2. En cas d'urgence et à la demande du Gouvernement de l'un des deux Etats contractants, formulée dans un délai de cinq jours à partir de cette publication, le président du Tribunal ou, s'il est empêché d'exercer ses fonctions, le président-suppléant prend, dans un délai de trois jours à dater du dépôt de la requête, une décision sur le point de savoir si la loi ou la prescription dont il s'agit doit entrer provisoirement en vigueur en Sarre. Dans l'affirmative, sa décision porte en même temps fixation de la date de cette entrée en vigueur. Le Tribunal statue dans un délai qui ne peut excéder un mois à compter du jour de la décision ci-dessus visée. Toutefois, les dispositions de caractère pénal que comporterait le texte en question et qui ne profiteraient pas aux intéressés n'auront effet qu'à compter de la publication de la décision du président.

Article 94. 1. En cas de différend sur la question de savoir si l'introduction en Sarre d'une loi ou d'une prescription de caractère réglementaire allemande est contraire aux dispositions du présent Traité, le Tribunal d'arbitrage est saisi dans un délai d'un mois au maximum à compter de l'introduction en Sarre de ladite loi ou prescription.

2. Si le différend porte sur la question de savoir si l'introduction en Sarre d'une telle loi ou prescription est en contradiction avec les dispositions des articles 4, 6, 7, 12, 15, 21, 22 et 26 du présent Traité, un comité spécial, composé du président, du membre allemand et du membre français du Tribunal d'arbitrage ou, en cas où ils seraient empêchés d'exercer leurs fonctions, de leurs suppléants, se réunira, en cas d'urgence, sur demande du Gouvernement de l'un des deux Etats

contractants formulée dans un délai de cinq jours à compter de l'introduction en Sarre du texte en question. Ce comité prendra, sur le point de savoir si celle-ci est en contradiction avec une des dispositions susvisées, une décision provisoire dans un délai de cinq jours à dater du dépôt de la requête. Si cette décision est affirmative, elle porte en même temps fixation de la date à partir de laquelle l'application de la loi ou de la prescription réglementaire en Sarre sera suspendue jusqu'à la sentence définitive du Tribunal qui devra intervenir dans un délai maximum d'un mois à compter de ladite décision.

3. Si le différend porte sur la question de savoir si l'introduction en Sarre d'une loi ou d'une prescription de caractère réglementaire allemande est en contradiction avec les dispositions de l'article 20 du présent Traité, le comité spécial visé au paragraphe 2 ci-dessus prendra, un mois au maximum à compter du dépôt de la requête, une décision provisoire dans les conditions et selon les modalités fixées audit paragraphe.

CHAPITRE VIII. DISPOSITIONS DIVERSES

Article 95. A la fin de la période transitoire, la Convention de règlement visée à l'article 53 du présent Traité sera applicable à la Sarre, dans la mesure où le besoin en existera, compte tenu de la situation spéciale de la Sarre. A cet effet, et avant la fin de ladite période, les deux Etats contractants se mettront d'accord sur les adaptations nécessaires.

Article 96. 1. A dater de l'entrée en vigueur du présent Traité, les rapports particuliers entre la France et la Sarre seront exclusivement réglés sur le plan contractuel par le Traité, y compris ses annexes et les lettres jointes, dans la mesure où ils n'en disposent pas autrement.

2. Toutefois, dans la mesure où le présent Traité, y compris ses annexes et les lettres jointes, n'en dispose pas autrement ou sauf décisions contraires prises d'un commun accord par les Gouvernements des deux Etats contractants, les arrangements administratifs existant à la date d'entrée en vigueur du présent Traité ne cesseront d'avoir effet qu'au 1^{er} juillet 1957.

Article 97. Le présent Traité, y compris ses annexes et les lettres jointes, entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification. Toutefois, si cet échange intervient avant le 1^{er} janvier 1957, le Traité n'entrera en vigueur qu'à cette date.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires soussignés ont signé le présent Traité et l'ont revêtu de leurs sceaux.

FAIT à Luxembourg le 27 octobre 1956, en deux exemplaires dont chacun est rédigé en français et en allemand, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République Française :
C. PINEAU

Pour le Gouvernement
de la République Fédérale d'Allemagne :
V. BRENTANO

ANNEXES AU TRAITÉ ENTRE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE SUR LE RÈGLEMENT DE LA QUESTION SARROISE

ANNEXE I

ACCORD SUR LA PROTECTION DES PERSONNES

Article 1. 1. Aucune mesure générale ou individuelle, de quelque ordre qu'elle soit, de nature à porter atteinte aux droits des intéressés ne pourra être prise dans la République Fédérale d'Allemagne et dans la République Française par les autorités publiques à l'encontre des personnes physiques ou morales en raison de leur attitude politique à l'égard du problème sarrois jusqu'à la date d'entrée en vigueur du présent accord, abstraction faite de toute considération de nationalité ou de résidence. La présente disposition vise en particulier la liberté, la sécurité, la propriété, l'exercice des professions.

2. Aucune mesure pénale ou disciplinaire ne pourra être prise uniquement en raison de l'attitude politique adoptée, jusqu'à la date d'entrée en vigueur du présent accord, à l'égard du problème sarrois par toute personne visée au paragraphe 1. Il en est de même pour tout acte portant sur des documents, papiers ou, d'une manière générale, sur tout objet utilisable à des fins politiques, pour tout manquement aux devoirs du fonctionnaire, pour les injures proférées, les coups ou blessures survenus au cours de discussions politiques, si ces agissements ont été commis avant le 1^{er} juin 1956 en raison de l'attitude politique de l'intéressé à l'égard du problème sarrois. Les sanctions pénales ou disciplinaires qui ont été définitivement prononcées à la suite de tels agissements et qui n'ont pas été exécutées seront remises.

3. Les mesures nécessaires seront prises sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne et sur le territoire de la République Française par les autorités compétentes pour assurer le respect des engagements contenus aux paragraphes précédents et pour éviter, de la part des ressortissants de ces pays, toute action contraire à l'esprit du présent Traité.

Article 2. 1. En application des dispositions de l'article 1 ci-dessus, les droits acquis, au moment de l'entrée en vigueur du présent accord, par les fonctionnaires, employés ou ouvriers des administrations d'Etat, des communes et autres collectivités, établissements et fondations de droit public en Sarre seront respectés, nonobstant l'attitude de ces personnes au sens de l'article 1 ci-dessus. Sont également considérées comme fonctionnaires, au sens du présent accord, les personnes qui ont exercé les fonctions de ministre ouvrant droit à pension de retraite.

2. Le droit de l'administration de mettre en disponibilité des fonctionnaires politiques visés à l'article 44 de la loi allemande sur les fonctionnaires, telle qu'elle est applicable en Sarre à la date d'entrée en vigueur du présent accord, n'est pas affecté par la disposition qui précède.

3. Au cas où une mesure contraire aux dispositions du paragraphe 1 du présent article aurait été prise depuis le 23 octobre 1955 contre une personne visée audit paragraphe, les droits de la personne, affectés par ladite mesure, devront être rétablis sur sa demande formulée dans un délai d'un an à dater de l'entrée en vigueur du présent accord ; le rétablissement des droits sera effectué dans les douze mois à dater du dépôt de la demande. Les rémunérations et indemnités qui n'ont pas été payées en raison d'une telle mesure doivent être versées à l'intéressé ; toutefois seront à déduire des versements à effectuer les autres rémunérations que l'intéressé a perçues pendant cette période.

Article 3. 1. Tout fonctionnaire à vie ou à temps des administrations énumérées au paragraphe 1 de l'article 2 devra, sur sa demande, être admis au bénéfice d'une pension ou retraite si, pour des motifs désintéressés fondés sur son attitude au sens de l'article 1 ci-dessus, il exprime le désir de quitter le service public. La demande doit être déposée avant l'expiration d'un délai d'un an après l'entrée en vigueur du présent accord.

2. Un fonctionnaire à vie ou à temps des administrations énumérées au paragraphe 1 de l'article 2 ci-dessus peut, avec son assentiment, être mis à la retraite en raison de son attitude au sens de l'article 1.

3. Les paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent par analogie aux employés et ouvriers des administrations visées au paragraphe 1 de l'article 2 qui, en raison d'une réglementation de service ou de retraite, d'un statut ou d'un contrat, ont vis-à-vis de leur employeur un droit à retraite en cours d'acquisition.

4. Les fonctionnaires rémunérés (*Beamte mit Dienstbezügen*), employés et ouvriers qui quittent volontairement leur service pour les motifs indiqués au paragraphe 1 du présent article et qui n'ont aucun droit à retraite aux termes des paragraphes 1 et 3 dudit article reçoivent, sur leur demande, une indemnité dont le taux est calculé, pour les fonctionnaires (*Beamte*), d'après les dispositions applicables à leur catégorie et, pour les employés et ouvriers, d'après les dispositions conventionnelles relatives aux indemnités transitoires (*Übergangsgeld*). Le montant de cette indemnité sera au moins égal à leur dernier traitement mensuel.

5. Le bénéfice des pensions ou indemnités visées aux paragraphes 1 à 4 du présent article demeurera acquis aux intéressés même si ceux-ci élisent domicile en dehors du territoire sarrois.

Article 4. 1. Les droits d'un fonctionnaire en activité ou d'un fonctionnaire en retraite appartenant ou ayant appartenu aux administrations visées au paragraphe 1 de l'article 2 du présent accord, ou d'un ayant droit, qui ne seraient pas Allemands mais posséderaient la qualité de Sarrois, à la date d'entrée en vigueur dudit accord, ne sont pas affectés par le défaut de nationalité allemande. Toutefois un fonctionnaire à vie ou à temps peut être admis au bénéfice d'une pension de retraite s'il n'a pas demandé à recevoir la nationalité allemande dans un délai d'un an, à compter de l'entrée en vigueur du présent accord, ou s'il n'a pas donné satisfaction à une telle demande. Un fonctionnaire révocable (*Beamter auf Widerruf*) ou un fonctionnaire non rémunéré (*Beamte ohne Dienstbezüge*) peut être licencié dans les conditions visées à la phrase précédente.

2. La première phrase de l'alinéa 1 du présent article est applicable par analogie aux employés et ouvriers des administrations de l'Etat, des communes et autres collectivités, établissements et fondations de droit public en Sarre. Sont en outre applicables par analogie :

- a. Aux employés visés [au] paragraphe 3 de l'article 3 et à la deuxième phrase du paragraphe 1 du présent article ;
- b. Aux autres employés des administrations de l'Etat, des communes et autres collectivités, établissements et fondations de droit public en Sarre, la troisième phrase du paragraphe 1 du présent article.

Article 5. 1. Toute personne qui à la date d'entrée en vigueur du présent accord possède la qualité de Sarrois et à qui la loi fondamentale de la République Fédérale d'Allemagne accorde le statut d'Allemand a le droit, dans un délai de deux ans, de renoncer à ce statut par déclaration officiellement légalisée faite devant les autorités compétentes, à moins qu'elle ne devienne apatride de ce fait.

2. Si une personne qui, à la date d'entrée en vigueur du présent accord, possède la qualité de Sarrois, sans avoir eu le statut allemand, demande que la nationalité allemande lui soit accordée, une telle demande ne pourra être rejetée en raison de l'attitude de l'intéressé au sens de l'article 1^{er}.

Article 6. 1. Quiconque n'est pas Allemand mais, à la date d'entrée en vigueur du présent accord, possède la qualité de Sarrois peut, s'il exerce à cette date une profession libérale en Sarre, continuer à l'exercer dans les mêmes conditions que les ressortissants allemands.

2. Quiconque n'est pas Allemand, mais possède la qualité de Sarrois à la date d'entrée en vigueur du présent accord et exerce à cette date une profession de salarié en Sarre, n'a pas besoin d'une autorisation de séjour et de travail pour continuer à exercer une telle profession.

3. Toute personne désirant bénéficier des dispositions des précédents paragraphes devra le faire connaître aux autorités compétentes dans un délai d'un an à dater de l'entrée en vigueur du présent accord.

4. Sur demande de l'intéressé, un certificat officiel lui sera délivré attestant qu'il a droit au bénéfice des dispositions des paragraphes 1 ou 2 ci-dessus.

5. Ne peuvent revendiquer le bénéfice de ces dispositions les personnes qui, après la date d'entrée en vigueur du présent accord, acquièrent une nationalité autre que la nationalité allemande.

6. Les dispositions du présent article ne sont pas applicables aux personnes visées à l'article 88 du Traité.

Article 7. Les décisions rendues par le Tribunal international institué par la décision du Conseil de l'Union européenne occidentale, en date du 28 novembre 1955, sont applicables de plein droit sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne.

Article 8. 1. Jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la fin de la période transitoire, les personnes qui, en raison de leur attitude au sens de l'article 1 du présent accord, seraient amenées à quitter la Sarre pourront, nonobstant toutes dispositions contraires, librement emporter leurs biens meubles et les devises qui leur appartiennent. Elles pourront également, postérieurement à leur départ, transférer librement le montant des pensions, rentes ou indemnités, qui leur seront versées.

2. Les personnes qui seraient amenées à quitter la Sarre pour les raisons prévues au paragraphe 1 ci-dessus auront la faculté, soit de conserver leurs immeubles en Sarre et d'en transférer librement les revenus, soit de les liquider et de transférer librement les sommes provenant de cette liquidation.

3. Les droits résultant des précédents paragraphes ne pourront être exercés d'une manière abusive ou frauduleuse. Les autorités pourront exiger que toute personne quittant la Sarre prouve son droit de propriété sur les objets et valeurs qu'elle désire emporter en faisant une déclaration écrite de sincérité. D'autres moyens de preuve pourront être exigés si la nature ou la quantité des objets et valeurs à emporter fait légitimement soupçonner qu'ils n'appartiennent pas à la personne ayant fait ladite déclaration.

4. La procédure de paiement et de transfert des sommes visées aux paragraphes précédents pourra être déterminée par les autorités compétentes.

Article 9. Au sens du présent accord, possède la qualité de Sarrois quiconque répond aux conditions fixées par les articles 1, 5 et suivants de la loi du 15 juillet 1948, dans le texte publié au *Bulletin officiel* de la Sarre du 6 février 1954.

Article 10. Si, au cours d'une procédure devant un tribunal sarrois de première instance, une des parties allègue qu'elle est lésée dans ses droits par une mesure prise, contrairement aux dispositions du présent accord, en raison de son attitude au sens de l'article 1 de celui-ci, elle a la faculté d'interjeter appel contre le jugement du tribunal de première instance directement devant le Tribunal supérieur compétent de la République Fédérale d'Allemagne. Si l'autre partie interjette appel, cet appel est également porté, sur requête de l'intimé, devant le Tribunal supérieur compétent de la République Fédérale d'Allemagne, si le jugement rendu en premier ressort a été fondé sur la constatation de l'existence de la lésion invoquée par l'intimé; la requête de ce dernier doit être déposée auprès de la juridiction devant laquelle l'appel a été interjeté avant la date fixée par celle-ci pour l'ouverture des débats oraux.

ANNEXE 2

RELATIVE À L'APPLICATION DES ARTICLES 14 ET 18 DU TRAITÉ

TITRE PREMIER. APPLICATION DES PARAGRAPHERS 1 ET 2 DE L'ARTICLE 14 DU TRAITÉ

Article 1. En ce qui concerne les contingents d'importation gérés en Sarre, la procédure utilisée pour la délivrance des licences d'importation et pour le visa de l'Office des changes sera régie par les dispositions des articles ci-dessous.

Article 2. 1. Tous les contingents d'importation de produits en provenance de la République Fédérale d'Allemagne sont gérés par le Ministère de l'Economie sarrois. Les avis aux importateurs relatifs à ces contingents sont communiqués en temps utile par le Gouvernement sarrois au Gouvernement français en vue de leur publication simultanée au *Bulletin officiel* de la Sarre et au *Journal officiel* de la République Française à l'intention des importateurs français ayant l'exclusivité de vente en Sarre des produits considérés. Les conditions, notamment de forme et de délai, applicables à ces importations sont fixées par le Gouvernement sarrois après entente avec la délégation de l'Office des changes à Sarrebruck.

2. En ce qui concerne les contingents d'importation gérés en Sarre de produits en provenance d'autres pays, les avis aux importateurs sont communiqués en temps utile par le Gouvernement français au Gouvernement sarrois en vue de leur publication simultanée au *Journal officiel* de la République Française et au *Bulletin officiel* de la Sarre.

Article 3. Le Ministère sarrois de l'Economie reçoit toutes les demandes de licences d'importation. Il enregistre les demandes portant sur les contingents gérés en Sarre en apposant un numéro, prélevé dans une série continue fixée après entente avec l'Office des changes sur chacun des exemplaires, sur la carte d'accusé de réception et sur les fiches statistiques. Il adresse aux demandeurs la carte d'accusé de réception. Il transmet les autres demandes à l'Office des changes à Paris qui en assure l'examen et l'enregistrement et en accuse réception aux demandeurs.

Article 4. Le Gouvernement sarrois procède à l'examen des demandes et à la répartition des contingents, après consultation du comité technique d'importation dans les cas où cette consultation est prescrite.

Article 5. Le Gouvernement sarrois notifie directement aux intéressés les rejets et transmet pour visa, sous bordereau, à la délégation de l'Office des changes à Sarrebruck, les demandes retenues, après avoir indiqué sur les deux premiers exemplaires blancs le poste d'imputation de l'accord ou du programme en cause et le montant accordé. A défaut d'indications contraires, ce montant est considéré valeur franco-frontière du pays de départ ou f.o.b.

Article 6. 1. Le visa de la délégation de l'Office des changes à Sarrebruck est donné :

- a. Lorsqu'il résulte de l'examen poste par poste que des montants sont disponibles sur les contingents et que le produit figure parmi les marchandises reprises au poste considéré, et
- b. Lorsque les modalités de règlement indiquées par le demandeur sont conformes à la réglementation des changes.

2. Le visa est matérialisé par l'apposition sur chaque exemplaire de la licence, du timbre « Minerve à date » et par la perforation de la valeur ou du poids accordé. La délégation appose, en outre, les cachets financiers prévus par l'instruction n° 565 du 8 mars 1954 et le cachet « SAAR ». Elle retient, pour ses archives, le second exemplaire blanc de la licence. La délégation fait toute diligence pour apposer le visa et retourner sans délai les licences au Ministère sarrois de l'Economie sous bordereau de transmission.

Article 7. Une publicité des licences délivrées est assurée par le Gouvernement sarrois dans les conditions prévues par l'article 9 du décret 49-927 du 13 juillet 1949.

Article 8. Le contrôle financier des licences d'importation délivrées en Sarre continue à être effectué par la délégation de l'Office des changes conformément aux dispositions de l'instruction 420 et des instructions subséquentes.

Article 9. Les demandes de rectification ou de prolongation des licences délivrées par le Gouvernement sarrois sont déposées auprès de celui-ci, avec toutes justifications à l'appui. Celles qui sont retenues par le Gouvernement sarrois doivent comporter le visa de la délégation, qui applique les règles généralement admises en cette matière et notamment les dispositions de l'avis n° 483 et de l'instruction n° 565 de l'Office des changes en ce qui concerne l'authentification de la rectification.

Article 10. Les licences d'importation sur autorisations préalables sont déposées auprès du Gouvernement sarrois et délivrées par celui-ci après visa de la délégation de l'Office des changes de Sarrebruck. Ce visa est donné dans les formes prévues à l'article 6 ci-dessus.

Article 11. 1. En cas de perte d'un ou de plusieurs exemplaires d'une licence, l'importateur peut demander, dans les conditions définies dans la note n° 19.543 du 30 octobre 1952, la délivrance d'un certificat de perte portant sur le ou les exemplaires de la licence égarée.

2. Le Gouvernement sarrois établit dans les conditions prévues à la note précitée les certificats de perte relatifs à des licences délivrées par lui. Ces certificats ne peuvent être délivrés qu'après visa de la délégation de l'Office des changes qui doit recevoir du Gouvernement sarrois toutes les justifications produites par le demandeur.

Article 12. 1. Les demandes de licences d'importation sont présentées sur formulaires A.C. bilingues, établis en français et en allemand.

2. Les demandes afférentes à des produits en provenance de la République Fédérale d'Allemagne peuvent être rédigées en langue allemande à l'exception de celles qui sont introduites dans le cadre des procédures spéciales pour lesquelles la décision est prise à Paris. Seules la désignation des marchandises selon les termes du tarif des douanes, à la ligne 8 du formulaire, et la désignation commerciale de la marchandise, à la ligne 13, doivent figurer également en langue française. Les factures pro-forma jointes à ces dossiers peuvent être établies en langue allemande sans traduction française.

3. Toutes les autres demandes doivent être entièrement rédigées en langue française.

Article 13. Afin de permettre au Gouvernement sarrois d'être informé de l'utilisation douanière des licences qu'il a délivrées, la délégation de l'Office des changes à Sarrebruck lui transmet les exemplaires bleus de ces licences provenant de l'administration des douanes. Le Gouvernement sarrois fait toute diligence pour retourner ces documents à la délégation de l'Office des changes à Sarrebruck.

TITRE II. APPLICATION DU PARAGRAPHE 3 DE L'ARTICLE 14 DU TRAITÉ

Article 14. En vue de permettre l'application du paragraphe 3 de l'article 14 du Traité en ce qui concerne le régime des dérogations commerciales, les services français compétents, chaque fois qu'ils sont saisis d'une demande concernant la Sarre en cette matière, prennent contact avec les services de l'ambassade de la République Fédérale d'Allemagne à Paris.

TITRE III. APPLICATION DU PARAGRAPHE 2 DE L'ARTICLE 48 DU TRAITÉ

Article 15. Les contingents visés au paragraphe 2 de l'article 48 du Traité sont, en règle générale, débloqués en deux tranches semestrielles égales, de façon à en rendre possible une utilisation complète et régulière. Les reliquats de contingents inutilisés au cours du premier semestre sont reportés sur le second. S'il apparaît qu'à la fin d'une année

certaines contingents n'ont pas été complètement utilisés, faute de demandes suffisantes, il est procédé, au titre de l'année suivante, par la commission mixte prévue à l'article 50 du Traité, à la demande de la délégation allemande à cette commission et pour tenir compte de l'expérience faite, à une nouvelle répartition des montants inutilisés, en réduisant d'autant les contingents inutilisés ou partiellement utilisés.

ANNEXE 3

ASSURANCE-CRÉDIT ET GARANTIE DE PRIX

TITRE PREMIER. ASSURANCE-CRÉDIT

Article 1. Les marchés déjà conclus par des exportateurs sarrois et qui ont fait l'objet de délivrance de polices par la Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur (COFACE) continueront à être assurés par cette compagnie jusqu'à l'échéance du dernier terme de paiement prévue par chaque police, même si cette échéance se situe après la fin de la période transitoire.

Article 2. 1. Les marchés dont le dernier terme de paiement intervient avant le 1^{er} janvier 1959 sont en principe assurés par la COFACE.

2. Les marchés dont le dernier terme de paiement intervient après la fin de la période transitoire sont en principe pris en charge par la société Hermes-Kreditversicherung.

3. Les marchés dont le dernier terme de paiement intervient entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 1959 font l'objet d'un examen cas par cas. Ils sont assurés par l'une ou l'autre compagnie, selon la date probable d'échéance du dernier terme de paiement.

4. Toutes les questions que pourrait soulever l'étude des opérations entrant dans l'un des cas prévus aux paragraphes ci-dessus feront l'objet d'une consultation entre les autorités allemandes et françaises compétentes ainsi qu'entre la Hermes et la COFACE.

5. Les autorités allemandes compétentes et la Hermes d'une part, les autorités françaises compétentes et la COFACE d'autre part, se prêteront mutuellement assistance en ce qui concerne la récupération des sommes dues au titre des sinistres qui auraient été réglés par l'une des compagnies d'assurance au profit d'un exportateur sarrois s'étant trouvé, au moment du sinistre, dans la zone monétaire de l'autre.

TITRE II. FINANCEMENT

Article 3. Jusqu'à la fin de la période transitoire, les exportateurs sarrois bénéficiant d'une garantie de la COFACE peuvent recourir, dans les mêmes conditions que les exportateurs français, aux facilités de financement de leurs traites à l'exportation auprès du système bancaire français (banques, Crédit national et Banque de France).

Article 4. Jusqu'à la fin de la période transitoire, les exportateurs sarrois bénéficiant d'une garantie de la Hermes peuvent, s'ils le désirent, mobiliser leurs traites à l'exportation auprès des banques allemandes; dans ce dernier cas, ils reçoivent des autorités françaises les autorisations nécessaires en matière de contrôle des changes.

TITRE III. GARANTIE DE PRIX

Article 5. Jusqu'à la fin de la période transitoire, les exportateurs sarrois peuvent obtenir, dans les mêmes conditions que les exportateurs français, la garantie de l'Etat français contre les variations de prix intérieurs français.

Article 6. Après la fin de la période transitoire, la liquidation ne pourra être effectuée au profit des exportateurs sarrois, conformément aux conditions générales de la procédure de garantie de prix, qu'à la condition que les sommes dues par le client étranger aient fait l'objet d'un rapatriement direct en France.

ANNEXE 4

ÉLIMINATION DES DOUBLES IMPOSITIONS ET ÉTABLISSEMENT DES
RÈGLES D'ASSISTANCE MUTUELLE ADMINISTRATIVE EN MATIÈRE
FISCALE ENTRE LA FRANCE ET LA SARRE

TITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1. 1. Dans la présente annexe, il faut entendre :

a. Par le terme « personne » :

- Toute personne physique ;
- Toute personne morale ;
- Tout groupement de personnes physiques n'ayant pas la personnalité morale ;

b. Par le terme « pays » :

- La France ou la Sarre suivant le contexte.

2. Le domicile fiscal des personnes physiques est au lieu de leur résidence habituelle entendue dans le sens de foyer permanent d'habitation ou, à défaut, au lieu de séjour principal. Celui des personnes morales ou des groupements de personnes physiques n'ayant pas la personnalité morale est au lieu du siège de leur direction effective.

3. Toutefois, les personnes qui ont leur résidence à bord d'un bateau sont considérées comme ayant leur domicile dans le pays où se trouve le lieu d'immatriculation du bateau. Si l'exploitant d'un bateau possédant la nationalité française ou ayant la qualité de Sarrois à la date d'entrée en vigueur du Traité a sa résidence habituelle à bord du bateau, son domicile fiscal est réputé se trouver en France ou en Sarre, suivant le cas, pourvu que l'entreprise étende l'exercice de son activité dans le pays considéré.

Article 2. La question de savoir si un bien ou un droit a le caractère mobilier ou immobilier sera résolue d'après les dispositions juridiques en vigueur dans le pays où est situé le bien considéré ou le bien auquel s'applique le droit.

Article 3. Les opérations ou valeurs qui sont assujetties dans l'un des pays aux impôts visés au paragraphe 2 de l'article 13 de la présente annexe sont exonérées dans l'autre pays des impositions correspondantes.

Article 4. 1. Les personnes physiques et les sociétés ou autres groupements considérés comme ayant leur domicile fiscal, au sens du paragraphe 2 de l'article 1^{er} de la présente annexe, dans l'un des deux pays, ne sont pas soumis dans l'autre pays à des droits autres ou plus élevés que ceux imposés aux personnes physiques et aux sociétés ou autres groupements ayant leur domicile fiscal dans ce dernier pays.

2. En particulier :

- a. Les personnes physiques considérées comme ayant leur domicile fiscal dans l'un des deux pays et qui sont imposables dans l'autre pays bénéficient, dans les mêmes conditions que les personnes physiques ayant leur domicile fiscal dans ce dernier pays, des exceptions, abattements à la base et réductions d'impôts accordés pour charges de famille ;
- b. Les biens, droits et obligations de l'un des deux pays ou des collectivités et établissements publics de l'un des deux pays sont soumis, dans l'autre pays, aux droits et taxes frappant les biens, droits et obligations de ce dernier pays ou des collectivités ou établissements publics qui en dépendent.

Article 5. Pour l'application des dispositions contenues dans la présente annexe, l'expression « autorités compétentes » désigne :

- Dans le cas de la France, le Directeur général des impôts ou son représentant dûment autorisé ; et

— Dans le cas de la Sarre, le Ministre des Finances et des Forêts ou son représentant dûment autorisé.

TITRE II. DOUBLE IMPOSITION

Chapitre premier. *Impôts sur le revenu et sur la fortune*

Article 6. Les impôts qui font l'objet du présent chapitre sont :

En ce qui concerne la France :

- a. L'impôt sur le revenu des personnes physiques (taxe proportionnelle et surtaxe progressive) ;
- b. Le versement forfaitaire applicable à certaines recettes des professions non commerciales ;
- c. L'impôt sur les sociétés ;

En ce qui concerne la Sarre :

- a. *Die Einkommensteuer einschließlich der Steuerabzüge ;*
- b. *Die Körperschaftssteuer ;*
- c. *Die Gemeinschaftshilfeabgabe als Zuschläge zur Einkommensteuer und Körperschaftssteuer ;*
- d. *Die Vermögenssteuer und die Sondersteuer auf das Vermögen (Gemeinschaftshilfeabgabe).*

Article 7. 1. Pour l'application du présent chapitre, le terme « établissement stable » désigne les sièges de direction effective, succursales, fabriques ou autres installations permanentes dans lesquelles s'exerce en tout ou en partie l'activité de l'entreprise. Lorsqu'une entreprise de l'un des deux pays fait des affaires dans l'autre pays par l'intermédiaire d'un agent y établi qui est investi des pouvoirs nécessaires pour la négociation et la conclusion des contrats, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans ce dernier pays. Il en est ainsi, en particulier, lorsque l'agent dispose d'un dépôt et qu'en fait il y prélève habituellement des produits ou marchandises qu'il vend et livre directement à la clientèle.

2. Il est entendu que :

- a. Le fait pour une entreprise établie dans l'un des deux pays d'avoir des relations d'affaires dans l'autre pays par l'intermédiaire d'un agent vraiment autonome (courtier, commissionnaire) ou d'une filiale agissant dans le cadre de son activité normale n'implique pas, pour cette entreprise, l'existence d'un établissement stable dans ce dernier pays ;
- b. Le fait qu'une entreprise de l'un des deux pays possède dans l'autre pays, même sous la forme d'installations permanentes, des comptoirs qui se bornent à l'achat de produits ou marchandises ne permet pas de considérer que cette entreprise possède dans l'autre pays un établissement stable ;
- c. Pour les entreprises d'assurances, le fait de percevoir des primes et d'assurer des risques dans l'un des deux pays est considéré comme constituant un établissement stable dans ce pays.

Article 8. Les revenus des biens immobiliers, y compris les bénéfices des exploitations agricoles et forestières, ne sont imposés que dans le pays où ces biens sont situés.

Article 9. 1. Les revenus des entreprises industrielles, artisanales, minières, commerciales ou financières, ainsi que ceux des entreprises d'assurances ne sont imposés que dans le pays où se trouve un établissement stable.

2. Lorsqu'une entreprise possède des établissements stables dans les deux pays, chaque pays n'impose que le revenu provenant de l'activité des établissements stables situés chez lui. Ce revenu imposable ne peut excéder le montant des bénéfices réalisés par l'établissement stable, y compris, s'il y a lieu, les bénéfices ou avantages retirés indirectement de cet établissement ou qui auraient été attribués ou accordés à des tiers, soit par voie de majoration ou de diminution des prix d'achat ou de vente, soit par tout autre moyen. Une quote-part des frais généraux du siège de l'entreprise est imputée aux résultats des différents établissements stables.

3. Les autorités compétentes des deux pays s'entendent, le cas échéant, pour arrêter les règles de ventilation, à défaut de comptabilité régulière faisant ressortir exactement et distinctement les bénéfices afférents aux établissements stables situés dans l'un ou l'autre pays.

Article 10. 1. Lorsqu'une entreprise de l'un des deux pays, du fait de sa participation à la gestion ou au capital d'une entreprise de l'autre pays, fait ou impose à cette dernière, dans leurs relations commerciales ou financières, des conditions différentes de celles qui seraient faites à une tierce entreprise, tous bénéfices qui auraient dû normalement apparaître dans les comptes de l'une de ces entreprises, mais qui ont été de la sorte transférés à l'autre entreprise, peuvent être incorporés aux bénéfices imposables de la première entreprise.

2. Une entreprise est considérée comme participant à la gestion ou au capital de l'autre entreprise, notamment lorsque les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la gestion ou au capital de chacune de ces deux entreprises.

Article 11. Par dérogation à l'article 9 de la présente annexe, les impôts prélevés sur les revenus provenant de l'exploitation des entreprises de navigation intérieure sont perçus dans le pays où se trouve le siège de la direction effective. Si ce siège est ambulante et si l'exploitant possède la nationalité française ou s'il possède à la date d'entrée en vigueur du Traité la qualité de Sarrois, les impôts sont perçus en France ou en Sarre, suivant le cas, à condition que l'entreprise étende l'exercice de son activité dans le pays considéré.

Article 12. 1. Les revenus des capitaux mobiliers, y compris ceux des prêts garantis ou non par une hypothèque, dépôts et comptes de dépôts, sont imposables dans le pays où le bénéficiaire a son domicile fiscal. Cependant, chaque pays conserve le droit de soumettre ces revenus à un impôt prélevé à la source si son droit interne le prévoit. Dans ce cas, l'impôt ainsi retenu est déduit de celui exigible dans l'autre pays.

2. Pour l'application du paragraphe 1 ci-dessus, il est précisé que si le bénéficiaire des revenus possède dans les deux pays des établissements stables et si l'un de ces établissements consent un prêt ou effectue un dépôt, l'impôt est perçu dans celui des deux pays où est situé l'établissement créancier.

Article 13. 1. Lorsqu'une société ayant son siège dans l'un des deux pays et possédant un établissement stable dans l'autre pays est passible dans cet autre pays, à raison de cet établissement, de l'impôt sur le revenu afférent aux dividendes qu'elle distribue, le revenu taxé ne peut excéder le montant des bénéfices ou profits réalisés par cet établissement, déterminé conformément aux dispositions de l'article 9 ci-dessus. Les sommes dues de ce chef sont imputées sur l'impôt correspondant, exigible dans le pays du siège de la société pour le même exercice.

2. Une société ayant son domicile fiscal dans l'un des deux pays ne peut être soumise dans l'autre pays à l'impôt sur le revenu des capitaux mobiliers en raison de sa participation dans la gestion ou dans le capital d'une société ayant son domicile fiscal dans ce dernier pays ou à cause de tout autre rapport avec cette société ; mais les bénéfices distribués par cette dernière société et passibles de l'impôt sur le revenu des capitaux mobiliers sont, le cas échéant, augmentés pour l'assiette de l'impôt de tous les bénéfices ou avantages que la première a indirectement retirés de la dernière société, dans les conditions prévues aux articles 9 et 10 ci-dessus.

Article 14. Les tantièmes, jetons de présence et autres rémunérations des administrateurs de sociétés de capitaux (*Aufsichtsrats-und Vorstandsmitglieder von*

Kapitalgesellschaften) sont imposables dans celui des deux pays où se trouve le domicile fiscal de la société, sous réserve de l'application de l'article 17 ci-après en ce qui concerne les sommes touchées par les intéressés en leurs autres qualités effectives.

Article 15. Sont imposées seulement dans le pays du débiteur les rémunérations allouées par l'Etat, les départements et les communes, ainsi que par toutes autres personnes morales de droit public régulièrement constituées conformément au droit interne dudit pays, lorsque ces paiements rémunèrent une prestation de services ou de travail actuelle ou antérieure, sous forme de traitements, salaires, pensions ou autres appointements.

Article 16. Les rentes viagères, les pensions autres que celles qui sont visées à l'article 15 ci-dessus, ainsi que les pensions alimentaires sont imposables dans le pays où le bénéficiaire a son domicile fiscal.

Article 17. 1. Sous réserve des dispositions de l'article 15 ci-dessus, les traitements, salaires et autres rémunérations analogues ne sont imposables que dans le pays où s'exerce l'activité personnelle, source de ces revenus.

2. Toutefois, les rémunérations des personnes qui sont en service sur des moyens de transport circulant entre les deux pays ne sont imposables que dans le pays du domicile fiscal du bénéficiaire.

3. Pour l'application du paragraphe 1 du présent article n'est pas considéré comme l'exercice d'une activité personnelle dans l'un des deux pays le fait pour un salarié d'un établissement situé dans l'autre pays d'accomplir dans le premier pays une mission temporaire ne comportant qu'un séjour d'une durée totale inférieure à douze mois et au cours duquel sa rémunération continue à être supportée par ledit établissement. Dans le cas où la durée totale de la mission atteint au moins douze mois, l'impôt est applicable dans le pays où la mission est accomplie et porte sur l'ensemble des rémunérations perçues par le salarié du chef de l'activité qu'il a exercée dans ledit pays depuis le début de la mission.

Article 18. 1. Les revenus provenant de l'exercice d'une profession libérale et, d'une manière générale, tous revenus du travail autres que ceux qui sont visés aux articles 14, 15, 16 et 17 ci-dessus sont imposés seulement dans le pays où s'exerce l'activité personnelle.

2. Pour l'application du paragraphe 1 du présent article, l'activité personnelle n'est considérée comme s'exerçant dans l'un des deux pays que si elle a un point d'attache fixe dans ce pays.

3. Sont considérées comme professions libérales au sens du présent article, notamment l'activité scientifique, artistique, littéraire, enseignante ou pédagogique ainsi que celle des médecins, avocats et architectes.

Article 19. 1. Les redevances versées pour la jouissance des biens immobiliers ou l'exploitation de mines, carrières ou autres ressources naturelles sont imposées dans celui des deux pays où sont situés ces biens, mines, carrières ou autres ressources naturelles.

2. Les droits d'auteur, ainsi que les produits ou redevances provenant de la vente ou de la concession de licences d'exploitation de brevets, marques de fabrique, formules et procédés secrets, qui sont payés dans l'un des deux pays à une personne ayant son domicile fiscal dans l'autre pays, sont exemptés d'impôt dans le premier pays, à condition que cette personne n'y exerce pas son activité par l'intermédiaire d'un établissement stable.

3. Le terme « redevance », tel qu'il est employé au paragraphe 2 du présent article, doit s'entendre comme comprenant les revenus de la location des films cinématographiques.

4. Si une redevance est supérieure à la valeur intrinsèque et normale des droits pour lesquels elle est payée, l'exemption prévue au paragraphe 2 du présent article ne peut être appliquée qu'à la partie de cette redevance qui correspond à cette valeur intrinsèque et normale.

Article 20. Les étudiants et les apprentis qui ont leur domicile dans l'un des deux pays et qui séjournent dans l'autre pays exclusivement pour y faire leurs études ou y acquérir une formation professionnelle ne sont soumis à aucune imposition de la part de ce dernier pays pour les subsides qu'ils reçoivent de l'étranger.

Article 21. Les revenus non mentionnés aux articles précédents ne sont imposés que dans le pays du domicile fiscal du bénéficiaire.

Article 22. 1. L'impôt personnel sur l'ensemble des revenus (surtaxe progressive, *Staffelsteuer*) n'est perçu dans chaque pays que sur les revenus taxables dans ce pays en vertu des dispositions du présent chapitre. Toutefois, cet impôt est calculé d'après le taux effectif correspondant à l'ensemble des revenus de l'assujéti.

2. Pour éviter que l'application de la règle prévue au paragraphe 1 ci-dessus n'aboutisse à aucune imposition dans les deux pays, il est entendu que les rémunérations visées aux articles 15 et 17 ci-dessus, payées par un débiteur domicilié ou établi dans l'un des deux pays, sont soumises à l'impôt progressif dans l'autre pays, lorsque les règles applicables dans le premier pays ne permettent pas d'imposer le bénéficiaire à cet impôt au titre de ces rémunérations.

Article 23. Les impôts permanents ou exceptionnels sur la fortune ou les accroissements de fortune seront perçus selon les règles suivantes :

a. Si la fortune consiste en :

i. Immeubles et leurs accessoires ;

ii. Entreprises industrielles, artisanales, minières, commerciales, financières ou d'assurances, y compris les entreprises de navigation intérieure ou de navigation aérienne,

l'impôt ne peut être perçu que dans le pays qui, en vertu des précédents articles, est autorisé à imposer les revenus qui proviennent de ces biens.

b. Pour tous les autres genres de fortune, l'impôt ne peut être perçu que dans le pays du domicile. Toutefois, les meubles meublants ne sont imposables que dans le pays de la résidence à laquelle ils sont affectés.

Chapitre II. *Impôts sur les successions*

Article 24. Les impôts qui font l'objet du présent chapitre sont :

En ce qui concerne la France :

— Les droits de mutation par décès, y compris la taxe spéciale instituée par l'article 1^{er} de la loi n° 56-639 du 30 juin 1956 ;

En ce qui concerne la Sarre :

— *Die Erbschaftssteuer.*

Article 25. 1. Les immeubles et droits immobiliers ne sont soumis à l'impôt sur les successions que dans le pays où ils sont situés.

2. Cette disposition ne vise ni les créances hypothécaires, ni les rentes et dettes foncières.

Article 26. Les biens meubles corporels autres que ceux énumérés à l'article 27 ci-dessous sont soumis à la règle posée au paragraphe 1 de l'article 25 ci-dessus.

Article 27. 1. Les biens mobiliers investis dans une entreprise commerciale, industrielle ou autre, y compris les entreprises de navigation intérieure ou de navigation aérienne sont soumis à l'impôt sur les successions suivant la règle ci-après :

a. Si l'entreprise ne possède un établissement stable que dans l'un des deux pays, les biens ne sont imposables que dans ce pays ;

b. Si l'entreprise a un établissement stable dans chacun des deux pays, les biens sont imposables dans chaque pays, dans la mesure où ils sont affectés à l'établissement situé dans ce pays.

2. Sont également considérées comme biens investis dans une entreprise commerciale, industrielle ou autre, au sens du présent article, les participations à des entreprises constituées sous forme de sociétés, à l'exception des actions, parts bénéficiaires et autres titres.

3. Pour la définition de l'établissement stable visé au paragraphe 1, il convient de se référer à l'article 7 de la présente annexe.

Article 28. 1. Les biens auxquels ne s'appliquent pas les articles 25, 26 et 27 ci-dessus ne peuvent être soumis à l'impôt sur les successions que dans le pays où le défunt était domicilié au moment de son décès. Cette disposition règle exclusivement le cas où le défunt possédait son domicile dans l'un des deux pays.

2. Est réputé domicile, au sens du présent article, le lieu où le défunt avait sa résidence normale entendue dans le sens de foyer permanent d'habitation.

3. Lorsqu'un fonctionnaire de l'un des deux pays ou d'une collectivité publique de l'un des deux pays possède pour l'exercice de sa fonction son foyer permanent d'habitation dans l'autre pays, son domicile, au sens du présent article, et celui des membres de sa famille vivant à son foyer sera réputé être demeuré à son dernier foyer permanent d'habitation dans son pays d'origine.

Article 29. 1. Les dettes afférentes à des entreprises de la nature de celles visées à l'article 27 ci-dessus sont imputables sur les biens affectés à cette entreprise. Si l'entreprise possède un établissement stable dans chacun des deux pays, les dettes sont imputables sur les biens affectés à l'établissement dont elles dépendent.

2. Les dettes garanties, soit par des immeubles ou des droits immobiliers, soit par des biens affectés à une entreprise de la nature de celles visées à l'article 27 ci-dessus sont imputables sur ces biens. Si la même dette est garantie à la fois par des biens situés dans les deux pays, l'imputation se fait sur les biens situés dans chacun des deux pays, proportionnellement à la valeur taxable de ces biens.

3. La disposition du paragraphe 2 ci-dessus n'est applicable aux dettes visées au paragraphe 1 que dans la mesure où ces dettes ne sont pas couvertes par l'imputation prévue à cet alinéa.

4. Les dettes non visées aux paragraphes 1 et 2 sont imputées sur les biens auxquels sont applicables les dispositions de l'article 28 ci-dessus.

5. Si l'imputation prévue aux quatre paragraphes qui précèdent laisse subsister un solde non couvert, ce solde est déduit des autres biens soumis à l'impôt sur les successions dans le même pays. S'il ne reste pas dans ce pays d'autres biens soumis à l'impôt ou si la déduction laisse encore un solde non couvert, ce solde est imputé sur les biens soumis à l'impôt dans l'autre pays.

Article 30. Si, par suite de décès, une succession est soumise à des impôts, partie dans l'un, partie dans l'autre des deux pays, chaque pays peut prendre pour base de calcul du taux de l'impôt la valeur de l'intégralité de la succession.

Chapitre III. *Taxes sur le chiffre d'affaires*

Article 31. Les impôts qui font l'objet du présent chapitre sont:

En ce qui concerne la France :

— La taxe locale sur le chiffre d'affaires ;

En ce qui concerne la Sarre :

— *Die Umsatzsteuer.*

Article 32. 1. Pour l'application de la taxe locale française et de l'*Umsatzsteuer* sarroise, une affaire est réputée faite dans l'un des deux pays lorsqu'elle est réalisée par un établissement situé dans ce pays, quels que soient, s'il s'agit d'une vente, le lieu et les conditions de livraison de la marchandise et, s'il s'agit de prestations de services, le lieu où ces prestations sont fournies.

2. Est considéré comme établissement au sens de l'alinéa précédent tout centre d'affaires, de fabrication ou d'exécution de travaux où des affaires se traitent régulièrement, sinon d'une manière permanente.

3. Après s'être mises d'accord, les autorités compétentes de chacun des deux pays dicteront les règlements nécessaires à l'interprétation et à l'exécution du présent article.

Article 33. Par dérogation à l'article 32 ci-dessus, les stands de foires-expositions ne sont pas considérés comme des établissements dans la mesure où les préposés des entreprises exposantes se bornent à y prendre des commandes sans y procéder à des ventes de marchandises à emporter ou à consommer sur place.

TITRE III. ASSISTANCE ADMINISTRATIVE

Article 34. 1. Les deux pays se transmettent mutuellement les renseignements d'ordre fiscal nécessaires pour assurer l'assiette et le recouvrement réguliers des impôts visés par la présente annexe ainsi que l'application, en ce qui concerne ces impôts, des dispositions légales relatives à la répression de la fraude fiscale.

2. Les renseignements ainsi échangés conservent un caractère secret et ne sont communiqués qu'aux personnes chargées de l'assiette et du recouvrement des impôts visés par la présente annexe. Aucun renseignement n'est échangé qui révélerait un secret commercial, industriel ou professionnel.

3. L'échange des renseignements a lieu soit d'office, soit sur demande visant des cas concrets. Les autorités compétentes des deux pays s'entendent pour déterminer la liste des informations qui sont fournies d'office.

4. Pour l'application des dispositions qui précèdent, les autorités compétentes des deux pays prennent les mesures utiles, si elles ne l'ont pas déjà fait, en vue de faciliter l'obtention et la transmission des renseignements à échanger par les deux administrations fiscales.

Article 35. 1. Les deux pays conviennent de se prêter mutuellement assistance et appui en vue de recouvrer, suivant la procédure applicable par chacun d'eux, les impôts, taxes, majorations de droits, droits en sus, indemnités de retard, intérêts et frais, lorsque ces sommes sont définitivement dues dans le pays demandeur.

2. La demande formulée à cette fin doit être accompagnée des documents exigés par les dispositions en vigueur dans le pays requérant pour établir que les sommes à recouvrer sont définitivement dues.

3. Au vu de ces documents, les significations et mesures de recouvrement et de perception ont lieu dans le pays requis conformément à la procédure qui y est applicable en ce qui concerne ses propres impôts. Les titres de perception, en particulier, sont rendus exécutoires dans la forme prévue par les dispositions en vigueur dans ce pays.

4. Les créances fiscales à recouvrer bénéficient des mêmes sûretés et privilèges que les créances fiscales de même nature dans le pays de recouvrement.

Article 36. En ce qui concerne les créances fiscales qui sont encore susceptibles de recours, le pays créancier, pour la sauvegarde de ses droits, peut demander à l'autre pays de prendre les mesures conservatoires que les dispositions en vigueur dans ce pays autorisent.

TITRE IV. DISPOSITIONS DIVERSES
DOMAINE ET MODALITÉS D'APPLICATION DE LA PRÉSENTE ANNEXE

Article 37. 1. Les actes constatant la constitution ou la transformation de sociétés commerciales françaises qui ont été soumis au droit d'apport prévu à l'article 714 du code général des impôts ne peuvent donner lieu à aucune perception en Sarre. Réciproquement les actes constatant la constitution ou la transformation de sociétés commerciales sarroises qui ont été soumis à l'impôt sur les sociétés (*Gesellschaftssteuer*) ou à l'impôt sur les actes (*Urkundensteuer*) ne peuvent donner lieu à aucune perception en France.

2. La création de succursales dans l'un des deux pays par une société ayant son siège dans l'autre pays est exonérée des droits visés au paragraphe 1 du présent article.

Article 38. 1. Tout contribuable qui, par suite de mesures prises par les autorités fiscales des deux pays, supporte une double imposition du chef des impôts visés au titre II de la présente annexe, peut demander l'examen de sa situation, soit aux autorités compétentes du pays sur le territoire duquel il a son domicile fiscal, soit à celles de l'autre pays.

2. Si la demande est reconnue fondée par les autorités auxquelles elle a été adressée, ces autorités s'entendent avec celles de l'autre pays pour régler équitablement le cas du contribuable intéressé.

3. Les autorités compétentes des deux pays peuvent également s'entendre, même en l'absence de toute demande formée par un contribuable, pour supprimer la double imposition dans les cas non réglés par la présente annexe, ainsi que dans les cas où l'interprétation ou l'application de la présente annexe donnerait lieu à des difficultés ou à des doutes.

ANNEXE 5

MONOPOLES

Article 1. TABACS ET ALLUMETTES

1. Les importations et les exportations sarroises de tabacs en feuilles, de tabacs fabriqués et d'allumettes relèvent exclusivement du monopole sarrois. Toutefois, ce dernier peut autoriser l'exportation par des tiers, sous leur propre nom, de tabacs fabriqués en Sarre.

2. Le monopole sarrois couvre ses besoins en ces produits au moyen de la production sarroise ou par achats au monopole français ou par ses propres importations.

3. Les importations du monopole sarrois sont effectuées dans le cadre de la réglementation applicable aux produits de l'espèce en matière de commerce extérieur et de change. En ce qui concerne les tabacs fabriqués, elles sont limitées aux besoins propres de la consommation sarroise.

4. Le monopole sarrois informe le monopole français au plus tard le 1^{er} juillet de chaque année des qualités et des quantités de tabacs en feuilles qu'il a l'intention de lui acheter au cours de la campagne suivante. Les cessions de produits entre le monopole sarrois et le monopole français se font au prix de revient.

5. L'exportation des tabacs et allumettes du monopole sarrois à destination des territoires non métropolitains de l'Union française ne peut avoir lieu qu'avec l'autorisation du monopole français.

6. Le monopole sarrois s'engage à ne pas exporter les tabacs en feuilles qui lui sont fournis par le monopole français.

7. Le monopole sarrois choisit la composition et toutes les autres caractéristiques des produits fabriqués sur son territoire.

8. Les prix de vente au consommateur des produits du monopole sarrois sont fixés par le Ministre sarrois des Finances de telle sorte que ces prix soient harmonisés avec ceux qui sont pratiqués en France pour des produits de qualité égale ou équivalente. Dans le cas où les prix ainsi fixés sont considérés par le monopole français comme étant susceptibles de lui porter préjudice, la question est soumise pour décision aux ministres français et sarrois compétents. Au cas où les ministres ne parviendraient pas à un accord, la question serait portée, par l'une ou l'autre partie, pour décision, devant le comité spécial du Tribunal d'arbitrage prévu à l'article 94 du Traité qui serait prié de statuer dans les plus brefs délais.

Article 2. POUDRES ET EXPLOSIFS

1. Le présent article s'applique exclusivement aux poudres et explosifs autres que ceux à usage militaire.

2. La Sarre couvre ses besoins en poudres, explosifs et produits à base de poudres et d'explosifs au moyen de la production sarroise ou d'achats en France ou, sous réserve des dispositions du paragraphe suivant, d'importations.

3. Les importations à destination de la Sarre sont prohibées pour compte particulier sauf dérogations accordées par le Gouvernement sarrois. Les importations du Gouvernement sarrois et les importations sur dérogation pour compte particulier sont faites dans le cadre de la réglementation applicable aux produits de l'espèce en matière de commerce extérieur et de change, toutes mesures étant prises par le ministre sarrois compétent pour que ces importations ne causent aucun préjudice sur le territoire français au monopole français et aux industries fabriquant des produits à base de poudres et d'explosifs.

4. Les poudres et explosifs du monopole français sont cédés au Gouvernement sarrois au même prix qu'à l'administration française des contributions indirectes et aux commerçants et utilisateurs régulièrement autorisés par le ministre sarrois compétent au même prix qu'aux commerçants et utilisateurs en France.

5. La vente en Sarre des produits de fabrication sarroise de même nature que ceux qui entrent dans le domaine du monopole français se fait dans des conditions de classement, de vente et de prix fixées en harmonie avec les conditions applicables en France aux produits du monopole français. Au cas où les prix ainsi fixés seraient considérés par le monopole français comme étant susceptibles de lui porter préjudice, la question sera soumise pour décision aux ministres français et sarrois compétents. Au cas où les ministres ne parviendraient pas à un accord, la question serait portée, par l'une ou l'autre partie, pour décision, devant le Comité spécial du Tribunal d'arbitrage prévu à l'article 94 du Traité qui serait prié de statuer dans les plus brefs délais.

6. La vente en France des produits visés au paragraphe 5 ci-dessus n'est possible que par l'intermédiaire du monopole français. Leur exportation à destination des territoires non métropolitains de l'Union française ne peut avoir lieu qu'avec l'autorisation du monopole français. Leur exportation à destination des autres pays n'est soumise à aucune restriction.

Article 3. ALCOOLS

1. Les dispositions de l'article 15 du Traité sont applicables au régime fiscal de l'alcool. Toutefois, la Sarre se réserve d'édicter sa propre réglementation en ce qui concerne l'installation, l'agencement et la surveillance des distilleries.

2. Le régime économique de l'alcool est établi, sur le territoire de la France et de la Sarre, par la législation propre à chacun des deux pays sous réserve des dispositions des alinéas suivants :

a. La Sarre couvre ses besoins en alcools au moyen de la production sarroise, par achats au monopole français ou par ses propres importations ;

- b. Le ministre sarrois compétent prend les mesures nécessaires pour que l'alcool soit cédé aux utilisateurs sarrois à des prix qui ne peuvent être inférieurs aux prix pratiqués par le service français des alcools lorsque celui-ci en cède aux utilisateurs français d'alcool réservé ;
- c. Les importations d'alcools destinés à la Sarre sont faites dans le cadre de la réglementation applicable aux produits de l'espèce en matière de commerce extérieur et de change. Elles ne peuvent être effectuées que par le Gouvernement sarrois ou, pour compte particulier, que sur dérogation accordée par le ministre sarrois compétent. Toutes mesures sont prises par le ministre sarrois compétent pour que le service français des alcools ne subisse sur le territoire français aucun préjudice du fait de ces importations. Les importations d'alcools faites pour compte particulier, par dérogation à la prohibition générale d'importation qui frappe ces produits, donnent lieu à la perception des surtaxes prévues par la législation française dans les mêmes conditions qu'en France. Le produit des surtaxes est considéré comme recette commune à la France et à la Sarre au sens de l'article 16 du Traité ;
- d. L'introduction en France et dans les territoires non métropolitains de l'Union française des alcools produits en Sarre ou importés à destination de la Sarre ne peut être faite que par l'intermédiaire du service français des alcools lorsqu'ils sont de la nature de ceux qui sont réservés en France à ce service ;
- e. Le service français des alcools cède ses produits aux commerçants et utilisateurs en Sarre aux mêmes conditions et aux mêmes prix qu'aux commerçants et utilisateurs en France.

ANNEXE 6

SÉCURITÉ SOCIALE

PARTIE A

PRINCIPES GÉNÉRAUX

TITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1. 1. Les travailleurs français ou sarrois salariés ou assimilés aux salariés par les législations de sécurité sociale énumérées à l'article 2 de la présente partie sont soumis respectivement auxdites législations applicables en Sarre ou en France et en bénéficient dans les mêmes conditions que les Sarrois en Sarre ou les Français en France.

2. Les Français ou les Sarrois, autres que ceux visés au premier paragraphe du présent article, bénéficient des prestations familiales, conformément aux législations énumérées à l'article 2 de la présente partie, applicables en Sarre ou en France et dans les mêmes conditions respectivement que les Sarrois en Sarre ou les Français en France.

3. Les Français ou les Sarrois résidant en Sarre ou en France peuvent être admis à l'assurance volontaire ou facultative continuée des législations énumérées à l'article 2 de la présente partie, dans les mêmes conditions respectivement que les Sarrois en Sarre ou les Français en France compte tenu, le cas échéant, des périodes d'assurance en France et en Sarre.

4. Pour l'application de la présente annexe, le terme « Sarrois » désigne les personnes :

- a. Qui possèdent la qualité de Sarrois à la date d'entrée en vigueur du Traité, conformément aux articles 1, 5 et suivants de la loi du 15 juillet 1948 publiée au *Bulletin officiel* de la Sarre du 6 février 1954,
- b. Qui, tout en ne possédant pas la qualité de Sarrois, sont Allemands au sens de la loi fondamentale de la République Fédérale d'Allemagne et qui, ayant travaillé, résidé ou

appartenu à un régime de sécurité sociale en Sarre, remplissent les conditions nécessaires pour bénéficier des dispositions de la présente annexe.

Article 2. 1. Les législations de sécurité sociale auxquelles s'applique la présente partie sont :

En France :

- a. La législation fixant l'organisation de la sécurité sociale ;
- b. La législation générale fixant le régime des assurances sociales applicable aux assurés des professions non agricoles et concernant l'assurance des risques maladie, invalidité, vieillesse, décès et la couverture des charges de la maternité à l'exclusion de la loi du 23 septembre 1948 n° 48-1473 étendant aux étudiants certaines dispositions de l'ordonnance du 19 octobre 1945 fixant le régime des assurances sociales applicable aux assurés des professions non agricoles ;
- c. La législation des assurances sociales applicable aux salariés et assimilés des professions agricoles et concernant la couverture des mêmes risques et charges ;
- d. La législation des prestations familiales ;
- e. Les législations sur la prévention et la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles ;
- f. Les régimes spéciaux de sécurité sociale, en tant qu'ils concernent les risques ou prestations couverts par les législations énumérées aux alinéas précédents et notamment le régime relatif à la sécurité sociale dans les mines ;

En Sarre :

- a. L'assurance maladie (maladie, maternité, décès) ;
- b. L'assurance contre les accidents du travail et les maladies professionnelles ;
- c. L'assurance rente des ouvriers, des employés et des artisans (invalidité, vieillesse et survivants) ;
- d. L'assurance incapacité professionnelle dans la sidérurgie ;
- e. L'assurance rente minière (invalidité, vieillesse et survivants) ;
- f. Les allocations familiales ;
- g. Les dispositions relatives à l'assurance maladie des rentiers et de leurs survivants.

2. La présente partie s'appliquera également à tous les actes législatifs ou réglementaires qui ont modifié ou complété ou qui modifieront ou compléteront les législations énumérées au paragraphe 1 du présent article. Toutefois, elle ne s'appliquera :

- a. Aux actes législatifs ou réglementaires couvrant une branche nouvelle de la sécurité sociale que si un arrangement intervient à cet effet entre la France et la République Fédérale d'Allemagne ;
- b. Aux actes législatifs ou réglementaires qui étendront les régimes existants à de nouvelles catégories de bénéficiaires que, s'il n'y a pas, à cet égard, opposition de l'un des Etats contractants notifiée à l'autre dans un délai de trois mois à dater de la publication officielle desdits actes.

Article 3. 1. Les travailleurs salariés ou assimilés aux salariés par les législations applicables en France ou en Sarre occupés dans l'un de ces pays sont soumis aux législations en vigueur au lieu de leur travail.

2. Le principe posé au paragraphe 1 du présent article comporte les exceptions suivantes :

- a. Les travailleurs salariés ou assimilés occupés dans un pays autre que celui de leur résidence habituelle par une entreprise ayant dans le pays de cette résidence un

établissement dont les intéressés relèvent normalement demeurent soumis au régime de sécurité sociale en vigueur dans le pays de leur lieu de travail habituel, pour autant que leur occupation sur le territoire du deuxième pays ne se prolonge pas au-delà de six mois; dans le cas où cette occupation, se prolongeant pour des motifs imprévisibles au-delà de la durée primitivement prévue, excéderait six mois, l'application des législations en vigueur dans le pays du lieu de travail habituel pourra exceptionnellement être maintenue avec l'accord du gouvernement du pays du lieu de travail occasionnel;

- b. Pour les entreprises ou exploitations traversées par la frontière commune des deux pays, les législations applicables aux personnes occupées dans ces entreprises ou exploitations sont exclusivement celles qui sont en vigueur dans le pays où l'entreprise a son siège;
- c. Les travailleurs salariés ou assimilés des entreprises publiques de transport françaises ou sarroises occupés dans l'autre pays, soit passagèrement, soit sur des lignes d'intercommunication ou dans des gares frontières d'une façon permanente, sont soumis aux dispositions en vigueur dans le pays où l'entreprise a son siège;
- d. En ce qui concerne les entreprises de transports autres que celles visées sous la lettre c qui s'étendent d'un des pays à l'autre, les personnes occupées dans les parties mobiles (personnel ambulante) de ces entreprises sont exclusivement soumises aux dispositions en vigueur dans le pays où l'entreprise a son siège;
- e. Les travailleurs salariés ou assimilés d'un service administratif officiel détachés de l'un des pays dans l'autre pays sont soumis aux dispositions en vigueur dans le pays d'où ils sont détachés.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne sont pas applicables :

- a. Aux agents de nationalité française des services français en Sarre dont la liste sera fixée d'un commun accord entre les autorités administratives supérieures de la République Française et de la République Fédérale d'Allemagne;
- b. Au personnel français (ingénieurs et assimilés, employés) occupé dans les mines de la Sarre.

4. Les Français ou les Sarrois autres que les travailleurs salariés ou assimilés sont soumis à la législation concernant les prestations familiales en vigueur au lieu de leur principale activité professionnelle. S'ils n'exercent aucune activité professionnelle, ils sont soumis à la législation des prestations familiales en vigueur au lieu de leur résidence habituelle.

5. Les travailleurs salariés ou assimilés qui, en vertu du paragraphe 1 du présent article, sont assujettis à la législation des assurances sociales de l'un des deux pays sont couverts par la législation des accidents du travail en vigueur dans ce pays, nonobstant les dispositions contraires que pourrait prévoir cette législation.

6. Les autorités administratives supérieures de la République Française et de la République Fédérale d'Allemagne pourront prévoir, d'un commun accord, des exceptions aux règles énoncées au paragraphe 1 et au paragraphe 4 du présent article. Elles pourront convenir également que les exceptions prévues aux paragraphes 2 et 3 ne s'appliqueront pas dans certains cas particuliers.

TITRE II. DISPOSITIONS PARTICULIÈRES

Chapitre premier. Assurance maladie-maternité-décès

Article 4. Les travailleurs salariés ou assimilés qui se rendent de France en Sarre ou inversement bénéficient, ainsi que leurs ayants droit résidant sous leur toit dans le pays du nouveau lieu de travail des prestations de l'assurance maladie de ce pays, pour autant que :

- a. Ils aient effectué dans ce pays un travail salarié ou assimilé ;
- b. L'affectation se soit déclarée postérieurement à leur entrée sur le territoire de ce pays, à moins que la législation qui leur est applicable à leur nouveau lieu de travail ne prévoie des conditions plus favorables d'ouverture des droits ;
- c. Ils remplissent les conditions requises pour bénéficier de ces prestations au regard de la législation en vigueur dans le pays de leur nouveau lieu de travail, compte tenu des périodes d'assurance accomplies successivement dans ces deux pays.

Article 5. 1. Les travailleurs salariés ou assimilés qui se rendent de France en Sarre ou inversement bénéficient, ainsi que leurs ayants droit résidant sous leur toit dans le pays du nouveau lieu de travail, des prestations maternité de ce pays, pour autant que :

- a. Ils aient effectué dans ce pays un travail salarié ou assimilé ;
- b. Ils remplissent les conditions requises pour bénéficier de ces prestations au regard de la législation en vigueur dans le pays de leur nouveau lieu de travail, compte tenu de la période d'immatriculation dans le pays qu'ils quittent et de la période postérieure à leur immatriculation dans le pays de leur nouveau lieu de travail.

2. Toutefois, les prestations d'assurance maternité sont supportées par l'organisme du régime dont relevait l'assuré à la date présumée de la conception. Ce dernier organisme rembourse à l'organisme de sécurité sociale du pays du nouveau lieu de travail le montant des dépenses engagées.

Article 6. Les allocations au décès prévues par la législation française et les indemnités funéraires prévues par la législation en vigueur en Sarre sont accordées conformément à la législation en vigueur dans le pays du nouveau lieu de travail, pour autant que les travailleurs salariés ou assimilés se rendent de France en Sarre ou inversement et que :

- a. Ils aient effectué dans ce pays un travail salarié ou assimilé ;
- b. Ils remplissent les conditions requises pour bénéficier de ces prestations au regard de la législation du pays de leur nouveau lieu de travail, compte tenu de la période d'immatriculation dans le pays qu'ils quittent et de la période postérieure à leur immatriculation dans le pays de leur nouveau lieu de travail.

Article 7. 1. Les prestations en nature de l'assurance maladie dues aux personnes titulaires d'une pension d'invalidité ou de vieillesse au regard de la législation en vigueur en France ou en Sarre qui transfèrent leur résidence dans l'autre pays ainsi que les prestations en nature dues aux ayants droit desdites personnes vivant sous leur toit dans leur pays de résidence sont servies conformément à la législation du pays de leur nouvelle résidence :

- En France : par l'organisme de sécurité sociale de la résidence ;
- En Sarre : par l'organisme d'assurance maladie compétent.

2. Les assurés qui ont obtenu la liquidation d'une pension de vieillesse, conformément à la présente partie, par totalisation des périodes d'assurance, ont droit aux prestations en nature de l'assurance maladie s'ils remplissent les conditions fixées par la législation en vigueur en France ou en Sarre. La charge de ces prestations incombe au régime de sécurité sociale du pays dans lequel les assurés ont effectué la plus grande partie desdites périodes d'assurance.

Article 8. Les autorités administratives supérieures de la République Française et de la République Fédérale d'Allemagne arrêteront, d'un commun accord, les modalités d'application des dispositions de l'article 7 ci-dessus et, éventuellement, le montant des remboursements forfaitaires dus respectivement par les organismes français et sarrois en contrepartie des prestations en nature servies aux ressortissants de l'un et de l'autre pays ainsi que, le cas échéant, les modalités de recouvrement des cotisations sur les intéressés.

Chapitre II. Assurance invalidité

Article 9. 1. Pour les travailleurs salariés ou assimilés français ou sarrois qui ont été affiliés successivement ou alternativement en France et en Sarre à un ou plusieurs régimes d'assurance invalidité, les périodes d'assurance accomplies sous ces régimes ou les périodes reconnues équivalentes à des périodes d'assurance en vertu des dispositions en vigueur dans les deux pays sont totalisées à la condition qu'elles ne se superposent pas, tant en vue de la détermination du droit aux prestations en espèces ou en nature, qu'en vue du maintien ou du recouvrement de ce droit.

2. Les prestations en espèces de l'assurance invalidité sont liquidées conformément aux dispositions de la législation qui était applicable à l'intéressé au moment de la première constatation médicale de la maladie ou de l'accident et supportées par l'organisme compétent aux termes de cette législation.

3. Toutefois, si au début du trimestre civil au cours duquel est survenue la maladie, l'invalide, antérieurement soumis à un régime d'assurance invalidité de l'autre pays (France ou Sarre) n'était pas assujéti depuis un an au moins à la législation en vigueur dans le pays où la maladie a été constatée, il reçoit, de l'organisme compétent de l'autre pays, les prestations en espèces prévues par la législation en vigueur dans ce pays. Cette disposition n'est pas applicable si l'invalidité est la conséquence d'un accident.

Article 10. Si, après suspension ou suppression de la pension d'invalidité, l'assuré recouvre son droit, le service des prestations est repris par l'organisme débiteur de la pension primitivement accordée, lorsque l'état d'invalidité est imputable à la maladie ou à l'accident qui avait motivé l'attribution de cette pension.

Article 11. 1. La pension d'invalidité est transformée, le cas échéant, en pension de vieillesse, dans les conditions prévues par la législation en vertu de laquelle elle a été attribuée. Il est fait application, le cas échéant, des dispositions du chapitre 3 ci-après.

2. Lorsqu'un travailleur remplit les conditions d'âge au regard de la législation d'assurance vieillesse française et se trouve susceptible de bénéficier d'une pension d'invalidité au regard de la législation en vigueur en Sarre, la pension qui lui est attribuée est calculée conformément aux dispositions de l'article 13 ci-après.

Article 12. Les autorités administratives supérieures de la République Française et de la République Fédérale d'Allemagne régleront, d'un commun accord, les modalités du contrôle médical et administratif des invalides.

Chapitre III. Assurance vieillesse et assurance décès (pensions)

Article 13. 1. Pour les travailleurs salariés ou assimilés français ou sarrois qui ont été affiliés successivement ou alternativement en France et en Sarre à un ou plusieurs régimes d'assurance vieillesse ou d'assurance décès (pensions), les périodes d'assurance accomplies sous ces régimes ou les périodes reconnues équivalentes à des périodes d'assurance en vertu desdits régimes sont totalisées à la condition qu'elles ne se superposent pas, tant en vue de la détermination du droit aux prestations qu'en vue du maintien ou du recouvrement de ce droit.

2. Lorsque la législation en vigueur en France ou en Sarre subordonne l'octroi de certains avantages à la condition que les périodes aient été accomplies dans une profession soumise à un régime spécial d'assurance, ne sont totalisées, pour l'admission au bénéfice de ces avantages, que les périodes accomplies sous le ou les régimes spéciaux correspondants de l'autre pays. Si, dans l'un des deux pays, il n'existe pas, pour la profession, de régime spécial, les périodes d'assurance accomplies dans ladite profession sous l'un des régimes visés au paragraphe 1 ci-dessus sont néanmoins totalisées.

3. Les avantages auxquels un assuré peut prétendre de la part de chacun des organismes intéressés sont déterminés, en principe, en réduisant le montant des avantages auxquels il aurait droit si la totalité des périodes visées au paragraphe 1 ci-dessus avait été effectuée sous le régime correspondant et ce, au prorata de la durée des périodes effectuées sous ce régime.

4. Chaque organisme détermine d'après la législation qui lui est propre et compte tenu de la totalité des périodes d'assurance, sans distinction du pays où elles ont été accomplies, si l'intéressé réunit les conditions requises pour avoir droit aux avantages prévus par cette législation.

5. Il détermine pour ordre le montant de la prestation en espèces à laquelle l'intéressé aurait droit si toutes les périodes d'assurance totalisées avaient été accomplies exclusivement sous sa propre législation et réduit ce montant au prorata de la durée des périodes accomplies sous ladite législation.

Article 14. Lorsqu'un assuré, compte tenu de la totalité des périodes visées au paragraphe 1 de l'article 13 ci-dessus, ne remplit pas, au même moment, les conditions exigées par les législations en vigueur en France et en Sarre, son droit à pension est établi au regard de chaque législation, au fur et à mesure qu'il remplit ces conditions.

Article 15. 1. Tout assuré, au moment où s'ouvre son droit à pension, peut renoncer au bénéfice des dispositions de l'article 13 de la présente partie. Les avantages auxquels il peut prétendre au titre de chacune des législations en vigueur en France et en Sarre sont alors liquidés séparément par les organismes intéressés, indépendamment des périodes d'assurance, ou reconnues équivalentes, accomplies dans l'autre pays.

2. L'assuré a la faculté d'exercer à nouveau une option entre le bénéfice de l'article 13 ci-dessus et celui du présent article lorsqu'il a un intérêt à le faire par suite soit d'une modification dans l'une des législations, soit du transfert de sa résidence d'un pays dans l'autre, soit dans le cas prévu à l'article 14 ci-dessus, au moment où s'ouvre, pour lui, un nouveau droit à pension au regard des législations en vigueur dans l'un ou l'autre pays et qui lui sont applicables.

Article 16. Si la législation en vigueur en France ou en Sarre subordonne l'octroi de certains avantages à des conditions de résidence, celles-ci ne sont pas opposables aux Sarrois et aux Français, tant qu'ils résident dans l'un des deux pays.

Chapitre IV. Prestations familiales

Article 17. 1. En aucun cas, un travailleur ne peut prétendre cumuler le bénéfice des législations des prestations familiales en vigueur en France et en Sarre.

2. Dans le cas où des droits au paiement des prestations familiales, conformément aux dispositions légales en vigueur dans les deux pays, seraient ouverts dans les deux pays, il ne peut bénéficier que de la législation applicable dans le pays de résidence.

Chapitre V. Accidents du travail et maladies professionnelles

Article 18. Ne sont pas opposables aux Français en Sarre et aux Sarrois en France les dispositions contenues dans les législations en vigueur dans l'un ou l'autre pays concernant les accidents du travail et les maladies professionnelles et qui restreignent les droits des étrangers ou opposent à ceux-ci des déchéances en raison du lieu de leur résidence.

Article 19. Les majorations, allocations de réévaluation ou allocations complémentaires accordées en supplément des rentes d'accidents du travail, en vertu des législations applicables en France et en Sarre, sont maintenues aux personnes visées à l'article 18 ci-dessus, qui transfèrent leur résidence de l'un des pays dans l'autre.

Article 20. 1. Si un travailleur qui a obtenu réparation d'une maladie professionnelle en France ou en Sarre fait valoir, pour une maladie de même nature, des droits à réparation au regard de la législation de son nouveau lieu de travail dans l'autre pays, il sera tenu de faire, à l'organisme compétent de ce dernier pays, la déclaration des prestations et indemnités reçues antérieurement au titre de la même maladie.

2. L'organisme débiteur des nouvelles prestations et indemnités tiendra compte des prestations antérieures comme si elles avaient été à sa charge.

TITRE III. DISPOSITIONS GÉNÉRALES ET DIVERSES

Chapitre premier. *Entraide administrative*

Article 21. Les autorités, ainsi que les organismes français et sarrois de sécurité sociale, se prêteront mutuellement leurs bons offices dans la même mesure que s'il s'agissait de l'application de leurs propres régimes de sécurité sociale.

Article 22. Le bénéfice des exemptions de droits d'enregistrement, de greffe, de timbre et de taxes consulaires prévues par les législations en vigueur en France ou en Sarre pour les pièces à produire aux administrations ou organismes de sécurité sociale de ce pays est étendu aux pièces correspondantes à produire, pour l'application de la présente partie, aux administrations ou organismes de sécurité sociale de l'autre pays.

Article 23. Les communications adressées, pour l'application de la présente partie, par les bénéficiaires de cette partie aux organismes, autorités et juridictions de la France ou de la Sarre compétents en matière de sécurité sociale seront rédigées dans la langue officielle de l'un ou de l'autre pays.

Article 24. Les recours qui devraient être introduits dans un délai déterminé auprès d'une autorité ou d'un organisme français ou sarrois compétent pour recevoir des recours en matière de sécurité sociale sont considérés comme recevables s'ils sont présentés dans le même délai auprès d'une autorité ou d'un organisme correspondant de l'autre pays. Dans ce cas, cette dernière autorité ou ce dernier organisme devra transmettre sans retard les recours à l'organisme compétent.

Article 25. 1. Les autorités administratives supérieures de la République Française et de la République Fédérale d'Allemagne arrêteront directement les mesures de détail pour l'exécution de la présente partie ou des accords complémentaires qu'elle prévoit en tant que ces mesures nécessitent une entente entre elles. Les mêmes autorités administratives se communiqueront en temps utile les modifications survenues dans la législation ou la réglementation en vigueur en France ou en Sarre concernant les régimes énumérés à l'article 2 ci-dessus.

2. Les autorités ou services compétents de la République Française et de la République Fédérale d'Allemagne se communiqueront les autres dispositions prises en vue de l'exécution de la présente partie en France ou en Sarre.

Article 26. Sont considérés, dans la République Française et dans la République Fédérale d'Allemagne, comme autorités administratives supérieures, au sens de la présente annexe, les ministres qui ont, chacun en ce qui le concerne, les régimes énumérés à l'article 2 ci-dessus dans leurs attributions.

Chapitre II. *Dispositions diverses*

Article 27. Il n'est pas dérogé aux règles prévues par les régimes visés à l'article 2 ci-dessus pour les conditions de participation des assurés aux élections auxquelles donne lieu le fonctionnement de la Sécurité sociale.

Article 28. Les formalités que les dispositions légales ou réglementaires françaises ou sarroises pourraient prévoir pour le service, en dehors de la France ou de la Sarre, des prestations dispensées par les organismes français ou sarrois de sécurité sociale s'appliqueront également, dans les mêmes conditions qu'aux nationaux, aux personnes admises au bénéfice de ces prestations en vertu de la présente partie.

Article 29. 1. Les dispositions nécessaires à l'application de la présente partie en ce qui concerne les différentes branches de la Sécurité sociale comprises dans les régimes énumérés à l'article 2 ci-dessus font l'objet d'un ou plusieurs accords complémentaires. Ces accords peuvent concerner, soit l'ensemble des territoires français et sarrois, soit une partie seulement de ces territoires.

2. Des accords complémentaires s'inspirant des principes de la présente partie règlent notamment la situation des travailleurs des mines et les dispositions particulières applicables aux travailleurs frontaliers.

Article 30. 1. Toutes les difficultés relatives à l'application de la présente partie seront réglées, d'un commun accord, par les autorités administratives supérieures de la République Française et de la République Fédérale d'Allemagne.

2. Au cas où il n'aurait pas été possible d'arriver par cette voie à une solution, le différend sera soumis à une commission mixte de sécurité sociale composée comme suit :

- Trois membres français, dont un représentant les organismes de sécurité sociale français, désignés par le Gouvernement de la République Française ;
- Trois membres allemands, dont un représentant les organismes de sécurité sociale sarrois, désignés par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne.

La présidence sera assurée alternativement par un membre français et par un membre allemand.

Article 31. 1. Les prestations dont le droit s'est ouvert avant le 1^{er} juillet 1950 seront révisées et déterminées, avec effet de ladite date, selon les règles établies par la présente partie. Toutefois, si les droits antérieurement liquidés ont fait l'objet d'un règlement en capital, il n'y a pas lieu à révision.

2. Pour l'application du présent article, aucune prescription ou forclusion ne pourra être invoquée si les demandes ont été formulées jusqu'au 30 juin 1951.

Article 32. 1. La présente partie est conclue pour une durée d'une année. Elle sera renouvelée tacitement d'année en année, sauf dénonciation qui devra être notifiée trois mois avant l'expiration du terme.

2. En cas de dénonciation, les stipulations de la présente partie et des accords complémentaires visés à l'article 29 ci-dessus resteront applicables aux droits acquis, nonobstant les dispositions restrictives que les régimes intéressés prévoiraient pour les cas de séjour à l'étranger d'un assuré.

3. En ce qui concerne les droits en cours d'acquisition afférents aux périodes d'assurance accomplies antérieurement à la date à laquelle la présente partie cessera d'être en vigueur, les stipulations de cette partie resteront applicables dans les conditions qui devront être prévues par les accords complémentaires.

PARTIE B

AVENANT À LA PARTIE A

Article 1. 1. Sous réserve des règles spéciales prévues par des accords complémentaires relatifs aux travailleurs frontaliers, les ayants droit d'un travailleur salarié ou assimilé français ou sarrois qui résident normalement dans l'un des pays (France ou Sarre), alors que le travailleur exerce son activité dans l'autre pays, bénéficient des prestations en nature des assurances maladie et maternité du pays de leur résidence à la charge des organismes de ce dernier pays.

2. Dans ce cas, les périodes d'assurance accomplies par le travailleur dans le territoire où il exerce son activité sont assimilées à des périodes d'assurance accomplies dans le pays où résident les ayants droit et totalisées, le cas échéant, avec les périodes d'assurance accomplies par ledit travailleur dans ce dernier pays.

Article 2. 1. Les modalités d'application de la présente partie B sont arrêtées par l'autorité administrative supérieure de la République Française ou de la République Fédérale d'Allemagne, selon que les ayants droit bénéficiaires ont leur résidence en France ou en Sarre.

2. Les dispositions de la présente partie B ne sont pas applicables dans le cas où l'ayant droit, pour lequel les prestations sont demandées, n'a établi sa résidence normale dans le pays où celles-ci sont réclamées que postérieurement à l'accident ou au début de la maladie ou à la date présumée de la conception.

PARTIE C

PROTOCOLE INTERPRÉTATIF CONCERNANT LA PARTIE A

Article 1. Pour l'application des dispositions de l'article 3, paragraphe 2, *b*, de la partie A, il est précisé qu'en ce qui concerne les entreprises minières dont l'exploitation s'exerce dans le sous-sol des deux pays (France ou Sarre) la législation applicable est celle du pays où se trouve le puits d'extraction.

Article 2. 1. Pour l'application de la partie A, il n'est fait aucune discrimination en matière d'assurances invalidité, vieillesse et décès (pensions) suivant l'époque à laquelle les périodes d'assurance ont été accomplies.

2. Les ressortissants français sont placés, au regard des institutions sarroises, dans les mêmes conditions que des assurés sarrois ayant accompli les mêmes périodes d'assurance sur le territoire de la Sarre. La résidence en France, lorsque les intéressés font valoir leurs droits, est assimilée à une résidence en Sarre.

3. Les organismes sarrois prennent en charge l'indemnisation des risques accidents du travail et maladies professionnelles survenus sur le territoire de la Sarre, quelle que soit la date de l'accident ou de survenance du risque.

Article 3. Les dispositions de l'article 7, paragraphes 1 et 2 de la partie A sont applicables, le cas échéant, à l'assurance maternité des personnes titulaires de pensions d'invalidité ou de vieillesse.

Article 4. Lorsque la législation d'un premier pays (France ou Sarre) prévoit, pour le service de certaines prestations, des conditions de ressources ou des règles de cumul, les rentes ou pensions servies en vertu des dispositions de la partie A par les organismes du second pays sont assimilées à des rentes ou pensions du premier pays.

Article 5. Pour l'appréciation du degré d'incapacité dans le cas d'accidents du travail successifs, les accidents antérieurs dont la réparation incombe ou eût incombé à une législation en vigueur dans l'autre pays (France ou Sarre) sont pris en considération de la même manière que les accidents visés par la législation à laquelle la victime est soumise pour le nouvel accident.

Article 6. Lorsqu'une entreprise dont le siège se trouve dans un premier pays (France ou Sarre) exécute des travaux dans le second pays, les cotisations dues au titre de la législation des accidents du travail du second pays ne doivent pas être augmentées parce que l'entreprise n'a pas son siège dans le pays où les travaux sont exécutés.

Article 7. 1. En cas d'accident du travail survenu dans un premier pays (France ou Sarre) et susceptible d'être couvert par un organisme du second pays, la déclaration d'accident doit être faite dans les conditions de la législation en vigueur dans le second pays.

2. Dans ce cas, les organismes ou les autorités des deux pays pourront faire procéder à une enquête sur les circonstances de l'accident et, le cas échéant, transmettre à l'organisme intéressé copie des procès-verbaux des enquêtes qui auraient pu être effectuées par les organismes ainsi que par les autorités administratives et judiciaires locales et viser les certificats médicaux relatifs à l'accident.

PARTIE D

RÉGIME DE SÉCURITÉ SOCIALE APPLICABLE
AUX TRAVAILLEURS DES MINES ET ÉTABLISSEMENTS ASSIMILÉS

TITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1. La présente partie définit le régime applicable aux Français ou aux Sarrois qui travaillent ou ont travaillé dans les mines ou établissements assimilés en France ou en Sarre, ainsi qu'à leurs ayants droit.

Article 2. 1. Les dispositions de la partie A, à l'exception des chapitres II et III du titre II relatif aux assurances vieillesse, invalidité, décès (pensions), sont applicables aux travailleurs visés à l'article 1 de la présente partie et à leurs ayants droit.

2. Sont également applicables aux travailleurs visés à l'article 1 de la présente partie et à leurs ayants droit les dispositions de la partie E concernant les travailleurs frontaliers.

3. Sont également applicables aux travailleurs visés à l'article 1 de la présente partie et à leurs ayants droit les dispositions de la partie F concernant les travailleurs français occupés en Sarre entre le 1^{er} juillet 1940 et le 8 mai 1945. Les organismes français de sécurité sociale dans les mines sont subrogés vis-à-vis des organismes sarrois dans les droits des travailleurs qui ont été occupés dans les mines en Sarre pendant ladite période.

TITRE II. ASSURANCES VIEILLESSE—INVALIDITÉ ET DÉCÈS (PENSIONS)

Chapitre premier. *Dispositions communes*

Article 3. 1. Pour les travailleurs qui ont été assujettis successivement ou alternativement en France et en Sarre à la législation spéciale aux travailleurs des mines, les périodes d'assurance accomplies sous l'une ou l'autre législation et les périodes reconnues équivalentes à des périodes d'assurance en vertu desdites législations sont totalisées tant en vue de la détermination du droit aux prestations d'assurance vieillesse, invalidité et décès (pensions) qu'en vue du maintien ou du recouvrement de ce droit.

2. Les périodes de travail réputées accomplies au fond sous la législation spéciale aux travailleurs des mines en vigueur en France ou en Sarre sont considérées comme périodes de travail au fond, au regard de la législation de l'autre pays.

Article 4. Toute période reconnue équivalente à une période d'assurance en application des législations de sécurité sociale minière en vigueur en France et en Sarre n'est prise en compte que par l'organisme du pays où l'intéressé a travaillé en dernier lieu à la mine avant la période en cause.

Article 5. 1. Chaque organisme détermine, d'après la législation qui lui est propre et compte tenu de la totalité des périodes d'assurance, sans distinction du pays (France ou Sarre) où elles ont été accomplies, si l'intéressé réunit les conditions requises pour avoir droit aux avantages prévus à cette législation.

2. Il détermine, pour ordre, le montant de la prestation en espèces à laquelle l'intéressé aurait droit si toutes les périodes d'assurance totalisées avaient été accomplies exclusivement sous sa propre législation et réduit ce montant au prorata de la durée des périodes accomplies sous ladite législation.

3. Toutefois, aucune prestation n'est prise en charge par un organisme lorsque les périodes accomplies sous l'empire de la législation qui le régit n'atteignent pas au total une année comportant le minimum annuel de journées de travail effectif ou de journées assimilées au travail effectif prévu par cette législation.

Article 6. Lorsqu'un assuré, compte tenu de la totalité des périodes d'assurance, ne remplit pas au même moment les conditions exigées par les législations en vigueur en

France et en Sarre, son droit à prestation est établi, au regard de chaque législation, au fur et à mesure qu'il remplit ces conditions.

Article 7. Lorsqu'une catégorie professionnelle est soumise à la législation spéciale aux travailleurs des mines dans un seul des pays (France ou Sarre), l'organisme d'assurance auquel l'intéressé a été affilié dans chacun des pays prend en considération la totalité des périodes accomplies dans cette catégorie en France ou en Sarre. Chaque organisme fait application des articles 3 à 6 de la présente partie pour le calcul des prestations à sa charge.

Chapitre II. Assurance vieillesse

Article 8. 1. Tout intéressé, au moment où s'ouvre son droit à prestation, peut renoncer au bénéfice des dispositions des articles 3 à 6 de la présente partie.

2. Les avantages auxquels il peut alors prétendre au titre de chacune des législations en vigueur en France et en Sarre sont liquidés séparément par les organismes intéressés, indépendamment des périodes d'assurance ou des périodes reconnues équivalentes accomplies dans l'autre pays.

3. L'assuré a la faculté d'exercer à nouveau une option entre le bénéfice des articles précités et celui du présent article lorsqu'il a intérêt à le faire dans les circonstances ci-après :

- a. A l'occasion d'une modification dans l'une des législations en vigueur en France ou en Sarre ;
- b. A l'occasion du transfert de sa résidence d'un pays dans l'autre ;
- c. Dans le cas prévu à l'article 6 de la présente partie au moment où s'ouvre pour lui un nouveau droit à pension au regard de l'une des législations qui lui sont applicables.

Article 9. 1. L'allocation spéciale et l'indemnité cumulable à la charge de la France sont calculées conformément aux dispositions des articles 3 à 5 de la présente partie, en faisant état des services accomplis en France et en Sarre tant au fond qu'à la surface et proportionnellement au nombre d'années de services accomplis dans les mines en France.

2. L'allocation spéciale et l'indemnité cumulable ne sont servies qu'aux intéressés qui travaillent dans les mines françaises.

Chapitre III. Assurance invalidité

Article 10. Pour l'ouverture du droit aux pensions d'invalidité, la durée pendant laquelle l'intéressé doit avoir reçu l'indemnité en espèces servie au titre de l'assurance maladie préalablement à la liquidation de sa pension est, dans tous les cas, celle prévue par la législation en vigueur dans le pays (France ou Sarre) dans lequel il travaillait au moment où est survenu l'accident ou la maladie ayant entraîné l'invalidité.

Article 11. 1. La pension d'invalidité professionnelle prévue par la législation spéciale aux travailleurs des mines en France n'est attribuée qu'aux assurés qui étaient soumis à cette législation au moment où est survenu l'accident ou la maladie ayant entraîné l'invalidité et qui ont résidé en France jusqu'à la liquidation de ladite pension.

2. La pension cesse d'être servie au pensionné qui reprend le travail en dehors de la France ou de la Sarre.

Article 12. Lorsque l'assuré ne remplit pas les conditions prévues pour l'octroi d'une pension d'invalidité par chacune des législations en vigueur en France et en Sarre applicables aux travailleurs des mines des deux pays, il est fait application des dispositions de l'article 9 de la partie A.

Article 13. Lorsque l'intéressé, à la date où est survenu l'accident ou la maladie ayant entraîné l'invalidité, était occupé dans le pays (France ou Sarre) autre que celui de l'organisme débiteur, il est tenu compte, pour la détermination du montant de la pension d'invalidité, du salaire accordé, dans le pays de l'organisme débiteur, aux travailleurs de la catégorie professionnelle à laquelle l'intéressé appartenait à cette date.

Article 14. Les autorités administratives supérieures de la République Française et de la République Fédérale d'Allemagne régleront, d'un commun accord, les modalités du contrôle médical et administratif des invalides et notamment les mesures particulières pour l'application de l'article 11 de la présente partie.

Article 15. Si, après suspension ou suppression de la pension d'invalidité, l'assuré recouvre son droit, le service des prestations est repris par l'organisme débiteur de la pension primitivement accordée, lorsque l'état d'invalidité est imputable à la maladie ou à l'accident qui avait motivé l'attribution de cette pension. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas aux pensions d'invalidité professionnelle prévues par la législation française.

Article 16. 1. La pension d'invalidité est transformée, le cas échéant, en pension de vieillesse au moment où se trouvent remplies les conditions requises par la législation en vigueur dans l'un des pays (France ou Sarre) susceptible de participer aux charges de la pension de vieillesse.

2. Lorsqu'un travailleur remplit les conditions d'âge au regard de la législation d'assurance vieillesse française et se trouve susceptible de bénéficier d'une pension d'invalidité au regard de la législation en vigueur en Sarre, la pension qui lui est attribuée est calculée conformément aux dispositions du chapitre I du présent titre.

Chapitre IV. Assurance décès (pensions)

Article 17. Les dispositions de l'article 8 de la présente partie sont applicables aux diverses catégories de pensions de veuves.

Article 18. Par dérogation aux dispositions de l'article 5 de la présente partie, les allocations pour orphelins sont à la charge exclusive de l'organisme du pays (France ou Sarre) dans lequel l'assuré a travaillé à la mine en dernier lieu.

Chapitre V. Allocations pour enfants

Article 19. Par dérogation aux dispositions de l'article 5 de la présente partie, les allocations pour enfants prévues par la législation française spéciale aux travailleurs des mines sont servies dans les conditions fixées par cette législation aux pensionnés de vieillesse ou à leurs veuves.

Chapitre VI. Prestations de charbon et de logement

Article 20. L'attribution aux pensionnés des prestations de charbon et de logement ou des indemnités qui en tiennent lieu fera l'objet d'un arrangement entre les autorités administratives supérieures de la République Française et de la République Fédérale d'Allemagne.

Chapitre VII. Dispositions diverses

Article 21. 1. Les demandes de prestations en espèces dues en application des dispositions de la présente partie doivent être adressées à l'un des organismes auxquels l'assuré a été affilié.

2. Les demandes prennent date au regard de tous les organismes visés au paragraphe 1 ci-dessus, du jour de leur arrivée à l'un de ces organismes.

3. Elles doivent être accompagnées des documents et des pièces justificatives requis par les législations des divers régimes d'assurance auxquels l'assuré a été affilié.

4. Sont assimilées aux organismes d'assurance visés aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, toutes les autorités qui, d'après les dispositions légales régissant ces organismes, sont compétentes pour recevoir lesdites demandes.

Article 22. La Saarknappschaft et la Caisse autonome nationale de la sécurité sociale dans les mines se prêtent leurs bons offices pour l'exécution de la présente partie et correspondent directement entre elles à cet effet.

PARTIE E

RÉGIME DE SÉCURITÉ SOCIALE APPLICABLE AUX TRAVAILLEURS FRONTALIERS

Article 1. Les travailleurs frontaliers français et sarrois sont soumis aux dispositions de la partie A, sous réserve des dispositions de la présente partie.

Article 2. Les travailleurs frontaliers français et sarrois sont affiliés aux organismes de sécurité sociale du pays (France ou Sarre) dans lequel ils ont leur lieu de travail.

Chapitre premier. Assurances sociales

Article 3. 1. Les prestations en argent afférentes à la législation des assurances sociales sont servies au travailleur frontalier dans le pays (France ou Sarre) où il a son lieu de travail, par les soins de l'organisme de sécurité sociale auquel le travailleur est affilié.

2. Les prestations en nature afférentes à ladite législation peuvent être dispensées au travailleur frontalier et à ses ayants droit, soit dans le pays du lieu de travail, soit dans celui du lieu de leur résidence réelle et permanente.

Article 4. Lorsque les prestations en nature sont dispensées au lieu de résidence, elles le sont :

- a. Pour le frontalier résidant en Sarre, par l'organisme sarrois de sécurité sociale du lieu de sa résidence, auquel il s'est fait inscrire et qui assure le service de ces prestations suivant les dispositions de la législation en vigueur en Sarre ;
- b. Pour le frontalier résidant en France, par l'organisme de sécurité sociale du lieu de sa résidence, qui assure le service de ces prestations suivant les dispositions de la législation française.

Article 5. 1. Les dépenses engagées par l'organisme de sécurité sociale sarrois pour le frontalier résidant en Sarre et ses ayants droit font l'objet, de la part de l'organisme français de sécurité sociale auquel est affilié ce travailleur, d'un remboursement forfaitaire.

2. Ce remboursement forfaitaire est déterminé annuellement par le coût moyen par assuré en Sarre des prestations en nature servies aux assurés sarrois et à leurs ayants droit, sans pouvoir excéder le coût moyen correspondant de l'assuré français.

3. Pour tenir compte des prestations en nature que les frontaliers résidant en Sarre et leurs ayants droit perçoivent directement des organismes français de sécurité sociale, ceux-ci déduisent du remboursement forfaitaire prévu aux paragraphes précédents le montant des prestations en nature ainsi servies.

4. Toutefois, la déduction dont il s'agit devra, éventuellement, être réduite si le rapport entre le coût moyen d'un assuré en Sarre et le même coût moyen dans la région frontalière française est inférieur à l'unité. Dans ce cas, le montant de la déduction devra être fixé en l'affectant du rapport ainsi déterminé.

Article 6. 1. Les dépenses engagées par l'organisme de sécurité sociale français pour le frontalier résidant en France et ses ayants droit font l'objet d'un remboursement forfaitaire de la part de l'organisme assureur sarrois.

2. Ce remboursement forfaitaire est déterminé annuellement par le coût moyen par assuré dans la région frontière française des prestations en nature servies aux assurés français et à leurs ayants droit sans pouvoir excéder le coût moyen correspondant de l'assuré sarrois.

3. Pour tenir compte des prestations en nature que les frontaliers résidant en France et leurs ayants droit perçoivent directement des organismes assureurs sarrois, ceux-ci déduisent du remboursement forfaitaire, prévu aux paragraphes précédents, le montant des prestations en nature ainsi servies.

4. Toutefois, la déduction dont il s'agit devra, éventuellement, être réduite si le rapport entre le coût moyen d'un assuré dans la région frontière française et le même coût moyen en Sarre est inférieur à l'unité. Dans ce cas, le montant de la déduction devra être fixé en l'affectant du rapport ainsi déterminé.

Article 7. 1. Pour l'application des dispositions prévues aux articles 5 et 6 ci-dessus, les autorités administratives supérieures de la République Française et de la République Fédérale d'Allemagne constitueront une commission technique qui se réunira au début de chaque année pour établir, d'après les résultats de l'année précédente, le montant du remboursement forfaitaire dû par les organismes intéressés.

2. Le nombre de travailleurs frontaliers à prendre en considération pour le calcul du remboursement forfaitaire sera déterminé par le rapport entre le salaire correspondant au montant global des cotisations payées pour eux et un salaire moyen déterminé forfaitairement.

Article 8. Les règlements de comptes sur les bases fixées à l'article 7 ci-dessus interviendront globalement pour l'ensemble des dépenses incombant aux organismes français ou sarrois au début de chaque année. Ils seront effectués par l'intermédiaire :

— Pour les organismes de sécurité sociale français :

- a. Des Caisses régionales de sécurité sociale de Strasbourg et de Nancy ;
- b. De la Caisse centrale de secours mutuels agricoles ;
- c. De l'Union régionale des sociétés de secours minières de l'Est ;

— Pour les organismes sarrois :

- a. De la Landesversicherungsanstalt für das Saarland ;
- b. De la Saarknappschaft ;
- c. De la Bergbau-Berufgenossenschaft.

Chapitre II. *Accidents du travail et maladies professionnelles*

Article 9. 1. Les prestations en argent afférentes à la législation relative à la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles sont dispensées au travailleur frontalier dans le pays (France ou Sarre) où il a son lieu de travail, par les soins de l'organisme de sécurité sociale auquel le travailleur est affilié, à moins que la législation en vigueur dans ce pays n'impose cette obligation à l'employeur.

2. Les prestations en nature afférentes à ladite législation peuvent être dispensées au travailleur frontalier soit dans le pays du lieu de travail, soit dans celui de sa résidence réelle et permanente.

Article 10. 1. Lorsque les prestations en nature dues au titre de la législation française relative à la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles sont dispensées au travailleur frontalier au lieu de sa résidence réelle et permanente en Sarre, elles le sont par l'intermédiaire des organismes sarrois compétents et conformément aux dispositions de la législation en vigueur en Sarre relative à la réparation des dommages résultant des accidents du travail et des maladies professionnelles.

2. Toutefois, le droit de la victime à l'appareillage et aux prestations de rééducation professionnelle ne pourra s'exercer qu'en France et dans les conditions prévues par la législation française.

Article 11. Les dépenses engagées par l'intermédiaire des organismes sarrois compétents, dans les conditions de l'article 10 ci-dessus, sont remboursées par les organismes français de sécurité sociale sans, toutefois, que ces remboursements puissent dépasser les dépenses qui résulteraient de l'application des tarifs pratiqués en France.

Article 12. 1. Lorsque les prestations en nature dues au titre de la législation relative à la réparation des dommages résultant des accidents du travail et des maladies professionnelles en vigueur en Sarre sont dispensées au travailleur frontalier au lieu de sa résidence réelle et permanente en France, elles le sont par l'intermédiaire de l'organisme de sécurité sociale du lieu de sa résidence et conformément aux dispositions de la législation française relative à la réparation des accidents du travail et des maladies professionnelles.

2. Toutefois, le droit de la victime à l'appareillage et aux prestations de rééducation professionnelle ne pourra s'exercer qu'en Sarre et dans les conditions prévues par la législation en vigueur en Sarre.

Article 13. Les dépenses engagées par l'organisme de sécurité sociale français, dans les conditions du paragraphe 1^{er} de l'article 12 ci-dessus, sont remboursées par l'organisme d'assurance sarrois compétent, sans toutefois que ces remboursements puissent dépasser les dépenses qui résulteraient de l'application des tarifs pratiqués en Sarre.

Chapitre III. *Allocations familiales*

Article 14. 1. Les travailleurs frontaliers résidant en Sarre ont droit aux allocations familiales proprement dites et aux allocations de salaire unique prévues et octroyées, compte tenu du lieu de leur résidence, conformément à la législation française. Ces allocations sont versées par les organismes français dont relèvent ces travailleurs.

2. Les autorités administratives supérieures de la République Française et de la République Fédérale d'Allemagne établiront, d'un commun accord, une classification des communes sarroises en s'inspirant des principes retenus par la législation française pour l'établissement des zones de salaires.

Article 15. Les travailleurs frontaliers résidant en France ont droit aux allocations familiales (allocations pour enfants et allocations de la femme au foyer) conformément à la législation en vigueur en Sarre. Ces allocations sont versées par les organismes sarrois dont relèvent ces travailleurs.

Chapitre IV. *Dispositions générales*

Article 16. 1. Le contrôle médical technique et le contrôle des malades sont exercés, en ce qui concerne les travailleurs frontaliers et leurs ayants droit, bénéficiant de prestations en nature dans le pays de leur résidence (France ou Sarre) par les organismes de sécurité sociale du pays où ces prestations sont servies. Ils sont effectués conformément à la législation régissant lesdits organismes, mais pour le compte des organismes du lieu de travail. Ces derniers organismes ont toujours la faculté de demander, aux organismes qui dispensent les prestations, les informations permettant de les éclairer sur l'évolution et les conséquences probables de la maladie ou de l'accident, en vue notamment de l'examen concerté des mesures de prévention qui apparaîtraient nécessaires.

2. Le contrôle médical des frontaliers résidant en Sarre, bénéficiaires d'indemnités de repos au titre de la législation des assurances sociales aux victimes d'accidents du travail, est assuré, dans les conditions fixées par la législation française, par les organismes de contrôle médical prévus par cette législation et avec le concours des organismes sarrois qui leur prêtent leurs bons offices, notamment pour l'organisation en Sarre des services d'examen médicaux des malades.

Article 17. 1. La commission instituée à l'article 7 ci-dessus suivra l'application de la présente partie et tranchera les différends susceptibles de surgir au cours de son exécution.

2. En cas de contestations de la part des organismes de sécurité sociale ou de désaccord au sein de la commission et notamment en ce qui concerne les règlements de comptes prévus, les difficultés seront examinées par chacune des autorités administratives supérieures de la République Française et de la République Fédérale d'Allemagne qui désigneront chacune un délégué en vue d'un examen en commun de ces difficultés. Les décisions sur lesquelles ces délégués se mettront d'accord seront sans appel. En cas de divergence de vues entre ces délégués, le litige sera réglé par la commission prévue à l'article 30 de la partie A.

Article 18. Sont maintenus les avantages de sécurité sociale assurés au 1^{er} janvier 1957 à certaines catégories de travailleurs frontaliers résidant en Sarre et occupés en France dans les mines et établissements assimilés.

PARTIE F

DROITS DES TRAVAILLEURS FRANÇAIS OCCUPÉS EN SARRE ENTRE LE 1^{er} JUILLET 1940 ET LE 8 MAI 1945

TITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1. Aucune prescription ou forclusion ne peut être opposée aux demandes de prestations dont le service a été suspendu ou dont la liquidation n'a pu être opérée ou dont le bénéfice n'a pu être réclamé en ce qui concerne les droits acquis ou ouverts à des travailleurs français entre le 1^{er} juillet 1940 et le 8 mai 1945 en ce qui concerne les rentes accidents du travail, les pensions de vieillesse et d'invalidité, ou prestations d'assurance décès (indemnités funéraires et droits des survivants).

Article 2. 1. En ce qui concerne les rentes accidents du travail et les indemnités prévues en cas de décès, la Caisse régionale de sécurité sociale de Paris et l'Union régionale des sociétés de secours minières de l'Est sont subrogées vis-à-vis des organismes sarrois dans les droits des travailleurs visés à l'article précédent.

2. Pour les prestations dues pour la période antérieure au 1^{er} juillet 1950, les droits des intéressés sont calculés suivant la législation applicable en Sarre.

Article 3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 de l'article 15 de la partie A, lorsqu'un travailleur français renonce au bénéfice des dispositions de l'article 13 de la partie A l'organisme français d'assurance débiteur de la pension peut néanmoins se réclamer des dispositions dudit article 13 et, dans ce cas, est subrogé de plein droit à l'assuré pour le bénéfice des arrérages à la charge des institutions sarroises.

Article 4. Le versement par un organisme sarrois à un organisme français des prestations prévues aux articles 2 et 3 ci-dessus libère l'organisme sarrois de toute obligation à l'égard du travailleur ou de l'ayant droit intéressé en ce qui concerne lesdites prestations.

TITRE II. MODALITÉS D'APPLICATION

Article 5. La Caisse régionale de sécurité sociale de Paris et l'Union des sociétés de secours minières de l'Est adressent à la Landesversicherungsanstalt et à la Bergbau-Berufsgenossenschaft à Sarrebruck la liste nominative des travailleurs ayant été victimes d'accidents du travail en Sarre et dont elles assument ou ont assumé la prise en charge, en indiquant, pour chacun d'eux :

a. Les nom, prénoms, état civil complet de la victime ; la désignation du bénéficiaire (victime ou, en cas d'accident mortel, conjoint, orphelins) ;

- b. Les mentions et, notamment, le taux d'incapacité permanente figurant sur le titre de rente délivré par l'organisme sarrois, lorsque le bénéficiaire était en possession d'un tel titre et l'a communiqué à la Caisse régionale de sécurité sociale de Paris ou à l'Union des sociétés de secours minières de l'Est ;
- c. Dans le cas où il s'agit d'une victime : le taux d'incapacité permanente ou les taux successivement constatés par la Caisse régionale de sécurité sociale de Paris ou l'Union des sociétés de secours minières de l'Est avec les dates d'effet de ce ou de ces taux ;
- d. La désignation et l'adresse de l'établissement patronal en Sarre où s'est produit l'accident ;
- e. S'il y a lieu, le montant détaillé des prestations, des indemnités journalières, des frais d'appareillage et des frais de rééducation concernant les travailleurs intéressés, ainsi que les périodes auxquelles s'appliquent ces prestations et indemnités.

Article 6. 1. La Landesversicherungsanstalt et la Bergbau-Berufsgenossenschaft versent à la Caisse régionale de sécurité sociale de Paris et à l'Union des sociétés de secours minières de l'Est le montant des arrérages de rentes dus à la date du transfert, conformément à la législation sarroise.

2. Elles transfèrent chaque trimestre d'arrérages, sur avis de la Caisse régionale de sécurité sociale de Paris et de l'Union des sociétés de secours minières de l'Est.

3. La Landesversicherungsanstalt et la Bergbau-Berufsgenossenschaft versent également à la Caisse régionale de sécurité sociale de Paris et à l'Union des sociétés de secours minières de l'Est, au vu de l'état établi par celles-ci, le montant :

- a. Des prestations (frais médicaux, pharmaceutiques, accessoires, frais d'hospitalisation, d'appareillage et de rééducation) calculées conformément à la législation sarroise, dans la limite du montant des prestations servies aux intéressés par les organismes de sécurité sociale français ;
- b. Des indemnités journalières ou des rentes dues conformément à la législation en vigueur en Sarre pour les périodes d'incapacité temporaire indemnisées par les organismes de sécurité sociale français.

Article 7. Les examens médicaux de contrôle et les expertises effectuées en France, à la demande des organismes de sécurité sociale français, sont valables au regard de la législation en vigueur en Sarre.

Article 8. 1. Les frais de versement à la Caisse régionale de sécurité sociale de Paris et à l'Union des sociétés de secours minières de l'Est des sommes dues par les organismes sarrois sont à la charge de ces derniers organismes.

2. Une majoration des sommes dues est versée en même temps que celles-ci pour remboursement des frais de gestion et de contrôle engagés par les organismes français de sécurité sociale pour les crédit-rentiers des organismes sarrois. Le taux de cette majoration est fixé d'accord entre les autorités administratives supérieures de la République Française et de la République Fédérale d'Allemagne.

PARTIE G

APPLICATION DE LA LÉGISLATION FRANÇAISE DE SÉCURITÉ SOCIALE AU PERSONNEL DES SERVICES FRANÇAIS EN SARRE

Article 1. Les personnes visées [au] paragraphe 3, a, de l'article 3 de la partie A bénéficient de la législation française des assurances sociales sous les réserves ci-après.

Article 2. Les personnes visées à l'article 1 ci-dessus sont affiliées pour les assurances sociales à l'organisme français de sécurité sociale désigné par les autorités administratives françaises.

Article 3. 1. Les prestations en nature afférentes à la législation française d'assurances sociales peuvent être dispensées à ces personnes, ainsi qu'à leurs ayants droit, soit en France, soit en Sarre. Les prestations afférentes aux soins reçus en France sont servies conformément aux dispositions de la législation française.

2. Les soins donnés par les praticiens sarrois sont remboursés aux personnes visées à l'article 1 ci-dessus si ces praticiens ont été agréés par le service français compétent et suivant les tarifs approuvés par ce dernier, dans la limite des tarifs de la Caisse primaire de sécurité sociale de Sarreguemines.

3. Les modalités de remboursement des frais d'hospitalisation, de soins ou de cure sont également fixées par le service français compétent, dans la limite des tarifs de la Caisse primaire de sécurité sociale de Sarreguemines.

4. Les conditions dans lesquelles est organisé le contrôle médical et celles dans lesquelles l'agrément des praticiens peut être retiré sont fixées par le service français compétent, en accord avec les services compétents en Sarre.

Article 4. Les personnes visées à l'article 1 ci-dessus peuvent être affiliées, le cas échéant, à un organisme sarrois pour l'assurance contre les accidents du travail. Dans ce cas, elles bénéficient des prestations prévues par la législation sur les accidents du travail en vigueur en Sarre.

PARTIE H

ALLOCATION AUX VIEUX TRAVAILLEURS SALARIÉS

Article 1. L'allocation aux vieux travailleurs salariés sera accordée, dans les conditions prévues pour les travailleurs français par la législation française sur les vieux travailleurs salariés, à tous les vieux travailleurs salariés sarrois, sans ressources suffisantes, qui auront au moins quinze années de résidence ininterrompue en France à la date de la demande.

Article 2. L'allocation aux vieux travailleurs salariés attribuée dans les conditions définies à l'article précédent cesse d'être servie aux bénéficiaires sarrois qui quittent le territoire français.

ANNEXE 7

TRANSPORTS ROUTIERS

Article 1. 1. Les services de lignes régulières existant à la date d'entrée en vigueur du Traité sont maintenus dans leur consistance actuelle. Les autorités compétentes françaises et allemandes se concerteront sur les modifications à apporter à ces services ou sur la création de services nouveaux qui apparaîtraient nécessaires. L'exploitation de ces services est subordonnée à l'autorisation des autorités compétentes de l'un et de l'autre des Etats contractants.

2. Les transports du personnel des entreprises françaises ou sarroises, assurés par celles-ci à titre gratuit avec des véhicules leur appartenant ou mis à leur disposition exclusive, ne sont pas soumis à autorisation.

3. Les services occasionnels par autocars ou autobus, assurés par des entreprises de transports françaises ou sarroises, ne sont pas soumis à autorisation, à la condition que le même groupe de voyageurs soit transporté dans le même véhicule pendant tout le voyage, qui doit commencer et prendre fin dans le pays où l'entreprise a son siège social ou un centre d'exploitation. Le conducteur du véhicule doit être porteur d'un document délivré par les autorités compétentes de son pays établissant que le transporteur est autorisé à effectuer des services occasionnels dans ce pays. Pour les entreprises de transport sarroises, le conducteur du véhicule doit en outre être porteur d'une feuille de route et d'un carnet de bord établis conformément aux prescriptions françaises relatives aux transports internationaux de voyageurs et revêtus d'un visa par les postes français de contrôle à

l'entrée et à la sortie du territoire français. Le Ministre des Transports de la République Fédérale d'Allemagne peut mettre en vigueur des dispositions analogues à l'égard des entreprises de transport françaises.

4. Les services occasionnels par autocars ou autobus, autres que ceux visés à l'alinéa 3 ci-dessus, sont soumis à autorisation de la part des autorités allemandes compétentes pour les services effectués par les entreprises de transport françaises et de la part des autorités françaises compétentes pour les services effectués par les entreprises de transport sarroises.

5. Les transports effectués par taxis ordinaires, voitures de louage et ambulances ainsi que les transports funéraires sont libres.

Article 2. Les entreprises sarroises de transport public de marchandises, qui sont autorisées à faire des transports en Sarre jusqu'à la frontière franco-allemande, peuvent exécuter avec des véhicules ayant leur point d'attache en Sarre, sans autorisation des autorités compétentes françaises, tout transport en provenance ou à destination d'un point du territoire français situé à l'intérieur d'une zone de 10 kilomètres de profondeur le long de cette frontière.

Article 3. 1. Les entreprises sarroises de transport public de marchandises, qui sont autorisées à effectuer en Sarre des transports jusqu'à la frontière franco-allemande, doivent avoir une licence des hautes autorités françaises compétentes pour exécuter, avec des véhicules ayant leur point d'attache en Sarre, des transports de marchandises en provenance ou à destination de la zone courte du département de la Moselle. Les hautes autorités françaises compétentes mettent à la disposition des hautes autorités allemandes compétentes un contingent global de licences que celles-ci répartiront entre les entreprises visées ci-dessus ; ce contingent correspondra au volume des transports exécutés dans cette zone par les entreprises de transports sarroises pendant l'année 1954.

2. Les entreprises françaises de transport public de marchandises ayant un centre d'exploitation dans la zone courte du département de la Moselle peuvent, sans licence ni autorisation particulière des autorités allemandes, exécuter tout transport en provenance ou à destination du territoire sarrois.

Article 4. 1. Les transports publics de marchandises autres que ceux visés aux articles 2 et 3 ci-dessus sont soumis à l'autorisation des autorités compétentes de l'Etat contractant, dans l'un et l'autre sens du voyage.

2. Pour l'application des dispositions du paragraphe précédent :

a. Les hautes autorités françaises compétentes mettent à la disposition des hautes autorités allemandes compétentes, en vue de leur répartition entre les entreprises sarroises, deux contingents d'autorisations : le premier concerne les transports jusqu'à la ligne Le Havre-Paris-Dijon-Bellegarde ; le second concerne les transports au-delà de cette ligne. Pour la période transitoire, chacun de ces contingents correspond au volume des transports effectués par les entreprises de transports sarroises dans chacune des deux zones délimitées par cette ligne pendant l'année 1954 : le premier de ces contingents est réduit de vingt pour cent (20%) de son volume initial le 1^{er} janvier 1960 et le second demeure inchangé ;

b. Les hautes autorités allemandes compétentes mettent à la disposition des hautes autorités françaises compétentes, en vue de sa répartition entre les entreprises de transport françaises, autres que celles visées [au] paragraphe 2 de l'article 3, un contingent égal à la somme des deux contingents visés au sous-paragraphe a ci-dessus.

3. Les hautes autorités compétentes des Etats contractants examinent tous les trois ans, et pour la première fois le 1^{er} janvier 1963, le développement des échanges de marchandises entre la France et la Sarre et ajustent, en fonction de ce développement, l'importance des contingents visés au paragraphe 2.

Article 5. 1. Les transports de marchandises pour compte propre (transports privés) sont libres pour les entreprises françaises et sarroises dans une zone de 10 kilomètres de part et d'autre de la frontière franco-allemande.

2. Les transports privés dépassant cette zone demeurent libres pendant la période transitoire pour les entreprises françaises et sarroises. Toutefois, les entreprises doivent justifier le caractère privé des transports exécutés et les conducteurs des véhicules être munis de documents établissant ce caractère. Les hautes autorités compétentes des Etats contractants réunissent les renseignements statistiques permettant de déterminer le volume des transports privés entre la France et la Sarre.

3. A partir du 1^{er} janvier 1960, les transports privés, visés au paragraphe 2, donnent lieu à autorisations. Ces autorisations sont accordées d'après le volume déterminé conformément au paragraphe précédent. Ce volume est révisé en fonction de l'évolution des échanges entre les deux pays.

Article 6. Tout transport intérieur de marchandises dans l'un des territoires français ou sarrois est interdit à toute entreprise de transport de l'autre pays.

Article 7. Le transport de marchandises en transit à travers la France ou le transport de marchandises en transit à travers la Sarre qui n'est pas un transport à destination des autres territoires ou à travers les autres territoires de la République Fédérale d'Allemagne est soumis à l'autorisation des autorités compétentes du territoire à travers lequel le transit est effectué. L'autorisation est délivrée en tenant compte des nécessités du trafic.

Article 8. Les hautes autorités compétentes des Etats contractants se communiquent la liste des autorisations ou licences délivrées.

Article 9. Les détails portant sur le fonctionnement et le contrôle des transports entre la France et la Sarre, sur la procédure de la délivrance des autorisations et des licences ainsi que sur les échanges d'informations sont précisés par des négociations entre les hautes autorités compétentes des Etats contractants. Ces autorités restent en contact en vue de la bonne exécution des dispositions de la présente annexe et en particulier en vue de lever, dans les cas d'espèce, les difficultés d'interprétation.

Article 10. Les entreprises coupables d'infractions aux dispositions de l'article 36 du Traité et de la présente annexe ou à la réglementation des transports en vigueur dans chaque Etat contractant peuvent être exclues des transports visés à l'article 36 ci-dessus mentionné.

ANNEXE 8

NAVIGATION FLUVIALE

TITRE PREMIER. INFRASTRUCTURE ET RÉGIME DES EAUX

Article 1. 1. Sur la section de la Sarre commune avec la France, c'est-à-dire dans la partie où la frontière entre la France et la République Fédérale d'Allemagne passe par le milieu du lit du cours d'eau, chacun des deux Gouvernements assure l'entretien de la partie de la voie navigable (y compris ses dérivations et le chemin de halage) située sur son territoire.

2. Les ponts sont entretenus en totalité par le pays constructeur.

3. Le service des écluses sur le parcours défini au paragraphe 1 est assuré par le Gouvernement français. Les frais entraînés par l'exécution des travaux d'entretien et par le service des écluses, prévus ci-dessus, sont supportés par moitié par chacun des deux Gouvernements.

Article 2. Les travaux de grosse réparation et les travaux neufs sur la section commune de la Sarre doivent faire l'objet d'un accord préalable entre les deux Gouvernements. Cet accord fixe à la fois la nature des travaux et leur estimation ainsi que la participation financière de chaque Gouvernement aux dépenses d'exécution desdits travaux.

Article 3. 1. Au moins une fois par an, les représentants locaux des administrations compétentes des deux Gouvernements se réunissent pour effectuer en commun une visite

générale de la section commune de la Sarre, afin de vérifier les travaux exécutés l'année précédente et se mettre d'accord sur les travaux à effectuer au cours de l'année suivante. Ces visites de la rivière ont lieu dans le courant de l'année en temps utile, afin de donner la possibilité aux deux administrations de demander la mise à leur disposition des moyens budgétaires nécessaires.

2. Les deux Gouvernements se déclarent d'accord pour que la période d'interruption du trafic fluvial sur la Sarre coïncide avec celle prévue pour le canal des houillères adjacent. Huit semaines au moins avant la date fixée pour le commencement de cette interruption, le service de la navigation de Strasbourg avise la direction de la navigation fluviale à Mayence afin que celle-ci puisse ordonner et publier l'arrêt de la navigation sur la Sarre.

Article 4. Les extractions de matériaux par dragage sont autorisées sur la section commune de la Sarre au profit de tiers en amont du kilomètre 70,270 (kilométrage rive gauche) par le Gouvernement français, et en aval par le Gouvernement fédéral. Les redevances unitaires sont fixées par les administrations compétentes à des taux équivalents dans les deux sections. Les services qui délivrent les autorisations recouvrent et encaissent les redevances. Les autorisations régulières actuellement en cours sont valables jusqu'à leur expiration.

Article 5. 1. Les bacs situés sur la section commune de la Sarre, en amont du kilomètre 70,270 (kilométrage rive gauche), sont exploités par la France ; les bacs situés en aval de ce point sont exploités par la République Fédérale d'Allemagne.

2. Le déplacement ou l'enlèvement des bacs, ainsi que l'installation de nouveaux bacs ne peuvent avoir lieu qu'après accord entre les deux Gouvernements.

Article 6. 1. La pêche, dans la partie de la Sarre formant cours d'eau frontière, appartient à la France en amont du kilomètre 70,270 (kilométrage rive gauche), et à la République Fédérale d'Allemagne en aval de ce point.

2. Les deux Gouvernements s'emploient à ce que les règlements concernant la police et l'exercice de la pêche, ainsi que le repeuplement en poisson et la protection de celui-ci, applicables dans la partie de la Sarre formant cours d'eau frontière, se correspondent dans toute la mesure possible.

Article 7. 1. Dans la zone inondable de la partie commune de la rivière Sarre formant frontière, aucun ouvrage principal ou accessoire ne peut être établi qu'après accord entre les administrations compétentes des deux pays. La même procédure est appliquée pour toutes modifications notables apportées à un ouvrage pour autant que ces changements puissent avoir une influence sur l'écoulement des crues.

2. Chacun des deux Gouvernements exerce la police fluviale dans la partie de la Sarre située sur son territoire. Les autorités compétentes des deux pays s'apportent mutuellement leur concours à cet effet.

3. L'utilisation normale de l'eau, telle qu'elle résulte de la réglementation en vigueur dans le pays d'utilisation, est libre dans la partie de la rivière Sarre formant frontière. Toute utilisation ne remplissant pas les conditions précédentes nécessite, à partir de la date d'entrée en vigueur du traité, l'accord réciproque des deux Gouvernements.

Article 8. Les deux Gouvernements prennent, chacun dans le domaine de sa compétence, les mesures nécessaires en vue d'assurer la pureté et la salubrité des eaux de la Sarre. Ils prennent les mêmes engagements en ce qui concerne les affluents de la Sarre. Ils encourageront la constitution de groupements ou d'associations ayant pour objet de maintenir la salubrité des eaux.

Article 9. 1. Les autorités compétentes des deux pays maintiennent un service d'annonce du niveau des eaux de la Sarre et des conditions de navigabilité sur cette rivière.

2. La transmission d'une cote d'alerte prise sur le cours supérieur de la Sarre par la station de Sarrebourg déclenche le fonctionnement du service d'annonce des crues de la Sarre à Sarrebruck. A partir de ce moment, les services d'annonces compétents restent

constamment en relations jusqu'à transmission, par la station de Sarrebruck, de l'avis de fin d'alerte.

3. En vue d'assurer la transmission rapide des avis, la République Fédérale d'Allemagne maintient entre le service compétent de Sarreguemines et le service de la navigation de Sarrebruck une ligne téléphonique spéciale. Celle-ci, placée sous forme de câble le long du chemin de halage, se trouve donc en amont du point kilométrique 75,617 (kilométrage rive gauche) sur le sol français.

TITRE II. NAVIGATION, POLICE DE LA NAVIGATION, REMORQUAGE ET HALAGE DES BATEAUX

Article 10. 1. Les ordonnances de police pour la navigation sur la Sarre canalisée doivent correspondre aux ordonnances de police française pour la navigation.

2. Les bateaux sarrois à propulsion mécanique, visés au paragraphe 1 de l'article 39 du Traité, circulant en France doivent être munis d'un certificat de visite délivré par le service de la navigation de Sarrebruck dans des conditions analogues à celles du certificat français.

3. Le monopole du remorquage des péniches dans la partie de la Sarre formant cours d'eau frontière est dévolu au service de la navigation de Sarrebruck. Le monopole du halage sur les berges, sur cette partie de la Sarre, est dévolu au service de la navigation de Sarrebruck et au service de la navigation française; les administrations compétentes se concertent pour déterminer les domaines d'activité respectifs des deux services, compte tenu des matériels de halage existant et de la nécessité d'assurer la meilleure rentabilité possible de leur exploitation. Le remorquage et le halage s'effectuent dans l'ordre suivant lequel les bateaux auront été inscrits à un tour de rôle.

Article 11. Les tarifs de remorquage et de halage sont conformes à ceux adoptés sur les voies navigables françaises se raccordant à la Sarre.

Article 12. 1. Pour les transports de la Sarre vers la France et à l'intérieur de la Sarre, l'affrètement des bateaux visés au paragraphe 1 de l'article 39 du Traité s'effectue au bureau d'affrètement de Sarreguemines; la réglementation française en matière d'affrètement est appliquée.

2. Pour les transports entre la France et la Sarre, les tarifs intérieurs français sont appliqués de bout en bout. Les tarifs pour les transports à l'intérieur de la Sarre sont établis conformément aux tarifs français.

3. Au cas où il serait envisagé d'ouvrir un bureau d'affrètements à Sarrebruck, les deux Gouvernements engageraient des négociations pour examiner les modifications à apporter aux dispositions de l'article 39 du Traité et de la présente annexe.

4. Les affréteurs reconnus par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne peuvent exercer leurs fonctions dans le bureau d'affrètement de Sarreguemines. Un représentant du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, ainsi qu'un patron batelier, un affréteur et un chargeur, désignés par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne avec l'accord du Gouvernement français, participent aux travaux de la Commission régionale des frets et de l'exploitation de Strasbourg avec voix délibérative, toutes les fois que des questions intéressant le trafic sarrois y sont évoquées.

Article 13. 1. Le certificat de jaugeage des bateaux sarrois doit contenir les mêmes renseignements que celui délivré aux marinières français. Les caractéristiques de jaugeage des bateaux sarrois sont SA.

2. Les bateaux sarrois doivent posséder à bord le certificat de jaugeage et un certificat spécial (*Schiffsbrief*). Les bateaux français doivent posséder à bord le certificat de jaugeage et le certificat d'immatriculation ou un extrait du registre matricule.

Article 14. 1. Sur la partie de la rivière Sarre formant frontière, le personnel d'exploitation et d'entretien de la voie d'eau, domicilié en Sarre ou en France, n'est soumis

à aucune formalité de passeport. Cette clause est également valable pour les dérivations des écluses. Cependant, chaque membre de ce personnel doit être en mesure de justifier son identité.

2. Une carte d'identité est suffisante en Sarre pour les équipages français et les membres de leurs familles se trouvant à bord. La même règle est applicable en France aux équipages et aux membres de leurs familles se trouvant à bord, domiciliés en Sarre. Les dispositions du présent paragraphe s'appliquent également au personnel du remorquage et du halage.

3. Les mariniers français pilotant des bateaux à moteur doivent être en possession d'un certificat de capacité pour la conduite des embarcations à moteur. La même règle est applicable aux mariniers pilotant des bateaux à moteur, s'ils sont domiciliés en Sarre.

Article 15. Les bateaux français sont soumis aux prescriptions françaises en matière d'assurance fluviale. La réglementation allemande est appliquée aux bateaux sarrois mentionnés au paragraphe 1 de l'article 39 du Traité.

Article 16. Les deux Gouvernements assureront une étroite collaboration entre les autorités compétentes en matière de navigation fluviale.

ANNEXE 9

POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

TITRE PREMIER. SERVICES POSTAUX

A. Taxes et conditions d'admission des correspondances postales

Article 1. Dans les relations entre :

- La France métropolitaine (continent et Corse), les vallées d'Andorre, la principauté de Monaco, l'Algérie, les départements et territoires français d'outre-mer, d'une part ;
- La Sarre, d'autre part,

les taxes applicables aux correspondances et services assurés par les administrations des Postes, ainsi que les conditions d'admission des divers objets de correspondance, sont celles du régime intérieur français, sous réserve des exceptions indiquées aux articles ci-après. En Sarre ces taxes et conditions sont établies par l'administration allemande conformément à la précédente disposition.

Article 2. 1. Les dispositions de l'article 1 ci-dessus ne sont pas applicables en ce qui concerne les taxes postales aux envois en provenance des territoires ci-après :

Afrique occidentale française, Afrique équatoriale française, Cameroun, Togo, Côte française des Somalis, Madagascar, la Réunion, Saint-Pierre-et-Miquelon, Nouvelle-Calédonie, Nouvelles-Hébrides, Etablissements françaises de l'Océanie.

2. Les envois originaires desdits territoires à destination de la Sarre seront affranchis dans les mêmes conditions que s'ils étaient à destination de la France métropolitaine.

Article 3. Les objets de correspondance émanant de la Sarre seront affranchis au moyen de timbres-poste dont la valeur sera exprimée en francs français.

Article 4. Le produit des taxes perçues sur les correspondance de toute nature échangées dans les relations visées à l'article 1 appartient en entier à l'administration qui en a opéré la perception.

Article 5. 1. Les surtaxes des correspondances à acheminer par la voie aérienne déposées en Sarre sont acquises à l'administration des Postes d'origine.

2. Les frais de transport aérien du courrier, décomptés conformément aux dispositions de la Convention postale universelle¹—correspondance avion— sont versés trimestriellement à l'administration des Postes françaises.

B. *Acheminement du courrier*

Article 6. La confection et l'échange des dépêches postales dans les relations réciproques entre la France et la Sarre s'effectuent conformément aux règles en vigueur dans le régime intérieur français.

C. *Responsabilité—Indemnités*

Article 7. En cas de perte d'objets recommandés pour lesquels il n'est pas possible de déterminer la responsabilité, celle-ci incombe à l'administration d'origine.

TITRE II. SERVICES FINANCIERS

A. *Mandats des articles d'argent et mandats des chèques postaux*

Article 8. 1. En ce qui concerne le service des mandats d'articles d'argent et des mandats des chèques postaux, il est fait application :

- a. Dans les relations entre la France métropolitaine d'une part, et la Sarre d'autre part, de la tarification en vigueur dans le régime intérieur français ;
- b. Dans les relations entre l'Algérie, les départements et territoires français d'outre-mer d'une part, et la Sarre d'autre part, de la tarification en vigueur dans les relations entre ces départements ou territoires et la France métropolitaine.

2. Toutefois, il est admis que les droits et taxes perçus en Sarre soient calculés par paliers de valeurs à condition qu'ils soient les mêmes dans les relations franco-sarroises et dans les relations intérieures sarroises et sous réserve que le taux moyen par palier soit identique à celui perçu en France pour un mandat de même montant.

3. Le montant maximal des mandats est fixé d'un commun accord.

Article 9. Dans les relations franco-sarroises :

- Les mandats à destination de la Sarre sont établis sur les mêmes formules que ceux échangés dans les relations réciproques entre la France d'une part, l'Algérie, les départements et territoires français d'outre-mer, d'autre part ;
- Les mandats émis par les bureaux sarrois sont rédigés sur des formules bilingues analogues à celles susmentionnées ;
- Les mêmes dispositions sont appliquées pour les chèques postaux de voyage.

Article 10. Les droits et taxes perçus sur les mandats échangés dans les relations visées à l'article 8 ci-dessus ne donnent lieu à aucun décompte. L'administration d'origine en conserve intégralement le montant.

Article 11. Les transferts entre la France et la Sarre font l'objet de décomptes spéciaux dont le règlement s'opère entre l'administration française et l'administration allemande dans les conditions prévues à l'arrangement international concernant les mandats de poste, sous réserve de l'exception visée à l'article 10 ci-dessus.

Article 12. 1. Les échanges effectués dans les relations entre la Sarre et les pays étrangers ainsi qu'entre la Sarre et les autres Länder de la République Fédérale d'Allemagne sont soumis à la législation française sur le contrôle des changes.

2. Les taux de conversion des monnaies sont les taux de conversion appliqués par les services français dans les mêmes relations.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 169, p. 3.

B. *Virements postaux*

Article 13. 1. L'échange des virements postaux entre la Sarre et la France métropolitaine est soumis aux règles fixées par l'arrangement international concernant les virements postaux, sous réserve des dispositions des articles 14 et 15 ci-après.

2. L'échange des virements postaux entre la Sarre, d'une part, l'Algérie, les territoires français d'outre-mer, les territoires du Cameroun et du Togo, d'autre part, est également soumis aux règles fixées à l'alinéa précédent. Dans ces dernières relations, l'administration française sert d'intermédiaire, comprend dans ses écritures les comptes relatifs aux virements en provenance ou à destination de la Sarre et procède, pour le compte de chacune des administrations correspondantes, au paiement des soldes.

3. L'échange des virements postaux entre la Sarre d'une part, les autres Länder de la République Fédérale d'Allemagne et les offices étrangers, d'autre part, est soumis aux règles applicables en France dans les mêmes relations pour ce qui concerne la législation du contrôle des changes et le taux de conversion des monnaies.

Article 14. Le montant des virements est illimité. Toutefois, si un maximum était appliqué ultérieurement par les services de la France métropolitaine, ce maximum serait également appliqué, dans les mêmes conditions, par les services de la Sarre.

Article 15. 1. Les virements postaux échangés entre la Sarre et la France métropolitaine ne sont soumis à aucune taxe lorsque la gratuité est la règle dans le service intérieur français. Lorsque des taxes sont perçues dans le service intérieur français, ces taxes sont également appliquées dans les relations entre la France métropolitaine et la Sarre.

2. Dans les relations visées au deuxième alinéa de l'article 13 ci-dessus, les taxes sont les mêmes que celles perçues dans les mêmes relations par les services de la France métropolitaine. Il n'est perçu aucune taxe chaque fois que la gratuité est de règle dans ces dernières relations.

Article 16. Dans les relations visées à l'article 13 ci-dessus les virements peuvent être transmis par voie télégraphique. Il est fait usage d'une clef secrète pour l'indication du numéro d'émission et du montant de chaque virement télégraphique.

Article 17. Dans les relations visées aux paragraphes 1 et 2 de l'article 13 ci-dessus, le règlement des comptes relatifs aux virements postaux est effectué, en francs français, par compensation journalière. Le paiement des sommes dues est effectué suivant les règles prévues à l'article 21 de l'arrangement international concernant les virements postaux.

C. *Recouvrements de valeurs et envois contre remboursement*

Article 18. Dans les relations entre la Sarre et la France, les règles de service concernant les valeurs à recouvrer et envois contre remboursement établies par l'administration allemande sont celles en vigueur en France métropolitaine. Les droits et taxes à percevoir au départ de France sont ceux en vigueur dans le régime intérieur français. Les droits et taxes au départ de Sarre sont alignés sur ces derniers.

Article 19. Dans les relations entre la Sarre d'une part, l'Algérie, les départements et territoires français d'outre-mer d'autre part, les règles de services concernant les valeurs à recouvrer et envois contre remboursement établies par l'administration allemande sont celles en vigueur dans les relations entre la France métropolitaine d'une part, l'Algérie, les départements et territoires français d'outre-mer d'autre part. Les droits et taxes en vigueur dans ces dernières relations sont applicables aux valeurs et objets à destination de la Sarre. Les droits et taxes au départ de Sarre sont alignés sur ces derniers.

Article 20. Dans les relations visées aux articles 18 et 19 ci-dessus le montant maximum des valeurs à recouvrer pouvant être inséré dans un même envoi et celui des objets contre remboursement est fixé d'un commun accord.

Article 21. 1. Les imprimés du service des recouvrements et objets contre remboursement utilisés par les usagers ou les services de la France métropolitaine sont ceux du régime intérieur français, exception faite pour les formules de cartes remboursement du service des chèques postaux qui sont celles utilisées dans les relations entre la France métropolitaine et l'Algérie.

2. Les usagers et les services de l'Algérie, des départements et territoires français d'outre-mer emploient, avec la Sarre, les formules en usage dans leurs relations avec la France métropolitaine.

3. Les formules utilisées par les usagers et services sarrois sont des formules bilingues analogues à celles qui sont employées par l'administration française.

Article 22. Les droits et taxes perçus en France par l'administration française ou en Sarre par l'administration allemande sur les recouvrements et sur les objets contre remboursement échangés dans les relations définies aux articles 18 et 19 ci-dessus ne donnent lieu à aucun décompte. L'administration qui a perçu ces droits et taxes en conserve intégralement le montant.

Article 23. L'administration française et l'administration allemande se notifient mutuellement la liste de leurs bureaux ouverts au service des recouvrements et des envois contre remboursement dans les relations visées à l'article 19 ci-dessus.

D. Caisse d'épargne

Article 24. Les deux administrations se prêtent réciproquement et gratuitement leur concours pour l'exécution du service entre la France et la Sarre en ce qui concerne les opérations suivantes :

- a. Remboursement ;
- b. Transferts d'avoirs, en partie ou en totalité ;
- c. Vérification, règlement et remplacement de livrets.

Article 25. Pour le calcul des intérêts des remboursements, chaque caisse considère les opérations effectuées dans le ressort de l'autre caisse comme si elles avaient été faites dans son propre ressort. En matière de transferts, les deux caisses s'entendent pour qu'il n'y ait pas d'interruption dans le service des intérêts.

Article 26. La transmission par le service postal de toutes pièces concernant le service d'épargne entre la France et la Sarre s'effectue en franchise.

Article 27. 1. Chacune des deux caisses établit à la fin de chaque mois un décompte des remboursements et transferts effectués dans les deux sens, et, après vérification contradictoire, la caisse reconnue débitrice se libère envers l'autre caisse suivant le mode indiqué à l'alinéa ci-dessous.

2. Les soldes sont payés à l'administration créditrice : en France, par inscription au crédit du compte de l'agent comptable de la Caisse nationale d'épargne tenu par l'agent comptable du Trésor à Paris ; en Sarre, par inscription au crédit du compte de l'Oberpostkasse à Sarrebruck.

Article 28. Chaque administration se réserve la faculté, dans le cas de force majeure ou de circonstance grave, de suspendre, en tout ou en partie, les effets des articles 24 à 26 ci-dessus.

TITRE III. COLIS POSTAUX

Article 29. 1. Dans les relations entre la France et la Sarre continentale, la quote-part terminale sarroise est diminuée de façon que la taxe globale résultant de l'addition des quote-parts en vigueur dans les deux pays soit réduite de 10%.

2. Les colis originaires de la Sarre à destination de la Corse, de l'Algérie, des départements et territoires français d'outre-mer transitent, en principe, par la France.

TITRE IV. SERVICE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

A. Dispositions générales

Article 30. Les dispositions du règlement télégraphique et du règlement téléphonique annexés à la Convention internationale des télécommunications s'appliquent aux relations entre la France métropolitaine, l'Algérie, les départements et territoires français d'outre-mer d'une part, la Sarre d'autre part, sous réserve des stipulations ci-après.

B. Service télégraphique

Article 31. La taxe des télégrammes et la taxe des communications télex échangés entre la France métropolitaine, l'Algérie, les départements et territoires français d'outre-mer d'une part, et la Sarre d'autre part, sont celles en vigueur en France métropolitaine. Elles sont établies en Sarre par l'administration allemande conformément à la précédente disposition.

Article 32. L'administration française et l'administration allemande conservent respectivement les taxes principales et accessoires qu'elles ont encaissées :

- a. Pour le trafic télégraphique échangé entre la France métropolitaine et l'Algérie d'une part et la Sarre d'autre part ;
- b. Pour le trafic télex échangé entre la France métropolitaine et la Sarre.

Article 33. La quote-part de taxe revenant à l'administration allemande pour les télégrammes échangés entre les départements et territoires français d'outre-mer d'une part, et la Sarre d'autre part, est égale à la moitié de la quote-part terminale revenant normalement à la France dans la relation considérée.

Article 34. 1. La taxe unitaire de chaque communication télex échangée entre l'Algérie et la Sarre comporte une quote-part allemande et une quote-part française.

2. La quote-part unitaire allemande est fixée à deux fois le montant de la taxe de base téléphonique en vigueur dans le régime intérieur français.

3. La quote-part française est égale à la différence entre la taxe unitaire de la communication considérée et la quote-part allemande définie ci-dessus.

C. Service téléphonique

Article 35. 1. Dans les relations téléphoniques entre la France métropolitaine et la Sarre, les catégories de communications admises et la tarification applicable à chacune d'elles sont celles en vigueur en France métropolitaine. Elles sont établies en Sarre par l'administration allemande, conformément à la précédente disposition.

2. La taxe unitaire des conversations est applicable par unité indivisible de trois minutes.

3. Pour la détermination des taxes unitaires les distances à prendre en considération sont calculées côté Sarre à partir de Sarrebruck ; la Sarre forme une seule zone de taxation.

Article 36. Dans les relations téléphoniques entre l'Algérie, les départements et territoires français d'outre-mer d'une part, et la Sarre d'autre part, les catégories de communications admises et la tarification applicable à chacune d'elles sont celles en vigueur en France métropolitaine. Elles sont établies en Sarre par l'administration allemande conformément à la précédente disposition.

Article 37. Les taxes applicables aux communications « de voisinage » sont conservées intégralement par l'administration qui les a perçues.

Article 38. 1. La taxe unitaire des communications—autres que celles «de voisinage»—échangées entre la France métropolitaine, l'Algérie, les départements et territoires français d'outre-mer d'une part, et la Sarre d'autre part, comporte une quote-part allemande et une quote-part française.

2. La quote-part allemande est fixée à deux fois le montant de la taxe de base en vigueur dans le régime intérieur français.

3. La quote-part française est égale à la différence entre la taxe unitaire de la communication considérée et la quote-part allemande ci-dessus définie.

Article 39. En vue de simplifier la tenue des comptes telle qu'elle résulterait de l'application littérale des dispositions de l'article 38 ci-dessus, il sera fait application en ce qui concerne le trafic téléphonique échangé entre la France métropolitaine et la Sarre d'un système de paiement global basé sur un comptage semestriel des communications.

TITRE V. RELATIONS INTERNATIONALES

Article 40. Pour respecter pendant la période transitoire, dans le domaine des Postes et des Télécommunications, les nécessités résultant de l'Union monétaire et douanière franco-sarroise prévue à l'article 1 du Traité, les problèmes concernant les taxes internationales en Sarre feront l'objet d'examen spéciaux directs entre les administrations française et allemande.

TITRE VI. DIVERS

Article 41. 1. Dans les relations avec les pays étrangers la Sarre, du point de vue comptable, constitue une entité distincte. Les comptes sont échangés avec l'administration allemande mais sont séparés de ceux établis dans les mêmes relations pour les autres parties du territoire de la République Fédérale d'Allemagne.

2. Le règlement des soldes s'opère suivant les modalités et dans les conditions en vigueur avec l'administration française pour les mêmes relations. En particulier les pays débiteurs s'acquittent directement au moyen d'un chèque tiré par eux et payable sur une banque de la zone franc ou par prélèvement sur une provision constituée par eux auprès d'une banque de la zone franc. Réciproquement, pour s'acquitter des dettes internationales relatives aux opérations de la Sarre, l'administration allemande acquiert les devises nécessaires des pays créditeurs directement par échange avec des francs.

ANNEXE 10

COUR MIXTE

Article 1. Le siège de la Cour mixte est fixé à Sarrebruck.

2. Le service du greffe de la Cour est assuré par des greffiers allemands avec la participation d'un greffier désigné par le Gouvernement français.

Article 2. 1. La procédure devant la Cour est écrite. Toutefois les parties peuvent présenter des observations orales.

2. Une copie conforme de toute pièce produite par le représentant d'une partie doit être immédiatement communiquée par le greffe au représentant de l'autre partie.

3. La Cour peut demander au tribunal saisi de l'affaire communication des actes de procédure.

Article 3. 1. Les langues officielles de la Cour sont l'allemand et le français.

2. Les décisions de la Cour sont rédigées en allemand et en français.

Article 4. 1. La Cour ne peut statuer que si le Président, les deux assesseurs français et les deux assesseurs allemands ou leurs suppléants sont présents. Elle prend ses décisions à la majorité simple.

2. Les délibérations sont secrètes.

3. Les décisions de la Cour doivent être motivées et porter les signatures du Président et des assesseurs.

4. Le dispositif de la décision est publié au *Bulletin officiel* de la Sarre.

Article 5. 1. La procédure de la Cour est fixée dans un règlement de procédure qui tient compte du Traité et de la présente annexe. Ce règlement est établi par la Cour réunie en assemblée générale, à laquelle participe en outre, avec voix délibérative, un représentant de chacun des Gouvernements des deux Etats contractants. Il doit assurer le caractère bilingue et contradictoire de la procédure.

2. Le règlement de procédure est publié au *Bundesgesetzblatt* et au *Journal officiel de la République Française*.

3. Le Président de la Cour assure l'administration de cette juridiction.

Article 6. 1. Les rémunérations des assesseurs et des greffiers de la Cour sont, selon leur nationalité, assurées respectivement par chacun des deux Etats contractants.

2. Les rémunérations du Président et du Vice-Président, ainsi que les autres dépenses de la Cour sont supportées par moitié par chacun des deux Etats contractants.

Article 7. Les avocats au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation ainsi que les avocats ordinairement admis à plaider devant les juridictions françaises ou allemandes ont accès devant la Cour, qui peut autoriser des avocats d'autres Etats à plaider devant elle.

ANNEXE II

DISPOSITIONS JURIDIQUES PARTICULIÈRES EN MATIÈRE DE DOUANE ET DE CONTRÔLE DES CHANGES

Article 1. 1. Le Landgericht de Sarrebruck connaît en première instance des infractions de douane et de change ainsi que de tous les litiges découlant directement de l'application des prescriptions françaises introduites en Sarre, conformément à l'article 41 du Traité.

2. Le président d'une des chambres de cette juridiction est compétent pour viser les contraintes, recevoir l'affirmation des procès-verbaux et rendre les ordonnances sur requête prévues par la législation douanière.

3. Le président peut refuser de viser les contraintes s'il constate soit un vice de forme, soit un vice manifeste dans les motifs de la contrainte ou dans le titre qui établit la créance. La décision de refus peut être déferée à la chambre compétente du Landgericht ; celle-ci est également compétente pour connaître des oppositions aux contraintes revêtues du visa.

Article 2. 1. En matière de douane et de contrôle des changes, l'administration française des douanes a le droit :

- De saisir le Landgericht, en matière civile, par demande introductive d'instance et, en matière pénale, par plainte adressée au Ministère public ;
- De requérir les peines, confiscation et amendes de douane et de change ainsi que la condamnation au paiement de droits, taxes, restitutions, frais et autres créances de douane et de change ;
- D'exercer les voies de recours contre les décisions ne faisant pas droit à ses réquisitions ;
- Et d'une manière générale, d'exercer tous les droits reconnus à la partie civile.

2. Les parties doivent, en matière civile, être représentées dans les cas et conditions prévues dans le droit allemand par un avocat admis à plaider devant le tribunal.

3. Les avocats français pourront dans tous les litiges afférents aux matières visées à l'article 42 du Traité plaider devant les tribunaux sarrois en assistant un avocat admis à plaider conformément au droit allemand.

Article 3. Par dérogation aux dispositions des paragraphes 1 et 2 de l'article 12 du Traité, la Sarre peut adopter, en accord avec le Gouvernement de la République Française, des dispositions pénales particulières en matière de douane.

Article 4. 1. Les tribunaux sarrois prononcent, pour tenir lieu de la contrainte par corps, des peines de remplacement (*Ersatzfreiheitsstrafen*) qui se substituent à l'amende dans les conditions prévues par le droit allemand.

2. Les parquets sarrois assurent en Sarre l'exécution des contraintes par corps prononcées par les tribunaux français et, réciproquement, les parquets français assurent en France l'exécution des peines de remplacement (*Ersatzfreiheitsstrafen*) prononcées par les tribunaux sarrois.

3. Si, dans les jugements définitifs rendus en Sarre, une contrainte par corps est prononcée sans avoir été encore exécutée, la chambre du Landgericht de Sarrebruck compétente en matière d'infractions à la législation douanière ou à la réglementation des changes inflige, au cas où l'amende serait irrécouvrable, une peine de remplacement (*Ersatzfreiheitsstrafen*).

Article 5. 1. En vue de l'application aux prévenus domiciliés en Sarre des principes juridiques généraux allemands, il est créé près de l'administration française des douanes à Sarrebruck une commission des transactions.

2. Cette commission se compose de trois membres, dont le président, désignés par l'administration française des douanes et de trois membres désignés par le Gouvernement sarrois.

Article 6. 1. Les prévenus domiciliés en Sarre peuvent, en ce qui concerne les infractions de douane ou de change commises en Sarre, faire appel à la commission des transactions lorsque les pourparlers transactionnels avec l'administration française des douanes n'ont pas abouti.

2. Le recours doit être formé par écrit auprès de la commission dans le délai d'une semaine à compter de la notification de la décision prise par l'administration française des douanes, ou, s'il n'y a pas eu notification, à compter du jour où la décision est parvenue à la connaissance de l'intéressé ou doit être considérée comme étant parvenue à sa connaissance. Les dispositions des paragraphes 86 et 87 du règlement des impôts (*Abgabenordnung*) sont applicables en cas d'inobservation de ce délai de forclusion.

3. Aucun recours ne peut être formé lorsque l'affaire est pendante en justice, sauf au tribunal à faire usage, s'il l'estime opportun, des dispositions de l'article 7, paragraphe 1 ci-après.

4. La commission doit statuer dans le délai de quatre mois à compter du jour où elle a été saisie du recours. Elle peut, soit fixer les conditions de règlement transactionnel de l'affaire, soit décider que le requérant doit être poursuivi en justice.

Article 7. 1. Le tribunal peut, à l'égard des prévenus domiciliés en Sarre, saisir la commission des transactions en lui recommandant de parvenir à un règlement transactionnel. Lorsque ladite commission a statué sur ce cas antérieurement, le tribunal ne peut saisir la commission qu'en cas de survenance d'éléments nouveaux à la décharge du prévenu.

2. Lorsque le prévenu a refusé de souscrire l'arrangement transactionnel fixé par la commission, le tribunal peut infliger à l'intéressé les sanctions déterminées par la commission des transactions et classer la procédure pénale.

3. Lorsqu'un jugement en matière de douane ou de change a acquis l'autorité de la chose jugée, l'administration française des douanes ne peut transiger avec les condamnés

que sur les amendes et confiscations et qu'avec l'assentiment du tribunal qui a rendu ledit jugement.

Article 8. Les dispositions de la loi sur les tribunaux d'enfants en vigueur en Sarre sont également applicables en matière d'infractions à la législation douanière et à la réglementation des changes.

Article 9. 1. En cas d'absence de dispositions spéciales de la loi douanière et de la réglementation des changes, les prescriptions générales du droit pénal allemand sont applicables aux infractions de douane et de change.

2. Chaque fois que les lois françaises en vigueur en Sarre se rapportent à des dispositions législatives françaises qui ne sont pas applicables en Sarre, les prescriptions correspondantes du droit allemand valables en Sarre sont applicables.

3. Les dispositions correspondantes du droit allemand de procédure et d'exécution valables en Sarre, y compris les dispositions du règlement des impôts (*Abgabenordnung*), sont appliquées au lieu et place des prescriptions ci-après du Code français des douanes :

a. Titre XII, chapitre II, art. 343 et 351 ;

b. Titre XII, chapitre III, art. 356 à 363, 365 à 368, 388.

4. Par dérogation aux articles 336 à 341 du Code français des douanes, les procès-verbaux de douane réguliers en la forme ont en Sarre la même force probante que les actes officiels faisant preuve entière (*vollen Beweis*) en droit allemand.

5. En matière de douane et de contrôle des changes, la responsabilité des juges est appréciée conformément au droit allemand.

Article 10. Les infractions à la réglementation des changes sont constatées, poursuivies et jugées comme en matière de douane.

Article 11. 1. En matière de douane et de contrôle des changes, la minute des jugements ou arrêts doit être accompagnée d'une traduction en langue française certifiée par un traducteur assermenté.

2. Les contraintes décernées par l'administration française des douanes sont rédigées en langue française ou en langue allemande. Elles doivent être accompagnées d'une traduction en l'autre langue, certifiée par un traducteur assermenté, lorsqu'elles sont mises à exécution dans le pays où l'autre langue est en usage.

3. Les actes transactionnels concernant les infractions à la législation douanière ou à la réglementation des changes commises en Sarre sont, soit établis sur des imprimés bilingues, soit rédigés en langue allemande ou en langue française. Dans ce dernier cas et lorsque l'intéressé est domicilié en Sarre, ils sont, sauf si celui-ci y renonce, accompagnés d'une traduction en l'autre langue.

4. En matière d'infraction à la législation douanière et à la réglementation des changes, les procès-verbaux dressés en Sarre sont rédigés en français ou en allemand, selon la langue de l'agent verbalisateur. Toutefois, les aveux, témoignages et dires des prévenus ou des témoins sont reçus et enregistrés au choix de ceux-ci dans l'une ou l'autre langue. Avis de ce droit d'option doit leur être donné dans les deux langues et mention de cet avis doit être consignée également dans les deux langues au procès-verbal. Les copies desdits procès-verbaux doivent, en outre, porter le texte du paragraphe 4 de l'article 9 ci-dessus en langue française et en langue allemande.

Article 12. 1. En matière de douane et de change, les actes de procédure peuvent être assortis d'une traduction établie dans l'autre langue par un traducteur assermenté, si l'une des parties le demande et si la nécessité en est reconnue.

2. Toute partie française ou sarroise peut demander, au cours des débats, la traduction dans l'autre langue, par un interprète assermenté, des pièces dont il est fait état à l'audience, des déclarations de l'autre partie et des dépositions des témoins ainsi qu'un résumé des réquisitions et plaidoiries.

Article 13. 1. Sont directement exécutoires en France et en Sarre sans aucune procédure d'*exequatur* :

- Les contraintes décernées par l'administration française des douanes, dûment visées par le magistrat compétent ;
- Les jugements rendus par les tribunaux français ou sarrois uniquement dans les matières de douanes, de contrôle des changes ou dans celles de réglementation fiscale visées aux paragraphes 2 et 3, article 15 du Traité.

2. En cas de condamnation par la juridiction française ou sarroise, à la fois pour infractions commises dans les matières énumérées au paragraphe précédent et pour infractions de droit commun, seule l'exécution pécuniaire prononcée pour l'application des législations fiscale, douanière et de change peut être opérée, directement et sans aucune procédure d'*exequatur*, en France et en Sarre.

Article 14. En matière douanière et de contrôle des changes, l'exécution forcée est assurée en Sarre d'après les lois allemandes qui y sont en vigueur :

- Par l'huissier compétent, agissant à la requête de l'administration française des douanes, en ce qui concerne les droits, taxes, amendes et autres créances douanières ou de change ;
- Par le Ministère public dans tous les autres cas.

ANNEXE 12

ENTRAIDE JUDICIAIRE ET ADMINISTRATIVE

TITRE PREMIER. TRANSMISSION ET REMISE D'ACTES JUDICIAIRES ET EXTRAJUDICIAIRES TRANSMISSION ET EXÉCUTION DES COMMISSIONS ROGATOIRES

Article 1. Les actes judiciaires et extrajudiciaires, tant en matière civile et commerciale qu'en matière pénale, destinés à des personnes résidant en France ou en Sarre, sont transmis directement par l'autorité compétente :

- a. En France, au procureur de la République, dans le ressort duquel se trouve le destinataire de l'acte ;
- b. En Sarre, au Président du Landgericht, en matière civile et commerciale, et à l'Oberstaatsanwalt près le Landgericht, en matière pénale.

Article 2. La lettre ou le bordereau de transmission est rédigé dans la langue de l'autorité requérante et doit contenir les indications suivantes :

- a. Autorité de qui émane l'acte ;
- b. Nature de l'acte dont il s'agit ;
- c. Nom et qualité des parties ;
- d. Nom et adresse du destinataire ;
- e. En matière pénale, qualification de l'infraction.

Article 3. 1. L'autorité requise fait procéder à la remise de l'acte au destinataire.

2. La preuve de la remise a lieu au moyen d'un récépissé daté et signé par le destinataire ou d'une attestation de l'autorité requise constatant le fait, le mode et la date de la remise.

3. L'un ou l'autre de ces documents est immédiatement transmis à l'autorité requérante.

4. Si la remise ne peut avoir lieu, l'autorité requise renvoie l'acte à l'autorité requérante en indiquant les raisons qui se sont opposées à cette remise. Si le destinataire

refuse de recevoir l'acte, l'autorité requise précise, autant que possible, les circonstances et les motifs de ce refus.

Article 4. Les dispositions des articles qui précèdent ne s'opposent pas, en matière civile et commerciale, à la faculté pour les intéressés résidant soit en France, soit en Sarre, de faire, effectuer dans l'un des deux pays, conformément aux lois qui y sont applicables, par les soins des officiers ministériels, des significations ou remises d'actes aux personnes y demeurant.

Article 5. 1. Les commissions rogatoires en matière civile et commerciale qui doivent être exécutées en France ou en Sarre le sont par les autorités judiciaires.

2. La transmission des commissions rogatoires se fait directement, à savoir : en France, par l'intermédiaire du procureur de la République compétent, en Sarre par le Président du Landgericht.

3. Les commissions rogatoires doivent être accompagnées d'une traduction établie par un traducteur assermenté, dans la langue de l'autorité requise.

Article 6. 1. Les commissions rogatoires en matière pénale, émanant d'un magistrat du parquet ou du siège, et qui doivent être exécutées en France ou en Sarre, le sont par les autorités judiciaires.

2. Elles peuvent être adressées directement par l'autorité requérante à l'autorité requise.

3. Leur renvoi s'effectue par l'entremise des Ministres de la Justice.

Article 7. L'autorité judiciaire à laquelle une commission rogatoire est adressée est obligée d'y satisfaire en usant des mêmes moyens de contrainte que pour l'exécution d'une commission des autorités du pays requis.

Article 8. Sur demande expresse de l'autorité requérante, l'autorité requise doit :

- a. Exécuter la commission rogatoire selon une forme spéciale, si celle-ci n'est pas contraire à la législation applicable dans le pays requis ;
- b. Informer, en temps utile, l'autorité requérante de la date et du lieu où il sera procédé à l'exécution de la commission rogatoire, afin que les parties intéressées puissent y assister.

Article 9. Si l'autorité requise est incompétente, elle transmet d'office l'acte judiciaire ou la commission rogatoire à l'autorité compétente de son pays et en informe immédiatement l'autorité requérante.

Article 10. 1. L'autorité requise peut refuser de remettre un acte ou d'exécuter une commission rogatoire lorsque la mesure demandée est incompatible avec la législation applicable dans son propre pays ou est contraire à l'ordre public de ce pays. Le refus est motivé.

2. L'exécution a lieu quelle que soit la nationalité des intéressés.

Article 11. La remise des actes judiciaires et extrajudiciaires ou l'exécution des commissions rogatoires ne donne lieu au remboursement d'aucuns frais, sauf en ce qui concerne les honoraires d'experts.

Article 12. La présente annexe ne recevra pas application en matière de contraventions (*Übertretungen*) à l'exception de celles relatives à la police de la circulation et aux fraudes et falsifications commerciales.

TITRE II. AIDE MUTUELLE ADMINISTRATIVE

Article 13. 1. Les autorités compétentes des deux pays se communiquent directement et sans frais tous renseignements, dans les affaires relatives :

- a. A la sécurité sociale, dans la mesure où des dispositions à cet effet ne sont pas déjà prévues dans le Traité ou ses annexes ou dans d'autres conventions en vigueur entre la France et la République Fédérale d'Allemagne;
- b. Aux déclarations, conditions et modalités de séjour concernant, d'une part les ressortissants français résidant en Sarre, pour autant qu'ils n'ont pas en même temps la nationalité allemande, d'autre part les Sarrois lorsqu'ils résident en France;
- c. A l'état civil.

2. Par voie d'entente entre les Gouvernements des deux Etats contractants, il pourra être prévu, dans d'autres domaines administratifs, une aide administrative simplifiée.

Article 14. 1. Les autorités des deux pays délivrent sans frais des expéditions des actes de l'état civil dressés ou transcrits sur leurs territoires respectifs lorsque la demande en est faite dans un intérêt administratif dûment spécifié ou en faveur des ressortissants français indigents et des Sarrois indigents.

2. Elles délivrent également sans frais des expéditions des actes de l'état civil dressés ou transcrits sur leurs territoires respectifs lorsque ces actes concernent des étrangers de nationalité tierce et que la demande en est faite dans un intérêt administratif dûment spécifié.

Article 15. Par actes de l'état civil au sens du présent titre, il convient d'entendre :

- a. Les actes de naissance et les procès-verbaux de découverte inscrits sur les registres;
- b. Les actes de déclaration des enfants sans vie;
- c. Les actes de reconnaissance des enfants naturels dressés par les officiers de l'état civil;
- d. Les actes de mariage;
- e. Les actes de décès;
- f. Les transcriptions des jugements ou arrêts de divorce;
- g. Les transcriptions des ordonnances, jugements ou arrêts en matière d'état civil.

Article 16. 1. Les demandes visées aux articles 13 et 14 ci-dessus sont transmises immédiatement par les autorités compétentes en France ou en Sarre aux autorités compétentes de l'autre pays.

2. La demande spécifie sommairement le motif invoqué et mentionne, s'il y a lieu, l'indigence du requérant.

Article 17. Sont admis sans légalisation dans l'autre pays les documents suivants établis par les autorités compétentes en France ou en Sarre :

- a. Les expéditions des actes de l'état civil tels qu'ils sont énumérés à l'article 15 ci-dessus;
- b. Les expéditions des décisions, ordonnances, jugements, arrêts ou autres actes judiciaires des tribunaux français ou sarrois;
- c. Les affidavits, déclarations écrites ou autres documents judiciaires pris en procès-verbal, enregistrés ou déposés dans ces tribunaux;
- d. Les actes notariés;
- e. Les certificats de vie des rentiers-viagers.

Article 18. Les documents énumérés à l'article 17 ci-dessus doivent être revêtus de la signature et du sceau officiel de l'autorité ayant qualité pour les délivrer et, s'il s'agit d'expéditions, être certifiés conformes à l'original par ladite autorité. En tout état de cause, ils sont établis matériellement de manière à faire apparaître leur authenticité.

Article 19. Les officiers d'état civil français ou sarrois communiqueront, dans la mesure du possible, aux autorités consulaires allemandes ou françaises, les actes d'état civil énumérés à l'article 15 ci-dessus et qui auront été dressés :

- a. En France, pour les Sarrois ainsi que pour leurs enfants;
- b. En Sarre, pour les personnes ayant la nationalité française pour autant qu'elles n'ont pas en même temps la nationalité allemande.

TITRE III. CAUTION «JUDICATUM SOLVI»

Article 20. 1. En Sarre les Français qui, à la date d'entrée en vigueur du Traité, avaient leur résidence habituelle en Sarre et en France les Sarrois auront un libre et facile accès auprès des tribunaux tant administratifs que judiciaires pour la poursuite ou la défense de leurs droits. Il ne pourra leur être imposé ni caution, ni dépôt, sous quelque dénomination que ce soit, à raison, soit de leur qualité d'étrangers, soit du défaut de domicile ou de résidence dans le pays. La même règle s'applique au versement qui serait exigé des demandeurs ou intervenants pour garantir les frais judiciaires.

2. Le paragraphe précédent s'applique, sous réserve des dispositions d'ordre public du pays où l'action est introduite, aux personnes morales constituées ou autorisées en France ou en Sarre, suivant les lois en vigueur dans l'un ou l'autre des deux pays.

TITRE IV. ASSISTANCE JUDICIAIRE

Article 21. En Sarre les Français qui, à la date de l'entrée en vigueur du Traité, avaient leur résidence habituelle en Sarre et en France les Sarrois sont admis à jouir du bénéfice de l'assistance judiciaire, comme les nationaux eux-mêmes, pourvu qu'ils se conforment à la loi applicable dans le pays dans lequel l'assistance est demandée.

Article 22. Le certificat d'indigence est délivré au requérant par les autorités de sa résidence habituelle s'il réside en France ou en République Fédérale d'Allemagne. Ce certificat est délivré par le consul territorialement compétent si l'intéressé réside dans un autre Etat. Lorsque l'intéressé réside dans le pays où la demande est formulée, des renseignements peuvent être pris auprès des autorités de l'Etat contractant dont il est ressortissant.

TITRE V. COMPARUTION DES TÉMOINS DANS LES INSTANCES PÉNALES

Article 23. Si, dans une instance pénale la comparution personnelle d'un témoin résidant dans l'un des deux pays devant un tribunal de l'autre pays est ordonnée, les frais de voyage et de séjour, calculés depuis sa résidence, lui sont accordés d'après les tarifs et les règlements en vigueur dans le pays où l'audition doit avoir lieu. Il peut lui être fait, sur sa demande, par les soins des autorités de sa résidence, l'avance de tout ou partie des frais de voyage, qui seront ensuite remboursés par l'autorité requérante.

Article 24. 1. Aucun témoin, quelle que soit sa nationalité, qui, cité par l'intermédiaire des autorités de l'un des deux pays, comparait volontairement devant les juges de l'autre pays, ne peut être poursuivi ou détenu dans ce pays pour des faits ou condamnations en matière pénale antérieurs à la citation.

2. Cette immunité, dont mention doit être faite dans la citation, cessera trente jours après le jour où la déposition aura pris fin, à condition que le retour du témoin ait été possible.

TITRE VI. CASIER JUDICIAIRE ET AVIS D'ARRESTATION

Article 25. Les autorités françaises et sarroises se donnent réciproquement avis, par l'intermédiaire des Ministres de la Justice, des condamnations pour crimes ou délits prononcées en Sarre contre les ressortissants français et en France contre les ressortissants allemands nés en Sarre. L'échange a lieu même en cas de double nationalité française et allemande.

Article 26. 1. Les demandes et envois d'extraits du casier judiciaire, concernant les personnes faisant l'objet de poursuites judiciaires en France ou en Sarre, donnent lieu à des communications directes entre les autorités judiciaires.

2. Dans tous les autres cas compatibles avec la réglementation applicable dans le pays requis, les demandes et envois d'extraits du casier judiciaire sont adressés par les représentants diplomatiques ou consulaires; les demandes doivent alors être motivées.

Article 27. Avis sera donné aux autorités consulaires dans un délai de vingt-quatre heures de l'arrestation en Sarre d'un ressortissant français ou de l'arrestation en France d'un ressortissant allemand né en Sarre, ou y ayant son domicile.

TITRE VII. DÉNONCIATION OFFICIELLE COMPÉTENCE EN MATIÈRE DE CONTRAVENTIONS À LA POLICE DE LA CIRCULATION

Article 28. En France les Français et en Sarre les Allemands domiciliés en Sarre seront poursuivis suivant la législation applicable dans leur pays, lorsqu'ils feront l'objet d'une dénonciation par les autorités de l'autre pays, comme auteurs d'infractions commises dans ce pays et punissables dans les deux pays comme crime ou délit ou comme contravention à la police de la circulation. La demande accompagnée des pièces et objets relatifs à l'infraction peut être adressée directement par le parquet près la juridiction saisie des poursuites, au parquet près la juridiction du lieu où réside l'inculpé ou du lieu où il peut être trouvé.

TITRE VIII. FRAUDES ET FALSIFICATIONS COMMERCIALES

Article 29. 1. En matière de fraude dans le commerce de toutes les marchandises ou de falsifications de denrées alimentaires, boissons ou produits agricoles, les prélèvements d'échantillons effectués et les rapports d'enquête établis par les fonctionnaires compétents de l'un des pays sur le territoire de ce pays peuvent servir de base à des poursuites pénales dans l'autre pays.

2. Dans le cas prévu au paragraphe précédent, les prélèvements sont opérés conformément aux prescriptions légales ou réglementaires en vigueur dans le pays sur le territoire duquel la poursuite pénale doit avoir lieu.

TITRE IX. COMPÉTENCE — EXÉCUTION DES DÉCISIONS JUDICIAIRES

Chapitre premier. *Autorité de la chose jugée et exécution forcée*

Article 30. 1. En matière civile et commerciale, les décisions contentieuses et gracieuses rendues par les juridictions siégeant en France ou en Sarre ont de plein droit l'autorité de la chose jugée sur le territoire de l'autre pays si elles réunissent les conditions suivantes :

- a. La décision émane d'une juridiction compétente selon les règles énoncées au chapitre II du présent titre, pour autant qu'elles sont applicables ou, à défaut, selon les règles de droit international privé admises dans le pays où la décision est invoquée ;
- b. Au cas de jugement par défaut, le défendeur doit avoir été cité à personne s'il réside habituellement dans le pays où la décision a été rendue. S'il réside habituellement dans l'autre pays il doit avoir été cité conformément aux modalités prévues par les prescriptions de cette annexe. Les jugements par défaut doivent être motivés ;
- c. La décision est, d'après la loi du pays où elle a été rendue, passée en force de chose jugée et susceptible d'exécution ;
- d. La décision ne contient rien de contraire à l'ordre public du pays où elle est invoquée ou aux principes de droit public applicables dans ce pays. Elle ne doit pas non plus être contraire à une décision judiciaire prononcée dans ce pays et possédant à son égard l'autorité de la chose jugée.

2. Les décisions du Bundesgerichtshof ou du Bundesarbeitsgericht rendues à la suite d'un recours formé contre une décision d'un tribunal sarrois sont considérées comme prononcées en Sarre pour l'application des dispositions du présent chapitre.

3. Les décisions prises par les greffiers dans le cadre de leur compétence sont considérées comme des décisions judiciaires.

4. Les transactions passées devant le juge sont soumises à la procédure prévue à l'article 41 ci-après.

Article 31. 1. L'autorité de la chose jugée est reconnue même si le tribunal ayant rendu la décision a appliqué, pour déterminer la loi applicable dans l'espèce, des règles de droit international privé autres que celles suivies dans le pays où la décision est invoquée lorsque les règles de droit international privé en vigueur dans ce pays n'auraient pas conduit à l'application de la loi nationale.

2. L'autorité de la chose jugée est également reconnue même si le tribunal ayant rendu la décision n'était pas compétent d'après les règles du droit international privé suivies dans le pays où la décision est invoquée, si ces règles n'attribuaient pas compétence exclusive à un tribunal de ce pays.

Article 32. On ne peut contester la compétence interne du tribunal ayant rendu la décision pour le motif qu'il était incompétent d'après la loi applicable dans son pays si, d'après cette dernière loi, le jugement a l'autorité de la chose jugée.

Article 33. Les décisions visées à l'article 30 ci-dessus ne peuvent donner lieu à aucune exécution forcée par les autorités de l'autre pays ni faire l'objet de la part de ces autorités, lorsqu'un *exequatur* est, selon le droit interne, nécessaire, d'aucune inscription, transcription ou rectification sur les registres publics qu'après y avoir été déclarées exécutoires.

Article 34. L'*exequatur* est accordé en France par le tribunal civil de première instance et en Sarre, quelle que soit la valeur du litige, par le Landgericht du lieu où l'exécution doit être poursuivie.

Article 35. 1. En France, le tribunal statue comme en matière sommaire et urgente, conformément aux dispositions des articles 404 et suivants du Code de procédure civile.

2. Toutefois, le demandeur en *exequatur* a la faculté de saisir le tribunal par requête sous forme de lettre recommandée destinée au président et adressée au greffe avec les pièces prévues à l'article 39 ci-après.

3. Le greffier notifie une expédition de la requête par lettre recommandée avec demande d'avis de réception à la ou aux parties intéressées, qui ont un délai de quinze jours pour prendre connaissance du dossier et formuler leurs observations. Celles-ci sont notifiées par le greffier en la même forme au demandeur qui a le même délai pour y répondre.

4. A l'expiration de ce délai, le greffier transmet la requête, les pièces, et, s'il y a lieu, les observations des parties au tribunal qui statue au vu du dossier.

5. La décision qui statue sur la demande d'*exequatur* n'est pas susceptible d'opposition. Elle peut toujours être attaquée par la voie de l'appel dans les quinze jours qui suivent la signification à partie.

Article 36. 1. En Sarre, la demande d'*exequatur* doit être communiquée par le tribunal par lettre recommandée avec avis de réception au défendeur, qui peut produire ses observations dans les quinze jours à dater de cette communication. Les observations éventuelles du défendeur sont à communiquer dans la même forme au demandeur, qui peut, dans les quinze jours, produire ses contre-observations en réplique. Le défendeur est averti des dispositions de l'alinéa 2 de l'article 37 ci-après.

2. Le tribunal peut statuer sans débat oral. Les parties ne sont pas obligées d'être représentées par un avocat. La décision du tribunal peut être frappée de « recours immédiat » (*sofortige Beschwerde*) dans un « délai d'urgence » (*Notfrist*) de deux semaines à dater de sa signification.

3. Le tribunal doit, si le défendeur le requiert, dans le délai de deux semaines prévu à l'alinéa 1 ci-dessus, ordonner le débat oral. Dans ce cas, les deux parties doivent être

représentées par un avocat. Le jugement peut être frappé d'appel dans les deux semaines de sa signification. Les moyens invoqués à l'appui de l'appel doivent être produits dans un délai de deux semaines.

Article 37. 1. Les juridictions doivent se borner à vérifier si la décision dont l'*exequatur* est demandé remplit les conditions prévues aux articles précédents pour jouir de plein droit de l'autorité de la chose jugée. Elles procèdent d'office à cet examen et doivent en constater le résultat dans leur décision.

2. L'*exequatur* ne peut être accordé si le défendeur prouve qu'un pourvoi en cassation a été formé contre la décision dont l'*exequatur* est demandé.

3. En accordant l'*exequatur*, la juridiction compétente ordonne, s'il y a lieu, les mesures nécessaires pour que la décision étrangère reçoive la même publicité que si elle avait été rendue dans le pays où elle est déclarée exécutoire.

4. L'*exequatur* peut être accordé partiellement pour l'un ou l'autre seulement des chefs de la décision étrangère.

Article 38. 1. La décision d'*exequatur* a effet entre toutes les parties à l'instance en *exequatur* et sur toute l'étendue des territoires où ces dispositions sont applicables.

2. Elle permet à la décision rendue exécutoire de produire, à partir de la date de l'obtention de l'*exequatur*, en ce qui concerne les mesures d'exécution, les mêmes effets que si elle avait été rendue par le tribunal ayant accordé l'*exequatur* à la date de l'obtention de celui-ci.

3. En vertu des décisions prononcées par un tribunal sarrois et déclarées exécutoires en France, il peut être procédé à l'inscription de l'hypothèque prévue à l'article 2123 du Code civil français.

4. En vertu des décisions prononcées par un tribunal français et déclarées exécutoires en Sarre, il peut être procédé à l'inscription d'une hypothèque au Livre foncier, sans qu'il soit tenu compte du montant de la condamnation.

Article 39. La partie qui invoque l'autorité d'une décision judiciaire ou qui en demande l'exécution doit produire :

- a. Une expédition de la décision réunissant les conditions nécessaires à son authenticité ;
- b. L'original de l'exploit de signification de la décision ou de tout autre acte qui tient lieu de signification ;
- c. Si la décision a été rendue en France, un certificat du greffier constatant qu'il n'existe contre elle ni opposition ni appel ; si la décision a été rendue en Sarre, un certificat de chose jugée ;
- d. Une copie authentique de la citation de la partie qui a fait défaut à l'instance ;
- e. Une traduction complète des pièces énumérées ci-dessus certifiée conforme par un traducteur assermenté.

Article 40. 1. Les sentences arbitrales rendues en France ou en Sarre sont reconnues et exécutées dans l'autre pays selon les dispositions de la Convention pour l'exécution des sentences arbitrales étrangères du 26 septembre 1927¹.

2. L'*exequatur* est accordé dans les formes fixées aux articles qui précèdent.

Article 41. 1. Les actes authentiques, notamment les actes notariés, exécutoires dans l'un des deux pays sont déclarés exécutoires dans l'autre, en France, par le Président du Tribunal civil de première instance, en Sarre, par le Landgericht du lieu où l'exécution doit être poursuivie.

2. En pareil cas, l'autorité judiciaire vérifie seulement si les actes réunissent les conditions nécessaires à leur authenticité dans le pays où ils ont été reçus et si les

¹ Société des Nations, *Recueil des Traités*, vol. 92, p. 301.

dispositions dont l'exécution est poursuivie n'ont rien de contraire à l'ordre public du pays où l'*exequatur* est requis ou aux principes de droit public applicables dans ce pays.

Article 42. Les dispositions du présent chapitre s'appliquent quelle que soit la nationalité des parties.

Chapitre II. *Compétence*

Article 43. Les règles de compétence du présent chapitre n'ont pour objet que l'application de l'article 30 de la présente annexe.

Article 44. Sous réserve des articles suivants sont compétentes, dans les contestations entre Français et Sarrois, les juridictions de celui des deux pays où le défendeur a son domicile, ou, à défaut de domicile dans l'un des deux pays, sa résidence habituelle.

Article 45. 1. En ce qui concerne les différends survenant à l'occasion de contrats passés entre Français et Sarrois, est compétent dans chacun des deux pays le tribunal que les deux parties ont reconnu d'un commun accord.

2. Ledit accord n'est valable que s'il n'est pas contraire à la législation en vigueur dans l'un des deux pays.

3. Il doit être conclu par les deux parties expressément et séparément pour chaque contrat.

Article 46. Lorsqu'un Français possède en Sarre ou lorsqu'un Sarrois possède en France un établissement ou une succursale de nature industrielle, commerciale ou autre, ils peuvent être assignés à raison des contrats directement conclus par cet établissement ou cette succursale devant les juridictions du pays où se trouvent ces derniers.

Article 47. Si l'action a pour objet un contrat considéré comme matière commerciale par la loi en vigueur dans le pays où cette action est portée, le demandeur français ou le demandeur sarrois peut saisir les juridictions du pays où l'obligation doit être exécutée.

Article 48. L'action en réparation du dommage causé par un délit ou un quasi-délit peut être portée devant les juridictions de celui des deux pays où le fait dommageable s'est produit.

Article 49. 1. Les juridictions de celui des deux pays où est situé un immeuble sont seules compétentes pour toutes les contestations concernant la possession ou la propriété de cet immeuble et pour celles qui concernent les droits réels sur cet immeuble.

2. Les contestations concernant les contrats relatifs à l'immeuble et devant être exécutés dans le lieu où est situé cet immeuble peuvent être portées devant les mêmes juridictions.

Article 50. En cas de contestations entre Français et Sarrois, les juridictions de celui des deux pays où le défunt avait son dernier domicile pourront connaître de toute action relative à la dévolution, à la liquidation et au partage des successions testamentaires ou intestat, quelle que soit la nature mobilière ou immobilière des biens composant ces successions.

Article 51. Les juridictions du pays où une demande est portée conformément aux règles du présent chapitre pourront connaître des demandes en compensation, des demandes incidentes ou accessoires et des demandes reconventionnelles.

Article 52. Le mot domicile, tel qu'il est employé dans la présente annexe, désigne :

- a. Pour les majeurs jouissant de leur capacité, les mineurs émancipés, les majeurs auxquels est seulement imposée l'assistance d'un conseil pour l'accomplissement de certains actes, le lieu où se trouve le siège de leur principal établissement ;
- b. Pour les mineurs, le lieu du domicile du représentant légal ;

- c. Pour les majeurs n'ayant pas l'administration de leurs biens et les mineurs non émancipés, orphelins de père et de mère, le lieu où l'administrateur des biens ou le tuteur a son propre domicile ;
- d. Pour les femmes mariées, le lieu du domicile de leur mari, et, si le domicile du mari est inconnu ou si les femmes sont séparées de corps ou autorisées à avoir un domicile séparé ou indépendant, le lieu où se trouve le siège de leur principal établissement ;
- e. Pour les sociétés, les associations et les syndicats, le lieu où est établi le siège social.

Chapitre III. *Dispositions diverses*

Article 53. En matière civile et commerciale, les juges ne peuvent se déclarer incompétents en raison de l'extranéité des parties, dans les instances portées devant les juridictions françaises par un Sarrois et devant les juridictions sarroises par un Français.

Article 54. 1. Les règles par lesquelles la législation en vigueur d'un des deux pays déclare ses juridictions compétentes en raison uniquement de la nationalité du demandeur, en ce qui concerne les contestations relatives à des obligations nées d'un contrat ou quasi-contrat, ou d'un délit ou quasi-délit, ne sont pas applicables en Sarre aux ressortissants français et en France aux Sarrois dans les cas suivants :

- a. Lorsque le défendeur a son domicile ou sa résidence en France s'il est Français et en Sarre s'il est Sarrois ;
- b. Lorsque l'obligation est née ou doit être exécutée ou lorsque le paiement doit être effectué en France si le défendeur est Français ou en Sarre si le défendeur est Sarrois.

2. Dans les cas prévus aux alinéas *a* et *b* ci-dessus ne sont pas davantage applicables les règles par lesquelles, en ce qui concerne les contestations prévues au paragraphe précédent, la législation en vigueur en France ou en Sarre déclare ses juridictions compétentes en raison uniquement de la présence sur son territoire de biens appartenant au défendeur.

3. Les dispositions qui précèdent doivent être appliquées d'office par les juridictions de chacun des deux pays.

Article 55. Nonobstant les dispositions de l'article précédent et quelle que soit la juridiction compétente pour connaître du fond, l'application des mesures provisoires et conservatoires admises par la législation en vigueur en France ou en Sarre peut, en cas d'urgence, être requise des autorités de l'un ou l'autre pays.

Article 56. Toutes les dispositions du présent titre s'appliquent aux sociétés commerciales constituées selon les lois en vigueur en France ou en Sarre et ayant leur siège social dans l'un de ces pays.

Article 57. Le changement de nationalité en cours d'instance ne modifie pas la compétence d'une juridiction régulièrement saisie.

TITRE X. COMPROMIS ET CLAUSE COMPROMISSOIRE

Article 58. 1. Les compromis, par lesquels les intéressés décident de soumettre un litige à des arbitres, sont valables dans les deux pays.

2. Il en est de même des clauses compromissoires, par lesquelles les parties à un contrat s'obligent à soumettre à des arbitres, en tout ou partie, les différends qui peuvent surgir dudit contrat, sous réserve qu'il s'agisse d'une matière considérée comme commerciale par le droit en vigueur dans le pays où la validité est invoquée.

3. Les règles de fond et la procédure de l'arbitrage, y compris la constitution des arbitres, sont réglées par la volonté des parties et la loi en vigueur dans le pays où l'arbitrage a lieu.

Article 59. 1. Les tribunaux des deux pays saisis d'un litige relatif à un contrat comportant un compromis ou une clause compromissoire valable aux termes de l'article 58

ci-dessus et susceptible d'être mis en application renvoient les intéressés, à la demande de l'un d'eux, au jugement des arbitres.

2. Ce renvoi ne préjudicie pas à la compétence des tribunaux au cas où, pour un motif quelconque, le compromis, la clause compromissoire ou l'arbitrage sont devenus caducs ou inopérants.

TITRE XI. DISPOSITIONS FINALES

Article 60. Dans le texte de la présente annexe :

a. Le terme « pays » (Land) vise la France ou la Sarre suivant le contexte ;

b. Le terme « Sarrois » vise les personnes possédant la nationalité allemande et domiciliées en Sarre ainsi que les personnes qui, sans être Allemandes, possédaient, à la date d'entrée en vigueur du Traité, la qualité de Sarrois au sens de l'article 9 de l'annexe 1.

Toutefois, dans les articles 19, 20 et 21 de la présente annexe, le terme « Sarrois » vise les seules personnes qui, à la date d'entrée en vigueur du Traité, possédaient la qualité de Sarrois au sens de l'article 9 de l'annexe 1.

Article 61. Les dispositions de la présente annexe ne seront applicables que pendant la durée de la période transitoire prévue à l'article 1 du Traité.

ANNEXE 13

LISTE S

LISTE DES CONTINGENTS D'IMPORTATION EN SARRE DE PRODUITS ORIGINAIRES ET EN PROVENANCE DES AUTRES PARTIES DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE AU TITRE DE CHACUNE DES ANNÉES 1957, 1958 ET 1959

Positions du tarif douanier français	Produits	Montants annuels (en millions de francs)	
		Années 1957-1958	Année 1959
01-06 A, 02-01 A a, 02-02, 02-03 B, 02-04 A	Lapins domestiques vivants, viandes des espèces non domestiques, volailles mortes	0,3	0,3
ex 03-01 A	Poissons d'eau douce	1,5	1,5
ex 03-01 A	Poissons d'aquarium	0,2	0,2
ex 03-01 A	Saumons	0,4	0,4
ex 03-01 B	Poissons de mer frais, à l'exclusion des harengs	24	24
ex 04-04	Fromage, à l'exclusion du fromage fondu	100 t (40 mil- lions)	100 t (40 mil- lions)
ex 06-02 D et E	Jeunes plants horticoles	2,5	2,5
ex 06-02 F	Plants de pépinières à racines nues, ne portant ni fleurs ni boutons, jeunes plants d'ornement, <i>Rosa Canina</i> , à l'exclusion des plants forestiers	12	12
ex 06-03	Fleurs coupées, à l'exception des hyacinthes, tulipes et narcisses	0,5	0,5
07-01 A à D, F, ex G, ex H, I à N, 08-04 A, 08-06, 08-07, 08-08	Légumes et fruits frais	18	18

Positions du tarif douanier français	Produits	Montants annuels (en millions de francs)	
		Années 1957-1958	Année 1959
07-04 C	Légumes et plantes potagères desséchés, déshydratés ou évaporés (autres que les truffes et les pommes de terre) . . .	0,8	0,8
ex des positions 10-01 à 10-05, ex 10-07	Semences de céréales	15	15
ex 10-01, ex 11-01 A, ex 11-02 A	Blé vert et farine de blé vert	5	5
11-07	Malt	1,7	1,7
ex 12-03 A	Semences de betteraves sucrières	5	5
12-06	Houblon	60 t (40 mil- lions)	60 t (40 mil- lions)
ex 16-01, 16-02 A c, B	Foies conservés au naturel, saucissons de foie, pâtés, purées et mousses de foies (autres que d'oie ou de canard); autres préparations et conserves de viandes	1	1
16-03 B, 21-05 ex A	Extraits et bouillons de viandes en emballages de moins de 25 kg	6	6
17-03 ex A, 17-04, 17-05	Sucreries, poudres sucrées et autres préparations alimentaires sucrées	5	5
18-06	Chocolat et produits de la chocolaterie . .	23	23
19-02 A	Farines, féculs, préparées pour l'ali- mentation sans cacao	46	46
19-02 B	Farines, féculs, préparées pour l'ali- mentation, contenant du cacao	5	5
ex 19-06, 19-07 B, ex a, 19-08 ex B, C	Pains de régime (biscottes, <i>Knöckebrot</i> , etc.), pains d'épices, pâtisserie indus- trielle et biscuits secs, biscuiterie fine, y compris biscottes et hosties	10	10
ex 19-07, 19-08 A	Produits de la boulangerie fine et ordi- naire (Pumpernickel), etc.	6	6
20-01 à 20-04, 20-05 A, 20-06 B	Conserves de légumes et de fruits	3	3
21-01 ex A, ex B	Succédanés du café (à l'exclusion de la chicorée et des succédanés contenant de la chicorée)	2	2
21-05 ex B	Préparations pour potages et pour bouillons à base de substances végé- tales, sans extraits de viande	1	1
21-06 A et C ex 21-07 C b	Levures	7	7
	Extraits pour la fabrication de bois- sons	14	14
22-03	Bière	25	25
22-05	Vins y compris les vins mousseux	40	40
22-09 B et C ex 24-01	Eaux-de-vie et liqueurs	6	6
	Tabac	135	135
Diverses positions non libérées	Produits agricoles et alimentaires divers à l'exclusion des produits laitiers, œufs, céréales, farines de céréales, sucre . . .	20	20
25-05 B	Sables et graviers	5	5
25-13 A	Pierre ponce naturelle	37	37
27-10 B i à p, 34-03 ex A	Huiles de graissage	13	13
27-13 A	Paraffine	0,2	0,2

Positions du tarif douanier français	Produits	Montants annuels (en millions de francs)	
		Années 1957-1958	Année 1959
28-25, 32-07 D ex 28-35	Oxyde de titane et blanc de titane	0,2	0,2
	Sulfure de potassium; autres sulfures (zinc, strontium, etc.) et polysulfu- res	0,4	0,4
28-40 B	Phosphates	0,8	0,8
29-01 D e	Styrène monomère	0,2	0,2
29-04 ex A, ex B	Alcools et leurs dérivés des positions non libérées	3,4	3,4
29-22 D t ex E, 29-23 B, C, ex D, 29-28	Autres amines, leurs sels et leurs déri- vés	0,1	0,1
30-02 ex B, ex C, 32-12 A	Insecticides anticryptogamiques et autres préparations pour l'agriculture	9,6	9,6
34-02 ex B, 38-11 ex B, 38-19 ex W			
32-06, 32-09 A, ex B, ex C	Matières colorantes organiques	8	8
	Laques, pigments, vernis, peintures pré- sentées en récipients d'une contenance de plus d'un kilo	6	6
32-13 A, ex C, 98-08	Encres à écrire ou à dessiner, rubans et tampons encreurs	4	4
	Encres d'imprimerie	4	4
32-13 ex B			
34-02 ex A, ex B, ex 38-12 et diverses posi- tions non libérées	Produits auxiliaires pour textiles et cuirs	0,4	0,4
35-03 ex A, B, C, 35-06 A	Gélatines et colles des positions non libérées	1	1
36-04 A e, f, C	Amorces électriques pour détonateurs et détonateurs	34	34
37-02 B d à f, 37-03 A a	Pellicules perforées, sensibilisées, pour images polychromes, papiers photo- graphiques des positions non libé- rées	5	5
	Charbons activés	0,2	0,2
38-03 A	Terres décolorantes activées	2	2
38-03 B	Ingrédients pour l'industrie du caou- chouc et des matières plastiques	2	2
Divers	Matières plastiques	49	49
39-01 ex B, C à H, 39-02 ex A, ex B, C, E, G, H, I, J, L, 39-03 ex B, C, ex D, 39-06 C			
ex des positions 39-01 à 39-06 et divers	Imitations de cuir en feuilles, plaques ou rouleaux non façonnés ni ouvrés	0,3	0,3
41-10 C	Succédanés du cuir		
39-03 A ex c	Boyaux artificiels	10	10
39-07 C	Articles en matières plastiques	48	48
40-09 B, 40-10	Tubes, tuyaux et courroies en caou- chouc	7	7
Divers	Articles divers en caoutchouc	1,5	1,5
Divers	Produits chimiques à usage pharmaceu- tique	5,3	5,3
Divers	Produits chimiques divers	37	37
42-02 A	Articles de voyage	5	5
44-18	Panneaux, plaques, blocs et similaires en bois, dits artificiels ou reconstitués (un certificat de l'organisme syndical des producteurs allemands: <i>Exportaus-</i>		

Positions du tarif douanier français	Produits	Montants annuels (en millions de francs)	
		Années 1957-1958	Année 1959
	<i>schuß der Holzverarbeiten den Industrie, devra être présenté à l'appui de la demande de licence)</i>	3	3
44-26 B, 44-28 ex A	Articles divers en bois	24	24
45-01 B, 45-02 à 45-04	Ouvrages en liège	2	2
46-02 ex A, B, 46-03 ex c	Nattes et ouvrages de vannerie des positions non libérées	0,6	0,6
49-03, 49-06, ex 49-08, 49-09, 49-11 A à C, ex D	Produits des arts graphiques autres que les livres	51	51
50-09 ex A, B, 50-10	Tissus de soie imprimés ou non	1	1
51-01 A, 51-02 A, 51-03 A, 56-05 A, 56-06 A	Fils de fibres synthétiques	5	5
51-01 B ex a à ex d, e, 51-02 B, 56-05 B, 56-06 B, 59-04 A ex e	Fils de rayonne viscosé non préparés pour la vente au détail, non libérés et crins artificiels en fibres artificielles; fils de fibranne et d'autres fibres artificielles discontinues	22	22
51-04 A, 56-07 A	Tissus de fibres synthétiques imprimés ou non	2	2
51-04 ex B, 56-07 ex B	Tissus de rayonne et de fibranne	40	40
51-04 ex B, 56-07 ex B	Tissus imprimés en rayonne et fibranne	75	75
53-11 ex A, B, 62-01 B ex a	Tissus de laine imprimés ou non	12	12
ex 54-05	Tissus de lin ou de ramie façonnés ou mélangés d'autres textiles	5	5
55-05 A ex c, d, ex g, h, ex s, ex t, 55-06	Fils de coton ou assimilés non préparés pour la vente au détail mesurant au kilogramme 120 000 m et plus. Fils de coton préparés pour la vente au détail	7	7
55-07 ex 55-09, 62-01 B ex a	Tissus de coton	100	100
ex 55-08, ex 55-09	Tissus imprimés de coton	60	60
ex 55-08, 58-04, B, D, E	Velours des positions non libérées	10	10
56-01 B, 56-02 B, 56-03 B, 56-04 B	Fibranne en masse, en déchets, en effilochés	0,7	0,7
57-07 ex A, 59-04 A ex d	Fils, ficelles et cordages de sisal	1	1
ex 57-09, ex 57-10, ex 57-11, ex 59-07, ex 59-08, 59-12 A, 59-13	Tissus divers	22	22
58-05 A a à d, B	Rubannerie	1	1
58-06 A, 58-06 ex B, 62-01 B b, 62-03 ex A, 62-04, 62-05 C, D	Etiquettes tissées et articles confectionnés	4	4
ex 59-08, 59-09 B	Toiles cirées, etc	6	6
59-09 A, 59-12 B, C	Tissus huilés et autres tissus imprégnés ou enduits	18	18
ex 59-10	Linoléum	8	8
59-15, 59-16	Tuyaux et courroies	7	7
59-17 C	Tissus à usages techniques de laine et d'autres matières textiles	1	1

Positions du tarif douanier français	Produits	Montants annuels (en millions de francs)	
		Années 1957-1958	Année 1959
60-01 ex A, ex C, D, 60-02 ex B, 60-03 B d, e, f, 60-04 ex A, B, b, d, e, ex f, 60-05 A, B b, e, f, g, h, k, l, m, n, o, C, 60-06 ex 61-09 60-03 B b	Articles de bonneterie des positions non libérées	84	84
	Bas, chaussettes, etc. en bonneterie de fibres synthétiques (un certificat de l'organisme syndical des producteurs allemands devra être présenté à l'appui de la demande de licence)	13	13
61-01 A, B, ex C, 61-02 A ex B, 61-03, 61-04	Vêtements en tissus	43	43
61-05 à 61-08, ex 61-09, ex 61-10, 61-11 A, ex 61-11 B	Accessoires du vêtement	43	43
62-02	Linge de maison et d'ameublement	53	53
64-01 B	Chaussures et bottes en caoutchouc	20	20
64-02 ex D	Chaussures de tennis et de basket-ball	5	5
66-01	Parapluies, parasols et ombrelles	8	8
66-03 C, D	Montures et garnitures de parapluies	11	11
68-11 ex B	Produits en béton manufacturé	48	48
68-13 ex B	Ouvrages en amiante	1,4	1,4
68-16 ex B, 85-24 A, ex D	Charbons électrotechniques	1,2	1,2
69-02 A, B, D a, ex b, 69-03 A, B, D a, ex b 69-04 A, 69-05 A	Réfractaires alumineux et silico- alumineux	47	47
	Briques et tuiles en terre commune, poteries de bâtiment	15	15
69-04 B, C, 69-05 B, C, 69-06 C, 69-07, 69-08 B, C, D, 69-09 A à C, D b, 69-10 C, D, 69-12 A, B, D, 69-13 A, B, 69-14 A à C, 69-14 D a, b, ex c, E, F	Autres produits céramiques	14	14
Divers	Divers métaux, minerais et matériaux de construction	15	15
69-09 D a	Porcelaine de laboratoire	8	8
69-11	Vaisselle de porcelaine	60	60
69-12 C	Vaisselle de faïence, objets et ustensiles de ménage ou de toilette en faïence ou en poterie fine	12	12
70-03 B b, c, ex 70-11, ex 70-17 A	Tubes en verre ; ampoules électriques et ampoules autres d'une capacité supé- rieure à 30 cm ³	0,7	0,7
ex 70-04 B, 70-05 A, 70-07 à 70-09	Verres plats	3	3
70-10 A ex d	Bouteilles et flacons des positions non libérées	8	8
70-13 C b à d	Verrerie de table et de cuisine ; verrerie d'appartement et d'ornementation	6	6
70-14 B ex d	Réflecteurs, diffuseurs, etc.	3	3
ex 70-15, 70-18 A	Verres de lunetterie	1	1

Positions du tarif douanier français	Produits	Montants annuels (en millions de francs)	
		Années 1957-1958	Année 1959
70-17 B a, b	Verrerie de laboratoire, d'hygiène et de pharmacie, à faible coefficient de dilatation	1	1
70-19 D a, E ex b	Verroterie	1	1
71-12 B, 71-13 B, ex 71-14, 71-15 B a, 71-16 B, C	Ouvrages en métaux précieux et bijouterie de fantaisie	13	13
73-07 A II, 73-07 B II, 73-07 C, 73-10 B, 73-10 D I b, 73-10 D II, 73-11 A III, 73-11 A IV a2, 73-11 A IV b, 73-12 C ex II, 73-12 C IV, 73-12 C V ex b, 73-12 D, 73-13 B V a, 73-13 B V b, 73-13 B V e1, 73-13 B VI a1, 73-13 B VI a2, 73-13 B VI b, 73-14 B II, 73-14 C, 73-15 A Ia, 73-15 A II, 73-15 A IV a1, 73-15 A IV c2, 73-15 A IV d2, 73-15 A V d, 73-15 B I a, 73-15 B I II, 73-15 B I IV a, 73-15 B I IV c2, 73-15 B I IV d2, 73-15 B, I V d, 73-15 B I VI b5, 73-15 B2 I a, 73-15 B2 II, 73-15 B2 IV a1, c2, d2, 73-15 B2 V d, 73-15 B2 VI b ex 5	Produits tréfilés, étirés, forgés, calibrés, profilés et laminés à froid en fer ou en acier	3,3	3,3
73-20 B	Accessoires de tuyauterie en fonte malléable	110	90
69-14 D a, 73-23 A c, 76-10 A, B, 83-13 A, D	Pots à lait; étuis rigides filés, boîtes à membranes, bouchons métalliques et accessoires d'emballage	4	4
73-25	Câbles, tresses, etc., en fils de fer et d'acier	1,2	1,2
73-28	Treillis d'une seule pièce en fer ou en acier	0,2	0,2
73-29 ex A, ex B, ex 74-13, 76-16 ex B	Chaînes et chaînettes	11	11
73-31 ex F, 73-32 C, 75-06 ex C	Articles de pointerie et de clouterie des positions non libérées	2,8	2,8
73-32 A, D c, ex d, ex e, 73-40 ex J, 74-15 B b, c, 75-06 ex C, 76-16 C, D	Articles de tirefonnerie, boulonnerie, visserie	12	12
73-33, 73-34 ex B, 74-19 C	Aiguilles à coudre à la main, crochets, etc.	6	6
73-34 A, ex B, 74-19 B, ex F, 76-16 ex E	Épingles à piquer, épingles de sûreté	5	5
73-36 B, ex D, 74-17 ex A, ex B, 76-15 ex A	Appareils de chauffage et de cuisine non électriques à combustibles liquides	2	2

Positions du tarif douanier français	Produits	Montants annuels (en millions de francs)	
		Années 1957-1958	Année 1959
73-39, 76-15 B, 79-06 ex C	Articles de ménage, d'hygiène et d'économie domestique et professionnelle, à l'exception des baignoires	1	1
73-40 C, 83-03, 83-04, 94-01 B b, C c, 94-03 C	Coffres-forts et mobiliers métalliques . .	7	7
73-40 ex F, ex H, 74-19 ex D, ex E, 76-16 ex F, ex G, 80-06 ex C	Boîtes à poudre et à fards	1	1
74-06 A, 74-07 ex A, ex B, ex C, 75-02, 75-03 A, 75-04 ex A, 77-02	Demi-produits en métaux non ferreux et leurs alliages	16	16
73-40 J ex d	Ouvrages en fer ou en acier « ndnca » . .	1	1
75-06 ex E, ex 77-03, 77-04 ex B	Ouvrages en autres métaux communs « ndnca »	1,5	1,5
74-11 B, 74-12, 75-06 ex A, 76-14, 79-06 ex A	Toiles et tissus, grillages, treillis en métaux non ferreux	0,8	0,8
76-04 A ex d, ex B, 76-05, 76-06 ex A	Demi-produits en aluminium et alliages	8	8
82-01	Outils agricoles et horticoles	10	10
82-02 A, ex B, 82-03 A, B, ex C, 82-04 ex I	Outils de métiers	65	65
82-02 ex B, 82-05 A, B, C, E, 82-06 ex B, 84-45 B d, e, f, ex g, h, m, n, t, u, w, x, y, z, ac, ex ad, C a, b, c, d, e, f, g, ex n, ex o, 84-48 ex C, ex 85-05	Machines-outils travaillant par enlèvement ou déformation de métal (sauf machines à pointer), leurs parties et pièces détachées, machines-outils électriques portatives, outils et machines-outils pneumatiques, outils pour machines et outillage à main (dont au minimum 10% pour outils pour machines et outillage à main)	570	270
82-03 ex C, 82-09 A b, B, 82-10, 82-11 A, 82-12, 82-13 ex A, C, D, 82-14 A ex a, b, ex c, B a, b, d, e, ex f, 82-15	Coutellerie et couverts	16	16
82-04 A à D, ex F	Outillage mécanique à main de métier . .	10	10
82-04 E	Outils spéciaux d'horlogerie	2,1	2,1
82-08 A, B, C, ex D	Outillage mécanique à main domestique	14	14
82-13 B	Coutellerie de bureau	4	4
83-02 C	Ferme-portes automatiques, leurs parties et pièces détachées	11	11
83-06	Objets d'ornement	5	5
83-07 A a, b, C ex 83-08	Lanternes et becs d'éclairage	6	6
83-09, 83-10	Tuyaux métalliques flexibles, avec ou sans raccords	2	2
83-13 C	Bouclerie, articles de mercerie	10	10
84-01 ex C, 84-02, 84-13 A	Capsules de surbouchage	6	6
84-05 B, ex C, 84-07 ex A, B a, ex d, 84-08 B b, F ex a, b	Chaudières autres que marines, appareils auxiliaires et accessoires de chaudières « n.d.n.c.a. », brûleurs	15	8
	Turbines à vapeur et à gaz et leurs pièces détachées et turbines à roues hydrauliques	6,3	3,3

Positions du tarif douanier français	Produits	Montants annuels (en millions de francs)	
		Années 1957-1958	Année 1959
84-06 A	Moteurs à piston, à explosion ou injection pour automobiles et motocyclettes	80	80
84-06 D	Autres moteurs à piston, à explosion ou à injection (moteurs fixes)	57	32
84-07 B ex c, 84-63 A ex a, ex d, B ex a, ex c, C ex a, ex b, D ex a, ex b, F ex a, ex b, G ex a, ex b, ex H, 84-65 ex C	Organes de transmission et pièces détachées de mécanique générale	88	48
84-10 F, G, 84-11 A b, B ex b, c à h, C b à g	Pompes et compresseurs	159	104
84-06 E ex a, ex e, ex h, ex n, ex t, ex u, 84-10 ex C, ex D, 84-18 B ex a, 84-63 A ex b, B ex c, 85-08 B ex c, ex d, ex e, 85-19 ex F, ex G, 87-06 ex A, B ex c à ex f, ex j, ex k, ex m	Parties et pièces détachées d'automobiles	52	52
84-11 B ex b, C ex c, 84-15 A, B, C, a ex 84-12, 84-18 C, 84-59 ex O	Matériel frigorifique industriel y compris compresseurs frigorifiques	102	42
84-15 ex A	Filtres d'air ou de gaz, groupes aérothermes, aérofrigérants, humidificateurs et appareils similaires	19	10
84-16 ex A	Meubles frigorifiques équipés à usages domestiques	6	6
84-17 E ex c, ex e, 84-30 ex D	Calandres	6,3	3,3
84-17 E ex h, 84-59 A ex a, B ex a	Machines et appareils pour l'industrie alimentaire, leurs parties et pièces détachées (autres que celles figurant sous des positions libérées)	39	29
84-17 E ex i, ex j	Machines et appareils pour l'industrie du caoutchouc et des matières plastiques	50	10
84-18 ex B, C et divers	Appareils pour le chauffage et la cuisson, la distillation, le séchage « n.d.n.c.a. »	13	7
84-19 B	Autres machines thermiques, hydrauliques et pneumatiques	6	3
84-19 E ex b, 84-40 C ex b	Machines et appareils à remplir, fermer, étiqueter, leurs parties et pièces détachées	60	60
84-21 C ex a, ex 84-50	Machines et appareils non électriques à laver le linge, à laver et sécher la vaisselle	12	12
84-22 A ex a à ex d	Matériel de soudage au gaz (non libéré)	25	13
84-22 A ex a à ex d, B b, ex d, ex e, C ex a, E ex b, H	Monte-charges, ascenseurs à fonctionnement électrique	13	7
	Autres matériels de levage et de manutention des positions non libérées	29	15

Positions du tarif douanier français	Produits	Montants annuels (en millions de francs)	
		Années 1957-1958	Année 1959
84-22 ex D, 86-03 B, 86-04 B a, ex c	Palans, moufles, locotracteurs, locomotives et automotrices de voies de 0,60 m et moins (sauf à traction à vapeur ou électrique)	26	14
84-09, 84-22 E a, J a, 84-23 A a, 84-59 D b, 87-07 A ex a	Chariots de manutention non électriques et matériel de travail et de manutention automobile	68	28
84-22 B a, 84-43 ex A, ex B, 84-44 A, B ex b, 84-45 C ex m, 84-59 ex G	Machines et appareils pour sidérurgie, métallurgie et fonderie (autres que cylindres de laminoirs)	20	10
84-23 A ex c	Haveuses et railleteuses (rouilleuses) . . .	15	8
84-23 A ex d, 84-56 ex A, ex B, ex D, 84-59 B ex a, ex C, D ex a, ex c	Matériel de préparation du sol, de broyage et de criblage, machines à mouler et à agglomérer, mélangeurs et malaxeurs, matériel et appareils pour la préparation du béton	73	39
84-23 A ex e 84-25 ex C	Matériel de forage et de sondage Machines et appareils pour la récolte et le battage des produits agricoles des positions non libérées et leurs pièces détachées	4,1	2,1
84-31 ex B, ex 84-32, 84-35 A ex a	Matériel pour l'industrie du papier	18	18
84-34 C, D, e ex a, G, ex H, 84-35 A ex a, b, ex c, ex e, B, 84-40 E, F 84-38 A ex b	Matériel d'imprimerie	110	90
84-47 A, C à F, 84-48 ex C	Pièces de broches non libérées Machines-outils pour le travail du bois, des matières plastiques, etc., leurs parties et pièces détachées	2,3	1,3
84-51, 84-52 B, 84-55 ex A à ex E	Machines à écrire	150	86
84-52 D, E, 84-54 B, 84-55 ex A à ex E, 90-10 C b	Machines et appareils de bureau et leurs pièces détachées	64	64
84-54 C	Autres machines et appareils de bureau	14	14
84-56 ex A, ex B, ex D	Machines et appareils pour la préparation du ciment	3	3
84-57 E ex i, ex j, 84-59 D ex c	Machines et appareils pour la préparation des asphaltes, bitumes, etc	6,3	3,3
84-62 B ex b à ex d	Machines et appareils pour la préparation des asphaltes, bitumes, etc	12	6
85-01 A ex a, ex B	Parties et pièces détachées de roulement	1,7	1,7
85-01 C a, ex b, ex c, d, ex e, ex E, 85-02 ex B, 85-19 A ex c à ex e, B ex b, ex E, G ex a 85-01 D, ex E	Générateurs, moteurs, convertisseurs rotatifs et pièces détachées Transformateurs et appareils de distribution	48	25
85-01 C ex b, ex c, 90-17 ex A, 90-20 A, B, C a, b, ex c	Convertisseurs statiques et pièces détachées Matériel de radiologie et d'électricité médicale	336	176
		35	5
		76	76

Positions du tarif douanier français	Produits	Montants annuels (en millions de francs)	
		Années 1957-1958	Année 1959
85-01 C ex c, ex e, ex E, 85-19 A b, ex c, ex d, ex e, D ex a, ex b, G ex a, 85-27	Petit appareillage d'installation et tubes isolateurs	54	54
85-03, 85-10 ex A, B	Piles, boîtiers et lampes portatives autres que les lampes flash	16	16
85-04 A b, B ex d, 85-14 ex A, 85-L5 A, ex C, ex D, 85-18 A, 85-22 A, D, ex 87-03, 90-19 C	Matériels électriques divers non dénom- més ailleurs	80	40
85-07 B	Tondeuses électriques	0,9	0,9
82-11 B b, 84-40 C a, 85-06 ex B, 85-07 A, 85-12 ex C	Appareils électro-domestiques tournants, y compris les rasoirs électriques	21	21
62-01 A, 85-12 A, B, ex C, D, E ex a, b, F, 94-04 C a, 98-10 B a	Appareils électro-domestiques chauf- fants	25	25
85-13 A, B, ex C, 85-14 ex C, 85-19 B a	Matériels télégraphiques et téléphoni- ques	188	188
85-14 B, ex C, 85-15 B, E, 85-18 B	Appareils récepteurs de radio et pièces détachées	70	70
85-16, 85-17	Appareils électriques de signalisation et pièces détachées	38	20
85-20 A, ex B, D, E, F a, ex b	Lampes et tubes pour l'éclairage électri- que (y compris lampes flash) et pièces détachées à l'exclusion des culots (dont 8 millions pour les lampes à incandescence)	20	20
85-20 C, 85-21 A à C, D ex a, c, E a, H	Tubes, valves et lampes électriques autres que pour l'éclairage (électroni- ques et autres)	6	6
85-23 ex A, B ex b	Fils et câbles isolés	37	37
85-25	Isolateurs	38	20
86-02 ex A, ex B, 86-04 A ex b, B ex b	Locomotives électriques industrielles de manœuvre, à l'exclusion des locomoti- ves de mines et des locomotives de traction	2,3	1,3
86-09 A, ex E, ex F	Parties et pièces détachées de matériel ferroviaire	13	9
87-01 C a, ex f, ex g	Tracteurs à l'exclusion des avant-trains tracteurs	44	44
87-02 A a, b, ex c, 87-04 A ex a, ex b, ex B	Voitures automobiles particulières (non électriques) pour le transport des personnes et châssis complets	205	205
87-01 C c, d, e, 87-02 B ex a, ex b, 87-04 A ex a, ex b	Camions et châssis de 3 tonnes et plus de charge utile, avant-trains tracteurs . . .	54	54
87-02 B ex a, ex b, ex c, 87-04 A ex a, ex b, ex B	Camions (non électriques) et châssis de moins de 3 tonnes de charge utile	60	60
87-02 A ex c, ex d, 87-04 A ex a, ex b	Voitures de transport en commun (cars et autobus) non électriques et châssis complets	36	36
ex 87-03	Voitures automobiles (non électriques) à usages spéciaux	46	46

Positions du tarif douanier français	Produits	Montants annuels (en millions de francs)	
		Années 1957-1958	Année 1959
87-09 A ex a, b	Cycles à moteurs auxiliaires	4	4
87-09 A ex a	Motocyclettes	26	26
87-12 ex A, ex B, ex C	Parties et pièces détachées de cycles et motocycles	18	18
84-48 B a, 90-01 ex B, 90-02 ex B, ex 90-12, 90-16 A a, b, B b, ex e, ex 90-21, 90-25 C, ex E	Verres d'optique montés pour instru- ments scientifiques, divers instruments et appareils scientifiques de précision sauf microscopes électroniques	41	22
90-02 ex A, 90-07 A b, c, C ex c	Appareils photographiques, accessoires, objectifs, lentilles et prismes avec montures spéciales les accompa- gnant	16	16
90-02 ex A, 90-07 C a, b, ex c, 90-10 A b, 90-25 ex D	Accessoires et pièces détachées pour la photographie	9	9
90-03, 90-04	Lunetterie	2	2
90-07 A ex a, 90-08 A, C, E ex b, c, ex 90-09, 90-10 A a, B, 90-13 A	Appareils pour la cinématographie et la projection	22	22
90-10 C ex a	Matériel pour laboratoires photographe- ques	7	7
ex 90-11, 90-28 A, B, ex C, ex 90-29	Appareils électriques de mesure et de contrôle	105	70
90-16 B ex c, ex e	Appareils de métrologie de précision, instruments de mesure linéaire, mesu- res de capacité des positions non libérées	14,5	14,5
84-61 A, 90-23 ex B, 90-24 B à F, 90-25 ex A, ex B, ex 90-29	Appareils non électriques de contrôle et de régulation, dispositifs annexes, par- ties et pièces détachées de compteur et d'appareils de mesure non électri- ques	52	27
90-17 B b, ex f, 90-19 B ex c, ex d, 94-02 A, C, ex D	Matériel médico-chirurgical	16	16
90-17 B ex d, ex e, 94-02 ex B, ex D	Matériel dentaire	7	7
90-19 B a	Dents artificielles	1,5	1,5
91-01 A, B, ex C, 91-02, 91-07	Montres, réveils et pendulettes de petit volume, mouvements de petit volu- me	9	9
91-01 ex C, ex 91-03, 91-04 ex C, 91-05, ex 91-07, 91-08 ex A, ex B	Horlogerie technique	25	15
ex 91-03, 91-04 B, ex C, 91-08	Réveils, pendules et carillons et leurs mouvements de gros volume	9	9
91-04 A	Coucoucs	2	2
91-10 A, B, D, E, 91-11 ex B, ex C, ex D, ex F à ex I	Pièces détachées d'horlogerie de gros volume	2,5	2,5
91-11 A, ex B à ex G, ex I	Autres pièces détachées d'horlogerie de petit volume (sauf boîtes et spiraux) . .	1,1	1,1

Positions du tarif douanier français	Produits	Montants annuels (en millions de francs)	
		Années 1957-1958	Année 1959
92-02 A, B, 92-04 ex B, 92-08 A, B, C	Instruments de musique et appareils musicaux	1	1
92-10 C d, 92-11 B a, 92-13 ex C, F	Accessoires et pièces détachées pour instruments de musique et appareils musicaux	1,1	1,1
92-11 A, B b, d, C, 92-13 ex A, ex B	Appareils électriques d'enregistrement et de reproduction du son et leurs pièces détachées	22	22
93-02 A b, B, 93-04 A, B Divers	Armes de chasse et de sport Divers articles métalliques et appareils mécaniques et électriques autres que ceux repris sous des positions libé- rées	1,3 3,3	1,3 3,3
94-01 A b à D, 94-03 B, D b à j, 94-04 A b, ex B, C ex c	Meubles et literie	389	389
96-02, 96-03	Pinceaux et brosses	3	3
97-01, ex 97-02, 97-03, 97-04 A, C, D, E, ex F, G, 97-05	Jeux et jouets, articles de fêtes et pour arbres de Noël	30	30
97-04, ex F	Cartes à jouer	0,8	0,8
97-04 B a, 97-06 C, ex K	Articles de sport des positions non libérées	2	2
98-01 B ex a, 98-02	Boutons-fermoirs, fermetures à glissiè- res	2	2
98-01 B b à f, i, j, k	Boutons à l'exclusion des boutons-pres- sion, des boutons-fermoirs et des boutons de verre	3	3
98-01 B g, h	Boutons de verre	1	1
98-03 A, C	Stylographes et porte-mines	9	9
98-03 D, 98-04 A	Plumes et accessoires de stylo	6	6
98-05	Crayons	5	5
98-05 B ex e	Mines pour crayons	1	1
98-12	Peignes	1	1
98-15 A, ex B	Bouteilles isolantes et autres récipients isothermiques	5	5
Divers	Réserve pour ajustement des contin- gents, équipement et matières premiè- res	250	121
Divers	Marchandises diverses autres qu'agri- coles et alimentaires	100	100
Divers	Biens d'équipement à préciser ultérieure- ment	641	508
Divers	Réserve pour ajustement des biens de consommation	62	62

ANNEXE 14

LISTE DES GRANDS PROJETS VISÉE AU PARAGRAPHE 3, a,
DE L'ARTICLE 48

I. MINES (PREMIÈRE TRANCHE)

- Creusement d'un grand ensemble d'extraction dans le Warndt.
- Extension de la capacité d'extraction:
 - Du siège de Sainte-Barbe de 3 000 tonnes-jour;
 - Du siège de Velsen de 2 000 tonnes-jour;
 - Du siège de Gottelborn de 2 000 tonnes-jour.
- Construction de la 2^e tranche de la centrale de Sainte-Barbe (150 000 kW).
- Achèvement de la centrale de Fenne II.
- Construction et aménagement d'une cokerie à Luisenthal.
- Modernisation des batteries III et IV de la cokerie de Reden.
- Construction d'une usine de synthèse de l'ammoniaque.

II. ENERGIE

A. *Electricité* :

- Construction d'une nouvelle centrale thermique d'une capacité de 240 000 kW.
- Modernisation des centrales de :
 - Hombourg: liaisons par ondes courtes, postes de transformation et lignes;
 - Wehrden: réfection et modernisation des installations de production.
- R.W.E.: construction de lignes à haute et moyenne tensions, de réseaux locaux et de postes de transformation.
- V.S.E.: construction de lignes à moyenne tension, de réseaux locaux et de postes de transformation.
- Transformateurs et lignes pour les réseaux communaux.

B. *Gaz* :

- Compresseurs pour la cokerie de Luisenthal, pour Dilling et autres.
- Gazomètres et installations de production de pointes.
- Installations d'épuration du gaz.

III. TRAVAUX PUBLICS

A. *Chemins de fer* :

- Electrification.
- Stations de télécommande d'aiguillages.
- Matériel électrique et divers pour la superstructure et les ateliers.
- Stationnement de matériel roulant pour la Bundesbahn.

B. *Postes, télégraphes et téléphones* :

- Extension et modernisation des centraux et installations interurbains et locaux.
- Achats d'appareils téléphoniques.
- Installations radio: service de détection des parasites, installation de faisceaux hertziens.
- Câbles urbains et régionaux.
- Véhicules spéciaux.

- Machines à imprimer les formules.
- Machines comptables.
- C. *Tramways et trolleybus* :
 - Développement et construction d'installations fixes et achat de matériel roulant.
- D. *Construction de l'autostrade Homburg-Saarbrücken* :
 - Achat de machines de terrassement.
- E. *Amélioration des installations techniques de la radiodiffusion sarroise.*

ANNEXE 15

LISTE DES BIENS D'ÉQUIPEMENT VISÉE AUX PARAGRAPHES 3 ET 4
DE L'ARTICLE 48

<i>N° du tarif douanier français</i>	<i>Produits</i>
ex 84-01	Générateurs de vapeur d'eau ou d'autres vapeurs (chaudières à vapeur): <ul style="list-style-type: none"> A. Chaudières de locomotives. C. Autres.
84-02	Appareils auxiliaires pour générateurs de vapeur d'eau ou d'autres vapeurs, etc.
ex 84-03	Gazogènes et générateurs de gaz à l'eau ou de gaz à l'air, etc.: <ul style="list-style-type: none"> B. Générateurs d'acétylène et générateurs similaires.
84-04	Locomobiles (à l'exclusion des tracteurs du n° 87-01) et machines demi-fixes, à vapeur.
84-05	Machines à vapeur d'eau ou autres vapeurs, séparées de leurs chaudières.
ex 84-06	Moteurs à explosion et à combustion interne, à pistons: <ul style="list-style-type: none"> D. Autres moteurs.
84-07	Roues hydrauliques, turbines et autres machines motrices hydrauliques, y compris leurs régulateurs.
ex 84-08	Autres moteurs et machines motrices: <ul style="list-style-type: none"> B. Turbines à gaz, y compris les turbo-propulseurs. B. Moteurs à air (ou autre gaz) comprimé (alternatifs ou rotatifs et autres).
84-09	Rouleaux compresseurs à propulsion mécanique.
84-10	Pompes, motopompes et turbopompes pour liquides, etc.: <ul style="list-style-type: none"> A. Élévateurs à liquides (à chapelets, à godets, à bandes souples, etc.) et leurs parties et pièces détachées. B. Pompes distributrices comportant un dispositif mesureur. Ex. D. Pompes d'injection pour tous moteurs, leurs parties et pièces détachées, à l'exception des pompes d'injection pour moteurs d'automobiles et de leurs pièces détachées. F. Pompes centrifuges, nues, à commande mécanique pesant moins de 140 kg par unité et comportant, en poids, plus de 50% d'acier inoxydable. G. Autres.
84-11	Pompes, motopompes et turbopompes à air et à vide, etc.
84-12	Groupes pour le conditionnement de l'air (autres que ceux du n° 84-59) comprenant dans une enveloppe commune un ventilateur à moteur et des dispositifs propres à modifier la température et l'humidité.
84-13	Brûleurs pour l'alimentation des foyers à combustibles liquides (pulvérisateurs), à combustibles solides pulvérisés ou à gaz, etc.
84-14	Fours industriels ou de laboratoires, à l'exclusion des fours électriques du n° 85-11.
ex 84-15	Matériel, machines et appareils pour la production du froid, à l'équipement électrique ou autre à l'exclusion du matériel domestique.

N° du tarif
douanier
français

Produits

- 84-16 Calandres et laminoirs, autres que les laminoirs à métaux et les machines à laminer le verre; cylindre pour ces machines.
- ex 84-17 Appareils et dispositifs, même chauffés électriquement, pour le traitement de matières par des opérations impliquant un changement de température, telles que le chauffage, etc. :
C. Condenseurs et évaporateurs pour machines et appareils pour la production du froid.
ex D. Séchoirs :
Autres (*b* et *c*).
ex E. Autres appareils et dispositifs à l'exclusion des appareils repris à la sous-position *a* et *d*.
- ex 84-18 Machines et appareils centrifuges; appareils pour la filtration et/ou l'épuration des liquides ou des gaz :
ex A. Machines et appareils centrifuges.
Autres *b*.
B. Filtres et épurateurs de liquides.
ex C, *a*, *b*. Filtres et épurateurs d'air ou d'autres gaz d'un poids unitaire de plus de 5 kg, à l'exception des appareils pour moteurs d'automobiles et de motocycles.
- ex 84-19 Machines et appareils servant à nettoyer ou à sécher les bouteilles, etc. :
A. Machines et appareils à nettoyer (à laver, à brosser, à rincer, etc.) ou sécher les bouteilles et autres récipients.
B. Machines et appareils à remplir, fermer, étiqueter ou capsuler les bouteilles, boîtes, sacs et autres récipients.
C. Machines et appareils à emballer les marchandises.
D. Machines et appareils à gazéifier les boissons.
- ex 84-20 Appareils et instruments de pesage :
A. Bascules et balances compteuses de pièces, bascules et balances ensacheuses ou doseuses et autres bascules et balances à usages spéciaux.
ex B, *a*, *c*. Autres appareils et instruments de pesage.
- ex 84-21 D. Machines et appareils à jet de sable, à jet de vapeur et appareils à jet similaires.
- 84-22 Machines et appareils de levage, de chargement, de déchargement et de manutention (ascenseurs, skips, treuils, crics, palans, grues, ponts roulants, transporteurs, téléphériques, etc.), à l'exclusion des machines et appareils du n° 84-23.
- ex 84-23 Machines et appareils fixes ou mobiles d'extraction, de terrassement, etc. :
ex A. Machines et appareils d'extraction, de terrassement, d'excavation ou de forage du sol à l'exception des rouleaux compresseurs repris à la sous-position *f*.
B. Sonnette de battage.
- 84-29 Machines, appareils et engins pour la minoterie et le traitement des céréales et légumes secs, à l'exclusion des machines, appareils et engins du type fermier.
- 84-30 Machines et appareils non dénommés ni compris dans d'autres positions du présent chapitre, pour les industries de la boulangerie, de la pâtisserie, etc.
- 84-31 Machines et appareils pour la fabrication de la pâte cellulosique (pâte à papier) et pour la fabrication et le finissage du papier et du carton.
- 84-32 Machines et appareils pour le brochage et la reliure, y compris les machines à coudre les feuillets.
- 84-33 Autres machines et appareils pour le travail de la pâte cellulosique (pâte à papier), du papier et du carton, y compris les coupeuses de tout genre.
- 84-34 Machines à fondre et à composer les caractères: machines et appareils et matériel de clicherie, de stéréotypie et similaires, etc.
- 84-35 Machines et appareils pour l'imprimerie et les arts graphiques, margeurs, plieuses et autres appareils auxiliaires d'imprimerie.

N° du tarif
douanier
français

Produits

- 84-36 Machines et appareils pour le filage (extrusion) des matières textiles synthétiques ou artificielles, etc.
- 84-37 Métiers à tisser, à bonneterie, à tulle, à dentelle, etc.
- ex 84-38 Machines et appareils auxiliaires pour les machines du n° 84-37, etc. :
B. Appareils et machines auxiliaires pour les métiers, du n° 84-37.
- 84-39 Machines et appareils pour la fabrication et le finissage du feutre, etc.
- ex 84-40 Machines et appareils pour le lavage, le nettoyage, le séchage, le blanchissage, etc. :
A. Machines et appareils pour le lavage, le nettoyage et séchage, le blanchiment, etc.
ex B. Machines et appareils de blanchisserie (autres que ceux du paragraphe C ci-après), etc. :
Appareils de repassage à chauffage électrique d'une puissance unitaire de 1500 watts et plus (ex a).
Autres (b).
D. Machines et appareils à enrouler, plier, couper ou denteler les tissus.
E. Machines des types utilisés pour l'impression des fils, tissus, feutre, cuirs, papier de tenture, papier d'emballage et couvre-parquets.
- ex 84-41 Machines à coudre (les tissus, les cuirs, les chaussures, etc.), y compris les meubles pour machines à coudre ; aiguilles pour ces machines :
Ex A. Machines à coudre et têtes de machines à coudre à l'exception des machines reprises à la sous-position b.
- 84-42 Machines et appareils pour la préparation et le travail des cuirs et peaux et pour la fabrication des chaussures et autres ouvrages en cuirs ou en peau à l'exclusion des machines à coudre du n° 84-41.
- 84-43 Convertisseurs, poches de coulée, lingotières et machines à couler (mouler) pour aciérie, fonderie et métallurgie.
- 84-44 Laminaires, trains de laminaires et cylindres de laminaires.
- 84-45 Machines-outils pour le travail des métaux et des carbures métalliques, autres que celles des n°s 84-49 et 84-50.
- 84-46 Machines-outils pour le travail de la pierre, des produits céramiques, du béton, etc.
- 84-47 Machines-outils, autres que celles du n° 84-49, pour le travail du bois, du liège, de l'os, etc.
- 84-50 Machines et appareils aux gaz pour le soudage, le coupage et la trempe superficielle.
- 84-53 Machines à statistique et similaires à cartes perforées (perforatrices, vérificatrices, trieuses, tabulatrices, multiplicatrices, etc.).
- 84-56 Machines et appareils à trier, cribler, laver, concasser, broyer, mélanger les terres, pierres, minerais et autres matières minérales solides, etc.
- 84-57 Machines et appareils pour la fabrication ou le travail à chaud du verre et des ouvrages en verre, etc.
- 84-59 Machines, appareils et engins mécaniques, non dénommés ni compris dans d'autres positions du présent chapitre.
- 84-60 Châssis de fonderie, moules et coquilles des types utilisés pour les métaux (autres que les lingotières), etc.
- ex 84-61 Articles de robinetterie et autres organes similaires (y compris les détendeurs et les vannes thermostatiques) pour tuyauterie, chaudières, réservoirs, cuves et autres contenants similaires, d'un poids supérieur à 5 kilogrammes.
- 84-63 Arbres de transmission, manivelles et vilebrequins, paliers et coussinets, engrenages et roues de friction, etc.
- ex 85-01 Machines génératrices, moteurs et convertisseurs rotatifs, transformateurs et convertisseurs statiques, etc., d'un poids supérieur à 5 kilogrammes.
- 85-11 Fours électriques industriels ou de laboratoires, etc.
- ex 85-13 Appareils électriques pour la téléphonie et la télégraphie par fil, y compris les appareils de télécommunication par courant porteur.

N° du tarif
douanier
français

Produits

- ex 85-15 Appareils de transmission et de réception pour la radiotéléphonie et la radiotélégraphie ; appareils d'émission et de réception pour la radiodiffusion, etc. :
- A. Appareils émetteurs et appareils émetteurs-récepteurs de radiotéléphonie, de radiotélégraphie, radiodiffusion et télévision.
 - D. Appareils de radioguidage, de radiodétection, de radiosondage et de radiotélécommande.
- 85-16 Appareils électriques de signalisation (autres que pour la transmission des messages) de sécurité, etc.
- ex 85-18 Condensateurs électriques, fixes, variables ou ajustables d'un poids supérieur à 5 kilogrammes.
- ex 85-19 Appareillage pour la coupure, le sectionnement, la protection, etc., d'un poids supérieur à 5 kilogrammes.
- ex 85-22 Machines et appareils électriques non dénommés ni compris dans d'autres positions du présent chapitre :
- A. Générateurs de basse et haute fréquence,
 - C. Accélérateurs de particules,
 - D. Autres,
- d'un poids supérieur à 5 kilogrammes.
- 85-25 Isolateurs en toutes matières.
- ex 85-26 Pièces isolantes, entièrement en matières isolantes ou comportant de simples pièces métalliques d'assemblage, etc., d'un poids supérieur à 5 kilogrammes.
- ex 85-27 Tubes isolateurs et leurs pièces de raccordement, en métaux communs, isolés intérieurement d'un poids supérieur à 5 kilogrammes.
- 86-01 Locomotives et locotracteurs à vapeur ; tenders.
- 86-02 Locomotives et locotracteurs électriques (à accumulateurs ou à source extérieure d'énergie).
- 86-03 Autres locomotives et locotracteurs.
- 86-04 Automotrices (même pour tramways) et drâsines à moteur.
- 86-05 Voitures à voyageurs, fourgons à bagages, etc.
- 86-06 Wagons-ateliers, wagons-grues, etc.
- 86-07 Wagons et wagonnets pour le transport sur rail des marchandises.
- 86-08 Cadres et containers (y compris les containers-citernes et les containers-réservoirs) pour tous modes de transport.
- ex 86-09 Parties et pièces détachées de véhicules pour voies ferrées :
- B. Boggies, bissels et similaires.
 - C. Essieux, droits ou coudés, montés ou non.
 - D. Roues et leurs parties (corps de roues, bandages, frettes, centres, etc.).
 - G. Boîtes d'essieux (à graisse ou à l'huile) et leurs parties.
- 86-10 Matériel fixe de voies ferrées ; appareils mécaniques, non électriques de signalisation, etc.
- ex 87-01 Tracteurs d'un poids supérieur à 4 000 kilogrammes à l'exclusion des tracteurs agricoles.
- 87-07 Chariots de manutention automobiles (porteurs, tracteurs, gerbeurs et similaires), à tous moteurs ; leurs parties et pièces détachées.
- 90-11 Microscopes et diffractographes électroniques et protoniques.
- ex 90-22 Machines et appareils d'essais mécaniques, etc. :
- A. Machines et appareils pour essais de métaux, béton, bois et autres matières dures.
- 90-24 Appareils et instruments pour la mesure, le contrôle ou la régulation des fluides gazeux ou liquides, ou pour le contrôle automatique des températures, etc.
- ex 90-25 Instruments et appareils pour analyses physiques ou chimiques, etc. :
- A. Analyseurs de gaz ou de fumées.
 - B. Calorimètres.
 - C. Microtomes.
 - E. Autres.

N° du tarif
douanier
français

Produits

- 90-28 Instruments et appareils électriques ou électroniques de mesure, de vérification, de contrôle, de régulation ou d'analyse.
- ex 91-06 Appareils munis d'un mouvement d'horlogerie ou d'un moteur synchrone permettant de déclencher un mécanisme à temps donné (interrupteurs horaires, horloges de communication), etc., d'un poids supérieur à 5 kilogrammes.

ANNEXE 16

STATUT DES FORCES

TITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 1. 1. Au sens de la présente annexe « les Forces » comprennent l'ensemble des unités militaires stationnées en Sarre y compris leurs services et organisations.

2. Sont considérés comme « membres des Forces » :

- a. Le personnel militaire qui se trouve en Sarre pour l'exécution du service ;
- b. Les personnes civiles qui servent dans les Forces ou sont attachées à celles-ci et qui sont ressortissants de l'Etat auquel appartiennent les Forces en question ;
- c. Les membres des familles, à savoir le conjoint et les enfants des personnes visées aux sous-paragraphes a et b ainsi que les personnes à leur charge, c'est-à-dire qui reçoivent de leur part une aide matérielle.

3. L'expression « membres des Forces » s'applique aux Allemands dans les seuls cas où ils ont été, sur le territoire de la puissance intéressée, engagés dans les Forces armées de cette puissance, ou incorporés à celles-ci, ou employés par celles-ci et si, à ce moment, ils avaient leur résidence permanente sur ce territoire ou s'ils ont résidé sur ce territoire pendant au moins un an.

Article 2. 1. Les dispositions du titre deuxième (juridiction) de la « Convention sur les Forces » sont applicables en Sarre.

2. La poursuite des infractions douanières, y compris le droit de confisquer les biens, relève exclusivement de la compétence, en matière pénale, des autorités des Forces, lorsque ces infractions ont été commises par un membre des Forces.

3. Les dispositions de l'annexe A de la Convention sur les Forces s'appliquent aux crimes et délits commis en Sarre à l'encontre des Forces ou de leurs membres.

4. La puissance intéressée statue sur toute demande d'extradition de membres de ses Forces à l'exception des ressortissants allemands et des personnes assimilées.

Article 3. 1. En vue de justifier de leur identité, les membres des Forces sont munis par leurs autorités militaires de pièces d'identité indiquant le nom, la date de naissance, le grade et la qualité du titulaire. En cas de nécessité un certificat délivré par l'autorité compétente de la puissance intéressée et attestant qu'une personne a la qualité de membre des Forces constitue une preuve décisive de cette qualité.

2. Les unités des Forces se déplaçant en détachement constitué n'ont pas à justifier de leur identité, sans préjudice du paragraphe 1 de l'article 4 de la présente annexe.

Article 4. 1. Les personnels militaires des Forces qui justifient de leur identité auprès des autorités frontalières allemandes ont le droit d'entrer librement en Sarre et d'en sortir de même.

2. Les autorités militaires peuvent faire assurer, sans préjudice des pouvoirs des autorités allemandes, le contrôle des titres de circulation des personnels militaires des Forces par des éléments militaires aux postes frontières désignés par elles.

3. Les membres des Forces ne sont pas soumis à la législation allemande sur l'enregistrement et le contrôle des étrangers.

Article 5. 1. Les véhicules des Forces conservent leurs caractéristiques de construction et d'équipement, telles que plaques d'immatriculation, appareils avertisseurs, pneus, système d'éclairage et indicateurs de changements de direction.

2. Le contrôle des véhicules militaires est exercé par les soins des autorités militaires. Le permis de conduire militaire est valable en Sarre ; la réglementation et les prescriptions en vigueur en matière de circulation sont appliquées aux Forces, sauf dérogations qui seraient accordées par les autorités allemandes en fonction des nécessités militaires.

3. Les Forces peuvent utiliser, pour l'exécution de leur mission, toutes voies de communication publiques, ainsi que l'espace aérien en Sarre. Les Forces sont habilitées à faire en Sarre usage des aérodromes qui s'avèreraient nécessaires pour leur sécurité et leur entraînement, pourvu que l'utilisation des aérodromes civils à des fins d'entraînement soit réglée en accord avec les autorités allemandes.

Article 6. 1. Les Forces peuvent créer des bureaux de poste militaire chargés d'assurer leurs opérations postales et télégraphiques.

2. Les Forces peuvent exploiter leurs propres moyens de transmission. A la demande de ces Forces, les installations terminales peuvent être interconnectées avec le réseau civil existant en Sarre par les services allemands.

3. A l'extérieur de leurs installations, les Forces utilisent en règle générale les moyens allemands de transmission. Les autorités allemandes concèdent aux Forces, moyennant redevances, l'usage—exclusif ou non—de circuits de télécommunications. En ce qui concerne l'usage des moyens de transmissions publics existant en Sarre, les Forces bénéficient des priorités nécessaires à l'accomplissement de leur mission.

4. Les dispositions figurant au paragraphe 5 de l'article 18 de la Convention sur les Forces s'appliquent aux fréquences radio utilisées par les stations radio exploitées ou utilisées par les Forces en Sarre.

Article 7. Les Forces peuvent se livrer à des exercices et manœuvres en Sarre. Si ces manœuvres nécessitent des mesures administratives, les autorités militaires se concertent, en temps utile, avec les autorités allemandes qui prennent alors les dispositions nécessaires conformément à la législation en vigueur et au régime d'indemnisation prévu au titre II de la présente annexe.

Article 8. 1. Les Forces sont responsables des dommages causés au cours des manœuvres ou exercices effectués par leurs unités, ainsi que des dégâts de cantonnement imputables à celles-ci à l'extérieur du domaine militaire pour tout ce qui excède l'usage normal de la voirie et des installations publiques et privées.

2. Les Forces doivent également réparer tous autres dommages qu'elles peuvent causer en Sarre. La responsabilité ainsi assumée par elles se substitue à l'égard des tiers à celles de leurs agents dans le cas de fautes commises par ceux-ci dans l'exercice ou à l'occasion de leurs fonctions.

3. La constatation et l'évaluation des dommages sont faites, à défaut de dispositions du titre II de la présente annexe, conformément aux prescriptions du droit allemand.

4. Les dispositions de cet article sont également applicables aux droits de même nature que ceux mentionnés dans cet article et qui sont nés avant la mise en vigueur du présent Traité, pour autant qu'ils ne sont pas foreclos en vertu des dispositions antérieurement en vigueur ou exclus par l'article 4 de l'annexe 17.

5. Les procédures en cours sont poursuivies dans les conditions prévues à la présente annexe.

Article 9. 1. L'installation de la troupe et des services est normalement assurée par l'utilisation des immeubles conçus pour cet usage, à l'exception de ceux qui sont utilisés pour d'autres fins.

2. Ces immeubles sont, en tant que de besoin, remis en état et adaptés aux nécessités actuelles de la troupe et du matériel par les soins et à la charge du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne conformément au programme actuellement établi. Le Gouvernement Fédéral assure en accord avec les autorités compétentes des Forces et aux frais de celles-ci l'entretien de ces immeubles.

3. Le logement des membres des Forces qui résident normalement hors du casernement est assuré par les soins du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne qui met à leur disposition des cités cadres, édifiées conformément au programme établi en annexe au programme de casernement, ou à défaut, des locaux d'habitation conformes aux droits que les intéressés détiennent en vertu de la réglementation qui leur est propre. Les Forces prennent en charge le payement des loyers autres que ceux des cités cadres (*Wohnungsneubauten für Dienstgrade*), ainsi que l'entretien locatif des logements visés au présent paragraphe.

4. Si les circonstances exigent une modification du dispositif militaire en Sarre, les autorités militaires et les autorités allemandes se mettent d'accord sur les mesures et modalités propres à assurer la mise en place du nouveau dispositif.

Article 10. 1. Les installations et ouvrages destinés à la défense sont réalisés ou adaptés en accord avec le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne. Les dispositions concernant la direction et le règlement financier des travaux sont arrêtées dans chaque cas d'un commun accord entre les Gouvernements intéressés.

2. Les installations et ouvrages publics ou privés présentant un intérêt du point de vue de la défense peuvent, selon la législation en vigueur, être soumis à des servitudes de construction ou d'aménagement qui seront définies en accord entre les autorités militaires et les autorités allemandes.

3. Les litiges soulevés entre les Forces et des tiers par les mesures prises en vertu du présent article sont réglés conformément aux dispositions du titre II de la présente annexe.

Article 11. En matière de prestations de services publics, les Forces et leurs membres bénéficient des mêmes droits et sont soumis aux mêmes obligations que la population sarroise, sous réserve des règles particulières concernant certaines de ces prescriptions qui sont indiquées dans les articles 12 à 14 ci-après.

Article 12. Les personnels militaires des Forces continuent à bénéficier en Sarre des réductions du prix du transport qui leur ont été accordées jusqu'à présent par les chemins de fer.

Article 13. Les autorités militaires peuvent se procurer directement sur le territoire sarrois, par voie de contrats, les marchandises, les matériels et les services nécessaires pour assurer l'approvisionnement des Forces. La cour mixte instituée par l'article 42 du Traité est compétente pour statuer sur les litiges relatifs à l'exécution de ces contrats.

Article 14. Les autorités militaires et les autorités allemandes se prêtent une assistance mutuelle totale en matière d'hygiène et de santé. Les membres des Forces reçoivent les soins médicaux, chirurgicaux, dentaires et hospitaliers dans les mêmes conditions que les ressortissants allemands en Sarre.

Article 15. Les autorités militaires et les autorités allemandes se prêtent, dans le cadre de leurs pouvoirs légaux, assistance et concours mutuels et entiers en toutes circonstances, notamment en vue de sauvegarder la sécurité des Forces et de leurs membres ainsi que celle de la République Fédérale d'Allemagne.

Article 16. 1. Les membres des Forces s'abstiennent de toute activité d'ordre politique. Les autorités militaires prennent toutes mesures utiles à cet effet.

2. A l'intérieur des installations occupées par les Forces, le maintien de l'ordre et de la discipline est placé sous la responsabilité exclusive de l'autorité militaire.

3. Les autorités militaires peuvent faire exécuter des patrouilles sur la voie publique, dans les locaux publics et dans les moyens de transports publics en vue de faire respecter l'ordre et la discipline par les membres des Forces. Lorsqu'elles le jugent utile, elles demandent aux autorités allemandes le concours de la police allemande pour l'exécution de patrouilles mixtes.

TITRE II. RÈGLEMENT DES PRESTATIONS ET INDEMNISATION DES DOMMAGES

Chapitre I. Prestations—Logements et cantonnements

Article 17. 1. L'autorité militaire compétente, en vue de pourvoir aux besoins indispensables de l'armée qui ne peuvent être satisfaits par les moyens habituels, peut demander les prestations énumérées ci-après aux autorités allemandes qui s'engagent à les fournir dans les délais demandés, au besoin par voie de réquisition.

2. Les prestations exigibles comprennent notamment :

- a. Le logement chez l'habitant et le cantonnement pour les hommes et pour les chevaux, mulets et autres animaux, dans les locaux disponibles ainsi que les bâtiments, les terrains et plans d'eau nécessaires pour le personnel et le matériel des services de toute nature qui dépendent de l'armée ;
- b. Les vivres journaliers des officiers, sous-officiers et hommes de troupe logés chez l'habitant et éventuellement la nourriture journalière avec l'accord du prestataire ;
- c. Les vivres et le chauffage de l'armée, les fourrages pour les chevaux, mulets et autres animaux, la paille de couche pour les troupes cantonnées ;
- d. Les attelages et les moyens de transports terrestres, aériens ou flottants de toute nature, les matières et les énergies nécessaires à leur fonctionnement.

Article 18. La liste des locaux pouvant être affectés aux logements et aux cantonnements des troupes, des animaux et du matériel des armées, faute de locaux militaires suffisants, est déterminée par voie de recensement par les autorités allemandes en accord avec l'autorité militaire et mise à jour annuellement en accord avec elle.

Article 19. 1. Le logement est l'installation réalisée dans les locaux privés ou publics en tenant compte de la destination normale reconnue à ces locaux pour l'habitat ou le garage.

2. Le cantonnement est l'installation réalisée dans les locaux privés ou publics utilisés au mieux de leur contenance et de leur aménagement.

3. Dans tous les cas, les habitants conservent le logement et les locaux professionnels qui leur sont indispensables.

4. Lorsque le logement chez l'habitant des officiers, des sous-officiers et des hommes de troupe est requis, les municipalités peuvent fournir en remplacement des locaux aménagés et pris par elles en location, sous la réserve que ces locaux aient été au préalable reconnus et acceptés par l'autorité militaire.

Article 20. 1. L'autorité militaire informe à l'avance les municipalités de l'arrivée des troupes qui doivent être logées chez l'habitant ou cantonnées.

2. Les demandes de réquisitions à satisfaire sont toujours formulées par écrit et signées de l'autorité militaire requérante. Elles sont notifiées au maire ou à son délégué ou à défaut à l'*Amtsvorsteher*. Elles mentionnent l'espèce et la quantité des prestations requises et leur durée le cas échéant.

3. Les municipalités délivrent des billets de logements, en s'efforçant de réunir autant que possible dans le même quartier les hommes, les animaux et le matériel appartenant aux mêmes unités constituées afin d'en faciliter le rassemblement.

4. Il est toujours délivré un reçu des prestations fournies.

5. Le commandement de la troupe, de même que le prestataire peut demander qu'il soit procédé contradictoirement à tout constat jugé nécessaire sur l'état des lieux. Au cas où le prestataire ferait défaut, lors de ce constat, celui-ci serait établi en présence des autorités locales.

Article 21. 1. Sont dispensés de plein droit de fournir le logement les détenteurs de caisses publiques déposées dans leur domicile, et sur leur demande les orphelinats, les femmes vivant seules, groupées ou non, les établissements d'enseignement féminins et les communautés dans la limite de leur clôture.

2. Les établissements hospitaliers, les édifices réservés aux cultes, les établissements d'enseignement, en dehors des périodes de vacances, ne peuvent servir de cantonnement.

Article 22. 1. En toutes circonstances, les troupes ont droit à la fourniture du chauffage, de l'éclairage et de l'eau. L'autorité requérante peut demander la fourniture des vivres nécessaires à la subsistance des troupes et éventuellement l'entretien alimentaire si cette demande est acceptée par le prestataire.

2. Dans tous les cas les fournitures et les matériels nécessaires à l'intérêt militaire peuvent être exigés.

Article 23. Si la nature ou l'importance des prestations ne permet pas à l'autorité militaire de les obtenir en s'adressant directement aux municipalités, les demandes de réquisition correspondantes sont notifiées au *Landrat*, dans le ressort duquel ces prestations doivent être fournies.

Article 24. Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne veille à la correcte exécution des réquisitions. Le *Landrat* compétent est responsable de cette exécution.

Chapitre II. Indemnisation des prestations

Article 25. 1. Toute prestation donne droit à indemnisation. Les prestations de logement et de cantonnement des troupes sont réglées suivant des tarifs analogues à ceux appliqués aux Forces dans les autres parties du territoire de la République Fédérale d'Allemagne d'après les rubriques du tableau ci-après. Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne fixe ces tarifs, établis en accord avec les Forces par voie d'arrêté.

Tableau d'indemnisation des prestations de logement et de cantonnement

a. Logement	Villes de plus de 100 000 habitants	Localités entre 3 000 et 100 000 habitants	Agglomérations de moins de 3 000 habitants
Par chambre d'officier et par nuit			
Par lit de sous-officier ou de soldat et par nuit			
Majoration pour chauffage			
Par place de cheval ou mulet et par nuit dans une écurie, plus fumier			
Automobiles (par voiture dans un garage clos)			
Pièce pour bureau (ou popote):			
1. Pièce normale			
2. Pièce vaste (surface supérieure à 25 m ²)			
b. Cantonnement			
Par homme abrité dans un local quelconque et par nuit			
Par cheval ou mulet dans un local autre qu'une écurie (plus fumier)			

2. Les autres prestations donnent lieu à une évaluation directe établie par les soins de la commission prévue à l'article 31 de la présente annexe.

Article 26. 1. Le maire de chacune des communes où il a été exercé des réquisitions en vue du logement et du cantonnement et le *Landrat*, dans les cas prévus à l'article 23 ci-dessus, adressent dans le plus bref délai à la commission visée à l'article 31 ci-après, avec une copie des ordres de réquisition, un état nominatif indiquant les personnes qui ont fourni des prestations, les quantités livrées, la date et la durée des réquisitions et éventuellement les prix réclamés.

2. Sur proposition de la commission l'autorité militaire arrête dans les plus brefs délais, pour les prestations non fixées par des barèmes, l'indemnité qui est allouée à chacun des intéressés, estimée à la valeur au jour de la réquisition.

3. L'autorité militaire notifie sa décision aussi rapidement que possible au maire qui en avise les intéressés. Elle verse sans retard le montant de cette indemnité entre les mains des autorités allemandes compétentes.

4. En cas de contestation de l'une ou l'autre des parties sur le montant des indemnités allouées, les réclamations sont évoquées de nouveau devant la commission.

5. Il peut être fait appel par les parties de la décision de cette commission devant la Cour mixte dans le délai fixé par le règlement de ladite Cour.

6. Le même recours est ouvert dans le cas où la commission n'a pas notifié sa décision dans un délai de quatre mois à compter du jour où elle a été saisie de la contestation.

Chapitre III. *Indemnisation en matière de dégâts et dommages survenus en cours de réquisitions*

Article 27. 1. Les réclamations éventuelles des habitants en matière de dégâts ou dommages occasionnés par des troupes dans leur logement ou cantonnement sont adressées au commandant de la troupe ou à son délégué, par l'intermédiaire du maire ou de son délégué. Celui-ci les remet au commandant de la troupe, ou, après le départ de celle-ci et dans un délai de six heures suivant ce départ, au chef du détachement post-curseur laissé sur place à cet effet. (La période entre 22 heures et 6 heures du matin n'entre pas en compte dans ce délai.) Si la réclamation n'est pas présentée dans le délai susvisé, la preuve de la responsabilité du dommage incombe au plaignant. L'autorité militaire qui reçoit les réclamations en délivre un accusé de réception indiquant la date et l'heure de la remise de la plainte.

2. La constatation des dégâts a lieu sans désenparer contradictoirement entre le demandeur et le représentant de l'autorité militaire, en présence du maire ou de son délégué. Un procès-verbal de constat dûment signé par les parties intéressées et par le maire est établi.

3. Si la nature des dommages permet de procéder sans délai à leur évaluation et si les deux parties se déclarent d'accord sur cette évaluation, il en est fait mention au procès-verbal.

4. Le représentant de l'autorité militaire peut alors, dans la limite des fonds dont il dispose à cette fin, procéder immédiatement au règlement de l'indemnité convenue ou au paiement d'un acompte sur cette indemnité. Dans tous les cas, le solde sera versé dans le délai d'un mois par l'autorité militaire. Le requérant donne quittance de la somme reçue et mention en est également portée sur le procès-verbal. S'il y a désaccord, le procès-verbal est complété par la mention de l'offre faite par l'autorité militaire et le montant contesté de la réclamation.

5. Lorsqu'il s'avère impossible de procéder immédiatement à l'évaluation des dommages, mention en est faite sur le procès-verbal, et l'autorité militaire doit dans le délai d'un mois notifier au réclamant une offre de règlement. Si la nature et l'importance des dommages causés ne permettraient pas de respecter ce délai, l'autorité militaire devrait, avant le terme de celui-ci, informer l'autorité allemande compétente, ainsi que le

réclamant, du délai supplémentaire qui lui est nécessaire pour établir cette offre de règlement.

6. A défaut de proposition dans les délais susvisés, l'intéressé peut saisir directement la commission.

7. En tout état de cause l'estimation du dommage est fixée à la valeur au jour de la constatation et doit tenir compte du préjudice direct et certain.

8. Dans tous les cas, le procès-verbal est transmis à la commission visée à l'article 31 de la présente annexe, soit pour ordre si aucune contestation ne subsiste, soit pour décision dans l'éventualité contraire. L'indemnité fixée par la commission est payée sans délai par l'autorité militaire.

9. Si aucune réclamation n'a été formulée dans le délai ci-dessus fixé, le maire doit délivrer à l'officier demeuré sur place à cet effet, un certificat de « bien vivre » pour la commune.

Chapitre IV. *Règlement des dégâts survenus en cours d'exercice et de manœuvres*

Article 28. 1. En cas de dégâts matériels, non visés à l'article 27 ci-dessus, causés aux biens au cours de manœuvres ou d'exercices, l'ayant droit doit, à peine de forclusion vis-à-vis de l'autorité militaire, déposer une réclamation détaillée à la mairie dans un délai maximum de huit jours après le passage ou le départ des troupes. Le maire ou son délégué doit transmettre les requêtes pour les dégâts aux cultures, au plus tard dans les cinq jours de la réception, au commandant de la troupe qui a commis les dommages ; il en adresse une copie à l'autorité militaire compétente.

2. Dans tous les autres cas, l'autorité militaire compétente est saisie directement. Cette autorité est alors tenue de faire procéder d'urgence à une constatation contradictoire des dégâts dans les conditions prévues à l'article 27, paragraphe 2 ci-dessus.

Article 29. 1. L'autorité militaire dispose, à partir du moment où elle est saisie, des délais prévus à l'article 27 ci-dessus pour notifier au réclamant une offre d'indemnité dont l'évaluation est faite à la valeur au jour du dommage. Le réclamant doit faire connaître sa réponse dans un délai de quinze jours ; passé ce délai, l'indemnité est réputée acceptée. L'indemnité est mandatée dans un délai d'un mois. La décision ne peut faire l'objet d'aucun recours ultérieur.

2. En cas de silence de l'autorité militaire ou si le réclamant n'accepte pas l'offre qui lui est faite, celui-ci dispose d'un délai de quinze jours pour porter sa réclamation à la commission prévue à l'article 31 de la présente annexe.

Article 30. L'utilisation de propriétés par les troupes ou l'interdiction de l'accès à ces propriétés à l'occasion d'exercices de tirs donne droit, le cas échéant, à des indemnités pour privation de jouissance. L'évaluation et le paiement de ces indemnités ont lieu conformément aux règles fixées à l'article précédent. Le montant de l'indemnité est évalué en tenant compte exclusivement du préjudice direct et certain.

Chapitre V. *Commission des dommages*

Article 31. 1. La commission chargée de procéder à la détermination du montant de l'indemnité due :

- a. Pour les prestations non fixées par des barèmes ;
 - b. Pour la réparation des dommages prévus aux chapitres précédents,
- a la composition suivante :

- Deux représentants allemands ;
- Deux représentants de la puissance intéressée.

2. La présidence est exercée alternativement par un représentant allemand et par un représentant de la puissance intéressée.

Article 32. 1. Les décisions de la commission sont signées de tous ses membres et notifiées aux deux parties. La Cour mixte peut être saisie par chacune des parties, dans les conditions prévues par son règlement de procédure, de toute contestation soulevée par une décision de la commission se prononçant sur la responsabilité incombant à la puissance intéressée en cas de dégâts ou dommages occasionnés par ses troupes dans leurs logements ou cantonnements ou au cours d'exercices ou de manœuvres.

2. Les dispositions du paragraphe 6 de l'article 26 ci-dessus sont applicables par analogie.

Chapitre VI. *Règlement des dommages causés par les forces, non prévus aux chapitres précédents*

Article 33. 1. En application de l'article 8 paragraphe 2 de la présente annexe, les Forces doivent également réparer tous autres dommages qu'elles peuvent causer en Sarre, et notamment ceux imputables aux fautes commises par leurs agents dans l'exercice ou à l'occasion de leurs fonctions.

2. La procédure du règlement de ces dommages est la suivante :

- a. Demande de constatation aux autorités militaires (art. 34, 37 et 45 ci-après) ;
- b. Constatation et évaluation contradictoires des dommages (art. 35, 36, 37, 38, 39 et 45 ci-après) ;
- c. Le cas échéant, demande de l'indemnité (art. 40, 41, 42 et 45 ci-après) ;
- d. En cas d'accord sur l'indemnité proposée par les autorités militaires, versement par ces dernières au demandeur de la somme fixée ; en cas de désaccord, possibilité de recours devant la Cour mixte (art. 42, 43, 44 et 45 ci-après).

3. Le demandeur peut, soit mener la procédure lui-même, soit s'adresser aux autorités allemandes chargées de représenter ses intérêts.

Article 34. 1. Les dommages causés aux biens font l'objet d'une requête détaillée adressée par la partie la plus diligente à l'autre partie dans les plus brefs délais en vue d'une constatation et d'une évaluation contradictoires des dommages.

2. La date de réception par la partie adverse de la demande d'expertise doit être établie de manière certaine, soit par un récépissé délivré par ladite partie lors du dépôt de la demande, soit par la production d'un avis de réception de lettre recommandée délivré par la poste. La date de l'expertise proposée par le demandeur ne peut, sauf accord de l'autre partie, être fixée à moins de trois jours et à plus de huit jours de la date de réception de la demande d'expertise.

3. Lorsque cette demande est formulée par la victime ou ses ayants droit, elle doit être adressée ou remise à l'autorité militaire compétente ou aux autorités allemandes.

4. Si l'une des parties, sans invoquer de raisons valables dont elle doit informer l'autre partie en temps utile, ne se présente pas ou ne se fait pas représenter aux opérations d'expertise à la date fixée, elle est réputée accepter l'expertise effectuée par la partie adverse.

Article 35. 1. Les experts choisis par les parties doivent procéder à l'évaluation du dommage en fonction des tarifs et des prix en vigueur à la date où le dommage a été causé. Ils doivent tenir compte, s'il y a lieu, de la vétusté du bien endommagé et éventuellement indiquer la dépréciation qui peut subsister même après réparation.

2. Lorsque le coût des réparations est supérieur à la valeur vénale du bien telle qu'elle était immédiatement avant le dommage, diminuée de la valeur de l'épave ou des pièces récupérables, les experts doivent préciser ces diverses valeurs.

3. Les experts doivent également fixer le temps nécessaire pour effectuer les réparations.

Article 36. 1. Les experts dressent un procès-verbal détaillé des résultats de leurs opérations. Ils doivent contresigner l'un et l'autre ce document qui doit être établi en double exemplaire et remis à chacune des parties.

2. En cas de désaccord persistant qu'ils ne pourraient résoudre par les moyens dont ils disposent, ils indiquent avec précision les motifs de ce désaccord sur le procès-verbal et en réfèrent à l'autorité militaire qui recherche avec le tiers, soit d'office, soit sur demande de celui-ci, les moyens de trancher le différend qui subsiste.

Article 37. En cas de blessures, la victime peut se soumettre aux examens médicaux jugés nécessaires par l'autorité militaire compétente. Elle peut également, lorsqu'elle le désire, demander que ces examens soient opérés contradictoirement en présence d'un médecin de son choix.

Article 38. Lorsque ces examens médicaux sont opérés contradictoirement, la procédure fixée à l'article 36 ci-dessus est applicable.

Article 39. Le fait par l'une quelconque des parties d'accepter de participer aux opérations d'expertise, visées aux articles qui précèdent, ne peut en aucun cas être considéré comme constituant de sa part une reconnaissance même partielle de responsabilité. Il est, en outre, formellement interdit aux experts de se prononcer ou même d'émettre un avis sur cette dernière.

Article 40. 1. La demande d'indemnité doit être formulée par écrit et signée du demandeur ou de son fondé de pouvoir. Elle doit contenir toutes précisions nécessaires pour l'identification du demandeur.

2. La demande doit également préciser la date, le lieu et les éléments constitutifs du dommage et être accompagnée de toutes pièces justificatives utiles.

Article 41. 1. La demande d'indemnité doit, sous peine de forclusion, être formulée dans un délai de quatre années commençant à courir à partir du 1^{er} janvier de l'année au cours de laquelle le dommage s'est produit.

2. La date de dépôt de la demande d'indemnité est déterminée dans les mêmes conditions que celles précédemment prévues au paragraphe 2 de l'article 34 ci-dessus.

Article 42. 1. L'autorité militaire saisie d'une demande d'indemnité procède immédiatement à l'instruction de celle-ci. Elle peut, à cet effet, faire opérer toutes enquêtes qu'elle juge nécessaires à la manifestation de la vérité et notamment solliciter et obtenir le concours et l'assistance des autorités et administrations allemandes.

2. Elle doit pour l'évaluation des dommages consécutifs à une invalidité permanente ou à un décès tenir compte de tous les éléments d'appréciation à leur valeur au jour où intervient sa décision.

3. Cette décision doit être prise et notifiée dès que possible au demandeur. Sur demande expresse de ce dernier des indemnités provisionnelles à valoir sur l'indemnité définitive peuvent lui être accordées, s'il y a lieu.

Article 43. Lorsque la décision comporte une offre d'indemnité, le demandeur, en cas d'accord, signe un acte par lequel il déclare accepter la somme proposée et renoncer à tout recours ultérieur contre l'autorité militaire pour le dommage ayant fait l'objet de l'accord.

Article 44. 1. La décision prise par l'autorité militaire est susceptible de recours devant la Cour mixte selon la procédure prévue par le règlement de ladite Cour.

2. Le même recours est ouvert dans le cas où l'autorité militaire n'a pas notifié sa décision dans un délai de quatre mois à compter du jour de réception de la réclamation prévue à l'article 40 ci-dessus

Article 45. Les dispositions prévues aux articles 37 et suivants de la présente annexe sont applicables en cas d'aggravation des séquelles laissées par les blessures consécutives à un accident ayant déjà donné lieu à indemnisation.

Chapitre VII. *Disposition générale relative aux délais*

Article 46. Tout délai ouvert par un acte relatif à l'application du présent titre ne sera applicable aux intéressés que s'il a été expressément indiqué dans ledit acte.

ANNEXE 17

DISPOSITIONS APPLICABLES À LA SARRE EN VERTU DE L'ARTICLE 53 DU TRAITÉ

Article 1. La République Fédérale d'Allemagne veillera à ce que la législation en vigueur en Sarre en matière de restitutions internes soit appliquée jusqu'à ce que les objectifs de cette législation aient été atteints.

Article 2. Tout bien pour lequel une demande de restitution a été présentée au Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, conformément aux articles 1 et 2 du chapitre cinquième de la Convention de règlement, et qui sera découvert sur le territoire de la Sarre, devra être restitué au Gouvernement demandeur dans les conditions prévues auxdits articles. Cette règle s'applique d'une manière analogue aux demandes de restitution concernant les biens décrits à l'article 1 ci-dessus visé et qui ont été présentées aux autorités françaises en Sarre dans le délai prévu au paragraphe 2 de l'article 2 ci-dessus visé.

Article 3. 1. Les mesures non encore abrogées de la loi n° 52 du Conseil de Contrôle interallié sur le contrôle et le blocage des biens cessent d'être applicables en Sarre le jour de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. L'ordonnance n° 94 du 7 juin 1947 du Commandant en chef français en Allemagne relative à la circulation des signes monétaires en Sarre et les dispositions d'application édictées en vertu de cette ordonnance restent en vigueur.

3. Aucune disposition législative ou réglementaire ne pourra porter atteinte d'une manière discriminatoire aux droits résultant des décisions prises par les Autorités alliées en matière de réparation et de restitution. Aucune réclamation ou action en justice, se rapportant à ces droits, ne sera recevable à l'encontre :

- a. De toute personne ayant transféré ou acquis des biens visés par lesdites décisions, ou à l'égard de ces biens ;
- b. De tout organisme international, du Gouvernement français, ou de tout Gouvernement d'un autre Etat, ou de toute personne agissant conformément aux instructions d'un tel organisme ou d'un tel Gouvernement.

Article 4. 1. Les dispositions des articles 1 et 2 et des alinéas 1 et 2 de l'article 3 du chapitre neuvième de la Convention de règlement sont applicables à la Sarre, la date du 1^{er} janvier 1952 étant toutefois en ce qui concerne la Sarre substituée à celle prévue à l'article 3 (alinéa 2) du chapitre IX de ladite Convention.

2. L'alinéa 1 du présent article ne porte pas atteinte aux droits dont l'exercice est prévu à l'article 43 du Traité en date de ce jour.

Article 5. Les Nations Unies et leurs ressortissants, pris au sens du chapitre dixième de la Convention de règlement, recevront, en ce qui concerne leurs biens situés sur le territoire de la Sarre, un traitement qui ne devra pas être moins favorable que celui qui sera assuré aux ressortissants allemands pour l'indemnisation des dommages de guerre causés à

leurs biens situés sur ce territoire, dans la mesure où il ne s'agira pas de l'aide au reclassement (*Eingliederungshilfe*) ou de l'aide au logement (*Wohnraumhilfe*).

Article 6. Les dispositions de l'article 3 du chapitre I de la Convention de règlement sont applicables en Sarre.

Article 7. Les pouvoirs de contrôle détenus en application de l'article 6 du chapitre XII de la Convention de règlement par les trois Puissances sur les aéronefs de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques utilisant l'espace aérien de la République Fédérale d'Allemagne s'étendent également à l'espace aérien de la Sarre.

ANNEXE 18

COMMISSION MONÉTAIRE PARITAIRE

Article 1. La Commission monétaire paritaire prévue à l'article 57 du Traité prendra les mesures d'exécution dans les domaines suivants :

- a. Détermination des dates exactes du début et de la fin de l'échange des signes monétaires et de celles des formalités de conversion des comptes en banque. La période ainsi définie sera aussi courte que possible ;
- b. Fixation du nombre des bureaux d'échange, de leur implantation, et de leur organisation ; désignation de ces bureaux ; jours et heures d'ouverture. Fixation de la procédure des échanges, notamment en ce qui concerne les justifications d'identité à produire. Contrôle des opérations d'échange. En application des paragraphes 1 et 3 de l'article 55 du Traité, précisions éventuelles à apporter à la désignation des personnes astreintes à l'échange, de celles qui en sont exclues et de celles qui peuvent bénéficier d'autorisations exceptionnelles d'échange ; délivrance de ces autorisations. Mesures d'instruction et décisions à prendre dans les plus brefs délais dans les cas où il y a des présomptions fondées que tout ou partie des signes monétaires déposés appartient à des personnes n'ayant pas droit à l'échange ;
- c. En application des paragraphes 2 et 3 de l'article 55 du Traité, précisions éventuelles à apporter à la désignation des personnes dont les dépôts en banques doivent être convertis, de celles dont les dépôts ne doivent pas être convertis et notamment de celles qui peuvent bénéficier d'autorisations exceptionnelles de conversion. Délivrance de ces autorisations. Mesures d'instruction et décisions à prendre dans le plus bref délai dans les cas où il y a des présomptions fondées que tout ou partie d'un dépôt en banque appartient à des personnes n'ayant pas droit à la conversion ;
- d. Instructions à donner aux bureaux d'échange et aux banques dans les domaines prévus au présent article.

Article 2. La Commission contrôlera ou fera contrôler par les instituts d'émission des deux Etats contractants les opérations d'échange et de conversion dans les domaines visés à l'article 1 de la présente annexe et notamment elle veillera à ce que :

- a. Les signes monétaires qui doivent être déposés le soient effectivement ; les personnes qui peuvent bénéficier des opérations d'échange et de conversion des signes monétaires et des dépôts en banques en bénéficient effectivement ; les personnes qui doivent être exclues de ces opérations en soient effectivement exclues ;
- b. Les signes monétaires français échangés soient remis à la Banque de France. La Commission arrêtera ou fera arrêter par les instituts d'émission des Etats contractants le montant des signes monétaires en question.

Article 3. Le Gouvernement de chacun des Etats contractants pourra remettre à la Commission des questions qu'il estime être de la compétence de celle-ci. Les deux Gouvernements pourront d'un commun accord charger la Commission de toutes autres tâches, et notamment de préparer les accords qu'il leur apparaîtrait nécessaire de conclure dans les domaines prévus aux articles 1 et 2 de la présente annexe.

Article 4. La Commission prend ses décisions à l'unanimité. Faute d'unanimité, la question litigieuse, sauf si elle concerne une demande d'autorisation exceptionnelle d'échange et de conversion, présentée en application du paragraphe 3 de l'article 55 du Traité, est soumise à un arbitre désigné par le président du Tribunal d'arbitrage institué par l'article 89 du Traité.

Article 5. La Commission peut être saisie de toute réclamation relative aux matières qui sont de sa compétence aux termes des articles 1 à 3 de la présente annexe. Si une réclamation est rejetée ou si aucune décision n'a pu être prise faute d'unanimité, le réclamant peut faire appel soit au tribunal compétent, soit à un tribunal arbitral composé du président du Tribunal d'arbitrage institué par l'article 89 du Traité, président, et de deux autres membres respectivement nommés par chacun des Gouvernements des deux Etats contractants.

ANNEXE 19

ENGAGEMENTS DES TRÉSORS

Article 1. 1. Le Trésor français fera remise au Trésor sarrois, à la date d'entrée en vigueur du Traité, des prêts qui ont été consentis par la France au Gouvernement sarrois en application des engagements pris par le Gouvernement français le 8 juillet 1953, en ce qui concerne la participation de la Sarre aux avantages résultant de l'accord de coopération économique conclu le 28 juin 1948 entre la France et les Etats-Unis d'Amérique.

2. Le Trésor français transférera au Trésor sarrois, à la date d'entrée en vigueur du Traité, les créances qu'il possède sur l'Université de la Sarre et les mines de la Sarre à la suite des prêts qui ont été consentis par la France au Gouvernement sarrois en application des engagements pris par le Gouvernement français, le 8 juillet 1953, en ce qui concerne la participation de la Sarre aux avantages résultant de l'accord de coopération économique conclu le 28 juin 1948 entre la France et les Etats-Unis d'Amérique.

3. Les sommes reçues par le Trésor français, à titre d'intérêts et d'amortissement sur des prêts visés aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus qui n'auraient pas, à la date d'entrée en vigueur du Traité, été remises à la disposition du Gouvernement sarrois ou de l'économie sarroise sous forme de nouveaux prêts devront être versées au Trésor sarrois dans un délai de deux mois à compter de cette date.

4. A la date d'entrée en vigueur du Traité, les sommes que le Trésor français aura reçues ou recevra à titre d'intérêts ou d'amortissement sur des prêts consentis, par l'intermédiaire de la Caisse nationale de Crédit agricole et du Crédit national, à des emprunteurs autres que le Gouvernement sarrois, l'Université de la Sarre et les mines de la Sarre, en application des engagements pris par le Gouvernement français, le 8 juillet 1953, en ce qui concerne la participation de la Sarre aux avantages résultant de l'accord de coopération économique conclu le 28 juillet 1948¹ entre la France et les Etats-Unis d'Amérique, et qui n'auraient pas à cette date été remises à la disposition de l'économie sarroise, sous forme de nouveaux prêts, devront être remises au Trésor sarrois dans les deux mois suivant la fin de l'année au cours de laquelle elles auront été encaissées.

5. A compter de cette même date, les créances résultant des prêts visés au paragraphe 4 ci-dessus seront transférées au Gouvernement sarrois par l'intermédiaire d'un établissement de crédit exerçant son activité en Sarre, dans le cas où l'établissement prêteur français et le débiteur y consentiraient.

Article 2. Les créances et les dettes provenant des règlements de comptes entre les administrations française et sarroise des postes seront arrêtées à la date d'entrée en vigueur du Traité et seront réglées selon les conditions en vigueur à cette date. Cependant, le règlement du solde sera différé, si le Gouvernement de l'Etat débiteur le demande, pendant la période transitoire, pour une durée maximale de dix-huit mois à dater de l'entrée en vigueur du Traité. Les sommes dont le règlement sera ainsi différé ne porteront pas intérêt.

¹ Devrait se lire « 28 juin 1948 » — Should read "28 juin 1948".

Article 3. 1. Les créances entre le Trésor français et le Trésor sarrois d'une part, les créances entre le Trésor français et la République Fédérale d'Allemagne d'autre part, à l'exception des créances visées aux articles 1 et 2 de la présente annexe, seront arrêtées à la fin de la période transitoire. Elles seront exigibles de plein droit dans un délai de deux semaines à compter de la fin de la période de l'échange des billets, prévue à l'alinéa *a* de l'article 1 de l'annexe 18, à l'exception des créances visées au paragraphe 2 ci-dessous, alinéa *g*, dont la date d'exigibilité est fixée à l'article 17 du Traité.

2. Les créances visées au paragraphe ci-dessus sont essentiellement les suivantes :

- a.* Les créances résultant de l'échange des billets selon les conditions précisées à l'article 56, paragraphe 2 ;
- b.* Les avances du Gouvernement français visées à l'article 58 du Traité ;
- c.* La créance résultant du prêt de 8 milliards de francs consenti par le Trésor français au Gouvernement sarrois le 22 juin 1955 et que la République Fédérale d'Allemagne reprendra conformément au paragraphe 1 de l'article 59 du Traité ;
- d.* Les créances résultant des prêts et avances consentis par le Trésor français aux mines de la Sarre à un titre autre que la participation de la Sarre à la contrevaletur de l'aide Marshall et que la République Fédérale d'Allemagne reprendra conformément au paragraphe 2 de l'article 59 du Traité ;
- e.* Les avances consenties par le Trésor français en application de l'article 18 du Traité ;
- f.* Les avoirs du Trésor sarrois auprès du Trésor français ;
- g.* Les sommes dont les Trésors français ou sarrois seront redevables au titre du partage des recettes et des dépenses communes en application des articles 16 et 17 du Traité.

3. Dans la mesure où il existerait des créances entre le Trésor français et le Trésor sarrois autres que celles mentionnées au paragraphe 2 ci-dessus, la République Fédérale d'Allemagne et la France se concerteront sur les modalités de leur règlement.

Article 4. 1. Les différentes créances prévues aux paragraphes 3 et 4 de l'article 1, et aux articles 2 et 3 ci-dessus, porteront intérêt au taux de 5% à partir de leur date d'exigibilité.

2. Les différentes créances visées au paragraphe 1 ci-dessus donneront lieu à compensation lorsqu'elles seront exigibles à la même date, le solde de la compensation donnant lieu à transfert au profit du pays créancier. Si l'une ou l'autre partie rencontrait des difficultés exceptionnelles pour l'accomplissement ponctuel de ces obligations, les deux Gouvernements se concerteront à la demande du Gouvernement intéressé.

3. La République Fédérale d'Allemagne se porte fort des engagements du Trésor sarrois résultant des dispositions de la présente annexe.

ANNEXE 20

PROCÉDURE DE GESTION DES CONTINGENTS TARIFAIRES

(§ 5 de l'article 63 du Traité)

Article 1. Les contingents tarifaires sont gérés comme suit :

- a.* Pour les produits repris aux listes A et B portant l'indication I, les contingents sont gérés directement par les autorités douanières du pays importateur, les marchandises étant admises en franchise douanière jusqu'à épuisement des contingents par des bureaux de douane déterminés ;
- b.* Pour les produits repris aux listes A et B portant l'indication II, les services compétents du pays exportateur, ou les organisations professionnelles désignées par ces services, établissent un projet de répartition de chaque contingent tenant compte, dans la mesure

du possible, des relations d'affaires traditionnelles. Ce projet est soumis pour approbation aux services compétents du pays importateur ou aux organisations professionnelles désignées par ces services. Les services des deux pays se communiquent réciproquement toutes indications utiles sur l'ensemble des demandes d'exportation et sur les décisions prises. Après approbation du projet, des titres d'importation sont délivrés par les autorités du pays importateur aux importateurs désignés ;

- c. Pour les produits autres que ceux visés aux deux alinéas précédents et portant l'indication III dans les listes A et B, les titres d'importation sont délivrés de part et d'autre selon la procédure réglementaire qui est en règle générale celle de l'examen simultané (*Einzelgenehmigungsverfahren mit termingebundener Antragstellung*); la répartition est effectuée après consultation d'un représentant du pays exportateur en tenant compte dans toute la mesure possible des courants commerciaux de 1955.

Article 2. Sauf dispositions contraires arrêtées par la Commission mixte, les contingents sont débloqués en deux tranches semestrielles. Le montant de chaque contingent non réparti au cours du premier semestre est reporté sur le second. Les contingents partiellement ou totalement inutilisés sont périmés à la fin de l'année. La durée de validité des titres d'importation est celle habituellement fixée par le pays importateur pour les produits en cause. Les autorités compétentes des deux pays se communiquent réciproquement tous renseignements utiles sur la délivrance des titres d'importation, au moins tous les six mois et éventuellement plus fréquemment à la demande de l'un des Gouvernements des deux Etats contractants. Le nom de l'exportateur sarrois figurant sur un titre d'importation délivré conformément aux dispositions des alinéas *b* et *c* de l'article 1 ci-dessus ne peut être modifié sans autorisation spéciale du service français qui a délivré le titre d'importation.

Article 3. Les Commissions mixtes instituées par les articles 50 et 68 déterminent les contingents soumis à la procédure prévue à l'alinéa *a* de l'article 1 ci-dessus. La procédure indiquée à l'alinéa *b* dudit article s'applique aux produits ci-dessous :

1. *A l'importation en Sarre :*

<i>N° du tarif douanier français</i>	<i>Produits</i>
17-04	Sucreries sans cacao.
18-06	Chocolat et autres préparations alimentaires contenant du cacao.
25-01	Sel gemme, sel de saline, sel marin, etc.
25-05	Sables naturels de toute espèce.
25-07	Argiles, etc.
51-03 et 51-04	Fils et tissus de fibres textiles synthétiques ou artificielles continues.
56-05 à 56-07	Fils et tissus de fibres synthétiques ou artificielles discontinues.
60-02 à 60-05	Articles de bonneterie (ganterie, bas, sous-vêtements, vêtements, etc.).
69-02 et 69-03	Briques, dalles, etc. et autres produits réfractaires.
73-02	Ferro-alliages.

2. *A l'importation en France :*

<i>N° du tarif douanier français</i>	<i>Produits</i>
44-14	Feuilles de placage en bois, sciées, tranchées ou déroulées.
ex 44-15	Bois plaqués ou contreplaqués (à l'exclusion des panneaux lattés) [n° 44-15-03].
44-16	Panneaux creux ou cellulaires.
44-17	Bois dits « améliorés ».
44-18	Bois dits artificiels ou reconstitués.

<i>N° du tarif douanier français</i>	<i>Produits</i>
44-23	Ouvrages de menuiserie et pièces de charpente.
46-01 à 46-03	Tresses et articles similaires, matières à tresser, ouvrages de vannerie.
53-11	Tissus de laine ou de poils fins.
61-01	Vêtements de dessus, d'hommes ou de garçonnets.
61-02	Vêtements de dessus, de femmes, fillettes ou jeunes enfants.
61-03	Vêtements de dessous, d'hommes ou de garçonnets.
61-04	Vêtements de dessous, de femmes, fillettes ou jeunes enfants.
69-04 et 69-05	Briques de construction, tuiles, ornements architectoniques et autres poteries de bâtiment.
73-14	Fils de fer ou d'acier.
73-18	Tubes et tuyaux en fer ou en acier.
73-25	Câbles, cordages, tresses..., en fil de fer ou d'acier.
73-26 et 73-27	Ronces artificielles, torsades, toiles métalliques, grillage et treillis en fils de fer ou d'acier.
73-28	Treillis d'une seule pièce.
73-29 A a, b, B	Chaînes de transmission à maillons en une seule pièce, forgées, etc., chaînes et chaînettes autres que de transmission.
73-30	Ancres, grappins et leurs parties en fer ou en acier.
71-31 A	Pointes et articles assimilés.
73-32 D	Autres articles de boulonnerie et de visserie.
ex 73-35	Ressorts à l'exception des ressorts d'horlogerie.
ex 73-36 et ex 73-37	Poêles, calorifères, cuisinières, etc., appareils de chauffage central non électriques, etc., à l'exception pour ces deux numéros des appareils à combustibles liquides.
ex 74-17	Appareils non électriques de cuisson et de chauffage, à l'exception des appareils à combustibles liquides.
76-15 et 76-16	Articles de ménage, d'hygiène et d'économie domestique et leurs parties en aluminium. Autres ouvrages en aluminium.
79-01 à 79-06	Zinc brut, déchet et débris de zinc, ouvrages en zinc.
82-08	Moulins à café, hache-viande, presse-purée...
83-03 et 83-04	Coffres-forts, etc., classeurs, fichiers, etc.
83-06	Statuettes et autres objets d'ornement d'intérieur.
83-07	Appareils d'éclairage, articles de lampisterie et de lustrerie, etc.
83-08 à 83-15	Tuyaux flexibles, fermoirs, montures-fermoirs, boucles, etc., perles métalliques, cloches, clochettes, etc., cadres métalliques pour photographies, bouchons métalliques, plaques indicatrices, fils, baguettes, tubes, plaques, pastilles, électrodes et articles similaires, etc.
84-18	Machines et appareils centrifuges.
84-19	Machines et appareils à nettoyer, remplir, fermer, étiqueter.
84-20	Appareils et instruments de pesage.
84-21	Appareils mécaniques à projeter, disperser ou pulvériser des matières liquides ou en poudre.
84-49	Outils et machines-outils pneumatiques, etc.
84-58	Appareils de vente automatiques.
84-62	Roulements de tous genres.
85-11 et 85-12	Fours électriques industriels, etc., chauffe-eau, chauffe-bains et thermoplongeurs électriques, etc.
90-21	Appareils pour la démonstration.
90-22	Appareils pour les essais mécaniques des matériaux.
90-23 à 90-29	Appareils de mesure, de contrôle, de régulation, d'analyse...

NOTE :

Dans un but de simplification l'indication, des produits a été abrégée sous forme de désignations génériques. Dans tous les cas, le texte du tarif douanier fait foi à l'exception

des contingents précédés du mot « ex » pour lesquels le texte inscrit à la liste ci-dessus doit être pris en considération.

ANNEXE 21

LISTE DES PRODUITS VISÉS AU PARAGRAPHE 2 DE L'ARTICLE 64

Les produits repris à la présente liste sont désignés suivant les numéros du tarif douanier allemand du 16 août 1951.

- 09-01 Café, même torréfié ou décaféiné, y compris les déchets, coques et pellicules.
- 09-02 Thé, y compris les déchets de thé.
- 09-04 Poivre du genre « Piper », piments du genre « Capsicum » et du genre « Pimenta ».
- 09-05 Vanille.
- 09-06 Cannelle et fleurs de cannellier.
- 09-07 Girofles (antofles, clous et griffes).
- 09-08 Noix muscades, en coques ou sans coques, macis, amomes et cardamomes.
- 09-10 Safran et autres épices.
- 18-01 Cacao en fèves, même brisures de fèves, brutes ou torréfiées.
- 21-02 Extraits, essences et préparations analogues à base de café.
- 21-07 (ex B et C) Extraits de thé.
- 22-08 Alcool éthylique (par exemple alcool absolu, alcool primaire, alcool rectifié), même dénaturé.
- 22-09 Eaux-de-vie, liqueurs et autres liquides alcooliques, non dénommés ni compris ailleurs.
- 24-01 Tabacs non fabriqués; côtes et tiges; déchets de tabac.
- 24-02 Tabacs fabriqués; extraits, lessives et sauces de tabac (prais).
- ex 27-08 B. 1. Produits benzéniques, toluéniques et xyléniques.
- 27-10 Huiles de pétrole, de schistes et huiles minérales analogues.
- 27-11 Hydrocarbures gazeux.
- 27-12 Vaseline.
- 27-13 Paraffine.
- ex 27-14 A. Cires amorphes de pétrole ou de schiste, même beurre de paraffine (gatsch ou slack wax).
- ex 27-15 B. Cire minérale (ozokérite) non brute.
- ex 27-16 B. Cire de lignite, non brute.
- 36-06 Allumettes.

ANNEXE 22

ÉTABLISSEMENT

Article 1. 1. Les personnes physiques et les sociétés civiles et commerciales visées à l'article 69 du Traité seront mises en possession de tous les documents et autorisations qui leur seraient éventuellement nécessaires pour bénéficier sans changement, même après l'entrée en vigueur du Traité, des droits et facultés qui leur appartiennent en vertu de cet article.

2. Ce principe trouve notamment application pour les situations qui sont expressément visées aux articles 2 à 9 de la présente annexe, selon les modalités qui y sont prévues.

Article 2. 1. Les personnes physiques qui, à la date d'entrée en vigueur du Traité, possèdent la qualité de Sarrois et sont établies en France ou y exercent une activité professionnelle conservent le titre de séjour dont elles sont titulaires et continuent à bénéficier des droits et avantages conférés par la possession de ce document.

2. Les ressortissants français qui, à la date d'entrée en vigueur du Traité, sont établis en Sarre ou y exercent une activité professionnelle conservent la *Aufenthaltsurlaubnis* qui leur a été accordée et continuent à bénéficier des droits et avantages conférés par la possession de cette autorisation.

3. A l'expiration de la validité des titres et autorisations visés aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les titres et autorisations nécessaires pour pouvoir continuer le séjour seront accordés, sous réserve des considérations relatives à l'ordre public, à la sécurité, à la santé publique et aux bonnes mœurs.

Article 3. 1. Les personnes physiques qui, à la date d'entrée en vigueur du Traité, possèdent la qualité de Sarrois, sont titulaires d'un titre de séjour leur permettant de résider régulièrement sur le territoire français ou y exercent une activité salariée seront mises en possession d'une carte de travail permanente pour toutes professions salariées leur permettant d'exercer la profession de leur choix.

2. Les ressortissants français qui, à la date d'entrée en vigueur du Traité, sont titulaires d'une *Aufenthaltsurlaubnis* leur permettant de résider régulièrement en Sarre et y exercent une activité salariée seront, dans les cas où une autorisation est nécessaire à l'exercice de leur activité, mis en possession d'un *Befreiungsschein* permanent valable en Sarre pour toutes activités salariées et leur permettant d'exercer la profession de leur choix.

Article 4. 1. Les personnes physiques qui, à la date d'entrée en vigueur du Traité, possèdent la qualité de Sarrois et exercent sur le territoire français une activité commerciale, industrielle ou artisanale non salariée, en vertu d'une carte de commerçant valable pour cette activité, en obtiendront de plein droit le renouvellement.

2. Les personnes physiques qui, à la date d'entrée en vigueur du Traité, possèdent la qualité de Sarrois et exercent en France une activité commerciale, industrielle ou artisanale non salariée en vertu d'une attestation préfectorale constatant leurs droits seront autorisées à continuer l'exercice de cette activité sans carte de commerçant jusqu'à la fin de la période transitoire prévue à l'article 3 du Traité. Si ces personnes envisagent de continuer l'exercice de leur activité après la fin de la période transitoire, l'attestation préfectorale sera, sur leur demande, qui devra être présentée avant la fin de cette période, automatiquement échangée contre une carte de commerçant valable pour l'activité qu'elles exercent ; elles en obtiendront de plein droit le renouvellement.

3. Les personnes qui, conformément aux dispositions des paragraphes 1 et 2 ci-dessus, sont en possession d'une carte de commerçant ou d'une attestation valable pour l'exercice d'une certaine activité, seront, sur leur demande, mises en possession d'une carte de commerçant valable pour l'exercice de toute autre profession commerciale industrielle ou artisanale non salariée aux deux conditions suivantes :

- a. Que la profession de leur choix ait pu, à la date d'entrée en vigueur du Traité, être exercée en France par les personnes possédant la qualité de Sarrois, en vertu du régime dont elles bénéficiaient à cette date ;
- b. Que les intéressés remplissent au moment de leur demande les conditions qui, à la date d'entrée en vigueur du Traité, leur auraient permis d'accéder à cette profession, en vertu du même régime.

4. Les ressortissants français qui, à la date d'entrée en vigueur du Traité, exercent régulièrement en Sarre une activité commerciale, industrielle ou artisanale non salariée pourront continuer l'exercice de cette activité jusqu'à la fin de la période transitoire sans posséder une autorisation spéciale prévue pour les étrangers. Si ces personnes envisagent de continuer l'exercice de leur activité après la fin de la période transitoire, elles seront, sur leur demande qui devra être présentée avant la fin de cette période, mises automatiquement en possession d'une autorisation spéciale prévue pour les étrangers pour l'exercice de cette activité.

5. Les ressortissants français qui, à la date d'entrée en vigueur du Traité, exercent régulièrement en Sarre une activité commerciale, industrielle ou artisanale non salariée

seront, pour l'exercice de toute autre profession commerciale, industrielle ou artisanale non salariée, mis en possession, sur leur demande, d'une autorisation spéciale prévue pour les étrangers aux deux conditions suivantes :

- a. Que la profession de leur choix ait pu à la date d'entrée en vigueur du Traité être exercée en Sarre par les ressortissants français, en vertu du régime dont ils bénéficiaient à cette date ;
- b. Que les intéressés remplissent au moment de leur demande les conditions qui, à la date d'entrée en vigueur du Traité leur auraient permis d'accéder à cette profession, en vertu du même régime.

Article 5. 1. Si, après l'entrée en vigueur du Traité, les personnes physiques qui, à la date de son entrée en vigueur, possèdent la qualité de Sarrois et résident régulièrement sur le territoire français changent leur activité salariée en activité commerciale, industrielle ou artisanale non salariée ou inversement, ou si elles envisagent d'entreprendre une de ces activités, elles seront mises en possession, sur leur demande, d'une carte de commerçant ou d'une carte de travail permanente pour toutes professions salariées aux deux conditions qui figurent sous *a* et *b* au paragraphe 3 de l'article 4 de la présente annexe.

2. Si, après l'entrée en vigueur du Traité, les ressortissants français qui, à la date de son entrée en vigueur, résident régulièrement en Sarre changent leur activité salariée en activité commerciale, industrielle ou artisanale non salariée ou inversement, ou s'ils envisagent d'entreprendre une de ces activités, ils seront mis en possession d'une *Gewerbeerlaubnis* spéciale prévue pour les étrangers ou d'un *Befreiungsschein* permanent pour toutes activités salariées, aux deux conditions qui figurent sous *a* et *b* au paragraphe 5 de l'article 4 de la présente annexe.

Article 6. 1. Les travailleurs frontaliers, au sens de la présente annexe, sont les personnes physiques qui, tout en conservant leur résidence habituelle en Sarre ou en France dans la zone frontalière déterminée dans les conditions prévues au paragraphe 6 du présent article, où ils retournent en principe chaque jour ou au moins chaque semaine, exercent dans la zone frontalière de l'autre pays une activité salariée.

2. Les personnes physiques qui, à la date d'entrée en vigueur du Traité, possèdent la qualité de Sarrois et exercent à cette date en France une activité de travailleurs frontaliers sont mises, par les autorités compétentes en Sarre, en possession d'une attestation certifiant qu'elles possédaient à la date d'entrée en vigueur du Traité la qualité de Sarrois et ont leur résidence habituelle en Sarre. La Direction départementale du travail et de la main-d'œuvre compétente certifie sur cette attestation que son possesseur exerce une activité de travailleur frontalier en France.

3. Les ressortissants français qui, à la date d'entrée en vigueur du présent Traité, exercent une activité de travailleurs frontaliers en Sarre sont mis par les autorités compétentes en France en possession d'une attestation certifiant qu'ils ont leur résidence habituelle dans la zone frontalière en France. L'*Arbeitsamt* compétent en Sarre certifie sur cette attestation que son possesseur exerce une activité de travailleur frontalier en Sarre.

4. Les attestations prévues aux paragraphes 2 et 3 du présent article remplaceront la carte de travail ou le certificat de dispense (*Befreiungsschein*).

5. Les travailleurs frontaliers peuvent passer la frontière avec une carte d'identité valable de la République fédérale d'Allemagne ou une carte d'identité officielle française valable et sont exemptés de l'obligation du passeport et du visa. Ils sont, dans la zone frontalière en France, dispensés de la carte de séjour ou en Sarre de l'autorisation de séjour (*Aufenthaltserlaubnis*).

6. La zone frontalière en France et en Sarre ainsi que les modèles des documents prévus aux paragraphes 2 et 3 ci-dessus seront fixés d'un commun accord par les deux Gouvernements.

Article 7. 1. La carte de légitimation professionnelle délivrée par les autorités sarroises à un représentant de commerce qui, à la date d'entrée en vigueur du Traité,

possède la qualité de Sarrois sera valable en France si l'intéressé y exerçait son activité avant l'entrée en vigueur du Traité.

2. La carte professionnelle délivrée par les autorités françaises à un représentant de commerce de nationalité française sera valable en Sarre si l'intéressé y exerçait son activité avant l'entrée en vigueur du Traité.

Article 8. L'activité commerciale, industrielle ou artisanale non salariée, visée aux articles 4 et 5 de la présente annexe, comprend notamment le fait de participer à la fondation de sociétés ayant leur siège dans le pays d'accueil et constituées conformément à ses lois, de faire partie de sociétés existantes de ce genre en tant qu'associé et d'exercer dans de telles sociétés toutes fonctions de gestion, d'administration et de surveillance.

Article 9. 1. Les sociétés civiles et commerciales ayant en Sarre leur siège social et un établissement constituant la base essentielle de leur activité, et qui, à la date d'entrée en vigueur du Traité, entretiennent régulièrement en France un ou plusieurs établissements secondaires, succursales, agences ou bureaux, seront mises en mesure de continuer d'entretenir ce ou ces établissements. A cette fin, des cartes de commerçants seront renouvelées de plein droit ou délivrées aux personnes dont la fonction exige qu'elles possèdent ces cartes pour que la société puisse poursuivre son activité, sous réserve que ces personnes remplissent au moment de la demande les conditions qui, d'après le régime applicable en France à la date d'entrée en vigueur du Traité aux sociétés susvisées, auraient permis à ces personnes d'accéder à la fonction en cause. Au cas où, à la date d'entrée en vigueur du Traité, ces personnes exercent leur activité pour la société en vertu d'une attestation préfectorale constatant leurs droits, le paragraphe 2 de l'article 4 ci-dessus est applicable.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ci-dessus s'appliquent lorsque les sociétés qui y sont visées envisagent de créer en France de nouveaux établissements secondaires, succursales, agences ou bureaux ou de modifier leur activité en France à l'intérieur de la branche d'activité dont elles relèvent.

3. Le paragraphe 4 de l'article 4 ci-dessus s'applique aux sociétés civiles et commerciales ayant en France leur siège social et un établissement constituant la base essentielle de leur activité et qui, à la date d'entrée en vigueur du Traité, entretiennent en Sarre un ou plusieurs établissements secondaires, succursales, agences ou bureaux.

4. Si les sociétés visées au paragraphe 3 ci-dessus envisagent de créer en Sarre de nouveaux établissements secondaires, succursales, agences ou bureaux ou de modifier leur activité en Sarre à l'intérieur de la branche d'activité dont elles relèvent, elles obtiendront l'autorisation spéciale prévue pour les sociétés étrangères en Sarre.

5. Les prescriptions des paragraphes 1 à 4 ci-dessus ne sont valables pour les sociétés qui y sont visées qu'aux conditions permanentes suivantes :

- Les deux tiers des membres de chacun des organes de direction, d'administration et de surveillance de ces sociétés possédaient à la date d'entrée en vigueur du Traité la qualité de Sarrois ou la nationalité française ;
- La personne dont le rôle est prépondérant dans la direction ayant nécessairement possédé à la même date cette qualité ou cette nationalité.

ANNEXE 23

CONTRÔLE DES PERSONNES SUR LE SECTEUR SARROIS À LA FRONTIÈRE FRANCO-ALLEMANDE

Article 1. Dans les gares de Sarrebruck, de Forbach et de Sarreguemines, des services de police juxtaposés français et allemands sont institués pour le contrôle des personnes.

Article 2. 1. A l'intérieur d'une zone nettement délimitée dans les gares de Forbach et de Sarreguemines, les autorités allemandes ont le droit de contrôler les personnes transportées par les trains qui franchissent la frontière dans l'un ou l'autre sens.

2. Cette zone comprend :

- a. Un secteur nettement déterminé de la gare ;
- b. Les trains de voyageurs et les sections de voies sur lesquelles les trains stationnent pendant les opérations de contrôle par les autorités allemandes, ainsi que les quais et les sections de voies de part et d'autre des trains à contrôler ;
- c. Les trains de voyageurs pendant le déplacement des convois entre la gare et la frontière.

3. Le contrôle de police allemand s'effectue avant ou après le contrôle de police français, selon que les voyageurs sont en provenance ou à destination du territoire de la République Fédérale d'Allemagne.

Article 3. 1. A l'intérieur de la zone déterminée à l'article précédent, les lois et règlements allemands régissant l'entrée, la sortie et le transit sont applicables à l'égard des personnes qui franchissent le secteur sarrois de la frontière franco-allemande.

2. A l'intérieur de cette zone, les fonctionnaires de police allemands sont autorisés à effectuer toutes les opérations de contrôle prévues par les lois et règlements visés au paragraphe précédent. Ils peuvent, en particulier, constater des infractions et, sans être habilités à procéder à des arrestations, mettre en demeure de rentrer sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne et, au besoin, y reconduire les personnes qui ne sont pas munies des documents nécessaires pour quitter ce territoire ou qui sont recherchées par les autorités allemandes, en raison d'une activité délictueuse ou qui ont contrevenu aux lois et règlements, ci-dessus visés, relatifs au contrôle des personnes.

Article 4. Les lois et règlements allemands susvisés sont applicables dans les conditions prévues à l'article 3, ci-dessus :

- a. A l'entrée du territoire de la République Fédérale d'Allemagne, à partir du moment où commencent les opérations de contrôle allemand ;
- b. A la sortie du territoire de la République Fédérale d'Allemagne jusqu'au moment où commencent les opérations de contrôle français.

Article 5. Les bureaux des services allemands dans les gares de Forbach et de Sarreguemines peuvent être désignés par des écussons officiels et des emblèmes.

Article 6. Les fonctionnaires de police allemands doivent, dans l'exercice de leurs fonctions, porter un uniforme ou un insigne distinctif prévu par les règlements. Ils peuvent être porteurs de leurs armes pour exercer leur surveillance à l'intérieur de la zone. Ils doivent justifier de leur identité et de leurs fonctions par la présentation de pièces officielles.

Article 7. Les autorités françaises accordent aux fonctionnaires de police allemands dans l'exercice de leurs fonctions la même protection qu'aux fonctionnaires de police français.

Article 8. La République Fédérale d'Allemagne garantit à la République Française, en ce qui concerne la gare de Sarrebruck et la section de voies comprises entre cette gare et la frontière française, les mêmes droits que, conformément aux dispositions des articles précédents, la République Française accorde à la République Fédérale d'Allemagne, en ce qui concerne les gares de Forbach et de Sarreguemines, ainsi que les sections de voies comprises entre ces gares et la frontière allemande.

Article 9. 1. Les dispositions prévues aux articles 2 à 8 ci-dessus sont applicables par analogie au contrôle des personnes circulant entre la France et l'Allemagne et vice versa :

- a. Dans les trains en marche sur des parcours déterminés (et notamment entre Thionville et Nennig) ;

- b. Sur les voies routières aux postes de contrôle à proximité de la frontière ;
c. Dans d'autres gares destinées à remplacer les gares visées à l'article 1 ci-dessus ou à s'y ajouter.

2. Les mesures nécessaires à l'application des dispositions du paragraphe précédent sont arrêtées d'un commun accord entre les autorités compétentes.

Article 10. La présente annexe cessera de s'appliquer aussitôt qu'entrera en vigueur la Convention entre la République Française et la République Fédérale d'Allemagne relative aux bureaux de contrôles nationaux juxtaposés et aux gares communes ou d'échange à la frontière franco-allemande¹.

ANNEXE 24

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'ASSURANCE ET LE GESAMTVERBAND DER VERSICHERUNGSWIRTSCHAFT E. V. DU 24 AOÛT 1956

Les représentants de la Fédération française des sociétés d'assurances et du Gesamtverband, réunis à Paris le 24 août 1956,

Ayant pris comme base de discussion le mémorandum de la FFSA en date du 10 juillet 1956 et celui du Gesamtverband en date du 18 août 1956,

Après avoir procédé à un large échange de vues au sujet des meilleures possibilités de règlement des questions relatives à l'assurance en Sarre,

Sont tombés d'accord sur les points suivants :

A. ASSURANCE VIE ET MALADIE

Les sociétés françaises conservent leurs portefeuilles, les questions posées par le transfert de ces portefeuilles ou des actifs allemands à des sociétés françaises se trouvant ainsi réglées.

Les sociétés allemandes se réservent de solliciter, dès le 1^{er} janvier 1957, l'agrément en vue de reprendre leur activité en Sarre. Il est entendu cependant que cet agrément ne sera effectivement utilisé qu'à dater du 1^{er} janvier 1958, toutes mesures préparatoires pouvant d'ailleurs être prises par ces sociétés avant cette date.

Dans le cas où un groupe ou une société française déciderait de céder son portefeuille à l'une quelconque des sociétés allemandes dont le portefeuille a été transféré en 1947, elle devrait l'offrir d'abord au groupe allemand dont elle a recueilli le portefeuille, ce groupe pouvant ainsi exercer un droit de préférence à conditions égales.

B. AUTRES BRANCHES D'ASSURANCES

Les sociétés allemandes ne reprendront leur activité en Sarre qu'à l'expiration de la période transitoire prévue par le Protocole de Luxembourg du 18 mai 1956, c'est-à-dire entre le 1^{er} septembre 1959 et le 31 décembre 1959.

Il est apparu souhaitable que les sociétés françaises se mettent d'accord avec les sociétés allemandes désireuses de reprendre leur activité en Sarre en vue de préparer un transfert de leurs portefeuilles auxdites sociétés.

Le Gesamtverband et la FFSA sont disposés à prêter à cet effet leurs bons offices aux sociétés intéressées. Celles-ci, dans le cadre de ces négociations, devraient prendre des dispositions notamment pour que les sociétés allemandes puissent être consultées, pendant la période transitoire, sur tous les actes importants de la gestion des portefeuilles dont il s'agit.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 746, p. 289.

Elles devraient également déterminer le montant et les modalités de l'indemnité qui devrait être versée aux sociétés françaises en échange du transfert de leurs portefeuilles.

Les sociétés allemandes et françaises qui seraient d'accord sur le principe du transfert de portefeuilles et qui n'arriveraient pas à s'entendre sur les conditions de ce transfert s'en remettraient à la décision sans appel d'un tribunal arbitral, dont les trois membres, assureurs ou réassureurs professionnels, ne seront ni ressortissants allemands, ni ressortissants français, et seront désignés d'un commun accord par les deux associations nationales professionnelles, et, en cas de désaccord entre celles-ci, par une personnalité neutre choisie par le Président du Comité européen des assurances.

Il importe de remarquer que le transfert des portefeuilles ne doit pas être considéré comme une solution exclusive et que toute autre formule d'accord entre sociétés françaises et sociétés allemandes intéressées devrait être considérée comme satisfaisante.

REMARQUE GÉNÉRALE

Il est bien entendu, d'une façon très générale et dans toutes les branches d'assurances, que :

- 1° Par application des dispositions du présent accord, les questions posées par le transfert des portefeuilles ou des actifs allemands à des sociétés françaises se trouvent réglées *ipso facto*;
- 2° Les sociétés françaises qui préféreraient continuer leur activité en Sarre après l'expiration de la période transitoire pourront le faire dans les termes du Protocole de Luxembourg du 18 mai 1956 (Régime économique définitif : 2^e paragraphe, 4^e alinéa).

Le présent mémorandum sera communiqué par le Gesamtverband et la FFSA à leur Gouvernement respectif comme l'expression de l'accord professionnel recommandé par le Protocole de Luxembourg.

Pour la Fédération française
des sociétés d'assurances :

Pour le Gesamtverband :

ANNEXE 25

PROJET DE CONTRAT D'AMODIATION DU GISEMENT DU WARNDT

Entre (le nouvel ayant droit des mines de la Sarre), désigné ci-dessous « le bailleur », d'une part, et les Houillères du Bassin de Lorraine, désignées ci-dessous « l'amodiataire », d'autre part,

Il est convenu ce qui suit :

CHAPITRE PREMIER. OBJET ET LIMITATION DE L'AMODIATION

Article 1. OBJET

. (le nouvel ayant droit des mines de la Sarre) accorde aux Houillères du Bassin de Lorraine, par voie d'amodiation, le droit d'extraire du charbon dans une partie de son gisement du Warndt, situé en territoire allemand, et ce aux conditions du présent contrat.

Article 2. DURÉE

1. Le présent contrat entre en vigueur le 1^{er} janvier 1957.
2. Il couvre trois périodes, sous réserve des dispositions de l'article 5 :
 - a. Une première période, d'une durée de cinq ans, qui expire le 31 décembre 1961 ;

- b. Une deuxième période, d'une durée de dix ans, qui suit la première période et expire le 31 décembre 1971 ;
- c. Une troisième période, également d'une durée de dix ans, qui suit la deuxième période et expire le 31 décembre 1981.

Article 3. LIMITES

1. L'amodiation s'étend aux champs ci-après :

- a. Pendant la première période, à l'ensemble des champs amodiés de Saint-Charles, Vuillemin, Sainte-Fontaine, Merlebach et Cuvelette, limités par :
- Entre la frontière et la faille 9°-11° (faille de Creutzwald), le toit de la veine A à l'étage 760 du champ de Sainte-Fontaine ;
 - La faille 9°-11° (faille de Creutzwald) ;
 - Entre cette faille et la faille Saint-Nicolas (faille du Warndt), le toit de la veine A à l'étage 660 du champ de Sainte-Fontaine ;
 - La faille Saint-Nicolas (faille du Warndt) ;
 - L'axe de l'anticlinal de Merlebach jusqu'au point A défini ci-après ;
 - La ligne brisée A, B, C, D, E, F ;
 - La frontière à l'est et au sud.

Le point A est l'intersection avec l'axe de l'anticlinal de Merlebach de la droite perpendiculaire à B-C passant par le point B.

Les points B, C, D, E, F sont définis par les coordonnées suivantes :

	Système de Vieille-Verrerie (Petite-Rosselle)		Système de Gauss-Krüger (Saarbergwerke)	
	Longitude	Latitude	Longitude	Latitude
B	- 3.597,00	- 2.368,57	+ 25.59.750,00	+ 54.51.160,00
C	- 2.988,50	- 1.573,25	+ 25.60.350,00	+ 54.51.962,00
D	- 2.217,01	- 840,04	+ 25.61.113,00	+ 54.52.704,00
E	- 2.463,97	- 553,71	+ 25.60.862,77	+ 54.52.987,45
F	- 2.351,77	- 522,69	+ 25.60.974,07	+ 54.53.020,13

- b. Pendant la seconde période, aux champs amodiés de Sainte-Fontaine, Merlebach et Cuvelette, limités par :
- Entre la frontière et la faille 9°-11° (faille de Creutzwald), le toit de la veine A à l'étage 760 du champ de Sainte-Fontaine ;
 - La faille 9°-11° (faille de Creutzwald) ;
 - Entre cette faille et la faille Saint-Nicolas (faille du Warndt), le toit de la veine A à l'étage 660 du champ de Sainte-Fontaine ;
 - La faille Saint-Nicolas (faille du Warndt) ;
 - La frontière à l'est et au sud.
- c. Pendant la troisième période, au champ amodié de Merlebach et Cuvelette, limité par :
- L'axe de l'anticlinal de Merlebach, entre la frontière et la faille Saint-Nicolas (faille du Warndt) ;
 - La faille Saint-Nicolas (faille du Warndt) ;
 - La frontière à l'est et au sud.

2. Sont limités en profondeur :

- a. Le champ de Sainte-Fontaine, à l'étage de 760 mètres ;
- b. Le champ de Merlebach et Cuvelette, à 140 mètres sous l'étage de 686 mètres.

Article 4. TONNAGES

1. L'amodiataire a le droit d'extraire des champs amodiés les quantités de charbon suivantes :

a. Pendant la première période, jusqu'à 20 millions de tonnes ;

b. Pendant les deuxième et troisième périodes, jusqu'à 46 millions de tonnes.

Dans le cadre de ce total de 66 millions de tonnes, la quantité de 20 millions de tonnes peut être dépassée pendant la première période, à concurrence de 10%. Dans le champ d'amodiation situé au nord de la faille Saint-Nicolas (faille du Warndt), l'extraction devra en tout état de cause rester limitée à 12 millions de tonnes.

2. Les tonnages seront évalués en tonnes nettes (*verwertbare Förderung*), suivant la méthode de calcul utilisée le 1^{er} juillet 1956 par les Saarbergwerke.

Article 5. CESSATION ANTICIPÉE

Dans chacun des champs définis à l'article 3 ci-dessus, l'amodiation cesse par anticipation dès que les limites de tonnage correspondant à ce champ sont atteintes, ou dès l'arrêt définitif de l'exploitation.

CHAPITRE II. CONDITIONS D'EXPLOITATION

Article 6. INSTALLATIONS DU FOND ET DU JOUR

1. Dans les champs amodiés, l'amodiataire a toute liberté d'exécuter les travaux miniers nécessaires à l'exploitation du charbon. L'extraction aura lieu par les puits de l'amodiataire situés en France.

2. L'amodiataire peut exécuter, à l'intérieur du périmètre amodié, des sondages de reconnaissance des gisements. Il ne formulera aucune opposition à ce que l'administration des mines allemande en communique les résultats au bailleur.

3. L'amodiataire doit obtenir l'accord préalable du bailleur pour construire de nouvelles installations de la nature ci-après :

- Puits ;
- Carreaux et parcs de stockage ;
- Criblages et lavoirs ;
- Cokeries, usines d'agglomération et centrales électriques ;
- Installations ferroviaires et téléphériques ;
- Immeubles administratifs.

Article 7. TRAVAUX DU FOND

L'amodiataire conduira son exploitation minière en respectant des principes techniques et économiques normaux. Il veillera à ce que l'épuisement des réserves de charbon soit réalisé conformément aux meilleures règles reconnues de l'art des mines. En particulier, il évitera tout gaspillage et tiendra compte de l'exploitation ultérieure du gisement par le bailleur. En cas de contestation sur le taux correct d'exploitation du gisement, on jugera par comparaison avec les résultats de l'exploitation des gisements analogues du bailleur.

Article 8. INFORMATION DU BAILLEUR

1. L'amodiataire fera connaître au bailleur, dans un délai de six mois à dater du jour d'entrée en vigueur du présent contrat, les lignes générales de son programme d'exploitation pour la durée du contrat. Par la suite il remettra, au début de chaque année

pour l'année en cours, un programme (plans et planning) de l'exploitation prévue en territoire allemand, avec indication du mode de remblayage.

2. L'amodiatraire remettra au délégué du bailleur prévu à l'article 18, au plus tard six mois après l'entrée en vigueur du présent contrat, ses plans de mine dans l'amodiation. Par la suite, il mettra ces plans de mine à jour au début de chaque année.

Article 9. DROIT DE CONTRÔLE DU BAILLEUR

1. L'amodiatraire présentera au bailleur, pour chaque année civile expirée, un état des tonnages extraits dans les divers champs d'amodiation, par qualités. Il est tenu de mettre à la disposition du délégué du bailleur tous les documents existants que ce dernier jugerait nécessaires pour vérifier les tonnages extraits. Pour ces vérifications, le délégué du bailleur peut se faire seconder ou suppléer, aux frais du bailleur, par des personnes désignées par lui, appartenant soit à l'administration des mines, soit au personnel du bailleur. Toute erreur sur les tonnages extraits sera immédiatement rectifiée.

2. Le bailleur, en la personne de son délégué, a le droit, après un préavis de quarante-huit heures, de visiter les travaux et installations dans le champ d'amodiation, et de procéder à toutes les vérifications et constatations qu'il jugera nécessaires. Un représentant de l'amodiatraire accompagnera le délégué du bailleur dans ses visites.

3. Le délégué du bailleur a le droit, aux frais du bailleur, de faire vérifier l'exactitude des plans de mine par des mesures dans la mine. Il peut également, aux frais du bailleur, prélever tout échantillon de charbon du champ d'amodiation à des fins de recherches scientifiques ou techniques.

Article 10. DÉGÂTS MINIERS

1. L'amodiatraire est responsable de tous les dégâts miniers ou autres dégâts qui résulteraient dans les champs amodiés de son exploitation. Cela vaut également après la fin de l'amodiation.

2. Au cas où, conformément au droit allemand, le bailleur serait saisi, en tant que propriétaire de mine, pour des dommages visés au paragraphe 1, l'amodiatraire le dégagera intégralement.

3. Le bailleur s'oblige à ne reconnaître les dégâts miniers ou autres dégâts causés par l'exploitation de l'amodiatraire qu'avec l'accord de cet amodiatraire, et à soutenir l'amodiatraire dans la mesure de ses moyens pour les discussions à ce sujet. Si le bailleur est poursuivi pour une réclamation de dommages causés par l'exploitation de l'amodiatraire, il conduira le procès dans l'accord le plus étroit avec l'amodiatraire.

4. Le bailleur décide si des mesures et quelles mesures de prévention sont à prendre en surface, en territoire allemand, pour éviter ou diminuer les dégâts miniers ou autres dégâts. Il exécute ces mesures et consulte dans tous les cas l'amodiatraire, qui en supporte les frais seulement si ces mesures de prévention lui paraissent nécessaires contre les dégâts causés par sa propre exploitation et sont usuelles en Sarre. Pour autant que les mesures ainsi prises pendant les cinq dernières années de l'amodiation de chacun des champs peuvent également être utiles à la prévention des dégâts résultant de l'exploitation actuelle ou future du bailleur, l'amodiatraire ne participe aux frais que pour une part équitable.

Article 11. ASSISTANCE

Si l'amodiatraire le désire, le bailleur lui accordera ses conseils pour faciliter ses relations avec les services officiels allemands, en ce qui concerne les affaires se rapportant à l'exploitation.

CHAPITRE III. ACHÈVEMENT DE L'AMODIATION

Article 12. MESURES DE TRANSITION POUR LES TRAVAUX MINIERS

1. Pendant les trois dernières années précédant l'expiration de l'amodiation de chacun des champs amodiés, le bailleur et l'amodiataire conviennent ensemble de leurs programmes d'exploitation (plans et plannings). Ils s'entendent sur les mesures à prendre pour que l'exploitation française puisse s'achever en bon ordre et que s'il y a lieu l'exploitation allemande puisse y faire suite sans heurts.

2. Dans l'intérêt de la sécurité minière, les deux parties soumettront aux deux administrations des mines les programmes d'exploitation convenus conjointement. Elles s'obligent à ne pas commencer l'exécution de travaux qui peuvent influencer les travaux de l'autre partie avant d'avoir l'accord de l'administration des mines compétente.

3. L'amodiataire accordera au bailleur, à sa demande, ses conseils pour faciliter l'exploitation ultérieure du bailleur. Pendant la période de mise en marche, il lui accordera également l'aide souhaitée, contre remboursement des frais, dans la mesure où sa propre exploitation n'en est pas gênée.

Article 13. TRANSFERT DES CHAMPS AMODIÉS

1. A la fin de l'amodiation de chacun des champs amodiés, l'amodiataire remet gratuitement au bailleur, en bon état et avec leurs installations et équipements fixes, tous les travaux miniers que celui-ci désire reprendre. Les installations et équipements fixes consistent en :

- Le soutènement fixe et mobile ;
- Les voies ferrées ;
- Les installations de transport par bandes, y compris les courroies transporteuses ;
- Les installations de tuyauteries pour l'eau, l'air comprimé et le remblai hydraulique ;
- Les câbles électriques armés ;

ainsi que :

- Ceux des machines ou appareils qui sont directement ou indirectement liés au terrain ou au soutènement et qui restent normalement en place au moins six mois.

Dans la mesure où le bailleur ne désire pas reprendre certains travaux miniers, il en fera part à l'amodiataire dès que possible, et au plus tard un an avant l'expiration de l'amodiation du champ intéressé. L'amodiataire peut évacuer les installations et équipements fixes de ces travaux miniers.

2. Un an et demi au moins avant l'expiration de l'amodiation de chacun des champs situés au nord de la faille Saint-Nicolas (faille du Warndt), les parties détermineront la consistance et la valeur du matériel mobile affecté à l'exploitation dans ces champs sur les bases suivantes :

a. Le matériel mobile consiste en :

- Les machines, outils et appareils pour l'extraction et le transport du charbon jusqu'à son point de chargement en berlines ou jusqu'à la limite du champ amodié ;
- Les appareils électriques, pompes, ventilateurs, canars et autres installations d'aérage qui sont normalement situés dans ces champs ;
- Les locomotives et les berlines, en procédant à une répartition proportionnelle correspondant à l'extraction de chacun des champs amodiés et des autres parties de champs du siège intéressé, au cas où une autre détermination de leur nombre n'est pas possible ;

b. La consistance du matériel affecté à l'exploitation doit être évaluée de façon à permettre le maintien de l'extraction au niveau qu'elle aura atteint en moyenne pendant les trois dernières années qui expirent un an et demi avant l'expiration de l'amodiation de chacun des champs ;

c. On prend comme valeur du matériel la moitié de la valeur à l'état neuf.

3. La valeur déterminée conformément au paragraphe 2 ci-dessus est portée au crédit du bailleur. Dans la limite de ce crédit le bailleur peut acquérir de l'amodiataire, à prix débattus cas par cas, ce qu'il désire du matériel mobile affecté à l'exploitation et se trouvant dans ces champs. L'apurement du compte a lieu en même temps que le paiement de la moitié de la valeur du puits Saint-Charles IV, au plus tard le 1^{er} janvier 1962.

4. L'amodiataire peut évacuer le matériel mobile que le bailleur n'acquiert pas.

Article 14. PUIITS SAINT-CHARLES IV

1. Le 1^{er} janvier 1962, l'amodiataire remet au bailleur le puits Saint-Charles IV. Celui-ci comprend les installations et équipements suivants :

- a. Le puits proprement dit et les travaux miniers y attenants, y compris l'équipement correspondant ;
- b. Toutes les installations du jour nécessaires à son fonctionnement normal, y compris la carrière d'extraction du matériau de remblayage hydraulique et y compris les installations de transformation produisant le courant utilisé par l'exploitation, mais toutefois à l'exclusion des installations à haute tension qui servent au transit de courant.

2. Contre la remise du puits, le bailleur paiera à l'amodiataire la moitié de la valeur comptable des installations et équipements. Cette valeur comptable doit être calculée à la date de la remise d'après les coûts de réalisation réellement intervenus sous déduction d'amortissements convenables, et cela, en appliquant les coefficients de réévaluation officiels français pour les bilans. Les travers-bancs de liaison ne seront pris en compte que jusqu'aux Richtstrecken, et jusqu'à une longueur maximale de 500 mètres chacun.

3. L'amodiataire et le bailleur s'efforceront en temps utile de déterminer la valeur des installations et équipements. Au cas où un accord sur le montant à payer ne serait pas atteint six mois avant le moment où les installations doivent être remises, cette valeur sera fixée par arbitrage.

Article 15. EVACUATION DU MATÉRIEL ET ABANDON DES TRAVAUX

1. Afin de permettre, même après l'expiration de l'amodiation de chacun des champs amodiés, l'évacuation du matériel que le bailleur ne désire pas reprendre, l'amodiataire et le bailleur conviendront de délais convenables. Pendant ces délais, l'amodiataire conserve le libre droit d'accès aux travaux où se trouve ce matériel.

2. Ceux des travaux que le bailleur ne désire pas reprendre (selon le paragraphe 1 de l'article 13) doivent être, dans la mesure où l'administration des mines le juge nécessaire, isolés des autres travaux ou remblayés conformément aux règles de l'art des mines, par l'amodiataire, à ses frais, pendant des délais à convenir.

Article 16. TRAVAUX POUR LE BAILLEUR

1. Pendant les cinq dernières années précédant l'expiration de l'amodiation de chacun des champs amodiés, l'amodiataire, dans toute la mesure possible sans porter préjudice à sa propre extraction, exécutera les travaux que le bailleur juge nécessaires pour la conduite de sa propre exploitation ultérieure, ou permettra au bailleur d'exécuter ces travaux. Ces mêmes dispositions sont valables pour le maintien en état de travaux de l'amodiataire, dont il n'a plus besoin et que le bailleur désire utiliser ultérieurement, et cela même après l'expiration de l'amodiation de chacun des champs amodiés.

2. Dans tous les cas, le bailleur supporte les frais d'exécution de ces travaux.

CHAPITRE IV. CLAUSES GÉNÉRALES

Article 17. REDEVANCE D'AMODIATION

Le règlement de la redevance d'amodiation est fixé par le paragraphe 2 de l'article 82 du Traité sur le règlement de la question sarroise.

Article 18. DÉLÉGUÉS

Pour faciliter l'exécution du présent contrat, le bailleur et l'amodiatore désigneront chacun un délégué appartenant à leur propre personnel.

Article 19. ARBITRAGE

1. Toute contestation, survenant entre les parties au sujet de l'application du présent contrat, et qui n'est pas réglée à l'amiable, peut être soumise à l'arbitrage. Cet arbitrage est obligatoire, à la demande d'une des parties, si la contestation est de nature technique, et notamment concerne l'application des articles 3, 4 § 2, 5, 6, 7, 10 § 4, 12, 13, 14 § 1, 15 et 16 du présent contrat.

2. Il sera créé, dans chaque cas, une commission arbitrale de trois membres. Chaque partie désigne un membre et en informe l'autre partie. Si une partie n'a pas procédé à cette désignation dans un délai de quinze jours après y avoir été invitée par l'autre partie, cette dernière peut demander à la Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier de désigner ce membre. Les deux membres désignent en commun le tiers membre, qui prend la présidence de la commission arbitrale ; il ne peut être de nationalité ni française ni allemande. S'ils ne peuvent se mettre d'accord dans un délai d'un mois à partir de leur nomination, les deux parties demanderont à la Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier de désigner ce tiers membre.

3. Les deux parties s'engagent à accepter et à exécuter la décision arbitrale, qui est sans recours.

4. Les frais de l'arbitrage sont partagés par moitié entre les deux parties.

Article 20. FRAIS

Tous les frais afférents au présent contrat qui résultent du droit allemand sont à la charge du bailleur. Ceux qui résultent du droit français sont à la charge de l'amodiatore.

Article 21. MODIFICATION DU CONTRAT

Le présent contrat peut, en cas de besoin, être modifié d'un commun accord entre les deux parties, sous réserve de l'approbation du Gouvernement de la République Française et du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne.

Article 22. VALIDITÉ DES TEXTES ET APPLICATION DU CONTRAT

En cas de doute sur le texte du présent contrat, les deux textes font foi conjointement. Pour l'interprétation et l'application, le droit allemand s'applique.

Article 23. EXEMPLAIRES

Le présent contrat est signé en quatre exemplaires, dont deux en français et deux en allemand. Chacune des parties reçoit un exemplaire en chacune des langues.

ANNEXE 26

SURVEILLANCE DE L'EXPLOITATION DE L'AMODIATION DU WARNDT

Article 1. 1. L'ensemble des travaux miniers du fond, qui sont conduits par les mines françaises sous le territoire allemand, est soumis à la surveillance de l'administration des mines française.

2. Y sont applicables les lois et prescriptions de caractère réglementaire et administratif françaises, notamment en ce qui concerne la police des mines et les conditions de travail et de salaire du personnel (*Arbeitsschutz-und Tarifrecht*).

Article 2. 1. Les puits par lesquels ces travaux miniers débouchent au jour en territoire allemand, ainsi que les installations de surface attenantes à ces puits, sont soumis à la surveillance de l'administration des mines allemande.

2. Y sont applicables, en matière de police des mines, les lois et prescriptions de caractère réglementaire et administratif allemandes. Dans l'intérêt d'une uniformité de réglementation dans l'ensemble de l'exploitation des mines françaises, ces prescriptions devront être dans toute la mesure possible calquées sur les prescriptions françaises correspondantes. Reconnaissant particulièrement l'opportunité d'appliquer au personnel des consignes uniformes dans l'ensemble de l'exploitation et de maintenir en service les installations existantes, les deux Gouvernements conviennent que, lorsque l'administration des mines allemande envisagera d'édicter des prescriptions différentes de celles qui sont appliquées en France, elle se mettra en rapport à ce sujet, sauf cas d'urgence, avec l'administration des mines française avant de prendre sa décision.

3. Y sont également applicables les lois et prescriptions de caractère réglementaire et administratif allemandes concernant les dépôts d'explosifs, les chaudières à vapeur et les appareils à pression de gaz soumis à l'ordonnance allemande les concernant (*Druckgasverordnung*).

4. Les conditions de travail et de salaire (*Arbeitsschutz-und Tarifrecht*) du personnel employé dans ces puits et installations sont les mêmes que celles appliquées dans l'ensemble de l'exploitation des mines françaises.

Article 3. 1. La délimitation précise de la compétence aux recettes du fond est la suivante :

- Le domaine de compétence allemande comprend l'équipement des puits jusqu'aux installations de signalisation, aux barrières des puits des recettes du fond et aux planchers mobiles de ces recettes inclusivement ;
- Le domaine de compétence française comprend les galeries débouchant aux puits et leurs installations de roulage ou autres inclusivement.

2. Au cas où subsisterait une indétermination, la délimitation précise sera fixée sur place par les administrations des mines française et allemande.

Article 4. 1. L'administration des mines française remet gratuitement à l'administration des mines allemande, dans un délai de six mois après l'entrée en vigueur du Traité, les plans de mine des mines françaises qui exploitent sous le territoire allemand. Sur ces plans doivent figurer les travaux miniers situés sous le territoire allemand et les travaux voisins sous le territoire français jusqu'à une distance de 200 mètres de la frontière.

2. L'administration des mines française met à jour ces plans, gratuitement, au début de chaque année. A cet effet, l'administration des mines allemande les remet à l'administration des mines française.

Article 5. 1. L'administration des mines allemande remet gratuitement à l'administration des mines française, dans un délai de six mois après l'entrée en vigueur du Traité, des plans de mine où figurent les travaux miniers situés du côté allemand près de la limite d'amodiation jusqu'à une distance de 200 mètres de cette limite.

2. L'administration des mines allemande met à jour ces plans, gratuitement, au début de chaque année. A cet effet, l'administration des mines française les remet à l'administration des mines allemande.

Article 6. 1. Les effets juridiques résultant en surface de l'exploitation du fond sont régis par le droit et peuvent être jugés par les tribunaux de l'Etat sur le territoire duquel ces effets se produisent en surface. Il en est en particulier ainsi pour la réparation des dommages de toute nature, personnels ou matériels, résultant en surface de l'exploitation du fond.

2. L'administration des mines allemande est habilitée à laisser consulter les plans de mine par des tiers, en ce qui concerne les travaux miniers situés sous le territoire allemand, et dans la mesure où ces tiers peuvent exiger cette consultation d'après le droit allemand.

Article 7. 1. L'administration des mines française communique sur sa demande à l'administration des mines allemande tous les renseignements qui sont nécessaires pour l'informer sur les mesures prises dans les travaux miniers menés sous le territoire allemand pour la protection de la surface dans l'intérêt de la sécurité des personnes et de la circulation publique.

2. A cet effet, l'administration des mines française remet à l'administration des mines allemande, dans un délai de six mois après l'entrée en vigueur du Traité, et par la suite au début de chaque année, pour l'année en cours, un programme (plans et planning) de l'exploitation prévue sous le territoire allemand, avec indication du mode de remblayage.

3. Les représentants de l'administration des mines allemande auront, après préavis de quarante-huit heures, la possibilité de compléter ces informations en visitant les travaux et installations de l'administration du Warndt en compagnie d'un représentant de l'administration des mines française.

Article 8. Pour l'exploitation sous les installations situées en territoire allemand, qui sont à protéger dans l'intérêt public (chemin de fer, routes, cours d'eau, conduites de gaz et d'eau, etc.), devront être respectées les mesures usuelles en République Fédérale d'Allemagne pour la protection de ces installations. Au cas où, en sus de ce qui précède, l'administration des mines allemande considérerait comme indispensables des mesures spéciales dans l'intérêt de la protection de la surface et de la sécurité des personnes, elle en avise l'administration des mines française. Dans la mesure où l'accord à ce sujet se fait entre les deux administrations, l'administration des mines française usera de son influence pour faire exécuter les mesures arrêtées en commun.

Article 9. L'administration des mines allemande communique sur sa demande à l'administration des mines française toutes les informations indispensables pour la renseigner sur les effets résultant en surface de l'exploitation des mines française sous le territoire allemand.

Article 10. Sous réserve des dispositions de l'article 6, § 1 de la présente annexe, toutes actions ou omissions survenues au fond dans le domaine de compétence de l'administration des mines française, précisé aux articles 1 et 3 ci-dessus, sont réputées être survenues sur le territoire français en ce qui concerne leurs conséquences en droit civil et en droit pénal.

Article 11. 1. Les modalités d'application de la présente annexe seront, si nécessaire, réglées par accord entre l'Oberbergamt de Sarrebruck et le Service des mines de Metz.

2. L'Oberbergamt de Sarrebruck adresse au Service des mines de Metz copie de toute la correspondance qu'il envoie aux mines françaises. Le Service des mines de Metz adresse à l'Oberbergamt de Sarrebruck copie de la correspondance qu'il envoie aux mines françaises dans la mesure où elle concerne la protection de la surface ou les travaux du fond situés à proximité immédiate des puits.

ANNEXE 27

DISPOSITIONS CONCERNANT LES LIVRAISONS DE CHARBON
PRÉVUES À L'ARTICLE 81 DU TRAITÉ

Article 1. La livraison annuelle de 1 200 000 tonnes de charbon prévue à l'article 81 du Traité doit être, autant que possible, et compte tenu des sujétions de transport, effectuée par mensualités égales. A cet effet, un programme trimestriel sera établi entre le nouvel ayant droit des mines de la Sarre et les Houillères du Bassin de Lorraine, au moins un mois avant chaque trimestre calendaire.

Article 2. 1. Les frais de transport à partir de la mine qui fait les livraisons seront supportés par les destinataires de ces livraisons visés au paragraphe 1 de l'article 81 du Traité.

2. Pour l'indemnisation prévue au paragraphe 2 de l'article 81 du Traité, les Houillères du Bassin de Lorraine pourront toutefois demander, exclusivement pour leur consommation propre, des tonnages à livrer franco gare de Bening aux prix et autres conditions des barèmes de la mine qui fait les livraisons ; celles-ci ne pourront dépasser 17,5% des tonnages trimestriels.

Article 3. 1. Les qualités et sortes de charbons à livrer sont déterminées d'après le charbon réellement extrait dans le champ de Vuillemin.

2. Pour la composition des premières livraisons, on pourra se baser sur les résultats d'une année de référence ou sur la moyenne de plusieurs années. Après la période de mise en train de l'exploitation, lorsque le nouvel ayant droit des mines de la Sarre aura exploité le champ de Vuillemin pendant deux ans au moins, une nouvelle répartition des qualités et des sortes sera faite à la demande d'une des parties d'après les résultats obtenus. De telles révisions seront faites dans les mêmes conditions tous les deux ans.

Article 4. Pour les livraisons de charbon prévues à la présente annexe, et sous réserve des dispositions de l'article 2 ci-dessus, le prix de vente et les autres conditions de vente sont définis d'après les conditions générales déposées auprès de la Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier par les mines qui font les livraisons.

Article 5. Le nouvel ayant droit des mines de la Sarre et les Houillères du Bassin de Lorraine pourront, d'un commun accord, compléter ou modifier les dispositions de la présente annexe.

ANNEXE 28

VENTE DU CHARBON

Article 1. La composition du tonnage garanti par l'article 83 du Traité devra tenir compte de la répartition de la production sarroise dans les différentes qualités et sortes. Toutefois, le tonnage destiné à la cokéfaction en France sera fixé dans les conditions suivantes :

- a. Pour une production égale à celle réalisée par les mines de la Sarre du 1^{er} juillet 1955 au 30 juin 1956, ledit tonnage sera égal à celui reçu par la France en charbons à coke dans la même période. Les charbons à coke s'entendent de toutes les sortes propres à la cokéfaction ;
- b. Dans le cas où les quantités produites par la Sarre dans les qualités propres à la cokéfaction se trouveraient modifiées, cette modification affectera proportionnellement les fournitures à la France et les fournitures à la Sarre ;
- c. Dans la mesure où la construction de nouvelles cokeries par les mines de la Sarre entraînerait une augmentation de la consommation interne de fines à coke, il en sera tenu compte dans le calcul du disponible. La France bénéficiera d'une fraction de l'augmentation de la production de coke équivalant à la diminution des fournitures de

fines à coke du fait de l'augmentation de la production de coke, en tenant compte du rendement de la cokéfaction.

Article 2. L'organisme prévu au paragraphe 1 de l'article 83 du Traité passera avec le nouvel ayant droit des mines de la Sarre des contrats d'exécution pour la mise en œuvre des dispositions prévues à l'article 1 ci-dessus. Les fournitures seront faites au prix des barèmes déposés auprès de la Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, avec toutes leurs conditions annexes.

Article 3. Si la France n'est pas à même d'absorber la totalité des tonnages ci-dessus visés, elle offrira au producteur de reprendre la disposition de l'excédent. En cas de refus de ce dernier pour la totalité ou pour partie desdits tonnages, la France devra en assurer elle-même l'écoulement à son compte. Si la France est amenée à rechercher l'écoulement de ces tonnages à l'étranger, ces marchés devront être autres que les marchés de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, l'Autriche et la Suisse. Elle s'efforcera d'utiliser, pour la recherche de ces marchés et pour les ventes, les services de la société franco-allemande prévue à l'article 84 du Traité.

Article 4. L'organisme prévu au paragraphe 1 de l'article 83 du Traité devra veiller à ce que, dans toute la mesure possible, la répartition du charbon sarrois entre les divers secteurs de la consommation française ne subisse pas de modification, ce, sous réserve des fluctuations de la consommation dans chacun des secteurs. Cet organisme et le nouvel ayant droit des mines de la Sarre feront mutuellement tous leurs efforts pour assurer au rythme des livraisons la plus grande régularité possible.

ANNEXE 29

ORGANISATION DES VENTES DE CHARBON

DIRECTIVES POUR LES STATUTS DE LA SOCIÉTÉ FRANCO-ALLEMANDE DE VENTE

Article 1. La société Union charbonnière rhénane restera une société par actions et sera transformée en société franco-allemande. Les statuts de la société seront à nouveau rédigés conformément aux principes ci-après.

Article 2. La société aura deux sièges sociaux, l'un sur le territoire de la République Française et l'autre sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne. Les assemblées générales d'actionnaires se réuniront alternativement en France et en Allemagne. Le conseil d'administration fixera pour chaque séance le lieu de sa réunion. Les notifications seront valablement faites à la société à l'un ou l'autre siège.

Article 3. 1. Lors de sa transformation la société remplira, sur le territoire de chacun des deux Etats contractants, les formalités requises dans cet Etat.

2. Les statuts de la société fixeront la date de leur entrée en vigueur.

Article 4. 1. Les actionnaires de la société seront exclusivement des personnes physiques ou morales françaises ou allemandes. La participation allemande sera de :
— 45% au moment de la transformation de la société ;
— 50% à partir du 1^{er} janvier 1958.

2. Chacun des deux Gouvernements répartit comme il l'entend la part du capital dont il a la disposition en vertu du paragraphe 1 ci-dessus. Jusqu'au 1^{er} janvier 1958, les décisions aux assemblées générales des actionnaires ne seront prises qu'à une majorité d'au moins 56%. Dès la mise en vigueur du Traité, le nombre des administrateurs allemands sera porté à 5 sur 12 et, dès que la participation allemande au capital sera de 50%, à 50% du nombre total des administrateurs. La direction sera assurée, dès la mise en vigueur des statuts, par deux directeurs ayant les mêmes pouvoirs, présentés l'un par les actionnaires français, l'autre par les actionnaires allemands.

Article 5. Le bilan sera établi en francs français et en Deutsche Mark, au cours officiel.

Article 6. Les différends nés de l'interprétation ou de l'application des statuts seront déférés à un tribunal arbitral composé d'un président et de deux membres. Chacune des parties désignera un des membres. Le président sera le président du Tribunal d'arbitrage institué par l'article 89 du Traité. Le Tribunal arbitral arrêtera ses règles de procédure.

ANNEXE 30

DISPOSITIONS RELATIVES AUX AGENTS FRANÇAIS DES SAARBERGWERKE

Article 1. 1. A partir de la date de transfert des mines de la Sarre au nouvel ayant droit, ce dernier, ainsi que chaque agent français, peut résilier à tout instant le contrat de travail en vigueur, pour la fin d'un mois calendaire et en observant un préavis de trois mois ; toutefois, la résiliation visée ci-dessus devra intervenir, au plus tard, trois ans après la date de transfert au nouvel ayant droit.

2. Le nouvel ayant droit fera connaître à chaque agent français, dans un délai de six mois après la date de transfert, ses intentions concernant les fonctions ultérieures qu'il lui destine.

Article 2. Les agents français qui restent au service du nouvel ayant droit ne sont soumis, par rapport aux autres agents à capacités professionnelles égales et à titres équivalents, à aucune discrimination du fait de leur nationalité, de la formation ou des fonctions exercées antérieurement.

Article 3. 1. Les agents français qui, conformément aux dispositions de l'annexe 6 du Traité, partie A, article 3, paragraphe 3, alinéa *b*, ne sont pas soumis au régime sarrois de sécurité sociale demeurent affiliés au régime français de sécurité sociale dans les mines et aux régimes complémentaires de retraite prévus par le statut du mineur français (décret n° 46-1433 du 14 juin 1946, modifié, *J.O.* du 15 juin 1946, p. 5274) et bénéficient des prestations versées au titre de ces régimes.

2. Le nouvel ayant droit des mines de la Sarre sera tenu par les obligations légales et réglementaires incombant à l'employeur dans ces régimes.

3. Les dispositions du présent article sont valables pour une durée de trois ans à compter de la date de transfert au nouvel ayant droit.

Article 4. 1. Les agents français qui, en application du paragraphe 1 de l'article 1 ci-dessus, cessent leur service postérieurement à la date de transfert des mines de charbon au nouvel ayant droit, et au plus tard trois ans après cette date de transfert, ont droit, exception faite du cas de licenciement disciplinaire, au remboursement de leurs frais de rapatriement et de ceux des membres de leur famille vivant normalement à leur foyer. En outre, les frais de transport de leur mobilier jusqu'à un point quelconque de la France métropolitaine leur sont remboursés. Les mêmes avantages sont accordés aux membres de la famille vivant normalement au foyer d'un agent décédé pendant la durée de son contrat.

2. La famille d'un agent décédé pendant la durée de son contrat a droit au remboursement des frais de transport du corps du défunt jusqu'à un point quelconque de la France métropolitaine. Lors du décès d'un membre de sa famille vivant normalement à son foyer, l'agent a droit dans les mêmes conditions au remboursement des frais de transport du corps du défunt.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ci-dessus ne peuvent être invoquées que dans les neuf mois qui suivent le décès de l'agent ou du membre de sa famille.

Article 5. 1. Les agents français qui quittent leur service conformément au paragraphe 1 de l'article 1 ci-dessus perçoivent une indemnité dont les conditions, le montant, le plafond et le mode de paiement sont fixés par le Gouvernement français.

2. Après la date du transfert des mines de charbon, le nouvel ayant droit des mines de la Sarre versera au Gouvernement français, à cet effet, la contre-valeur des sommes suivantes aux échéances ci-après :

- Dans un délai de quinze jours après la date du transfert : six millions de Deutsche Mark ;
- Un an après ce versement : trois millions de Deutsche Mark ;
- Et deux ans après le premier versement : trois millions de Deutsche Mark.

3. Par ce règlement, les Saarbergwerke et le nouvel ayant droit se trouveront libérés de toutes obligations à l'égard des agents français qui quittent les mines de la Sarre.

4. Il ne pourra être réclamé aucune somme en excédent du forfait fixé au paragraphe 2 ci-dessus, ni au titre des indemnités, ni au titre des rémunérations accessoires (primes, allocations, avantages divers, y compris les indemnités prévues aux articles 6 et 7 ci-dessous).

5. Les indemnités visées au paragraphe 1 ci-dessus ne sont ni soumises à cotisations de sécurité sociale ou à celles des caisses de chômage, ni imposables.

6. Les agents français gardent, pour une durée maximale de six mois à dater de la cessation de leurs services, le bénéfice du logement gratuit et des avantages y afférents.

Article 6. Les dispositions des articles 3, 4 et 5 ci-dessus s'appliquent également aux agents français qui cessent leur service aux Saarbergwerke entre la date d'entrée en vigueur du Traité et la date du transfert des mines au nouvel ayant droit.

Article 7. Les dispositions de la présente annexe s'appliquent également aux membres français du comité de direction des Saarbergwerke.

Article 8. Le nouvel ayant droit peut conclure avec les agents des arrangements qui diffèrent des dispositions ci-dessus.

Article 9. Au sens de la présente annexe il faut entendre par les termes « agents français », les ingénieurs, assimilés et employés.

[GERMAN TEXT—TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DER FRANZÖSISCHEN REPUBLIK UND
DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND ZUR REGELUNG
DER SAARFRAGE

Der Präsident der Französischen Republik und der Präsident der Bundesrepublik Deutschland,

entschlossen, die Saarfrage als Gegenstand zukünftiger Meinungsverschiedenheiten der beiden Staaten auszuschließen,

in dem Bestreben, diese Frage unter Achtung der beiderseitigen Gefühle und Interessen zu regeln und damit zu einer allgemeinen und endgültigen Befriedigung beizutragen,

sind übereingekommen, zu diesem Zweck einen Vertrag zu schließen und haben zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

Der Präsident der Französischen Republik:

Herrn Christian Pineau, Minister für Auswärtige Angelegenheiten,

Der Präsident der Bundesrepublik Deutschland:

Herrn Dr. Heinrich von Brentano, Bundesminister des Auswärtigen,

die nach Austausch ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten nachstehende Bestimmungen vereinbart haben:

KAPITEL I. POLITISCHE BESTIMMUNGEN

Artikel 1. (1) Frankreich ist damit einverstanden, daß sich der Anwendungsbereich des Grundgesetzes der Bundesrepublik Deutschland vom 1. Januar 1957 ab auf das Saarland erstreckt.

(2) Die Anwendung des Grundgesetzes und die Einführung der Rechtsvorschriften der Bundesrepublik Deutschland im Saarland erfolgen von diesem Zeitpunkt ab nach Maßgabe dieses Vertrags, insbesondere vorbehaltlich der Schaffung einer Übergangszeit, während der das Saarland und Frankreich weiterhin ein einheitliches Zoll- und Währungsgebiet entsprechend den Bestimmungen des Kapitels II bilden.

Artikel 2. (1) Niemand soll auf Grund der von ihm in der Vergangenheit gegenüber der Saarfrage eingenommenen Haltung beeinträchtigt werden.

(2) Die Art und Weise der Anwendung dieses Grundsatzes ist in Anlage 1 („Vereinbarung über den Schutz von Personen“) festgelegt.

KAPITEL II. WIRTSCHAFTLICHE ÜBERGANGSZEIT

Artikel 3. Die in Artikel 1 vorgesehene Übergangszeit endet spätestens am 31. Dezember 1959. Das genaue Datum der Beendigung dieses Zeitraums wird von den Regierungen der beiden Vertragsstaaten im gegenseitigen Einvernehmen festgelegt und bekanntgegeben. Während dieser Zeit gelten die Bestimmungen des Kapitels II.

1. Abschnitt. ZOLL- UND WÄHRUNGSUNION

Artikel 4. (1) Der französische Franken ist das gesetzliche Zahlungsmittel im Saarland.

(2) Die im Saarland bei Inkrafttreten dieses Vertrags geltenden französischen, den Franken betreffenden Rechtsvorschriften bleiben weiterhin in Kraft.

(3) Die in Frankreich nach Inkrafttreten dieses Vertrags auf diesem Gebiet neu erlassenen Rechtsvorschriften werden im Saarland unter den in Artikel 41 vorgesehenen Bedingungen eingeführt.

Artikel 5. (1) Das Saarland gibt Scheidemünzen mit dem gleichen Nennwert wie die französischen Münzen aus. Hinsichtlich der Legierung, des Feingehalts und der Ausstattung (*module*) müssen die im Umlauf befindlichen saarländischen Münzen den französischen Münzen gleichen. Sie haben im Saarland ebenso wie die französischen Münzen und unter denselben Bedingungen gesetzlichen Kurs und sind gültiges Zahlungsmittel.

(2) Die für jeden Nennwert ausgegebene saarländische Münzmenge muß im Verhältnis zu der in Umlauf befindlichen französischen Münzmenge gleichen Nennwertes stehen.

(3) Die Höhe der Münzausgabe im Saarland wird zum 1. Januar eines jeden Jahres durch Übereinkunft zwischen den Finanzverwaltungen des Saarlandes und Frankreichs festgelegt, wobei das sich nach Artikel 16 Absatz (3) dieses Vertrags ergebende Verhältnis zu dem Betrag des französischen Münzumschlages zu diesem Zeitpunkt zugrunde zu legen ist.

(4) Gibt Frankreich im Laufe eines Jahres Münzen einer neuen Art hinsichtlich der Legierung, des Feingehalts oder der Ausstattung oder Münzen mit neuen Nennwerten aus, so läßt das Saarland Münzen, die dieselben Merkmale aufweisen, prägen und zur gleichen Zeit ausgeben. Die Höhe der Ausgabe dieser neuen Münzen im Saarland wird für das schon laufende Jahr durch Übereinkunft zwischen den Finanzverwaltungen des Saarlandes und Frankreichs bestimmt, wobei das sich nach Artikel 16 Absatz (3) dieses Vertrags ergebende Verhältnis zu dem für den gleichen Zeitraum vorgesehenen Betrag der französischen Münzausgabe zugrunde zu legen ist.

Artikel 6. (1) Die im Saarland bei Inkrafttreten dieses Vertrags geltenden französischen Rechtsvorschriften auf dem Gebiet des Devisenrechts bleiben weiterhin in Kraft.

(2) Die in Frankreich nach Inkrafttreten dieses Vertrags auf diesem Gebiet neu erlassenen Rechtsvorschriften werden im Saarland unter den in Artikel 41 vorgesehenen Bedingungen eingeführt.

(3) Der französische Finanzminister wird bei Investierungsvorhaben im Saarland von Personen, die nicht im Währungsgebiet des französischen Franken ansässig sind, und bei Investierungsvorhaben außerhalb des Währungsgebiets des französischen Franken von Personen mit Wohnsitz im Saarland, die seiner vorherigen Zustimmung bedürfen, bei der Ausarbeitung seiner Entscheidung die zuständigen saarländischen Dienststellen eng beteiligen.

(4) Frankreich wird die saarländische Wirtschaft an den internationalen Finanzierungsmöglichkeiten beteiligen, die sich aus seiner Währungshoheit ergeben.

Artikel 7. (1) Die im Saarland bei Inkrafttreten dieses Vertrags geltenden französischen Rechtsvorschriften auf dem Gebiet des Kreditwesens bleiben weiterhin in Kraft.

(2) Die in Frankreich nach Inkrafttreten dieses Vertrags auf diesem Gebiet neu erlassenen Rechtsvorschriften werden im Saarland unter den in Artikel 41 vorgesehenen Bedingungen eingeführt. Unter Berücksichtigung der besonderen Gegebenheiten des Saarlandes können besondere Bestimmungen mit Zustimmung der Regierung des Saarlandes erlassen und unter den in Artikel 41 vorgesehenen Bedingungen im Saarland eingeführt werden.

(3) Die französischen Richtlinien und Entscheidungen auf dem Gebiet des Kreditwesens, die allgemein oder besonders für das Saarland auf Grund der in Absatz (1) und (2) bezeichneten Rechtsvorschriften erlassen werden, werden im Saarland von der Regierung des Saarlandes in denselben Fristen wie in Frankreich anwendbar gemacht.

(4) Die saarländischen Sparkassen und Kreditgenossenschaften sowie deren Zentralkassen werden, soweit es sich um ihre bankmäßige Betätigung handelt, durch die Regierung des Saarlandes den in Absatz (3) erwähnten Richtlinien und Entscheidungen unterworfen.

Artikel 8. (1) Die Saarländische Rediskontbank ist im Saarland als Korrespondentin der Banque de France tätig. Sie kann insbesondere gemäß den in ihrer Satzung festgelegten Bestimmungen zugunsten der saarländischen Wirtschaft Handelswechsel und saarländische und französische öffentliche Wechsel diskontieren, an- und verkaufen sowie Lombardkredite auf derartige Wechsel gewähren. Der Reingewinn der Saarländischen Rediskontbank fließt dem Saarland zu.

(2) Die Saarländische Rediskontbank wird durch einen Generaldirektor geleitet, der von der Regierung der Französischen Republik auf Vorschlag des Gouverneurs der Banque de France und mit Zustimmung der Regierung des Saarlandes ernannt wird.

(3) Bei der Saarländischen Rediskontbank wird ein Direktionsrat errichtet, dessen Vorsitzender und dessen weitere Mitglieder von der Regierung des Saarlandes berufen werden. Seinen Beratungen wohnt der Generaldirektor bei. Vor der Entscheidung über wichtige kreditpolitische Probleme hat der Generaldirektor den Direktionsrat zu hören. Dies gilt insbesondere für Entscheidungen über

- (a) die An- und Verkaufspolitik für kurzfristige begebare öffentliche Wechsel und diskontierbare Privatwechsel;
- (b) die Aufstellung der Liste der lombardfähigen Wechsel und Wertpapiere;
- (c) die Festlegung der Beleihungsgrenze für lombardfähige Wechsel und Wertpapiere;
- (d) die Festsetzung des Diskontsatzes und der Lombardsätze für Wertpapiere und kurzfristige öffentliche Wechsel.

Die in Unterabsatz (d) genannten Entscheidungen kann der Generaldirektor ohne vorherige Anhörung des Direktionsrates provisorisch treffen, falls dies aus Zeitgründen unumgänglich ist. In diesen Fällen muß er jedoch seine Entscheidung unverzüglich dem Vorsitzenden des Direktionsrates mitteilen, der die Stellungnahme des Direktionsrates herbeiführt.

(4) Der Generaldirektor hat den Direktionsrat ferner über diejenigen Kredite zu hören, für die ein Antrag auf vorherige Genehmigung oder auf Rediskontzusage gestellt wird. Er hat außerdem den Direktionsrat regelmäßig über die wichtigsten Diskont- und Lombardkredite zu unterrichten, die die Saarländische Rediskontbank gewährt hat.

(5) Wenn in Fällen, in denen der Direktionsrat gehört werden muß, zwischen dem Generaldirektor und dem Direktionsrat keine Übereinstimmung erzielt wird, hat der Generaldirektor die Angelegenheit dem Gouverneur der Banque de France zum Schiedsspruch vorzulegen. Dieser kann seine Schiedsbefugnis einem Sous-Gouverneur übertragen.

(6) Die Satzung der Saarländischen Rediskontbank wird zur Anpassung an die in Absatz (2) bis (5) enthaltenen Vorschriften abgeändert werden.

(7) Wegen der Liquidation der Saarländischen Rediskontbank am Ende der Übergangszeit und wegen der Fragen, die sich daraus ergeben, werden sich die Regierungen der beiden Vertragsstaaten zu gegebener Zeit miteinander ins Benehmen setzen. Sie werden hierbei die Regierung des Saarlandes, die deutsche und die französische Notenbank und die Saarländische Rediskontbank beteiligen.

Artikel 9. (1) Die Regierung des Saarlandes bildet einen saarländischen Kreditausschuß, dessen Vorsitzender der zuständige saarländische Minister und dessen stellvertretender Vorsitzender der Generaldirektor der Saarländischen Rediskontbank ist.

(2) Der saarländische Kreditausschuß erstellt in den ersten drei Monaten eines jeden Jahres einen Bericht über die Kreditlage des Saarlandes im abgelaufenen Jahr und über die damit zusammenhängenden Probleme. Dieser Bericht wird dem Conseil national du crédit durch den zuständigen saarländischen Minister übermittelt.

(3) Allgemeine Maßnahmen, die ausschließlich das Saarland betreffen, können vom Conseil national du crédit nur auf Vorschlag des saarländischen Kreditausschusses getroffen werden. Das Saarland betreffende Einzelmaßnahmen kann der Conseil national du crédit nur nach vorheriger Anhörung des saarländischen Kreditausschusses treffen.

(4) Die Regierung der Französischen Republik beruft auf Vorschlag der Regierung des Saarlandes ein saarländisches Mitglied in den Conseil national du crédit.

Artikel 10. (1) Die Regierung des Saarlandes errichtet eine Saarländische Bankenkontrollkommission, die aus sechs Mitgliedern besteht. Die Saarländische Bankenkontrollkommission übt im Saarland aus:

- (a) gegenüber allen Banken, Finanzinstituten und deren Niederlassungen die Zuständigkeiten und Befugnisse, die in Frankreich der Commission de contrôle des banques gemäß den Gesetzen vom 13. und 14. Juni 1941, vom 2. Dezember 1945 sowie gemäß denjenigen Rechtsvorschriften zustehen, durch die die vorbezeichneten Gesetze abgeändert oder ergänzt worden sind oder werden, jedoch mit Ausnahme der Befugnis, gemäß Artikel 37 Absatz (3) des Gesetzes vom 13. Juni 1941 über Einsprüche gegen Einzelmaßnahmen des Conseil national du crédit in Verwaltungsangelegenheiten zu entscheiden;
- (b) gegenüber den Banken und Finanzinstituten von lokalem oder regionalem, auf das Saarland beschränktem Charakter und deren Niederlassungen die Zuständigkeiten und Befugnisse, die in Artikel 34 des Gesetzes vom 13. Juni

1941, Artikel 7 des Gesetzes vom 14. Juni 1941 und Artikel 5 des Gesetzes vom 17. Mai 1946 festgelegt sind und auf Grund von Artikel 13 Absatz (12) des Gesetzes vom 2. Dezember 1945 dem Conseil national du crédit zustehen.

(2) Die Zuständigkeit der Saarländischen Bankenkontrollkommission erstreckt sich auch auf die saarländischen Sparkassen und Kreditgenossenschaften sowie auf deren Zentralkassen, soweit es sich um die bankmäßige Tätigkeit dieser Institute handelt.

(3) An den Sitzungen der Saarländischen Bankenkontrollkommission nimmt der Generaldirektor der Saarländischen Rediskontbank oder sein Vertreter teil. Trifft die Saarländische Bankenkontrollkommission eine Entscheidung entgegen der in der Sitzung vorgetragenen Meinung des Generaldirektors der Saarländischen Rediskontbank oder seines Vertreters, so kann der Generaldirektor der Saarländischen Rediskontbank bei der französischen Commission de contrôle des banques Widerspruch erheben.

(4) Natürliche oder juristische Personen, die durch eine Entscheidung der Saarländischen Bankenkontrollkommission unmittelbar betroffen werden, können hiergegen ebenfalls bei der französischen Commission de contrôle des banques Widerspruch erheben.

(5) Die Entscheidung der Saarländischen Bankenkontrollkommission ist dem Betroffenen und dem Generaldirektor der Saarländischen Rediskontbank zuzustellen; Abschriften sind dem saarländischen Kreditausschuß sowie, je nach Zuständigkeit, dem Conseil national du crédit oder der französischen Commission de contrôle des banques zu übersenden. Die Entscheidung wird vierzehn Tage nach Zustellung an den Betroffenen und an den Generaldirektor der Saarländischen Rediskontbank wirksam, es sei denn, daß binnen dieser Frist Widerspruch erhoben worden ist. Der Widerspruch muß durch eingeschriebenen Brief beim Vorsitzenden der französischen Commission de contrôle des banques erhoben werden.

(6) Entscheidungen der französischen Commission de contrôle des banques über einen Widerspruch gemäß Absatz (3) und (4) dieses Artikels sowie Entscheidungen auf Grund des Artikels 37 Absatz (3) des Gesetzes vom 13. Juni 1941, soweit sie Banken, Finanzinstitute oder deren Niederlassungen im Saarland betreffen, sind nur dann gültig, wenn die französische Commission de contrôle des banques durch ein von der Regierung des Saarlandes zu benennendes weiteres Mitglied ergänzt worden ist. Bei Entscheidungen über einen Widerspruch gemäß Absatz (4) dieses Artikels oder auf Grund des Artikels 37 Absatz (3) des Gesetzes vom 13. Juni 1941 muß ferner der Generaldirektor der Saarländischen Rediskontbank mitwirken. Die französische Commission de contrôle des banques hat ihre Entscheidung innerhalb eines Monats nach Eingang des Widerspruchs zu treffen.

(7) Alle Entscheidungen, die die französische Commission de contrôle des banques gemäß Absatz (6) in Verwaltungsangelegenheiten und in Disziplinarangelegenheiten trifft, können bei dem nach Artikel 43 zuständigen deutsch-französischen Gemischten Gerichtshof angefochten werden. Entscheidungen über Einzelmaßnahmen in Verwaltungsangelegenheiten sind jedoch nur anfechtbar wegen Ermessensmißbrauchs oder wegen Verletzung der Vorschriften des Absatzes (6) über die Zusammensetzung der französischen Commission de contrôle des banques. Entscheidungen in Disziplinarangelegenheiten können aus allen rechtlichen, jedoch nicht aus tatsächlichen Gründen angefochten werden.

(8) Vorbehaltlich der Bestimmungen in Artikel 7 Absatz (1), (2) und (4) dieses Vertrags sowie in Absatz (2) dieses Artikels übt die Regierung des Saarlandes die Aufsicht über die saarländischen Sparkassen, Kreditgenossenschaften sowie deren Zentralkassen aus.

Artikel 11. Die saarländische Behörde, der die Versicherungsaufsicht im Saarland obliegt, wird ihre Maßnahmen mit denen harmonisieren, die in Frankreich bei der Aufsicht über die Versicherungsunternehmen zur Anwendung kommen. Jede Änderung der im Saarland in Kraft befindlichen gesetzlichen Bestimmungen wird berücksichtigen daß das im Saarland angewandte Aufsichtssystem dem französischen Aufsichtssystem angepaßt sein soll. Die für die Versicherungsaufsicht im Saarland und in der Französischen Republik zuständigen Behörden werden zusammenarbeiten, um die Harmonisierung ihrer Tätigkeiten zu gewährleisten.

Artikel 12. (1) Die im Saarland bei Inkrafttreten dieses Vertrags geltenden französischen Rechtsvorschriften auf dem Gebiet des Zollwesens, der Außenhandels- und der Devisenkontrolle bleiben weiterhin in Kraft. Das gleiche gilt allgemein für alle die Ein- oder Ausfuhr betreffenden französischen Rechtsvorschriften, einschließlich der Vorschriften, die die Ein- oder Ausfuhr anderen Abgaben als Zollgebühren unterwerfen.

(2) Die in Frankreich nach Inkrafttreten dieses Vertrags auf diesen Gebieten neu erlassenen Rechtsvorschriften werden im Saarland unter den in Artikel 41 vorgesehenen Bedingungen eingeführt.

(3) Die französische Zollverwaltung und das Office des changes sind beauftragt, die Anwendung der in dem vorstehenden Absatz genannten französischen Rechtsvorschriften im Saarland sicherzustellen. Zu diesem Zweck kann die französische Zollverwaltung unter Bedingungen, die durch Verwaltungsvereinbarung festzulegen sind, die saarländischen Dienststellen um Unterstützung bitten. Die Überwachung der Druckschriften auf saarländischem Gebiet unterliegt unbeschadet der Durchführung der üblichen Zollkontrolle nicht der Zuständigkeit der französischen Zollverwaltung.

(4) Die französischen Rechtsvorschriften, die betreffen:

- (a) die Ursprungs- oder Herkunftsmarken oder -bezeichnungen oder die Warenzeichen;
- (b) die seuchenpolizeilichen Vorschriften bei der Ein- oder Ausfuhr von Tieren und Pflanzen

sind im Saarland von der Zollverwaltung nur an den saarländischen Grenzen der Zollunion anzuwenden.

(5) Soweit im Saarland auf den in Absatz (4) bezeichneten Gebieten Einfuhrverbote oder -beschränkungen erlassen werden, sind diese von der Zollverwaltung an den Grenzen der Zollunion bei den mit Bestimmung nach dem Saarland eingeführten Waren unter der Voraussetzung ebenfalls anzuwenden, daß diese Einfuhrverbote oder -beschränkungen der französischen Generalzoll-direktion mitgeteilt werden.

Artikel 13. (1) In internationalen Konferenzen und Organisationen vertritt Frankreich in Übereinstimmung mit Artikel 1 Absatz (2) dieses Vertrags in Angelegenheiten, die einen unmittelbaren Einfluß auf Zoll- und Währungsfragen haben, das Saarland.

(2) Internationale Vereinbarungen auf dem Gebiet des Zollwesens und der Währung, die von Frankreich mit dritten Staaten abgeschlossen sind oder werden, sind auf das Saarland während der Übergangszeit anwendbar; sie sollen nach Möglichkeit eine dahingehende Klausel enthalten. Das gleiche gilt für internationale Vereinbarungen Frankreichs mit dritten Staaten, die den Außenhandel betreffen; in diese ist gegebenenfalls ferner eine Klausel aufzunehmen, die festlegt, welche Bestimmungen auf das Saarland keine Anwendung finden.

(3) Die Regierung der Französischen Republik wird über die Regierung der Bundesrepublik Deutschland die Regierung des Saarlandes vor Beginn von Verhandlungen zum Abschluß der in Absatz (2) bezeichneten Vereinbarungen verständigen. Die Regierung der Französischen Republik verpflichtet sich, den besonderen Interessen des Saarlandes bei diesen Verhandlungen Rechnung zu tragen. Wenn die Regierung der Bundesrepublik Deutschland einen dahingehenden Wunsch ausspricht, wird eine ständige und enge Verbindung mit Vertretern des Saarlandes sichergestellt.

(4) Bei internationalen Vereinbarungen, die den Außenhandel betreffen und die die saarländische Wirtschaft besonders interessieren, wird der saarländische Anteil an den auszuhandelnden Einfuhrkontingenten auf Wunsch der Regierung des Saarlandes vor Beginn der Verhandlungen im gegenseitigen Einvernehmen festgelegt. Unmittelbar vor Abschluß der Verhandlungen wird der saarländische Anteil an den Einfuhrkontingenten endgültig vereinbart. Wenn es von den Vertretern des Saarlandes gewünscht wird, ist der saarländische Anteil in der Vereinbarung festzulegen. Sofort nach Unterzeichnung wird er im Saarland und in Frankreich veröffentlicht.

(5) Wenn eine Vereinbarung Rechtsvorschriften enthält, gelten für diese Vorschriften die Bestimmungen des Artikels 41 dieses Vertrags entsprechend.

Artikel 14. (1) Für die im Saarland zur Verteilung kommenden Einfuhrkontingente werden die Anträge auf Einfuhrgenehmigungen bei der zuständigen saarländischen Behörde eingereicht und die Genehmigungen nach Visierung durch die französische Devisenstelle in Saarbrücken (*délégation de l'Office des changes*) von dieser Behörde ausgestellt. In den Fällen, in denen in Frankreich die Anhörung eines technischen Ausschusses vorgesehen ist, hört die saarländische Behörde vor ihrer Entscheidung einen gleichartigen, im Saarland gebildeten Ausschuß, der sich aus von der zuständigen saarländischen Behörde ernannten Persönlichkeiten der verschiedenen Gewerbezweige zusammensetzt und in den die Regierung der Französischen Republik einen qualifizierten Vertreter entsenden kann.

(2) Für die in Paris zur Verteilung kommenden Einfuhrkontingente genießen die von saarländischen Importeuren eingereichten Anträge auf Einfuhrgenehmigungen die gleiche Behandlung wie diejenigen der französischen Importeure. Die zuständigen saarländischen Behörden können einen Vertreter zu den französischen technischen Einwahrausschüssen abstellen, der rechtzeitig zur Teilnahme an den Sitzungen eingeladen wird, in denen von saarländischen Importeuren eingereichte Anträge auf Einfuhrgenehmigungen geprüft werden.

(3) Alle den Außenhandel betreffenden französischen Verwaltungsverfahren finden während der Übergangszeit weiterhin auf Personen im Saarland Anwendung. Diese Verfahren betreffen vor allem die Rückerstattung der sozialen und steuerlichen Lasten bei der Ausfuhr, die Kreditversicherung, die

Preisgarantievorschriften und die Sonderregelungen für den Außenhandel (*dérogrations commerciales*). Die im Rahmen dieser Verfahren getroffenen Entscheidungen werden, soweit sie saarländische Geschäfte betreffen, von den zuständigen französischen Dienststellen in enger Zusammenarbeit mit der saarländischen Verwaltung getroffen.

(4) Die Art und Weise der Anwendung der Bestimmungen dieses Artikels ist in den Anlagen 2 und 3 geregelt.

Artikel 15. (1) Die Besteuerung im Saarland beruht auf der saarländischen Gesetzgebung. Die Steuergesetzgebung des Saarlandes bedarf mit Ausnahme der in Absatz (2) bis (4) genannten Gebiete der Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland.

(2) Die im Saarland bei Inkrafttreten dieses Vertrags geltenden französischen Rechtsvorschriften auf dem Gebiet der indirekten Steuern und Steuern auf Lieferungen und Leistungen bleiben weiterhin in Kraft.

(3) Die in Frankreich nach Inkrafttreten dieses Vertrags auf diesen Gebieten neu erlassenen Rechtsvorschriften werden, soweit es sich nicht um Steuerarten handelt, die dem Saarland vorbehalten sind, im Saarland unter den in Artikel 41 vorgesehenen Bedingungen eingeführt.

(4) Im Saarland können, wenn besondere Gegebenheiten dies rechtfertigen, im Einvernehmen mit der Regierung der Französischen Republik und unter Beachtung der in Artikel 20 bezeichneten Bedingungen Abweichungen von den Bestimmungen der Absätze (2) und (3) festgelegt oder besondere Durchführungsbestimmungen erlassen werden.

(5) Die in Absatz (2) und (3) genannten Steuern werden von den saarländischen Behörden nach den im Saarland geltenden Verfahrensvorschriften verwaltet.

(6) Abweichend von den Bestimmungen der Absätze (2) und (3) findet hinsichtlich der dort bezeichneten Steuerarten im Saarland das dort geltende Steuerstrafrecht einschließlich des Verfahrensrechts Anwendung.

Artikel 16. (1) Als gemeinsame Einnahmen des Saarlandes und Frankreichs gelten

- (a) das Aufkommen der in Artikel 15 aufgeführten Abgaben;
- (b) das Aufkommen im Saarland und in Frankreich an Zöllen, Steuern, Gebühren und Einnahmen aller Art, die durch die Zollverwaltung erhoben werden; ausgenommen sind die Gebühren zur Abgeltung von Dienstleistungen, soweit die entsprechenden Ausgaben keine gemeinsamen sind.

(2) Als gemeinsame Ausgaben des Saarlandes und Frankreichs gelten

- (a) die Zuschüsse aus staatlichen Haushaltsmitteln zur Senkung der Preise oder zur Verbilligung des Bezugs von Bedarfsgütern, die im Saarland und in Frankreich industriellen oder landwirtschaftlichen Unternehmen oder dem häuslichen Verbrauch zur Verfügung gestellt werden, und zwar unabhängig davon, in welchem Stadium der Erzeugung oder Verteilung und in welcher Form die Zahlung dieser Zuschüsse erfolgt. Die Zuschüsse, die den Zweck verfolgen, die Errichtung neuer Unternehmen oder die Entwicklung, Modernisierung, Umwandlung und Fortführung bestehender Unternehmen zu fördern, gelten nicht als gemeinsame Ausgaben im Sinne dieses Artikels. Die Bestimmungen dieses Unterabsatzes gelten auch für die Durchführung noch

nicht zum Abschluß gekommener Abrechnungen über gemeinsame Ausgaben zwischen dem Saarland und Frankreich;

- (b) die Aufwendungen aus staatlichen Haushaltsmitteln für die Durchführung von Maßnahmen zur Schaffung der Wettbewerbsfähigkeit saarländischer und französischer Unternehmen auf Märkten außerhalb der französisch-saarländischen Zoll- und Währungsunion in Form von Preisgarantien und der Rückerstattung steuerlicher und sozialer Abgaben;
- (c) die Ausgaben der französischen Zollverwaltung einschließlich der Pensionen, die den Beamten dieser Verwaltung, die ihr Amt aufgeben oder nach dem 1. April 1948 aufgegeben haben, sowie ihren Familienmitgliedern gezahlt werden.

(3) Die Anteile des Saarlandes und Frankreichs an den gemeinsamen Einnahmen und Ausgaben werden alljährlich nach dem Verhältnis der Bevölkerungszahl am 31. Dezember des Jahres, für das die Abrechnung aufgestellt wird, ermittelt. Der Ermittlung der Bevölkerungszahlen wird das statistische Material der zuständigen amtlichen Stellen des Saarlandes und Frankreichs zugrunde gelegt.

(4) Das Saarland trägt wie bisher die Kosten für den Bau und die erste Einrichtung der nach dem 1. April 1948 fertiggestellten Neubauten für die Zollverwaltung und deren Bedienstete. Diese Gebäude und Einrichtungen bleiben Eigentum des Saarlandes. Frankreich zahlt für die durch französisches Personal benutzten Gebäude und Einrichtungen an das Saarland eine Entschädigung, welche den Zinsen für die dem Saarland in Ausführung dieses Absatzes entstandenen Kosten entspricht. Der Zinssatz ist der Diskontsatz der Banque de France, der für die in Betracht kommende Mietzeit gilt.

Artikel 17. (1) Die Feststellung der von dem Saarland und Frankreich in Ausführung des Artikels 16 Absatz (1) bis (3) geschuldeten Beträge erfolgt jährlich durch die saarländische und französische Finanzverwaltung.

(2) Im Laufe eines jeden Jahres sind vier Abschlagszahlungen zu leisten, die am 31. März, 30. Juni, 30. September und 31. Dezember fällig werden. Diese Abschlagszahlungen werden von den zuständigen saarländischen und französischen Dienststellen nach den bei jeder Fälligkeit zur Verfügung stehenden Unterlagen so genau wie möglich auf ein Viertel der für das ganze Jahr geschuldeten Beträge festgesetzt.

(3) Die Abschlußzahlungen, die sich aus der Abrechnung nach den vorstehenden Absätzen ergeben, sind am 1. Juli des folgenden Jahres fällig. Bei nicht rechtzeitiger Zahlung ist die fällige Abschlußzahlung von dem Schuldnerland zu Gunsten des Gläubigerlandes mit dem jeweiligen Diskontsatz der Banque de France vom Tag der Fälligkeit bis zum Tag der tatsächlichen Zahlung zu verzinsen.

Artikel 18. (1) Die Regierung der Französischen Republik bewilligt der Regierung des Saarlandes Dauervorschüsse, deren Höchstbetrag sich nach dem Umfang der dem französischen Staat von der Banque de France gewährten Dauervorschüsse unter Anwendung des in Artikel 16 Absatz (3) vorgesehenen Verhältnisses errechnet. Die in Anspruch genommenen Beträge sind nicht zu verzinsen und werden auf einem Sonderkonto geführt, das in regelmäßigen Zeitabständen zwischen dem Saarland und Frankreich abgestimmt wird.

(2) Die Regierung der Französischen Republik stellt der Regierung des Saarlandes Vorschüsse zur Verfügung, deren Höhe sich unter Anwendung des in Artikel 16 Absatz (3) vorgesehenen Verhältnisses aus den nichtständigen Vorschüssen errechnet, die dem französischen Tresor auf Grund der zwischen der Banque de France und dem Tresor seit dem 15. November 1947 abgeschlossenen oder künftig zum Abschluß gelangenden Vereinbarungen von der Banque de France gewährt werden können. Die Bedingungen hinsichtlich der Kosten, der Verzinsung und der Tilgung dieser Vorschüsse werden unter Zugrundelegung der Bedingungen festgelegt, unter denen die Banque de France dem französischen Tresor auf Grund der vorerwähnten Vereinbarungen die Vorschüsse gewährt.

(3) Die Regierung des Saarlandes kann kurzfristige Schatzwechsel zu Zins- und Laufzeitbedingungen ausgeben, wie sie den kurzfristigen Schatzwechseln des französischen Tresors entsprechen. Auf Grund der zwischen dem Finanzminister der Französischen Republik und dem Gouverneur der Banque de France getroffenen Vereinbarung vom 20. Mai 1953 erhalten diese Wertpapiere, die entsprechenden Mobilisierungsmöglichkeiten, wie sie gleichartigen Wertpapieren des französischen Tresors eingeräumt sind.

(4) Die Regierung der Französischen Republik wird der Regierung des Saarlandes in einem übereinstimmend festgestellten Bedarfsfall die Kassenmittel zur Verfügung stellen, die zur Bestreitung von Ausgaben notwendig sind, welche vorübergehend in anderer Weise nicht beglichen werden können.

Artikel 19. Die Bestimmungen über die Ausschaltung von Doppelbesteuerungen und gegenseitige Amtshilfe in Steuersachen sind in Anlage 4 enthalten.

Artikel 20. (1) Die Regierung jedes der beiden Vertragsstaaten verpflichtet sich, auf ihrer Seite dafür Sorge zu tragen, daß das normale Spiel der wirtschaftlichen Kräfte im Verhältnis zwischen dem Saarland und Frankreich nicht zum Vor- oder Nachteil eines der beiden Gebiete verfälscht wird.

(2) Im Saarland werden die erforderlichen Maßnahmen getroffen, damit die Belastung der saarländischen Unternehmen der Belastung der französischen Unternehmen, soweit diese auf französischen staatlichen Maßnahmen beruht, gleichwertig ist. Im einzelnen

(a) soll die aus Steuern und sonstigen Abgaben sich ergebende Gesamtbelastung von Unternehmen eines jeden Zweiges der gewerblichen Wirtschaft im Saarland keinen fühlbaren Unterschied im Vergleich zu der aus Steuern und sonstigen Abgaben sich ergebenden Gesamtbelastung von Unternehmen des gleichen Wirtschaftszweiges in Frankreich ergeben. Dasselbe gilt hinsichtlich der sozialen Lasten;

(b) soll sich aus den im Saarland anwendbaren Gesetzen, Verordnungen und staatlichen Schiedssprüchen kein fühlbarer Unterschied zwischen Löhnen und Gehältern in den einzelnen Zweigen der gewerblichen Wirtschaft der beiden Gebiete ergeben.

Um zu vermeiden, daß sich die Spanne fühlbar vergrößert, welche zur Zeit zwischen den Belastungen besteht, die auf der Produktion im Saarland und der im übrigen Gebiet der Bundesrepublik ruhen, können besondere Ausnahmen von den Bestimmungen dieses Absatzes nach Übereinkunft zwischen den beiden Vertragsstaaten herbeigeführt werden:

(3) Auf dem Gebiet der Subventionen werden es die im Saarland zuständigen Behörden vermeiden, die Wettbewerbsbedingungen zum Nachteil der Unternehmen eines der beiden Gebiete zu verändern.

Artikel 21. (1) Die im Saarland auf dem Gebiet des Preisrechts zu treffenden Maßnahmen werden mit denen Frankreichs harmonisiert, es sei denn, daß beiderseits anerkannt wird, daß Abweichungen nicht zu einer Störung des saarländisch-französischen Wirtschaftsverkehrs führen.

(2) Soweit in Frankreich einheitlich für den französischen Wirtschaftsraum preisregelnde Rechtsvorschriften erlassen werden, werden im Saarland entsprechende Vorschriften—ausgenommen die Bestimmungen über die Straftatbestände und den Strafraumen bei Verstößen gegen Preisanordnungen—durch Rechtsverordnung unverzüglich eingeführt.

(3) Es ist dafür Sorge zu tragen, daß im Verhältnis zwischen dem Saarland und Frankreich die Zusammenarbeit der zuständigen Behörden auf dem Gebiet des Preisrechts, insbesondere durch Erleichterung des Informationsaustausches, gewährleistet ist.

(4) Der Warenverkehr zwischen dem Saarland und Frankreich hat unter Beachtung der zulässigen Inlandspreise des Herkunftslandes zu erfolgen und hat auch die Preisanordnungen des Verbrauchslandes zu beachten. Verstöße gegen diese Bestimmung, die in einem der beiden Gebiete begangen werden, können durch die zuständigen Behörden in dem betreffenden Gebiet den Behörden im anderen Gebiet angezeigt werden.

Artikel 22. (1) Die Behörden im Saarland und in Frankreich ergreifen im Rahmen ihrer Zuständigkeit alle Maßnahmen, damit den Erzeugnissen und Leistungen des einen Gebietes keine diskriminierende Behandlung im Verhältnis zu den Erzeugnissen und Leistungen des anderen Gebietes zuteil wird. Das gilt insbesondere für die Rohstoffversorgung der Unternehmen. Diese Bestimmung findet jedoch keine Anwendung auf die Dienstleistungen der freien Berufe vorbehaltlich besonderer Abmachungen.

(2) Bei etwaigen Bewirtschaftungsmaßnahmen wird die Gesamtheit der im Saarland und in Frankreich verfügbaren Mengen gleichmäßig zur Deckung des Gesamtbedarfs verwendet. Hierbei werden die jedem der beiden Gebiete zuzuteilenden Warenmengen gemeinsam festgelegt, um den Bedarf der Wirtschaft beider Gebiete gemäß diesem Prinzip zufriedenzustellen.

(3) Es werden die notwendigen Maßnahmen getroffen, um zu erreichen, daß die Bewirtschaftung bei den davon betroffenen Unternehmen beider Gebiete sich gleichmäßig auswirkt, insbesondere hinsichtlich der Ausnutzung ihrer Gesamtproduktionskapazität.

(4) Auf dem Gebiet der Bewirtschaftung und Verwendung von Erzeugnissen wird eine nicht diskriminierende Behandlung der Verbraucher und Unternehmen beider Gebiete sichergestellt. Im Saarland werden zu diesem Zweck durch Rechtsverordnung jeweils unverzüglich unter Berücksichtigung der besonderen Verhältnisse des Saarlandes gleichartige Vorschriften wie in Frankreich erlassen.

(5) Die Regierung der Französischen Republik wird von ihr beabsichtigte Maßnahmen auf dem in Artikel 41 vorgesehenen Wege so rechtzeitig mitteilen, daß die Vorschriften in beiden Gebieten gleichzeitig in Kraft treten.

Artikel 23. Auf dem Gebiet des Tabaks, der Zündwaren, des Alkohols, der Sprengstoffe und des Pulvers finden die Bestimmungen der Anlage 5 Anwendung.

Artikel 24. (1) Im Saarland wird die Ersteichung von Meßgeräten anerkannt, die vor ihrer Einfuhr in das Saarland von der französischen Eichverwaltung geeicht worden sind. Frankreich erkennt die Ersteichung von Meßgeräten an, die vor ihrer Einfuhr nach Frankreich von der saarländischen Eichverwaltung geeicht worden sind.

(2) Der Antrag auf Zulassung von Meßgeräten, die im Saarland von dort wohnhaften Personen zur Lieferung nach Frankreich hergestellt werden, kann von diesen unmittelbar unter Beachtung der für die französischen Hersteller vorgesehenen Bedingungen bei der französischen Verwaltung eingereicht werden. Die im Saarland hergestellten Meßgeräte, die zur Lieferung nach Frankreich bestimmt sind, müssen den französischen Vorschriften entsprechen, von der saarländischen Eichverwaltung nach den französischen Vorschriften geeicht und mit dem französischen Ersteichstempel unter Beifügung der Buchstaben „R.S.“ (Regierung des Saarlandes) versehen sein. Die Ersteichstempel werden von der Regierung des Saarlandes durch Vermittlung der französischen Eichverwaltung bei der Administration des monnaies et médailles in Auftrag gegeben. Nach Ende der Übergangszeit werden die vorgenannten Ersteichstempel von der saarländischen Eichverwaltung an die französische Eichverwaltung zurückgegeben.

(3) Die Nacheichung von Meßgeräten richtet sich nach den in dem betreffenden Land geltenden Bestimmungen.

(4) Die Einfuhr eichpflichtiger Meßgeräte aus dem übrigen Gebiet der Bundesrepublik oder aus dem Ausland in das Saarland ist, soweit es sich um die Anwendung von Rechtsvorschriften über das Eichwesen handelt, nur den im Saarland geltenden Bestimmungen unterworfen.

(5) Das gemäß den Eichvorschriften erforderliche Gutachten zur Einfuhr von eichpflichtigen Meßgeräten, die im übrigen Gebiet der Bundesrepublik oder im Ausland hergestellt und zur Verwendung im Saarland bestimmt sind, wird von der Regierung des Saarlandes erteilt.

(6) Die Ausfuhr von im Saarland hergestellten Meßgeräten nach dem übrigen Gebiet der Bundesrepublik oder nach dem Ausland ist keiner Beschränkung unterworfen.

(7) Die Lieferung von in Frankreich eichpflichtigen Meßgeräten, die nicht mit dem in Absatz (2) bezeichneten vorschriftsmäßigen Ersteichstempel versehen sind, nach Frankreich wird im Saarland unter Strafe gestellt.

(8) Falls unvorschriftsmäßige Meßgeräte aus dem Saarland nach Frankreich geliefert werden, benachrichtigt die französische Eichverwaltung die saarländische Eichverwaltung; diese veranlaßt die Maßnahmen zur Anwendung der in Absatz (7) vorgesehenen Strafbestimmungen.

Artikel 25. (1) Die Einfuhr von Heilmitteln aus dem übrigen Gebiet der Bundesrepublik und aus dem Ausland in das Saarland unterliegt, soweit es sich um die Anwendung der gesetzlichen Bestimmungen über das öffentliche Gesundheitswesen handelt, nur den im Saarland geltenden Bestimmungen. Das aus Gründen der öffentlichen Gesundheitspflege erforderliche Gutachten zur Einfuhr von Heilmitteln und pharmazeutischen Spezialitäten aus dem übrigen Gebiet der Bundesrepublik sowie aus dem Ausland, die zum Verbrauch im Saarland bestimmt sind, wird von der Regierung des Saarlandes nach Anhörung der zuständigen französischen Behörde (Service central de la pharmacie) erteilt.

(2) Die Ausfuhr von Heilmitteln, die im Saarland hergestellt sind, in das übrige Gebiet der Bundesrepublik und in das Ausland ist keiner Beschränkung unterworfen.

(3) Das zur Gültigkeit von Lizenzverträgen mit Personen im übrigen Gebiet der Bundesrepublik sowie im Ausland über die Herstellung von Heilmitteln im Saarland aus Gründen der öffentlichen Gesundheitspflege erforderliche Gutachten wird durch die Regierung des Saarlandes erteilt.

Artikel 26. (1) Die bei Inkrafttreten dieses Vertrags im Saarland bestehenden Rechtsvorschriften auf dem Gebiet des gewerblichen Rechtsschutzes, insbesondere bezüglich der Patente, der Warenzeichen, der gewerblichen Muster oder Modelle, der Herkunfts- oder unrichtigen Ursprungsbezeichnungen, des zeitweiligen Schutzes von gewerblichen Schutzrechten auf Ausstellungen und der industriellen Auszeichnungen bleiben während der Übergangszeit im Saarland in Kraft.

(2) Die in Frankreich nach Inkrafttreten dieses Vertrags auf den in Absatz (1) genannten Gebieten neu erlassenen Rechtsvorschriften werden im Saarland unter den in Artikel 41 vorgesehenen Bedingungen eingeführt.

Artikel 27. Die bei Inkrafttreten dieses Vertrags im Saarland bestehenden Rechte aus Patenten, Patentanmeldungen, Warenzeichen, gewerblichen Mustern oder Modellen oder aus Lizenzverträgen über gewerbliche Schutzrechte bleiben während der Übergangszeit aufrechterhalten.

Artikel 28. (1) Alle Rechte, die sich aus einer während der Übergangszeit in Frankreich eingetragenen Patentanmeldung ergeben, sind auch im Saarland wirksam.

(2) Alle Rechte, die sich aus einer während der Übergangszeit im Saarland oder in Frankreich vorgenommenen Hinterlegung, Eintragung oder Benutzung eines Warenzeichens oder eines gewerblichen Musters oder Modells ergeben, sind im Saarland und in Frankreich wirksam.

Artikel 29. Die Befugnisse des französischen Patentamtes (*Service français de la propriété industrielle*) bleiben während der Übergangszeit auf das Gebiet des Saarlandes ausgedehnt.

Artikel 30. Die Regierung des Saarlandes ist während der Übergangszeit ermächtigt, die Patentanmeldungen entgegenzunehmen. Diese Anmeldungen werden dem Minister zugeleitet, der in Frankreich für den gewerblichen Rechtsschutz zuständig ist und die Patenturkunden ausstellt. Die Anmeldungen erhalten den Zeitrang des Tages ihrer Einreichung bei der Regierung des Saarlandes und werden nach den Bestimmungen der französischen Gesetzgebung ausgefertigt und übermittelt.

Artikel 31. Die Regierung des Saarlandes ist während der Übergangszeit ermächtigt, die Hinterlegung von Warenzeichen sowie von gewerblichen Mustern oder Modellen gemäß den Bestimmungen der französischen Gesetzgebung entgegenzunehmen. Die erforderlichen Übermittlungen erfolgen nach den Bestimmungen der französischen Gesetzgebung.

Artikel 32. Lizenzverträge, die während der Übergangszeit über französische gewerbliche Schutzrechte für die Gesamtheit des französischen Territoriums abgeschlossen werden, gelten vorbehaltlich entgegenstehender Bestimmungen der Lizenzverträge auch für das Saarland.

Artikel 33. (1) Auf dem Gebiet der Sozialen Sicherheit gilt für das Verhältnis zwischen dem Saarland und Frankreich die in diesem Vertrag und der Anlage 6 getroffene Regelung.

(2) Die zuständigen obersten Verwaltungsbehörden in der Bundesrepublik Deutschland und in der Französischen Republik werden im gegenseitigen Einvernehmen Bestimmungen zur Durchführung der in Absatz (1) genannten Regelung erlassen.

Artikel 34. Auf die unter Teil A Artikel 1 der Anlage 6 fallenden Personen, die im Saarland, im übrigen Gebiet der Bundesrepublik und in Frankreich Versicherungszeiten oder diesen gleichgestellte Zeiten in einem System der gesetzlichen Rentenversicherung (Versicherung für den Fall der Invalidität, des Alters und zugunsten der Hinterbliebenen) zurückgelegt haben und die Vorteile aus Anlage 6 und aus dem Allgemeinen Abkommen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik über die Soziale Sicherheit vom 10. Juli 1950 beanspruchen können, finden Anwendung:

- (a) Anlage 6, wenn der Versicherte in dem Zeitpunkt, in dem er eine Leistung aus einer Versicherung für den Fall der Invalidität, des Alters oder zugunsten der Hinterbliebenen beantragt,
 - (i) im Saarland wohnt, oder
 - (ii) in Frankreich oder in einem dritten Land wohnt und während der Zugehörigkeit zu einer gesetzlichen Rentenversicherung im Saarland oder im übrigen Gebiet der Bundesrepublik zuletzt vor der Antragstellung Beiträge an einen Versicherungsträger im Saarland entrichtet hat;
- (b) das Allgemeine Abkommen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik über die Soziale Sicherheit vom 10. Juli 1950 nebst den dazugehörigen Protokollen, Ergänzungs-, Zusatz- und Verwaltungsvereinbarungen, wenn der Versicherte in dem Zeitpunkt, in dem er eine Leistung aus einer Versicherung für den Fall der Invalidität, des Alters oder zugunsten der Hinterbliebenen beantragt:
 - (i) im Gebiet der Bundesrepublik Deutschland außerhalb des Saarlandes wohnt, oder
 - (ii) in Frankreich oder in einem dritten Land wohnt und während der Zugehörigkeit zu einer gesetzlichen Rentenversicherung im Saarland oder im übrigen Gebiet der Bundesrepublik zuletzt vor der Antragstellung Beiträge an einen Rentenversicherungsträger im Gebiet der Bundesrepublik Deutschland außerhalb des Saarlandes entrichtet hat.

Artikel 35. Bei Anwendung

- (a) der Anlage 6, und
- (b) des Allgemeinen Abkommens zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik über die Soziale Sicherheit vom 10. Juli 1950 nebst den dazugehörigen Protokollen, Ergänzungs-, Zusatz- und Verwaltungsvereinbarungen

stehen Beitrags- und Ersatzzeiten, die bei einem saarländischen Versicherungsträger zurückgelegt worden sind, und Beitrags- und Ersatzzeiten, die bei einem Versicherungsträger im übrigen Gebiet der Bundesrepublik zurückgelegt worden sind, für den Erwerb, die Aufrechterhaltung und das Wiederaufleben des

Anspruchs auf Leistungen sowie für die Berechnung der Leistungen einander gleich.

Artikel 36. (1) Die Führer- und Zulassungsscheine für Kraftfahrzeuge und die Zulassungsscheine für Kraftfahrzeuganhänger, die im Saarland vor Inkrafttreten dieses Vertrags erteilt worden sind, werden in Frankreich wie Führer- und Zulassungsscheine behandelt, die in der Bundesrepublik Deutschland erteilt worden sind. Die französischen Führer- und Zulassungsscheine gelten im Saarland in demselben Umfang wie im übrigen Gebiet der Bundesrepublik.

(2) Im grenzüberschreitenden Straßenverkehr zwischen dem Saarland und Frankreich sowie im Transitverkehr durch das Saarland oder durch Frankreich gelten die Bestimmungen der Anlage 7.

(3) Die Bestimmungen dieser Anlage finden nur auf die Unternehmer Anwendung die bei Inkrafttreten dieses Vertrags ihren Geschäftssitz oder eine geschäftliche Niederlassung im Saarland oder in Frankreich haben, sowie auf die Unternehmer, die entsprechend den in der Bundesrepublik Deutschland oder in Frankreich geltenden Vorschriften später an ihre Stelle treten. Diese Unternehmer werden in Anlage 7 saarländische oder französische Unternehmer genannt.

Artikel 37. Um den Notwendigkeiten Rechnung zu tragen, die sich aus dem Fortbestand der Zoll- und Währungsunion zwischen dem Saarland und Frankreich während der Übergangszeit ergeben, soll auf dem Gebiet der Eisenbahntarife folgendes gelten:

- (a) im Wechselverkehr zwischen dem Saarland und Frankreich werden die Tarife der französischen Eisenbahnen durchgerechnet angewendet;
- (b) im Wechselverkehr zwischen dem Saarland und dem Ausland, ausgenommen Frankreich, sowie im Binnenverkehr des Saarlandes werden grundsätzlich die Tarife der französischen Eisenbahnen angewendet, jedoch können Sonder tarife für Personen und Güter festgesetzt werden, wenn besondere Verhältnisse dies rechtfertigen, vorausgesetzt, daß sich kein fühlbarer Unterschied für die Unternehmen im Saarland und in Frankreich ergibt;
- (c) im Verkehr zwischen dem Saarland und dem übrigen Gebiet der Bundesrepublik werden vorerst die Tarife der französischen Eisenbahnen weiter angewendet. Sie werden jedoch soweit wie möglich schrittweise durch die Tarife der deutschen Eisenbahnen abgelöst.

Artikel 38. (1) Es wird ein Gemischter Ausschuß für Eisenbahnfragen gebildet. Dieser Ausschuß umfaßt fünfzehn Mitglieder, von denen zehn deutsche Mitglieder von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland, fünf französische Mitglieder von der Regierung der Französischen Republik ernannt werden. Der Präsident des Gemischten Ausschusses wird aus der Reihe der deutschen Mitglieder von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland, der Vizepräsident aus der Reihe der französischen Mitglieder von der Regierung der Französischen Republik benannt.

(2) In folgenden Verkehrsbeziehungen bedarf die Bildung der Tarife des Einverständnisses des Gemischten Ausschusses:

- (a) Binnenverkehr des Saarlandes;
- (b) Verkehr zwischen dem Saarland und dem Ausland, ausgenommen Frankreich;
- (c) Verkehr zwischen dem Saarland und dem übrigen Gebiet der Bundesrepublik.

(3) Der Gemischte Ausschuß hat die Aufgabe, abgesehen vom Tarifwesen, auf dem Gebiet des Eisenbahnbetriebes und der Eisenbahnverwaltung beratend tätig zu werden, soweit die Zoll- und Währungsunion berührt wird.

(4) Die für den Verkehr zuständigen Minister der Regierungen der beiden Vertragsstaaten werden durch ein Verwaltungsabkommen vereinbaren, auf welche Weise im einzelnen die Tätigkeit des Gemischten Ausschusses ausgeübt wird.

Artikel 39. (1) Die Schifffahrt auf der Saar und den französischen Binnenschiffahrtswegen ist für alle in den Schiffsregistern Saarbrücken und Perl oder in einem französischen Schiffsregister eingetragenen Schiffe nach Maßgabe der in Anlage 8 festgelegten Bestimmungen frei.

(2) Hinsichtlich der Zulassung von Binnenschiffen auf der Saar für den Wechselverkehr mit Frankreich trifft die Regierung der Bundesrepublik Deutschland durch Rechtsverordnung Maßnahmen, die denen in Frankreich entsprechen, und harmonisiert ihre Anwendung mit den Maßnahmen, die auf diesem Gebiet von der Regierung der Französischen Republik getroffen werden.

(3) Bei der Befrachtung genießen die in Absatz (1) genannten Schiffe im Saarland und in Frankreich die gleichen Rechte.

(4) Die beiden Vertragsstaaten werden die Bestimmungen dieses Artikels und der Anlage 8 überprüfen, wenn ein Verkehr auf dem Wasserweg zwischen der Saar und der Mosel möglich werden sollte.

Artikel 40. (1) Im Post- und Fernmeldeverkehr zwischen dem französischen Mutterland (Festland und Korsika), den Tälern von Andorra, dem Fürstentum Monaco, Algerien, den französischen überseeischen Departements und Territorien einerseits und dem Saarland andererseits wird die Bundesrepublik Deutschland die erforderlichen Maßnahmen treffen, um die Übereinstimmung der im Saarland zu erhebenden Gebühren mit den französischen Inlandsgebühren sicherzustellen. Im Falle einer Änderung dieser Gebühren wird im Saarland die Angleichung innerhalb einer Frist von sieben Tagen herbeigeführt.

(2) Die Einzelheiten der Anwendung der vorstehenden Bestimmungen sind in Anlage 9 festgelegt. Sie können, soweit erforderlich, im Wege der Vereinbarung zwischen den zuständigen Verwaltungen der beiden Vertragsstaaten geändert werden.

Artikel 41. (1) Nach Inkrafttreten dieses Vertrags werden die französischen Rechtsvorschriften, deren Einführung im Saarland durch diesen Vertrag vorgesehen ist, von der Landesregierung durch inhaltsgleiche Verordnungen eingeführt, die im *Amtsblatt* des Saarlandes veröffentlicht werden und mit dem Zeitpunkt ihrer Veröffentlichung in Kraft treten. Jedoch werden die in Frankreich in einem beschleunigten Verfahren veröffentlichten Rechtsvorschriften im Saarland durch sofortige Veröffentlichung, die durch jede geeignet erscheinende Maßnahme erfolgen kann, in Kraft gesetzt. Findet die sofortige Veröffentlichung auf andere Weise als im *Amtsblatt* des Saarlandes statt, so wird sie in kürzester Frist durch eine Veröffentlichung in diesem *Amtsblatt* nachgeholt.

(2) In allen Fällen ergreifen die beiden Vertragsstaaten die notwendigen technischen Maßnahmen, um sicherzustellen, daß die in Absatz (1) genannten Rechtsvorschriften zum gleichen Zeitpunkt im Saarland in Kraft treten wie in dem angrenzenden französischen Gebiet.

(3) Die Regierung der Französischen Republik teilt die unter Absatz (1) fallenden Rechtsvorschriften, die die Interessen des Saarlandes nicht unerheblich berühren, außer in Dringlichkeitsfällen im Entwurf über die Regierung der Bundesrepublik Deutschland der Regierung des Saarlandes zum frühestmöglichen Zeitpunkt zur Stellungnahme mit. Bei Gesetzesentwürfen erfolgt diese Mitteilung vor der Einbringung in der Nationalversammlung.

(4) Soweit in den genannten französischen Rechtsvorschriften auf im Saarland nicht übernommene französische Bestimmungen Bezug genommen ist, treten an die Stelle dieser französischen Bestimmungen die entsprechenden im Saarland geltenden Vorschriften. Ebenso treten, wenn in den französischen Rechtsvorschriften auf im Saarland nicht bestehende Verwaltungsbehörden und Gerichte verwiesen wird, an deren Stelle die entsprechenden Verwaltungsbehörden und Gerichte.

Artikel 42. (1) Für die Gebiete, auf denen im Saarland gemäß Artikel 4, 6, 7, 12, 15 und 26 französisches Recht Anwendung findet, wird von einem deutsch-französischen Gemischten Gerichtshof die Einheitlichkeit der saarländischen Rechtsprechung mit der französischen Rechtsprechung durch Entscheidungen gewährleistet, die die grundsätzlichen Rechtsfragen der Anwendung dieser gemeinsamen Gesetzgebung betreffen.

(2) Weicht die Rechtsprechung der obersten saarländischen Gerichte oder der Land- und Verwaltungsgerichte in einer grundsätzlichen Rechtsfrage von der französischen Rechtsprechung in einer Sache ab, in der die in Absatz (1) bezeichneten Vorschriften anzuwenden sind, so kann jeder der beiden Vertragsstaaten durch eine von ihm zu bestimmende Dienststelle eine Entscheidung des Gemischten Gerichtshofs herbeiführen, wenn das Urteil rechtskräftig geworden ist.

(3) Die obersten saarländischen Gerichte können in einem bei ihnen anhängigen Verfahren eine Entscheidung des Gemischten Gerichtshofs auf den in Absatz (1) bezeichneten Gebieten von Amts wegen herbeiführen. Die Vorlegung an den Gemischten Gerichtshof erfolgt durch begründeten Beschluß; die Rechtsfrage ist genau zu bezeichnen und eine Stellungnahme hierzu abzugeben.

(4) In den vor den obersten saarländischen Gerichten anhängigen Verfahren, die die in Absatz (1) bezeichneten Gebiete betreffen, können die in Absatz (2) bezeichneten Dienststellen bei diesen Gerichten den Antrag stellen, eine grundsätzliche Rechtsfrage der Anwendung der in Absatz (1) genannten gemeinsamen Gesetzgebung vorab zu entscheiden. Der Beschluß, durch den der Antrag abgelehnt oder durch den die grundsätzliche Rechtsfrage entschieden wird, ist mit Gründen zu versehen. Gegen diesen Beschluß können sowohl die in Absatz (2) bezeichneten Dienststellen als auch die Parteien innerhalb von zwei Wochen nach Zustellung eine Entscheidung des Gemischten Gerichtshofs beantragen.

(5) In den Fällen einer Vorlegung an den Gemischten Gerichtshof nach Absatz (3) und eines Antrags auf eine Entscheidung des Gemischten Gerichtshofs nach Absatz (4) setzt das saarländische Gericht das Verfahren so lange aus, bis der Gemischte Gerichtshof entschieden hat oder bis die in Absatz (8) festgesetzten Fristen abgelaufen sind.

(6) Der Gemischte Gerichtshof entscheidet nur über die ihm gemäß Absatz (2), (3) oder (4) vorgelegte Rechtsfrage durch begründeten Beschluß. Die

Entscheidung hat bindende Wirkung für künftige Entscheidungen der saarländischen Gerichte.

(7) Falls eine Entscheidung des Landgerichts oder eines Verwaltungsgerichts den Grundsätzen nicht entspricht, die durch eine Entscheidung des Gemischten Gerichtshofs auf einem der in Absatz (1) bezeichneten Gebiete festgelegt wurden, so legt die von der Bundesrepublik Deutschland nach Absatz (2) bestimmte Dienststelle innerhalb der Rechtsmittelfrist Berufung gegen die Entscheidung ein.

(8) Der Gemischte Gerichtshof entscheidet innerhalb von vier Monaten, nachdem er angerufen worden ist. Diese Frist kann ausnahmsweise durch den Gemischten Gerichtshof um höchstens drei Monate verlängert werden.

(9) Urteile der in Absatz (2) genannten Gerichte auf den in Absatz (1) genannten Gebieten werden von der Regierung des Saarlandes der von der Regierung der Französischen Republik nach Absatz (2) bestimmten Dienststelle zugeleitet, sofern die französische Zollverwaltung am Verfahren nicht beteiligt war; unter den gleichen Voraussetzungen erhält die Dienststelle auch Mitteilung von Berufungen, die gegen diese Urteile eingelegt werden.

Artikel 43. (1) Der Gemischte Gerichtshof ist außer auf den in Artikel 42 genannten Gebieten ausschließlich zuständig

(a) zur Entscheidung in erster und letzter Instanz über

- (i) zivilrechtliche Entschädigungs- und Schadensersatzansprüche gegen den französischen Staat, insbesondere auf Grund fehlerhafter Handlungen von Bediensteten der französischen Verwaltung im Saarland in oder gelegentlich der Ausübung ihres Dienstes; in diesen Fällen tritt die Haftung des französischen Staates gegenüber Dritten an die Stelle der Haftung seiner Bediensteten;
 - (ii) Streitigkeiten, die sich im Saarland aus Verträgen zwischen deutschen natürlichen oder juristischen Personen und der französischen Verwaltung einschließlich der Militärbehörden ergeben;
 - (iii) das in Artikel 10 Absatz (7) gegen Entscheidungen der französischen Commission de contrôle des banques vorgesehene Rechtsmittel;
 - (iv) Streitigkeiten, die ihm gemäß Anlage 16 zugewiesen sind;
- (b) zur Entscheidung in zweiter und letzter Instanz über Verbrechen und Vergehen, die von Bediensteten der französischen Zollverwaltung im Saarland in oder gelegentlich der Ausübung ihres Dienstes begangen werden.

(2) Die in Absatz (1) Unterabsatz (b) bezeichneten Straftaten werden in allen Instanzen nach dem im Saarland geltenden deutschen Recht abgeurteilt. In bezug auf die Anwendung der Vorschriften des deutschen Strafrechts stehen die Bediensteten der französischen Zollverwaltung im Saarland den deutschen Beamten gleich.

Artikel 44. (1) Der Gemischte Gerichtshof entscheidet in der Besetzung mit einem Präsidenten, zwei deutschen Beisitzern und zwei französischen Beisitzern.

(2) Der Präsident wird im Einvernehmen der Regierungen der beiden Vertragsstaaten für die Dauer der Übergangszeit ernannt. Unter den gleichen Bedingungen wird ein Vizepräsident ernannt, der den Präsidenten im Falle der

Verhinderung vertritt. Der Präsident und der Vizepräsident dürfen nicht Staatsangehörige eines der beiden Vertragsstaaten sein.

(3) Die Beisitzer werden für die gleiche Zeitdauer von ihren Regierungen ernannt. Sie müssen hohe Richter sein. Die gleiche Anzahl von Stellvertretern wird unter den gleichen Bedingungen berufen.

(4) Die Mitglieder des Gemischten Gerichtshofs und ihre Stellvertreter haben sich vor Aufnahme ihrer Tätigkeit vor dem Gerichtshof zu verpflichten, ihr Amt unparteiisch und gewissenhaft auszuüben.

(5) Während ihrer Amtszeit und nach deren Ablauf sind die Mitglieder des Gemischten Gerichtshofs und ihre Stellvertreter, die nicht deutsche Staatsangehörige sind, in der Bundesrepublik Deutschland von der gerichtlichen Verfolgung wegen solcher Handlungen befreit, die sie in Ausübung ihres Amtes vorgenommen haben. Die Mitglieder des Gemischten Gerichtshofs und ihre Stellvertreter, die nicht französische Staatsangehörige sind, genießen in der Französischen Republik die gleiche Befreiung. Das gleiche gilt für die Leiter der in Artikel 42 Absatz (2) bezeichneten Dienststellen und ihre Stellvertreter.

(6) Mitglieder des Gemischten Gerichtshofs und ihre Stellvertreter, welche die deutsche Staatsangehörigkeit besitzen, sind in der Bundesrepublik Deutschland von der gerichtlichen Verfolgung wegen solcher Handlungen, die sie in Ausübung ihres Amtes vorgenommen haben, in dem gleichen Ausmaß befreit, wie die Richter, die bei den deutschen Gerichten in der Bundesrepublik Deutschland tätig sind. Entsprechendes gilt in der Französischen Republik für die Mitglieder des Gemischten Gerichtshofs und ihre Stellvertreter, welche die französische Staatsangehörigkeit besitzen.

Artikel 45. Mit Inkrafttreten dieses Vertrags gehen die Sachen, die bei dem Gerichtshof der französisch-saarländischen Union anhängig sind, in der Lage, in der sie sich befinden, auf die nunmehr zuständigen saarländischen Gerichte über. Die bei dem Obersten Gerichtshof der französisch-saarländischen Union anhängigen Sachen gehen mit Inkrafttreten dieses Vertrags in der Lage, in der sie sich befinden, auf den Gemischten Gerichtshof über. In den Sachen, die unter Artikel 42 fallen, entscheidet der Gemischte Gerichtshof lediglich insoweit, als eine grundsätzliche Rechtsfrage der Anwendung der gemeinsamen Gesetzgebung vorliegt. Im übrigen gibt der Gemischte Gerichtshof die unter Artikel 42 fallenden Sachen an die nunmehr zuständigen saarländischen Gerichte ab. Entscheidungen der französisch-saarländischen Gerichte, die vor Inkrafttreten dieses Vertrags rechtskräftig geworden sind, werden durch diesen Vertrag nicht berührt.

Artikel 46. (1) Hinsichtlich der Verurteilungen, die von den französisch-saarländischen Gerichten oder von den saarländischen Gerichten nach dem französischen Recht oder nach dem deutschen Recht, das gemäß diesem Vertrag mit dem französischen Recht übereinstimmt, ausgesprochen worden sind oder bis zum Ende der Übergangszeit ausgesprochen werden, steht das Recht der Begnadigung, soweit die Strafvollstreckung im Saarland erfolgt, der zuständigen obersten Behörde in der Bundesrepublik Deutschland, soweit die Strafvollstreckung in Frankreich erfolgt, der zuständigen obersten Behörde der Französischen Republik zu. Vor ihrer Entscheidung über das Gnadengesuch holt die zuständige oberste Behörde die Stellungnahme eines beratenden Gnadenausschusses ein.

(2) Der beratende Gnadenausschuß setzt sich aus einem Präsidenten und vier Mitgliedern zusammen. Die Regierungen der beiden Vertragsstaaten

ernennen je zwei Mitglieder; den Vorsitz führt der Präsident des Gemischten Gerichtshofs.

(3) Die Mitglieder des beratenden Gnadenausschusses werden von den Regierungen der beiden Vertragsstaaten innerhalb einer Frist von einem Monat nach Bestellung des Präsidenten des Gemischten Gerichtshofs ernannt.

(4) Die zuständigen obersten Behörden der beiden Vertragsstaaten teilen einander ihre gemäß Absatz (1) getroffenen Entscheidungen sowie die auf die genannten Entscheidungen bezüglichen Stellungnahmen des beratenden Gnadenausschusses mit.

Artikel 47. (1) Die Entscheidungen des Gemischten Gerichtshofs werden in den Fällen des Artikels 43 mit der in beiden Vertragsstaaten üblichen Vollstreckungsklausel versehen. Sie sind in der Französischen Republik ebenso vollstreckbar wie in der Bundesrepublik Deutschland. Die vor dem Gemischten Gerichtshof in den Fällen des Artikels 43 abgeschlossenen Vergleiche sind ebenfalls in der Bundesrepublik Deutschland und in der Französischen Republik vollstreckbar.

(2) Die Vorschriften der Artikel 42, 43 und 44 über den Gemischten Gerichtshof werden durch die Bestimmungen der Anlage 10 ergänzt.

(3) Die besonderen Rechtsbestimmungen auf dem Gebiet der Zölle und Devisen sind in Anlage 11 aufgeführt.

(4) Die Bestimmungen über die Rechtshilfe sind in Anlage 12 aufgeführt.

2. Abschnitt. WAREN-, DIENSTLEISTUNGS- UND KAPITALVERKEHR ZWISCHEN DEM SAARLAND UND DEM ÜBRIGEN GEBIET DER BUNDESREPUBLIK

Artikel 48. (1) Vom Tage des Inkrafttretens dieses Vertrags an wird bei der Einfuhr von unmittelbar im Saarland gekauften Waren saarländischen Ursprungs und saarländischer Herkunft, die bei Industrieerzeugnissen von einem Ursprungszeugnis der Industrie- und Handelskammer des Saarlandes, bei landwirtschaftlichen Erzeugnissen von einem solchen der Landwirtschaftskammer des Saarlandes begleitet sind, in einem von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland zu bestimmenden Umfang Zollbefreiung gewährt. Diese zollbefreit eingeführten Waren werden nicht auf die Kontingente der Liste A des deutsch-französischen Handelsabkommens angerechnet.

(2) Die Regierung der Französischen Republik läßt in jedem der Jahre 1957, 1958 und 1959 die Einfuhr der in der als Anlage 13 beigefügten Liste S aufgeführten, unmittelbar in der Bundesrepublik Deutschland gekauften Waren, die ihren Ursprung und ihre Herkunft in der Bundesrepublik Deutschland haben, in Höhe der in dieser Liste festgesetzten Kontingente in das Saarland zu. Die in der Liste S aufgeführten Kontingente werden unter Anwendung der Bestimmungen des Artikels 5 des Zusatzprotokolls zum deutsch-französischen Handelsabkommen vom 5. August 1955 gekürzt werden, um etwaigen Liberalisierungsmaßnahmen der Regierung der Französischen Republik Rechnung zu tragen. Im Falle der Änderung des offiziellen Wechselkurses zwischen den Währungen der beiden Vertragsstaaten werden die in der Liste S festgesetzten Wertkontingente nach dem Verhältnis der Wechselkursänderung neu festgesetzt werden. Hiervon bleiben bereits verteilte Kontingentsbeträge unberührt.

(3) Die Regierung der Französischen Republik wird außerhalb der Kontingente der als Anlage 13 beigefügten Liste S und zollbefreit die Einfuhr von

unmittelbar in der Bundesrepublik Deutschland gekauften Investitionsgütern, die ihren Ursprung und ihre Herkunft in der Bundesrepublik Deutschland haben, in das Saarland zulassen, wenn feststeht, daß die Art und Weise der Finanzierung dieser Einfuhren keine mittelbare oder unmittelbare Belastung der Zahlungsbilanz des Währungsgebietes des französischen Franken zur Folge hat und diese Güter bestimmt sind

- (a) für die Durchführung der Großprojekte der öffentlichen Hand, die in Anlage 14 aufgeführt sind. Diese Anlage kann von der Regierung der Französischen Republik mit Zustimmung des in Artikel 50 vorgesehenen Gemischten Regierungsausschusses geändert werden. Diese Investitionsgüter müssen entweder in Anlage 15 genannt oder ausdrücklich dazu bestimmt sein, in den geplanten Projekten Verwendung zu finden;
- (b) für die private Industrie, sofern sich ihre Inbetriebnahme erst nach Ende der Übergangszeit auf dem Markt auswirken kann oder solcher Art ist, daß ihre Einfuhr der französischen Industrie keinen Schaden zufügt. Diese Investitionsgüter müssen in Anlage 15 aufgeführt sein. Jedoch kann sich die Regierung der Französischen Republik in gewissen Sonderfällen bereiterklären, nach Prüfung durch den im nachstehenden Absatz (5) vorgesehenen Sonderausschuß, in dieser Anlage nicht enthaltenen Waren die gleiche Behandlung zuteil werden zu lassen.

(4) Die Regierung der Französischen Republik läßt am 1. Januar 1959 ferner die Einfuhr aller in Anlage 15 genannten Investitionsgüter kontingentsfrei und zollbefreit zu, sofern feststeht, daß die Art und Weise ihrer Finanzierung keine mittelbare oder unmittelbare Belastung der Zahlungsbilanz des Währungsgebietes des französischen Franken zur Folge hat.

(5) Ein von der Regierung der Französischen Republik eingesetzter Sonderausschuß, an dessen Beratungen ein Vertreter der Regierung des Saarlandes teilnimmt, prüft die in Absatz (3) und (4) vorgesehenen Anträge auf Einfuhrgenehmigungen für Investitionsgüter. Der Ausschuß würdigt in jedem Einzelfall die Beweisunterlagen oder die Gewährleistungen, die ihm von den saarländischen Importeuren vorgelegt bzw. erbracht werden, um festzustellen, daß die Einfuhr keine mittelbare oder unmittelbare Belastung der Zahlungsbilanz des Währungsgebietes des französischen Franken verursacht. Wenn die in den vorstehenden Absätzen vorgesehenen Bedingungen erfüllt sind, wird der Ausschuß den Antrag befürworten. Eine Entscheidung muß bei den unter Absatz (3) fallenden Anträgen innerhalb von zwei Monaten, bei den in Absatz (4) erwähnten Anträgen innerhalb von sechs Wochen nach dem Datum der Einreichung beim Sonderausschuß getroffen werden.

(6) Die Regierung der Französischen Republik wird bei der Einfuhr von Investitionsgütern, die ihren Ursprung und ihre Herkunft in der Bundesrepublik Deutschland haben, ausnahmsweise auf die Erhebung der Mehrwertsteuer verzichten, wenn diese Güter zur Durchführung derjenigen in Absatz (3) Unterabsatz (a) vorgesehenen Großprojekte der öffentlichen Hand bestimmt sind, bezüglich welcher in dem in Artikel 50 vorgesehenen Gemischten Regierungsausschuß eine Einigung über eine angemessene Beteiligung der französischen Industrie an der Lieferung der zu ihrer Durchführung benötigten Investitionsgüter erzielt und die Einfuhr nach dem in Absatz (5) vorgesehenen Verfahren genehmigt ist.

(7) Die Regierung der Französischen Republik behält sich vor, geeignete Maßnahmen zu treffen, um sicherzustellen, daß die im Rahmen der Bestimmung

gen dieses Artikels in das Saarland eingeführten Waren dort verbleiben. Insbesondere dürfen die in Absatz (3) und (4) genannten Investitionsgüter weder unentgeltlich noch gegen Entgelt ohne vorherige Zustimmung der französischen Zollbehörden und Zahlung der zu entrichtenden Abgaben zur Benutzung überlassen oder veräußert werden.

Artikel 49. (1) Im Verhältnis zwischen dem Saarland und dem übrigen Gebiet der Bundesrepublik werden die erforderlichen Maßnahmen getroffen, um den Kapital- und Dienstleistungsverkehr so weit zu erleichtern, als dies mit der Aufrechterhaltung der französisch-saarländischen Zoll- und Währungsunion vereinbar ist.

(2) In diesem Sinne werden Devisengenehmigungen für Kapitalinvestierungen im Saarland aus dem übrigen Gebiet der Bundesrepublik, die für die saarländische Wirtschaft notwendig sind, durch die zuständigen französischen Behörden großzügig erteilt. Wenn aus den Antragsunterlagen, die im üblichen Verfahren vorgelegt werden, ersichtlich ist, daß keine Rückzahlung auf das Kapital während der Übergangszeit vorgesehen ist, werden die französischen Behörden ihre Genehmigung zu der beabsichtigten Investierung geben.

Artikel 50. (1) Ein von den Regierungen der beiden Vertragsstaaten eingesetzter Gemischter Ausschuß tritt auf Antrag einer der beiden Regierungen, jedoch mindestens einmal jährlich, zusammen, um sich von der richtigen Durchführung der in Artikel 48, 49 und 63 Absatz (3) enthaltenen Bestimmungen zu überzeugen sowie darüber zu wachen, daß die Art und Weise der Anwendung dieser Bestimmungen den jeweiligen Umständen angepaßt wird und keinen Anlaß zu Mißbräuchen bietet. Der Ausschuß übt ferner die ihm in Artikel 70 zugewiesenen Befugnisse aus.

(2) Die Regierungen der beiden Vertragsstaaten vereinbaren die Maßnahmen, die von jeder der beiden zu treffen sind, um die obengenannten Ziele zu erreichen.

3. *Abschnitt.* BESTIMMUNGEN BETREFFEND DEN DEUTSCHLANDVERTRAG

Artikel 51. Der Vertrag über die Beziehungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und den Drei Mächten vom 26. Mai 1952 in der durch das Protokoll über die Beendigung des Besatzungsregimes in der Bundesrepublik Deutschland vom 23. Oktober 1954 geänderten Fassung (Deutschlandvertrag) sowie der Vertrag über den Aufenthalt ausländischer Streitkräfte im Bundesgebiet vom 23. Oktober 1954 finden auch im Saarland Anwendung. Auf den Sachgebieten, die in den in Artikel 8 des Deutschlandvertrags bezeichneten Zusatzverträgen geregelt sind, gelten während der Übergangszeit in bezug auf das Saarland die Bestimmungen der Artikel 52, 53 und 54.

Artikel 52. (1) Die Rechte und Pflichten ausländischer Streitkräfte im Saarland bestimmen sich bis zu dem Zeitpunkt, zu dem für das Gebiet der Bundesrepublik Deutschland eine neue Vereinbarung auf der Grundlage des in London am 19. Juni 1951 zwischen den Parteien des Nordatlantikpakts über den Status ihrer Streitkräfte unterzeichneten Abkommens in Kraft tritt, längstens aber bis zum Ende der Übergangszeit, nach den Vorschriften der Anlage 16.

(2) Diese Vorschriften gelten für die Streitkräfte derjenigen Entsendestaaten, die nicht Vertragsstaaten dieses Vertrags sind, sobald die betreffende Regierung gegenüber der Regierung der Bundesrepublik Deutschland eine entsprechende Erklärung abgibt. Der Ausdruck Entsendestaaten umfaßt die in

Artikel 1 Ziffer (2) und (3) des Vertrags über die Rechte und Pflichten ausländischer Streitkräfte und ihrer Mitglieder in der Bundesrepublik Deutschland vom 26. Mai 1952 in der durch das Protokoll über die Beendigung des Besatzungsregimes in der Bundesrepublik Deutschland vom 23. Oktober 1954 geänderten Fassung (Truppenvertrag) erwähnten Staaten.

Artikel 53. Für die in dem Vertrag zur Regelung aus Krieg und Besetzung entstandener Fragen vom 26. Mai 1952 in der durch das Protokoll über die Beendigung des Besatzungsregimes in der Bundesrepublik Deutschland vom 23. Oktober 1954 geänderten Fassung mit Anlagen und Briefwechseln (Überleitungsvertrag) geregelten Sachgebiete finden in bezug auf das Saarland während der Übergangszeit die in Anlage 17 enthaltenen Bestimmungen Anwendung.

Artikel 54. Während dieser Zeit werden die beiden Vertragsstaaten im Wege der Vereinbarung weitere Bestimmungen des Überleitungsvertrags ganz oder teilweise und gegebenenfalls mit den entsprechenden Änderungen auf das Saarland ausdehnen, soweit sich hierzu ein Bedürfnis ergibt.

KAPITEL III. WÄHRUNGSUMSTELLUNG

Artikel 55. (1) Die französischen Geldzeichen, die am Ende der Übergangszeit im Saarland gesetzliche Zahlungsmittel sind und sich im Besitz von Personen im Saarland befinden, sind bei den Ablieferungsstellen zum Umtausch in Deutsche Mark anzubieten und in Deutsche Mark umzutauschen. Den Berechtigten wird der volle Gegenwert der abgelieferten Geldzeichen in Deutscher Mark sofort zur Verfügung gestellt; dies gilt nicht, sofern in der Person des Berechtigten der begründete Verdacht besteht, daß die abgelieferten Geldzeichen ganz oder teilweise in Wirklichkeit einer Person zustehen, die nicht umtauschberechtigt im Sinne dieses Absatzes ist. Für den Betrag, der in Deutscher Mark sofort auszuhändigen ist, kann eine Höchstgrenze festgesetzt werden. Der darüber hinausgehende Betrag ist dem Berechtigten auf einem auf seinen Namen lautenden Konto gutzuschreiben, über das sofort verfügt werden kann.

(2) Die auf französische Währung lautenden Guthaben von Personen im Saarland, die am Ende der Übergangszeit bei Banken und gleichartigen Instituten im Saarland bestehen, werden in voller Höhe unverzüglich in Deutsche-Mark-Guthaben umgewandelt; dies gilt nicht, sofern der begründete Verdacht besteht, daß das Guthaben ganz oder teilweise in Wirklichkeit einer Person zusteht, die nicht umwandlungsberechtigt im Sinne dieses Absatzes ist. Ebenso können Guthaben von anderen Personen als Personen im Saarland umgewandelt werden, wenn sie

- (a) die Eigenschaft transferabler Guthaben im Sinne der französischen Devisenvorschriften haben, oder
- (b) am 1. Oktober 1956 bestanden haben, wobei als Guthaben derjenige Betrag gilt, der sich in diesem Zeitpunkt als Guthaben auf dem Konto befunden hat, oder
- (c) durch unmittelbare Überweisungen aus der Bundesrepublik Deutschland oder aus dem Liquidationserlös von Anlagen entstanden sind, die am 1. Oktober 1956 in Saarland vorhanden waren.

Die nicht umgewandelten Guthaben bleiben im Saarland gesperrt. Die Inhaber dieser Guthaben können über sie nur durch Überweisung auf eine Bank im Währungsgebiet des französischen Franken verfügen.

(3) Für Geldzeichen, die nicht nach Absatz (1) umgetauscht, oder für Guthaben, die nicht nach Absatz (2) umgewandelt werden, können die Regierungen der beiden Vertragsstaaten im gegenseitigen Einvernehmen in Ausnahmefällen Einzelgenehmigungen zum Umtausch oder zur Umwandlung erteilen.

(4) Die in Absatz (1) und (2) vorgesehenen Umtausch- und Umwandlungsmaßnahmen werden zum amtlichen Kurs der Deutschen Mark und des französischen Franken im Zeitpunkt des Endes der Übergangszeit vorgenommen.

(5) Auf französische Währung lautende, am Ende der Übergangszeit bestehende Forderungen und Verbindlichkeiten zwischen Personen im Saarland und Personen im Währungsgebiet des französischen Franken bleiben unbeschadet abweichender, im Rahmen der geltenden Vorschriften zwischen Gläubigern und Schuldern getroffenen Vereinbarungen in französischen Franken bestehen. Dies gilt nicht für Forderungen und Verbindlichkeiten, die im Geschäftsbetrieb der saarländischen Niederlassung einer Person im Währungsgebiet des französischen Franken gegenüber einer Person im Saarland entstanden sind. Im Sinne dieses Absatzes bestehen keine Forderungen und Verbindlichkeiten zwischen Niederlassungen derselben Person.

(6) Die Bestimmungen des Absatzes (5) gelten nicht für Schuldverschreibungen, die von Personen im Saarland ausgegeben worden sind. Sind jedoch diese Schuldverschreibungen öffentlich in Ländern des Währungsgebietes des französischen Franken außerhalb des Saarlandes zum Erwerb angeboten oder an einer Börse dieses Gebietes zum amtlichen Handel zugelassen worden, so können Gläubiger im Währungsgebiet des französischen Franken die vorzeitige Einlösung in französischen Franken vom Schuldner innerhalb eines Zeitraums von sechs Monaten nach dem Zeitpunkt verlangen, zu dem die Vorschrift über die Umstellung der Schuldverhältnisse erlassen worden ist.

(7) Hat eine Person im Währungsgebiet des französischen Franken ein im Saarland gelegenes Grundstück wegen einer auf eine Geldleistung gerichteten Verbindlichkeit zugunsten einer Person im Saarland dinglich belastet, so kann sie in Abweichung von Absatz (5) mit dieser Verbindlichkeit und der für sie bestellten dinglichen Belastung an der Umstellung teilnehmen, sofern sie dies gegenüber ihrem Gläubiger innerhalb von sechs Monaten nach dem Zeitpunkt, zu dem die Vorschrift über die Umstellung der Schuldverhältnisse erlassen worden ist, schriftlich erklärt.

(8) Im Sinne dieses Kapitels sind anzusehen als

(a) Personen im Saarland: natürliche Personen, die ihren gewöhnlichen Aufenthalt im Saarland haben, juristische Personen oder Personenvereinigungen, die ihren Sitz im Saarland haben für ihre im Saarland befindlichen Haupt- und Zweigniederlassungen, sowie die saarländischen Niederlassungen von natürlichen Personen, juristischen Personen oder Personenvereinigungen mit gewöhnlichem Aufenthalt oder Sitz außerhalb des Saarlandes;

(b) Personen im Währungsgebiet des französischen Franken: natürliche Personen, die ihren gewöhnlichen Aufenthalt in diesem Gebiet haben, juristische Personen oder Personenvereinigungen, die ihren Sitz im Währungsgebiet des französischen Franken haben für ihre Haupt- und Zweigniederlassungen in diesem Gebiet, sowie die Niederlassungen im Währungsgebiet des französischen Franken von natürlichen Personen, juristischen Personen oder Personenvereinigungen mit gewöhnlichem Aufenthalt oder Sitz außerhalb dieses Gebietes.

Artikel 56. (1) Die französischen Geldzeichen, die aus dem Umlauf im Saarland gezogen werden, werden der Banque de France übergeben.

(2) Ihr Betrag wird für die Abrechnung gemäß Anlage 19 der Bundesrepublik Deutschland gutgeschrieben. Andererseits wird eine Summe von vierzig Milliarden französischen Franken der Französischen Republik für diese Abrechnung gutgeschrieben.

Artikel 57. Die Regierungen der beiden Vertragsstaaten werden rechtzeitig einen paritätischen Währungsausschuß bilden, dessen Befugnisse in Anlage 18 festgelegt sind.

Artikel 58. (1) Die Bundesrepublik Deutschland garantiert der Französischen Republik die Erstattung der Beträge, die von dieser gemäß Artikel 2 des französischen Gesetzes zur Einführung der französischen Währung im Saarland (Nr. 47-2158 vom 15. November 1947) als Vorschüsse gewährt worden sind. Diese Erstattung erfolgt am Ende der Übergangszeit unter den in Anlage 19 vorgesehenen Bedingungen. Frankreich verzichtet jedoch darauf, den Teil seiner Forderung geltend zu machen, der dem Umtausch der auf Mark lautenden Geldzeichen gegen auf Franken lautende Geldzeichen entspricht.

(2) Die durch den französischen Tresor als Gegenleistung für diese Vorschüsse erworbenen Rechte werden der Bundesrepublik Deutschland übertragen.

Artikel 59. (1) Die Bundesrepublik Deutschland übernimmt die Forderungen aus der von dem französischen Tresor (Fonds für wirtschaftliche und soziale Entwicklung) der Regierung des Saarlandes am 22. Juni 1955 gewährten Anleihe von acht Milliarden französische Franken mit dem Ende der Übergangszeit in der Höhe, in der sie zu diesem Zeitpunkt bestehen.

(2) Die Bundesrepublik Deutschland übernimmt die Forderungen aus den Darlehen und Vorschüssen, die der französische Tresor den Steinkohlenbergwerken im Saarland zur Finanzierung ihrer Investitionen oder zur Deckung ihres Defizits gewährt hat, soweit sie nicht unter die Beteiligung des Saarlandes am Gegenwert der Marshallplanhilfe fallen, mit dem Ende der Übergangszeit in der Höhe, in der sie zu diesem Zeitpunkt bestehen.

(3) Die Bundesrepublik Deutschland tritt mit dem Übergang der Steinkohlenbergwerke im Saarland auf den neuen Rechtsträger hinsichtlich der Garantieverpflichtungen des französischen Tresors gegenüber den Gläubigern der Steinkohlenbergwerke im Saarland an die Stelle des französischen Tresors.

Artikel 60. Die Forderungen und Verbindlichkeiten im Verhältnis zwischen dem französischen Tresor einerseits und dem saarländischen Tresor und der Bundesrepublik Deutschland andererseits werden nach Maßgabe der Anlage 19 geregelt.

Artikel 61. (1) Die Transfergarantien, die vor dem Ende der Übergangszeit durch französische Behörden Personen gewährt worden sind, die nicht im Währungsgebiet des französischen Franken ansässig sind und die Kapital im Saarland angelegt haben, werden von der Bundesrepublik Deutschland übernommen und erfüllt. Diese Bestimmung umfaßt insbesondere die Transfergarantien, die von der Regierung der Französischen Republik der Hohen Behörde der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl aus Anlaß der Bewilligung von Anleihen der Hohen Behörde Personen im Saarland gewährt worden sind. Nach Inkrafttreten dieses Vertrags werden sich die französischen Behörden mit

den Behörden der Bundesrepublik Deutschland in Verbindung setzen, bevor sie neue Transfergarantien erteilen.

(2) Während eines Zeitraums von sechs Monaten, gerechnet vom Ende der Übergangszeit an, werden die zuständigen Behörden den Transfer oder die Ausfuhr aus dem Währungsgebiet des französischen Franken nach dem Saarland und umgekehrt gestatten hinsichtlich des am Ende der Übergangszeit bestehenden Saldos der Guthaben bei Banken und gleichartigen Instituten, des Betrags, der am Ende der Übergangszeit bestehenden Forderungen jeder Art, des Veräußerungserlöses für Güter jeder Art, die am Ende der Übergangszeit vorhanden sind, und der Wertpapiere, die am Ende der Übergangszeit vorhanden sind, wenn es sich um Guthaben, Forderungen, Güter oder Wertpapiere im Währungsgebiet des französischen Franken handelt, die Eigentum von Personen in Saarland sind, oder um Guthaben, Forderungen, Güter oder Wertpapiere im Saarland, die Eigentum von Personen im Währungsgebiet des französischen Franken sind. Diese Frist wird für den Transfer des Veräußerungserlöses von unbeweglichem Vermögen auf ein Jahr verlängert. Ist für die Veräußerung bestimmter Güter eine behördliche Genehmigung erforderlich, werden die zuständigen Behörden diese Genehmigung erteilen.

(3) Hinsichtlich der am Ende der Übergangszeit nicht fälligen Forderungen beginnt die in Absatz (2) vorgesehene Frist von sechs Monaten mit dem Zeitpunkt der Fälligkeit unter der Voraussetzung, daß die Forderungen innerhalb einer Zeit von sechs Monaten nach dem Ende der Übergangszeit bei den zuständigen Behörden des Landes des Schuldners angemeldet werden. Diese Anmeldung ist nicht erforderlich, wenn der Transfer innerhalb von sechs Monaten nach Ende der Übergangszeit erfolgt.

(4) Die Behörden der beiden Vertragsstaaten werden für ihren Zuständigkeitsbereich die Bedingungen festlegen, unter denen der Transfer von Zahlungen für Warenlieferungen genehmigt werden kann, die zwischen dem Saarland und dem Währungsgebiet des französischen Franken vor Ende der Übergangszeit erfolgt, aber zu diesem Zeitpunkt noch nicht voll bezahlt sind.

(5) Es werden die notwendigen Maßnahmen getroffen werden, um jede Behinderung der Abwicklung von Devisentermingeschäften zu vermeiden, die von Personen im Saarland abgeschlossen worden sind und am Ende der Übergangszeit noch laufen.

KAPITEL IV. WIRTSCHAFTLICHE ENDREGELUNG

Artikel 62. In Anbetracht der Vielfalt der wirtschaftlichen Verbindungen und des Umfangs des zwischen dem Saarland und dem Währungsgebiet des französischen Franken bestehenden Handelsverkehrs, ihrer Bedeutung für das Wirtschaftsleben der hieran beteiligten Gebiete sowie der Grenzlage des Saarlandes sind die beiden Vertragsstaaten entschlossen, den Handelsverkehr zwischen dem Saarland und Frankreich auch nach Ende der Übergangszeit unter Berücksichtigung der Ergebnisse des Jahres 1955 (Referenzjahr) auf einem möglichst hohen Stand zu erhalten. Zu diesem Zweck sind sie übereingekommen, für den Handelsverkehr zwischen dem Saarland und dem Währungsgebiet des französischen Franken ein Sonderregime einzuführen, das Gegenstand der Bestimmungen dieses Kapitels ist. Dieses Regime gilt vom Ende der Übergangszeit an.

Artikel 63. (1) Der in Artikel 50 vorgesehene Gemischte Regierungsausschuß wird sobald wie möglich und auf jeden Fall vor dem 31. Dezember 1957

Zusammensetzung und Umfang der im Jahre 1955 zwischen dem Saarland und den übrigen Ländern und Gebieten des Währungsgebietes des französischen Franken durchgeführten Lieferungen und Gegenlieferungen, insbesondere unter Zugrundelegung der vom Statistischen Amt des Saarlandes erstellten Unterlagen, feststellen. Hierbei sind nur solche Waren zu berücksichtigen, die im Saarland bzw. in den übrigen Ländern und Gebieten des Währungsgebietes des französischen Franken ihren Ursprung und ihre Herkunft hatten; ausgenommen sind Waren, die Gegenstand des Vertrags über die Gründung der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl sind und für die der Gemeinsame Markt besteht. Der Gemischte Regierungsausschuß legt in Höhe der für die in Betracht kommenden Waren in dieser Weise festgestellten Werte zolltarifliche Kontingente fest, die gemäß Absatz (2) und (3) für die Einfuhr nach dem Saarland (Liste A) und für die Einfuhr nach Frankreich (Liste B) eröffnet werden.

(2) Die Bundesrepublik Deutschland gewährt für Einfuhren von Waren, die ihren Ursprung und ihre Herkunft im Währungsgebiet des französischen Franken haben und dort eingekauft worden sind, in das Saarland im Rahmen der Kontingente der nach den Bestimmungen des Absatzes (1) aufzustellenden Liste A unter folgenden Voraussetzungen Zollbefreiung:

- (a) Zollbefreiung wird nur gewährt, wenn die Waren zum Verbleib im Saarland bestimmt sind;
- (b) die Abfertigung kann abhängig gemacht werden von der Vorlage eines Kontingentscheines (Zuteilungspapiers) und eines Zeugnisses darüber, daß die Waren ihren Ursprung im Währungsgebiet des französischen Franken haben;
- (c) die Waren können nur über hierfür bestimmte Zollstellen eingeführt und von diesen zum Verbleib im Saarland abgefertigt werden;
- (d) die Regierung der Bundesrepublik Deutschland behält sich vor, geeignete Maßnahmen zu treffen, durch die sichergestellt wird, daß die Waren im Saarland verbleiben, d. h. im Saarland verbraucht oder dauernd gebraucht werden oder eine wirtschaftlich gerechtfertigte und eine wesentliche Veränderung ihrer Beschaffenheit bewirkende Bearbeitung erfahren.

(3) Die Regierung der Französischen Republik gewährt für Einfuhren von Waren, die ihren Ursprung und ihre Herkunft im Saarland haben und dort eingekauft worden sind, nach Frankreich im Rahmen der Kontingente der nach den Bestimmungen des Absatzes (1) aufzustellenden Liste B Zollbefreiung. Dies geschieht unter folgenden Voraussetzungen:

- (a) die Waren müssen über die hierfür besonders bestimmten Zollstellen am saarländischen Abschnitt der deutsch-französischen Grenze eingeführt und dort abgefertigt werden;
- (b) die Zollabfertigung kann abhängig gemacht werden von der Vorlage eines Kontingentscheines und eines Zeugnisses über den saarländischen Ursprung der Waren.

Die in Liste B aufgeführten und unter den in diesem Absatz genannten Voraussetzungen in das französische Mutterland verbrachten Waren werden bei der Einfuhr in die Länder und überseeischen Gebiete des Währungsgebietes des französischen Franken genau so behandelt wie die Waren, die ihren Ursprung und ihre Herkunft im französischen Mutterland haben, und zwar im Umfang und unter Berücksichtigung der Zusammensetzung der Einfuhren des Jahres 1955.

(4) Der in Artikel 68 vorgesehene Gemischte Regierungsausschuß kann gegebenenfalls die Listen A und B ändern zum Zweck

- (a) ihrer Anpassung an Änderungen der Nomenklatur der Zolltarife;
- (b) der Bestimmung eines anderen Kontingentsmaßstabes (z.B. Mengenangabe statt Wertangabe);
- (c) der Aufteilung der Kontingente nach Tarifnummern oder Untergliederung von Tarifnummern.

(5) Die Einfuhr der in den Kontingenten der Listen A und B genannten Waren erfolgt nach dem in Anlage 20 festgelegten Verfahren. Verfahrensänderungen können von dem in Artikel 68 vorgesehenen Gemischten Regierungsausschuß vorgenommen werden.

Artikel 64. (1) Der in Artikel 68 vorgesehene Gemischte Regierungsausschuß wird jedes Jahr die statistischen Ergebnisse über den Warenverkehr zwischen dem Währungsgebiet des französischen Franken und dem Saarland prüfen, sobald diese bekannt geworden sind. Wenn die Prüfung zeigt, daß sich das Verhältnis zwischen Lieferungen und Gegenlieferungen des Jahres 1955, ausgenommen die Waren, die Gegenstand des Vertrags über die Gründung der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl sind und für die der Gemeinsame Markt besteht, in dem betreffenden Jahr geändert hat, wird der Gemischte Regierungsausschuß gemäß den nachfolgenden Bestimmungen eine Neufestsetzung der Kontingente vornehmen:

- (a) wenn die Nichtausnutzung der Kontingente einer der beiden Listen A und B nicht mehr als 25% ihres ursprünglichen Gesamtwertes beträgt, wird der Gemischte Regierungsausschuß alle Maßnahmen ergreifen, die geeignet sind, das obengenannte Verhältnis wiederherzustellen, und zwar entweder durch die Erhöhung von Kontingenten oder durch Festsetzung neuer Kontingente;
- (b) wenn die Ausnutzung einer Liste unter 75% ihres ursprünglichen Gesamtwertes fällt und wenn der Gemischte Regierungsausschuß keine andere Lösung vereinbart, so wird die andere Liste nach Maßgabe der folgenden Formel gekürzt:

$$x = b \cdot \frac{a^1}{a \cdot 0,75}$$

x = neuer Gesamtwert der zu kürzenden Liste

a = ursprünglicher Gesamtwert der schlechter ausgenutzten Liste

a^1 = Ausnutzung dieser Liste

b = ursprünglicher Gesamtwert der zu kürzenden Liste.

Die Kürzung wird in erster Linie bei den nicht voll ausgenutzten Kontingenten vorgenommen, während der Rest im gleichen Verhältnis auf die anderen Kontingente verteilt wird;

- (c) wenn nach einer gemäß den Bestimmungen des Unterabsatzes (b) vorgenommenen Kürzung der besser ausgenutzten Liste die Ergebnisse des folgenden Jahres eine bessere Ausnutzung der anderen Liste aufweisen, wird die gekürzte Liste wieder erhöht, und zwar unter Anwendung der Formel des Unterabsatzes (b). Es besteht Einverständnis darüber, daß der ursprüngliche Gesamtwert der gekürzten Liste nur dann überschritten werden kann, wenn die andere Liste vollständig ausgenutzt ist und sich zusätzliche Austauschmöglichkeiten für beide Seiten ergeben.

(2) Bei den in Anlage 21 aufgeführten Waren gewährt die Bundesrepublik Deutschland Zollbefreiung für die Dauer von drei Jahren, beginnend mit dem Ende der Übergangszeit. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland behält sich vor, nach Ablauf dieser drei Jahre nach Anhörung des in Artikel 68 vorgesehenen Gemischten Regierungsausschusses unter Berücksichtigung der in der Zwischenzeit gesammelten Erfahrungen für alle oder einzelne der obengenannten Waren eine der folgenden Regelungen zu treffen:

- (a) Aufrechterhaltung der Zollbefreiung während der Geltungsdauer der durch Kapitel IV dieses Vertrags geschaffenen Regelung;
- (b) für Waren, auf die die Regelung in Unterabsatz (a) keine Anwendung findet, Übernahme einer kommerziellen Abnahmeverpflichtung durch die Bundesrepublik Deutschland oder einen von ihr zu benennenden Bedarfsträger, vorausgesetzt, daß der normale Warenaustausch zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Frankreich dadurch nicht beeinträchtigt wird;
- (c) Erhöhung des in Absatz (1) Unterabsatz (b) vorgesehenen Satzes von 75% durch Hinzurechnung des Prozentatzes, der sich aus dem Verhältnis des Kontingentsbetrags jener Waren der Liste A, die nicht nach Unterabsatz (a) und (b) geregelt werden, zum Gesamtwert der Kontingente der Liste A ergibt. Die in der Formel des Absatzes (1) Unterabsatz (b) enthaltene Zahl 0,75 wird dementsprechend erhöht.

(3) Im Falle der Änderung des amtlichen Wechselkurses zwischen den Währungen der beiden Vertragsstaaten werden die in den Listen A und B festgesetzten Wertkontingente nach dem Verhältnis der Wechselkursänderung neu festgesetzt. Hiervon bleiben bereits verteilte Kontingentsbeträge unberührt.

(4) Bei der Einfuhr können andere Abgaben als Zölle und bei der Ausfuhr können Zölle und allgemeine Maßnahmen der Ausfuhrförderung bei dem Austausch von Erzeugnissen im Rahmen des in diesem Kapitel festgesetzten Sonderregimes erhoben bzw. angewendet werden, jedoch nur bis zu der Höhe und in dem Umfang, in denen diese Abgaben oder Maßnahmen auf die allgemeine Einfuhr oder die allgemeine Ausfuhr der beiden Vertragsstaaten erhoben bzw. angewendet werden.

(5) Die zuständigen Dienststellen in der Bundesrepublik Deutschland und in Frankreich sollen bei der Anwendung ihrer Rechtsvorschriften soweit zulässig die bisherigen regionalen Gepflogenheiten berücksichtigen, damit der traditionelle Warenverkehr zwischen dem Saarland und Frankreich aufrechterhalten werden kann.

Artikel 65. Um zur Aufrechterhaltung des deutsch-französischen Wirtschaftsverkehrs auf höchstem Niveau beizutragen, werden die Devisengenehmigungen für Dienstleistungen zwischen dem Saarland und Frankreich nach dem Ende der Übergangszeit so weit wie irgend möglich so erteilt, daß das zur Zeit erreichte Niveau des Dienstleistungsverkehrs erhalten bleibt. Außerdem werden die Regierungen der beiden Vertragsstaaten bestrebt sein, die Devisengenehmigungen für den Kapitalverkehr zwischen dem Saarland und Frankreich großzügig zu erteilen.

Artikel 66. (1) Die Bundesrepublik Deutschland wird die am Ende der Übergangszeit im Saarland bestehenden Rechte aus Patenten, Patentanmeldungen, Warenzeichen und gewerblichen Mustern oder Modellen auch nach diesem Zeitpunkt bis zum Ablauf ihrer laufenden Schutzdauer für das Gebiet des Saarlandes mit folgender Maßgabe aufrechterhalten:

- (a) die bei Inkrafttreten dieses Vertrags im Saarland bestehenden Patente, Patentanmeldungen und gewerblichen Muster oder Modelle, die mit in der Bundesrepublik Deutschland bestehenden, auf das Saarland erstreckten gewerblichen Schutzrechten oder Schutzrechtsanmeldungen übereinstimmen, können diesen gegenüber nicht geltend gemacht werden. Die Rechte aus solchen Patenten oder Patentanmeldungen, die ein Lebensmittel oder einen auf chemischem Weg hergestellten Stoff zum Gegenstand haben, erstrecken sich nicht auf Erzeugnisse, die nach Verfahren hergestellt werden, die Gegenstand von in der Bundesrepublik Deutschland bestehenden, auf das Saarland erstreckten Patenten oder Patentanmeldungen sind;
- (b) die bei Inkrafttreten dieses Vertrags im Saarland bestehenden Warenzeichen, die mit in der Bundesrepublik Deutschland bestehenden, auf das Saarland erstreckten Warenzeichen identisch oder verwechslungsfähig sind, dürfen nur mit einem Zusatz benutzt werden, der geeignet ist, die Gefahr einer Verwechslung im Verkehr auszuschließen;
- (c) den während der Übergangszeit im Saarland nach der dort geltenden Gesetzgebung erworbenen gewerblichen Schutzrechten und Schutzrechtsanmeldungen gehen die in der Bundesrepublik Deutschland bestehenden, auf das Saarland erstreckten älteren gewerblichen Schutzrechte und Schutzrechtsanmeldungen vor. Für den Zeitrang dieser Rechte ist der Zeitpunkt der Einreichung der Anmeldung maßgebend;
- (d) die am Ende der Übergangszeit im Saarland bestehenden gewerblichen Schutzrechte und Schutzrechtsanmeldungen können auch im Saarland nicht mehr geltend gemacht werden, wenn sie in Frankreich ihren gesetzlichen Schutz verlieren;
- (e) auf die am Ende der Übergangszeit im Saarland bestehenden gewerblichen Schutzrechte und Schutzrechtsanmeldungen sind die Vorschriften des französischen Rechts anzuwenden, soweit es sich um die Voraussetzungen der Schutzfähigkeit und die Schutzdauer dieser Rechte handelt. Im übrigen sind die Vorschriften des deutschen Rechts anzuwenden mit der Maßgabe, daß für die Entscheidung über die Nichtigkeit eines Patents nur die ordentlichen Gerichte zuständig sind;
- (f) die Bundesrepublik Deutschland behält sich vor, die Aufrechterhaltung der am Ende der Übergangszeit im Saarland bestehenden gewerblichen Schutzrechte und Schutzrechtsanmeldungen davon abhängig zu machen, daß von den Inhabern dieser Rechte ein Antrag auf Aufrechterhaltung gestellt wird, und für Patente die Zahlung von Jahresgebühren vorzuschreiben, deren Höhe auf der Grundlage der in der Bundesrepublik Deutschland geltenden Gebührensätze unter Berücksichtigung des Flächenverhältnisses des Gebietes des Saarlandes zu dem der Bundesrepublik Deutschland festgesetzt wird.

(2) Rechte aus Lizenzverträgen über nach Absatz (1) aufrechterhaltene gewerbliche Schutzrechte werden durch den Ablauf der Übergangszeit nicht berührt.

(3) Die Bundesrepublik Deutschland wird die zur Durchführung dieses Artikels erforderlichen Vorschriften erlassen.

Artikel 67. (1) Die beiden Vertragsstaaten wirken auf Verlangen eines von ihnen gemeinsam darauf hin, daß für Massentransporte von Kohle und Koks vom Saarland an Verbraucher in Frankreich und von Erzen aus Frankreich an Verbraucher im Saarland Ausnahmetarife eingeführt werden. Diese Aus-

nahmetarife sollen die gegenüber den Normaltarifen bestehenden Frachtvorteile aufrechterhalten, welche die beiden Eisenbahnverwaltungen am Ende der Übergangszeit gewährt haben. Jeweils nach Ablauf von fünf Jahren fassen die beiden Vertragsstaaten darüber Beschluß, ob und inwieweit die Bestimmungen dieses Absatzes aufrechtzuerhalten sind. Wenn in einem der beteiligten Länder Änderungen im Tarifsysteem eintreten, verständigen sich die beiden Vertragsstaaten darüber, in welcher Weise die Bestimmungen dieses Absatzes weiterhin Anwendung finden. Die beiden Vertragsstaaten verpflichten sich, die Maßnahmen zu fördern, über die sich die beteiligten Eisenbahnverwaltungen verständigt haben, um für Transporte auf der Schiene zwischen dem Saarland und dritten Ländern im Durchgang durch Frankreich eine angemessene Teilung des Verkehrs zu erreichen.

(2) Die Bestimmungen des Artikels 36 und der Anlage 7 über den Straßenverkehr bleiben nach dem Ende der Übergangszeit wirksam, soweit der Artikel und die Anlage nichts anderes vorsehen.

(3) Die Bestimmungen des Artikels 39 Absatz (1), (3) und (4) und der Anlage 8 über die Binnenschifffahrt bleiben nach dem Ende der Übergangszeit wirksam, soweit der Artikel und die Anlage nichts anderes vorsehen.

Artikel 68. (1) Ein von den Regierungen der beiden Vertragsstaaten eingesetzter Gemischter Ausschuß tritt auf Antrag einer der beiden Regierungen, jedoch mindestens einmal jährlich, zusammen, um sich von der richtigen Durchführung der Bestimmungen der Artikel 62 bis 65 zu überzeugen sowie darüber zu wachen, daß die Art und Weise der Anwendung dieser Bestimmungen den jeweiligen Umständen angepaßt wird und keinen Anlaß zu Mißbräuchen bietet. Der Ausschuß übt ferner die ihm in Artikel 70 zugewiesenen Befugnisse aus.

(2) Die Regierungen der beiden Vertragsstaaten vereinbaren die Maßnahmen, die von jeder von ihnen zu treffen sind, um die obengenannten Ziele zu erreichen.

KAPITEL V. NIEDERLASSUNG UND GRENZVERKEHR

Artikel 69. (1) Natürliche Personen, die bei Inkrafttreten dieses Vertrags die Eigenschaft als Saarländer im Sinne des Artikels 9 der Anlage 1 besitzen und zu diesem Zeitpunkt sich in Frankreich niedergelassen haben oder dort eine berufliche Tätigkeit ausüben, sowie französische Staatsangehörige, die bei Inkrafttreten dieses Vertrags sich im Saarland niedergelassen haben oder dort eine berufliche Tätigkeit ausüben, behalten hinsichtlich ihrer Niederlassung und beruflichen Tätigkeit die ihnen bei Inkrafttreten dieses Vertrags in ihrer Eigenschaft als Saarländer in Frankreich oder als französische Staatsangehörige im Saarland auf Grund der für sie zu diesem Zeitpunkt geltenden Regelung zustehenden Rechte und Vergünstigungen.

(2) Auf Gesellschaften des bürgerlichen Rechts und des Handelsrechts, die die entsprechenden Bedingungen erfüllen, finden die Bestimmungen des Absatzes (1) sinngemäß Anwendung.

(3) Das verwaltungsmäßige Verfahren hinsichtlich der Ausweise und Genehmigungen für die Inanspruchnahme der in Absatz (1) und (2) vorgesehenen Rechte und Vergünstigungen wird in Anlage 22 geregelt. Diese Anlage kann von den Regierungen der beiden Vertragsstaaten im beiderseitigen Einvernehmen geändert und ergänzt werden, wenn dies erforderlich ist, um die In-

anspruchnahme der in Absatz (1) und (2) vorgesehenen Rechte und Vergünstigungen verwaltungsmäßig sicherzustellen.

(4) Die Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht für Kreditinstitute und Versicherungsunternehmen.

Artikel 70. (1) Natürliche Personen, die ihren gewöhnlichen Aufenthalt seit vier Jahren im Saarland haben, und natürliche Personen, die ihren gewöhnlichen Aufenthalt seit vier Jahren in Frankreich haben, erhalten im anderen Gebiet die für Ausländer etwa erforderlichen Genehmigungen zur Ausübung einer beruflichen Tätigkeit, wenn der in Artikel 50 und 68 vorgesehene Ausschuß einstimmig der Ansicht ist, daß diese Tätigkeit zur Verwirklichung der mit diesem Vertrag verfolgten Ziele auf dem Gebiet des saarländisch-französischen Wirtschaftsverkehrs besonders geeignet ist. Für die natürlichen Personen, die bei Inkrafttreten dieses Vertrags ihren gewöhnlichen Aufenthalt im Saarland oder in Frankreich haben, beträgt dieser Zeitraum zwei Jahre.

(2) Indessen darf die Genehmigung versagt werden, wenn zwingende Gründe diese Ausnahme rechtfertigen. In diesem Falle ist der in Artikel 50 und 68 vorgesehene Ausschuß über die versagende Entscheidung und, soweit möglich, über die Gründe der Versagung zu unterrichten.

(3) Die Bestimmungen der Absätze (1) und (2) finden unter den in Absatz (1) vorgesehenen zeitlichen Voraussetzungen auf Gesellschaften des bürgerlichen Rechts und des Handelsrechts sinngemäß Anwendung, die im Saarland oder in Frankreich ihren Sitz und eine Betriebsstätte haben, welche die wesentliche Grundlage ihrer Geschäftstätigkeit bildet.

Artikel 71. (1) Zu den in Artikel 69 Absatz (1) und (2) genannten Rechten und Vergünstigungen gehört für die durch diese Bestimmung begünstigten Personen und Gesellschaften auch das Recht, sich um die Vergabe öffentlicher Aufträge unter den gleichen Voraussetzungen wie die Unternehmen des Gebietes, in dem die Aufträge vergeben werden, zu bewerben.

(2) Darüber hinaus können natürliche Personen, die bei Inkrafttreten dieses Vertrags die Eigenschaft als Saarländer im Sinne des Artikels 9 der Anlage 1 besitzen und nicht unter Absatz (1) fallen, sowie französische Staatsangehörige, die nicht unter Absatz (1) fallen, sich im Interesse der Verwirklichung der mit diesem Vertrag verfolgten Ziele auf dem Gebiet des saarländisch-französischen Wirtschaftsverkehrs in Frankreich und im Saarland um die Vergabe öffentlicher Aufträge unter den gleichen Voraussetzungen wie die Unternehmen des Gebietes, in dem die Aufträge vergeben werden, bewerben.

(3) Die Bestimmungen des Absatzes (2) finden sinngemäß Anwendung in Frankreich auf Gesellschaften des bürgerlichen Rechts und des Handelsrechts, die nicht unter Absatz (1) fallen und im Saarland ihren Sitz und eine Betriebsstätte haben, welche die wesentliche Grundlage ihrer Geschäftstätigkeit bildet, und im Saarland auf Gesellschaften, die nicht unter Absatz (1) fallen und in Frankreich die gleichen Bedingungen erfüllen.

Artikel 72. (1) Deutsche und Franzosen, die nach Inkrafttreten dieses Vertrags eine Tätigkeit als Grenzarbeitnehmer im Sinne von Artikel 6 Absatz (1) der Anlage 22 ausüben wollen, erhalten von den zuständigen Behörden im Saarland oder in Frankreich eine Bescheinigung, daß sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt in der Grenzzone im Saarland oder in Frankreich haben.

(2) Diese Personen erhalten bei Vorlage einer Einstellungsbescheinigung zur Arbeitsaufnahme in der Grenzzone des anderen Landes die Genehmigung, eine Beschäftigung als Grenzarbeitnehmer auszuüben, wenn das zuständige Arbeitsamt im Saarland oder die zuständige französische Direction départementale du travail et de la main-d'œuvre zustimmt. Die Gültigkeitsdauer und die Bedingungen für eine Verlängerung dieser Genehmigungen werden von den Regierungen der beiden Vertragsstaaten in gegenseitigem Einvernehmen festgelegt. Die Vorschriften des Artikels 6 Absatz (5) und (6) der Anlage 22 finden entsprechende Anwendung.

Artikel 73. Für die Beschleunigung der Grenzabfertigung im Personenverkehr am saarländischen Abschnitt der deutsch-französischen Grenze gelten die Bestimmungen der Anlage 23.

Artikel 74. Deutsche Kreditinstitute, die vor dem 15. November 1947 im Saarland eine Niederlassung hatten, oder deren seit diesem Tage in der Bundesrepublik Deutschland errichteten Nachfolgeinstitute können im Laufe des Jahres 1957 ihre Tätigkeit unter Errichtung von Niederlassungen wieder aufnehmen. Die Art und Weise der Wiedermulassung und der Errichtung von Niederlassungen wird durch Briefwechsel vereinbart.

Artikel 75. (1) Französische Banken und Finanzinstitute mit Sitz in Frankreich, die bei Inkrafttreten dieses Vertrags Niederlassungen im Saarland unterhalten, sind und bleiben berechtigt, diese Niederlassungen nach dem Ende der Übergangszeit aufrechtzuerhalten, ohne die nach dem deutschen Gesetz über das Kreditwesen vorgesehene Erlaubnis beantragen zu müssen.

(2) Banken und Finanzinstitute mit überwiegend französischer Kapitalbeteiligung, die bei Inkrafttreten dieses Vertrags ihren Sitz im Saarland haben, sind und bleiben ebenfalls berechtigt, ihre zu diesem Zeitpunkt im Saarland bestehenden Niederlassungen nach dem Ende der Übergangszeit ohne die in Absatz (1) genannte Erlaubnis aufrechtzuerhalten. Das gleiche gilt für Banken und Finanzinstitute mit französischer Minderheitsbeteiligung, die bei Inkrafttreten dieses Vertrags ihren Sitz im Saarland haben, wenn der übrige Teil des Kapitals sich ausschließlich in Händen deutscher natürlicher oder juristischer Personen befindet.

(3) Diese Bestimmungen gelten ebenfalls für Banken und Finanzinstitute, die den in Absatz (2) vorgesehenen Bedingungen für die Kapitalbeteiligung entsprechen und die während der Übergangszeit mit Sitz im Saarland errichtet werden, wenn sie Rechtsnachfolger der in Absatz (1) und (2) genannten Institute oder Niederlassungen sind.

(4) Die zur Tätigkeit im Saarland zugelassenen Niederlassungen der in Absatz (1) bis (3) genannten Banken können uneingeschränkt alle nach den deutschen einschlägigen Bestimmungen zugelassenen Geschäfte durchführen. Jedoch können sie weder langfristige Kredite gewähren noch Beteiligungen übernehmen hinsichtlich solcher Industrie- und Handelsunternehmen, die weder ihren Sitz im Saarland noch bei Inkrafttreten dieses Vertrags eine im technischen Sinne selbständige Betriebsstätte im Saarland haben, es sei denn, daß ihnen die für ausländische Banken zur Vornahme derartiger Geschäfte erforderliche Genehmigung erteilt worden ist.

(5) Die in Absatz (1) bis (3) genannten Niederlassungen von Banken können nach dem Ende der Übergangszeit ihre Devisen- und Außenhandelsgeschäfte

weiterhin im Rahmen der deutschen Devisen- und Außenhandelsbestimmungen betreiben.

(6) Die in Absatz (1) bis (3) genannten Finanzinstitute sind berechtigt, die Geschäfte, die sie im Saarland bei Inkrafttreten dieses Vertrags betreiben, nach dem Ende der Übergangszeit weiterzubetreiben, wobei die Aktivgeschäfte auf das Saarland beschränkt sind.

(7) Um den Zahlungsverkehr mit ihren Hauptniederlassungen oder Muttergesellschaften zu erleichtern, werden die unter Absatz (1) bis (3) fallenden Zweigstellen und Tochtergesellschaften französischer Finanzinstitute im Saarland nach dem Ende der Übergangszeit die Möglichkeit haben, all nach den deutschen Devisenbestimmungen zulässigen Zahlungen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Frankreich ohne Einschaltung einer Bank durchzuführen.

(8) Nach dem Ende der Übergangszeit sind die in Absatz (1) bis (3) genannten Banken und Finanzinstitute bei Ausübung ihrer Tätigkeit den für das deutsche Kreditwesen geltenden Bestimmungen unterworfen. Eine angemessene Frist zur Anpassung an diese Bestimmungen wird ihnen gewährt.

(9) Die in Absatz (1) bis (3) genannten Banken und Finanzinstitute werden, insbesondere unter Berücksichtigung ihres Geschäftsvolumens durch die für das Saarland zuständige deutsche Zentralbank die gleichen Refinanzierungsmöglichkeiten eingeräumt erhalten, wie entsprechende deutsche Kreditinstitute.

(10) Meinungsverschiedenheiten über die Auslegung und Anwendung dieses Artikels können von der Regierung eines jeden der beiden Vertragsstaaten einem Ausschuß von Banksachverständigen zur Ausarbeitung einer Empfehlung unterbreitet werden. Der Ausschuß setzt sich aus drei von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland ernannten deutschen und drei von der Regierung der Französischen Republik ernannten französischen Sachverständigen zusammen. Der Ausschuß beschließt mit Mehrheit. Wenn sich eine der Regierungen der beiden Vertragsstaaten die Empfehlungen des Ausschusses nicht innerhalb einer Frist von einem Monat zueigen macht, kann jede von ihnen das in Artikel 89 genannte Schiedsgericht anrufen.

Artikel 76. (1) Mit Inkrafttreten dieses Vertrags können im übrigen Gebiet der Bundesrepublik zugelassene Versicherungsunternehmen, die am 1. Oktober 1947 im Saarland tätig waren, ihre Tätigkeit im Saarland wieder aufnehmen. Die Bedingungen, unter denen diese Unternehmen ihre Tätigkeit im Saarland wieder aufnehmen können, sowie die Regelung der Fragen, die sich ergeben aus der Bildung, der Aufrechterhaltung oder Übertragung der saarländischen Versicherungsbestände der Gruppen oder derjenigen französischen Versicherungsgesellschaften, die den Bestand einer Gruppe übernommen haben, richten sich nach den Abmachungen des Memorandums, das zwischen der Fédération française des sociétés d'assurances und dem Gesamtverband der Versicherungswirtschaft e.V. am 24. August 1956 vereinbart worden und dessen Text als Anlage 24 beigefügt ist.

(2) Sofern Versicherungsunternehmen mit Sitz im übrigen Gebiet der Bundesrepublik während der Übergangszeit ihre Geschäftstätigkeit im Saarland aufnehmen, wird die zuständige französische Behörde auf Antrag die erforderlichen generellen Devisengenehmigungen zum Abschluß und zur Erfüllung nur auf französische Franken lautender Versicherungsverträge im Saarland zwischen diesen Versicherungsunternehmen und Versicherungsnehmern mit gewöhnlichem Aufenthalt, Sitz oder einer Niederlassung

im Saarland erteilen. Wenn von den in Frage stehenden Versicherungsunternehmen Anträge gestellt werden, die den Abschluß und die Erfüllung von Verträgen in anderen Währungen als in französischen Franken oder den Transfer von Beträgen im Gebiet außerhalb des Währungsgebietes des französischen Franken zum Gegenstand haben, wird die zuständige französische Behörde über diese Anträge nach den gleichen Grundsätzen entscheiden, nach denen entsprechende Anträge von Versicherungsunternehmen mit Sitz im Saarland behandelt werden.

Artikel 77. (1) Nach Inkrafttreten dieses Vertrags können ihre Tätigkeit im Saarland ausüben:

- (a) Versicherungsunternehmen mit Sitz in Frankreich, die bei Inkrafttreten dieses Vertrags im Saarland eine Niederlassung haben;
- (b) Versicherungsgruppen, die bei Inkrafttreten dieses Vertrags im Saarland tätig sind;
- (c) die aus der Umgründung von Versicherungsgruppen im Sinne von Unterabsatz (b) entstandenen oder entstehenden Versicherungsunternehmen mit Sitz im Saarland;
- (d) Unternehmen der Lebens- oder Krankenversicherung, die zu einer Gruppe im Sinne des Unterabsatzes (b) gehören und denen die Bestände dieser oder einer anderen Gruppe ganz oder zum Teil übertragen werden, sowie sonstige Unternehmen anderer Versicherungszweige, denen der Bestand der Gruppe übertragen wird, der sie angehören.

(2) Im Falle des Absatzes (1) Unterabsatz (c) erteilen die zuständigen Behörden die zur Ausübung der Versicherungstätigkeit erforderlichen Genehmigungen, sofern keine Versagungsgründe nach dem zur Zeit der Entscheidung über einen derartigen Antrag im Saarland geltenden Versicherungsaufsichtsrecht vorliegen. Die in Absatz (1) Unterabsatz (a), (b) und (d) genannten Unternehmen und Gruppen und die in Absatz (1) Unterabsatz (c) genannten bereits zugelassenen Unternehmen bleiben weiterhin im Genuß der Zulassung, die ihnen bereits erteilt worden ist. Die zuständigen Behörden erteilen die Genehmigungen, die für die in Absatz (1) Unterabsatz (c) und (d) vorgesehenen Übertragungen von Beständen erforderlich sind, sofern keine Versagungsgründe nach dem zur Zeit der Entscheidung über einen derartigen Antrag im Saarland geltenden Versicherungsaufsichtsrecht vorliegen.

(3) Versicherungsunternehmen im Sinne des Absatzes (1) Unterabsatz (b) und (d) haben schon mit Beginn der Übergangszeit einen Hauptbevollmächtigten zu bestellen, der im Saarland wohnt.

(4) Versicherungsunternehmen im Sinne von Absatz (1) genießen nach dem Ende der Übergangszeit im Saarland Inländerbehandlung nach Maßgabe des Versicherungsaufsichtsgesetzes. Soweit von Versicherungsunternehmen im Sinne von Absatz (1) Kautionen zu stellen sind, werden die festen Kautionen auf etwa ein Fünftel des für das gesamte Gebiet der Bundesrepublik Deutschland gültigen Betrages ermäßigt. Außerdem sind die zur Bedeckung der Verpflichtungen erforderlichen Werte in der Bundesrepublik Deutschland zu halten.

(5) Ungegründete Versicherungsunternehmen im Sinne von Absatz (1) Unterabsatz (c) werden, wenn sie ihre Tätigkeit nach Maßgabe des Versicherungsaufsichtsgesetzes auf das übrige Gebiet der Bundesrepublik ausdehnen wollen, wie Inländer behandelt, wenn ihre Kontrolle sich überwiegend in Händen

deutscher natürlicher oder juristischer Personen befindet. Für die übrigen umgegründeten Versicherungsunternehmen im Sinne von Absatz (1) Unterabsatz (c) finden auf die Zulassung zum Geschäftsbetrieb im übrigen Gebiet der Bundesrepublik die für ausländische Versicherungsunternehmen geltenden Vorschriften sinngemäß Anwendung. Sobald die Zulassung erfolgt ist, genießen diese Unternehmen auch für das übrige Gebiet der Bundesrepublik Inländerbehandlung. Sofern sich die Kontrolle solcher Versicherungsunternehmen zu gleichen Teilen in Händen deutscher und französischer natürlicher oder juristischer Personen befindet, können Anträge auf Erlaubnis zum Geschäftsbetrieb in der Bundesrepublik Deutschland und in Frankreich nur abgelehnt werden, falls die wirtschaftliche Lage dieser Unternehmen nicht den Anforderungen entspricht, die in dem jeweiligen Land an Versicherungsunternehmen gestellt werden.

(6) Während eines Zeitraums von einem Jahr nach Einführung der Deutschen Mark im Saarland können die Kautionen und die zur Bedeckung der Reserven erforderlichen Werte der Versicherungsunternehmen, die im Zeitpunkt der Währungsumstellung ihre Tätigkeit im Saarland ausüben, ganz oder teilweise aus Wertpapieren bestehen, die auf französische Franken lauten.

KAPITEL VI. KOHLE

1. Abschnitt. WARNDT

Artikel 78. (1) Über den Abbau von Kohlenfeldern im Warndt wird zwischen dem in Artikel 85 vorgesehenen neuen Rechtsträger für die Steinkohlenbergwerke im Saarland und den Houillères du Bassin de Lorraine ein Pachtvertrag abgeschlossen, der mit dem als Anlage 25 beigefügten Entwurf übereinstimmt. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland wird den Verpächter, die Regierung der Französischen Republik den Pächter verpflichten, diesen Pachtvertrag rechtzeitig abzuschließen.

(2) Die Regierungen der beiden Vertragsstaaten werden dafür sorgen, daß bereits vom Inkrafttreten dieses Vertrags ab nach den Bestimmungen des Pachtvertragsentwurfs verfahren wird.

Artikel 79. Für den von den lothringischen Gruben im Warndt-Gebiet betriebenen Bergbau gelten die Bestimmungen der Anlage 26 über die Überwachung des Abbaus im verpachteten Warndt-Gebiet.

Artikel 80. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gewährleistet den Houillères du Bassin de Lorraine die größtmöglichen Erleichterungen für den Grenzverkehr, der zum guten Betrieb ihrer auf deutschem Boden befindlichen Einrichtungen erforderlich ist.

(2) Die Belegschaftsmitglieder der Houillères du Bassin de Lorraine, die mit der Bedienung, Unterhaltung oder Überwachung dieser Einrichtungen beauftragt sind, können die Grenze mit einem gültigen amtlichen Personalausweis in Verbindung mit einer Bescheinigung der Bergwerksverwaltung, daß sie in der vorbezeichneten Weise beschäftigt sind, überschreiten. Diese Bescheinigung wird mit einem Bestätigungsvermerk der zuständigen deutschen und französischen Dienststellen versehen. Unter diesen Voraussetzungen sind diese Personen vom Paß- und Sichtvermerkzwang befreit. Soweit es notwendig ist, kann die Bescheinigung dahin ergänzt werden, daß solche Personen die Grenze außerhalb der amtlichen Öffnungszeiten der zugelassenen Grenzübergangsstellen oder auch

außerhalb dieser Grenzübergangsstellen überschreiten dürfen. Diese Personen dürfen beim Grenzübertritt ihre Beförderungsmittel und Arbeitsgeräte sowie an Nahrungs- und Genußmitteln diejenigen Mengen frei von Ein- und Ausgangsabgaben sowie von Ein- und Ausfuhrverboten und -beschränkungen mit sich führen, die nach den für Grenzgänger geltenden vertraglichen Bestimmungen zugelassen sind.

(3) Waren, die dem Betrieb der lothringischen Gruben unter Tage dienen, insbesondere Versatzgut, Baustoffe, Grubenholz, Grubenausbau aus Stahl, Schienen, Rohre, Lutten, Maschinen, Werkzeuge und Ersatzteile sowie Schmierstoffe, jedoch mit Ausnahme der Sprengmittel, dürfen frei von Ein-, Aus- und Durchgangsabgaben sowie von Ein-, Aus- und Durchgangsverboten und -beschränkungen aller Art durch die im Saarland gelegenen Schächte St.-Charles IV und Merlenbach-Nord nach unter Tage verbracht und von dort zurückgebracht werden.

(4) Die Durchfuhr von Gas und Strom auf den Betriebsleitungen der lothringischen Gruben ist frei von Ein-, Aus- und Durchgangsabgaben und unterliegt keinen Beschränkungen oder Verboten.

(5) Waren für den Gebrauch im Betrieb über Tage der Schachtanlagen St.-Charles IV und Merlenbach-Nord sowie der zugehörigen Nebenanlagen dieser Schachtanlagen einschließlich der Grubenbahn von der Schachtanlage Merlenbach nach der Schachtanlage Merlenbach-Nord sowie für den Betrieb der Gas- und Stromleitungen dürfen ohne Sicherheitsleistungen und ohne Erhebung von Ein- und Ausgangsabgaben sowie frei von Ein- und Ausfuhrverboten und -beschränkungen aller Art vorübergehend eingeführt und von dort wieder ausgeführt werden. Für im Betrieb über Tage verbliebene Waren, die gemäß dem vorstehenden Satz zu vorübergehender Einfuhr abgefertigt worden sind, wird jeweils bei Übergabe der Schachtanlagen St.-Charles IV und Merlenbach-Nord an den Verpächter Zoll nicht erhoben.

(6) Waren für den Verbrauch in den Anlagen über Tage unterliegen, soweit nicht Artikel 63 Anwendung findet, den allgemeinen deutschen Zollvorschriften mit der Maßgabe, daß die Abgaben für alle innerhalb eines Vierteljahres eingeführten Waren bis zum Ende des darauffolgenden Monats zu entrichten sind. Von einer Sicherheitsleistung wird abgesehen.

(7) Waren für den Verbrauch in den Anlagen über Tage mit Ausnahme der Sprengmittel, unterliegen, soweit Artikel 63 Anwendung findet, über die darin enthaltenen Bestimmungen hinaus keinen anderen Beschränkungen oder Verboten.

(8) Die Erhebung von Gebühren für besondere Inanspruchnahme der deutschen Zollverwaltung wird durch die Bestimmungen dieses Artikels nicht ausgeschlossen.

(9) Den deutschen Zollbediensteten ist zum Zweck der Zollkontrolle das Betreten der auf deutschem Hoheitsgebiet gelegenen Betriebsanlagen über Tage einschließlich der Gebäude gestattet.

(10) Die deutsche Zollverwaltung wird beim Erlaß ihrer Überwachungsbestimmungen auf das beiderseitige Interesse an einer reibungslosen Abwicklung des grenzüberschreitenden Verkehrs von und zu den Betriebsanlagen die größtmögliche Rücksicht nehmen.

(11) Die zuständigen Behörden der beiden Vertragsstaaten unterstützen sich gegenseitig bei der Durchführung dieses Artikels, insbesondere um strafbare Handlungen zu verhindern oder zu verfolgen.

Artikel 81. (1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland wird dafür sorgen, daß der in Artikel 85 dieses Vertrags vorgesehene neue Rechtsträger für die Steinkohlenbergwerke im Saarland den Houillères du Bassin de Lorraine oder anderen von der Regierung der Französischen Republik bezeichneten Empfängern eine Menge von einer Million zweihunderttausend Tonnen jährlich, während eines Zeitraums von zwanzig Jahren, beginnend mit dem 1. Januar 1963, liefert, unbeschadet der übrigen Lieferungen aus der Bundesrepublik Deutschland. Diese Kohlen sollen aus dem Feld Vuillemin stammen oder von der gleichen Beschaffenheit sein wie die aus diesem Feld gewonnene Kohle.

(2) Die Lieferungen werden zum Listenpreis der Liefergruben bewirkt. Als Gegenleistung für die vorzeitige Beendigung des Abbaus im Feld Vuillemin haben die Houillères du Bassin de Lorraine mit Bezug auf diese Mengen Anspruch auf eine finanzielle Entschädigung, die Bestandteil der in Artikel 82 vorgesehenen Global- und Pauschalregelung ist.

(3) Die Anlage 27 enthält die Bestimmungen, die für diese Lieferverpflichtung gelten.

Artikel 82. (1) Die finanziellen Forderungen, die im Zusammenhang mit der Verpachtung im Warndt erhoben werden könnten, werden gemäß den Bestimmungen dieses Artikels gegeneinander aufgehoben.

(2) Der Pächter zahlt an den Verpächter keinen Pachtzins für die Zeit ab 1. Januar 1957.

(3) Der Pächter wird von allen Steuern vom Einkommen und Ertrag, vom Umsatz und vom Vermögen freigestellt, die nach dem im Saarland geltenden Recht für die Ausübung des Abbaus im Saarland im Rahmen des Pachtvertrags zu zahlen wären. Diese Freistellung umfaßt sowohl die Steuern des Bundes als auch des Landes und der Gemeinden. Sie erstreckt sich auf den Abzug und die Bezahlung der Steuern von Löhnen der Arbeiter, die von dem Pächter im Pachtfeld des Warndt beschäftigt sind. Indessen steht diese Befreiung der Besteuerung der Arbeiter mit Wohnsitz im Saarland durch die Staffelsteuer oder irgendeine globale Einkommensteuer, die die Staffelsteuer ersetzt, nicht entgegen.

(4) Der Verpächter zahlt für die vorzeitige Beendigung des Abbaus in den Pachtfeldern keinerlei Entschädigung, vorbehaltlich der Bestimmungen des Artikels 2 der Anlage 27 hinsichtlich der Aufgabe des Pachtfeldes Vuillemin.

(5) Bei Beendigung der Verpachtung übergibt der Pächter dem Verpächter alle von ihm gewünschten Grubenräume mit allen ortsfesten Anlagen und Einrichtungen kostenlos und in gutem Zustand; jedoch wird der Verpächter für die Schachanlage St.-Charles IV die Hälfte des im Zeitpunkt der Überlassung gegebenen Wertes zahlen.

(6) Bei Beendigung der Verpachtung der nördlich des Warndtsprunges (faillite St.-Nicolas) gelegenen Pachtfelder wird dem Verpächter die Hälfte des Neuwertes des beweglichen Materials gutgeschrieben, das der Förderung in diesen Feldern entspricht. Im Rahmen dieser Gutschrift kann er zu vereinbarten Preisen das ihm erwünschte, in diesen Pachtfeldern befindliche betriebszugehörige bewegliche Material erwerben.

(7) Für die Vergangenheit wird hinsichtlich des Pachtzinses der mit der Verpachtung zusammenhängenden Steuern oder der Lasten für soziale Sicherheit für das in den Pachtfeldern beschäftigte Personal nichts über das hinaus beansprucht, was bis zum 1. Januar 1957 bezahlt ist.

2. Abschnitt. KOHLENABSATZ

Artikel 83. (1) Außer der in Artikel 81 vorgesehenen jährlichen Lieferung von einer Million zweihunderttausend Tonnen Kohle und unbeschadet der normalen Lieferungen aus anderen Revieren der Bundesrepublik Deutschland nach Frankreich werden 33% der zum Verkauf verfügbaren Kohlenförderung der Steinkohlenbergwerke im Saarland einer von der Regierung der Französischen Republik bestimmten Organisation zur Verfügung gestellt. Dieser Prozentsatz bezieht sich auf die Förderung der Steinkohlenbergwerke im Saarland mit Ausnahme der Förderung aus den neu zu errichtenden Schachtanlagen im Warndt-Gebiet. Bei der Berechnung der 33% ist die Förderung der Grube Velsen des Jahres 1956 einzusetzen. Die Regierungen der beiden Vertragsstaaten werden den Abschluß eines entsprechenden Liefer- und Abnahmevertrags zwischen dem neuen Rechtsträger für die Steinkohlenbergwerke im Saarland und der vorerwähnten französischen Organisation veranlassen.

(2) Soweit internationale Behörden im Rahmen ihrer Aufgaben und Zuständigkeiten Maßnahmen ins Auge fassen, die die in Artikel 81 und in diesem Artikel vorgesehenen Lieferungen nach Frankreich beeinträchtigen können, wird die Regierung der Bundesrepublik Deutschland die Regierung der Französischen Republik hiervon alsbald in Kenntnis setzen, um diese in die Lage zu versetzen, ihre Interessen bei der betreffenden Behörde zu vertreten. Sie wird ferner diese Behörde alsbald auf das besondere Interesse Frankreichs an diesen Lieferungen hinweisen.

(3) Diese Regelung wird durch die Bestimmungen der Anlage 28 ergänzt.

(4) Die Bestimmungen des Absatzes (1) und der Anlage 28 werden so bald wie möglich nach der Übernahme der Steinkohlenbergwerke im Saarland durch den neuen Rechtsträger, jedoch spätestens ab 1. Januar 1958 angewendet.

(5) Die Bestimmungen dieses Artikels und der Anlage 28 gelten fünfundzwanzig Jahre. Sie können durch Vereinbarung der Regierungen der beiden Vertragsstaaten abgeändert oder ergänzt werden.

Artikel 84. (1) Zum Zweck der Koordinierung des Absatzes der Kohle der Reviere Saar und Lothringen wird eine als Einheit zu gestaltende privatrechtliche deutsch-französische Gesellschaft mit zwei Sitzen, einem im Saarland und einem in Frankreich, mit paritätischer Vertretung der deutschen und der französischen Interessen geschaffen. Die paritätische Vertretung darf nicht durch die Staatsangehörigkeit des Vorsitzenden des Aufsichtsrats (*conseil d'administration*) beeinträchtigt werden.

(2) Die allgemeinen Grundsätze für die Koordinierung der Verkaufspolitik durch die Gesellschaft bedürfen der Genehmigung der Regierungen der beiden Vertragsstaaten. Sie können der Entwicklung der Verhältnisse angepaßt werden. Zu diesem Zweck wird die Gesellschaft die von ihr in Aussicht genommenen Änderungen unverzüglich den beiden Regierungen mitteilen. Diese Änderungen werden wirksam, sofern keine der beiden Regierungen innerhalb einer Frist von drei Wochen Einspruch erhoben hat.

(3) Die Gesellschaft besitzt im Gebiet jedes der beiden Vertragsstaaten Rechtspersönlichkeit. Die Rechtsverhältnisse der Gesellschaft bestimmen sich nach diesem Artikel, nach Anlage 29 und nach ihrem Statut, das gegenüber dem nationalen Recht der beiden Vertragsstaaten den Vorrang hat.

(4) Das Statut der Gesellschaft bedarf der Genehmigung der Regierungen der beiden Vertragsstaaten. Das Statut kann durch Beschluß der Generalversammlung der Aktionäre geändert werden. Die Änderungen werden jedoch erst wirksam, wenn die beiden Regierungen zugestimmt haben.

(5) Aus Anlaß der Schaffung der Gesellschaft entstehen keinerlei Steuern.

(6) Die Gesellschaft wird in Zukunft sowohl in der Bundesrepublik Deutschland als auch in Frankreich steuerlich so behandelt, als wenn auf jeden der beiden Sitze, und zwar während der Dauer der Gesellschaft und bei ihrer Liquidation, die Hälfte ihres Kapitals, ihrer Aktiven, ihrer Passiven und ihrer Reserven entfielen und in jedem der beiden Sitze die Hälfte ihres Umsatzes und ihrer Gewinne erzielt und die Hälfte ihrer Dividenden und sonstigen Ausschüttungen an die Aktionäre verteilt würde.

(7) Was die Festsetzung und die Einziehung der Steuern anbelangt, gewähren sich die Regierungen der beiden Vertragsstaaten gegenseitig Unterstützung und sind damit einverstanden, daß die steuerliche Nachprüfung der Gesellschaft an jedem Sitz durch die zuständige innerstaatliche Behörde durchgeführt wird.

(8) Die bei der Gesellschaft beschäftigten Personen unterliegen den Steuer- und Sozialgesetzen, die an dem Ort ihres Wohnsitzes gelten.

(9) Die Regierungen der beiden Vertragsstaaten werden unverzüglich alle erforderlichen Schritte unternehmen, um die Errichtung der Gesellschaft zu ermöglichen.

(10) Die Regierungen der beiden Vertragsstaaten werden ihre zuständigen Verwaltungen anweisen, die notwendigen Maßnahmen insbesondere auf dem Gebiet des Zolls und des Devisenrechts zu ergreifen, damit der Gesellschaft durch ihr besonderes Statut keine zusätzlichen Lasten entstehen.

(11) Die Bestimmungen dieses Artikels gelten fünfundzwanzig Jahre.

3. *Abschnitt.* ORGANISATION DES STEINKOHLBERGBAUS IM SAARLAND UND SONDERREGELUNG FÜR DAS FRANZÖSISCHE PERSONAL

Artikel 85. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland wird innerhalb eines Zeitraums von nicht weniger als sechs Monaten und nicht mehr als neuen Monaten, gerechnet vom Inkrafttreten dieses Vertrags an, einen neuen Rechtsträger für die Steinkohlenbergwerke im Saarland schaffen.

Artikel 86. (1) Bis zum Übergang auf den neuen Rechtsträger werden die Steinkohlenbergwerke im Saarland von dem Unternehmen Saarbergwerke wie bisher weiter betrieben werden.

(2) Während dieses Zeitraums werden die Regierung des Saarlandes und die Regierung der Französischen Republik keine Entscheidungen in den ihnen von den Saarbergwerken zur Genehmigung vorgelegten Angelegenheiten ohne Anhörung eines besonderen Beirats treffen. Dieser Beirat soll aus sechs Mitgliedern bestehen, von denen drei durch die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und drei durch die Regierung der Französischen Republik ernannt werden.

Artikel 87. (1) Sämtliche beweglichen und unbeweglichen Vermögenswerte, Forderungen, Rechte und Interessen aller Art, die dem Unternehmen Saarbergwerke zur Verfügung stehen oder von ihm verwaltet oder genutzt werden, werden auf den neuen Rechtsträger übertragen werden. Sämtliche Verpflichtungen der Saarbergwerke, abgesehen von denjenigen Lieferverpflichtungen für Kohle, für die die in Artikel 83 und 84 und in den Anlagen 27, 28 und 29 getroffene Regelung gilt, werden von dem neuen Rechtsträger übernommen werden.

(2) Bücher, Schriften und sonstige Unterlagen der Saarbergwerke, die sich auf deren Betrieb oder Geschäftsführung beziehen, werden dem neuen Rechtsträger übergeben werden.

(3) Soweit in diesem Vertrag und den Anlagen nicht Sonderregelungen getroffen sind, bestehen nach Übergang der Steinkohlenbergwerke im Saarland auf den neuen Rechtsträger keine Finanzierungsverpflichtungen der Regierung der Französischen Republik mehr, die sich auf den gemeinsamen Betrieb der Saarbergwerke durch Frankreich und das Saarland stützen.

(4) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland wird gegen die Regierung der Französischen Republik keine Ansprüche erheben, die sich auf den Betrieb oder auf den gemeinsamen Betrieb der Steinkohlenbergwerke im Saarland stützen könnten.

Artikel 88. Die Stellung der französischen Ingenieure, Gleichgestellten und Angestellten, die gegenwärtig im Dienst der Saarbergwerke stehen und insbesondere derjenigen, die ausscheiden, ist in Anlage 30 geregelt.

KAPITEL VII. SCHIEDSGERICHT

Artikel 89. Eine Meinungsverschiedenheit zwischen den beiden Vertragsstaaten über die Auslegung oder Anwendung dieses Vertrags, seiner Anlagen oder der dazugehörenden Briefe, die nicht auf diplomatischen Wege beigelegt werden konnte, kann von jeder Partei einem Schiedsgericht vorgelegt werden.

Artikel 90. (1) Das Schiedsgericht setzt sich aus einem Präsidenten und vier Mitgliedern zusammen.

(2) Innerhalb einer Frist von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Vertrags ernennt die Regierung eines jeden Vertragsstaates zwei ordentliche und zwei stellvertretende Mitglieder, wobei von den von ihr ernannten ordentlichen bzw. stellvertretenden Mitgliedern jeweils nur eines Staatsangehöriger dieses Staates sein darf.

(3) Innerhalb der gleichen Frist wird der Präsident im Einvernehmen zwischen den Regierungen der beiden Vertragsstaaten für einen Zeitraum von drei Jahren ernannt. Er darf nicht Staatsangehöriger eines dieser Staaten sein.

(4) Falls innerhalb der obengenannten Frist eine Vereinbarung über die Wahl eines Präsidenten nicht erfolgen konnte, werden die Regierungen der beiden Vertragsstaaten den Präsidenten des Internationalen Gerichtshofs bitten, diese Benennung vorzunehmen. Wenn der Präsident des Internationalen Gerichtshofs an der Ausübung seines Amtes verhindert oder Staatsangehöriger eines der beiden Vertragsstaaten ist, erfolgt die Benennung durch den Vizepräsidenten.

(5) Unter den gleichen Bedingungen wird ein stellvertretender Präsident ernannt, der den Präsidenten des Schiedsgerichts im Falle der Verhinderung vertritt.

Artikel 91. (1) Vor Beginn ihrer Tätigkeit übernehmen der Präsident, der stellvertretende Präsident und die Mitglieder des Schiedsgerichts die Verpflichtung, ihre Aufgabe unabhängig und gewissenhaft zu erfüllen und das Beratungsgeheimnis zu wahren.

(2) Das Schiedsgericht ist nur beschlußfähig, wenn der Präsident und alle ordentlichen Mitglieder bzw. ihre jeweiligen Stellvertreter anwesend sind. Seine Entscheidungen werden mit Stimmenmehrheit getroffen. Die beiden Vertragsstaaten verpflichten sich, ihnen nachzukommen.

(3) Die Amtssprachen des Schiedsgerichts sind Deutsch und Französisch. Seine Entscheidungen werden in beiden Sprachen abgefaßt.

(4) Jeder der beiden Vertragsstaaten kommt für die Bezüge des Schiedsrichters, der seine Staatsangehörigkeit hat, auf. Die Bezüge des Präsidenten und der anderen Mitglieder, ebenso wie die laufenden Ausgaben des Schiedsgerichts, werden von beiden Vertragsstaaten zur Hälfte getragen.

(5) Das Schiedsgericht entscheidet über die Kosten des Verfahrens.

(6) Im Rahmen der vorstehenden Bestimmungen legt das Gericht selbst seine Verfahrensordnung fest.

Artikel 92. (1) Der Sitz des Schiedsgerichts ist Saarbrücken. Es kann jedoch im Einvernehmen mit den Regierungen der beiden Vertragsstaaten beschließen, an einem anderen Ort zusammenzutreten. Die Aufgaben des Sekretariats werden durch die Geschäftsstelle des Gemischten Gerichtshofs wahrgenommen, bei welcher alle Anträge einzureichen sind.

(2) Der Präsident und die Mitglieder des Schiedsgerichts sind auf dem Gebiet der beiden Vertragsstaaten von der gerichtlichen Verfolgung wegen solcher Handlungen befreit, die sie in Ausübung ihres Amtes vorgenommen haben.

Artikel 93. (1) Im Falle einer Meinungsverschiedenheit über die Frage, ob die Nichteinführung einer französischen Rechtsvorschrift im Saarland den Bestimmungen dieses Vertrags widerspricht, beträgt die Frist für die Anrufung des Schiedsgerichts höchstens einen Monat nach der Veröffentlichung dieser Rechtsvorschrift in Frankreich.

(2) In dringenden Fällen trifft auf Antrag der Regierung eines der beiden Vertragsstaaten, der innerhalb einer Frist von fünf Tagen nach dieser Veröffentlichung zu stellen ist, der Präsident des Schiedsgerichts oder, wenn er an der Ausübung seines Amtes verhindert ist, sein Stellvertreter innerhalb einer Frist von drei Tagen nach Eingang dieses Antrags eine Entscheidung darüber, ob die betreffende Rechtsvorschrift vorübergehend im Saarland in Kraft zu treten hat. Bejahendenfalls enthält seine Entscheidung zugleich die Festsetzung des Datums für dieses Inkrafttreten. Das Schiedsgericht entscheidet innerhalb einer Frist von höchstens einem Monat nach dem Zeitpunkt der obengenannten Entscheidung. Die in einer Rechtsvorschrift enthaltenen Strafbestimmungen, die sich nicht zugunsten der Betroffenen auswirken, werden erst mit der Veröffentlichung der Entscheidung des Präsidenten wirksam.

Artikel 94. (1) Im Falle einer Meinungsverschiedenheit über die Frage, ob die Einführung einer deutschen Rechtsvorschrift im Saarland den Bestimmungen dieses Vertrags widerspricht, beträgt die Frist für die Anrufung des Schiedsgerichts höchstens einen Monat nach der Einführung dieser Rechtsvorschrift im Saarland.

(2) Geht die Meinungsverschiedenheit darum, ob die Einführung einer solchen Rechtsvorschrift im Saarland den Bestimmungen der Artikel 4, 6, 7, 12, 15, 21, 22 und 26 widerspricht, so tritt in dringenden Fällen auf Antrag der Regierung eines der beiden Vertragsstaaten, der binnen einer Frist von fünf Tagen nach dieser Einführung zu stellen ist, ein Sonderausschuß zusammen, der aus dem Präsidenten sowie dem deutschen und dem französischen Mitglied des Schiedsgerichts oder, wenn sie an der Ausübung ihres Amtes verhindert sind, aus den jeweiligen Stellvertretern besteht und der innerhalb einer Frist von fünf Tagen nach Eingang des Antrags eine vorläufige Feststellung darüber trifft, ob die Einführung der betreffenden Rechtsvorschrift einer der genannten Bestimmungen widerspricht. Bejahendenfalls enthält die Entscheidung zugleich die Festsetzung des Zeitpunktes, von dem an die Anwendung der Rechtsvorschrift im Saarland bis zu dem endgültigen Urteil des Schiedsgerichts auszusetzen ist. Das endgültige Urteil ergeht innerhalb einer Frist von höchstens einem Monat nach dieser Entscheidung.

(3) Geht die Meinungsverschiedenheit darum, ob die Einführung einer deutschen Rechtsvorschrift im Saarland den Bestimmungen des Artikels 20 widerspricht, so trifft der in Absatz (2) genannte Sonderausschuß seine vorläufige Entscheidung innerhalb einer Frist von höchstens einem Monat nach Eingang des Antrags nach Maßgabe der Bestimmungen des Absatzes (2).

KAPITEL VIII. VERSCHIEDENE BESTIMMUNGEN

Artikel 95. Nach dem Ende der Übergangszeit soll der in Artikel 53 genannte Überleitungsvertrag auf das Saarland Anwendung finden, soweit hierfür unter Berücksichtigung der besonderen Verhältnisse des Saarlandes ein Bedürfnis besteht. Zu diesem Zweck werden die beiden Vertragsstaaten vor dem Ende der Übergangszeit eine Vereinbarung über die notwendigen Anpassungen treffen.

Artikel 96. (1) Mit dem Inkrafttreten dieses Vertrags gilt hinsichtlich der vertraglichen Regelung des besonderen Verhältnisses zwischen dem Saarland und Frankreich ausschließlich dieser Vertrag nebst seinen Anlagen und den beigefügten Briefen, soweit hierin nichts anderes bestimmt ist.

(2) Jedoch treten Verwaltungsvereinbarungen, die bei Inkrafttreten dieses Vertrags bestehen, soweit in diesem Vertrag nebst seinen Anlagen und den beigefügten Briefen nichts anderes bestimmt ist oder die Regierungen der beiden Vertragsstaaten nicht abweichende Vereinbarungen treffen, erst am 1. Juli 1957 außer Kraft.

Artikel 97. Dieser Vertrag nebst seinen Anlagen und den beigefügten Briefen tritt am Tage des Austausches der Ratifikationsurkunden in Kraft. Findet der Austausch vor dem 1. Januar 1957 statt, so tritt der Vertrag erst zu diesem Zeitpunkt in Kraft.

ZU URKUND DESSEN haben die unterzeichneten Bevollmächtigten diesen Vertrag mit ihren Unterschriften und mit ihren Siegeln versehen.

GESCHEHEN zu Luxemburg am 27. Oktober 1956 in zwei Urschriften, jede in französischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Französische Republik:

[Signed—Signé]¹

Für die Bundesrepublik Deutschland:

[Signed—Signé]²

¹ Signed by C. Pineau—Signé par C. Pineau.

² Signed by v. Brentano—Signé par v. Brentano.

ANLAGE 1

VEREINBARUNG ÜBER DEN SCHUTZ VON PERSONEN

Artikel 1. (1) Keine natürliche oder juristische Person in der Bundesrepublik Deutschland oder in der Französischen Republik darf, ungeachtet ihrer Staatsangehörigkeit und ihres Aufenthalts, wegen der politischen Haltung, die sie bis zum Zeitpunkt des Inkrafttretens dieser Vereinbarung zur Saarfrage bekundet hat, durch irgendwelche allgemeinen oder besonderen Maßnahmen der öffentlichen Gewalt in ihren Rechten beeinträchtigt werden. Diese Bestimmung bezieht sich insbesondere auf die Freiheit, die Sicherheit, das Eigentum und die Ausübung eines Berufes.

(2) Keine strafrechtliche oder disziplinarrechtliche Maßnahme kann allein wegen der politischen Haltung einer in Absatz (1) genannten Person getroffen werden, die diese bis zum Zeitpunkt des Inkrafttretens dieser Vereinbarung zum Saarproblem bekundet hat. Auch Handlungen, die sich auf Urkunden, Akten oder sonstige politischen Zwecken dienende Gegenstände beziehen sowie die Verletzung von Amtspflichten, Beleidigungen und Körperverletzungen im politischen Meinungsstreit dürfen weder strafrechtlich noch disziplinarrechtlich verfolgt werden, wenn sie vor dem 1. Juni 1956 aus Gründen der politischen Haltung begangen worden sind, die eine in Absatz (1) genannte Person zur Saarfrage bekundet hat. Strafen oder Disziplinarstrafen, die wegen solcher Handlungen rechtskräftig verhängt und nicht vollstreckt sind, werden erlassen.

(3) Im Gebiet der Bundesrepublik Deutschland und im Gebiet der Französischen Republik treffen die zuständigen Organe die erforderlichen Maßnahmen, um die Einhaltung der in den vorstehenden Absätzen enthaltenen Verpflichtungen zu gewährleisten und um alle dem Geiste dieser Vereinbarung zuwiderlaufenden Handlungen seitens der Staatsangehörigen dieser Länder zu verhindern.

Artikel 2. (1) In Anwendung des Artikels 1 dürfen bis zum Inkrafttreten dieser Vereinbarung erworbene Rechte der Beamten, Angestellten und Arbeiter der Verwaltungen des Staates, der Gemeinden und der sonstigen Körperschaften, Anstalten und Stiftungen des öffentlichen Rechts im Saarland wegen der Haltung dieser Personen im Sinne des Artikels 1 nicht beeinträchtigt werden. Als Beamte im Sinne dieser Vereinbarung gelten auch Personen, die ein Ministeramt bekleidet und auf Grund dessen einen Anspruch auf Ruhegehalt erworben haben.

(2) Das Recht des Dienstherrn, politische Beamte im Sinne des § 44 des deutschen Beamtengesetzes in der bei Inkrafttreten dieser Vereinbarung im Saarland geltenden Fassung in den Wartestand zu versetzen, wird durch die vorstehende Bestimmung nicht berührt.

(3) Ist seit dem 23. Oktober 1955 gegen eine in Absatz (1) bezeichnete Person eine Maßnahme getroffen worden, die nach Absatz (1) unzulässig wäre, so sind die durch diese Maßnahme beeinträchtigten Rechte der Person auf ihren Antrag, der innerhalb eines Jahres nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung zu stellen ist, wiederherzustellen, und zwar innerhalb zwölf Monaten nach Einreichung dieses Antrags. Dienstbezüge oder Vergütungen, die auf Grund einer solchen Maßnahme nicht gezahlt worden sind, sind nachzuentrichten; jedoch werden auf die nachzuentrichtenden Beträge andere Arbeitseinkünfte, die die Person während desselben Zeitraumes bezogen hat, angerechnet.

Artikel 3. (1) Ein Beamter auf Lebenszeit oder auf Zeit der in Artikel 2 Absatz (1) bezeichneten Verwaltungen ist auf seinen Antrag in den Ruhestand zu versetzen, wenn er aus uneigennütigen Gründen, die auf seiner Haltung im Sinne des Artikels 1 beruhen, den Wunsch äußert, aus dem Dienst auszuscheiden. Der Antrag kann nur bis zum Ablauf eines Jahres nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung gestellt werden.

(2) Ein Beamter auf Lebenszeit oder auf Zeit der in Artikel 2 Absatz (1) bezeichneten Verwaltungen kann mit seiner Zustimmung wegen seiner Haltung im Sinne des Artikels 1 in den Ruhestand versetzt werden.

(3) Für Angestellte und Arbeiter der in Artikel 2 Absatz (1) bezeichneten Verwaltungen, die auf Grund einer Dienstordnung, einer Ruhelohnordnung, einer Satzung oder eines Vertrages eine Anwartschaft auf eine vom Arbeitgeber zu gewährende Versorgung besitzen, gelten die vorstehenden Absätze (1) und (2) sinngemäß.

(4) Beamte mit Dienstbezügen, Angestellte und Arbeiter, die auf eigenen Antrag aus den in Absatz (1) bezeichneten Gründen ausscheiden und denen auf Grund der Absätze (1) bis (3) keine Versorgung zusteht, erhalten auf Antrag eine Entschädigung, deren Höhe sich bei Beamten nach den beamtenrechtlichen Vorschriften, bei Angestellten und Arbeitern nach den tarifrechtlichen Vorschriften über die Zahlung von Übergangsgeld bemißt; sie beträgt mindestens das Einfache der Dienstbezüge des letzten Monats.

(5) Der Anspruch auf Zahlung von Versorgungsbezügen oder Entschädigung wird in den Fällen der Absätze (1) bis (4) nicht dadurch ausgeschlossen, daß der Berechtigte seinen Wohnsitz außerhalb des Saarlandes nimmt.

Artikel 4. (1) Die Rechtsstellung eines Beamten oder eines Ruhestandsbeamten der in Artikel 2 Absatz (1) bezeichneten Verwaltungen oder eines versorgungsberechtigten Hinterbliebenen, der nicht Deutscher ist und bei Inkrafttreten dieser Vereinbarung die Eigenschaft als Saarländer besitzt, wird durch den Mangel der deutschen Staatsangehörigkeit nicht berührt. Jedoch kann ein Beamter auf Lebenszeit oder auf Zeit in den Ruhestand versetzt werden, falls er nicht innerhalb eines Jahres nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung einen Antrag auf Verleihung der deutschen Staatsangehörigkeit gestellt hat, oder falls einem solchen Antrag nicht entsprochen worden ist. Ein Beamter auf Widerruf oder ein Beamter ohne Dienstbezüge kann unter den Voraussetzungen des Satzes 2 entlassen werden.

(2) Für Angestellte und Arbeiter der Verwaltungen des Staates, der Gemeinden und der sonstigen Körperschaften, Anstalten und Stiftungen des öffentlichen Rechts im Saarland gilt Absatz (1) Satz 1 sinngemäß. Ferner gelten sinngemäß

(a) für Angestellte, die unter Artikel 3 Absatz (3) dieser Anlage fallen, Absatz (1) Satz 2 dieses Artikels;

(b) für sonstige Angestellte der Verwaltungen des Staates, der Gemeinden und der sonstigen Körperschaften, Anstalten und Stiftungen des öffentlichen Rechts im Saarland Absatz (1) Satz 3 dieses Artikels.

Artikel 5. (1) Wer bei Inkrafttreten dieser Vereinbarung die Eigenschaft als Saarländer besitzt und nach dem Grundgesetz der Bundesrepublik Deutschland den Status eines Deutschen hat, hat binnen einer Frist von zwei Jahren das Recht, diesen Status durch öffentlich beglaubigte Erklärung gegenüber der zuständigen Behörde aufzugeben, es sei denn, daß er dadurch staatenlos würde.

(2) Beantragt eine Person, die bei Inkrafttreten dieser Vereinbarung die Eigenschaft als Saarländer besitzt, aber nicht Deutscher war, die Verleihung der deutschen Staatsangehörigkeit, so wird ihr diese wegen ihrer Haltung im Sinne des Artikels 1 nicht verweigert werden.

Artikel 6. (1) Personen, die nicht Deutsche sind, jedoch bei Inkrafttreten dieser Vereinbarung die Eigenschaft als Saarländer besitzen, können, wenn sie zu diesem Zeitpunkt einen freien Beruf im Saarland ausüben, diesen unter den gleichen Voraussetzungen wie Deutsche weiter ausüben.

(2) Personen, die nicht Deutsche sind, jedoch bei Inkrafttreten dieser Vereinbarung die Eigenschaft als Saarländer besitzen und die zu diesem Zeitpunkt einen unselbständigen Beruf im Saarland ausüben, bedürfen für die Fortführung eines solchen Berufs keiner Aufenthalts- und Arbeitserlaubnis.

(3) Personen, die in den Genuß der in den vorstehenden Absätzen genannten Vergünstigungen gelangen wollen, haben innerhalb eines Jahres nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung den zuständigen Behörden hiervon Mitteilung zu machen.

(4) Auf Antrag wird ihnen eine amtliche Bescheinigung darüber ausgestellt, daß ihnen die Vergünstigungen nach Absatz (1) oder (2) zustehen.

(5) Auf die Vergünstigungen nach Absatz (1) und (2) können sich Personen nicht mehr berufen, die nach Inkrafttreten dieser Vereinbarung eine andere als die deutsche Staatsangehörigkeit erwerben.

(6) Die Bestimmungen dieses Artikels gelten nicht für die in Artikel 88 des Vertrags genannten Personen.

Artikel 7. Die Entscheidungen des durch Beschluß des Rates der Westeuropäischen Union vom 28. November 1955 eingesetzten internationalen Gerichtshofs sind von Rechts wegen im Gebiet der Bundesrepublik Deutschland anwendbar.

Artikel 8. (1) Bis zum Ablauf eines Zeitraums von sechs Monaten nach dem Ende der Übergangszeit können Personen, die sich wegen ihrer Einstellung im Sinne des Artikels 1 dieser Vereinbarung gegebenenfalls zum Verlassen des Saarlandes veranlaßt sehen, unbeschadet aller gegenteiligen Bestimmungen ihr bewegliches Vermögen und ihre ausländischen Zahlungsmittel ohne Einschränkung mitnehmen. Sie können ferner nach ihrer Abreise die an sie ausgezahlten Ruhegehälter, Renten oder Entschädigungen frei transferieren.

(2) Personen, die sich gegebenenfalls veranlaßt sehen, das Saarland aus den in Absatz (1) vorgesehenen Gründen zu verlassen, können ihre Liegenschaften im Saarland entweder behalten und die Erträge hieraus frei transferieren oder diese veräußern und die aus dieser Veräußerung herrührenden Beträge frei transferieren.

(3) Die in Absatz (1) und (2) gewährten Rechte dürfen nicht in mißbräuchlicher oder betrügerischer Weise ausgeübt werden. Die Behörden können verlangen, daß jede Person, die das Saarland verläßt, ihr Eigentum an den Gegenständen und Werten, die sie mitzunehmen wünscht, durch eine schriftliche Versicherung glaubhaft macht. Andere Beweismittel können verlangt werden, wenn die Art oder Menge der mitzunehmenden Gegenstände und Werte begründeten Verdacht erregt, daß sie nicht der Person gehören, die die erwähnte Erklärung abgegeben hat.

(4) Der Zahlungs- und Überweisungsweg für die in Absatz (1) bis (3) erwähnten Beträge kann durch die zuständigen Behörden bestimmt werden.

Artikel 9. Im Sinne dieser Vereinbarung besitzen die Eigenschaft als Saarländer diejenigen Personen, welche die Voraussetzungen der in Artikel 1 und 5 ff. des Gesetzes vom 15. Juli 1948 in der im *Amtsblatt* des Saarlandes vom 6. Februar 1954 veröffentlichten Fassung erfüllen.

Artikel 10. Macht in einem Verfahren vor einem saarländischen Gericht des ersten Rechtszuges eine der Parteien geltend, daß sie wegen ihrer Haltung im Sinne des Artikels 1 dieser Vereinbarung durch eine gegen die Bestimmungen dieser Vereinbarung verstoßende Maßnahme in ihren Rechten verletzt sei, so kann sie das Rechtsmittel der Berufung gegen das Urteil des ersten Rechtszuges wahlweise unmittelbar bei dem zuständigen oberen Bundesgericht einlegen. Legt die Gegenpartei Berufung ein, so entscheidet auf Antrag des Berufungsbeklagten auch über diese das zuständige obere Bundesgericht, wenn das Urteil des ersten Rechtszuges auf der Feststellung beruht, daß die vom Berufungsbeklagten geltend gemachte Beeinträchtigung besteht. Der Antrag des letzteren muß bei dem Gericht, bei dem die Berufung eingelegt worden ist, vor dem Termin zur ersten mündlichen Verhandlung eingereicht werden.

ANLAGE 2

VERFAHRENSREGELUNG ZU ARTIKEL 14 UND 48 DES VERTRAGS

TITEL I. ANWENDUNG DES ARTIKELS 14 ABSATZ (1) UND (2) DES VERTRAGS

Artikel 1. Hinsichtlich der Einfuhrkontingente, die im Saarland verteilt werden, gelten für das Verfahren bei der Erteilung der Einfuhrgemigungen und für das Visum des Office des changes die Bestimmungen der folgenden Artikel.

Artikel 2. (1) Alle Kontingente für die Einfuhr von Waren aus der Bundesrepublik Deutschland werden vom saarländischen Wirtschaftsministerium verteilt. Für diese Kontingente werden die Bekanntmachungen an die Importeure von der Regierung des Saarlandes rechtzeitig der Regierung der Französischen Republik mitgeteilt, um ihre gleichzeitige Veröffentlichung im *Amtsblatt* des Saarlandes und im *Journal officiel* der Französischen Republik mit Rücksicht auf die französischen Importeure, die das Recht auf Alleinverkauf der in Betracht kommenden Waren im Saarland haben, zu ermöglichen. Die für diese Einfuhren geltenden Bedingungen, insbesondere hinsichtlich der Form und der Fristen, werden von der Regierung des Saarlandes im Einvernehmen mit der französischen Devisenstelle in Saarbrücken festgelegt.

(2) Für die im Saarland zur Verteilung kommenden Einfuhrkontingente für Waren aus anderen Ländern werden die Bekanntmachungen an die Importeure von der Regierung der Französischen Republik rechtzeitig der Regierung des Saarlandes mitgeteilt, um ihre gleichzeitige Veröffentlichung im *Journal officiel* der Französischen Republik und im *Amtsblatt* des Saarlandes zu ermöglichen.

Artikel 3. Das saarländische Wirtschaftsministerium nimmt alle Einfuhranträge entgegen. Es registriert die Anträge für Kontingente, die im Saarland verteilt werden, indem es jedes Exemplar sowie die Empfangsbestätigungskarte und die statistischen Karten mit einer Nummer versieht, die einer laufenden Nummernfolge entnommen wird; die Nummernfolge wird im Einvernehmen mit dem Office des changes festgelegt. Es schickt den Antragstellern die Empfangsbestätigungskarte zu. Die übrigen Anträge übersendet es dem Office des changes in Paris, das deren Prüfung und Registrierung vornimmt und den Antragstellern den Empfang bestätigt.

Artikel 4. Die Regierung des Saarlandes nimmt die Prüfung der Anträge und die Verteilung der Kontingente vor, und zwar nach Anhören des Technischen Einfuhrausschusses in den Fällen, in denen dessen Mitwirkung vorgeschrieben ist.

Artikel 5. Die Regierung des Saarlandes benachrichtigt die Antragsteller unmittelbar über die abgelehnten Anträge und leitet die genehmigten Anträge mit Begleitliste der französischen Devisenstelle in Saarbrücken zur Visierung zu, nachdem sie auf den beiden ersten weißen Formularen den Posten des in Frage kommenden Abkommens oder Programms und den genehmigten Betrag eingetragen hat. In Ermangelung gegenteiliger Angaben ist unter diesem Betrag der „Wert franco ausländische Grenze“ oder „fob“ zu verstehen.

Artikel 6. (1) Das Visum der französischen Devisenstelle in Saarbrücken wird erteilt,

(a) wenn aus der postenweisen Prüfung hervorgeht, daß Kontingentsbeträge verfügbar sind und das Erzeugnis unter den Waren des in Betracht kommenden Postens aufgeführt ist; und

(b) wenn die von dem Antragsteller angegebenen Zahlungsmodalitäten den Devisenbestimmungen entsprechen.

(2) Die Visierung erfolgt auf jedem Exemplar der Einfuhrgenehmigung durch Anbringung des Stempels „*Minerve à date*“ (Minerva mit Datum) und durch Perforierung des genehmigten Wertes oder Gewichts. Die Devisenstelle bringt außerdem die in der Anweisung Nr. 565 vom 8. März 1954 „vorgesehenen Stempel betreffend die finanzielle Regelung sowie den Stempel „SAAR“ an. Das zweite weiße Exemplar der Einfuhrgenehmigung behält sie für ihr Archiv zurück. Die Devisenstelle wird die unverzügliche Visierung und Rückgabe der Einfuhrgenehmigung mit Begleitliste an das saarländische Wirtschaftsministerium sicherstellen.

Artikel 7. Eine Offenlegung der erteilten Einfuhrgenehmigungen wird von der Regierung des Saarlandes nach Maßgabe des Artikels 9 der Verordnung 49-927 vom 13. Juli 1949 sichergestellt.

Artikel 8. Die finanzielle Kontrolle über die im Saarland erteilten Einfuhrgenehmigungen wird weiterhin nach den Bestimmungen der Anweisung 420 und der nachfolgenden Anweisungen von der französischen Devisenstelle in Saarbrücken vorgenommen.

Artikel 9. Die Anträge auf Berichtigung oder Verlängerung der von der Regierung des Saarlandes erteilten Einfuhrgenehmigungen werden bei dieser unter Beifügung aller Belege gestellt. Die Anträge, die von der Regierung des Saarlandes genehmigt werden, müssen das Visum der französischen Devisenstelle in Saarbrücken erhalten, welche die auf diesem Gebiet allgemein geltenden Bestimmungen anwendet, insbesondere die Bestimmungen der Bekanntmachung Nr. 483 des Office des changes und dessen Anweisung Nr. 565 über die Beglaubigung von Berichtigungen.

Artikel 10. Die Einfuhrgenehmigungen, die sich auf Vorgenehmigungen (*autorisations préalables*) beziehen, werden bei der Regierung des Saarlandes eingereicht und von dieser ausgehändigt nach Visierung durch die französische Devisenstelle in Saarbrücken. Das Visum wird in der in Artikel 6 vorgesehenen Form erteilt.

Artikel 11. (1) Verliert der Importeur ein oder mehrere Exemplare einer Einfuhrgenehmigung, so kann er unter den in der Anweisung Nr. 19.543 vom 30. Oktober 1952 festgelegten Bedingungen die Ausstellung einer Verlustbescheinigung beantragen, die sich auf das oder die Exemplare der verlorenen Einfuhrgenehmigung bezieht.

(2) Die Regierung des Saarlandes stellt nach Maßgabe der vorgenannten Anweisung die Verlustbescheinigungen für von ihr erteilte Einfuhrgenehmigungen aus. Die Verlustbescheinigungen können erst nach Visierung durch die französische Devisenstelle in Saarbrücken erteilt werden, die hierzu alle vom Antragsteller vorgelegten Belege von der Regierung des Saarlandes erhält.

Artikel 12. (1) Die Anträge auf Einfuhrgenehmigungen werden auf zweisprachigen deutsch-französischen Antragsformularen A.C. eingereicht.

(2) Die Anträge für Waren mit Herkunft aus der Bundesrepublik Deutschland können in deutscher Sprache ausgefüllt werden, mit Ausnahme derjenigen, die im Rahmen von Sonderverfahren eingereicht werden, über welche in Paris entschieden wird. Lediglich die Bezeichnung der Ware gemäß der Terminologie des Zolltarifs in Zeile 8 und die Handelsbezeichnung der Ware in Zeile 13 des Formulars müssen auch in französischer Sprache eingetragen werden. Die diesen Unterlagen beigefügten Proformarechnungen können in deutscher Sprache ohne französische Übersetzung ausgestellt werden.

(3) Alle anderen Anträge sind ausschließlich in französischer Sprache auszufüllen.

Artikel 13. Um der Regierung des Saarlandes die Möglichkeit zu geben, sich über die Ausnutzung der von ihr ausgestellten Einfuhrgenehmigungen zu informieren, übermittelt die französische Devisenstelle in Saarbrücken der Regierung des Saarlandes die blauen Exemplare dieser Einfuhrgenehmigungen, die ihr von der Zollverwaltung zugestellt werden. Die Regierung des Saarlandes reicht diese Unterlagen baldmöglichst an die französische Devisenstelle in Saarbrücken zurück.

TITEL II. ANWENDUNG DES ARTIKELS 14 ABSATZ (3) DES VERTRAGS

Artikel 14. Die zuständigen französischen Dienststellen nehmen, um die Durchführung der Bestimmungen des Artikels 12 Absatz (3) des Vertrags hinsichtlich Sonderregelungen für den Außenhandel zu ermöglichen, jedesmal mit der Botschaft der Bundesrepublik Deutschland in Paris Verbindung auf, wenn sie mit einem das Saarland betreffenden diesbezüglichen Antrag befaßt werden.

TITEL III. ANWENDUNG DES ARTIKELS 48 ABSATZ (2) DES VERTRAGS

Artikel 15. Die in Artikel 48 Absatz (2) des Vertrags genannten Kontingente werden im Regelfall in zwei gleichen Halbjahresabschnitten so ausgeschrieben, daß eine vollständige und regelmäßige Ausnutzung ermöglicht wird. Im ersten Halbjahr nicht ausgenutzte Kontingentsreste werden auf das zweite Halbjahr übertragen. Wenn sich am Ende eines Jahres ergibt, daß Kontingente infolge unzureichender Antragstellung nicht vollständig ausgenutzt sind, so wird der in Artikel 50 des Vertrags vorgesehene Gemischte Regierungsausschuß auf deutschen Antrag um den gemachten Erfahrungen Rechnung zu

tragen, für das kommende Jahr eine Neuverteilung der unausgenutzten Beträge unter entsprechender Kürzung der nicht oder nicht vollständig ausgenutzten Kontingente vornehmen.

ANLAGE 3

KREDITVERSICHERUNG UND PREISGARANTIE

TITEL I. KREDITVERSICHERUNG

Artikel 1. Bereits von saarländischen Exporteuren abgeschlossene Geschäfte, die zur Aushändigung von Policen durch die Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur (COFACE) geführt haben, bleiben weiterhin durch diese Gesellschaft bis zum letzten in jeder Police vorgesehenen Fälligkeitstermin der Zahlungen versichert, selbst wenn dieser Termin nach dem Ende der Übergangszeit liegt.

Artikel 2. (1) Geschäfte, deren letzter Fälligkeitstermin der Zahlungen vor dem 1. Januar 1959 liegt, werden grundsätzlich von der COFACE versichert.

(2) Geschäfte, deren letzter Fälligkeitstermin der Zahlungen nach dem Ende der Übergangszeit liegt, werden grundsätzlich von der Hermes-Kreditversicherungs A.G. (im folgenden Hermes genannt) bearbeitet.

(3) Geschäfte, deren letzter Fälligkeitstermin der Zahlungen zwischen dem 1. Januar und dem 31. Dezember 1959 liegt, werden im einzelnen Gegenstand einer Prüfung sein. Sie werden von der einen oder anderen Gesellschaft versichert, je nach dem letzten voraussichtlichen Fälligkeitstermin der Zahlungen.

(4) Alle Fragen, die sich bei der Prüfung der Geschäfte in einem der in den vorstehenden Absätzen vorgesehenen Fälle ergeben könnten, werden Gegenstand einer Beratung zwischen den zuständigen deutschen und französischen Behörden sowie der Hermes und der COFACE sein.

(5) Die zuständigen deutschen Behörden und die Hermes einerseits und die zuständigen französischen Behörden und die COFACE andererseits werden sich gegenseitig bei der Einziehung der fälligen Beträge für Schadensfälle unterstützen, die von einer der Versicherungsgesellschaften zugunsten eines saarländischen Exporteurs geregelt worden sind, der sich bei Eintritt des Schadensfalles im Währungsgebiet der anderen Gesellschaft befunden hat.

TITEL II. FINANZIERUNG

Artikel 3. Bis zum Ende der Übergangszeit können saarländische Exporteure, die eine Garantie der COFACE erhalten haben, für ihre Ausfuhrgeschäfte Finanzierungserleichterungen unter den gleichen Bedingungen wie die französischen Exporteure beim französischen Bankwesen in Anspruch nehmen (Banken, Crédit national und Banque de France).

Artikel 4. Bis zum Ende der Übergangszeit können saarländische Exporteure, die eine Garantie von der Hermes erhalten haben, ihre Ausfuhrgeschäfte, wenn sie es wünschen, bei deutschen Banken finanzieren; im letzteren Falle erhalten sie von französischen Behörden die notwendigen Devisengenehmigungen.

TITEL III. PREISGARANTIE

Artikel 5. Bis zum Ablauf der Übergangszeit können saarländische Exporteure sich unter denselben Bedingungen wie französische Exporteure die Garantie des französischen Staates zum Schutz vor innerfranzösischen Preisänderungen verschaffen.

Artikel 6. Gemäß den allgemeinen Bedingungen des in Artikel 5 genannten Preisgarantieverfahrens ist eine Abwicklung zugunsten von saarländischen Exporteuren

nach dem Ende der Übergangszeit nur unter der Voraussetzung möglich, daß die von dem ausländischen Kunden zu zahlenden Summen unmittelbar nach Frankreich überwiesen worden sind.

ANLAGE 4

AUSSCHALTUNG VON DOPPELBESTEUERUNGEN UND GEGENSEITIGE AMTSHILFE IN STEUERSACHEN IM VERHÄLTNIS ZWISCHEN DEM SAARLAND UND FRANKREICH

TITEL I. ALLGEMEINE VORSCHRIFTEN

Artikel 1. (1) In dieser Anlage bedeuten

(a) der Ausdruck „Person“:

- jede natürliche Person;
- jede juristische Person;
- jede Vereinigung natürlicher Personen, die die Eigenschaft einer juristischen Person nicht besitzt;

(b) der Ausdruck „Land“:

- das Saarland oder Frankreich, wie es der Zusammenhang erfordert.

(2) Der steuerliche Wohnsitz der natürlichen Personen befindet sich am Ort ihres gewöhnlichen Aufenthalts, d. h. am Ort ihrer ständigen Wohnstätte, oder—in Ermangelung eines solchen—am Hauptaufenthaltort. Der steuerliche Sitz der juristischen Personen oder der Personenvereinigungen, die die Eigenschaft einer juristischen Person nicht besitzen, ist der Ort, an dem sich der Sitz ihrer tatsächlichen Geschäftsführung befindet.

(3) Jedoch gelten Personen, die ihren Aufenthalt an Bord eines Schiffes haben, als in dem Land wohnhaft, in dem sich der Ort der Eintragung in das Schiffsregister befindet. Wenn der Schiffer, der die französische Staatsangehörigkeit besitzt oder bei Inkrafttreten des Vertrags die Eigenschaft als Saarländer hat, seinen gewöhnlichen Aufenthalt an Bord des Schiffes hat, so gilt sein steuerlicher Wohnsitz als in dem betreffenden Land befindlich. Voraussetzung hierbei ist, daß sich die Tätigkeit des Unternehmens auf dieses Land erstreckt.

Artikel 2. Die Frage, ob ein Gut oder ein Recht als bewegliches oder unbewegliches Gut oder Recht zu behandeln ist, wird nach den Rechtsvorschriften entschieden, die in dem Land gelten, in dem das betreffende Gut oder das Gut, auf das sich das Recht bezieht, belegen ist.

Artikel 3. Die Rechtsvorgänge oder Werte, die in einem der Länder den in Artikel 13 Absatz (2) dieser Anlage behandelten Steuern unterliegen, sind im anderen Land von der entsprechenden Besteuerung befreit.

Artikel 4. (1) Die natürlichen Personen und die Gesellschaften oder anderen Vereinigungen, deren steuerlicher Wohnsitz im Sinne von Artikel 1 Absatz (2) dieser Anlage als in einem der beiden Länder befindlich gilt, werden im anderen Land keiner anderen oder keiner höheren Besteuerung unterworfen als die natürlichen Personen und die Gesellschaften oder anderen Vereinigungen, die ihren steuerlichen Wohnsitz im letzteren Land haben.

(2) Insbesondere gilt folgendes:

- (a) die natürlichen Personen, deren steuerlicher Wohnsitz als in einem der beiden Länder befindlich gilt, und die im anderen Land einer Besteuerung unterliegen, genießen unter denselben Bedingungen wie die natürlichen Personen, die ihren steuerlichen Wohnsitz

im letzteren Land haben, die für Familienmitglieder zu gewährenden Steuervergünstigungen (Steuerbefreiungen und Steuerermäßigungen);

- (b) Vermögensmassen, Rechte und Verpflichtungen des einen Landes oder seiner öffentlich-rechtlichen Körperschaften und seiner öffentlichen Betriebe sind im anderen Land nur der Besteuerung unterworfen, der die Vermögensmassen, Rechte und Verpflichtungen dieses letzteren Landes oder seiner öffentlich-rechtlichen Körperschaften oder deren öffentliche Betriebe unterworfen sind.

Artikel 5. Für die Anwendung der in dieser Anlage enthaltenen Vorschriften bedeutet der Ausdruck „zuständige Behörden“

- für Frankreich: den Directeur général des impôts oder dessen bevollmächtigten Vertreter;
- für das Saarland: den Minister für Finanzen und Forsten oder dessen bevollmächtigten Vertreter.

TITEL II. DOPPELBESTEuerung

Kapitel I. Einkommensteuer, Körperschaftssteuer und Vermögenssteuer

Artikel 6. Die Steuern, die Gegenstand dieses Kapitels bilden, sind in Frankreich:

- (a) *l'impôt sur le revenu des personnes physiques (taxe proportionnelle et surtaxe progressive*—Einkommensteuer, bestehend aus Feststeuer und Staffelsteuer;
- (b) *le versement forfaitaire applicable à certaines recettes des professions non commerciales* (Pauschalbesteuerung gewisser nichtgewerblicher Einkünfte);
- (c) *l'impôt sur les sociétés* (Körperschaftssteuer);

im Saarland:

- (a) die Einkommensteuer einschließlich der Steuerabzüge;
- (b) die Körperschaftssteuer;
- (c) die Gemeinschaftshilfeabgabe als Zuschläge zur Einkommensteuer und Körperschaftssteuer;
- (d) die Vermögenssteuer und die Sondersteuer auf das Vermögen (Gemeinschaftshilfeabgabe).

Artikel 7. (1) Für die Anwendung dieses Kapitels bedeutet der Ausdruck „Betriebsstätte“ den Ort der tatsächlichen Geschäftsführung, Zweigniederlassungen, Fabrikationsstätten oder anderer ständiger Geschäftseinrichtungen, in denen die Tätigkeit des Unternehmens ganz oder teilweise ausgeübt wird. Wenn ein Unternehmen des einen Landes im anderen Land Geschäfte durch Einschaltung eines dort eingesetzten ständigen Vertreters tätigt, der die notwendige Handlungs- und Abschlußvollmacht hat, so wird dieses Unternehmen so behandelt, wie wenn es in diesem Land eine Betriebsstätte hätte. Dies trifft insbesondere dann zu, wenn der ständige Vertreter über ein Warenlager verfügt und aus diesem gewöhnlich Erzeugnisse oder Waren entnimmt, die er verkauft und unmittelbar an die Kundschaft ausliefert.

(2) Unberührt hiervon bleiben folgende Bestimmungen:

- (a) wenn ein in einem der beiden Länder bestehendes Unternehmen im anderen Land lediglich Geschäftsbeziehungen durch Einschaltung eines völlig unabhängigen Vertreters (Maklers, Kommissionärs) oder einer im Rahmen ihrer normalen Tätigkeit handelnden Tochtergesellschaft unterhält, so bedeutet diese Tatsache für diese Unternehmen noch nicht das Vorhandensein einer Betriebsstätte in dem anderen Land;

- (b) wenn ein Unternehmen des einen Landes im anderen Land—selbst in der Form einer ständigen Geschäftseinrichtung—Kontore besitzt, die sich auf den Einkauf von Erzeugnissen oder Waren beschränken, so kann aus dieser Tatsache nicht gefolgert werden, daß dieses Unternehmen im anderen Land eine Betriebsstätte unterhält;
- (c) bei Versicherungsunternehmen gilt eine Betriebsstätte als in einem der beiden Länder errichtet, wenn in diesem Land Prämien eingehoben oder Versicherungsrisiken übernommen werden.

Artikel 8. Die Einkünfte aus unbeweglichen Vermögen einschließlich der Gewinne aus land- und forstwirtschaftlichen Betrieben werden nur in dem Land besteuert, in dem dieses Vermögen belegen ist.

Artikel 9. (1) Die Einkünfte aus Industrie-, Handwerks-, Bergwerks-, Handels-, Bank- und Kredit- oder Versicherungsunternehmen sind nur in dem Land zu besteuern, in dem sich eine Betriebsstätte befindet.

(2) Wenn ein Unternehmen in beiden Ländern Betriebsstätten unterhält, so besteuert jedes Land nur die Einkünfte, die aus der Tätigkeit der in diesem Land liegenden Betriebsstätten stammen. Diese steuerpflichtigen Einkünfte können nicht höher sein als der Betrag der durch die Betriebsstätte erzielten Gewinne, gegebenenfalls unter Hinzurechnung der Gewinne oder Vorteile, die mittelbar aus der Betriebsstätte herausgezogen oder Dritten zugewiesen oder zugesichert worden sind, sei es durch Überansatz oder zu geringen Ansatz der Ankaufs- oder Verkaufspreise, sei es in irgendeiner anderen Weise. Ein Anteil an den Generalunkosten des Hauptsitzes des Unternehmens ist bei den Betriebsergebnissen der verschiedenen Betriebsstätten anzurechnen.

(3) Die zuständigen Behörden der beiden Länder verständigen sich erforderlichenfalls über die Grundsätze der Aufteilung der Betriebsergebnisse, wenn eine ordnungsmäßige Buchführung fehlt, aus der die Gewinne, die auf die in den beiden Ländern liegenden Betriebsstätten entfallen, genau und abesondert hervorgehen.

Artikel 10. (1) Wenn ein Unternehmen des einen Landes infolge seiner Beteiligung an der Geschäftsführung oder am Kapital eines Unternehmens des anderen Landes diesem in den geschäftlichen oder finanziellen Beziehungen Bedingungen gewährt oder auferlegt, die von denen abweichen, die einem fremden Unternehmen zugestanden worden wären, so können sämtliche Gewinne, die normalerweise von einem der Unternehmen auszuweisen wären, aber in dieser Weise auf das andere Unternehmen verlagert worden sind, den steuerpflichtigen Gewinnen des ersten Unternehmens zugerechnet werden.

(2) Ein Unternehmen wird als an der Geschäftsführung oder am Kapital eines anderen Unternehmens beteiligt insbesondere dann angesehen, wenn dieselben Personen unmittelbar oder mittelbar an der Geschäftsführung oder am Kapital beider Unternehmen beteiligt sind.

Artikel 11. In Abweichung von Artikel 9 dieser Anlage werden die Steuern auf die Einkünfte aus Binnenschiffahrtsunternehmen in dem Land erhoben, in dem sich der Ort der tatsächlichen Geschäftsführung befindet. Wechselt dieser Ort laufend und besitzt der Unternehmer die französische Staatsangehörigkeit oder hat er bei Inkrafttreten des Vertrags die Eigenschaft als Saarländer, so werden die Steuern im ersteren Fall in Frankreich, im letzteren Fall im Saarland erhoben, unter der Voraussetzung, daß sich die Tätigkeit des Unternehmens jeweils auf dieses Land erstreckt.

Artikel 12. (1) Die Einkünfte aus beweglichem Kapitalvermögen einschließlich der Einkünfte aus Darlehen—hypothekarisch gesichert oder nicht—aus Depots und Depositenkonten sind in dem Land zu besteuern, in dem der Bezugsberechtigte seinen steuerlichen Wohnsitz hat. Jedes Land behält jedoch das Recht, die Steuer in Form der Kapitalertragsteuer zu erheben, wenn das in diesem Land geltende Recht dies vorsieht. In diesem Fall wird die einbehaltene Steuer auf die im anderen Land anfallende Steuer angerechnet.

(2) Für die Anwendung des Absatzes (1) wird bestimmt, daß, wenn der Bezieher der Einkünfte in beiden Ländern Betriebsstätten unterhält, und wenn eine dieser Betriebsstätten ein Darlehen gegeben oder ein Bankguthaben hat, die Steuer in dem Land erhoben wird, in dem die Gläubiger-Betriebsstätte liegt.

Artikel 13. (1) Wenn eine Gesellschaft, die ihren Sitz in einem der beiden Länder hat und in dem anderen Land eine Betriebsstätte unterhält, in diesem anderen Land im Hinblick auf diese Betriebsstätte einer Besteuerung unterworfen ist, die auf den ausgeschütteten Dividenden beruht, so darf der der Besteuerung unterworfenen Betrag nicht den Betrag der Gewinne übersteigen, die durch diese Betriebsstätte erzielt worden sind, wobei die Vorschriften des Artikels 9 dieser Anlage entsprechende Anwendung finden. Die hiernach geschuldeten Steuerbeträge werden auf die entsprechende Steuer angerechnet, die in dem Land des Sitzes der Gesellschaft für den gleichen Veranlagungszeitraum gefordert wird.

(2) Eine Gesellschaft mit steuerlichem Sitz in dem einen der beiden Länder kann in dem anderen Land nicht einer Besteuerung auf Einkünfte aus beweglichem Kapitalvermögen unterworfen werden wegen ihrer Beteiligung an der Geschäftsführung oder am Kapital einer Gesellschaft, die ihren steuerlichen Sitz im letzteren Land hat, oder wegen irgendwelcher anderer Beziehung zu dieser Gesellschaft. Die Gewinne jedoch, die vor dieser letzteren Gesellschaft ausgeschüttet werden und der Kapitalertragsteuer unterliegen, sind gegebenenfalls für die Steuererhebung um alle Gewinne oder Vorteile zu erhöhen, die die erstere Gesellschaft mittelbar unter den in Artikel 9 und 10 dieser Anlage vorgesehenen Voraussetzungen aus der letzteren Gesellschaft gezogen hat.

Artikel 14. Tantiemen, Anwesenheitsgelder und sonstige Vergütungen an Aufsichtsrats- und Vorstandsmitglieder von Kapitalgesellschaften (*administrateurs de sociétés de capitaux*) sind in dem Land zu versteuern, in dem sich der steuerliche Sitz der Gesellschaft befindet, unbeschadet der Anwendung des Artikels 17 hinsichtlich der Beträge, die von den Betreffenden in anderer tatsächlich bestehender Eigenschaft bezogen werden.

Artikel 15. Nur im Schuldnerland werden Vergütungen besteuert, die vom Land, von den Departements und den Gemeinden sowie von allen anderen entsprechend dem in dem betreffenden Land geltenden Recht ordnungsgemäß errichteten juristischen Personen des öffentlichen Rechts gezahlt werden, sofern diese Zahlungen im Form von Gehaltsbezügen, Löhnen, Ruhegehältern, Hinterbliebenenbezügen oder sonstigen Bezügen die Vergütung für ein gegenwärtiges oder früheres Dienst- oder Arbeitsverhältnis darstellen.

Artikel 16. Leibrenten, andere als die in Artikel 15 erwähnten Ruhegehälter und Hinterbliebenenbezüge sowie Unterhaltsrenten sind in dem Land zu versteuern, in dem der Bezugsberechtigte seinen steuerlichen Wohnsitz hat.

Artikel 17. (1) Unbeschadet der Vorschriften des Artikels 15 werden die Gehaltsbezüge, Löhne und sonstigen entsprechenden Vergütungen nur in dem Land versteuert, in dem die persönliche Tätigkeit ausgeübt wird, aus der diese Einkünfte herrühren.

(2) Die Bezüge von Personen, welche ihren Dienst auf Transportmitteln versehen, die zwischen den beiden Ländern verkehren, werden jedoch nur in dem Land versteuert, in dem der Empfänger seinen steuerlichen Wohnsitz hat.

(3) Für die Anwendung des Absatzes (1) wird es nicht als Ausübung einer persönlichen Tätigkeit in einem der beiden Länder angesehen, wenn ein Lohnempfänger eines im andern Land gelegenen Unternehmens in dem ersteren Land einen vorübergehenden Auftrag ausführt, der nur einen Aufenthalt von insgesamt weniger als zwölf Monaten bedingt, wobei seine Vergütung während dieser Zeit von dem genannten Unternehmen weiterhin getragen wird. Wenn die Dauer des Auftrags mindestens insgesamt zwölf Monate erreicht, ist die Steuer in dem Land zu entrichten, in dem der Auftrag ausgeführt wird, und zwar auf die Gesamtheit der Bezüge, die von dem Arbeitnehmer seit Beginn der von ihm in dem genannten Land ausgeübten Tätigkeit bezogen worden sind.

Artikel 18. (1) Die aus der Ausübung eines freien Berufs herrührenden Einkünfte und allgemein alle Einkünfte aus anderen als den in Artikel 14, 15, 16 und 17 aufgeführten Arbeitstätigkeiten werden nur in dem Land versteuert, in dem die persönliche Tätigkeit ausgeübt wird.

(2) Für die Anwendung des Absatzes (1) ist davon auszugehen, daß die persönliche Tätigkeit nur dann in einem der beiden Länder ausgeübt wird, wenn sie in diesem Land einen festen Mittelpunkt hat.

(3) Als freie Berufe im Sinne dieses Artikels gelten insbesondere wissenschaftliche, künstlerische, schriftstellerische, unterrichtende oder erzieherische Tätigkeiten sowie die Tätigkeit der Ärzte, Rechtsanwälte und Architekten.

Artikel 19. (1) Entgelte (*redevances*), die für die Überlassung unbeweglichen Vermögens zur Nutzung oder für die Ausbeutung von Bergwerken, von Steinbrüchen oder von anderen Bodenschätzen bezahlt werden, sind in dem Land zu versteuern, in dem dieses unbewegliche Vermögen, die Bergwerke, Steinbrüche oder anderen Bodenschätze belegen sind.

(2) Urheberrechtsgebühren sowie die Erträge oder Entgelte, die aus dem Verkauf oder der Überlassung von Ausbeutungslizenzen für Patente, Schutzmarken, Formeln und Geheimverfahren herrühren und in einem der beiden Länder einer Person ausbezahlt werden, deren steuerlicher Wohnsitz im anderen Land gelegen ist, sind in dem ersteren Land steuerfrei, wenn diese Person ihre Tätigkeit dort nicht durch Einschaltung einer Betriebsstätte ausübt.

(3) Der Ausdruck „Entgelte“ im Sinne des Absatzes (2) umfaßt die Einkünfte aus dem Filmverleih.

(4) Wenn das Entgelt den inneren und normalen Wert der Rechte übersteigt, für die es bezahlt wird, kann die in Absatz (2) vorgesehene Steuerbefreiung nur auf den Teil dieses Entgelts Anwendung finden, der dem inneren und normalen Wert entspricht.

Artikel 20. Studenten und Lehrlinge, die ihren Wohnsitz in einem der beiden Länder haben und sich im anderen Land ausschließlich zu Studienzwecken oder für ihre berufliche Ausbildung aufhalten, werden durch dieses Land wegen der Zuwendungen, die sie aus dem Ausland erhalten, keiner Besteuerung unterworfen.

Artikel 21. Die in den vorstehenden Artikeln nicht aufgeführten Einkünfte werden nur in dem Land besteuert, in dem der Bezieher der Einkünfte seinen steuerlichen Wohnsitz hat.

Artikel 22. (1) Die persönliche Steuer auf das Gesamteinkommen (*Staffelsteuer, surtaxe progressive*) wird in jedem der beiden Länder nur auf die Einkünfte erhoben, die in diesem Land auf Grund der Vorschriften dieses Kapitels zu versteuern sind. Dabei ist jedoch die Steuer nach dem tatsächlichen Steuersatz zu berechnen, der sich aus den Gesamteinkünften des Steuerpflichtigen ergeben würde.

(2) Um zu vermeiden, daß die Anwendung der in Absatz (1) vorgesehenen Bestimmung dazu führt, daß die Steuer in keinem der beiden Länder erhoben wird, gilt folgendes: die in Artikel 15 und 17 bezeichneten Vergütungen, die durch einen Schuldner bezahlt werden, der seinen Sitz (Wohnsitz) in einem der beiden Länder hat, werden der Staffelsteuer in dem Land unterworfen, wenn die steuerlichen Vorschriften des ersten Landes es nicht gestatten, den Bezugsberechtigten mit den genannten Vergütungen zu dieser Steuer heranzuziehen.

Artikel 23. Laufende oder einmalige Steuern vom Vermögen oder Vermögenszuwachs werden nach folgenden Bestimmungen erhoben:

(a) besteht das Vermögen

(i) aus unbeweglichem Vermögen mit Einschluß des Zubehörs;

- (ii) aus Industrie-, Handwerks-, Bergwerks-, Handels-, Bank- und Kredit- oder Versicherungsunternehmen einschließlich der Unternehmen der Binnenschifffahrt oder der Luftfahrt;

so kann die Steuer nur in dem Land erhoben werden, dem die vorstehenden Artikel das Recht einräumen, die Einkünfte, die aus diesen Vermögensgegenständen stammen, zu besteuern;

- (b) für alle anderen Vermögensarten kann die Steuer nur im Wohnsitzland erhoben werden. Hausrat jedoch kann nur in dem Aufenthaltsland versteuert werden, in dem der Hausrat sich befindet.

Kapitel II. Erbschaftssteuer

Artikel 24. Die Steuern, die Gegenstand dieses Kapitels bilden, sind in Frankreich:

— *les droits de mutation par décès, y compris la taxe spéciale instituée par l'article 1^{er} de la loi n° 56-639 du 30 juin 1956;*

im Saarland:

— die Erbschaftssteuer.

Artikel 25. (1) Grundstücke, grundstückgleiche Rechte und sonstige Rechte an Grundstücken unterliegen der Erbschaftssteuer nur in dem Land, in dem sie belegen sind.

(2) Dies gilt nicht für Hypotheken-, Grund- und Rentenschulden.

Artikel 26. Nicht unter Artikel 27 fallende körperlich-bewegliche Gegenstände (*biens meubles corporels*) sind nach der in Artikel 25 Absatz (1) enthaltenen Vorschrift zu versteuern.

Artikel 27. (1) Die beweglichen Vermögensgegenstände, die zu einem Handels-, Industrie- oder einem anderen Unternehmen einschließlich der Unternehmen der Binnenschifffahrt oder der Luftfahrt gehören, unterliegen der Erbschaftssteuer nach folgenden Bestimmungen:

(a) unterhält das Unternehmen eine Betriebsstätte nur in einem der beiden Länder, so werden die Vermögensgegenstände nur in diesem Land besteuert;

(b) unterhält das Unternehmen Betriebsstätten in beiden Ländern, so werden die Vermögensgegenstände in jedem Land zur Steuer herangezogen, und zwar in dem Umfang, in dem die Vermögensgegenstände zu der in jedem Land befindlichen Betriebsstätte gehören.

(2) Als zu einem Handels-, Industrie- oder sonstigen Unternehmen gehörend werden im Sinne dieses Artikels auch die Beteiligungen an Unternehmen angesehen, die in der Form einer Gesellschaft gebildet sind, jedoch mit Ausnahme der Aktien, Gewinnanteilscheine und anderer Wertpapiere.

(3) Hinsichtlich des Begriffs Betriebsstätte im Sinne des Absatzes (1) wird auf Artikel 7 Bezug genommen.

Artikel 28. (1) Die Vermögensgegenstände, auf die Artikel 25, 26 und 27 nicht anwendbar sind, können zur Erbschaftssteuer nur in dem Land herangezogen werden, in dem der Erblasser zur Zeit seines Todes seinen Wohnsitz hatte. Diese Bestimmung regelt ausschließlich den Fall, in dem der Erblasser seinen Wohnsitz in einem der beiden Länder hatte.

(2) Als Wohnsitz im Sinne dieses Artikels gilt der Ort, wo der Erblasser seinen gewöhnlichen Aufenthalt, d. h. seine ständige Wohnstätte, hatte.

(3) Wenn ein Beamter eines der beiden Länder oder einer Körperschaft des öffentlichen Rechts eines dieser Länder für die Ausübung seines Dienstes eine ständige

Wohnstätte im anderen Land hatte, so wird als sein Wohnsitz im Sinne dieses Artikels und als Wohnsitz seiner Familienangehörigen, die mit ihm in häuslicher Gemeinschaft gelebt haben, der Ort der letzten ständigen Wohnstätte in seinem Heimatland angesehen.

Artikel 29. (1) Die Schulden eines in Artikel 27 bezeichneten Unternehmens werden auf die diesem Unternehmen zugehörigen Vermögensgegenstände angerechnet. Unterhält das Unternehmen Betriebsstätten in beiden Ländern, so sind die Schulden auf das Betriebsvermögen der Betriebsstätte anzurechnen, mit der sie in wirtschaftlichem Zusammenhang stehen.

(2) Die Schulden, bei denen die entsprechenden Forderungen durch Grundstücke, grundstückgleiche Rechte oder durch sonstige Rechte an Grundstücken oder durch Wirtschaftsgüter, die zu einem in Artikel 27 behandelten Unternehmen gehören, gesichert sind, werden auf diese Vermögensgegenstände angerechnet. Handelt es sich um Schulden, bei denen dieselbe Forderung gleichzeitig durch Vermögensgegenstände gesichert ist, die sich in beiden Ländern befinden, so ist die Anrechnung auf die in jedem der beiden Länder befindlichen Vermögensgegenstände nach dem Verhältnis der Schätzungswerte dieser Vermögensgegenstände vorzunehmen.

(3) Die Bestimmung des Absatzes (2) erstreckt sich auf die in Absatz (1) bezeichneten Schulden nur insoweit, als diese Schulden durch die daselbst vorgesehene Anrechnung nicht gedeckt sind.

(4) Die in Absatz (1) und (2) nicht behandelten Schulden werden auf die Vermögensgegenstände angerechnet, die den Bestimmungen des Artikels 28 unterliegen.

(5) Verbleibt nach der in Absatz (1) bis (4) vorgesehenen Abrechnung ein ungedeckter Restbetrag, so wird dieser von den sonstigen Vermögensgegenständen abgezogen, die der Erbschaftssteuer im gleichen Land unterliegen. Wenn in dem betreffenden Land keine sonstigen steuerpflichtigen Vermögensgegenstände vorhanden sind oder wenn der Abzug einen nicht gedeckten Restbetrag ergibt, so wird dieser Restbetrag auf das im anderen Land zu versteuernde Nachlaßvermögen angerechnet.

Artikel 30. Unterliegt ein Nachlaß der Steuer teilweise in dem einen Land und teilweise in dem anderen Land, so kann jedes Land für die Anwendung des Steuersatzes den Wert des Gesamtnachlasses zu Grunde legen.

Kapitel III. *Umsatzsteuern*

Artikel 31. Die Steuern, die Gegenstand dieses Kapitels bilden, sind im Saarland:

— die Umsatzsteuer;

in Frankreich:

— *la taxe locale sur le chiffre d'affaires.*

Artikel 32. (1) Für die Anwendung der französischen *taxe locale* und der saarländischen Umsatzsteuer gilt ein Umsatz als in einem der beiden Länder getätigt, wenn er durch eine in diesem Land gelegene Geschäftseinrichtung (*établissement*) ausgeführt wird. Gleichgültig sind dabei, wenn es sich um einen Verkauf handelt, der Ort und die Lieferungsbedingungen der Ware und, wenn es sich um Dienstleistungen handelt, der Ort, wo diese Dienstleistungen ausgeführt worden sind.

(2) Als Geschäftseinrichtung im Sinne des Absatzes (1) gilt jedes Geschäftszentrum, Fabrikationszentrum oder Zentrum für die Ausführung von Arbeiten, in denen regelmäßig, wenn auch nicht ständig, Geschäftsabschlüsse getätigt werden.

(3) Die zuständigen Behörden jedes der beiden Länder werden im gemeinsamen Einvernehmen die zur Auslegung und Durchführung dieses Artikels geeigneten Bestimmungen erlassen.

Artikel 33. In Abweichung von Artikel 32 werden Stände auf Messen nicht als Geschäftseinrichtungen angesehen, insoweit die Beauftragten der ausstellenden Unternehmen sich darauf beschränken, Bestellungen entgegenzunehmen, ohne daß Verkäufe mitzunehmender Waren oder Verkäufe zum Verzehr an Ort und Stelle vorgenommen werden.

TITEL III. AMTSHILFE

Artikel 34. (1) Die beiden Länder übermitteln sich gegenseitig die Auskünfte steuerlicher Art, die erforderlich sind, um die Veranlagung und die ordnungsmäßige Einziehung der in dieser Anlage behandelten Steuern, wie auch den Vollzug der gesetzlichen Vorschriften über die Bekämpfung der Steuerhinterziehung, soweit sie auf diese Steuern Bezug haben, zu gewährleisten.

(2) Die auf diese Weise ausgetauschten Auskünfte sind geheimzuhalten und dürfen nur den Personen mitgeteilt werden, die mit der Veranlagung und Einziehung der in dieser Anlage behandelten Steuern beauftragt sind. Auskünfte, durch die ein Handels-, Industrie- oder Berufsgeheimnis offenbart würde, werden nicht ausgetauscht.

(3) Der Austausch der Auskünfte erfolgt entweder von Amts wegen oder in bestimmten Einzelfällen auf Antrag. Die zuständigen Behörden der beiden Länder verständigen sich über die Aufstellung einer Liste bezüglich der Auskünfte, die von Amts wegen erteilt werden sollen.

(4) Zur Anwendung der vorstehenden Bestimmungen treffen die zuständigen Verwaltungen der beiden Länder, soweit dies noch nicht geschehen ist, die zweckdienlichen Maßnahmen, um ihren Steuerbehörden die Beschaffung und die Übermittlung der in diesen Bestimmungen vorgesehenen Auskünfte zu erleichtern.

Artikel 35. (1) Die beiden Länder vereinbaren, sich gegenseitig Hilfe und Beistand zu leisten, um—entsprechend den jeweils bei ihnen anwendbaren Verfahren—die Steuern, Steuerzuschläge (*majorations de droits, droits en sus*), Säumniszuschläge, Zinsen und Kosten zu erheben, wenn diese Beträge in dem ersuchenden Land rechtskräftig geschuldet sind.

(2) Dem zu diesem Zweck gestellten Antrag sind die Unterlagen beizufügen, die nach den in dem ersuchenden Land gültigen Bestimmungen erforderlich sind, um nachzuweisen, daß die Beträge rechtskräftig geschuldet sind.

(3) Beim Vorliegen dieser Unterlagen werden die Zustellungen, die Erhebungs- und Beitreibungsmaßnahmen in dem ersuchten Land nach dem Verfahren vorgenommen das für die Erhebung und Beitreibung der eigenen Steuern anwendbar ist. Insbesondere werden die Vollstreckungstitel in der Form erteilt, wie sie durch die in diesem Land gültigen Bestimmungen vorgesehen ist.

(4) Die zu erhebenden Steuerforderungen genießen dieselben Sicherheiten und Vorrechte wie die gleichartigen Steuerforderungen im Beitreibungsland.

Artikel 36. Bei Steuerforderungen, gegen die noch ein Rechtsmittel zulässig ist, kann das Gläubigerland für die Wahrung seiner Rechte vom anderen Land verlangen, daß Sicherheitsmaßnahmen ergriffen werden, die nach den in diesem Land geltenden Vorschriften zulässig sind.

TITEL IV. SONSTIGE VORSCHRIFTEN ANWENDUNGSGEBIETE UND VORSCHRIFTEN ÜBER DIE ANWENDUNG DIESER ANLAGE

Artikel 37. (1) Rechtsvorgänge, die die Gründung oder Umwandlung von französischen Handelsgesellschaften betreffen und die der Einbringungssteuer nach Artikel 714 des *code général des impôts* unterworfen waren, können im Saarland zu keiner Steuererhebung führen. Entsprechend können Rechtsvorgänge, die die Gründung oder Umwandlung von saarländischen Handelsgesellschaften betreffen und die der

Gesellschaftssteuer oder der Urkundensteuer unterworfen waren, in Frankreich zu keiner Steuererhebung führen.

(2) Die Gründung von Zweigniederlassungen in einem der beiden Länder durch eine Gesellschaft, die ihren Sitz im anderen Land hat, wird von den Steuern befreit, die in Absatz (1) erwähnt sind.

Artikel 38. (1) Jeder Steuerpflichtige, der infolge der von den Steuerbehörden der beiden Länder ergriffenen Maßnahmen hinsichtlich der in Titel II dieser Anlage geregelten Steuern einer Doppelbesteuerung unterliegt, kann die Nachprüfung seines Falles bei den zuständigen Behörden des Landes, in dem er seinen steuerlichen Wohnsitz hat, oder bei den zuständigen Behörden des anderen Landes beantragen.

(2) Wird der Antrag von den Behörden, an die er gerichtet war, für begründet erachtet, so verständigen sich diese Behörden mit denen des anderen Landes, um eine nach Recht und Billigkeit zu treffende Regelung des Falles des betreffenden Steuerpflichtigen herbeizuführen.

(3) Die zuständigen Behörden der beiden Länder können, auch ohne daß durch einen Steuerpflichtigen ein Antrag gestellt worden ist, sich gegenseitig verständigen, um eine Doppelbesteuerung in den Fällen auszuschalten, die durch diese Anlage nicht geregelt sind, sowie auch in Fällen, in denen die Auslegung oder Anwendung dieser Anlage zu Schwierigkeiten oder zu Zweifeln Anlaß geben könnte.

ANLAGE 5

MONOPOLE

Artikel 1. TABAK- UND ZÜNDWAREN

(1) Das saarländische Monopol ist allein befugt, Rohtabak, Tabakfertigwaren und Zündwaren in das Saarland ein- und aus diesem auszuführen. Das Monopol kann jedoch genehmigen, daß Tabakerzeugnisse saarländischer Herstellung von Dritten im eigenen Namen ausgeführt werden.

(2) Das saarländische Monopol deckt seinen Bedarf an diesen Produkten aus saarländischer Erzeugung oder durch Einkauf beim französischen Monopol oder durch eigene Einfuhren.

(3) Die Einfuhren solcher Waren durch das saarländische Monopol werden im Rahmen der auf dem Gebiet des Außenhandels und des Devisenverkehrs geltenden Bestimmungen durchgeführt. Was die Tabakfertigerzeugnisse betrifft, wird die Einfuhr auf den Eigenbedarf der saarländischen Verbraucher beschränkt.

(4) Bis spätestens 1. Juli eines jeden Jahres teilt das saarländische Monopol dem französischen Monopol mit, welche Qualitäten und Mengen an Rohtabak es im Laufe der folgenden Periode von ihm zu kaufen beabsichtigt. Das saarländische und das französische Monopol überlassen sich ihre Erzeugnisse zum Selbstkostenpreis.

(5) Die Ausfuhr von Tabaken und Zündwaren des saarländischen Monopols nach den nicht zum Mutterland gehörenden Gebieten der Französischen Union darf nur mit Genehmigung des französischen Monopols erfolgen.

(6) Das saarländische Monopol verpflichtet sich, Rohtabake, die ihm durch das französische Monopol geliefert werden, nicht auszuführen.

(7) Das saarländische Monopol bestimmt die Zusammensetzung und die anderen Merkmale der in seinem Gebiet hergestellten Erzeugnisse.

(8) Die Kleinverkaufspreise der saarländischen Monopolerzeugnisse werden durch den saarländischen Finanzminister so festgesetzt, daß diese Preise den in Frankreich für Erzeugnisse gleicher oder entsprechender Qualität geltenden Preisen harmonisiert sind.

Falls das französische Monopol der Ansicht ist, daß die so festgesetzten Preise ihm nachteilig sein könnten, wird die Angelegenheit dem zuständigen saarländischen und französischen Minister zur Entscheidung unterbreitet. Für den Fall, daß die Minister nicht zu einer Einigung kommen, wird die Angelegenheit durch eine der beiden Parteien dem in Artikel 94 des Vertrags vorgesehenen Sonderausschuß des Schiedsgerichts zur Entscheidung unterbreitet. Der Sonderausschuß soll ersucht werden, seine Entscheidung in möglichst kurzer Frist zu treffen.

Artikel 2. PULVER UND SPRENGSTOFFE

(1) Dieser Artikel findet ausschließlich Anwendung auf Pulver und Sprengstoffe, die nicht für militärische Zwecke bestimmt sind.

(2) Das Saarland deckt seinen Bedarf an Pulver, Sprengstoffen und Erzeugnissen, die nur auf der Grundlage von Pulver und Sprengstoffen hergestellt werden, aus der saarländischen Herstellung oder durch Einkauf in Frankreich oder vorbehaltlich der Bestimmungen des folgenden Absatzes durch Einfuhren.

(3) Einfuhren in das Saarland, die nicht für den Staat bestimmt sind, sind verboten; die Regierung des Saarlandes kann Ausnahmen zulassen. Die Einfuhren der Regierung des Saarlandes und solche besonders genehmigte Einfuhren, die nicht für sie bestimmt sind, erfolgen im Rahmen der für diese Erzeugnisse geltenden Bestimmungen auf dem Gebiet des Außenhandels und des Devisenverkehrs; der zuständige saarländische Minister trifft alle Maßnahmen, damit diese Einfuhren sich nicht nachteilig im französischen Gebiet für das französische Monopol und für die Unternehme auswirken, die Erzeugnisse auf der Grundlage von Pulver und Sprengstoffen herstellen.

(4) Pulver und Sprengstoffe des französischen Monopols werden an die Regierung des Saarlandes zum gleichen Preis wie an die französische Verwaltung der indirekten Steuern abgegeben; die Abgabe an die von dem zuständigen saarländischen Minister ordnungsgemäß zugelassenen Händler und Verbraucher erfolgt zum gleichen Preis wie die Abgabe an die Händler und Verbraucher in Frankreich.

(5) Im Saarland erfolgt der Verkauf von saarländischen Erzeugnissen der gleichen Art wie Erzeugnisse, die dem französischen Monopol unterliegen, unter den Klassifizierungs-, Verkaufs- und Preisbedingungen, die mit den in Frankreich für französische Monopolerzeugnisse geltenden Bestimmungen harmonisieren. Falls das französische Monopol der Ansicht ist, daß die so festgesetzten Preise ihm nachteilig sein könnten, wird die Angelegenheit dem zuständigen saarländischen und französischen Minister zur Entscheidung unterbreitet. Für den Fall, daß die Minister nicht zu einer Einigung kommen, wird die Angelegenheit durch eine der beiden Parteien dem in Artikel 94 des Vertrags vorgesehenen Sonderausschuß des Schiedsgerichts zur Entscheidung unterbreitet. Der Sonderausschuß soll ersucht werden, seine Entscheidung in möglichst kurzer Frist zu treffen.

(6) Der Verkauf der in Absatz (5) genannten Erzeugnisse in Frankreich kann nur durch Vermittlung des französischen Monopols erfolgen. Ihre Ausfuhr nach den nicht zum Mutterland gehörenden Gebieten der Französischen Union darf nur mit Genehmigung des französischen Monopols stattfinden. Die Ausfuhr in andere Länder unterliegt keinerlei Einschränkungen.

Artikel 3. ALKOHOL

(1) Die Bestimmungen des Artikels 15 des Vertrags finden auf die Besteuerung des Alkohols Anwendung. Jedoch bleibt es dem Saarland vorbehalten, für die Anlage, Ausrüstung und Überwachung der Brennereien seine eigenen Vorschriften zu erlassen.

(2) Die wirtschaftlichen Bestimmungen für Alkohol unterliegen im Saarland und in Frankreich der jedem der beiden Länder eigenen Gesetzgebung vorbehaltlich der in den folgenden Absätzen festgelegten Regelung:

- (a) das Saarland deckt seinen Bedarf an Alkohol aus saarländischer Erzeugung, durch Einkauf beim französischen Monopol oder durch eigene Einfuhren;
- (b) der zuständige saarländische Minister trifft die erforderlichen Maßnahmen, damit der Alkohol den saarländischen Verbrauchern zu Preisen überlassen wird, die nicht niedriger sein dürfen als die Preise, zu denen das französische Alkoholamt den von ihm bewirtschafteten Alkohol den französischen Verbrauchern überläßt;
- (c) die Einfuhr von für das Saarland bestimmten Alkohol erfolgt im Rahmen der für diese Erzeugnisse geltenden Bestimmungen auf dem Gebiet des Außenhandels und des Devisenverkehrs. Sie kann nur durch die Regierung des Saarlandes oder, wenn sie nicht für diese erfolgt, mit besonderer Genehmigung des zuständigen saarländischen Ministers erfolgen. Der zuständige saarländische Minister trifft alle Maßnahmen, damit diese Einfuhren sich nicht nachteilig im französischen Gebiet für das französische Alkoholamt auswirken. Auf Einfuhren von Alkohol, die nicht für den Staat und in Abweichung von dem für diese Erzeugnisse allgemein geltenden Einfuhrverbot erfolgen, wird unter den gleichen Bedingungen wie in Frankreich eine Zusatzsteuer erhoben, wie sie in der französischen Gesetzgebung vorgesehen ist. Das Aufkommen aus dieser Zusatzsteuer gilt als gemeinsame Einnahme des Saarlandes und Frankreichs im Sinne des Artikels 16 des Vertrags;
- (d) die Einfuhr von im Saarland hergestelltem oder in das Saarland eingeführtem Alkohol nach Frankreich und den nicht zum Mutterland gehörenden Gebieten der Französischen Union kann nur durch Vermittlung des französischen Alkoholamts erfolgen, falls dieser Alkohol demjenigen entspricht, der in Frankreich der Bewirtschaftung durch dieses Amt unterliegt;
- (e) das französische Alkoholamt gibt seine Erzeugnisse an die Händler und Verbraucher im Saarland unter denselben Bedingungen und zu denselben Preisen ab wie an die Händler und Verbraucher in Frankreich.

ANLAGE 6

SOZIALE SICHERHEIT

TEIL A

ALLGEMEINE GRUNDSÄTZE DER SOZIALEN SICHERHEIT

TITEL I. ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

Artikel 1. (1) Die saarländischen und französischen Arbeitnehmer sowie die ihnen durch die in Artikel 2 dieses Teils bezeichneten Gesetze Gleichgestellten unterliegen der im Saarland bzw. in Frankreich gültigen Gesetzgebung über die Soziale Sicherheit und genießen aus ihr die gleichen Rechte wie die Saarländer im Saarland und die französischen Staatsangehörigen in Frankreich.

(2) Andere als die in Absatz (1) genannten Saarländer und französischen Staatsangehörigen erhalten die Familienzulagen nach der in Artikel 2 dieses Teils aufgeführten im Saarland oder in Frankreich gültigen Gesetzgebung unter den gleichen Bedingungen wie jeweils die Saarländer im Saarland und die französischen Staatsangehörigen in Frankreich.

(3) Die Saarländer und die französischen Staatsangehörigen, die in Frankreich oder im Saarland ihren Wohnsitz haben, können gemäß der in Artikel 2 dieses Teils aufgeführten Gesetzgebung zur freiwilligen Versicherung oder zur freiwilligen Weiterversicherung zugelassen werden, und zwar unter den gleichen Voraussetzungen wie jeweils die Franzosen in Frankreich oder die Saarländer im Saarland, zutreffendenfalls unter Berücksichtigung der im Saarland und in Frankreich zurückgelegten Versicherungszeiten.

(4) Soweit in dieser Anlage die Bezeichnung „Saarländer“ verwendet wird, sind darunter Personen zu verstehen, die

- (a) bei Inkrafttreten des Vertrags die Eigenschaft als Saarländer gemäß Artikel 1 und 5 ff. des Gesetzes vom 15. Juli 1948 in der im *Amtsblatt* des Saarlandes vom 6. Februar 1954 veröffentlichten Fassung besitzen;
- (b) ohne unter (a) zu fallen, Deutsche im Sinne des Grundgesetzes für die Bundesrepublik Deutschland sind, im Saarland gearbeitet, gewohnt oder einem System der Sozialen Sicherheit angehört haben und die Voraussetzungen zur Anwendung dieser Anlage erfüllen.

Artikel 2. (1) Dieser Teil bezieht sich auf folgende Gesetzgebungen der Sozialen Sicherheit:

in Frankreich über

- (a) die Gesetzgebung betreffend die Organisation der Sozialen Sicherheit;
- (b) die allgemeine Gesetzgebung, die das auf die Versicherten nichtlandwirtschaftlicher Berufe anzuwendende Recht der Sozialversicherung in bezug auf die Versicherung bei Krankheit, Invalidität, Alter, Tod und Mutterschaft festlegt, mit Ausnahme des Gesetzes vom 23. September 1948 Nr. 48-1473 über die Anwendung gewisser Vorschriften der Verordnung vom 19. Oktober 1945 über die Sozialversicherungen für die Versicherten nichtlandwirtschaftlicher Berufe auf Studenten;
- (c) die Gesetzgebung über Sozialversicherung, die bezüglich der unter (b) aufgeführten Versicherungszweige auf die in der Landwirtschaft Beschäftigten Anwendung findet;
- (d) die Gesetzgebung über Familienzulagen;
- (e) die Gesetzgebung über die Vorbeugung und Wiedergutmachung von Arbeitsunfällen und Berufskrankheiten;
- (f) die besonderen Bestimmungen über Soziale Sicherheit, soweit sie Risiken und Leistungen betreffen, die durch die vorgenannte Gesetzgebung gedeckt werden, insbesondere die Bestimmungen über Soziale Sicherheit im Bergbau;

im Saarland über

- (a) die Krankenversicherung;
- (b) die Versicherung gegen Arbeitsunfälle und Berufskrankheiten;
- (c) die Rentenversicherung der Arbeiter, Angestellten und selbständigen Handwerker;
- (d) die hüttenknappschaftliche Pensionsversicherung;
- (e) die knappschaftliche Rentenversicherung;
- (f) die Familienzulagen;
- (g) die Krankenversicherung der Rentner und deren Angehörigen.

(2) Dieser Teil bezieht sich auch auf alle bestehenden und künftigen Änderungs- und Ergänzungsbestimmungen zu den in Absatz (1) aufgeführten Gesetzen. Jedoch finden diese nur Anwendung

- (a) auf gesetzliche Bestimmungen über ein neues Gebiet der Sozialen Sicherheit, wenn ein entsprechendes Übereinkommen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik getroffen worden ist;
- (b) auf gesetzliche Bestimmungen, die das bestehende Recht auf neue Personengruppen erweitern, sofern nicht einer der Vertragsstaaten in einer Frist von drei Monaten nach

Veröffentlichung dieser gesetzlichen Bestimmungen gegenüber dem anderen Einspruch einlegt.

Artikel 3. (1) Arbeitnehmer sowie die ihnen durch die im Saarland oder in der Französischen Republik geltende Gesetzgebung Gleichgestellten, die in einem dieser Länder beschäftigt sind, unterliegen den an ihrem Beschäftigungsort geltenden Rechtsvorschriften über Soziale Sicherheit.

(2) Von dem Grundsatz des Absatzes (1) gelten folgende Ausnahmen:

- (a) werden Arbeitnehmer sowie die ihnen Gleichgestellten in dem Land, in dem sie nicht ihren gewöhnlichen Wohnsitz haben, von einem Unternehmen beschäftigt, das in dem Land ihres Wohnsitzes einen Betrieb unterhält, dem diese Versicherten normalerweise angehören, so bleiben für sie die Vorschriften über Soziale Sicherheit maßgebend, die in dem Land gelten, in dem sie ihren gewöhnlichen Beschäftigungsort haben, sofern ihre Beschäftigung im anderen Land sechs Monate nicht übersteigt; mit Zustimmung der Regierung des anderen Landes können auf diese Personen die Vorschriften über Soziale Sicherheit ihres Heimatlandes ausnahmsweise auch weiterhin Anwendung finden, wenn die Beschäftigung in dem anderen Land aus unvorhergesehenen Gründen sechs Monate übersteigt;
- (b) werden Personen in Unternehmen oder Betrieben, die von der Grenze durchschnitten werden, beschäftigt, so finden auf die in diesen Unternehmen oder Betrieben Beschäftigten ausschließlich die Vorschriften über Soziale Sicherheit Anwendung, die in dem Land gelten, in dem das Unternehmen seinen Sitz hat;
- (c) werden Arbeitnehmer sowie die ihnen Gleichgestellten von einem Unternehmen, das seinen Sitz in einem der beiden Länder hat und dem öffentlichen Verkehr dient, in dem anderen Land vorübergehend oder auf Anschlußstrecken oder Grenzbahnhöfen dauernd beschäftigt, so gilt für sie ausschließlich das Recht des Landes, in dem das Unternehmen seinen Sitz hat;
- (d) soweit es sich um andere Transportunternehmen als die in Unterabsatz (c) aufgeführten handelt, die aus dem Gebiet des einen Landes in das Gebiet des anderen Landes übergreifen, unterliegen die zum fahrenden Personal gehörenden Personen ausschließlich der Gesetzgebung, die in dem Land gilt, in dem das Unternehmen seinen Sitz hat;
- (e) werden Bedienstete amtlicher Stellen in das Gebiet des anderen Landes entsandt, unterliegen sie den Vorschriften über Soziale Sicherheit, die in dem entsendenden Land gelten.

(3) Die Bestimmungen des Absatzes (1) gelten nicht für

- (a) die Bediensteten französischer Staatsangehörigkeit der französischen Dienststellen im Saarland, für die die obersten Verwaltungsbehörden der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik gemeinsam eine Liste aufstellen werden;
- (b) das in den Saarbergwerken beschäftigte französische Personal.

(4) Auf die Saarländer oder französischen Staatsangehörigen, die nicht als Arbeitnehmer oder ihnen Gleichgestellte gelten, finden die Vorschriften über Familienzulagen Anwendung, die an dem Ort ihrer hauptberuflichen Tätigkeit gelten. Üben sie keine berufliche Tätigkeit aus, unterliegen sie der an ihrem gewöhnlichen Wohnort geltenden Gesetzgebung über Familienzulagen.

(5) Arbeitnehmer sowie die ihnen Gleichgestellten, die auf Grund des Absatzes (1) der Sozialversicherung des einen der beiden Länder unterliegen, sind den in diesem Land geltenden Rechtsvorschriften über die Unfallversicherung unterworfen ohne Rücksicht auf entgegenstehende gesetzliche Bestimmungen.

(6) Die obersten Verwaltungsbehörden der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik können gemeinsam Ausnahmen von den Grundsätzen der Ab-

sätze (1) und (4) vereinbaren. Sie können ferner übereinkommen, daß die in Absatz (2) und (3) vorgesehenen Ausnahmen auf bestimmte Fälle keine Anwendung finden.

TITEL II. BESONDERE BESTIMMUNGEN

Kapitel I. *Krankenversicherung (Kranken-, Wochenhilfe und Sterbegeld)*

Artikel 4. Arbeitnehmer sowie die ihnen Gleichgestellten, die sich von Frankreich nach dem Saarland oder umgekehrt begeben, erhalten für sich und die mit ihnen in häuslicher Gemeinschaft im Land ihres neuen Beschäftigungsortes lebenden anspruchsberechtigten Familienangehörigen die Leistungen der Krankenversicherung dieses Landes, sofern

- (a) sie in diesem Land eine entlohnte Beschäftigung oder ähnliche Tätigkeit ausgeübt haben;
- (b) der Beginn der Krankheit in die Zeit nach ihrer Ankunft in diesem Land fällt, es sei denn, daß die Rechtsvorschriften, denen sie an ihrem neuen Beschäftigungsort unterliegen, in dieser Beziehung günstigere Bedingungen für die Erlangung von Ansprüchen vorsehen;
- (c) sie die erforderlichen Voraussetzungen für die Gewährung von Leistungen nach den gesetzlichen Bestimmungen erfüllen, die im Land ihres neuen Beschäftigungsortes gelten, unter Berücksichtigung der nacheinander in beiden Ländern zurückgelegten Versicherungszeiten.

Artikel 5. (1) Arbeitnehmer sowie die ihnen Gleichgestellten, die sich von Frankreich nach dem Saarland oder umgekehrt begeben, erhalten für sich und die im Land ihres neuen Beschäftigungsortes in häuslicher Gemeinschaft mit ihnen lebenden anspruchsberechtigten Familienangehörigen die Leistungen der Wochenhilfe dieses Landes, sofern sie

- (a) in diesem Land eine entlohnte Beschäftigung oder ähnliche Tätigkeit ausgeübt haben;
- (b) die erforderlichen Voraussetzungen für die Gewährung von Leistungen nach den gesetzlichen Bestimmungen erfüllen, die im Land ihres neuen Beschäftigungsortes gelten, unter Berücksichtigung der im Land ihres früheren Beschäftigungsortes und der im Land ihres neuen Beschäftigungsortes nach ihrer Einschreibung zurückgelegten Versicherungszeiten.

(2) Die Leistungen werden jedoch von dem Versicherungsträger übernommen, dem der Versicherte im mutmaßlichen Zeitpunkt der Empfängnis angehörte. Dem Versicherungsträger im Land des neuen Beschäftigungsortes wird der Betrag der aufgewendeten Kosten durch den verpflichteten Versicherungsträger erstattet.

Artikel 6. Die durch die französische Gesetzgebung vorgesehenen Barleistungen für den Todesfall und die durch die im Saarland geltende Gesetzgebung vorgesehenen Sterbegelder werden, falls sich Arbeitnehmer oder ihnen Gleichgestellte vom Saarland nach Frankreich oder umgekehrt begeben, nach den gesetzlichen Bestimmungen gewährt, die in dem Land gelten, in dem der neue Beschäftigungsort liegt, sofern sie

- (a) in diesem Land eine entlohnte Beschäftigung oder ähnliche Tätigkeit ausgeübt haben;
- (b) die erforderlichen Voraussetzungen für die Gewährung dieser Leistungen nach den gesetzlichen Bestimmungen erfüllen, die im Land ihres neuen Beschäftigungsortes gelten, unter Berücksichtigung der im Land ihres früheren Beschäftigungsortes und der im Land ihres neuen Beschäftigungsortes nach ihrer Einschreibung zurückgelegten Versicherungszeiten.

Artikel 7. (1) Sachleistungen der Krankenversicherung, auf die nach dem im Saarland oder in Frankreich geltenden Recht Empfänger einer Invaliden- oder Altersrente, die ihren Wohnsitz in das andere Land verlegen, Anspruch haben, sowie Sachleistungen, die den mit ihnen in häuslicher Gemeinschaft im Land ihres neuen Wohnsitzes lebenden Familienangehörigen zustehen, werden nach dem im Land ihres Wohnsitzes geltenden Recht gewährt, und zwar

- in Frankreich: durch die Kasse der Sozialen Sicherheit ihres Wohnsitzes;
- im Saarland: durch die zuständigen Krankenversicherungsträger.

(2) Versicherte, die in Anwendung dieses Teils eine Altersrente durch Zusammenrechnung der Versicherungszeiten erhalten, haben Anspruch auf die Sachleistungen der Krankenversicherung, wenn sie unter Berücksichtigung dieser Versicherungszeiten die Bedingungen der im Saarland oder in Frankreich geltenden Gesetzgebung erfüllen. Die Leistungen werden von dem Versicherungsträger des Landes getragen, bei dem die Versicherten die längste Versicherungszeit zurückgelegt haben.

Artikel 8. Die obersten Verwaltungsbehörden in der Bundesrepublik Deutschland und in der Französischen Republik werden die erforderlichen Anwendungsbestimmungen zu dem vorstehenden Artikel 7, gegebenenfalls die Höhe der Pauschbeträge, welche die französischen und die saarländischen Versicherungsträger als Ersatz für die den Angehörigen des einen oder des anderen Landes gewährten Sachleistungen schulden, und zutreffendenfalls die Bedingungen für den Einzug der Beiträge von den Berechtigten im gegenseitigen Einvernehmen festsetzen.

Kapitel II. *Invalidenversicherung (Vorzeitige Invalidität oder Berufsunfähigkeit in der Invaliden- und Angestelltenversicherung)*

Artikel 9. (1) Bei französischen oder saarländischen Arbeitnehmern sowie den ihnen Gleichgestellten, die nacheinander oder abwechselnd im Saarland und in Frankreich einem oder mehreren Versicherungssystemen der Invalidenversicherung angehört haben, werden die Beitrags- und Ersatzzeiten zu diesen Versicherungen in Anwendung der in jedem der beiden Länder geltenden Vorschriften sowohl für die Feststellung der Bar- und Sachleistungen als auch für die Aufrechterhaltung und das Wiederaufleben der Anwartschaft zusammengerechnet, soweit sie sich nicht decken.

(2) Die Barleistungen aus der Invalidenversicherung werden gewährt gemäß den Rechtsvorschriften, die auf den Berechtigten bei der ersten ärztlichen Feststellung der Krankheit oder des Unfalls anzuwenden waren und von dem in diesem Zeitpunkt zuständigen Versicherungsträger nach den für ihn geltenden gesetzlichen Bestimmungen getragen.

(3) Wenn zu Beginn des Kalendervierteljahres, im Laufe dessen die Krankheit eingetreten ist, der Invalide jedoch nicht seit mindestens einem Jahr der Gesetzgebung unterlag, die in dem Land (Saarland oder Frankreich) gilt, in dem die Krankheit festgestellt wurde, erhält er die Barleistungen von dem Versicherungsträger des anderen Landes, bei dem er vor der Feststellung der Krankheit versichert gewesen ist, und zwar nach den in diesem Land geltenden Rechtsvorschriften. Diese Bestimmungen finden keine Anwendung, wenn die Invalidität Folge eines Unfalls ist.

Artikel 10. Wird der Versicherte nach dem Ruhen oder dem Wegfall der Rente infolge Änderung der Verhältnisse wieder invalide, und ist diese Invalidität auf die erstmalig festgestellte Krankheit oder den Unfall zurückzuführen, so ist die Rente von dem zuerst verpflichteten Versicherungsträger wieder zu gewähren.

Artikel 11. (1) Die Invalidenrente wird zutreffendenfalls in eine Altersrente umgewandelt, und zwar nach den für die Festsetzung der Rente maßgeblichen gesetzlichen Bestimmungen. Hierbei finden gegebenenfalls die Bestimmungen des Kapitels III entsprechende Anwendung.

(2) Sofern ein Versicherter das für die Gewährung der Altersrente nach der französischen Gesetzgebung vorgeschriebene Alter erreicht hat und anspruchsberechtigt auf eine Invalidenrente nach dem im Saarland geltenden Recht ist, wird diese Rente ebenfalls unter Zugrundelegung der Bestimmungen des Artikels 13 berechnet.

Artikel 12. Die obersten Verwaltungsbehörden in der Bundesrepublik Deutschland und in der Französischen Republik werden im gegenseitigen Einvernehmen die erforderlichen Anwendungsbestimmungen bezüglich der ärztlichen und verwaltungsmäßigen Überwachung der Rentenempfänger festsetzen.

Kapitel III. Alters- und Hinterbliebenenversicherung

Artikel 13. (1) Haben französische oder saarländische Arbeitnehmer oder ihnen Gleichgestellte nacheinander oder abwechselnd im Saarland und in Frankreich einer oder mehreren Alters- oder Hinterbliebenenversicherungen angehört, werden diese Versicherungszeiten und die ihnen nach diesen Versicherungsgesetzen gleichwertigen Zeiten für die Feststellung des Rechts auf Leistungen sowie für die Aufrechterhaltung der Anwartschaft oder das Wiederaufleben der Anwartschaft zusammengerechnet, soweit sich diese Zeiten nicht decken.

(2) Sofern die im Saarland oder in Frankreich geltende Gesetzgebung die Gewährung von Leistungen davon abhängig macht, daß die Versicherungszeiten in einem bestimmten Beruf, für den eine Sonderversicherung besteht, zurückgelegt worden sind, werden nur die Zeiten zusammengerechnet, die den in der oder den Sonderversicherungen des anderen Landes zurückgelegten Zeiten entsprechen. Wenn in einem der beiden Länder für diesen Berufszweig keine Sonderversicherung besteht, werden die während dieser Berufsausübung in einer der in Absatz (1) genannten Versicherungen zurückgelegten Versicherungszeiten mitgerechnet.

(3) Für die Feststellung der Leistungen, auf die ein Versicherter gegen jeden beteiligten Versicherungsträger Anspruch erheben kann, wird grundsätzlich der Betrag der Leistung, die er zu beanspruchen hätte, wenn sämtliche in Absatz (1) genannten Versicherungszeiten bei diesem Versicherungsträger zurückgelegt worden wären, im Verhältnis zur Dauer der tatsächlich bei ihm zurückgelegten Versicherungszeiten gekürzt.

(4) Jeder Versicherungsträger stellt nach seinem Recht unter Berücksichtigung der gesamten Versicherungszeiten und ohne Rücksicht darauf, in welchem der beiden Länder sie erdient worden sind, fest, ob der Berechtigte die Voraussetzungen erfüllt hat, die ihm ein Anrecht auf die Leistungen nach dieser Gesetzgebung geben.

(5) Er setzt den Betrag der Barleistung fest, auf die der Berechtigte Anspruch hätte, wenn sämtliche Versicherungszeiten ausschließlich bei ihm zurückgelegt worden wären, und kürzt diesen Betrag im Verhältnis zur Dauer bei ihm zurückgelegten Zeiten.

Artikel 14. Erfüllt ein Versicherter unter Berücksichtigung der gesamten in Absatz (1) des vorstehenden Artikels 13 genannten Versicherungszeiten nicht gleichzeitig die durch die im Saarland und in Frankreich geltende Gesetzgebung vorgesehenen Bedingungen, so wird sein Anspruch nach jeder der für ihn maßgebenden Rechtsvorschriften festgestellt, sobald er die Leistungsvoraussetzungen hierfür erfüllt.

Artikel 15. (1) Jeder Versicherte kann bei Eintritt des Versicherungsfalles auf die Anwendung der Bestimmungen des vorstehenden Artikels 13 verzichten. In diesem Fall werden die Leistungen, die ihm auf Grund der im Saarland und in Frankreich geltenden Gesetzgebung zustehen, durch die zuständigen Versicherungsträger, getrennt und ohne Berücksichtigung der im anderen Land zurückgelegten Versicherungs- oder Ersatzzeiten, festgestellt.

(2) Der Versicherte ist erneut berechtigt, zwischen der Anwendung der Bestimmungen des vorstehenden Artikels 13 und derjenigen dieses Artikels zu wählen, wenn er entweder infolge Änderung einer der Gesetzgebungen oder durch Verlegung seines Wohnsitzes von dem einen Land in das andere Land, oder aber, wenn er im Falle des Artikels 14 zu einem gegebenen Zeitpunkt einen neuen Rentenanspruch nach dem auf ihn anwendbaren in dem einen oder dem anderen Land geltenden Recht erworben hat.

Artikel 16. Sofern die im Saarland oder in Frankreich geltende Gesetzgebung die Gewährung bestimmter Leistungen von dem Wohnsitz abhängig macht, finden diese Bestimmungen auf die Saarländer und die französischen Staatsangehörigen keine Anwendung, solange sie im Gebiet eines der beiden Länder wohnen.

Kapitel IV. Familienzulagen

Artikel 17. (1) In keinem Fall kann ein Arbeitnehmer gleichzeitig einen Anspruch auf Leistungen aus der im Saarland und in Frankreich geltenden Gesetzgebung über Familienzulagen erheben.

(2) Falls ein Anspruch auf Zahlung der Familienzulagen nach den in beiden Ländern geltenden gesetzlichen Bestimmungen besteht, kann ihm die Leistung nur nach den für seinen Wohnsitz gültigen Rechtsvorschriften gewährt werden.

Kapitel V. *Arbeitsunfälle und Berufskrankheiten*

Artikel 18. Auf die Saarländer in Frankreich und die französischen Staatsangehörigen im Saarland findet die in dem betreffenden Land geltende Gesetzgebung über Arbeitsunfälle und Berufskrankheiten keine Anwendung, welche die Rechte der Ausländer einschränkt oder diesen bezüglich ihres Wohnsitzes Beschränkungen auferlegt.

Artikel 19. Rentenerhöhungen, Aufwertungsbeträge und Zulagen zu den Unfallrenten, die nach den im Saarland und in Frankreich geltenden gesetzlichen Bestimmungen gewährt werden, bleiben den im vorstehenden Artikel 18 bezeichneten Personen auch dann erhalten, wenn sie ihren Wohnsitz von dem einen Land in das andere Land verlegen.

Artikel 20. (1) Ein Versicherter, der im Saarland oder in Frankreich von einer Berufskrankheit geheilt worden ist und für eine gleiche Krankheit auf Grund der an seinem neuen Beschäftigungsort im anderen Land geltenden gesetzlichen Bestimmungen Ansprüche geltend macht, ist gehalten, dem zuständigen Versicherungsträger dieses Landes die für die gleiche Krankheit früher empfangenen Leistungen und Entschädigungen mitzuteilen.

(2) Der zur Gewährung der neuen Leistungen verpflichtete Versicherungsträger wird die früheren Leistungen in derselben Weise berücksichtigen, als wenn er auch diese gewährt hätte.

TITEL III. ALLGEMEINE UND VERSCHIEDENE BESTIMMUNGEN

Kapitel I. *Gegenseitige Verwaltungshilfe*

Artikel 21. Die Behörden sowie die Träger der Sozialen Sicherheit des Saarlandes und Frankreichs werden in demselben Umfang Hilfe leisten, als ob es sich um die Durchführung der eigenen Sozialen Sicherheit handeln würde.

Artikel 22. Die durch die im Saarland oder in Frankreich geltende Gesetzgebung vorgesehene Steuer- und Gebührenbefreiung für Urkunden, die den Behörden oder den Trägern der Sozialen Sicherheit dieses Landes vorzulegen sind, gelten auch für entsprechende Urkunden, die bei Anwendung dieses Teils den Behörden und den Trägern der Sozialen Sicherheit des anderen Landes vorzulegen sind.

Artikel 23. Schriftstücke, die in Anwendung dieses Teils von den Berechtigten an die für die Soziale Sicherheit zuständigen Träger, Behörden und Gerichte des Saarlandes oder Frankreichs gerichtet werden, können in der Amtssprache des einen oder des anderen Landes abgefaßt werden.

Artikel 24. Rechtsmittel, die innerhalb einer bestimmten Frist bei einer für die Entgegennahme von Rechtsmitteln in Angelegenheiten der Sozialen Sicherheit zuständigen Stelle des Saarlandes oder Frankreichs einzulegen sind, gelten auch dann als fristgerecht eingelegt, wenn sie innerhalb der gleichen Frist bei einer entsprechenden Stelle des anderen Landes eingelegt werden. Diese Stelle hat die Rechtsmittelschrift unverzüglich an die zuständige Stelle weiterzuleiten.

Artikel 25. (1) Die obersten Verwaltungsbehörden in der Bundesrepublik Deutschland und in der Französischen Republik werden die Maßnahmen zur Durchführung dieses Teils oder der darin vorgesehenen ergänzenden Vereinbarungen unmittelbar treffen, soweit hierüber eine Verständigung zwischen ihnen erforderlich ist. Änderungen, die in der in Artikel 2 dieses Teils aufgeführten im Saarland oder in Frankreich geltenden Gesetzgebung erfolgen, werden die obersten Verwaltungsbehörden sich zu gegebener Zeit mitteilen.

(2) Die Behörden oder zuständigen Stellen in der Bundesrepublik Deutschland und in der Französischen Republik werden sich gegenseitig die anderen Bestimmungen mitteilen, die in Durchführung dieses Teils innerhalb des Saarlandes oder Frankreichs erlassen werden.

Artikel 26. Als oberste Verwaltungsbehörde in der Bundesrepublik Deutschland und in der Französischen Republik gelten im Sinne dieser Anlage die Minister, die für die in Artikel 2 aufgeführten Gesetzgebungen zuständig sind.

Kapitel II. *Verschiedene Bestimmungen*

Artikel 27. Unberührt bleiben die Vorschriften der in Artikel 2 dieses Teils bezeichneten Gesetzgebungen über Wahlrecht und Wählbarkeit der Versicherten bei Durchführung der Sozialen Sicherheit.

Artikel 28. Sofern gesetzliche Bestimmungen oder Verwaltungsanordnungen im Saarland oder in Frankreich die Zahlung von Leistungen der Versicherungsträger ins Ausland von der Beobachtung gewisser Formalitäten abhängig machen, finden die für Inländer geltenden Vorschriften in gleicher Weise auch auf die Personen Anwendung, die auf Grund dieses Teils einen Anspruch auf Leistungen haben.

Artikel 29. (1) Die zur Durchführung dieses Teils etwa noch erforderlichen Bestimmungen bezüglich der verschiedenen Zweige der Sozialen Sicherheit, die in den in Artikel 2 dieses Teils aufgeführten Gesetzgebungen enthalten sind, sind Gegenstand einer oder mehrerer ergänzender Vereinbarungen. Diese Abkommen können sich auf die gesamten Gebiete des Saarlandes und Frankreichs oder nur auf einen Teil derselben beziehen.

(2) Die ergänzenden Vereinbarungen sind im Geiste dieses Teils gehalten und legen insbesondere die Verhältnisse der Bergarbeiter und die besonderen Bestimmungen, die auf die Grenzgänger anzuwenden sind, fest.

Artikel 30. (1) Alle bei der Durchführung dieses Teils sich ergebenden Schwierigkeiten werden die obersten Verwaltungsbehörden in der Bundesrepublik Deutschland und in der Französischen Republik durch ein gemeinsames Übereinkommen regeln.

(2) Falls auf diesem Wege eine Lösung nicht gefunden werden kann, wird die Streitfrage einer gemischten Kommission für Soziale Sicherheit unterbreitet werden, die sich zusammensetzt aus

- drei deutschen Mitgliedern, davon ein Vertreter der Träger der saarländischen Sozialen Sicherheit, der von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland bestimmt wird;
- drei französischen Mitgliedern, davon ein Vertreter der Träger der französischen Sozialen Sicherheit, der von der französischen Regierung bestimmt wird.

Den Vorsitz führt abwechselnd ein deutsches Mitglied und ein französisches Mitglied.

Artikel 31. (1) Ansprüche auf Leistungen, die vor dem 1. Juli 1950 entstanden sind, werden mit Wirkung ab diesem Zeitpunkt nach den Bestimmungen dieses Teils überprüft und neu festgestellt. Dies gilt nicht für Leistungen, die früher festgestellt und durch ein Kapital abgefunden worden sind.

(2) Bei Anwendung dieses Artikels kann der Ablauf von Verjährungs- oder Ausschlussfristen nicht geltend gemacht werden, wenn die Anträge bis zum 30. Juni 1951 gestellt worden sind.

Artikel 32. (1) Dieser Teil gilt zunächst für die Dauer eines Jahres. Er gilt als stillschweigend von Jahr zu Jahr verlängert, vorbehaltlich einer Kündigung, die drei Monate vor Fristablauf erfolgen muß.

(2) Im Falle einer Kündigung gelten die Bestimmungen dieses Teils und der in Artikel 29 vorgesehenen ergänzenden Vereinbarungen für erworbene Rechte weiter ohne Rücksicht auf einschränkende Bestimmungen, die nach innerstaatlichem Recht für den Fall des Aufenthalts des Versicherten im Ausland vorgesehen sind.

(3) Für Anwartschaften aus Versicherungszeiten, die vor dem Außerkrafttreten dieses Teils zurückgelegt worden sind, gelten die Bestimmungen dieses Teils weiter nach Maßgabe der in den ergänzenden Vereinbarungen vorgesehenen Bedingungen.

TEIL B

ERGÄNZUNG ZU TEIL A

Artikel 1. (1) Vorbehaltlich der in den ergänzenden Vereinbarungen über die Grenzgänger vorgesehenen Ausnahmebestimmungen erhalten die anspruchsberechtigten Familienangehörigen eines französischen oder saarländischen Arbeitnehmers oder Gleichgestellte, die ihren gewöhnlichen Wohnsitz in dem einen Land (Saarland oder Frankreich) haben, während der Arbeitnehmer seine Tätigkeit im anderen Land ausübt, die Sachleistungen der Krankenversicherung (Krankenhilfe und Wochenhilfe) nach dem im Land ihres Wohnsitzes geltenden Recht zu Lasten der Versicherungsträger dieses Landes.

(2) In diesem Falle werden die Versicherungszeiten, die der Arbeitnehmer in dem Land zurückgelegt hat, in dem er seine Tätigkeit ausübt, den Versicherungszeiten gleichgestellt, die er in dem Gebiet, in dem seine anspruchsberechtigten Familienangehörigen wohnen, zurückgelegt hat, und gegebenenfalls mit den in diesem Gebiet zurückgelegten Versicherungszeiten zusammengerechnet.

Artikel 2. (1) Entsprechende Bestimmungen zur Durchführung des Teils B werden von der obersten Verwaltungsbehörde in der Bundesrepublik Deutschland oder in der Französischen Republik erlassen, je nachdem, ob die anspruchsberechtigten Familienangehörigen im Saarland oder in Frankreich wohnen.

(2) Die Bestimmungen dieses Teils B finden keine Anwendung, wenn der Angehörige, für den Leistungen geltend gemacht werden, seinen gewöhnlichen Wohnsitz in das Gebiet, in dem diese Leistungen beantragt werden, erst nach dem Unfall bzw. nach dem Beginn der Krankheit oder nach dem mutmaßlichen Zeitpunkt der Empfängnis verlegt hat.

TEIL C

ERLÄUTERNDEN PROTOKOLL ZU TEIL A

Artikel 1. Für die Anwendung der Bestimmungen des Artikels 3 Absatz (2) Unterabsatz (b) des Teils A wird bestimmt, daß für die Bergbauunternehmen, deren Ausbeutung unter Tage im Saarland und in Frankreich durchgeführt wird, die Gesetzgebung des Landes anzuwenden ist, in dem sich der Förderschacht befindet.

Artikel 2. (1) Bei Anwendung des Teils A wird in der Invaliden-, Alters- und Hinterbliebenenversicherung kein Unterschied in den Zeiträumen gemacht, in denen die Versicherungszeiten zurückgelegt worden sind.

(2) Die französischen Staatsangehörigen werden hinsichtlich der saarländischen Einrichtungen den saarländischen Versicherten, die die gleichen Versicherungszeiten auf saarländischem Gebiet zurückgelegt haben, gleichgestellt. Sofern die Berechtigten ihre Ansprüche geltend machen, wird der Wohnsitz in Frankreich einem Wohnsitz im Saarland gleichgestellt.

(3) Die saarländischen Versicherungsträger übernehmen die Entschädigung der im Saarland eingetretenen Arbeitsunfälle und Berufskrankheiten ohne Rücksicht auf den Zeitpunkt des Unfalls oder des Eintritts des Versicherungsfalls.

Artikel 3. Die Bestimmungen des Artikels 7 Absatz (1) und (2) des Teil A finden gegebenenfalls Anwendung auf die Wochenhilfe bei Personen, die eine Invaliden- oder Altersrente erhalten.

Artikel 4. Sofern die Gesetzgebung eines ersten Landes (Saarland oder Frankreich) für die Zahlung gewisser Leistungen Bedingungen wegen der Einkünfte oder wegen des Zusammentreffens mehrerer Leistungen vorsieht, werden die auf Grund des Teils A von

den Versicherungsträgern des zweiten Landes gezahlten Renten oder Pensionen den Renten oder Pensionen des ersten Landes gleichgestellt.

Artikel 5. Für die Feststellung des Grades der Erwerbsminderung bei mehreren nacheinander eingetretenen Unfällen sind die früheren Unfälle, die nach einer in dem anderen Land (Saarland oder Frankreich) geltenden Gesetzgebung zu entschädigen sind oder zu entschädigen wären, in der gleichen Weise zu berücksichtigen wie Unfälle, die durch die Gesetzgebung erfaßt sind, der der Verletzte zur Zeit des neuen Unfalls unterlag.

Artikel 6. Führt ein Unternehmen, dessen Sitz sich in dem einen Land (Saarland oder Frankreich) befindet, im zweiten Land Arbeiten aus, so dürfen die Beiträge zur Arbeitsunfallversicherung des zweiten Landes nicht deshalb erhöht werden, weil das Unternehmen nicht seinen Sitz in dem Land hat, in dem die Arbeiten ausgeführt werden.

Artikel 7. (1) Bei einem Arbeitsunfall, der sich in dem einen Land (Saarland oder Frankreich) ereignet hat und geeignet ist, von einem Versicherungsträger des zweiten Landes entschädigt zu werden, hat die Unfallanzeige nach den Rechtsvorschriften des zweiten Landes zu erfolgen.

(2) In diesem Falle können die Versicherungsträger oder Behörden der beiden Länder eine Untersuchung über die Umstände des Unfalles durchführen lassen und gegebenenfalls dem interessierten Versicherungsträger Abschrift der Untersuchungsprotokolle über die durch die Versicherungsträger sowie durch die örtlichen Verwaltungs- und Gerichtsbehörden etwa durchgeführten Erhebungen übersenden und die ärztlichen Gutachten über den Unfall beglaubigen.

TEIL D

SOZIALE SICHERHEIT DER IN BERGWERKEN UND DIESEN GLEICHGESTELLTEN UNTERNEHMEN BESCHÄFTIGTEN

TITEL I. ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

Artikel 1. Dieser Teil bestimmt das Recht, das auf die Saarländer und auf die französischen Staatsangehörigen, die im Bergbau oder den ihm gleichgestellten Unternehmen des Saarlandes oder Frankreichs beschäftigt sind oder beschäftigt waren, sowie auf ihre Familienangehörigen Anwendung findet.

Artikel 2. (1) Auf die in Artikel 1 genannten Arbeitnehmer und ihre Familienangehörigen finden die Bestimmungen des Teils A Anwendung, mit Ausnahme der in Kapitel II und III des Titels II enthaltenen Bestimmungen über die Alters-, Invaliden- und Hinterbliebenenversicherung.

(2) Auf die in Artikel 1 genannten Arbeitnehmer und ihre Familienangehörigen finden die Bestimmungen des Teils E betreffend die Soziale Sicherheit der Grenzgänger ebenfalls Anwendung.

(3) Auf die in Artikel 1 genannten Arbeitnehmer und ihre Familienangehörigen finden ferner Anwendung die Bestimmungen des Teiles F betreffend die Ansprüche der französischen Arbeitnehmer, die zwischen dem 1. Juli 1940 und dem 8. Mai 1945 im Saarland beschäftigt waren. Die französischen Träger der Sozialen Sicherheit im Bergbau treten den saarländischen Versicherungsträgern gegenüber in die Rechte der Arbeitnehmer, die während des genannten Zeitraums im saarländischen Bergbau tätig gewesen sind.

TITEL II. ALTERS-, INVALIDEN- UND HINTERBLIEBENENVERSICHERUNG

Kapitel I. *Gemeinsame Bestimmungen*

Artikel 3. (1) Bei Arbeitnehmern, die nacheinander oder abwechselnd im Saarland und in Frankreich der knappschaftlichen Gesetzgebung der Bergleute unterlagen, werden

die Versicherungszeiten, die sie in der einen oder in der anderen knappschaftlichen Versicherung zurückgelegt haben, und die durch diese Gesetzgebungen als gleichwertig anerkannten Ersatzzeiten sowohl für die Feststellung des Anspruchs auf Leistungen der Alters-, Invaliden- und Hinterbliebenenversicherung als auch für die Aufrechterhaltung und das Wiederaufleben der Anwartschaft zusammengerechnet.

(2) Soweit nach der im Saarland oder in Frankreich geltenden knappschaftlichen Gesetzgebung Zeiten als unter Tage verbrachte Beschäftigungszeiten anerkannt sind, werden sie auch nach der im anderen Land geltenden Gesetzgebung als solche berücksichtigt.

Artikel 4. Zeiten, die nach der im Saarland und in Frankreich geltenden knappschaftlichen Gesetzgebung den Versicherungszeiten als gleichwertig anzusehen sind, sind nur von dem Versicherungsträger zu berücksichtigen, in dessen Land der Versicherte vor dieser Zeit zuletzt bergmännische Arbeiten verrichtet hat.

Artikel 5. (1) Jeder Versicherungsträger beurteilt nach den für ihn geltenden Rechtsvorschriften unter Berücksichtigung der gesamten Versicherungszeiten und ohne Rücksicht darauf, in welchem der beiden Länder (Saarland oder Frankreich) sie erdient worden sind, ob der Berechtigte die Voraussetzungen für den Anspruch auf Leistungen nach dieser Gesetzgebung erfüllt.

(2) Er setzt den Betrag der Barleistungen fest, auf die der Berechtigte Anspruch hätte, wenn sämtliche Versicherungszeiten ausschließlich bei ihm zurückgelegt worden wären, und kürzt diesen Betrag im Verhältnis zur Dauer der bei ihm zurückgelegten Zeiten.

(3) Sofern jedoch die bei einem Versicherungsträger nach den für ihn geltenden Rechtsvorschriften zurückgelegten Versicherungszeiten insgesamt nicht mindestens ein Jahr erreichen, werden durch ihn keine Leistungen gewährt. Als Jahreszeitraum im Sinne vorstehender Bestimmung gilt die durch die Gesetzgebung festgelegte Mindestzahl von Arbeitstagen einschließlich der diesen gleichgestellten Zeiten.

Artikel 6. Erfüllt ein Versicherter unter Berücksichtigung sämtlicher Versicherungszeiten nicht gleichzeitig die durch die im Saarland und in Frankreich geltende Gesetzgebung vorgesehenen Bedingungen, so wird sein Anspruch nach jeder der für ihn maßgebenden Rechtsvorschriften festgestellt, sobald er die Leistungsvoraussetzungen hierfür erfüllt.

Artikel 7. Sofern eine Berufsgruppe nur im Saarland oder in Frankreich der knappschaftlichen Versicherung der Bergleute unterliegt, wird der Versicherungsträger, dem der Berechtigte in jedem der beiden Länder angehörte, die Versicherungszeiten berücksichtigen, die er auf Grund seiner Zugehörigkeit zu dieser Berufsgruppe im Saarland und in Frankreich zurückgelegt hat. Für die Berechnung der von jedem Versicherungsträger zu gewährenden Leistungen finden die Artikel 3 bis 6 dieses Teils entsprechende Anwendung.

Kapitel II. Altersversicherung

Artikel 8. (1) Jeder Versicherte kann bei Eintritt des Versicherungsfalles auf die Anwendung der Bestimmungen der Artikel 3 bis 6 dieses Teils verzichten.

(2) In diesem Falle werden die Leistungen, die ihm auf Grund der im Saarland und in Frankreich geltenden Gesetzgebung zustehen, durch die zuständigen Versicherungsträger getrennt und ohne Berücksichtigung der im anderen Land zurück gelegten Versicherungs- und Ersatzzeiten festgestellt.

(3) Der Versicherte ist erneut berechtigt, zwischen der Anwendung der Bestimmungen der vorgenannten Artikel und derjenigen dieses Artikels zu wählen, wenn er beim Vorliegen folgender Umstände ein Interesse daran hat:

(a) wenn in der im Saarland oder in Frankreich geltenden Gesetzgebung eine Änderung erfolgt;

- (b) wenn er seinen Wohnsitz von dem einen Land in das andere Land verlegt;
- (c) wenn er im Falle des Artikels 6 dieses Teils zu einem gegebenen Zeitpunkt einen neuen Rentenanspruch nach dem auf ihn anwendbaren, in dem einen oder dem anderen Land geltenden Recht erworben hat.

Artikel 9. (1) Die zu Lasten Frankreichs gehende Spezialzulage und der Sonderzuschuß werden nach den Bestimmungen der Artikel 3 bis 5 dieses Teils errechnet unter Berücksichtigung der im Saarland und in Frankreich sowohl unter Tage als auch über Tage zurückgelegten Dienstzeiten und im Verhältnis zur Anzahl der im französischen Bergbau verbrachten Dienstjahre.

(2) Die Spezialzulage und der Sonderzuschuß werden nur den im französischen Bergbau Beschäftigten gewährt.

Kapitel III. *Invalidenversicherung*

Artikel 10. Für den Anspruch auf Invalidenrenten ist die Zeit, während der der Versicherte Barleistungen aus der Krankenversicherung vor Festsetzung seiner Rente erhalten haben muß, in jedem Falle diejenige, die in den im Lande (Saarland oder Frankreich) geltenden gesetzlichen Bestimmungen vorgesehen ist, in dessen Gebiet er vor Eintritt des Unfalls oder der Krankheit, die die Invalidität zur Folge hatten, gearbeitet hat.

Artikel 11. (1) Die nach der Gesetzgebung über die knappschaftliche Versicherung in Frankreich zu zahlende Knappschaftsrente wird nur den Versicherten gewährt, die bei Eintritt des Unfalls oder der Krankheit, die die Berufsunfähigkeit zur Folge hatten, dieser Gesetzgebung unterliegen und bis zur Zahlung dieser Rente in Frankreich gewohnt haben.

(2) Die Knappschaftsrente fällt weg, wenn der Berechtigte außerhalb Frankreichs oder des Saarlandes wieder eine Arbeit aufnimmt.

Artikel 12. Erfüllt der Versicherte nicht die Voraussetzungen für die Gewährung der Invalidenrente nach der im Saarland und in Frankreich geltenden knappschaftlichen Gesetzgebung, ist nach den Bestimmungen des Artikels 9 des Teil A zu verfahren.

Artikel 13. War der Versicherte bei Eintritt des Unfalls oder der Krankheit, die die Invalidität zur Folge hatten, im anderen Land (Saarland oder Frankreich) als dem des verpflichteten Versicherungsträgers beschäftigt, wird für die Berechnung der Höhe der Invalidenrente der Lohn zugrunde gelegt, den im Lande des verpflichteten Versicherungsträgers die Angehörigen der gleichen Berufsgruppe, der der Versicherte in diesem Zeitpunkt angehörte, erhielten.

Artikel 14. Die obersten Verwaltungsbehörden in der Bundesrepublik Deutschland und in der Französischen Republik werden gemeinsam die Durchführung der ärztlichen und verwaltungsmäßigen Überwachung der Rentner und insbesondere die besonderen Maßnahmen für die Anwendung des Artikels 11 dieses Teils regeln.

Artikel 15. Wird der Versicherte nach dem Ruhen oder dem Wegfall der Rente infolge Änderung der Verhältnisse wieder invalide, und ist diese Invalidität auf die erstmalig festgestellte Krankheit oder den Unfall zurückzuführen, so ist die Rente von dem zuerst verpflichteten Versicherungsträger wieder zu gewähren. Die Bestimmungen dieses Artikels finden keine Anwendung auf die in der französischen Gesetzgebung vorgesehene Rente bei Berufsunfähigkeit.

Artikel 16. (1) Die Invalidenrente wird zutreffendenfalls in eine Altersrente umgewandelt, wenn die Voraussetzungen der in einem Land (Saarland oder Frankreich) geltenden Gesetzgebung erfüllt sind, das für die Beteiligung an den Lasten der Altersrente in Frage kommt.

(2) Sofern ein Versicherter das nach der französischen Gesetzgebung erforderliche Lebensalter für die Gewährung der Altersrente erreicht hat und die Voraussetzungen für den Bezug der Invalidenrente nach dem im Saarland geltenden Recht erfüllt, so wird die ihm zu gewährende Rente nach den Bestimmungen des Kapitels I dieses Titels berechnet.

Kapitel IV. *Hinterbliebenenversicherung*

Artikel 17. Die Bestimmungen des Artikels 8 dieses Teils finden Anwendung auf die verschiedenen Arten von Witwenrenten.

Artikel 18. Abweichend von den Bestimmungen des Artikels 5 dieses Teils werden die Leistungen für die Waisen ausschließlich durch den Versicherungsträger des Landes (Saarland oder Frankreich) getragen, in dem der Versicherte zuletzt bergmännische Arbeiten verrichtet hat.

Kapitel V. *Kinderzulagen*

Artikel 19. Abweichend von den Bestimmungen des Artikels 5 dieses Teils werden die in der französischen knappschaftlichen Gesetzgebung für die Bergarbeiter vorgesehenen Kinderzulagen unter den gleichen Voraussetzungen gewährt, wie sie in dieser Gesetzgebung für die Empfänger einer Altersrente oder einer Witwenrente festgesetzt sind.

Kapitel VI. *Leistungen an Kohle und Wohnung*

Artikel 20. Die obersten Verwaltungsbehörden in der Bundesrepublik Deutschland und in der Französischen Republik werden eine Vereinbarung treffen über die Gewährung von Kohlen und Wohnung an Rentenempfänger oder von an deren Stelle tretenden Entschädigungsbeträgen.

Kapitel VII. *Verschiedene Bestimmungen*

Artikel 21. (1) Anträge auf Barleistungen, die in Anwendung der Bestimmungen dieses Teils zu gewähren sind, sind bei einem Versicherungsträger, dem der Versicherte angehörte, zu stellen.

(2) Als Tag der Antragstellung gilt der Tag, an dem der Antrag bei einem in Absatz (1) bezeichneten Versicherungsträger eingegangen ist.

(3) Den Anträge müssen sämtliche Urkunden und Unterlagen beiliegen, die nach den gesetzlichen Bestimmungen der verschiedenen Versicherungen, denen der Versicherte angehörte, erforderlich sind.

(4) Den in Absatz (1) und (2) bezeichneten Versicherungsträgern stehen gleich alle Behörden, die auf Grund der für diese Versicherungsträger geltenden gesetzlichen Bestimmungen zur Entgegennahme solcher Anträge befugt sind.

Artikel 22. Die Caisse autonome nationale de la sécurité sociale dans les mines und die Saarknappschaft leisten sich zur Durchführung dieses Teils gegenseitig Verwaltungshilfe und treten zu diesem Zweck unmittelbar miteinander in Verbindung.

TEIL E

SOZIALE SICHERHEIT DER GRENZGÄNGER

Artikel 1. Saarländische und französische Grenzgänger unterliegen den Bestimmungen des Teils A vorbehaltlich der Bestimmungen dieses Teils.

Artikel 2. Die saarländischen und französischen Grenzgänger sind bei den Versicherungsträgern des Landes (Saarland oder Frankreich) versichert, in dem sie ihren Beschäftigungsort haben.

Kapitel I. *Sozialversicherung*

Artikel 3. (1) Barleistungen, die auf Grund gesetzlicher Bestimmungen über die Sozialversicherung zu gewähren sind, werden dem Grenzgänger im Land (Saarland oder

Frankreich) seines Beschäftigungsortes durch den für ihn zuständigen Träger der Sozialen Sicherheit gezahlt.

(2) Die Sachleistungen aus der Sozialversicherung können dem Grenzgänger und seinen Familienangehörigen entweder im Lande seines Beschäftigungsortes oder in dem seines tatsächlichen und dauernden Wohnsitzes gewährt werden.

Artikel 4. Werden Sachleistungen am Wohnort gewährt, erfolgt die Leistung

- (a) an im Saarland wohnende Grenzgänger durch den für den Wohnsitz zuständigen Träger der Sozialen Sicherheit nach dem im Saarland geltenden Recht;
- (b) an in Frankreich wohnende Grenzgänger durch den für den Wohnsitz zuständigen Träger der Sozialen Sicherheit nach dem geltenden französischen Recht.

Artikel 5. (1) Die dem saarländischen Träger der Sozialen Sicherheit für im Saarland wohnende Grenzgänger und ihre Familienangehörigen entstandenen Ausgaben werden von dem französischen Träger der Sozialen Sicherheit, bei dem der Beschäftigte versichert ist, durch einen Pauschbetrag abgegolten.

(2) Diese Pauschalvergütung wird jährlich festgesetzt, und zwar unter Zugrundelegung der Durchschnittsausgabe je Versicherten im Saarland für an saarländische Versicherte und ihre Familienangehörigen gewährte Sachleistungen, ohne daß diese jedoch die entsprechende Durchschnittsausgabe für einen französischen Versicherten übersteigen können.

(3) Um die durch die französischen Versicherungsträger den im Saarland wohnenden Grenzgängern und ihren Familienangehörigen unmittelbar gewährten Sachleistungen zu berücksichtigen, werden sie die Summe dieser Sachleistungen von der in vorstehendem Absatz vorgesehenen Pauschalvergütung in Abzug bringen.

(4) Dieser Abzug ist zu kürzen, wenn das Verhältnis zwischen der Durchschnittsausgabe für einen Versicherten im Saarland und der Durchschnittsausgabe für einen Versicherten im französischen Grenzgebiet geringer ist als die Einheit. In diesem Falle wird die Höhe des Abzugs festgesetzt durch Vervielfältigen mit dem so bestimmten Verhältnis.

Artikel 6. (1) Die dem französischen Träger der Sozialen Sicherheit für in Frankreich wohnende Grenzgänger und seine Familienangehörigen entstandenen Ausgaben werden von dem saarländischen Versicherungsträger durch einen Pauschbetrag abgegolten.

(2) Diese Pauschalvergütung wird jährlich festgesetzt, und zwar unter Zugrundelegung der Durchschnittsausgabe je Versicherten im französischen Grenzgebiet für an französische Versicherte und ihre Familienangehörigen gewährte Sachleistungen, ohne daß diese jedoch die entsprechende Durchschnittsausgabe für einen saarländischen Versicherten übersteigen kann.

(3) Um die durch die saarländischen Versicherungsträger den in Frankreich wohnenden Grenzgängern und ihren Familienangehörigen unmittelbar gewährten Sachleistungen zu berücksichtigen, werden sie die Summe dieser Sachleistungen von der in vorstehendem Absatz vorgesehenen Pauschalvergütung in Abzug bringen.

(4) Dieser Abzug ist zu kürzen, wenn das Verhältnis zwischen der Durchschnittsausgabe für einen Versicherten im französischen Grenzgebiet und der Durchschnittsausgabe für einen Versicherten im Saarland geringer ist als die Einheit. In diesem Falle wird die Höhe des Abzugs festgesetzt durch Vervielfältigen mit dem so bestimmten Verhältnis.

Artikel 7. (1) Die obersten Verwaltungsbehörden in der Bundesrepublik Deutschland und in der Französischen Republik werden in Durchführung der Artikel 5 und 6 dieses Teils eine technische Kommission bilden, die zu Beginn eines jeden Jahres zusammentritt, um nach den Ergebnissen des Vorjahres die von den in Frage kommenden Versicherungsträgern zu zahlende Pauschale festzulegen.

(2) Die für die Berechnung der Pauschalvergütung in Betracht zu ziehende Zahl der Grenzgänger bestimmt sich durch das Verhältnis zwischen dem Lohn, der dem für sie entrichteten Gesamtbeitragsaufkommen entspricht, und einem pauschalierten Durchschnittslohn.

Artikel 8. Die Abrechnungen erfolgen auf der im vorstehenden Artikel 7 festgelegten Grundlage für die Gesamtausgaben der Versicherungsträger des Saarlandes und Frankreichs zu Beginn eines jeden Jahres. Sie werden erfolgen

— für die französischen Versicherungsträger durch Vermittlung

(a) der Caisses régionales de sécurité sociale in Strassburg und Nancy, und

(b) der Caisse centrale de secours mutuels agricoles, sowie

(c) der Union régionale des sociétés de secours minières de l'Est;

— für die saarländischen Versicherungsträger durch Vermittlung

(a) der Landesversicherungsanstalt für das Saarland;

(b) der Saarknappschaft;

(c) der Bergbau-Berufsgenossenschaft.

Kapitel II. *Arbeitsunfälle und Berufskrankheiten*

Artikel 9. (1) Barleistungen werden dem Grenzgänger im Land (Saarland oder Frankreich) seines Beschäftigungsortes nach den gesetzlichen Bestimmungen über Unfallversicherung und Berufskrankheiten durch den Träger der Sozialen Sicherheit, bei dem er versichert ist, gezahlt, es sei denn, daß die in einem der beiden Länder geltenden gesetzlichen Bestimmungen diese Verpflichtung dem Arbeitgeber auferlegen.

(2) Die Sachleistungen aus dieser Gesetzgebung können dem Grenzgänger entweder im Land seines Beschäftigungsortes oder im Land seines tatsächlichen und dauernden Wohnsitzes gewährt werden.

Artikel 10. (1) Werden Sachleistungen, die nach den französischen Rechtsvorschriften über Arbeitsunfallversicherung und Berufskrankheiten zu gewähren sind, dem Grenzgänger an seinem tatsächlichen und dauernden Wohnsitz im Saarland gewährt, so erfolgen die Leistungen durch Vermittlung der zuständigen saarländischen Versicherungsträger nach den im Saarland geltenden Rechtsvorschriften über Arbeitsunfallversicherung und Berufskrankheiten.

(2) Der Verletzte kann jedoch seine Rechte auf Ersatzstücke und andere Hilfsmittel sowie auf die berufliche Umschulung nur in Frankreich geltend machen, und zwar nach den Bestimmungen der französischen Gesetzgebung.

Artikel 11. Die von den zuständigen Versicherungsträgern in Durchführung der Bestimmungen des vorstehenden Artikels 10 verauslagten Beträge werden ihnen von den französischen Trägern der Sozialen Sicherheit erstattet, ohne jedoch den Betrag der Ausgaben übersteigen zu können, der sich bei Anwendung der französischen Tarife ergeben würde.

Artikel 12. (1) Werden Sachleistungen, die nach den im Saarland geltenden Rechtsvorschriften über Arbeitsunfallversicherung und Berufskrankheiten zu gewähren sind, dem Grenzgänger an seinem tatsächlichen dauernden Wohnsitz in Frankreich gewährt, so erfolgen die Leistungen durch Vermittlung des für seinen Wohnsitz zuständigen Trägers der Sozialen Sicherheit nach den in Frankreich geltenden Rechtsvorschriften über Arbeitsunfallversicherung und Berufskrankheiten.

(2) Der Verletzte kann jedoch seine Rechte auf Ersatzstücke und andere Hilfsmittel sowie auf die berufliche Umschulung nur im Saarland geltend machen, und zwar nach den Bestimmungen der im Saarland geltenden Gesetzgebung.

Artikel 13. Die vom französischen Träger der Sozialen Sicherheit in Durchführung der Bestimmungen des vorstehenden Artikels 12 verauslagten Beträge werden ihm vom verpflichteten saarländischen Versicherungsträger erstattet, ohne jedoch den Betrag der Ausgaben übersteigen zu können, der sich bei Anwendung der saarländischen Tarife ergeben würde.

Kapitel III. *Familienzulagen*

Artikel 14. (1) Die im Saarland wohnhaften Grenzarbeiter haben Anspruch auf die eigentlichen Familienzulagen und die Zulagen zum Alleinverdienst, wie sie in der französischen Gesetzgebung entsprechend vorgesehen sind und gewährt werden unter Berücksichtigung ihres Wohnsitzes. Diese Zulagen werden von den französischen Kassen gezahlt, denen diese Arbeiter angehören.

(2) Die obersten Verwaltungsbehörden in der Bundesrepublik Deutschland und in der Französischen Republik nehmen im gegenseitigen Einvernehmen und in Anlehnung an die in der französischen Gesetzgebung festgelegten Grundsätze für die Aufstellung der Lohnzonen eine Einteilung der saarländischen Gemeinden vor.

Artikel 15. Die in Frankreich wohnhaften Grenzarbeiter haben Anspruch auf die Familienzulagen (Kinderzulagen und Frauenzulage) nach der im Saarland geltenden Gesetzgebung. Diese Zulagen werden von der saarländischen Kasse gezahlt, der diese Arbeitnehmer angehören.

Kapitel IV. *Allgemeine Bestimmungen*

Artikel 16. (1) Die vertrauensärztliche Überwachung und die Krankenkontrolle werden, soweit es sich um Grenzgänger und deren Familienangehörige handelt, die Sachleistungen im Land (Saarland oder Frankreich) ihres Wohnsitzes erhalten, durch die Versicherungsträger des Landes ausgeübt, in dem diese Leistungen gewährt werden. Sie werden durchgeführt nach den für diese Versicherungsträger geltenden gesetzlichen Bestimmungen, jedoch für Rechnung der für den Beschäftigungsort zuständigen Versicherungsträger. Diese können jederzeit von den aushelfenden Versicherungsträgern Auskünfte verlangen über die Entwicklung und die voraussichtlichen Folgen der Krankheit oder des Unfalls und gemeinsam prüfen, welche Maßnahmen notwendigerweise zu ergreifen sind.

(2) Die vertrauensärztliche Überwachung der im Saarland wohnenden Grenzgänger, die ein Krankengeld aus der Sozialversicherung oder als Arbeitsunfallverletzte beziehen, erfolgt nach den in der französischen Gesetzgebung festgelegten Bestimmungen durch die in dieser Gesetzgebung vorgesehenen ärztlichen Überwachungsorgane unter Mitwirkung der saarländischen Organe, die ihnen besonders für den Aufbau der Dienststellen für die ärztliche Untersuchung der Kranken ihre Unterstützung gewähren.

Artikel 17. (1) Die gemäß Artikel 7 dieses Teils eingesetzte Kommission wird die Ausführung dieses Teils verfolgen und die bei seiner Durchführung aufgetretenen Meinungsverschiedenheiten schlichten.

(2) Bei Beanstandungen seitens der Träger der Sozialen Sicherheit oder bei Uneinigkeit innerhalb der Kommission, namentlich wenn es sich um den vorgesehenen Kontoausgleich handelt, werden die entstandenen Differenzen durch die obersten Verwaltungsbehörden in der Bundesrepublik Deutschland und in der Französischen Republik geprüft, die dann je einen Delegierten zur gemeinsamen Prüfung dieser Schwierigkeiten beauftragen werden. Die Entscheidungen dieser Delegierten sind endgültig. Falls sich die Delegierten nicht einigen können, wird der Streitfall der in Artikel 30 des Teils A vorgesehenen Kommission unterbreitet.

Artikel 18. Die am 1. Januar 1957 gewissen Gruppen der im Saarland wohnhaften und im französischen Bergbau oder in gleichgestellten Unternehmen tätigen Grenzarbeiter gesicherten Vorteile aus der Sozialen Sicherheit bleiben erhalten.

TEIL F

ANSPRÜCHE DER FRANZÖSISCHEN ARBEITNEHMER, DIE ZWISCHEN DEM 1. JULI 1940 UND DEM 8. MAI 1945 IM SAARLAND BESCHÄFTIGT WAREN

TITEL I. ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

Artikel 1. Bestimmungen über Verjährungs- oder Ausschußfristen können nicht angewandt werden, wenn es sich um Anträge handelt auf Leistungen, die zum Ruhen gebracht oder noch nicht festgestellt worden sind oder aber noch nicht beantragt werden konnten, soweit sie erworbene Ansprüche französischer Arbeiter aus der Zeit vom 1. Juli 1940 bis zum 8. Mai 1945 aus der Arbeitsunfall- und Invalidenversicherung (Invaliden-, Alters- und Hinterbliebenenversicherung und Sterbegeld) betreffen.

Artikel 2. (1) Soweit es sich um Unfallrenten oder Leistungen beim Todesfall handelt, erfolgt die Geltendmachung der Ansprüche der im vorstehenden Artikel bezeichneten Arbeiter den saarländischen Versicherungsträgern gegenüber durch die Caisse régionale de sécurité sociale in Paris und die Union régionale des sociétés de secours minières de l'Est.

(2) Die Berechnung der Leistungen für die Zeit vor dem 1. Juli 1950 erfolgt nach den im Saarland geltenden Rechtsvorschriften.

Artikel 3. Ohne Rücksicht auf die Bestimmungen des Artikels 15 Absatz (1) des Teils A kann der zahlende französische Versicherungsträger, wenn ein französischer Arbeiter auf die Anwendung der Bestimmungen des Artikels 13 des Teils A verzichtet, dennoch die Anwendung der Bestimmungen des Artikels 13 des Teils A verlangen und tritt in diesem Fall in die vollen Rechte des Versicherten hinsichtlich der von den saarländischen Versicherungsträgern zu zahlenden Leistungen ein.

Artikel 4. Durch die Zahlung der in den vorstehenden Artikeln 2 und 3 vorgesehenen Leistungen an den französischen Versicherungsträger wird der saarländische Versicherungsträger hinsichtlich dieser Leistungen von seinen Verpflichtungen dem Arbeiter oder Bezugsberechtigten gegenüber befreit.

TITEL II. ANWENDUNGSBESTIMMUNGEN

Artikel 5. Die Caisse régionale de sécurité sociale in Paris und die Union des sociétés de secours minières de l'Est übersenden der Landesversicherungsanstalt für das Saarland und der Bergbau-Berufsgenossenschaft in Saarbrücken eine namentliche Aufstellung über die Arbeiter, die im Saarland einen Arbeitsunfall erlitten und deren Entschädigung sie übernehmen oder übernommen hatten, mit folgenden Einzelangaben:

- (a) Name, Vorname, vollständiger Familienstand des Verletzten, Bezeichnung des Anspruchsberechtigten (Verletzten oder bei tödlichem Unfall Ehegatte, Waisen);
- (b) Angaben insbesondere über den Grad der dauernden Erwerbsminderung, der aus dem von dem saarländischen Versicherungsträger ausgestellten Rentenbescheid ersichtlich ist, wenn der Empfänger im Besitz eines solchen Bescheides war und diesen der Caisse régionale de sécurité sociale in Paris oder der Union des sociétés de secours minières de l'Est vorgelegt hat;
- (c) falls es sich um einen Verletzten handelt, den Grad der dauernden Erwerbsminderung oder die später von der Caisse régionale de sécurité sociale in Paris oder der Union des sociétés de secours minières de l'Est nacheinander festgestellten Prozentsätze unter Angabe des Zeitpunktes, von dem ab der oder die Sätze wirksam geworden sind;
- (d) die Anschrift und die Bezeichnung des saarländischen Unternehmens, in dem der Unfall sich ereignet hat;
- (e) zutreffendenfalls den spezifizierten Betrag der Leistungen, der Krankengelder, der Kosten für Ersatzstücke und für die Umschulung der betreffenden Arbeiter sowie die Zeiträume, auf die diese Leistungen und Entschädigungen entfallen.

Artikel 6. (1) Die Landesversicherungsanstalt für das Saarland und die Bergbau-Berufsgenossenschaft überweisen nach den für sie geltenden Rechtsvorschriften der Caisse régionale de sécurité sociale in Paris und der Union des sociétés de secours minières de l'Est die bis zum Tage der Überweisung geschuldeten rückständigen Rentenbeträge.

(2) In der Folge nehmen sie auf Anforderung der Caisse régionale de sécurité sociale in Paris oder der Union des sociétés de secours minières de l'Est die Überweisungen jeweils für das abgelaufene Vierteljahr vor.

(3) Die Landesversicherungsanstalt für das Saarland und die Bergbau-Berufsgenossenschaft überweisen der Caisse régionale de sécurité sociale in Paris und der Union des sociétés de secours minières de l'Est auf Grund einer von den letztgenannten aufgestellten Nachweisung ebenfalls den Betrag

(a) der Leistungen (Arztkosten, Arzneikosten, Heilmittel, Krankenhauskosten sowie Kosten für Ersatzstücke und für die Umschulung) nach den im Saarland geltenden Rechtsvorschriften bis zur Höhe der von den französischen Versicherungsträgern für den Berechtigten aufgewendeten Kosten;

(b) der nach den im Saarland geltenden Rechtsvorschriften zu zahlenden Krankengelder oder Renten für Zeiten vorübergehender Erwerbsunfähigkeit, die von den französischen Versicherungsträgern gewährt wurden.

Artikel 7. Die Ergebnisse der auf Verlangen der französischen Versicherungsträger in Frankreich durchgeführten vertrauensärztlichen Untersuchungen und die Sachverständigen-Gutachten gelten auch im Hinblick auf das im Saarland geltende Recht.

Artikel 8. (1) Die Kosten für die Überweisung der von den saarländischen Versicherungsträgern an die Caisse régionale de sécurité sociale in Paris und die Union de sociétés de secours minières de l'Est geschuldeten Beträge gehen zu Lasten der saarländischen Versicherungsträger.

(2) Zur Erstattung der den französischen Versicherungsträgern hinsichtlich der Rentenberechtigten der saarländischen Versicherungsträger erwachsenen Verwaltungs- und Überwachungskosten wird mit den geschuldeten Beträgen ein Zuschlag zu diesen überwiesen. Seine Höhe wird durch Übereinkunft zwischen den obersten Verwaltungsbehörden in der Bundesrepublik Deutschland und in der Französischen Republik festgesetzt.

TEIL G

ANWENDUNG DER FRANZÖSISCHEN GESETZGEBUNG ÜBER SOZIALE SICHERHEIT AUF FRANZÖSISCHES DIENSTPERSONAL IM SAARLAND

Artikel 1. Die in Artikel 3 Absatz (3) Unterabsatz (a) des Teils A genannten Personen unterliegen der französischen Gesetzgebung über die Sozialversicherung unter nachstehenden Vorbehalten.

Artikel 2. Die im vorstehenden Artikel 1 bezeichneten Personen werden in bezug auf die Sozialversicherung dem durch die französischen Verwaltungsbehörden bezeichneten französischen Träger der Sozialen Sicherheit zugeteilt.

Artikel 3. (1) Die Sachleistungen nach den französischen Rechtsvorschriften über die Sozialversicherung können diesen Personen sowie ihren Angehörigen sowohl in Frankreich als auch im Saarland gewährt werden. Die Leistungen für eine Behandlung in Frankreich werden gemäß den Bestimmungen der französischen Gesetzgebung gewährt.

(2) Die Kosten für die Behandlung durch saarländische Ärzte werden den in Artikel 1 bezeichneten Personen erstattet, wenn diese Ärzte durch die zuständige französische Stelle anerkannt worden sind, und zwar nach Sätzen, die von ihr genehmigt sind und sich im Rahmen der Tarife der Caisse primaire de sécurité sociale in Saargemünd bewegen.

(3) Das Verfahren für die Erstattung der Krankenhauskosten, der Pflege- oder Heilkosten wird ebenfalls durch die zuständige französische Stelle im Rahmen der Tarife der Caisse primaire de sécurité sociale in Saargemünd festgelegt.

(4) Die Bedingungen, nach denen die ärztliche Überwachung durchgeführt und die Behandlungsbefugnis entzogen werden kann, werden durch die zuständige französische Stelle im Einvernehmen mit den zuständigen Stellen im Saarland festgelegt.

Artikel 4. Die in Artikel 1 bezeichneten Personen können gegebenenfalls bei einem saarländischen Versicherungsträger gegen Arbeitsunfälle versichert werden. In diesem Falle erhalten sie die durch die im Saarland geltende Gesetzgebung über Arbeitsunfälle vorgesehenen Leistungen.

TEIL H

BEIHILFEN FÜR ALTE ARBEITNEHMER

Artikel 1. Die Beihilfe für alte Arbeitnehmer wird unter den in den französischen Rechtsvorschriften betreffend die alten Arbeitnehmer für die französischen Arbeitnehmer vorgesehenen Bedingungen allen Saarländern, die alte Arbeitnehmer sind, gewährt, wenn sie nicht über ausreichende Mittel verfügen und im Zeitpunkt der Antragstellung seit wenigstens fünfzehn Jahren ununterbrochen in Frankreich gewohnt haben.

Artikel 2. Die den alten Arbeitnehmern unter den im vorstehenden Artikel bezeichneten Bedingungen gewährte Beihilfe fällt weg, wenn die leistungsberechtigten Saarländer das französische Gebiet verlassen.

ANLAGE 7

STRASSENVERKEHR

Artikel 1. (1) Die bei Inkrafttreten des Vertrags vorhandenen Liniendienste werden in ihrem gegenwärtigen Bestand aufrechterhalten. Die zuständigen deutschen und französischen Behörden werden sich über die an diesen Diensten vorzunehmenden Änderungen oder über die Einrichtung neuer Dienste, die notwendig werden sollten, verständigen. Die Durchführung dieser Dienste unterliegt der Genehmigung der zuständigen Behörden der beiden Vertragsstaaten.

(2) Die Beförderung des Personals saarländischer oder französischer Unternehmer, die von diesen Unternehmern mit eigenen oder mit Fahrzeugen, die ihnen ausschließlich zur Verfügung stehen, unentgeltlich durchgeführt wird, unterliegt keiner Genehmigung.

(3) Der Gelegenheitsverkehr mit Kraftomnibussen, der von saarländischen oder französischen Unternehmern durchgeführt wird, unterliegt keiner Genehmigung, vorausgesetzt, daß die gleiche Gruppe von Reisenden im gleichen Fahrzeug während der ganzen Reise befördert wird, die in dem Land beginnen und enden muß, in dem der Unternehmer seinen Geschäftssitz oder eine geschäftliche Niederlassung hat. Der Führer des Fahrzeugs muß einen durch die zuständigen Behörden seines Landes ausgestellten Ausweis mit sich führen, aus dem hervorgeht, daß der Unternehmer berechtigt ist, Gelegenheitsverkehr in diesem Land auszuführen. Der Führer des Fahrzeuges eines saarländischen Unternehmers muß außerdem eine *feuille de route* und ein *carnet de bord* mit sich führen, die gemäß den französischen Bestimmungen über den internationalen Reiserverkehr ausgestellt sind und mit einem Sichtvermerk der französischen Kontrollposten beim Betreten und Verlassen des französischen Gebiets versehen sein müssen. Der Minister für Verkehr der Bundesrepublik Deutschland kann entsprechende Bestimmungen hinsichtlich der französischen Unternehmer erlassen.

(4) Gelegenheitsverkehr mit Kraftomnibussen, der nicht unter den vorhergehenden Absatz (3) fällt, unterliegt, sofern er von saarländischen Unternehmern durchgeführt wird, der Genehmigung der zuständigen französischen Behörden und, sofern er von französischen Unternehmern durchgeführt wird, der Genehmigung der zuständigen deutschen Behörden.

(5) Beförderungen mit normalen Kraftdroschken, Mietwagen, Krankenwagen und Leichenwagen sind frei.

Artikel 2. Die saarländischen Unternehmer des gewerblichen Straßengüterverkehrs, die berechtigt sind, Beförderungen im Saarland bis an die deutsch-französische Grenze durchzuführen, können mit Fahrzeugen, deren Standort im Saarland ist, ohne Genehmigung der zuständigen französischen Behörden jede Beförderung nach oder von einem Punkt des französischen Gebiets ausführen, der innerhalb einer Zone von 10 km Tiefe entlang dieser Grenze liegt.

Artikel 3. (1) Die saarländischen Unternehmer des gewerblichen Straßengüterverkehrs, die berechtigt sind, Beförderungen im Saarland bis an die deutsch-französische Grenze durchzuführen, müssen im Besitz einer von der obersten französischen Verkehrsbehörde ausgestellten Lizenz sein, um mit Fahrzeugen, deren Standort im Saarland ist, Güterbeförderungen nach oder aus der Nahzone des Departement Moselle auszuführen. Die oberste französische Verkehrsbehörde stellt der obersten deutschen Verkehrsbehörde ein Globalkontingent an Lizenzen zur Verfügung, das diese unter die vorstehend genannten Unternehmer verteilen wird. Dieses Kontingent wird dem Umfang der Beförderungen entsprechen, die im Jahre 1954 von den saarländischen Unternehmern in die genannte Zone ausgeführt wurden.

(2) Die französischen Unternehmen des gewerblichen Straßengüterverkehrs, die eine Geschäftsniederlassung in der Nahzone des Departement Moselle haben, können ohne Lizenz und ohne besondere Genehmigung der deutschen Behörden jede Beförderung nach oder aus dem Saarland durchführen.

Artikel 4. (1) Jeder andere als der in Artikel 2 und 3 genannte gewerbliche Straßengüterverkehr unterliegt der Genehmigung der zuständigen Behörden des Vertragsstaates, und zwar in der einen wie auch in der anderen Richtung.

(2) Zur Anwendung der Vorschriften des vorhergehenden Absatzes

- (a) stellt die oberste französische Verkehrsbehörde der obersten deutschen Verkehrsbehörde zur Verteilung an die saarländischen Unternehmen zwei Kontingente von Genehmigungen zur Verfügung; das erste Kontingent betrifft die Beförderungen bis zur Linie Le Havre-Paris-Dijon-Bellegarde; das zweite betrifft die Beförderungen über diese Linie hinaus. Für die Übergangszeit entspricht jedes dieser Kontingente dem Umfang der Transporte, die von den saarländischen Unternehmern in jede der beiden durch die vorgenannte Linie begrenzten Zonen während des Jahres 1954 durchgeführt wurden; das erste Kontingent vermindert sich am 1. Januar 1960 um zwanzig Prozent (20%) seines ursprünglichen Umfangs; das zweite Kontingent bleibt unverändert;
- (b) stellt die oberste deutsche Verkehrsbehörde der obersten französischen Verkehrsbehörde zur Verteilung an die französischen Unternehmer — mit Ausnahme der in Artikel 3 Absatz (2) bezeichneten — ein Kontingent zur Verfügung, das der Summe der beiden im vorstehenden Unterabsatz (a) genannten Kontingente entspricht.

(3) Die obersten Verkehrsbehörden der Vertragsstaaten prüfen alle drei Jahre — zum ersten Mal am 1. Januar 1963 — die Entwicklung des Warenaustausches zwischen dem Saarland und Frankreich und passen die Höhe der in Absatz (2) bezeichneten Kontingente dieser Entwicklung an.

Artikel 5. (1) Die Beförderung von Gütern für eine Zwecke (Werkverkehr) ist für die saarländischen und französischen Unternehmer in einer Zone von 10 km beiderseits der deutsch-französischen Grenze frei.

(2) Der über diese Zone hinausgehende Werkverkehr bleibt während der Übergangszeit für die saarländischen und die französischen Unternehmer frei. Die Unternehmer müssen jedoch den Werkverkehrscharakter der durchgeführten Transporte nachweisen; die Führer der Fahrzeuge müssen über Dokumente verfügen, die diesen Charakter beweisen. Die obersten Verkehrsbehörden der Vertragsstaaten stellen die statistischen Unterlagen zusammen, die es erlauben, den Umfang des Werkverkehrs zwischen dem Saarland und Frankreich festzustellen.

(3) Vom 1. Januar 1960 an ist der in Absatz (2) angeführte Werkverkehr genehmigungspflichtig. Die Genehmigungen werden entsprechend dem Umfang erteilt, der gemäß dem

vorstehenden Absatz festgestellt wird. Dieser Umfang wird entsprechend der Entwicklung des Warenaustausches zwischen beiden Ländern geändert.

Artikel 6. Die Beförderung von Gütern im Binnenverkehr auf saarländischem oder französischem Gebiet ist allen Unternehmern des anderen Landes untersagt.

Artikel 7. Die Beförderung von Gütern im Transitverkehr durch Frankreich oder die Beförderung im Transitverkehr durch das Saarland unterliegt, wenn es sich nicht um eine Beförderung nach den anderen Gebieten oder durch die anderen Gebiete der Bundesrepublik Deutschland handelt, der Genehmigung der zuständigen Behörden des Transitlandes. Die Genehmigung wird unter Berücksichtigung des Verkehrsbedürfnisses erteilt.

Artikel 8. Die obersten Verkehrsbehörden der Vertragsstaaten übersenden sich die Listen der erteilten Genehmigungen und Lizenzen.

Artikel 9. Die Einzelheiten der Abwicklung und der Überwachung des Straßenverkehrs zwischen dem Saarland und Frankreich, des Genehmigungs- und Lizenzverfahrens sowie der gegenseitigen Unterrichtung werden in besonderen Verhandlungen zwischen den obersten Verkehrsbehörden der Vertragsstaaten festgelegt. Diese Behörden bleiben im Interesse der reibungslosen Durchführung der Bestimmungen dieser Anlage, insbesondere auch zur Behebung von Meinungsverschiedenheiten in Einzelfällen, miteinander in Verbindung.

Artikel 10. Unternehmer, die sich Verstöße gegen die Bestimmungen des Artikels 36 des Vertrags und dieser Anlage oder gegen die in den Vertragsstaaten geltenden verkehrsrechtlichen Bestimmungen zuschulden kommen lassen, können von dem in Artikel 36 genannten Verkehr ausgeschlossen werden.

ANLAGE 8

BINNENSCHIFFFAHRT

TITEL I. WASSERBAU

Artikel 1. (1) Auf der mit Frankreich gemeinsamen Strecke der Saar, d. h. der Strecke, auf der die Grenze zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Frankreich mitten im Strombett verläuft, unterhält jede der beiden Regierungen den in ihrem Gebiet liegenden Teil der Schiffsfahrtsstraße (einschließlich der Schleusenkanäle und des Leinpfades).

(2) Brücken werden ganz von demjenigen Land unterhalten, das sie errichtet hat.

(3) Der Betrieb der Schleusen auf der in Absatz (1) bezeichneten Strecke erfolgt durch die französische Regierung. Die Kosten für die Unterhaltung und den Betrieb der Schleusen werden von beiden Regierungen je zur Hälfte getragen.

Artikel 2. Umfangreichere Ausbesserungsarbeiten und neue Arbeiten auf der gemeinsamen Strecke der Saar bedürfen einer vorherigen Vereinbarung der beiden Regierungen. Diese Vereinbarung bestimmt sowohl die Art der Arbeiten und die voraussichtlich entstehenden Kosten als auch den Anteil jeder Regierung an den Ausgaben für die Ausführung der Arbeiten.

Artikel 3. (1) Wenigstens einmal jährlich kommen die örtlichen Vertreter der zuständigen Verwaltungen der beiden Regierungen zu einer allgemeinen Besichtigung der gemeinsamen Strecke der Saar zusammen, um die im Vorjahr ausgeführten Arbeiten festzustellen und sich über die im nächsten Jahre auszuführenden Arbeiten zu verständigen. Diese Flußbereisungen erfolgen im Laufe des Jahres so rechtzeitig, daß beiden Verwaltungen die Möglichkeit gegeben ist, die für den Haushalt bereitzustellenden Mittel anzufordern.

(2) Die beiden Regierungen sind darüber einig, daß die Schiffahrtsunterbrechung auf der Saar jeweils in die gleiche Zeitperiode fällt, wie auf dem anschließenden Saar-Kohlen-Kanal. Der Service de la Navigation de Strasbourg benachrichtigt die Wasser- und Schiffahrtsdirektion Mainz mindestens acht Wochen vor Beginn der festgesetzten Schiffahrtsunterbrechung, damit diese die Schiffahrtssperre auf der Saar anordnen und bekanntgeben kann.

Artikel 4. Die Erlaubnis zur Materialentnahme durch Baggerung wird dritten Personen oberhalb km 70,270 (Längsvermessung auf dem linken Ufer) auf der gemeinsamen Strecke der Saar von der französischen Regierung und unterhalb von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland erteilt. Die Sätze der Einheitsgebühren werden für beide Strecken von den zuständigen Behörden gleich hoch festgesetzt. Die Behörde, die die Erlaubnis erteilt, erhebt und behält die Gebühren. Die gegenwärtig gültigen Erlaubnisse bleiben bis zu ihrem Ablauf bestehen.

Artikel 5. (1) Auf der gemeinsamen Strecke der Saar vorhandene Fährübergänge werden oberhalb km 70,270 (Längsvermessung auf dem linken Ufer) von Frankreich und unterhalb von der Bundesrepublik Deutschland betrieben.

(2) Fähranlagen dürfen nur im Einvernehmen beider Regierungen verlegt, beseitigt oder neu errichtet werden.

Artikel 6. (1) Die Fischerei auf der Grenzstrecke der Saar steht oberhalb km 70,270 (Längsvermessung auf dem linken Ufer) Frankreich und unterhalb der Bundesrepublik Deutschland zu.

(2) Die beiden Regierungen wirken darauf hin, daß die Bestimmungen über die Fischereipolizei und die Ausübung der Fischerei sowie die Bestimmungen über den Schutz der Fische und über den Fischbesatz, die auf der Grenzstrecke der Saar Anwendung finden, soweit wie möglich einander angepaßt werden.

Artikel 7. (1) Im Hochwasserabflußgebiet der gemeinsamen Strecke der Saar dürfen Bauwerke und Anlagen nur im Einvernehmen der beiderseitigen zuständigen Behörden errichtet werden. Das gleiche gilt für jede wesentliche Änderung ordnungsmäßig genehmigter Bauwerke und Anlagen, soweit solche Änderungen den Abfluß des Hochwassers beeinflussen können.

(2) Jede der beiden Regierungen übt die Wasserpolizei auf dem in ihrem Gebiet liegenden Teil der Saar aus. Die beiderseitigen zuständigen Behörden unterstützen sich dabei gegenseitig.

(3) Der Gemeingebrauch des Wassers ist auf der gemeinsamen Strecke der Saar frei, wenn er den Vorschriften des Landes entspricht, auf dessen Gebiet er erfolgt. Jede Benutzung, die diesen Vorschriften nicht entspricht, bedarf vom Inkrafttreten des Vertrags an des gegenseitigen Einverständnisses der beiden Regierungen.

Artikel 8. Die beiden Regierungen treffen jede für ihren Bereich die erforderlichen Maßnahmen, um die Sauberkeit und Reinhaltung des Wassers der Saar sicherzustellen. Die gleiche Verpflichtung übernehmen sie auch für die Zuflüsse der Saar. Sie werden die Bildung von Genossenschaften oder Verbänden zur Reinhaltung der Gewässer fördern.

Artikel 9. (1) Die beiderseitigen zuständigen Behörden unterhalten einen Meldedienst über die Wasserstände der Saar und die Schiffahrtsbedingungen.

(2) Sobald von der oberen Saar im Saarburg Hochwassermeldungen übermittelt werden, tritt auch der Hochwassermeldedienst der Saar in Saarbrücken in Tätigkeit. Von diesem Zeitpunkt ab bleiben die zuständigen Hochwassermeldestellen laufend in Verbindung, bis der Hochwassermeldedienst in Saarbrücken Schlußmeldung macht.

(3) Zur Durchführung einer gesicherten und schnellen Übermittlung der Meldungen unterhält die Bundesrepublik Deutschland zwischen der zuständigen Dienststelle in Saargemünd und dem Wasser- und Schiffahrtsamt in Saarbrücken eine eigene Fernsprechleitung. Diese verläuft als Kabel längs des Leinpfades und liegt somit oberhalb km 75,617 (Längsvermessung auf dem linken Ufer) auf französischem Gebiet.

TITEL II. SCHIFFFAHRT, SCHIFFFAHRTSPOLIZEI, SCHLEPP- UND TREIDELDIENTST

Artikel 10. (1) Die schiffahrtspolizeilichen Bestimmungen für den Schiffsverkehr auf der kanalisierten Saar sollen den französischen schiffahrtspolizeilichen Bestimmungen entsprechen.

(2) Die unter Artikel 39 Absatz (1) des Vertrags fallenden saarländischen Motorschiffe, die in Frankreich verkehren, müssen ein vom Wasser- und Schiffsamt Saarbrücken ausgestelltes Schiffsuntersuchungsattest an Bord führen, das unter entsprechenden Bedingungen wie die französischen Atteste ausgefertigt wird.

(3) Das Schleppmonopol für die Kähne auf der Grenzstrecke der Saar wird vom Wasser- und Schiffsamt Saarbrücken wahrgenommen. Das Treidelmonopol auf dieser Strecke der Saar wird von dem Wasser- und Schiffsamt Saarbrücken und dem französischen Wasserstraßenamt wahrgenommen. Um die größtmögliche wirtschaftliche Ausnutzung der vorhandenen Treidelgeräte sicherzustellen, verständigen sich die zuständigen Verwaltungen über die Abgrenzung des Tätigkeitsbereichs der beiden Dienststellen. Zur Schlepp- und Treidelleitung wird eine Schlepp- und Treidelrolle geführt, die für die Reihenfolge beim Schleppen und Treideln maßgebend ist.

Artikel 11. Die Tarife für die Schlepp- und Treidelgebühren entsprechen den auf den an die Saar anschließenden französischen Wasserstraßen gültigen Tarifen.

Artikel 12. (1) Für Transporte vom Saarland nach Frankreich und innerhalb des Saarlandes wird die Befrachtung der unter Artikel 39 Absatz (1) des Vertrags fallenden Schiffe im Frachtenbüro Saargemünd unter Anwendung der für die französischen Wasserstraßen geltenden Befrachtungsvorschriften vorgenommen.

(2) Im Wechselverkehr zwischen dem Saarland und Frankreich sind unter Anwendung durchgerechneter Tarife die französischen Binnentarife maßgebend. Die Tarife für Transporte innerhalb des Saarlandes werden entsprechend den französischen Tarifen festgesetzt.

(3) Wird die Errichtung eines Frachtenbüros in Saarbrücken in Aussicht genommen, so treten beide Regierungen in Verhandlungen ein, um zu prüfen, inwieweit die Bestimmungen des Artikels 39 des Vertrags und dieser Anlage zu ändern sind.

(4) Die von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland zugelassenen Makler können bei dem Frachtenbüro in Saargemünd tätig sein. Ein Vertreter der Regierung der Bundesrepublik Deutschland sowie ein Schiffseigentümer, ein Makler und ein Verloader, die von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland mit Zustimmung der französischen Regierung bestellt werden, nehmen an den Arbeiten der regionalen Befrachtungs- und Betriebskommission in Straßburg in allen den saarländischen Verkehr betreffenden Fragen mit Sitz und Stimme teil.

Artikel 13. (1) Der Eichschein der saarländischen Schiffe enthält die gleichen Angaben wie das für die französischen Schiffe ausgestellte *certificat de jaugeage*. Die saarländischen Schiffe tragen das Eichzeichen „SA“.

(2) Die saarländischen Schiffer müssen den Eichschein und den Schiffsbrief an Bord mitführen. Die französischen Schiffer müssen ein *certificat de jaugeage* und ein *certificat d'immatriculation* oder einen Auszug aus dem *registre matricule* an Bord mitführen.

Artikel 14. (1) Auf der Grenzstrecke der Saar sind Personen, die mit Betrieb und Unterhaltung der Wasserstraße zu tun und die ihren Wohnsitz im Saarland oder in Frankreich haben, keinen Paßförmlichkeiten unterworfen. Diese Bestimmung gilt auch für die Schleusenkanäle. Jedoch müssen diese Personen in der Lage sein, sich auszuweisen.

(2) Für französische Schiffsbesatzungen und ihre an Bord befindlichen Familienangehörigen genügt im Saarland ihr Personalausweis. Dasselbe gilt in Frankreich für Schiffsbesatzungen und ihre an Bord befindlichen Familienangehörigen, soweit sie ihren Wohnsitz im Saarland haben. Diese Vorschrift gilt auch für die im Schlepp- und Treideldienst tätigen Personen.

(3) Französische Schiffsführer von Motorschiffen müssen ein Befähigungszeugnis zum führen derartiger Fahrzeuge bei sich führen. Dasselbe gilt für Motorschiffsführer, soweit sie ihren Wohnsitz im Saarland haben.

Artikel 15. Für französische Schiffe sind die französischen, für die in Artikel 39 Absatz (1) des Vertrags genannten saarländischen Schiffe die deutschen gesetzlichen Bestimmungen über die Schiffsversicherung maßgebend.

Artikel 16. Die beiden Regierungen werden dafür Sorge tragen, daß die für die Fragen der Binnenschifffahrt zuständigen Behörden eng zusammenarbeiten.

ANLAGE 9

POST- UND FERNMELDEWESEN

TEIL I. POSTDIENST

A. Gebühren und Zulassungsbedingungen für Briefsendungen

Artikel 1. Im Verkehr zwischen dem Saarland einerseits und dem französischen Mutterland (Festland und Korsika), den Tälern von Andorra, dem Fürstentum Monaco, Algerien, den französischen überseeischen Departements und Territorien andererseits sind die Gebühren für die Briefsendungen und für die von den Postverwaltungen wahrgenommenen Dienste sowie die Zulassungsbedingungen für die verschiedenen Arten von Briefsendungen die gleichen wie im innerfranzösischen Verkehr, vorbehaltlich der in den nachstehenden Artikeln bezeichneten Ausnahmen. Im Saarland werden diese Gebühren und Zulassungsbedingungen von der deutschen Verwaltung dementsprechend festgesetzt.

Artikel 2. (1) Die Bestimmungen des Artikels 1 sind nicht anwendbar auf die Gebühren für Briefsendungen aus den nachstehend aufgeführten Gebieten:

Französisch-Westafrika, französisch-Äquatorialafrika, Kamerun, Togo, französische Somaliküste, Madagaskar, Réunion, St-Pierre und Miquelon, Neukaledonien, Neue Hebriden, französische Niederlassungen in Ozeanien.

(2) Die Sendungen aus den genannten Gebieten nach dem Saarland werden so freigemacht, als wenn sie an das französische Mutterland gerichtet wären.

Artikel 3. Die Briefsendungen aus dem Saarland werden mit Postwertzeichen freigemacht, deren Wert in französischen Franken angegeben ist.

Artikel 4. Der Erlös aus den für Briefsendungen aller Art in den in Artikel 1 genannten Verkehrsbeziehungen erhobenen Gebühren verbleibt vollständig der Verwaltung, die sie erhoben hat.

Artikel 5. (1) Die Zuschläge für die auf dem Luftwege zu befördernden und im Saarland eingelieferten Briefsendungen werden von der Einlieferungspostverwaltung vereinnahmt.

(2) Die Luftbeförderungskosten für Briefpost, über die nach den Bestimmungen des Weltpostvertrages — Luftpostbriefsendungen — abgerechnet wird, werden vierteljährlich an die französische Postverwaltung gezahlt.

B. Leitung der Briefpost

Artikel 6. Fertigung und Austausch der Briefposten im gegenseitigen Verkehr zwischen dem Saarland und Frankreich erfolgen in Übereinstimmung mit den geltenden französischen Inlandsbestimmungen.

C. Verantwortlichkeit und Ersatzleistung

Artikel 7. Wenn bei Verlust von Einschreibesendungen die Verantwortlichkeit nicht festgestellt werden kann, übernimmt diese die Einlieferungsverwaltung.

TEIL II. GELDVERKEHR

A. Postanweisungen, Zahlungsanweisungen und Zahlkarten

Artikel 8. (1) Für Postanweisungen, Zahlungsanweisungen und Zahlkarten werden

- a) im Verkehr zwischen dem französischen Mutterland einerseits und dem Saarland andererseits die Gebührensätze des innerfranzösischen Vorschriftenbereiches;
- b) im Verkehr zwischen Algerien, den französischen überseeischen Departements und Territorien einerseits und dem Saarland andererseits die Gebührensätze des Verkehrs zwischen diesen Departements und Territorien und dem französischen Mutterland angewendet.

(2) Jedoch können die im Saarland erhobenen Gebühren nach Betragsstufen berechnet werden, vorausgesetzt daß diese in dem saarländisch-französischen Verkehr und im innersaarländischen Verkehr die gleichen sind und daß der Durchschnittsgebührensatz je Betragsstufe dem Satz entspricht, der in Frankreich für eine Postanweisung, Zahlungsanweisung oder Zahlkarte über den gleichen Betrag erhoben wird.

(3) Der Höchstbetrag für Postanweisungen, Zahlungsanweisungen und Zahlkarten wird im gegenseitigen Einvernehmen festgesetzt.

Artikel 9. Im saarländisch-französischen Verkehr

- werden für Postanweisungen, Zahlungsanweisungen und Zahlkarten nach dem Saarland die gleichen Formblätter verwendet wie im gegenseitigen Verkehr zwischen Frankreich einerseits und Algerien und den französischen überseeischen Departements und Territorien andererseits;
- werden für die von den Ämtern des Saarlandes abzusendenden Postanweisungen, Zahlungsanweisungen und Zahlkarten zweisprachige Formblätter, die den obengenannten entsprechen, benutzt;
- gelten die gleichen Bestimmungen für die Postreiseschecks.

Artikel 10. Über die Gebühren, die in dem in Artikel 8 bezeichneten Verkehr für Postanweisungen, Zahlungsanweisungen und Zahlkarten erhoben werden, wird nicht abgerechnet. Sie verbleiben ungeteilt der Einlieferungsverwaltung.

Artikel 11. Die im Verkehr zwischen dem Saarland und Frankreich geleisteten Zahlungen bilden, vorbehaltlich der in Artikel 10 bezeichneten Ausnahme, Gegenstand besonderer Abrechnungen, deren Ausgleich zwischen der französischen Verwaltung und der deutschen Verwaltung nach den Bestimmungen des internationalen Postanweisungsabkommens vollzogen wird.

Artikel 12. (1) Der Geldverkehr zwischen dem Saarland und dem Ausland sowie zwischen dem Saarland und den übrigen Ländern der Bundesrepublik Deutschland unterliegt der französischen Gesetzgebung über die Devisenkontrolle.

(2) Die Umrechnungskurse sind diejenigen, die der französische Dienst in den gleichen Verkehrsbeziehungen anwendet.

B. Postüberweisungen

Artikel 13. (1) Der Austausch von Postüberweisungen zwischen dem Saarland und dem französischen Mutterland erfolgt nach den Bestimmungen des internationalen Postüberweisungsabkommens vorbehaltlich der Artikel 14 und 15.

(2) Der Austausch von Postüberweisungen zwischen dem Saarland einerseits und Algerien, den französischen überseeischen Territorien und den Gebieten Kamerun und Togo andererseits unterliegt ebenfalls den in Absatz (1) genannten Bestimmungen. Die französische Verwaltung dient in diesen Verkehrsbeziehungen als Vermittlerin. Sie nimmt in ihre Abrechnung auch die Beträge der Postüberweisungen aus oder nach dem Saarland auf und zahlt die Schuldbeträge für Rechnung der betreffenden Verwaltung.

(3) Der Austausch von Postüberweisungen zwischen dem Saarland einerseits und den übrigen Ländern der Bundesrepublik Deutschland und den ausländischen Verwaltungen andererseits unterliegt hinsichtlich der Gesetzgebung über die Devisenkontrolle und des Umrechnungskurses den Vorschriften, die in Frankreich in den gleichen Verkehrsbeziehungen angewendet werden.

Artikel 14. Der Betrag der Überweisungen ist unbegrenzt. Falls die Verwaltung des französischen Mutterlandes später einen Höchstbetrag festsetzen sollte, würde dieser Höchstbetrag unter den gleichen Bedingungen auch für den saarländischen Postscheckdienst gelten.

Artikel 15. (1) Die zwischen dem Saarland und dem französischen Mutterland ausgetauschten Postüberweisungen unterliegen keinerlei Gebühren, solange im innerfranzösischen Verkehr Gebührenfreiheit besteht. Werden jedoch im innerfranzösischen Verkehr Gebühren erhoben, so sind diese Gebühren auch im Verkehr zwischen dem Saarland und dem französischen Mutterland zu erheben.

(2) In den in Artikel 13 Absatz (2) genannten Verkehrsbeziehungen sind die Gebühren die gleichen wie die in den gleichen Verkehrsbeziehungen von der Verwaltung des französischen Mutterlandes erhobenen Gebühren. Es werden keine Gebühren erhoben, wenn in diesen Verkehrsbeziehungen Gebührenfreiheit besteht.

Artikel 16. In den in Artikel 13 genannten Verkehrsbeziehungen können die Überweisungen telegraphisch übermittelt werden. Bei jeder telegraphischen Übermittlung wird für die Angabe der Nummer und des Betrages ein Geheimschlüssel verwendet.

Artikel 17. Die Begleichung der Rechnungen über Postüberweisungen erfolgt in den in Artikel 13 Absatz (1) und (2) angeführten Verkehrsbeziehungen in französischen Franken bei täglicher gegenseitiger Aufrechnung. Die Zahlung der Schuldbeträge wird nach den Bestimmungen des Artikels 21 des internationalen Postüberweisungsabkommens durchgeführt.

C. Postaufträge und Nachnahmebriefsendungen

Artikel 18. Im Verkehr zwischen dem Saarland und Frankreich sind die für den Postauftrags- und Nachnahmebriefdienst von der deutschen Verwaltung festzusetzenden Dienstvorschriften die gleichen, die im französischen Mutterland gelten. Die Gebühren des von Frankreich abgehenden Verkehrs sind die gleichen wie im französischen Inlandsverkehr. Die im Verkehr aus dem Saarland zu erhebenden Gebühren werden den letzteren angeglichen.

Artikel 19. Im Verkehr zwischen dem Saarland einerseits und Algerien, den französischen überseeischen Departements und Territorien andererseits sind die von der deutschen Verwaltung festzusetzenden Dienstvorschriften über den Postauftrags- und Nachnahmebriefdienst die gleichen wie im Verkehr zwischen dem französischen Mutterland einerseits und Algerien, den französischen überseeischen Departements und Territorien andererseits. Die in diesem Verkehr geltenden Gebühren werden auf Aufträge und Nachnahmesendungen nach dem Saarland angewendet. Die Gebühren im Verkehr aus dem Saarland werden den letzteren angeglichen.

Artikel 20. Für die in Artikel 18 und 19 genannten Verkehrsbeziehungen wird der Höchstbetrag der einzulösenden Papiere, die in einer Sendung enthalten sein dürfen, und der Höchstbetrag der Nachnahmesendungen im gegenseitigen Einvernehmen festgesetzt.

Artikel 21. (1) Die Formblätter für den Postauftrags- und Nachnahmebriefdienst, die von den Postbenutzern oder den Dienststellen des französischen Mutterlandes verwendet werden, sind die des innerfranzösischen Verkehrs. Als Formblätter für Nachnahmekarten des Postscheckdienstes hingegen werden die im Verkehr zwischen dem französischen Mutterland und Algerien verwendeten Formblätter benutzt.

(2) Die Postbenutzer und die Dienststellen Algeriens und der französischen überseeischen Departements und Territorien benutzen im Verkehr mit dem Saarland die in ihrem Verkehr mit dem französischen Mutterland verwendeten Formblätter.

(3) Die von den saarländischen Postbenutzern und Dienststellen verwendeten Formblätter sind zweisprachig und entsprechen den von der französischen Verwaltung benutzten Formblättern.

Artikel 22. Über die in Frankreich durch die französische Verwaltung oder im Saarland durch die deutsche Verwaltung für Postaufträge und Nachnahmebriefsendungen in den in Artikel 18 und 19 genannten Verkehrsbeziehungen erhobenen Gebühren wird nicht abgerechnet. Die Verwaltung, die diese Gebühren erhoben hat, behält sie ungeteilt.

Artikel 23. Die deutsche Verwaltung und die französische Verwaltung übermitteln sich gegenseitig ein Verzeichnis der Ämter, die am Auftrags- und Nachnahmedienst in den in Artikel 19 genannten Verkehrsbeziehungen teilnehmen.

D. Sparkassendienst

Artikel 24. Die beiden Verwaltungen unterstützen sich gegenseitig und unentgeltlich in der Durchführung des Postsparkassendienstes zwischen dem Saarland und Frankreich, und zwar bei

- (a) Rückzahlungen;
- (b) Übertragungen von Teil- oder Gesamtguthaben;
- (c) Guthabenprüfungen, Guthabenberichtigungen und Ersatz von Postsparbüchern.

Artikel 25. Für die Berechnung der Zinsen bei Rückzahlungen betrachtet jede Kasse die im Bereich der anderen Kasse durchgeführten Buchungen, als ob sie in ihrem eigenen Bereich vorgenommen worden wären. Bei Übertragungen verständigen sich beide Kassen, damit im Zinsendienst keine Unterbrechung eintritt.

Artikel 26. Die Übersendung von Unterlagen des Postsparkassendienstes durch die Post im Verkehr zwischen dem Saarland und Frankreich ist gebührenfrei.

Artikel 27. (1) Jede der beiden Kassen stellt am Ende jedes Monats eine Abrechnung über die Rückzahlungen und die in beiden Richtungen durchgeführten Übertragungen auf. Nach gegenseitiger Prüfung entlastet sich die als Schuldnerin festgestellte Kasse gegenüber der anderen Kasse nach dem in Absatz (2) vorgesehenen Verfahren.

(2) Die Schuldbeträge werden an die Gläubigerverwaltung, in Frankreich durch Gutschrift auf das Konto des *agent comptable de la Caisse nationale d'épargne*, das bei dem *agent comptable du Trésor* in Paris unterhalten wird, und im Saarland durch Gutschrift auf das Konto der Oberpostkasse in Saarbrücken gezahlt.

Artikel 28. Jede Verwaltung behält sich das Recht vor, die Bestimmungen der Artikel 24 bis 26 im Falle höherer Gewalt oder bei Vorliegen schwerwiegender Umstände ganz oder teilweise aufzuheben.

TEIL III. POSTPAKETE

Artikel 29. (1) In den Verkehrsbeziehungen zwischen dem Saarland und Frankreich (Festland) wird der saarländische Gebührenanteil derart herabgesetzt, daß die Gesamtpaketgebühr, die sich aus der Zusammenrechnung der den beiden Ländern zustehenden Gebührenanteile ergibt, um 10% ermäßigt wird.

(2) Die Pakete aus dem Saarland nach Korsika, Algerien, den französischen überseeischen Departements und Territorien werden im allgemeinen über Frankreich geleitet.

TEIL IV. FERNMELDEDIENSTE

A. Allgemeine Bestimmungen

Artikel 30. In den Verkehrsbeziehungen zwischen dem Saarland einerseits und dem französischen Mutterland, Algerien, den französischen überseeischen Departements und Territorien andererseits werden, vorbehaltlich der nachstehenden Regelungen, die Bestimmungen der Vollzugsordnung für den Telegraphendienst und der Vollzugsordnung für den Fernsprechdienst zum internationalen Fernmeldevertrag angewendet.

B. Telegraphendienst

Artikel 31. Die Gebühr für Telegramme und die Gebühr für Fernschreibverbindungen im Verkehr zwischen dem Saarland einerseits und dem französischen Mutterland, Algerien, den französischen überseeischen Departements und Territorien andererseits sind die gleichen wie die, die im französischen Mutterland gelten. Sie werden im Saarland von der deutschen Verwaltung dementsprechend festgesetzt.

Artikel 32. Die deutsche und die französische Verwaltung behalten jeweils die Haupt- und Nebengebühren, die sie eingezogen haben, und zwar

- (a) für den zwischen dem Saarland einerseits und dem französischen Mutterland und Algerien andererseits abgewickelten Telegrammverkehr;
- (b) für den zwischen dem Saarland und dem französischen Mutterland abgewickelten Fernschreibverkehr.

Artikel 33. Der Gebührenanteil, der der deutschen Verwaltung für die Telegramme zusteht, die zwischen dem Saarland einerseits und den französischen überseeischen Departements und Territorien andererseits ausgetauscht werden, entspricht 50% des Endgebührenanteils, der üblicherweise Frankreich in dem betreffenden Verkehr zusteht.

Artikel 34. (1) Die einheitliche Gebühr für jede im Verkehr zwischen dem Saarland und Algerien hergestellte Fernschreibverbindung enthält einen deutschen und einen französischen Gebührenanteil.

(2) Der deutsche Anteil an der einheitlichen Gebühr wird auf das Zweifache des Betrages der im innerfranzösischen Verkehr geltenden Gesprächsgebühreneinheit festgesetzt.

(3) Der französische Gebührenanteil ist gleich dem Unterschied zwischen der einheitlichen Gebühr für die in Betracht kommende Verbindung und dem vorstehend erläuterten deutschen Gebührenanteil.

C. Fernsprechdienst

Artikel 35. (1) Im Fernsprechverkehr zwischen dem Saarland und dem französischen Mutterland sind die zugelassenen Gesprächsarten und die darauf anwendbaren Gebührensätze die gleichen wie die, die im französischen Mutterland gelten. Sie werden im Saarland von der deutschen Verwaltung dementsprechend festgesetzt.

(2) Die einheitliche Gebühr für Gespräche wird auf der Grundlage einer unteilbaren Einheit von drei Minuten gebildet.

(3) Für die Ermittlung der einheitlichen Gebühren werden die in Betracht kommenden Entfernungen auf Seiten des Saarlandes von Saarbrücken aus gerechnet: das Saarland bildet ein einheitliches Gebührengbiet.

Artikel 36. Im Fernsprechverkehr zwischen dem Saarland einerseits und Algerien, den französischen überseeischen Departements und Territorien andererseits sind die zugelassenen Gesprächsarten und die darauf anwendbaren Gebührensätze die gleichen wie die, die im französischen Mutterland gelten. Sie werden im Saarland von der deutschen Verwaltung dementsprechend festgesetzt.

Artikel 37. Die im „Nachbarverkehr“ geltenden Gebühren verbleiben ungeteilt der Verwaltung, die sie erhoben hat.

Artikel 38. (1) Die einheitliche Gebühr für Gespräche im Verkehr zwischen dem Saarland einerseits und dem französischen Mutterland, Algerien, den französischen überseeischen Departements und Territorien andererseits, mit Ausnahme der Gespräche im „Nachbarverkehr“, enthält einen deutschen und einen französischen Gebührenanteil.

(2) Der deutsche Gebührenanteil wird auf das Zweifache des Betrages der im innerfranzösischen Verkehr geltenden Gebühreneinheit festgesetzt.

(3) Der französische Gebührenanteil ist gleich dem Unterschied zwischen der einheitlichen Gebühr für das in Betracht kommende Gespräch und dem vorstehend erläuterten deutschen Gebührenanteil.

Artikel 39. Zur Vereinfachung der Abrechnung, wie sie sich aus der wörtlichen Anwendung der Bestimmungen des Artikels 38 ergeben würde, wird für den Fernsprechverkehr zwischen dem Saarland und dem französischen Mutterland ein Pauschalzahlungsverfahren auf der Grundlage einer halbjährlichen Zählung der Gespräche angewandt werden.

TEIL V. AUSLANDSVERKEHR

Artikel 40. Um während der Übergangszeit auf dem Gebiet des Post- und Fernmeldewesens den Erfordernissen Rechnung zu tragen, die sich aus der in Artikel 1 des Vertrags vorgesehenen französisch-saarländischen Zoll- und Währungsunion ergeben, werden die die Auslandsgebühren des Saarlandes betreffenden Fragen Gegenstand besonderer unmittelbarer Prüfungen zwischen der deutschen und der französischen Verwaltung bilden.

TEIL VI. VERSCHIEDENES

Artikel 41. (1) In den Verkehrsbeziehungen mit dem Ausland bildet das Saarland abrechnungsmäßig eine besondere Einheit. Die Rechnungen werden mit der deutschen Verwaltung ausgetauscht, jedoch von denen getrennt, die in den gleichen Verkehrsbeziehungen für das übrige Gebiet der Bundesrepublik aufgestellt werden.

(2) Die Begleichung der Schuldbeträge erfolgt nach dem Verfahren und unter den Bedingungen, die in den gleichen Verkehrsbeziehungen mit der französischen Verwaltung gelten. Im einzelnen erfüllen die Schuldnerländer ihre Verbindlichkeiten unmittelbar mit einem von ihnen ausgestellten Scheck, der bei einer Bank des Währungsgebiets des französischen Franken zahlbar ist oder durch Abbuchung von einem Vorschußkonto, das von ihnen bei einer Bank des Währungsgebiets des französischen Franken eingerichtet worden ist. Umgekehrt erwirbt die deutsche Verwaltung zum Ausgleich der internationalen Verbindlichkeiten, die aus dem Verkehr des Saarlandes herrühren, die erforderlichen Devisen der Gläubigerländer unmittelbar im Austausch gegen Franken.

ANLAGE 10

GEMISCHTER GERICHTSHOF

Artikel 1. (1) Der Sitz des gemischten Gerichtshofs ist Saarbrücken.

(2) Die Aufgaben der Geschäftsstelle des Gerichtshofs werden von deutschen Urkundsbeamten unter Hinzuziehung eines von der französischen Regierung ernannten Urkundsbeamten wahrgenommen.

Artikel 2. (1) Das Verfahren vor dem Gerichtshof wird schriftlich durchgeführt. Die Parteien können jedoch mündliche Erklärungen abgeben.

(2) Jedes Schriftstück, das von dem Vertreter einer Partei eingereicht wird, ist von der Geschäftsstelle unverzüglich dem Vertreter der anderen Partei in beglaubigter Abschrift zu übermitteln.

(3) Der Gerichtshof kann beim erkennenden Gericht die Prozeßakten anfordern.

Artikel 3. (1) Die Amtssprachen des Gerichtshofs sind Deutsch und Französisch.

(2) Die Entscheidungen des Gerichtshofs sind in deutscher und französischer Sprache zu fertigen.

Artikel 4. (1) Der Gerichtshof kann Entscheidungen nur in Anwesenheit des Präsidenten, der beiden deutschen und der beiden französischen Beisitzer oder ihrer Stellvertreter treffen. Er trifft seine Entscheidungen mit einfacher Stimmenmehrheit.

(2) Die Beratungen sind geheim.

(3) Die Entscheidungen des Gerichtshofs sind zu begründen sowie von dem Präsidenten und den Beisitzern zu unterzeichnen.

(4) Die Urteilsformel wird im *Amtsblatt* des Saarlandes veröffentlicht.

Artikel 5. (1) Das Verfahren vor dem Gerichtshof wird in einer Verfahrensordnung geregelt, die den Bestimmungen des Vertrags und dieser Anlage Rechnung trägt. Sie wird durch den Gerichtshof in einer Plenarsitzung beschlossen, an der außerdem je ein Vertreter der Regierungen der beiden Vertragsstaaten stimmberechtigt teilnimmt. Die Verfahrensordnung muß die Grundsätze der Zweisprachigkeit und des kontradiktorischen Verfahrens gewährleisten.

(2) Die Verfahrensordnung wird im *Bundesgesetzblatt* und im *Journal officiel de la République Française* veröffentlicht.

(3) Die Verwaltung des Gerichtshofs obliegt seinem Präsidenten.

Artikel 6. (1) Die Bezüge der Beisitzer und der Urkundsbeamten des Gerichtshofs werden von dem Vertragsstaat übernommen, dem diese Personen angehören.

(2) Die Bezüge Präsidenten und des Vizepräsidenten sowie die übrigen Kosten des Gerichtshofs trägt jeder Vertragsstaat zur Hälfte.

Artikel 7. Die Rechtsanwälte beim Conseil d'Etat und bei der Cour de Cassation sowie die bei den deutschen oder französischen Gerichten zugelassenen Rechtsanwälte sind auch beim Gerichtshof zugelassen. Rechtsanwälten anderer Länder kann der Gerichtshof das Auftreten gestatten.

ANLAGE II

BESONDERE RECHTSBESTIMMUNGEN AUF DEM GEBIET DER ZÖLLE UND DEVISEN

Artikel 1. (1) Das Landgericht in Saarbrücken entscheidet in erster Instanz in Zoll- und Devisensachen sowie in allen Streitigkeiten, die sich unmittelbar aus der Anwendung der im Saarland gemäß Artikel 41 des Vertrags eingeführten französischen Vorschriften ergeben.

(2) Der Vorsitzende einer der Kammern dieses Gerichts ist zuständig, das Visum für die Zoll- und Zwangsbescheide (*contraintes*) zu erteilen, die Bestätigung der Protokolle entgegenzunehmen und auf Antrag die in der Zollgesetzgebung vorgesehenen Anordnungen zu erlassen.

(3) Der Vorsitzende kann das Visum für die Zoll- und Zwangsbescheide verweigern, wenn er einen Formfehler oder einen offensichtlichen Fehler in den Gründen des Zwangsbescheides oder in der Urkunde, aus der sich die Forderung ergibt, feststellt. Gegen die ablehnende Entscheidung kann Erinnerung an die zuständige Kammer des Landgerichts eingelegt werden; diese ist ebenfalls zuständig zur Entscheidung über Beschwerden, die gegen die mit dem Visum versehenen Zoll- und Zwangsbescheide eingelegt werden.

Artikel 2. (1) Auf dem Gebiet der Zölle und Devisen hat die französische Zollverwaltung die Befugnis:

- das Landgericht in Zivilsachen durch Erhebung der Klage und in Strafsachen durch Strafanzeige, die an die Staatsanwaltschaft zu richten ist, zu befassen;
- Strafen, Einziehungen und Geldstrafen (*amendes*) auf dem Gebiet der Zölle und Devisen sowie die Verurteilung zur Zahlung von Abgaben, Gebühren, Schadensersatz, Kosten und anderen zoll- und devisenrechtlichen Forderungen zu beantragen;
- Rechtsmittel gegen Entscheidungen einzulegen, die ihren Anträgen nicht entsprochen haben;
- allgemein alle einem Nebenkläger zustehenden Rechte auszuüben.

(2) Die Parteien müssen in Zivilsachen in allen Fällen, in denen das deutsche Recht dies vorschreibt, von einem Rechtsanwalt vertreten sein, der bei dem Gericht zugelassen ist.

(3) Französische Rechtsanwälte können auf den in Artikel 42 des Vertrags bezeichneten Gebieten bei den saarländischen Gerichten als Beistand eines nach deutschem Recht zugelassenen Rechtsanwalts auftreten.

Artikel 3. Abweichend von den Bestimmungen des Artikels 12 Absatz (1) und (2) des Vertrags kann das Saarland im Einvernehmen mit der Regierung der Französischen Republik eigene Zollstrafvorschriften erlassen.

Artikel 4. (1) Die saarländischen Gerichte verhängen statt der Beugehaft Ersatzfreiheitsstrafen, die unter den im deutschen Recht vorgesehenen Bedingungen an die Stelle der Geldstrafe (*amende*) treten.

(2) Die saarländische Staatsanwaltschaft vollstreckt im Saarland die von französischen Gerichten verhängte Beugehaft, und die französische Staatsanwaltschaft ihrerseits vollstreckt in Frankreich die von saarländischen Gerichten verhängten Ersatzfreiheitsstrafen.

(3) Ist im Saarland in rechtskräftigen Urteilen Beugehaft ausgesprochen und noch nicht vollstreckt, so setzt die für Zoll- und Devisensachen zuständige Kammer des Landgerichts in Saarbrücken für den Fall der Uneinbringlichkeit der Geldstrafe eine Ersatzfreiheitsstrafe fest.

Artikel 5. (1) Um die Anwendung der allgemeinen deutschen Rechtsgrundsätze gegenüber im Saarland wohnhaften Beschuldigten zu ermöglichen, wird bei der französischen Zollverwaltung in Saarbrücken eine Vergleichskommission gebildet.

(2) Diese Kommission setzt sich aus drei von der französischen Zollverwaltung ernannten Mitgliedern, darunter der Vorsitzende, und drei von der Regierung des Saarlandes ernannten Mitgliedern zusammen.

Artikel 6. (1) Die im Saarland wohnhaften Beschuldigten können bei im Saarland begangenen Zuwiderhandlungen gegen die Zoll- und Devisenvorschriften die Ver-

gleichskommission anrufen, wenn die Vergleichsverhandlungen mit der französischen Zollverwaltung ergebnislos verlaufen sind.

(2) Der Rekurs muß bei der Kommission innerhalb einer Woche nach Zustellung der von der französischen Zollverwaltung getroffenen Entscheidung schriftlich eingereicht werden, oder, falls keine Zustellung erfolgt ist, nach dem Tag, an dem die Entscheidung zur Kenntnis des Betroffenen gelangt ist oder als zu seiner Kenntnis gelangt angesehen werden muß. Die Bestimmungen der Paragraphen 86 und 87 der Abgabenordnung finden Anwendung, falls diese Ausschlußfrist nicht eingehalten wurde.

(3) Ein Rekurs kann jedoch nicht eingelegt werden, wenn die Sache beim Gericht anhängig ist, es sei denn, daß das Gericht, falls es dies für zweckmäßig erachtet, von den Bestimmungen des Artikels 7 Absatz (1) Gebrauch macht.

(4) Die Kommission entscheidet innerhalb von vier Monaten nach Eingang des Rekurses. Sie kann entweder die Bedingungen der Vergleichsregelung für die Sache festlegen oder bestimmen, daß der Antragsteller gerichtlich belangt werden muß.

Artikel 7. (1) Hinsichtlich der im Saarland wohnhaften Beschuldigten kann das Gericht eine Sache vor die Vergleichskommission mit einer Empfehlung für eine Vergleichsregelung bringen. Falls die Kommission bereits vorher über diesen Fall eine Entscheidung getroffen hat, kann das Gericht die Kommission nur befassen, wenn sich neue Gesichtspunkte zugunsten des Beschuldigten ergeben haben.

(2) Hat der Beschuldigte sich geweigert, den von der Kommission festgelegten Vergleichsvorschlag anzunehmen, so kann das Gericht die von der Vergleichskommission festgelegten Maßnahmen über den Betroffenen verhängen und das Strafverfahren einstellen.

(3) Ist ein Urteil in einer Zoll- oder Devisensache rechtskräftig geworden, so kann die französische Zollverwaltung nur über Geldstrafen und Einziehungen und nur mit Zustimmung des Gerichts, das das Urteil ausgesprochen hat, mit den Verurteilten Vergleiche abschließen.

Artikel 8. Die Vorschriften des im Saarland geltenden Jugendgerichtsgesetzes finden auch in Zoll- und Devisenstrafsachen Anwendung.

Artikel 9. (1) Mangels besonderer Bestimmungen in der Zoll- und Devisengesetzgebung sind die allgemeinen Vorschriften des deutschen Strafrechts bei Zuwiderhandlungen gegen die Zoll- und Devisenvorschriften anwendbar.

(2) In allen Fällen, in denen die im Saarland geltenden französischen Gesetze auf im Saarland nicht anwendbare französische Gesetzesbestimmungen verweisen, finden die entsprechenden Bestimmungen des im Saarland geltenden deutschen Rechts Anwendung.

(3) Die entsprechenden Bestimmungen des im Saarland geltenden deutschen Verfahrens- und Vollstreckungsrechts einschließlich der Bestimmungen der Abgabenordnung finden anstelle der folgenden Bestimmungen des französischen Zollgesetzbuches Anwendung:

(a) Titel XII Kapitel II Artikel 343 und 351;

(b) Titel XII Kapitel III Artikel 356 bis 363, 365 bis 368 und 388.

(4) Abweichend von den Artikeln 336 bis 341 des französischen Zollgesetzbuches haben die formgerechten Zollprotokolle im Saarland die gleiche Beweiskraft wie öffentliche Urkunden, die nach deutschem Recht vollen Beweis erbringen.

(5) Auf dem Gebiet der Zölle und Devisen richtet sich die Verantwortlichkeit der Richter nach deutschem Recht.

Artikel 10. Zuwiderhandlungen gegen die Devisenvorschriften werden festgestellt, verfolgt und abgeurteilt wie solche auf dem Gebiet der Zölle.

Artikel 11. (1) In Zoll- und Devisensachen wird der Urschrift der Urteile eine von einem vereidigten Übersetzer beglaubigte Übersetzung in die französische Sprache beigelegt.

(2) Die von der französischen Zollverwaltung erlassenen Zwangsbescheide sind in deutscher Sprache oder französischer Sprache abzufassen; eine von einem vereidigten Übersetzer beglaubigte Übersetzung in die andere Sprache wird beigelegt, wenn sie in dem Land vollstreckt werden, in dem die andere Sprache angewandt wird.

(3) Vergleiche, die im Saarland begangene Zuwiderhandlungen gegen die Zoll- oder Devisenvorschriften betreffen, werden entweder auf zweisprachigen Formularen oder in deutscher Sprache oder in französischer Sprache abgefaßt. In dem letztgenannten Fall wird, wenn der Betroffene seinen Wohnsitz im Saarland hat, eine Übersetzung in die andere Sprache beigelegt, sofern der Betroffene nicht darauf verzichtet.

(4) Bei Zuwiderhandlungen gegen die Zoll- oder Devisenvorschriften werden die im Saarland aufgenommenen Protokolle je nach der Sprache des protokollierenden Beamten in deutscher Sprache oder französischer Sprache abgefaßt. Die Erklärungen des Beschuldigten und der Zeugen werden jedoch nach deren Wahl in deutscher oder in französischer Sprache entgegengenommen und niedergeschrieben. Auf dieses Wahlrecht sind die Beteiligten in beiden Sprachen hinzuweisen. Dieser Hinweis ist gleichfalls in beiden Sprachen in das Protokoll aufzunehmen. Die Abschriften der Protokolle müssen außerdem den Wortlaut des Artikels 9 Absatz (4) in deutscher Sprache und in französischer Sprache enthalten.

Artikel 12. (1) In Zoll- und Devisensachen kann den Gerichtsakten eine von einem vereidigten Übersetzer angefertigte Übersetzung in die andere Sprache beigelegt werden, wenn eine Partei dies beantragt und die Notwendigkeit anerkannt wird.

(2) In der mündlichen Verhandlung kann jeder französische oder saarländische Beteiligte beantragen, daß durch einen vereidigten Dolmetscher die Unterlagen, die Gegenstand der Verhandlung sind, die Erklärungen eines anderen Beteiligten und die Aussagen der Zeugen sowie eine Zusammenfassung der Anträge und Plädoyers in die andere Sprache übersetzt werden.

Artikel 13. (1) Im Saarland und in Frankreich sind ohne Exequaturverfahren vollstreckbar:

- die Straf- und Zwangsbescheide (*contraintes*), die von der französischen Zollverwaltung erlassen und von dem zuständigen Richter ordnungsgemäß mit dem Visum versehen worden sind;
- die Urteile, die von saarländischen oder französischen Gerichten ausschließlich auf dem Gebiet der Zölle, der Devisenkontrolle oder der in Artikel 15 Absatz (2) und (3) des Vertrags bezeichneten Steuern erlassen worden sind.

(2) Werden von den saarländischen oder französischen Gerichten gleichzeitig Zuwiderhandlungen auf den in Absatz (1) genannten Gebieten und Zuwiderhandlungen gegen das allgemeine Strafrecht abgeurteilt, so können nur Geldstrafen, die auf Grund der Steuer-, Zoll- und Devisengesetzgebung ausgesprochen werden, ohne Exequaturverfahren in Frankreich und im Saarland vollstreckt werden.

Artikel 14. Auf dem Gebiet der Zölle und der Devisenkontrolle wird die Zwangsvollstreckung im Saarland nach dem dort geltenden deutschen Recht durchgeführt:

- durch den zuständigen Gerichtsvollzieher auf Antrag der französischen Zollverwaltung hinsichtlich der Abgaben, Gebühren, Geldstrafen (*amendes*) und anderen zoll- oder devisenrechtlichen Forderungen;
- durch die Staatsanwaltschaft in allen anderen Fällen.

ANLAGE 12

RECHTS- UND AMTSHILFE

TITEL I. ÜBERMITTLUNG UND ZUSTELLUNG VON GERICHTLICHEN UND AUSSERGERICHTLICHEN SCHRIFTSTÜCKEN ÜBERMITTLUNG UND AUSFÜHRUNG VON RECHTS- UND AMTSHILFEERSUCHEN

Artikel 1. In Zivil-, Handels- und Strafsachen werden die gerichtlichen und außergerichtlichen Schriftstücke, die für Personen bestimmt sind, welche im Saarland oder in Frankreich ihren Aufenthalt haben, unmittelbar durch die zuständige Behörde übermittelt.

- (a) in Frankreich dem Procureur de la République, in dessen Amtsbereich sich der Empfänger des Schriftstücks befindet;
- (b) im Saarland dem Landgerichtspräsidenten in Zivil- und Handelssachen, dem Oberstaatsanwalt bei dem Landgericht in Strafsachen.

Artikel 2. Das Ersuchen oder das Übermittlungsschreiben ist in der Sprache der ersuchenden Behörde abzufassen und hat folgende Angaben zu enthalten:

- (a) die Behörde, von der das übermittelte Schriftstück ausgeht;
- (b) Art des Schriftstücks;
- (c) Name und Stellung der Parteien;
- (d) Name und Anschrift des Empfängers, und
- (e) in Strafsachen die Bezeichnung der Tat.

Artikel 3. (1) Die ersuchte Behörde läßt die Übergabe des Schriftstücks an den Empfänger vornehmen.

(2) Der Nachweis der Zustellung erfolgt entweder durch ein mit Datum und Unterschrift versehenes Empfangsbekanntnis des Empfängers oder durch eine Bescheinigung der ersuchten Behörde, aus der sich die Tatsache, die Form und die Zeit der Übergabe ergeben.

(3) Eines dieser beiden Schriftstücke wird der ersuchenden Behörde unverzüglich übersandt werden.

(4) Kann die Zustellung nicht durchgeführt werden, so hat die ersuchte Behörde das Schriftstück der ersuchenden Behörde zurückzusenden und dabei die Gründe anzugeben, aus denen die Zustellung nicht ausgeführt werden konnte. Hat sich der Empfänger geweigert, das Schriftstück in Empfang zu nehmen, wird die ersuchte Behörde die Umstände und die Gründe der Weigerung so weit als möglich mitteilen.

Artikel 4. Die Bestimmungen der vorstehenden Artikel stehen in Zivil- und Handelssachen der Befugnis der Beteiligten, die im Saarland oder in Frankreich ihren Aufenthalt haben, nicht entgegen, in einem der beiden Länder nach den dort geltenden Gesetzen Zustellungen oder Übermittlungen von Schriftstücken an dort wohnende Personen durch einen Gerichtsvollzieher bewirken zu lassen.

Artikel 5. (1) In Zivil- und Handelssachen werden die im Saarland oder in Frankreich zu erledigenden Rechtshilfeersuchen durch die Gerichte ausgeführt.

(2) Die Übermittlung der Ersuchen erfolgt unmittelbar, und zwar im Saarland durch den Landgerichtspräsidenten und in Frankreich durch den zuständigen Procureur de la République.

(3) Dem Ersuchen ist eine von einem vereidigten Übersetzer beglaubigte Übersetzung in die Sprache der ersuchten Behörde beizufügen.

Artikel 6. (1) In Strafsachen werden die im Saarland oder in Frankreich zu erledigenden richterlichen und staatsanwaltschaftlichen Rechtshilfeersuchen durch die Gerichte und Staatsanwaltschaften ausgeführt.

(2) Sie können von der ersuchenden Behörde unmittelbar an die ersuchte Behörde gerichtet werden.

(3) Ihre Rücksendung erfolgt über die Justizminister.

Artikel 7. Die Gerichte oder die Staatsanwaltschaft, an die das Rechtshilfeersuchen gerichtet wird, sind verpflichtet, ihm unter Anwendung derselben Zwangsmittel zu entsprechen wie bei der Erledigung eines Ersuchens der Behörden des ersuchten Landes.

Artikel 8. Auf ausdrücklichen Antrag der ersuchenden Behörde hat die ersuchte Behörde

(a) das Rechtshilfeersuchen in einer besonderen Form zu erledigen, sofern diese der im ersuchten Land geltenden Gesetzgebung nicht zuwiderläuft.

(b) die ersuchende Behörde von Zeit und Ort der Erledigung des Rechtshilfeersuchens so rechtzeitig zu benachrichtigen, daß den beteiligten Parteien die Teilnahme möglich ist.

Artikel 9. Im Falle ihrer Unzuständigkeit leitet die ersuchte Behörde den Zustellungsantrag mit den Anlagen oder das Rechtshilfeersuchen von Amts wegen an die zuständige Behörde ihres Landes weiter und setzt die ersuchende Behörde unverzüglich davon in Kenntnis.

Artikel 10. (1) Die ersuchte Behörde kann die Zustellung des Schriftstücks oder die Erledigung des Rechtshilfeersuchens ablehnen, wenn die erbetene Handlung mit dem im eigenen Land geltenden Recht unvereinbar ist oder wenn sie der in diesem Land geltenden öffentlichen Ordnung (*ordre public*) widerspricht. Die Ablehnung ist zu begründen.

(2) Die Ersuchen werden ohne Rücksicht auf die Staatsangehörigkeit der Beteiligten erledigt.

Artikel 11. Kosten, die durch die Übermittlung gerichtlicher und außergerichtlicher Schriftstücke oder durch die Erledigung eines Rechtshilfeersuchens entstehen, werden nicht erstattet. Ausgenommen hiervon sind die Gebühren der Sachverständigen.

Artikel 12. Diese Anlage findet keine Anwendung auf Übertretungen (*contraventions*) mit Ausnahme der Verkehrsübertretungen und der Täuschungen und Fälschungen im Warenverkehr.

TITEL II. AMTSHILFE IN VERWALTUNGSANGELEGENHEITEN

Artikel 13. (1) Die zuständigen Behörden der beiden Länder erteilen sich unmittelbar und unentgeltlich Auskünfte in Angelegenheiten, die sich beziehen auf:

(a) die Soziale Sicherheit, soweit entsprechende Bestimmungen nicht schon in dem Vertrag oder seinen Anlagen oder in anderen in Kraft befindlichen Verträgen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und Frankreich vorgesehen sind;

(b) das Meldewesen sowie die Aufenthaltsbedingungen und -modalitäten betreffend einerseits die in Frankreich sich aufhaltenden Saarländer und andererseits die im Saarland sich aufhaltenden französischen Staatsangehörigen, soweit diese nicht gleichzeitig die deutsche Staatsangehörigkeit besitzen;

(c) den Personenstand.

(2) Durch Vereinbarung der Regierungen der beiden Vertragsstaaten kann für weitere Verwaltungsangelegenheiten eine vereinfachte Amtshilfe vorgesehen werden.

Artikel 14. (1) Die Behörden der beiden Länder erteilen gebührenfrei Ausfertigungen der in ihrem Gebiet errichteten oder übertragenen Personenstandsunterlagen, wenn die

Erteilung in gehörig begründetem öffentlichen Interesse oder zugunsten von bedürftigen Saarländern oder von bedürftigen Personen, die die Eigenschaft als Saarländer besitzen, oder von bedürftigen französischen Staatsangehörigen beantragt wird.

(2) Sie erteilen ebenfalls gebührenfrei Ausfertigungen der in ihrem Gebiet errichteten oder übertragenen Personenstandsurkunden, die sonstige Ausländer betreffen, wenn um die Erteilung in gehörig begründetem öffentlichen Interesse nachgesucht wird.

Artikel 15. Unter Personenstandsurkunden im Sinne dieses Titels sind folgende Urkunden zu verstehen:

- (a) Geburtsurkunden und in den Registern eingetragene Findelprotokolle;
- (b) Urkunden über Totgeburten;
- (c) Urkunden über die Anerkennung unehelicher Kinder, die von den Standesbeamten ausgestellt sind;
- (d) Heiratsurkunden;
- (e) Sterbeurkunden;
- (f) Eintragungen von Ehescheidungsurteilen oder -beschlüssen;
- (g) Eintragungen von Anordnungen, Urteilen oder Beschlüssen in Personenstandssachen.

Artikel 16. (I) Anträge der in Artikel 13 und 14 genannten Art werden von den zuständigen Behörden im Saarland oder in Frankreich unmittelbar den zuständigen Behörden des anderen Landes übermittelt.

(2) In den Anträgen ist kurz der Grund anzugeben und gegebenenfalls auf die Bedürftigkeit des Antragstellers hinzuweisen.

Artikel 17. Alle nachstehend aufgeführten Urkunden, die von den zuständigen Behörden im Saarland oder in Frankreich ausgestellt sind, werden in dem anderen Land ohne Legalisation als Beweismittel zugelassen:

- (a) Ausfertigungen von Personenstandsurkunden, die in Artikel 15 aufgeführt sind;
- (b) Ausfertigungen von Urteilen, Beschlüssen, Verfügungen oder sonstigen Anordnungen saarländischer oder französischer Gerichte;
- (c) eidesstattliche Erklärungen, schriftliche Erklärungen oder andere gerichtliche Urkunden, die bei diesem Gericht beurkundet, registriert oder hinterlegt sind;
- (d) notarielle Urkunden;
- (e) Lebensnachweise von Rentenempfängern.

Artikel 18. Die in Artikel 17 genannten Urkunden müssen mit der Unterschrift und dem Amtssiegel der zu ihrer Ausstellung befugten Behörde versehen sein; wenn es sich um Ausfertigungen handelt, ist die Übereinstimmung mit der Urschrift durch die betreffende Behörde zu beglaubigen. In allen Fällen müssen die Urkunden und Ausfertigungen so beschaffen sein, daß ihre Echtheit erkennbar ist.

Artikel 19. Die saarländischen oder französischen Standesbeamten werden so weit als möglich den deutschen oder französischen konsularischen Behörden die in Artikel 15 genannten Personenstandsurkunden mitteilen, die betreffen

- (a) in Frankreich : Saarländer sowie deren Kinder;
- (b) im Saarland : Personen, die die französische, jedoch nicht gleichzeitig die deutsche Staatsangehörigkeit besitzen.

TITEL III. SICHERHEITSLAISTUNG FÜR DIE PROZESSKOSTEN

Artikel 20. (1) Saarländer haben in Frankreich und französische Staatsangehörige, die bei Inkrafttreten des Vertrags ihren gewöhnlichen Aufenthalt im Saarland hatten, haben im Saarland freien und ungehinderten Zutritt zu allen Gerichten. Es darf ihnen keine Sicherheitsleistung oder Hinterlegung, unter welcher Benennung es auch sei, wegen ihrer Eigenschaft als Ausländer oder mangels eines inländischen Wohnsitzes oder Aufenthalts auferlegt werden. Das gleiche gilt für die Vorauszahlung, die von einem Kläger oder Intervenienten zur Deckung der Gerichtskosten anzufordern wäre.

(2) Absatz (1) findet vorbehaltlich der in dem Land, in dem die Klage erhoben wird, zur öffentlichen Ordnung (*ordre public*) gehörenden Bestimmungen auch auf Gesellschaften und juristische Personen Anwendung, die im Saarland oder in Frankreich nach den dort geltenden Gesetzen errichtet oder zugelassen sind.

TITEL IV. ARMENRECHT

Artikel 21. Saarländer werden in Frankreich und französische Staatsangehörige, die bei Inkrafttreten des Vertrags ihren gewöhnlichen Aufenthalt im Saarland hatten, werden im Saarland zum Armenrecht wie Inländer zugelassen, sofern sie sich nach den Gesetzen richten, die in dem Land gelten, in dem das Armenrecht nachgesucht wird.

Artikel 22. Die zum Nachweis des Unvermögens erforderliche Bescheinigung wird dem Antragsteller von der Behörde seines gewöhnlichen Aufenthalts erteilt, wenn er ihn in der Bundesrepublik Deutschland oder in Frankreich hat. Sie wird von dem gebietsmäßig zuständigen Konsul erteilt, wenn der Antragsteller in einem dritten Staat wohnt. Wohnt der Antragsteller in dem um die Erteilung des Armenrechts angegangenen Land, so können bei den Behörden in dem Vertragsstaat, dessen Staatsangehörigkeit er besitzt, Auskünfte eingeholt werden.

TITEL V. ERSCHEINEN VON ZEUGEN VOR STRAFGERICHTEN

Artikel 23. Wird in einer Strafsache das persönliche Erscheinen eines Zeugen, der in einem der beiden Länder wohnt, vor einem Gericht des anderen Landes angeordnet, so werden dem Zeugen die Kosten der Reise und des Aufenthalts nach den Sätzen und Vorschriften erstattet, die in dem Land gelten, in dem die Vernehmung stattfindet. Auf Antrag kann dem Zeugen von der Behörde des Landes, in dem er wohnt, ganz oder teilweise ein Vorschuß auf die Reisekosten gewährt werden, der alsdann von der ersuchenden Behörde zu erstatten ist.

Artikel 24. (1) Erscheint ein Zeuge, der durch Vermittlung der Behörden eines der beiden Länder geladen worden ist, freiwillig vor den Richtern des anderen Landes, so kann er ohne Rücksicht auf seine Staatsangehörigkeit wegen Straftaten oder auf Grund von Strafurteilen, die vor seiner Vorladung liegen, in diesem Land weder verfolgt noch verhaftet werden.

(2) Dieser Schutz vor Strafverfolgungen, auf den in der Vorladung hingewiesen werden muß, endet dreißig Tage nach dem Tag, an welchem die Vernehmung des Zeugen beendet und ihm die Rückkehr möglich war.

TITEL VI. STRAFREGISTER UND MITTEILUNG ÜBER VERHAFTUNGEN

Artikel 25. Die Behörden des Saarlandes und Frankreichs teilen sich gegenseitig durch Vermittlung beider Justizminister die Verurteilungen mit, die im Saarland gegen französische Staatsangehörige, in Frankreich gegen im Saarland geborene deutsche Staatsangehörige wegen Verbrechen oder Vergehen ausgesprochen werden. Die Mitteilung findet auch dann statt, wenn der Verurteilte gleichzeitig deutscher und französischer Staatsangehöriger ist.

Artikel 26. (1) Die Anträge auf Erteilung von Strafregisterauszügen über Personen, die im Saarland oder in Frankreich strafrechtlich verfolgt werden, sowie die Strafregisterauszüge selbst werden unmittelbar von den Justizbehörden übermittelt.

(2) In allen anderen Fällen, in denen es nach den in dem ersuchten Land geltenden Vorschriften zulässig ist, sind die Anträge auf Erteilung von Strafregisterauszügen durch die diplomatischen oder konsularischen Vertretungen zu stellen und die Auszüge diesen zu übermitteln. Die Anträge bedürfen der Begründung.

Artikel 27. Wird im Saarland ein französischer Staatsangehöriger, in Frankreich ein deutscher Staatsangehöriger, der im Saarland geboren ist oder dort seinen Wohnsitz hat, verhaftet, so wird die konsularische Vertretung innerhalb von 24 Stunden davon benachrichtigt.

TITEL VII. AMTLICHE STRAFANZEIGEN. BEFUGNISSE ZUR BESTRAFUNG VON VERKEHRSÜBERTRETUNGEN

Artikel 28. Im Saarland werden die deutschen Staatsangehörigen, die dort ihren Wohnsitz haben, in Frankreich die französischen Staatsangehörigen nach den in ihrem Land geltenden Gesetzen strafrechtlich verfolgt, wenn gegen sie von den Behörden des anderen Landes eine Anzeige wegen einer strafbaren Handlung erstattet wird, die in diesem Land begangen worden und in beiden Ländern als Verbrechen oder Vergehen oder als Verkehrsübertretung strafbar ist. Das Ersuchen mit Unterlagen und Gegenständen, die sich auf die Straftat beziehen, kann von der mit der strafrechtlichen Verfolgung befaßten Staatsanwaltschaft unmittelbar an die Staatsanwaltschaft gerichtet werden, in deren Bereich der Beschuldigte seinen Wohnsitz hat oder angetroffen werden kann.

TITEL VIII. TÄUSCHUNGEN UND FÄLSCHUNGEN IM WARENVERKEHR

Artikel 29. (1) Bei strafbaren Handlungen im Warenhandel oder bei Fälschungen von Lebensmitteln, Getränken oder landwirtschaftlichen Erzeugnissen können die Musterentnahmen und Untersuchungsberichte, die von dem zuständigen Beamten des einen Landes im Gebiet dieses Landes vorgenommen werden, als Grundlage für eine strafrechtliche Verfolgung in dem anderen Land dienen.

(2) In dem in Absatz (1) aufgeführten Fall werden die Entnahmen nach den Rechtsvorschriften durchgeführt, die in dem Land gelten, in dem die strafrechtliche Verfolgung stattfinden soll.

TITEL IX. ZUSTÄNDIGKEIT. VOLLSTRECKUNG VON RICHTSRECHTSURTEILEN

Kapitel I. *Rechtskraftwirkung und Zwangsvollstreckung*

Artikel 30. (1) Die im Saarland oder in Frankreich in Zivil- und Handelssachen einschließlich der freiwilligen Gerichtsbarkeit ergangenen Entscheidungen der Gerichte haben in dem anderen Land unmittelbar materielle Rechtskraft, wenn die folgenden Voraussetzungen erfüllt sind:

- (a) die Entscheidung muß von einem Gericht erlassen sein, das nach den Bestimmungen des Kapitels II dieses Titels, soweit sie anwendbar sind, oder in Ermangelung dessen nach den Vorschriften des internationalen Privatrechts, die in dem Land gelten, in dem man sich auf die Entscheidung beruft, zuständig ist;
- (b) im Falle eines Versäumnisurteils muß die den Prozeß einleitende Ladung dem Beklagten, wenn er in dem Land seinen gewöhnlichen Aufenthalt hat, in dem die Entscheidung ergangen ist, persönlich zugestellt sein. Wenn er in dem anderen Land seinen gewöhnlichen Aufenthalt hat, muß sie ihm nach den Vorschriften dieser Anlage zugestellt sein. Versäumnisurteile bedürfen einer Begründung;

- (c) die Entscheidung muß nach dem Recht, das in dem Land gilt, in dem sie ergangen ist, formell rechtskräftig und vollstreckbar sein;
- (d) die Entscheidung darf in keiner Weise der öffentlichen Ordnung (*ordre public*) oder den Grundsätzen des öffentlichen Rechts zuwiderlaufen, die in dem Land gelten, in dem man sich auf die Entscheidung beruft. Sie darf auch nicht einer in diesem Land ergangenen gerichtlichen Entscheidung widersprechen, die ihr gegenüber materielle Rechtskraftwirkung hat.

(2) Entscheidungen des Bundesgerichtshofs oder des Bundesarbeitsgerichts in Verfahren, die durch ein Rechtsmittel gegen die Entscheidung eines saarländischen Gerichts eingeleitet werden, gelten im Sinne der Bestimmungen dieses Kapitels als im Saarland ergangen.

(3) Entscheidungen, die von den Urkundsbeamten der Geschäftsstelle innerhalb ihrer Zuständigkeit getroffen sind, werden als gerichtliche angesehen.

(4) Prozeßvergleiche werden nach Artikel 41 behandelt.

Artikel 31. (1) Die materielle Rechtskraft wird auch dann anerkannt, wenn das Gericht, das die Entscheidung erlassen hat, bei Bestimmung des im Einzelfall anwendbaren Rechts andere Vorschriften des internationalen Privatrechts zugrunde gelegt hat, als sie in dem Land angewandt werden, in dem man sich auf die Entscheidung beruft, sofern nach den in diesem Land geltenden Vorschriften des internationalen Privatrechts nicht das dort geltende innerstaatliche Recht anzuwenden gewesen wäre.

(2) Die materielle Rechtskraft wird auch dann anerkannt, wenn das Gericht, das die Entscheidung erlassen hat, nach den Vorschriften des internationalen Privatrechts, die in dem Land gelten, in dem man sich auf die Entscheidung beruft, nicht zuständig war, sofern nicht nach diesen Vorschriften die ausschließliche Zuständigkeit eines Gerichts dieses Landes begründet war.

Artikel 32. Die innerstaatliche Zuständigkeit des Gerichts, das die Entscheidung erlassen hat, kann, wenn nach dem in diesem Land geltenden Recht die Entscheidung materielle Rechtskraft erlangt hat, nicht mit der Begründung bestritten werden, daß das Gericht nach dem in seinem Land geltenden Recht nicht zuständig gewesen sei.

Artikel 33. Aus den in Artikel 30 bezeichneten Entscheidungen kann nur dann eine Zwangsvollstreckung durch die Behörden des anderen Landes betrieben und, sofern eine Vollstreckbarerklärung (Exequatur) nach dem innerstaatlichen Recht erforderlich ist, nur dann eine Eintragung, Beischreibung oder Berichtigung in öffentlichen Büchern oder Registern vorgenommen werden, wenn die Entscheidungen dort für vollstreckbar erklärt worden sind.

Artikel 34. Das Exequatur wird im Saarland ohne Rücksicht auf den Streitwert von dem Landgericht, in Frankreich von dem Zivilgericht erster Instanz (*tribunal civil de première instance*) des Ortes erteilt, an dem die Vollstreckung stattfinden soll.

Artikel 35. (1) In Frankreich entscheidet das Gericht im summarischen und beschleunigten Verfahren gemäß den Bestimmungen der Artikel 404 ff. des *Code de procédure civile*.

(2) Der Antragsteller hat jedoch auch die Möglichkeit, seinen Antrag dem Gericht durch Einschreibebrief zu unterbreiten, der an den Präsidenten des Gerichtes zu richten und der Geschäftsstelle mit den in Artikel 39 bezeichneten Urkunden zu übersenden ist.

(3) Der Gerichtsschreiber stellt eine Ausfertigung des Antrags durch Einschreibebrief gegen Empfangsbescheinigung dem oder den Beteiligten zur Kenntnis- und Stellungnahme binnen zwei Wochen zu. Die Stellungnahme ist von dem Gerichtsschreiber dem Antragsteller in der gleichen Form und mit der gleichen Frist zur Gegenäußerung zuzustellen.

(4) Nach Ablauf dieser Frist legt der Gerichtsschreiber den Antrag, die Urkunden und die etwaigen Äußerungen der Parteien dem Gericht vor, das nach Aktenlage entscheidet.

(5) Gegen die Entscheidung über den Exequaturantrag findet kein Einspruch statt. Sie kann immer mit der Berufung binnen zwei Wochen nach Zustellung angefochten werden.

Artikel 36. (1) Im Saarland ist der Antrag auf Erteilung des Exequatur vom Gericht durch Einschreibebrief gegen Rückschein dem Antragsgegner zur Stellungnahme binnen zwei Wochen nach Empfang mitzuteilen. Eine etwaige Äußerung des Antragsgegners wird dem Antragsteller in der gleichen Form zur etwaigen Gegenäußerung binnen zwei Wochen nach Empfang mitgeteilt. Der Antragsgegner ist auf die Bestimmung des Artikels 37 Absatz (2) hinzuweisen.

(2) Die Entscheidung kann ohne mündliche Verhandlung ergehen. Eine Vertretung durch Rechtsanwälte ist nicht erforderlich. Gegen die Entscheidung des Gerichts findet die sofortige Beschwerde binnen einer Notfrist von zwei Wochen nach Zustellung statt.

(3) Das Gericht muß mündliche Verhandlung anordnen, wenn der Antragsgegner es innerhalb der für seine Stellungnahme in Absatz (1) vorgesehenen Frist von zwei Wochen beantragt. In diesem Fall muß jede Partei durch einen Rechtsanwalt vertreten sein. Gegen das Urteil findet die Berufung binnen zwei Wochen nach Zustellung statt. Die Frist zur Begründung der Berufung beträgt zwei Wochen.

Artikel 37. (1) Die Gerichte haben sich auf die Prüfung zu beschränken, ob die Entscheidung, für die das Exequatur begehrt wird, die in den vorangehenden Artikeln vorgesehenen Bedingungen erfüllt, unter denen sie unmittelbar materielle Rechtskraft hat. Die Gerichte haben dies von Amts wegen zu prüfen und das Ergebnis in ihrer Entscheidung festzustellen.

(2) Das Exequatur darf nicht erteilt werden, wenn der Antragsgegner nachweist, daß er gegen die Entscheidung, für die das Exequatur begehrt wird, das Rechtsmittel der Kassation eingelegt hat.

(3) Bei Erteilung des Exequatur ordnet das Gericht gegebenenfalls die notwendigen Maßnahmen an, damit die ausländische Entscheidung die gleiche öffentliche Tragweite erlangt, wie wenn sie in dem Land erlassen worden wäre, in dem sie für vollstreckbar erklärt wird.

(4) Das Exequatur kann auch nur für einen Teil der ausländischen Entscheidung erteilt werden.

Artikel 38. (1) Die Exequaturentscheidung wirkt zwischen allen an dem Exequaturverfahren beteiligten Parteien und in dem gesamten Gebiet, in dem diese Bestimmungen anwendbar sind.

(2) Sie legt der zu vollstreckenden Entscheidung vom Zeitpunkt der Erteilung des Exequatur ab die gleichen Vollstreckungswirkungen bei, wie wenn diese Entscheidung im gleichen Zeitpunkt von dem Gericht erlassen worden wäre, welches das Exequatur erteilt hat.

(3) Auf Grund einer von einem saarländischen Gericht erlassenen und in Frankreich für vollstreckbar erklärten Entscheidung kann eine Hypothek gemäß Artikel 2123 des französischen *Code civil* eingetragen werden.

(4) Auf Grund einer von einem französischen Gericht erlassenen und im Saarland für vollstreckbar erklärten Entscheidung kann eine Hypothek im Grundbuch ohne Rücksicht auf den Betrag der Verurteilung eingetragen werden.

Artikel 39. Die Partei, die sich auf die Rechtskraft einer Entscheidung beruft oder deren Vollstreckung beantragt, muß vorlegen:

(a) eine ordnungsmäßig beglaubigte Ausfertigung der Entscheidung;

- (b) die Urschrift der Zustellungsurkunde der Entscheidung oder einer anderen gleichbedeutenden Urkunde;
- (c) wenn die Entscheidung in Frankreich ergangen ist, eine Bescheinigung des Gerichtsschreibers, daß gegen die Entscheidung weder Einspruch noch Berufung eingelegt ist; wenn die Entscheidung im Saarland erlassen ist, ein Zeugnis über ihre Rechtskraft;
- (d) eine beglaubigte Abschrift der Ladung einer säumigen Partei;
- (e) eine durch einen vereidigten Übersetzer beglaubigte vollständige Übersetzung der vorerwähnten Urkunden.

Artikel 40. (1) Schiedssprüche, die im Saarland oder in Frankreich ergangen sind, werden in dem anderen Land nach den Bestimmungen des Genfer Abkommens zur Vollstreckung ausländischer Schiedssprüche vom 26. September 1927 anerkannt und vollstreckt.

(2) Das Exequatur wird nach den Vorschriften der vorhergehenden Artikel erteilt.

Artikel 41. (1) Öffentliche Urkunden, insbesondere notarielle Urkunden, die in einem der beiden Länder vollstreckbar sind, werden in dem anderen Land für vollstreckbar erklärt, und zwar im Saarland von dem Landgericht, und in Frankreich von dem Präsidenten des Zivilgerichts erster Instanz, in dessen Bezirk die Vollstreckung stattfinden soll.

(2) In diesen Fällen prüfen die Gerichte nur, ob die Urkunden die für ihre Rechtsgültigkeit erforderlichen Bedingungen in dem Land, in dem sie errichtet sind erfüllen und ob ihre Vollstreckung nicht der öffentlichen Ordnung (*ordre public*) oder den Grundsätzen des öffentlichen Rechts zuwiderläuft, die in dem Land gelten, in dem das Exequatur begehrt wird.

Artikel 42. Die Bestimmungen dieses Kapitels finden Anwendung ohne Rücksicht auf die Staatsangehörigkeit der Parteien.

Kapitel II. *Zuständigkeit*

Artikel 43. Die Zuständigkeitsbestimmungen dieses Kapitels beziehen sich nur auf die Anwendung des Artikels 30 dieser Anlage.

Artikel 44. Vorbehaltlich der Bestimmungen in den nachstehenden Artikeln sind für Streitigkeiten zwischen Saarländern einerseits und französischen Staatsangehörigen andererseits die Gerichte des Landes zuständig, in dem der Beklagte seinen Wohnsitz oder, wenn er in keinem der beiden Länder einen Wohnsitz hat, seinen gewöhnlichen Aufenthalt hat.

Artikel 45. (1) Für Streitigkeiten aus Verträgen zwischen Saarländern einerseits und französischen Staatsangehörigen andererseits ist das Gericht eines der beiden Länder zuständig, dessen Zuständigkeit die Parteien vereinbart haben.

(2) Die Vereinbarung ist nicht wirksam, wenn sie der in einem der beiden Länder geltenden Gesetzgebung zuwiderläuft.

(3) Die Vereinbarung muß von beiden Parteien ausdrücklich und für jeden Vertrag besonders getroffen werden.

Artikel 46. Wenn ein Saarländer in Frankreich oder ein französischer Staatsangehöriger im Saarland eine Industrie-, Handels- oder andere Niederlassung oder Zweigniederlassung besitzt, so können die gegen ihn gerichteten Klagen aus Verträgen, die unmittelbar von der Niederlassung oder Zweigniederlassung geschlossen sind, bei den Gerichten des Landes erhoben werden, in dem sich die Niederlassung oder Zweigniederlassung befindet.

Artikel 47. Klagen aus Verträgen, die nach dem für das Prozeßgericht maßgebenden Recht als Handelssachen gelten, können von Saarländern sowie von französischen

Staatsangehörigen bei den Gerichten des Landes erhoben werden, in dem die Verpflichtung zu erfüllen ist.

Artikel 48. Klagen auf Schadensersatz aus unerlaubter Handlung oder Quasidelikt können bei den Gerichten des Landes erhoben werden, in dem die zum Schadensersatz verpflichtende Handlung begangen ist.

Artikel 49. (1) Für alle Klagen, die den Besitz, das Eigentum oder dingliche Rechte an einer unbeweglichen Sache betreffen, sind die Gerichte des Landes ausschließlich zuständig, in dem sich die Sache befindet.

(2) Klagen aus Verträgen, die sich auf eine unbewegliche Sache beziehen und am Ort der belegenen Sache zu erfüllen sind, können ebenfalls bei diesen Gerichten erhoben werden.

Artikel 50. Klagen zwischen Saarländern einerseits und französischen Staatsangehörigen andererseits wegen des Anfalls, der Abwicklung und Auseinandersetzung eines Nachlasses ohne Rücksicht darauf, ob die Erbfolge auf Gesetz oder Verfügung von Todes wegen beruht und ob bewegliche oder unbewegliche Sachen zum Nachlaß gehören, können bei den Gerichten des Landes erhoben werden, in dem der Erblasser seinen letzten Wohnsitz gehabt hat.

Artikel 51. Die Gerichte des Landes, bei denen eine Klage gemäß den Bestimmungen dieses Kapitels erhoben ist, können auch über Aufrechnungen, Nebenansprüche und Widerklagen entscheiden.

Artikel 52. Unter Wohnsitz im Sinne der Bestimmungen dieser Anlage ist zu verstehen

- (a) bei Volljährigen im Besitz ihrer Geschäftsfähigkeit, bei Minderjährigen, soweit sie geschäftsfähig sind, und bei Volljährigen, denen für bestimmte Geschäfte ein Beistand bestellt ist: der Ort ihrer ständigen Niederlassung;
- (b) bei Minderjährigen: der Wohnsitz ihres gesetzlichen Vertreters;
- (c) bei Volljährigen, denen nicht die Verwaltung ihres Vermögens zusteht, und bei nicht geschäftsfähigen Minderjährigen, die Vollwaisen sind: der Ort, an dem der Verwalter oder Vormund seinen Wohnsitz hat;
- (d) bei Ehefrauen: der Wohnsitz des Ehemannes, jedoch der Ort ihrer eigenen ständigen Niederlassung, wenn der Wohnsitz des Ehemannes unbekannt ist, wenn die Ehefrau berechtigt ist, einen selbständigen Wohnsitz zu haben, wenn sie von Tisch und Bett getrennt ist oder wenn ihr das Getrenntleben gestattet ist;
- (e) bei Gesellschaften, Vereinen und Vereinigungen: der Ort, an dem sich der Sitz befindet.

Kapitel III. *Verschiedene Bestimmungen*

Artikel 53. In Zivil- und Handelssachen, die von Saarländern bei französischen Gerichten und von französischen Staatsangehörigen bei saarländischen Gerichten anhängig gemacht werden, können sich die Gerichte nicht wegen der Ausländereigenschaft der Parteien für unzuständig erklären.

Artikel 54. (1) Vorschriften, durch welche die in einem der beiden Länder geltende Gesetzgebung die Zuständigkeit ihrer Gerichte lediglich wegen der Staatsangehörigkeit des Klägers begründet, sind bei Streitigkeiten wegen Verpflichtungen aus Verträgen, Quasikontrakten, Delikten oder Quasidelikten weder gegenüber Saarländern in Frankreich noch gegenüber französischen Staatsangehörigen im Saarland anwendbar,

- (a) wenn der Beklagte Saarländer ist und seinen Wohnsitz oder Aufenthalt im Saarland hat, oder wenn der Beklagte französischer Staatsangehöriger ist und seinen Wohnsitz in Frankreich hat;
- (b) wenn im Saarland die Verpflichtung entstanden oder zu erfüllen oder die Zahlung zu leisten ist und der Beklagte Saarländer ist oder wenn in Frankreich die Verpflichtung

entstanden oder zu erfüllen oder die Zahlung zu leisten ist und der Beklagte französischer Staatsangehöriger ist.

(2) In den in Unterabsatz (a) und (b) dieses Artikels vorgesehenen Fällen sind auch solche Vorschriften nicht anwendbar, durch die bei Streitigkeiten gemäß dem vorhergehenden Absatz die im Saarland oder in Frankreich geltende Gesetzgebung die Zuständigkeit ihrer Gerichte lediglich wegen des Vorhandenseins von Vermögen des Beklagten auf ihrem Gebiet begründet.

(3) Die vorstehenden Bestimmungen sind von Amts wegen durch die Gerichte der beiden Länder zu beachten.

Artikel 55. Einstweilige Maßnahmen, die durch die im Saarland oder in Frankreich geltende Gesetzgebung zugelassen sind, können im Falle der Dringlichkeit bei den Gerichten dieses Landes beantragt werden, ohne Rücksicht darauf, welches Gericht für die Entscheidung in der Hauptsache zuständig ist. Die Bestimmungen des vorhergehenden Artikels stehen nicht entgegen.

Artikel 56. Alle Bestimmungen dieses Titels finden auch auf Handelsgesellschaften Anwendung, die nach den im Saarland oder in Frankreich geltenden Gesetzen errichtet sind und ihren Sitz in einem dieser Länder haben.

Artikel 57. Ein Wechsel der Staatsangehörigkeit im Laufe eines Verfahrens berührt die ordnungsmäßig begründete Zuständigkeit eines Gerichts nicht.

TITEL X. SCHIEDSVERTRÄGE UND SCHIEDSKLAUSELN

Artikel 58. (1) Schiedsabreden, durch welche die Beteiligten einen Streitfall der Entscheidung durch Schiedsrichter unterbreiten, haben in beiden Ländern Gültigkeit.

(2) Das gleiche gilt für Schiedsklauseln, durch welche sich die Parteien eines Vertrages verpflichten, die sich aus diesem Vertrag ergebenden Streitigkeiten ganz oder teilweise durch Schiedsrichter entscheiden zu lassen, vorausgesetzt, daß es sich nach dem Recht, das in dem Land gilt, in dem die Schiedsklausel geltend gemacht wird, um eine Handelssache handelt.

(3) Die sachliche und verfahrensrechtliche Regelung des Schiedsverfahrens einschließlich der Bestellung der Schiedsrichter richtet sich nach der freien Übereinkunft der Parteien und dem in dem Land geltenden Recht, in dem das Schiedsverfahren stattfinden soll.

Artikel 59. (1) Die Gerichte der beiden Länder, die mit einem Streitfall aus einem Vertrag befaßt werden, der eine nach Artikel 58 gültige und durchführbare Schiedsabrede oder eine solche Schiedsklausel enthält, verweisen auf Antrag eines der Beteiligten die Sache vor den Schiedsrichter.

(2) Die Verweisung beeinträchtigt die Zuständigkeit der Gerichte nicht für den Fall, daß die Schiedsabrede, die Schiedsklausel oder der Schiedsspruch aus irgendeinem Grund hinfällig oder unwirksam werden.

TITEL XI. SCHLUSSBESTIMMUNGEN

Artikel 60. Im Sinne dieser Anlage bedeuten

(a) der Ausdruck „Land“: das Saarland oder Frankreich, wie es der Zusammenhang erfordert;

(b) die Bezeichnung „Saarländer“: deutsche Staatsangehörige mit Wohnsitz im Saarland und Personen, die, ohne Deutsche zu sein, bei Inkrafttreten des Vertrags die Eigenschaft als Saarländer im Sinne des Artikels 9 der Anlage 1 besitzen.

Die Bezeichnung „Saarländer“ bedeutet jedoch in Artikel 19, 20 und 21 dieser Anlage lediglich Personen, die bei Inkrafttreten des Vertrags die Eigenschaft als Saarländer im Sinne des Artikels 9 der Anlage 1 besitzen.

Artikel 61. Die Bestimmungen dieser Anlage gelten nur für die in Artikel 3 des Vertrags vorgesehene Übergangszeit.

ANLAGE 13

LISTE S

LISTE DER KONTINGENTE DER WAREN, DEREN URSPRUNG UND HERKUNFT IM ÜBRIGEN GEBIET DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND LIEGEN UND DIE IN DAS SAARLAND IN DER ANGEgebenEN HÖHE IN JEDEM DER JAHRE 1957, 1958 UND 1959 EINGEFÜHRT WERDEN KÖNNEN

Pos. des französischen Zolltarifs	Warenbezeichnung	Jahreswert in Mio. ffrs.	
		1957 u. 1958	1959
01-06 A, 02-01 A a, 02-02, 02-03 B, 02-04 A	Hauskaninchen, lebend, Wild und Schlachtgeflügel	0,3	0,3
ex 03-01 A	Süßwasserfische	1,5	1,5
ex 03-01 A	Aquariumfische	0,2	0,2
ex 03-01 A	Lachs	0,4	0,4
ex 03-01 B	Frische Seefische, außer Heringen	24	24
ex 04-04	Käse, außer Schmelzkäse	100 t (40 Mio)	100 t (40 Mio)
ex 06-02 D und E	Junge Gartenpflanzen	2,5	2,5
ex 06-02 F	Baumschulpflanzen mit nackten Wurzeln ohne Blüten oder Knospen, junge Zierpflanzen, <i>Rosa Canina</i> , mit Ausnahme der Forstpflanzen	12	12
ex 06-03	Schnittblumen mit Ausnahme von Hyazinthen, Tulpen und Narzissenblumen	0,5	0,5
07-01 A bis D, F, ex G, ex H, I bis N, 08-04 A, 08-06, 08-07, 08-08	Frisches Gemüse und frisches Obst	18	18
07-04 C	Gemüse und Küchenkräuter, getrocknet (andere als Trüffeln und Kartoffeln)	0,8	0,8
ex den Positionen 10-01 bis 10-05, ex 10-07	Saatgetreide	15	15
ex 10-01, ex 11-01 A, ex 11-02 A	Grünkerne und Grünkernmehl	5	5
11-07	Malz	1,7	1,7
ex 12-03 A	Zuckerrübensamen	5	5
12-06	Hopfen	60 t (40 Mio)	60 t (40 Mio)
ex 16-01, 16-02 A c, B	Lebern, Leberwürste, Leberpastete und andere Fleischzubereitungen und Fleischkonserven usw.	1	1
16-03 B, 21-05 ex A	Fleischextrakte, Fleischbrühen usw. (in Behältnissen von weniger als 25 kg)	6	6
17-03 ex A, 17-04, 17-05	Zuckerwaren	5	5

Pos. des französischen Zolltarifs	Warenbezeichnung	Jahreswert in Mio.ffrs.	
		1957 u. 1958	1959
18-06	Schokolade und Schokoladenerzeugnisse	23	23
19-02 A	Nährmittel in Form von Mehlen und Stärken ohne Kakaozusatz	46	46
19-02 B	Nährmittel in Form von Mehlen und Stärken mit Kakaozusatz	5	5
ex 19-06, 19-07 B ex a, 19-08 ex B, C	Diätbrot einschließlich Knäckebrot, Zwieback und Honigkuchen, Oblaten	10	10
ex 19-07, 19-08 A	Backwaren, Pumpernickel usw.	6	6
20-01 bis 20-04, 20-05 A, 20-06 B	Obst- und Gemüsekonserven	3	3
21-01 ex A, 21-01 ex B	Kaffee-Ersatz (ohne Zusatz von Zichorie)	2	2
21-05 ex B	Zubereitungen für Suppen und Brühen aus pflanzlichen Stoffen ohne Fleischextrakt	1	1
21-06 A und C ex 21-07 C b	Hefe	7	7
	Essenzen zur Herstellung von Getränken	14	14
22-03	Bier	25	25
22-05	Wein (einschließlich Schaumwein)	40	40
22-09 B und C ex 24-01	Spirituosen	6	6
	Tabak	135	135
Verschiedene nicht liberalisierte Positionen	Verschiedene Erzeugnisse der Landwirtschaft und Lebensmittelindustrie mit Ausnahme von Eiern, Milchprodukten, Getreide, Getreidemehl und Zucker	20	20
25-05 B	Sand und Kies	5	5
25-13 A	Natürlicher Bimsstein	37	37
27-10 B i bis p, 34-03 ex A	Schmieröle und -fette	13	13
27-13 A	Paraffin	0,2	0,2
28-25, 32-07 D ex 28-35	Titanoxyd und Titanweiß	0,2	0,2
	Kaliumsulfid, andere Sulfide (Zink, Strontium usw.) und Polysulfide	0,4	0,4
28-40 B	Phosphate	0,8	0,8
29-01 D c	Monomeres Styrol	0,2	0,2
29-01 ex A, ex B	Alkohole und Alkoholderivate, soweit nicht liberalisiert	3,4	3,4
29-22 D t, ex E, 29-23 B, C, ex D, 29-28	Andere Amine, deren Salze und Derivate	0,1	0,1
30-02 ex B, ex C, 32-12 A, 34-02 ex B, 38-11 ex B, 38-19 ex W	Pflanzenschutz- und Schädlingsbekämpfungsmittel sowie ähnliche Mittel für die Landwirtschaft	9,6	9,6
32-05	Organische Farbstoffe	8	8
32-06, 32-09 A, ex B, ex C	Lacke, Pigmente, Firnis, Anstrichfarben in Behältern mit einem Fassungsvermögen von mehr als 1 kg	6	6
32-13 A, ex C, 98-08	Schreib- oder Zeichentinten, Farbbänder und Stempelkissen	4	4
32-13 ex B	Druckfarben	4	4

Pos. des französischen Zolltarifs	Warenbezeichnung	Jahreswert in Mio.ffrs.	
		1957 u. 1958	1959
34-02 ex A, ex B, ex 38-12 und verschiedene nicht liberalisierte Positionen	Hilfsmittel für die Textil- und Lederin- dustrie	0,4	0,4
35-03 ex A, B, C, 35-06 A	Gelatine und Klebemittel, soweit nicht liberalisiert	1	1
36-04 A c, f, C	Sprengkapseln und elektrische Zün- der	34	34
37-02 B d bis f, 37-03 A a	Filme, gelocht, lichtempfindlich, für mehrfarbige Bilder, Photopapier, soweit nicht liberalisiert	5	5
38-03 A	Aktivkohle	0,2	0,2
38-03 B	Aktivierete Bleicherde	2	2
Verschiedene nicht libe- ralisierte Positionen	Hilfsmittel für die Kautschukindustrie und für die Industrie zur Herstellung plastischer Massen	2	2
39-01 ex B, C bis H, 39-02 ex A, ex B, C, E, G, H, I, J, L, 39-03 ex B, C, ex D, 39-06 C	Plastische Massen	49	49
ex den Positionen 39-01 bis 39-06 und verschie- dene nicht liberalisierte Positionen	Lederimitationen in Folien, Platten oder Rollen, weder be- noch verar- beitet	0,3	0,3
41-10 C	Kunstleder	10	10
39-03 A ex c	Kunst Därme	48	48
39-07 C	Waren aus plastischen Massen	7	7
40-09 B, 40-10	Röhren, Schläuche und Treibriemen aus Kautschuk	1,5	1,5
Verschiedene nicht libe- ralisierte Positionen	Verschiedene Waren aus Kaut- schuk	5,3	5,3
Verschiedene nicht libe- ralisierte Positionen	Chemische Produkte für Pharmazeu- tika	37	37
Verschiedene nicht libe- ralisierte Positionen	Verschiedene chemische Produkte . . .	5	5
42-02 A	Reiseartikel	3	3
44-18	Sogenanntes künstliches oder rekon- stituiertes Holz, aus Holsspänen, Sägespänen, in Form von Platten, Tafeln, Blöcken u. dgl. (vorbehalt- lich einer Bescheinigung des Ex- portausschlusses der Holzverarbei- tenden Industrie)	24	24
44-26 B, 44-28 ex A	Verschiedene Waren aus Holz	2	2
45-01 B, 45-02 bis 45-04	Waren aus Kork	0,6	0,6
46-02 ex A, B, 46-03 ex C	Matten und Korbwaren, soweit nicht liberalisiert	51	51
49-03, 49-06, ex 49-08, 49-09, 49-11 A bis C, ex D	Erzeugnisse des graphischen Gewer- bes, andere als Bücher	1	1
50-09 ex A, B, 50-10	Gewebe aus Seide, bedruckt oder unbedruckt	5	5
51-01 A, 51-02 A, 51-03 A, 56-05 A, 56-06 A	Garne aus synthetischen Fasern		
51-01 B ex a bis ex d, e, 51-02 B, 56-05 B, 56-06 B, 59-04 A ex e	Garne aus Viskoseseide, nicht in Aufmachungen für den Einzelver- kauf, soweit nicht liberalisiert, Roß-		

Pos. des französischen Zolltarifs	Warenbezeichnung	Jahreswert in Mio. ffrs.	
		1957 u. 1958	1959
	haar aus Kunstfasern und Garne aus Zellwolle und anderen kurzen künstlichen Fasern	22	22
51-04 A, 56-07 A	Gewebe aus synthetischen Fasern, bedruckt oder unbedruckt	2	2
51-04 ex B, 56-07 ex B	Gewebe aus Kunstseide und Zellwolle	40	40
51-04 ex B, 56-07 ex B	Bedruckte Gewebe aus Kunstseide und Zellwolle	75	75
53-11 ex A, B, 62-01 B ex a	Gewebe aus Wolle, bedruckt oder unbedruckt	12	12
ex 54-05	Gewebe aus Flachs oder Ramie, rein oder mit anderen Spinnstoffen gemischt	5	5
55-05 A ex c, d, ex g, h, ex s, ex t, 55-06	Garne aus Baumwolle oder gleichgestellte Garne, nicht in Aufmachung für den Einzelverkauf, Fadenlänge je kg 120.000 m und mehr, Baumwollgarne für den Einzelverkauf	7	7
55-07, ex 55-09, 62-01 B ex a	Gewebe aus Baumwolle	100	100
ex 55-08, ex 55-09	Bedruckte Gewebe aus Baumwolle	60	60
ex 55-08, 58-04 B, D, E	Samt, soweit nicht liberalisiert	10	10
56-01 B, 56-02 B, 56-03 B, 56-04 B	Zellwolle und andere künstliche Fasern im Gewirr, in Bunden und in Abfällen	0,7	0,7
57-07 ex A, 59-04 A ex d	Garne, Bindfäden und Tauwerk aus Sisal	1	1
ex 57-09, ex 57-10, ex 57-11, ex 59-07, ex 59-08, 59-12 A, 59-13	Verschiedene Gewebe	22	22
58-05 A a bis d, B	Bänder und Gurte	1	1
58-06 A, 58-06 ex B, 62-01 B b, 62-03 ex A, 62-04, 62-05 C, D	Gewebte Etiketten und konfektionierte Waren	4	4
ex 59-08, 59-09 B	Wachstuch, Gewebe mit Kunstharzen imprägniert oder bestrichen	6	6
59-09 A, 59-12 B, C	Geölte Gewebe, andere getränkte oder bestrichene Gewebe	18	18
ex 59-10	Linoleum	8	8
59-15, 59-16	Schläuche, Treibriemen und Transportbänder	7	7
59-17 C	Gewebe zu technischen Zwecken aus Wolle und anderen Spinnstoffen	1	1
60-01 ex A, ex C, D, 60-02 ex B, 60-03 B d, e, f, 60-04 ex A, B b, d, e, ex f, 60-05 A, B b, e, f, g, h, k, l, m, n, o, C, 60-06, ex 61-09	Wirkwaren, soweit nicht liberalisiert	84	84
60-03 B b	Gewirkte Strümpfe, Socken usw. aus synthetischen Fasern (vorbehaltlich einer Bescheinigung des zuständigen Fachverbandes)	13	13

Pos. des französischen Zolltarifs	Warenbezeichnung	Jahreswert in Mio.ffrs.	
		1957 u. 1958	1959
61-01 A, B, ex C, 61-02 A, ex B, 61-03, 61-04	Kleidung aus Geweben	43	43
61-05 bis 61-08, ex 61-09, ex 61-10, 61-11 A, ex 61-11 B	Kleidungszubehör aus Geweben	43	43
62-02	Hauswäsche und Wäsche zur Woh- nungsausstattung	53	53
64-01 B	Schuhe und Stiefel aus Kautschuk . . .	20	20
64-02 ex D	Tennis und Basketballschuhe	5	5
66-01	Regenschirme, Sonnenschirme	8	8
66-03 C, D	Gestelle und Ausrüstungen für Regen- schirme	11	11
68-11 ex B	Waren aus Beton	48	48
68-13 ex B	Waren aus Asbest	1,4	1,4
68-16 ex B, 85-24 A, ex D	Elektrokohle	1,2	1,2
69-02 A, B, D a, ex b, 69-03 A, B, D a, ex b 69-04 A, 69-05 A	Feuerfestes Material	47	47
	Mauersteine und Dachziegel aus ge- wöhnlichem Ton, Tonwaren für Bauzwecke	15	15
69-04 B, C, 69-05 B, C, 69-06 C, 69-07, 69-08 B, C, D, 69-09 A bis C, D b, 69-10 C, D, 69-12 A, B, D, 69-13 A, B, 69-14 A bis C, D a, b, ex c, E, F	Andere keramische Erzeugnisse	14	14
Verschiedene nicht libe- ralisierte Positionen	Verschiedene Metalle, Mineralien und Baumaterialien	15	15
69-09 D a	Laboratoriumsporzellan	8	8
69-11	Porzellangeschirr	60	60
69-12 C	Steingutgeschirr, Haushalts- und Toi- lettengeräte aus Steingut oder feinem Steinzeug	12	12
70-03 B b, c, ex 70-11, ex 70-17 A	Glasröhren, Glaskolben für elektrische Zwecke und andere Glaskolben mit einem Fassungsvermögen von mehr als 30 ccm	0,7	0,7
ex 70-04 B, 70-05 A, 70-07 bis 70-09	Flachglas	3	3
70-10 A ex d	Flaschen und Flakons, soweit nicht liberalisiert	8	8
70-13 C b bis d	Tafel- und Küchenglas, Glaswaren für Wohnungsausstattung und zur Aus- schmückung	6	6
70-14 B ex d	Reflektoren, Gegenstände für Streube- leuchtung usw.	3	3
ex 70-15, 70-18 A	Brillengläser	1	1
70-17 B a, b	Glaswaren für Laboratorien, für hy- gienische und pharmazeutische Zwecke mit niedrigem Ausdeh- nungskoeffizienten	1	1
70-19 D a, E ex b	Glaskurzwaren	1	1
71-12 B, 71-13 B, ex 71-14, 71-15 B a, 71-16 B, C	Waren aus Edelmetallen und Phanta- sieschmuck	13	13

Pos. des französischen Zolltarifs	Warenbezeichnung	Jahreswert in Mio.ffrs.	
		1957 u. 1958	1959
73-07 A II, 73-07 B II, 73-07 C, 73-10 B, 73-10 D I b, 73-10 D II, 73-11 A III, 73-11 A IV a 2, 73-11 A IV b, 73-12 C ex II, 73-12 C IV, 73-12 C V ex b, 73-12 D, 73-13 B V a, 73-13 B V b, 73-13 B V e 1, 73-13 B VI a 1, 73-13 B VI a 2, 73-13 B VI b, 73-14 B II, 73-14 C, 73-15 A I a, 73-15 A II, 73-15 A IV a 1, 73-15 A IV c 2, 73-15 A IV d 2, 73-15 A V d, 73-15 B I I a, 73-15 B I II, 73-15 B I IV a 1, 73-15 B I IV c 2, 73-15 B I IV d 2, 73-15 B I V d, 73-15 B I VI b 5, 73-15 B 2 I a, 73-15 B 2 II, 73-15 B 2 IV a 1, c 2, d 2, 73-15 B 2 V d, 73-15 B 2 VI b ex 5 73-20 B	Erzeugnisse, grob und fein gezogen, geschmiedet, kalibriert, profiliert und kalt gewalzt, aus Eisen und Stahl	3,3	3,3
69-14 D a, 73-23 A c, 76-10 A, B, 83-13 A, D 73-25 73-28	Zubehörteile für Rohrleitungen, Fit- tings usw. aus schmiedbarem Ei- sen Milchkannen, Hartbehälter, Büchsen für Membranen, Metallverschlüsse, Verpackungszubehör Kabel, Geflecht usw. aus Eisen- und Stahldraht Streckblech aus Eisen oder Stahl Transmissions- und andere Ketten . . .	110 4 1,2 0,2 11	90 4 1,2 0,2 11
73-29 ex A, ex B, ex 74-13, 76-16 ex B 73-31 ex F, 73-32 C, 75-06 ex C 73-32 A, D c, ex d, ex e, 73-40 ex J, 74-15 B b, c, 75-06 ex C, 76-16 C, D 73-33, 73-34 ex B, 74-19 C 73-34 A, ex B, 74-19 B, ex F, 76-16 ex E 73-36 B, ex D, 74-17 ex A, ex B, 76-15 ex A 73-39, 76-15 B, 79-06 ex C	Stifte und Nägel, soweit nicht liberali- siert Bolzen-, Schrauben- und Schwellen- material Nähnadeln, Häkelnadeln usw. Stecknadeln und Sicherheitsnadeln . . Heizapparate und Kochapparate für flüssige Brennstoffe Haushalts-, Sanitär-, Wirtschafts- und Berufsartikel, ausgenommen Bade- wannen Geldschränke und Metallmöbel Puder- und Schminkdosen	2,8 12 6 5 2 1 7 1	2,8 12 6 5 2 1 7 1
73-40 C, 83-03, 83-04, 94-01 B b, C c, 94-03 C 73-40 ex F, ex H, 74-19 ex D, ex E, 76-16 ex F, ex G, 80-06 ex C 74-06 A, 74-07 ex A, ex B, ex C, 75-02, 75-03 A, 75-04 ex A, 77-02	Halbzeug aus Nichteisenmetallen und deren Legierungen, soweit nicht liberalisiert	16	16

Pos. des französischen Zolltarifs	Warenbezeichnung	Jahreswert in Mio.ffrs.	
		1957 u. 1958	1959
73-40 J ex d	Waren aus Eisen und Stahl, anderweit nicht genannt	1	1
75-06 ex E, ex 77-03, 77-04 ex B	Waren aus anderen gewöhnlichen Metallen, anderweit nicht genannt	1,5	1,5
74-11 B, 74-12, 75-06 ex A, 76-14, 79-06 ex A	Tücher und Gewebe, Gitterwerk, Geflechte aus Nichteisenmetallen	0,8	0,8
76-04 A ex d, ex B, 76-05, 76-06 ex A	Halbzeug aus Aluminium and Aluminiumlegierungen	8	8
82-01	Geräte für Landwirtschaft und Gartenbau	10	10
82-02 A, ex B, 82-03 A, B, ex C, 82-04 ex I	Berufswerkzeuge	65	65
82-02 ex B, 82-05 A, B, C, E, 82-06 ex B, 84-45 B d, e, f, ex g, h, m, n, t, u, w, x, y, z, ac, ex ad, C a, b, c, d, e, f, g, ex n, ex o, 84-48 ex C, ex 85-05	Werkzeugmaschinen, metallspannabhebend oder metallverformend (ausgenommen Abstechmaschinen), deren Teile und Einzelteile, tragbare elektrische Werkzeugmaschinen, Werkzeuge für Maschinen und den Handgebrauch (davon mindestens 10% für Werkzeuge für Maschinen und Werkzeuge für den Handgebrauch)	570	270
82-03 ex C, 82-09 A b, B, 82-10, 82-11 A, 82-12, 82-13 ex A, C, D, 82-14 A ex a, b, ex c, B a, b, d, e, ex f, 82-15	Schneidwaren und Bestecke	16	16
82-04 A bis D, ex F	Mechanische Handwerkzeuge für das Handwerk	10	10
82-04 E	Spezialwerkzeuge für die Uhrmacherei	2,1	2,1
82-08 A, B, C, ex D	Mechanische Handwerkzeuge für den Haushalt	14	14
82-13 B	Schneidwaren für Büro Zwecke	4	4
83-02 C	Automatische Türschließer, deren Teile und Einzelteile	11	11
83-06	Ziergegenstände	5	5
83-07 A a, b, C ex 83-08	Laternen und Lampenbrenner	6	6
83-09, 83-10	Beigsame Metallschläuche, mit oder ohne Verbindungsstück	2	2
83-13 C	Schnallen, Kurzwaren, Verschlüsse und Verschlüßfassungen	10	10
84-01 ex C, 84-02, 84-13 A	Flaschenkapseln	6	6
84-05 B, ex C, 84-07 ex A, B a, ex d, 84-08 B b, F ex a, b	Kessel, außer Schiffskesseln, Hilfsapparate und Kesselzubehörteile, anderweit nicht genannt, Brenner	15	8
84-06 A	Dampf- und Gasturbinen, Wasserturbinen und Wasserräder, sowie deren Einzelteile	6,3	3,3
84-06 D	Kolben-, Explosions- oder Einspritzmotoren für Kraftwagen und Krafträder	80	80
	Andere Kolben-, Explosions- oder Einspritzmotoren (feststehend)	57	32

Pos. des französischen Zolltarifs	Warenbezeichnung	Jahreswert in Mio.ffrs.	
		1957 u. 1958	1959
84-07 B ex c, 84-63 A ex a, ex d, B ex a, ex c, C ex a, ex b, D ex a, ex b, F ex a, ex b, G ex a, ex b, ex H, 84-65 ex C	Getriebe und Einzelteile für Maschinen (<i>mécanique générale</i>)	88	48
84-10 F, G, 84-11 A b, B ex b, c bis h, C b bis g	Pumpen und Kompressoren	159	104
84-06 E ex a, ex e, ex h, ex n, ex t, ex u, 84-10 ex C, ex D, 84-18 B ex a, 84-63 A ex b, B ex c, 84-65 C ex c, 85-08 B ex c, ex d, ex e, 85-19 ex F, ex G, 87-06 ex A, B ex c bis ex f, ex j, ex k, ex m	Teile und Einzelteile von Automobilen	52	52
84-11 B ex b, C ex c, 84-15 A, B, C a	Kühlanlagen für Industriezwecke einschließlich Kompressoren für Kältemaschinen	102	42
ex 84-12, 84-18 C, 84-59 ex O	Luft- und Gasfilter, Klimaanlageanlagen und ähnliche Anlagen	19	10
84-15 ex A	Haushaltskühlschränke	6	6
84-16 ex A	Kalender	6,3	3,3
84-17 E ex c, ex e, 84-30 ex D	Maschinen und Apparate für die Ernährungsindustrie, deren Teile und Einzelteile (soweit nicht liberalisiert)	39	29
84-17 E ex h, 84-59 A ex a, B ex a.	Maschinen und Apparate für die Kautschukindustrie und die Industrie der plastischen Massen	50	10
84-17 E ex i, ex j	Apparate zum Heizen, Rösten, Destillieren, Trocknen u. dgl., anderweit nicht genannt	13	7
84-18 ex B, C und verschiedene	Andere thermische, hydraulische und pneumatische Maschinen und Apparate	6	3
84-19 B	Maschinen und Apparate zum Füllen, Schließen, Etikettieren, deren Teile und Einzelteile	60	60
84-19 E ex b, 84-40 C ex b	Maschinen und Apparate, nicht elektrisch, zum Waschen von Wäsche, zum Waschen und Trocknen von Geschirr	12	12
84-21 C ex a, ex 84-50	Autogene Schweißgeräte, soweit nicht liberalisiert	25	13
84-22 A ex a bis ex d	Hebezeuge und Fördermittel mit elektrischem Antrieb	13	7
84-22 A ex a bis ex d, B ex b, ex d, ex e, C ex a, E ex b, H	Andere Hebezeuge und Fördermittel, soweit nicht liberalisiert	29	15
84-22 ex D, 86-03 B, 86-04 B a, ex c	Flaschenzüge, Rollenzüge, Kleinlokomotiven, Lokomotiven und Triebwagen für Gleise mit 60 cm und weniger Spurweite (aus-		

Pos. des französischen Zolltarifs	Warenbezeichnung	Jahreswert in Mio.ffrs.	
		1957 u. 1958	1959
	genommen solche mit elektrischem oder Dampfantrieb)	26	14
84-09, 84-22 E a, J a, 84-23 A a, 84-59 D b, 87-07 A ex a	Förderkarren mit Motorantrieb (nicht elektrisch), Arbeits- und Fördergerät mit Kraftantrieb . . .	68	28
84-22 B a, 84-43 ex A, ex B, 84-44 A, B ex b, 84-45 C ex m, 84-59 ex G	Maschinen und Apparate für die Eisenindustrie, Metallurgie, Gießereien (außer Walzen für Walzwerke)	20	10
84-23 A ex c	Schrämm- und Gesteinsbohrmaschinen	15	8
84-23 A ex d, 84-56 ex A, ex B, ex D, 84-59 B ex a, ex C, D ex a, ex c	Maschinen und Apparate für Erdarbeiten, zum Zerkleinern, Sieben usw., Mischapparate, Maschinen zum Formen, Pressen, Gießen und Maschinen und Apparate zur Herstellung von Beton	73	39
84-23 A ex e 84-25 ex C	Bohr- und Sondiermaterial . . . Ernte- und Dreschmaschinen, soweit nicht liberalisiert, und deren Einzelteile	4,1	2,1
84-31 ex B, ex 84-32, 84-35 A ex a	Material für die Papierindustrie . . .	18	18
84-34 C, D, E ex a, G, ex H, 84-35 A ex a, b, ex c, ex e, B, 84-40 E, F 84-38 A ex b	Druckmaschinen und Material für Druckereien	18	13
84-47 A, C bis F, 84-48 ex C	Teile für Spindeln, soweit nicht liberalisiert Werkzeugmaschinen für die Bearbeitung von Holz, von Kunststoffen usw., deren Teile und Einzelteile	2,3	1,3
84-51, 84-52 B, 84-55 ex A bis ex E	Schreibmaschinen	150	86
84-52 D, E, 84-54 B, 84-55 ex A bis ex E, 90-10 C b 84-54 C	Büromaschinen und -apparate, und deren Einzelteile Andere Büromaschinen und -apparate	64	64
84-56 ex A, ex B, ex D	Maschinen und Apparate für die Herstellung von Zement	14	14
84-57 E ex i, ex j, 84-59 D ex c	Maschinen und Apparate für die Herstellung von Asphalt, Bitumen usw.	3	3
84-62 B ex b bis ex d 85-01 A ex a, ex B	Maschinen und Apparate für die Herstellung von Zement Teile und Einzelteile von Lagern . . Generatoren, Motoren, rotierende Umformer und Einzelteile	6,3	3,3
85-01 C a, ex b, ex c, d, ex e, ex E, 85-02 ex B, 85-19 A ex cbis ex e, B ex b, ex E, G ex a 85-01 D, ex E	Maschinen und Apparate für die Herstellung von Asphalt, Bitumen usw. Teile und Einzelteile von Lagern . . Generatoren, Motoren, rotierende Umformer und Einzelteile Transformatoren und Apparate zur Verteilung	12	6
85-01 C ex b, ex c, 90-17 ex A, 90-20 A, B, C a, b ex c	Statische Umformer und Einzelteile Radiologisches und elektromedizinisches Material	1,7	1,7
		48	25
		336	176
		35	5
		76	76

Pos des französischen Zolltarifs	Warenbezeichnung	Jahreswert in Mio.ffrs.	
		1957 u. 1958	1959
85-01 C ex c, ex e, ex E, 85-19 A b, ex c, ex d, ex e, D ex a, ex b, G ex a, 85-27 85-03, 85-10 ex A, B	Installationsapparate und Isolierungen	54	54
85-04 A b, B ex d, 85-14 ex A, 85-15 A, ex C, ex D, 85-18 A, 85-22 A, D, ex 87-03, 90-19 C 85-07 B	Elektrische Elemente, Gehäuse und tragbare Lampen, außer Blitzlichtlampen	16	16
82-11 B b, 84-40 C a, 85-06 ex B, 85-07 A, 85-12 ex C	Verschiedenes elektrotechnisches Material, anderweit nicht genannt	80	40
62-01 A, 85-12 A, B, ex C, D, E ex a, b, F, 94-04 C a, 98-10 B a	Elektrische Schermaschinen	0,9	0,9
85-13 A, B, ex C, 85-14 ex C, 85-19 B a	Elektromotorische Haushaltsgeräte, einschließlich elektrische Rasierapparate	21	21
85-14 B, ex C, 85-15 B, E, 85-18 B 85-16, 85-17	Elektrothermische Haushaltsgeräte	25	25
85-20 A, ex B, D, E, F a, ex b	Material für die Telegraphie und Telephonie	188	188
85-20 C, 85-21 A bis C, D ex a, c, E a, H 85-23 ex A, B ex b 85-25	Rundfunkempfänger und Einzelteile	70	70
86-02 ex A, ex B, 86-04 A ex b, B ex b	Elektrische Signalapparate und Einzelteile	38	20
86-09 A, ex E, ex F	Lampen und Röhren für elektrische Beleuchtung (einschließlich Blitzlichtlampen) und Einzelteile außer Lampensockeln (davon 8 Mio ffrs für Glühlampen)	20	20
87-01 C a, ex f, ex g	Elektrische Röhren und Lampen, nicht für Beleuchtungszwecke (Elektronenröhren u.a.)	6	6
87-02 A a, b, ex c, 87-04 A ex a, ex b, ex B.	Isolierte Drähte und Kabel	37	37
87-01 C c, d, e, 87-02 B ex a, ex b, 87-04 A ex a, ex b	Isolatoren	38	20
87-02 B ex a, ex b, ex c, 87-04 A ex a, ex b, ex R	Elektrische Rangierlokomotiven außer Bergwerks- und Zuglokomotiven	2,3	1,3
87-02 A ex c, ex d, 87-04 A ex a, ex b	Teile und Einzelteile von Bahntransportmaterial	13	9
	Traktoren (außer Vordergestelltraktoren)	44	44
	Privatkraftfahrzeuge (nicht elektrisch) für Personenbeförderung (einschließlich Fahrgestelle)	205	205
	Lastkraftwagen und Untergestelle mit einer Tragfähigkeit von 3 t Nutzlast und mehr, Vordergestelltraktoren (Sattelschlepper)	54	54
	Lastkraftwagen (nicht elektrisch) und Untergestelle mit einer Tragfähigkeit von weniger als 3 t Nutzlast	60	60
	Kraftfahrzeuge für den öffentlichen Verkehr (Autobusse und Omnibusse) nicht elektrisch (einschließlich Fahrgestelle)	36	36

Pos. des französischen Zolltarifs	Warenbezeichnung	Jahreswert in Mio.ffrs.	
		1957 u. 1958	1959
ex 87-03	Kraftfahrzeuge für Spezialzwecke (nicht elektrisch)	46	46
87-09 A ex a, b	Fahrräder mit Hilfsmotoren	4	4
87-09 A ex a	Motorräder	26	26
87-12 ex A, ex B, ex C	Teile und Einzelteile von Fahr- und Motorrädern	18	18
84-48 B a, 90-01 ex B, 90-02 ex B, ex 90-12, 90-16 A a, b, B b, ex e, ex 90-21, 90-25 C, ex E	Gefaßte Optik für wissenschaftliche Instrumente, verschiedene wis- senschaftliche Präzisionsinstru- mente und -apparate mit Aus- nahme von Elektronenmikrosko- pen	41	22
90-02 ex A, 90-07 A b, c, C ex c	Photoapparate, Zubehör, Objektive, Linsen und , Prismen mit dazugehörenden Spezialmontu- ren	16	16
90-02 ex A, 90-07 C a, b, ex c, 90-10 A b, 90-25 ex D	Photozubehör und Einzelteile	9	9
90-03, 90-04	Brillen und Fassungen	2	2
90-07 A ex a, 90-08 A, C, E ex b, c, ex 90-09, 90-10 A a, B, 90-13 A 90-10 C ex a	Kinematographische und Projek- tionsapparate und -geräte	22	22
ex 90-11, 90-28 A, B, ex C, ex 90-29	Geräte für Photolaboratorien	7	7
90-16 B ex c, ex e	Elektrische Meß- und Kontrollappa- rate	105	70
84-61 A, 90-23 ex B, 90-24 B bis F, 90-25 ex A, ex B, ex 90-29.	Präzisionsapparate, Längenmeßin- strumente, Kapazitätsmesser, soweit nicht liberalisiert	14,5	14,5
90-17 B b, ex f, 90-19 B ex c, ex d, 94-02 A, C, ex D	Nicht elektrische Kontroll- und Regulierapparate, zusätzliche Vor- richtungen, Teile und Einzelteile von nicht elektrischen Zählern und Meß- apparaten	52	27
94-02 ex B, ex D, 90-17 B ex d, ex e	Medizinisch-chirurgisches Material	16	16
90-19 B a	Zahnärztliches Gerät	7	7
91-01 A, B, ex C, 91-02, 91-07	Künstliche Zähne	1,5	1,5
91-01 ex C, ex 91-03, 91-04 ex C, 91-05, ex 91-07, 91-08 ex A, ex B	Kleinhren, kleine Wecker und Pen- deluhren, kleine Uhrwerke	9	9
ex 91-03, 91-04 B, ex C, 91-08	Technische Uhren	25	15
91-04 A	Große Wecker, Pendeluhren und Glockenspiele und deren Werke	9	9
91-10 A, B, D, E, 91-11 ex B, ex C, ex D, ex F bis ex I	Kuckucksuhren	2	2
91-11 A, ex B bis ex G, ex I	Einzelteile für Großuhren	2,5	2,5
	Andere Einzelteile für Kleinhren (außer Gehäusen und Spiralen) . .	1,1	1,1

Pos. des französischen Zolltarifs	Warenbezeichnung	Jahreswert in Mio.ffrs.	
		1957 u. 1958	1959
92-02 A, B, 92-04 ex B, 92-08 A, B, C	Musikinstrumente und Musikappa- rate	1	1
92-10 C d, 92-11 B a, 92-13 ex C, F	Zubehör und Einzelteile für Musik- instrumente und Musikappa- rate	1,1	1,1
92-11 A, B b, d, C, 92-13 ex A, ex B	Elektrische Tonaufnahme- und Ton- wiedergabegeräte und deren Ein- zelteile	22	22
93-02 A b, B, 93-04 A, B	Jagd- und Sportwaffen	1,3	1,3
Verschiedene nicht libe- ralisierte Positionen	Verschiedene Metallwaren und mechanische und elektrische Appa- rate, soweit nicht liberalisiert . .	3,3	3,3
94-01 A b bis D, 94-03 B, D b bis j, 94-04 A b, ex B, C ex c	Möbel, Betten und Bettzeug	389	389
96-02, 96-03	Pinsel und Bürsten	3	3
97-01, ex 97-02, 97-03, 97-04 A, C, D, E, ex F, G, 97-05	Spiele und Spielwaren, Festartikel und Christbaumschmuck	30	30
97-04 ex F	Spielkarten	0,8	0,8
97-04 B a, 97-06 C, ex K	Sportartikel, soweit nicht liberali- siert	2	2
98-01 B ex a, 98-02	Patentknöpfe, Reißverschlüsse . . .	2	2
98-01 B b bis f, i, j, k	Knöpfe, außer Druckknöpfen, Pa- tent- und Glasknöpfen	3	3
98-01 B g, h	Glasknöpfe	1	1
98-03 A, C	Füllhalter und Füllbleistifte	9	9
98-03 D, 98-04 A	Füllfederhalterfedern und Zube- hör	6	6
98-05 A	Bleistifte	5	5
98-05 B ex e	Bleistiftminen	1	1
98-12	Kämme	1	1
98-15 A, ex B	Isolierflaschen und andere Wär- meisolierbehälter	5	5
Verschiedene	Reserve für die Aufstockung der Kontingente für Investitionsgüter und Rohstoffe	250	121
Verschiedene	Verschiedene Waren mit Ausnahme von Erzeugnissen der Land- wirtschaft und Lebensmittelin- dustrie	100	100
Verschiedene	Investitionsgüter gemäß noch mit- zuteilender näherer Spezifika- tion	641	508
Verschiedene	Reserve für die Aufstockung der Kontingente für Konsumgüter . .	62	62

ANLAGE 14

LISTE DER IN ARTIKEL 48 ABSATZ (3) UNTERABSATZ (a)
ERWÄHNTEN GROSSPROJEKTE

I. GRUBEN (ERSTER BAUABSCHNITT)

- Bau einer Großschachtanlage im Warndt.
- Erweiterung der Förderleistung der Schachtanlagen:
 - St. Barbara um 3.000 Tonnen täglich;
 - Velsen um 2.000 Tonnen täglich;
 - Göttelborn um 2.000 Tonnen täglich.
- Zweiter Bauabschnitt des Kraftwerkes St. Barbara (150.000 kw).
- Letzter Bauabschnitt des Kraftwerkes Fenne II.
- Bau und Einrichtung der Kokerei Luisenthal.
- Modernisierung der Batterien III und IV der Kokerei Reden.
- Neubau einer Anlage zur Gewinnung von Ammoniaksynthese.

II. ENERGIEWIRTSCHAFT

A. *Elektrizität:*

- Bau eines neuen Wärmekraftwerkes mit einer Leistung von 240.000 kw.
- Modernisierung der Kraftwerke:
 - Homburg: UKW Betriebsfunkstation, Schaltanlagen und Leitungen;
 - Wehrden: Erneuerung und Modernisierung der Stromerzeugungsanlagen.
- R.W.E.: Bau neuer Leitungen für Hoch-, Mittelspannung und Ortsnetze, sowie von Umspannwerken.
- V.S.E.: Bau neuer Leitungen für Mittelspannung und Ortsnetze, sowie von Umspannwerken.
- Trafostationen und Leitungen für die Gemeindewerke.

B. *Gas:*

- Kompressoren für die Kokerei Luisenthal, für Dillingen und andere.
- Speicher- und Spitzenanlagen.
- Gasreinigungsanlagen.

III. ÖFFENTLICHE ARBEITEN

A. *Eisenbahn:*

- Elektrifizierung.
- Bildstellwerke.
- Elektrisches und sonstiges Material für den Oberbau und die Werkstätten.
- Stationierung von rollendem Material durch die Bundesbahn.

B. *Post- und Telegrafverwaltung:*

- Erweiterung und Modernisierung der Fernverkehrsvermittlungen, Anschaffung von Fernsprengeräten.
- Funkanlagen für Fernsprechzwecke, für Funk-, Stör-Meßdienste, sowie für Funk- und Zubringerstrecken.
- Örtliche und gebietliche Fernsprechnetze.
- Sonderfahrzeuge.
- Maschinen für die Druckerei.
- Rechenmaschinen.

- C. *Strassenbahnen und Trolleybuslinien:*
— Neu- und Ausbau der festen Anlagen sowie Anschaffung des rollenden Materials.
- D. *Ausbau der Autobahn Homburg-Saarbrücken:*
— Beschaffung von Erdbearbeitungsmaschinen.
- E. *Verbesserung der technischen Anlagen des Saarländischen Rundfunks.*

ANLAGE 15

LISTE DER IN ARTIKEL 48 ABSATZ (3) UND (4) ERWÄHNTEN
INVESTITIONSGÜTER

<i>Nr. der fran- zösischen Zolltarifs</i>	<i>Waren</i>
ex 84-01	Erzeuger von Wasserdampf oder anderen Dämpfen (Dampfkessel): A: Kessel für Lokomotiven. C: Andere.
84-02	Hilfsapparate für Erzeuger von Wasserdampf und anderen Dämpfen usw.
ex 84-03	Gaserzeuger (Generatoren) für Wassergas oder Luftgas usw.: B: Erzeuger von Azetylgas und ähnliche Gaserzeuger.
84-04	Dampflokomobile (ausgenommen Schlepper der Nr. 87-01) und ortsveränderliche Dampfmaschinen.
84-05	Dampfmaschinen ohne Kessel, für Wasserdampf oder andere Dämpfe.
ex 84-06	Kolbenverbrennungsmotoren: D: Andere Motoren.
84-07	Wasserräder, Wasserturbinen und andere Wasserkraftmaschinen, einschließlich der Regler hierfür.
ex 84-08	Andere Motoren und Kraftmaschinen: B: Gasturbinen, einschließlich Turbo-Propeller-Triebwerke. E: Preßluft- (oder andere Preßgas-) motoren, stoßweise arbeitend oder Rotationsmotoren und andere.
84-09	Straßenwalzen mit mechanischem Antrieb.
ex 84-10	Flüssigkeitspumpen, auch mit Antriebsmotor oder Antriebsturbinen usw.: A: Hebewerke für Flüssigkeiten (Becherwerke, Schöpfwerke, Bandelevatoren usw.) und ihre Teile. B: Ausgabepumpen mit Flüssigkeitsmesser. ex D: Einspritzpumpen für Motoren aller Art und ihre Teile, mit Ausnahme der Einspritzpumpen für Kraftfahrzeugmotoren und ihrer Teile. F: Kreiselpumpen ohne Zubehör, mit mechanischem Antrieb, mit einem Stückgewicht von weniger als 140 kg, mehr als 50% des Gewichts rostfreien Stahl enthaltend. G: Andere.
84-11	Luftpumpen einschließlich Vakuumpumpen, auch mit Antriebsmotor oder Antriebsturbinen, usw.
84-12	Klimaanlagen (andere als die der Nr. 84-59), die aus einem motorbetriebenen Ventilator und Vorrichtungen zum Ändern der Temperatur und Feuchtigkeit bestehen, in einem gemeinsamen Gehäuse.
84-13	Brenner für Feuerungen, die mit flüssigen Brennstoffen (Zerstäuber), pulverisierten festen Brennstoffen oder Gas betrieben werden usw.
84-14	Industrie- und Laboratoriumsöfen, mit Ausnahme der elektrischen Öfen der Nr. 85-11.

<i>Nr. des fran- zö- sischen Zolltarifs</i>	<i>Waren</i>
ex 84-15	Maschinen, Apparate und andere Vorrichtungen zur Kälteerzeugung, mit elektrischer oder anderer Einrichtung, mit Ausnahme solcher für den Haushalt.
84-16	Kalander und Walzwerke aller Art, mit Ausnahme der Walzwerke für Metalle und der Maschinen zum Walzen von Glas; Walzen für diese Maschinen.
ex 84-17	Apparate und Vorrichtungen, auch elektrisch geheizt, zur Behandlung von Stoffen durch auf einer Temperaturänderung beruhende Vorgänge, wie z. B. Heizen, Kochen usw.: C: Kondensatoren und Verdunster für Maschinen und Apparate zur Kälteerzeugung. ex D: Trockenapparate: b/c: Andere als elektrische. ex E: Andere Apparate und Vorrichtungen, mit Ausnahme der in den Unterpositionen <i>a</i> und <i>d</i> genannten.
ex 84-18	Zentrifugen; Apparate zum Filtrieren oder Reinigen von Flüssigkeiten oder Gasen: ex A: Zentrifugen: b: Andere. B: Apparate zum Filtrieren oder Reinigen von Flüssigkeiten. ex C: Apparate zum Filtrieren und Reinigen von Luft oder Gas, mit einem Stückgewicht von mehr als 5 kg, mit Ausnahme der Apparate für Motoren von Kraftfahrzeugen und Motorrädern.
ex 84-19	Maschinen und Apparate zum Reinigen oder Trocknen von Flaschen usw.: A: Maschinen und Apparate zum Reinigen (Waschen, Bürsten, Spülen usw.) oder Trocknen von Flaschen und anderen Behältnissen. B: Maschinen und Apparate zum Füllen, Verschließen, Etikettieren oder Verkapseln von Flaschen, Büchsen, Säcken und anderen Behältnissen. C: Maschinen und Apparate zum Verpacken von Waren. D: Maschinen und Apparate zum Versetzen von Getränken mit Kohlen-säure.
ex 84-20	Wiegevorrichtungen, auch Kontrollwaagen: A: Stückzählwaagen, Einsack- und Dosierwaagen sowie andere Spezialwaagen. ex B: Andere, in den Unterpositionen <i>a</i> und <i>c</i> aufgeführte Wiegevorrichtungen.
ex 84-21	D: Sandstrahlgebläse, Dampfstrahlapparate und ähnliche Strahlapparate.
84-22	Maschinen und Geräte zum Heben, Beladen, Entladen oder Fördern (Aufzüge, Fördermaschinen, Winden aller Art, Flaschenzüge, Kräne, Kranbrücken, Stetigförderer, Seilschwebbahnen usw.) mit Ausnahme der Maschinen und Geräte der Nr. 84-23.
ex 84-23	Ortsfeste oder bewegliche Maschinen und Geräte für Erd- oder Steinbrucharbeiten, den Bergbau usw.: ex A: Maschinen und Geräte für Erd- oder Steinbrucharbeiten, den Bergbau oder Tiefbohrungen mit Ausnahme der in der Unterposition <i>f</i> enthaltenen Walzen. B: Rammern.
84-29	Maschinen, Apparate und Geräte für die Müllerei oder zur Behandlung von Getreide oder Hülsenfrüchten, ausgenommen Maschinen, Apparate und Geräte der in der Landwirtschaft verwendeten Art.
84-30	Maschinen und Apparate in diesem Kapitel anderweit weder genannt noch inbegriffen, zum Herstellen von gewöhnlichen oder feinen Backwaren, von Kekswaren usw.
84-31	Maschinen und Apparate zum Herstellen von Zellulosebrei (Papiermasse) sowie zum Herstellen oder Fertigstellen von Papier und Pappe.

Nr.
des franzö-
sischen
Zolltarifs

Waren

- 84-32 Maschinen und Apparate zum Heften, Broschieren oder Einbinden einschließlich der Fadenheftmaschinen.
- 84-33 Andere Maschinen und Apparate zum Be- und Verarbeiten von Papiermasse, Papier oder Pappe, einschließlich Schneidemaschinen aller Art.
- 84-34 Schriftgießmaschinen und Satzsetzmaschinen; Maschinen, Apparate und Gegenstände für die Satzherstellung, Stereotypie oder dergl. usw.
- 84-35 Maschinen und Apparate zum Drucken und für das graphische Gewerbe; Bogenanlegeapparate, Falzapparate und andere Hilfsapparate für Druckmaschinen.
- 84-36 Düsenspinnmaschinen und -apparate zum Herstellen von synthetischen oder künstlichen Spinnstoffen usw.
- 84-37 Webstühle, Wirk- (Strick-), Tüll-, Spitzen-, Stick-, Posamentier- und Netzmaschinen usw.
- ex 84-38 Hilfsmaschinen und -apparate für Maschinen der Nr. 84-37 usw.:
B: Hilfsapparate und -maschinen für die Maschinen der Nr. 84-37.
- 84-39 Maschinen und Apparate zum Herstellen oder Ausrüsten von Filz usw.
- ex 84-40 Maschinen und Apparate zum Waschen, Reinigen, Trocknen, Bleichen usw.:
A: Maschinen und Apparate zum Waschen, Reinigen, Trocknen, Bleichen usw.
ex B: Maschinen und Apparate für Wäschereien (andere als die im Absatz C) usw.:
ex a: elektrische Apparate zum Bügeln mit durchschnittlich 1.500 Watt und mehr.
b: andere.
D: Maschinen und Apparate zum Aufrollen, Falten, Scheiden oder Auszacken von Geweben.
E: Maschinen, wie sie üblicherweise zum Bedrucken von Garnen, Geweben, Filz, Leder, Tapetenpapier, Packpapier oder Fußbodenbelag verwendet werden.
- ex 84-41 Nähmaschinen (zum Nähen von Spinnstoffwaren, Leder, Schuhen usw.), einschließlich der Möbel zum Einbau von Nähmaschinen; Nähmaschinen-nadeln:
ex A: Nähmaschinen und Nähmaschinen-Oberteile mit Ausnahme der in der Unterposition *b* aufgeführten Maschinen.
- 84-42 Maschinen und Apparate zum Aufbereiten oder Bearbeiten von Leder, Häuten und Fellen oder zum Herstellen von Schuhen oder anderen Waren aus Leder, Häuten oder Fellen, ausgenommen Nähmaschinen der Nr. 84-41.
- 84-43 Konverter, Gießpfannen, Gußformen zum Gießen von Ingots, Masseln u. dgl. und Gußmaschinen für Stahlwerke, Gießereien und andere metallurgische Betriebe.
- 84-44 Walzwerke, Walzenstraßen und Walzen hierfür.
- 84-45 Werkzeugmaschinen für die Bearbeitung von Metallen oder Hartmetall, andere als Maschinen der Nr. 84-49 und 84-50.
- 84-46 Werkzeugmaschinen für die Bearbeitung von Steinen, keramischen Waren, Beton usw.
- 84-47 Werkzeugmaschinen für die Bearbeitung von Holz, Kork, Bein usw., andere als Maschinen der Nr. 84-49.
- 84-50 Maschinen und Apparate zum autogenen Schweißen, Lötten, Schneiden oder Oberflächenhärten.
- 84-53 Statistikmaschinen und ähnliche Lochkartenmaschinen (Locher, Lochprüfer, Sortiermaschinen, Tabelliermaschinen, Multiplikatoren usw.)
- 84-56 Maschinen und Apparate zum Auslesen, Sieben, Waschen, Zerkleinern, Mahlen oder Mischen von Erden, Steinen, Erzen oder anderen festen mineralischen Stoffen usw.

Nr. des franzö- sischen Zolltarifs	<i>Waren</i>
84-57	Maschinen und Apparate zum Herstellen oder Warmbearbeiten von Glas oder Glaswaren usw.
84-59	Maschinen, Apparate und mechanische Geräte, in diesem Kapitel anderweit weder genannt noch inbegriffen.
84-60	Gießerei-Formkästen, Formen und Kokillen, wie sie üblicherweise für Metalle usw. verwendet werden (ausgenommen Gußformen zum Gießen von Ingots, Masseln u. dgl.).
ex 84-61	Armaturen und ähnliche Apparate (einschließlich der Druckminderventile und der thermostatisch gesteuerten Ventile) für Leitungen, Kessel, Sammelbehälter, Wannen oder ähnliche Behältnisse, mit einem Stückgewicht von mehr als 5 kg.
84-63	Triebwellen, Kurbeln und Kurbelwellen, Lagergehäuse und Lagerschalen, Zahnräder, Reibräder usw.
ex 85-01	Elektrische Generatoren, Motoren und rotierende Umformer, Transformatoren und statische Umformer usw., mit einem Stückgewicht von mehr als 5 kg.
85-11	Elektrische Industrie- und Laboratoriumsöfen usw.
ex 85-13	Elektrische Geräte für Drahttelefonie oder Drahttelegraphie einschließlich solcher Geräte für Trägerfrequenzsysteme.
ex 85-15	Sende- und Empfangsgeräte für den Funksprech- oder Funkschreibverkehr; Sende- und Empfangsgeräte für Rundfunk und Fernsehen usw.: A: Sendeapparate und Sendeempfangsgeräte für Funksprech- oder Funkschreibverkehr, Rundfunk und Fernsehen. D: Geräte für Funknavigation (<i>radioguidage</i> , <i>radiodétection</i>), Funkmessung (<i>radar</i>) und Funkfernsteuerung.
5-16	Elektrische Signalgeräte (andere als solche zur Nachrichtenübermittlung), Sicherungsgeräte usw.
ex 85-18	Elektrische Fest-, Dreh- und Stellkondensatoren mit einem Stückgewicht von mehr als 5 kg.
ex 85-19	Elektrische Geräte zum Schließen, Öffnen, Schützen usw. von elektrischen Stromkreisen usw. mit einem Stückgewicht von mehr als 5 kg.
ex 85-22	Elektrische Maschinen, Apparate und Geräte, in diesem Kapitel anderweit weder genannt noch inbegriffen: A: Generatoren für Nieder- und Hochfrequenz. C: Elektronenbeschleunigungsgeräte. D: Andere mit einem Stückgewicht von mehr als 5 kg.
85-25	Isolatoren aus Stoffen aller Art.
ex 85-26	Isolierteile ganz aus Isolierstoffen oder nur mit in die Masse eingepreßten einfachen Metallteilen usw. mit einem Stückgewicht von mehr als 5 kg.
ex 85-27	Isolierrohre und Verbindungsstücke hierfür, aus unedlen Metallen, mit Innenisolierung mit einem Stückgewicht von mehr als 5 kg.
86-01	Dampflokomotiven aller Art; Lokomotivtender.
86-02	Elektrische Lokomotiven aller Art (mit Stromspeisung aus Akkumulatoren oder aus dem Stromnetz).
86-03	Andere Lokomotiven aller Art.
86-04	Triebwagen (auch für Straßenbahnen) und Motordraisinen.
86-05	Personenwagen, Gepäckwagen usw.
86-06	Werkstattwagen, Kranwagen usw.
86-07	Güterwagen aller Art für die Güterbeförderung auf dem Schienenwege
86-08	Warenbehälter (<i>containers</i>) einschließlich der Flüssigkeitsbehälter, für alle Beförderungsarten.
ex 86-09	Teile von Schienenfahrzeugen: B: Drehgestelle, Laufgestelle u. dgl. C: Achsen, gerade oder gekröpft, auch montiert. D: Räder und deren Teile (Radkörper, Radreifen, Radmittelstücke usw.). G: Achslagerkästen (Fett- und Ölkästen) und deren Teile.

<i>Nr. des franzö- sischen Zolltarifs</i>	<i>Waren</i>
86-10	Ortsfestes Gleismaterial, nicht elektrische mechanische Signalgeräte usw.
ex 87-01	Schlepper mit einem Stückgewicht von mehr als 4.000 kg mit Ausnahme der Schlepper für die Landwirtschaft.
87-07	Kraftkarren mit Motoren aller Art (Laster, Schlepper, Stapler u. dgl.) und ihre Teile.
90-11	Elektronen- und Protonenmikroskope und Elektronen- und Protonendiffraktographen.
ex 90-22	Maschinen, Apparate und Geräte für mechanische Prüfungen usw.: A: Maschinen und Apparate zum Prüfen von Metall, Beton, Holz und anderen festen Stoffen.
90-24	Apparate, Geräte und Instrumente zum Messen, Kontrollieren oder Regeln von Durchfluß usw. von Flüssigkeiten oder Gasen, oder zum selbsttätigen Kontrollieren von Temperaturen usw.
ex 90-25	Instrumente, Apparate und Geräte für physikalische oder chemische Untersuchungen usw.: A: Gas- oder Rauchgasprüfer. B: Kalorimeter. C: Mikrotome. E: Andere.
90-28	Elektrische oder elektronische Instrumente, Apparate und Geräte zum Messen, Prüfen, Kontrollieren, Regeln oder zum Untersuchen.
ex 91-06	Zeitauslöser, mit Uhrwerk oder Synchronmotor (Zeitschalter, andere Schaltungen usw.) mit einem Stückgewicht von mehr als 5 kg.

ANLAGE 16

RECHTSSTELLUNG DER STREITKRÄFTE

TITEL I. ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

Artikel 1. (1) Im Sinne dieser Anlage bedeuten „die Streitkräfte“ die Gesamtheit der militärischen Einheiten, die im Saarland stationiert sind, einschließlich ihrer Dienststellen und Organe.

(2) Als „Mitglieder der Streitkräfte“ gelten

- (a) die Militärpersonen, die sich zur Ausübung ihres Dienstes im Saarland befinden;
- (b) die Zivilpersonen, die in den Streitkräften dienen oder ihnen dienstlich zugeteilt sind, wenn sie Angehörige des Staates sind, dem die betreffenden Streitkräfte angehören;
- (c) die Familienangehörigen, d.h. der Ehegatte und die Kinder der in Unterabsatz (a) und (b) aufgeführten Personen sowie die Personen, denen diese Unterhalt gewähren, d.h. die von ihnen eine materielle Unterstützung erhalten.

(3) Der Begriff „Mitglieder der Streitkräfte“ umfaßt Deutsche nur dann, wenn sie im Staatsgebiet der beteiligten Macht in deren Truppe eingetreten oder von ihr eingezogen oder angestellt worden sind und dort zu diesem Zeitpunkt entweder ihren ständigen Wohnsitz gehabt oder sich dort seit mindestens einem Jahr aufgehalten haben.

Artikel 2. (1) Die Bestimmungen des Zweiten Teils des Truppenvertrags (Gerichtsbarkeit und Verfahren) finden im Saarland Anwendung.

(2) Die Strafverfolgung von Zollzuwiderhandlungen, die ein Mitglied der Streitkräfte begeht, einschließlich des Rechts zur Einziehung von Waren unterliegt ausschließlich der Strafgerichtsbarkeit der Behörden der Streitkräfte.

(3) Die Vorschriften des Anhangs A zum Truppenvertrag finden auch auf strafbare Handlungen Anwendung, die im Saarland gegen die Streitkräfte oder deren Mitglieder begangen werden.

(4) Über Ersuchen um Auslieferung von Mitgliedern der Streitkräfte mit Ausnahme von deutschen Staatsangehörigen und ihnen gleichgestellten Personen entscheidet die beteiligte Macht.

Artikel 3. (1) Zum Nachweis ihrer Identität erhalten die Mitglieder der Streitkräfte von ihrer Militärbehörde Ausweise, die den Namen, das Geburtsdatum, den Dienstgrad und den Personenstand des Inhabers enthalten. Soweit erforderlich, gilt eine Bescheinigung der zuständigen Behörde der betreffenden Macht, daß eine Person ein Mitglied der Streitkräfte ist, als endgültiger Beweis dieser Tatsache.

(2) Einheiten der Streitkräfte, die in geschlossenen Verbänden auftreten, brauchen unbeschadet des Artikels 4 Absatz (1) dieser Anlage den Nachweis ihrer Identität nicht zu erbringen.

Artikel 4. (1) Die Militärpersonen der Streitkräfte, die den deutschen Grenzbehörden ihre Identität nachweisen, sind zur freien Einreise in das Saarland und zur Ausreise aus diesem berechtigt.

(2) Die Militärbehörden können unbeschadet der Befugnis der deutschen Behörden die Kontrolle der Marschbefehle von Militärpersonen der Streitkräfte durch Militärstreifen an Grenzübergängen vornehmen lassen, die von ihnen festgelegt werden.

(3) Die Mitglieder der Streitkräfte unterliegen nicht der deutschen Gesetzgebung über die Registrierung und Kontrolle von Ausländern.

Artikel 5. (1) Die Fahrzeuge der Streitkräfte behalten ihre Merkmale der Bauart und Ausstattung, wie Nummernschilder, Signalvorrichtungen, Reifen, Beleuchtungsanlagen und Richtungsanzeiger bei.

(2) Die Kontrolle der Militärfahrzeuge wird von den Militärbehörden ausgeübt. Der Militärführerschein ist im Saarland gültig; die geltenden Verkehrsvorschriften und Verkehrsregelungen finden auf die Streitkräfte Anwendung, soweit nicht Abweichungen auf Grund militärischer Notwendigkeiten von den deutschen Behörden genehmigt werden.

(3) Zur Durchführung ihrer Aufgaben können die Streitkräfte alle öffentlichen Verkehrswege sowie den Luftraum über dem Saarland benutzen. Die Streitkräfte sind berechtigt, soweit es für ihre Sicherheit und zu Übungszwecken notwendig ist, Flugplätze im Saarland in Anspruch zu nehmen, vorausgesetzt, daß die Benutzung von zivilen Flugplätzen zu Übungszwecken im Einverständnis mit den deutschen Behörden geregelt ist.

Artikel 6. (1) Die Streitkräfte können Militärpostämter errichten, um ihren eigenen Post- und Telegraphenverkehr wahrzunehmen.

(2) Die Streitkräfte können ihre eigenen Fernmeldeanlagen betreiben. Auf Antrag der Streitkräfte können die Endanlagen durch die deutschen Dienststellen mit dem öffentlichen Netz im Saarland verbunden werden.

(3) Außerhalb ihrer Anlagen benutzen die Streitkräfte grundsätzlich die deutschen Fernmeldeanlagen. Die deutschen Behörden gestatten den Streitkräften gegen Zahlung von Gebühren die ausschließliche oder nicht ausschließliche Benutzung von Fernmeldeleitungen. Bei der Benutzung der öffentlichen Fernmeldeanlagen im Saarland können die Streitkräfte eine bevorzugte Abfertigung beanspruchen, sofern dies zur Erfüllung ihrer Aufgaben erforderlich ist.

(4) Die Bestimmungen des Artikels 18 Absatz (5) des Truppenvertrags finden auf Funkfrequenzen Anwendung, die von Funkstationen benutzt werden, welche durch die Streitkräfte im Saarland betrieben oder benutzt werden.

Artikel 7. Die Streitkräfte können im Saarland Übungen und Manöver durchführen. Werden durch diese Manöver Verwaltungsmaßnahmen erforderlich, so setzen sich die Militärbehörden rechtzeitig mit den deutschen Behörden ins Einvernehmen, die darauf gemäß der geltenden Gesetzgebung und der Entschädigungsregelung des Titels II dieser Anlage die notwendigen Anordnungen treffen.

Artikel 8. (1) Die Streitkräfte sind für die Schäden verantwortlich, die im Verlaufe von Manövern oder Übungen ihrer Einheiten verursacht worden sind, sowie für Einquartierungsschäden außerhalb der militärischen Anlagen, die von diesen Einheiten herrühren, soweit diese Schäden über das Maß normaler Abnutzung des Wegenetzes und der öffentlichen und privaten Anlagen hinausgehen.

(2) Die Streitkräfte müssen auch alle anderen Schäden ersetzen, die sie im Saarland verursachen. Die von ihnen solchermaßen übernommene Haftung tritt Dritten gegenüber an die Stelle der Haftung ihrer Bediensteten, falls diese in der Ausübung oder gelegentlich ihres Dienstes Fehler begangen haben.

(3) Für die Feststellung und Schätzung der Schäden sind mangels besonderer Bestimmungen in Titel II dieser Anlage die Bestimmungen des deutschen Rechts anwendbar.

(4) Die Bestimmungen dieses Artikels finden auch Anwendung auf Ansprüche der in diesem Artikel genannten Art, die vor Inkrafttreten des Vertrags entstanden sind, soweit sie nicht nach den bisherigen Vorschriften verjährt sind oder ihre Geltendmachung nach Artikel 4 der Anlage 17 ausgeschlossen ist.

(5) Anhängige Verfahren werden nach den Vorschriften dieser Anlage fortgeführt.

Artikel 9. (1) Die Unterbringung der Truppe und der Dienststellen wird normalerweise durch die Benutzung der zu diesem Zweck bestimmten Bauten gewährleistet, ausgenommen diejenigen Bauten, die anderen Zwecken zugeführt sind.

(2) Soweit erforderlich, werden diese Bauten durch die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und zu deren Lasten gemäß dem zur Zeit bestehenden Programm instandgesetzt und den jetzigen Erfordernissen der Truppe und des Materials angepaßt. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland übernimmt die Unterhaltung dieser Bauten im Einvernehmen mit den zuständigen Behörden der Streitkräfte und auf deren Kosten.

(3) Die Unterbringung der Mitglieder der Streitkräfte, die normalerweise außerhalb der Kaserne wohnen können, wird von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland in der Weise gewährleistet, daß sie gemäß dem in der Anlage zum Kasernenprogramm enthaltenen Programm Wohnungsneubauten für Dienstgarde zur Verfügung stellt oder, in Ermangelung deren, Wohnungen, die den Ansprüchen entsprechen, die die Interessenten auf Grund des für sie geltenden Reglements erheben können. Die Streitkräfte übernehmen für die in diesem Absatz bezeichneten Wohnungen die dem Mieter obliegende Unterhaltung sowie die Zahlung der Miete mit Ausnahme der Mietzahlungen für Wohnungsneubauten für Dienstgrade.

(4) Falls die Umstände eine Änderung des militärischen Dispositivs im Saarland verlangen, treffen die Militärbehörden und die deutschen Behörden ein Übereinkommen über die Maßnahmen und Modalitäten, die geeignet sind, die Aufstellung des neuen Dispositivs zu gewährleisten.

Artikel 10. (1) Die zur Verteidigung bestimmten Einrichtungen und Anlagen werden im Einverständnis mit der Regierung der Bundesrepublik Deutschland errichtet oder geändert. Die Bestimmungen über die Leitung und die Finanzierung der Arbeiten werden von Fall zu Fall im Einverständnis der betreffenden Regierungen festgelegt.

(2) Die öffentlichen oder privaten Einrichtungen und Anlagen, die die Interessen der Verteidigung berühren, können nach Maßgabe der geltenden Gesetze Bau- und Einrichtungsauflagen unterworfen werden, die im Einverständnis zwischen der Militärbehörde und den deutschen Behörden festgelegt werden.

(3) Streitigkeiten, die bei der Anwendung dieses Artikels zwischen den Streitkräften und Dritten entstehen, unterliegen den Bestimmungen des Titels II dieser Anlage.

Artikel 11. Hinsichtlich der Leistungen öffentlicher Dienste genießen die Streitkräfte und deren Mitglieder die gleichen Rechte und unterliegen den gleichen Pflichten wie die Bevölkerung des Saarlandes, vorbehaltlich besonderer Bestimmungen für gewisse Leistungen, die in den nachfolgenden Artikeln 12 bis 14 aufgeführt sind.

Artikel 12. Militärpersonen der Streitkräfte erhalten im Saarland weiterhin die ihnen bereits von den Eisenbahnen gewährten Fahrpreisermäßigungen.

Artikel 13. Die Militärbehörden können die zur Versorgung der Streitkräfte erforderlichen Waren, Materialien und Dienste sich durch Verträge unmittelbar im Saarland beschaffen. Der in Artikel 42 des Vertrags eingesetzte Gemischte Gerichtshof ist für die Entscheidung über Streitigkeiten aus diesen Verträgen zuständig.

Artikel 14. Die deutschen Behörden und die Militärbehörden gewähren sich in vollem Umfang gegenseitige Unterstützung auf dem Gebiet der Hygiene und des Gesundheitswesens. Die Mitglieder der Streitkräfte erhalten ärztliche, chirurgische und zahnärztliche Betreuung sowie Anstaltspflege unter denselben Bedingungen wie die deutschen Staatsangehörigen im Saarland.

Artikel 15. Die deutschen Behörden und die Militärbehörden gewähren sich im Rahmen ihrer gesetzlichen Befugnisse in allen Lagen gegenseitige und volle Unterstützung und Zusammenarbeit, insbesondere zum Schutze der Bundesrepublik, der Streitkräfte und ihrer Mitglieder.

Artikel 16. (1) Die Mitglieder der Streitkräfte enthalten sich jeder politischen Betätigung. Die Militärbehörden werden alle zu diesem Zweck geeigneten Maßnahmen ergreifen.

(2) Innerhalb der von den Streitkräften belegten Anlagen unterliegt die Aufrechterhaltung der Ordnung und Disziplin der ausschließlichen Verantwortung der Militärbehörden.

(3) Die Militärbehörden können auf öffentlichen Wegen, in öffentlichen Lokalen und öffentlichen Transportmitteln Streifen durchführen lassen, um zu gewährleisten, daß die Mitglieder der Streitkräfte Ordnung und Disziplin wahren. Wenn sie es für zweckmäßig erachten, beantragen sie bei den deutschen Behörden die Mitwirkung der deutschen Polizei zur Durchführung gemischter Streifen.

TITEL II. REGELUNGEN FÜR LEISTUNGEN UND ENTSCHÄDIGUNGEN

Kapitel I. Leistungen—Quartiere und Unterkünfte

Artikel 17. (1) Zur Befriedigung der unumgänglich notwendigen Bedürfnisse der Armee, die mit den üblichen Mitteln nicht befriedigt werden können, ist die zuständige Militärbehörde berechtigt, von den deutschen Behörden die nachstehend aufgeführten Leistungen zu verlangen. Die deutschen Behörden verpflichten sich, diese Leistungen in der festgesetzten Frist—im Bedarfsfalle im Wege der Anforderung—zu bewirken.

(2) Die Leistungen, die gefordert werden können, umfassen insbesondere:

- (a) Quartiere und Unterkünfte für die Truppe, Unterbringungsgelegenheiten für Pferde, Maultiere und andere Tiere im Rahmen der verfügbaren Räume sowie der erforderlichen Gebäude, Grundstücke und Wasserstellen für das Personal und Material der Dienststellen jeder Art, die der Armee unterstehen;
- (b) die täglich benötigten Lebensmittel für Offiziere, Unteroffiziere und Mannschaften, die bei dem Quartiergeber untergebracht sind, und gegebenenfalls bei Zustimmung des Leistungspflichtigen die tägliche Verpflegung;
- (c) Lebensmittel und Heizmaterial für die Truppe, Futtermittel für die Pferde, Maultiere und sonstigen Tiere, Lagerstroh für die in Unterkünften untergebrachte Truppe;

(d) Anschirr- und Transportmittel jeglicher Art für Transporte zu Land, zu Wasser und in der Luft sowie die zu ihrem Betrieb erforderlichen Stoffe und Energien.

Artikel 18. Die Räume, die in Ermangelung ausreichender Militärunterkünfte für die Einquartierung und sonstige Unterbringung der Truppe sowie für die Unterbringung der Tiere und Materialien der Armee benutzt werden können, werden von den deutschen Behörden im Einvernehmen mit der Militärbehörde listenmäßig erfaßt; die Listen werden jährlich im Einvernehmen mit der Militärbehörde auf den neuesten Stand gebracht.

Artikel 19. (1) Unter „Quartier“ ist die Unterbringung in privaten oder öffentlichen Räumlichkeiten zu verstehen, unter Berücksichtigung der anerkannten, normalen Benutzungsart dieser Räume für Wohn- und Garagenzwecke.

(2) Unter „Unterkunft“ ist die Unterbringung in privaten oder öffentlichen Räumlichkeiten zu verstehen, und zwar je nach ihrer Größe und Einrichtung.

(3) In allen Fällen behalten die Einwohner die für sie unentbehrlichen Wohnräume und gewerblichen Räume.

(4) Sollen Offiziere, Unteroffiziere und Mannschaften in Quartieren untergebracht werden, so können die örtlichen Verwaltungsbehörden als Ersatz hierfür eingerichtete und von ihnen angemietete Räume zur Verfügung stellen, sofern diese Räume vorher von der Militärbehörde besichtigt und anerkannt worden sind.

Artikel 20. (1) Die Militärbehörde unterrichtet die zuständigen Gemeindeverwaltungen im voraus über die Ankunft der Truppen, die in Quartieren oder Unterkünften untergebracht werden sollen.

(2) Die Anforderungsersuchen sind stets schriftlich zu erteilen und von der ersuchenden Militärbehörde zu unterzeichnen. Sie werden dem Bürgermeister oder seinem Stellvertreter oder, falls diese nicht zu erreichen sind, dem Amtsvorsteher zugestellt. Die Anforderungsersuchen müssen Art und Umfang der geforderten Leistungen und gegebenenfalls deren Dauer bezeichnen.

(3) Die Gemeindeverwaltungen stellen Quartierscheine aus. Um eine Zusammenziehung der Truppe zu erleichtern, sollen Soldaten, Tiere und Material derselben Einheit nach Möglichkeit in dem gleichen Teil der Gemeinde untergebracht werden.

(4) Für die empfangenen Leistungen ist stets eine Empfangsbestätigung auszufertigen.

(5) Sowohl der Truppenkommandant als auch der Leistungspflichtige können verlangen, daß in Anwesenheit beider Parteien jede für notwendig erachtete Bestandsaufnahme vorgenommen wird. Ist der Leistungspflichtige bei der Bestandsaufnahme nicht zugegen, so muß ein Vertreter der örtlichen Behörden hinzugezogen werden.

Artikel 21. (1) Von der Quartierstellung sind von Rechts wegen befreit die Inhaber öffentlicher Kassen, falls diese in ihrer Wohnung untergebracht sind, ferner auf Antrag Waisenhäuser, alleinstehende oder zusammenlebende Frauen, weibliche Lehranstalten sowie Klöster innerhalb des Klosterbereichs.

(2) Krankenhäuser, Kultuszwecken dienende Gebäude und Schulen (ausgenommen in Ferienzeiten) dürfen nicht als Unterkünfte benutzt werden.

Artikel 22. (1) Die Truppen haben unter allen Umständen das Recht auf Lieferung von Heizmaterial, Beleuchtung und Wasser. Die anfordernde Behörde kann die Lieferung von Lebensmitteln verlangen, die für den Unterhalt der Truppen erforderlich sind, sowie gegebenenfalls Verpflichtung, wenn der Leistungspflichtige hierzu bereit ist.

(2) In allen Fällen können die im militärischen Interesse erforderlichen Leistungen und Materialien gefordert werden.

Artikel 23. Kann die Militärbehörde die geforderten Leistungen wegen der Art und des Umfangs dieser Leistungen nicht von den jeweiligen Gemeindebehörden erlangen, so werden die entsprechenden Anforderungsersuchen dem Landrat zugestellt, in dessen Bezirk die Leistungen zu bewirken sind.

Artikel 24. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland beaufsichtigt die korrekte Ausführung der Anforderungsersuchen. Der zuständige Landrat ist für deren ordnungsmäßige Durchführung verantwortlich.

Kapitel II. Vergütung der Leistungen

Artikel 25. (1) Jede Leistung gewährt Anspruch auf eine Vergütung. Die Vergütung für die den Truppen zur Verfügung gestellten Quartiere und Unterkünfte wird gemäß der nachstehenden Tabelle entsprechend den Tarifen festgesetzt, die für die Streitkräfte im übrigen Gebiet der Bundesrepublik gelten. Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland wird im Einvernehmen mit den Streitkräften durch Rechtsverordnung diese Vergütungssätze festsetzen.

Tabelle für Entschädigungen für Quartiere und Unterkünfte

	Städte über 100.000 Einwohner	Ortschaften zwischen 3.000 und 100.000 Einwohnern	Ortschaften unter 3.000 Einwohnern
a. Quartier			
Zimmer für Offizier für eine Nacht			
Bett für Unteroffizier oder Soldat für eine Nacht			
Heizungszuschlag			
Pferd oder Maulesel im Stall (mit Streu) für eine Nacht			
Automobile (in geschlossener Garage)			
Büroraum:			
1. Normaler Raum			
2. Grosser Raum (grosser als 25 qm)			
b. Unterkunft			
Unterbringung eines Mannes in einem Raum, gleich welcher Art, für eine Nacht			
Unterbringung eines Pferdes oder Maulesels ohne Stall (einschliesslich Streu)			

(2) Die Vergütung für sonstige Leistungen wird unmittelbar von der in Artikel 3I dieser Anlage vorgesehenen Kommission festgestellt.

Artikel 26. (1) Der Bürgermeister der Gemeinde, in der Quartiere oder Unterkünfte in Anspruch genommen worden sind, oder in den Fällen des Artikels 23 der zuständige Landrat unterbreitet der in Artikel 3I dieser Anlage bezeichneten Kommission in möglichst kurzer Frist zusammen mit einer Abschrift des oder der Anforderungsersuchen ein namentliches Verzeichnis der Personen, die Leistungen bewirkt haben, unter Angabe des Umfangs der Leistungen, des Zeitpunktes und der Dauer der Anforderungen und gegebenenfalls der geforderten Vergütung.

(2) Entsprechend dem Vorschlag der Kommission setzt die Militärbehörde in kürzester Frist für die Leistungen, für die keine festen Vergütungssätze aufgestellt sind, die jedem Leistungspflichtigen zu zahlende Vergütung fest, und zwar nach dem Wert der Leistung am Tage der Anforderung.

(3) Die Militärbehörde stellt so schnell wie möglich ihre Entscheidung dem Bürgermeister zu, der die Betroffenen davon in Kenntnis setzt. Der festgesetzte Betrag wird von der Militärbehörde unverzüglich an die zuständigen deutschen Behörden überwiesen.

(4) Werden von der einen oder anderen Partei Beschwerden wegen der Höhe der festgesetzten Vergütung vorgebracht, so erfolgt eine erneute Prüfung durch die Kommission.

(5) Gegen die Entscheidung der Kommission können die Parteien den Gemischten Gerichtshof innerhalb der durch die Verfahrensordnung dieses Gerichtshofs bestimmten Frist anrufen.

(6) Das gleiche Rechtsmittel ist gegeben, wenn die Kommission ihre Entscheidung nicht innerhalb einer Frist von vier Monaten bekanntgemacht hat; die Frist läuft vom Eingang der Beschwerde.

Kapitel III. *Ersatz der im Zusammenhang mit Anforderungen verursachten Schäden*

Artikel 27. (1) Anträge der Einwohner auf Ersatz von Schäden, die in Quartieren oder Unterkünften durch die Truppe verursacht worden sind, sind über den Bürgermeister oder seinen Vertreter an den Kommandanten der Truppe oder seinen Vertreter zu richten. Der Bürgermeister oder sein Vertreter übergibt die Anträge dem Truppenkommandanten oder, nach Abzug der Truppe, innerhalb einer Frist von sechs Stunden nach dem Abzug dem Führer des Nachkommandos, das zu diesem Zweck zurückbleibt. (Die Zeit von 22 Uhr bis 6 Uhr morgens wird bei der Berechnung dieser Frist nicht berücksichtigt). Wird der Antrag nicht innerhalb dieser Frist gestellt, so hat der Geschädigte den Nachweis für den Schaden zu erbringen. Die Militärbehörde, die die Anträge entgegennimmt, stellt darüber eine Empfangsbestätigung aus, in der der Tag und die Zeit der Abgabe des Antrags zu vermerken sind.

(2) Die Feststellung der Schäden findet unverzüglich bei gleichzeitiger Anwesenheit des Antragstellers und des Vertreters der Militärbehörde in Gegenwart des Bürgermeisters oder seines Vertreters statt. Über die Feststellung ist ein von den Beteiligten und dem Bürgermeister zu unterzeichnendes Protokoll anzufertigen.

(3) Ist es nach der Art der Schäden möglich, diese sofort zu schätzen, und sind beide Parteien mit der Schätzung einverstanden, so ist ein entsprechender Vermerk im Protokoll aufzunehmen.

(4) Der Vertreter der Militärbehörde kann in diesem Fall im Rahmen der ihm zu diesem Zweck zur Verfügung stehenden Mittel die vereinbarte Entschädigungssumme sofort auszahlen oder eine Abschlagszahlung auf den Betrag der Entschädigung gewähren. In jedem Fall wird die Restsumme in einer Frist von einem Monat von der Militärbehörde überwiesen. Der Antragsteller quittiert den Empfang der ihm ausgezahlten Summe. Hierüber ist ebenfalls ein Vermerk im Protokoll aufzunehmen. Kommt keine Einigung zustande, so sind im Protokoll das Angebot der Militärbehörde und der in dem Antrag geforderte Betrag zu vermerken.

(5) Falls die Schäden nicht sofort abgeschätzt werden können, ist dies im Protokoll anzugeben. In diesem Fall hat die Militärbehörde in einer Frist von einem Monat dem Antragsteller ein Angebot zu unterbreiten. Ist es wegen der Art und des Umfangs der Schäden nicht möglich, diese Frist einzuhalten, so hat die Militärbehörde vor Ablauf des genannten Zeitraums die zuständige deutsche Behörde und den Antragsteller über die zusätzliche Frist zu unterrichten, die erforderlich ist, um das Angebot auszufertigen.

(6) Falls die Militärbehörde bis zum Ablauf der vorgenannten Zeiträume dem Antragsteller kein Angebot unterbreitet, kann dieser sich unmittelbar an die Kommission wenden.

(7) In jedem Fall erfolgt die Schätzung nach dem Wert am Tage der Feststellung des Schadens und trägt dem unmittelbaren und feststehenden Schaden Rechnung.

(8) In allen Fällen ist das Protokoll der in Artikel 31 dieser Anlage genannten Kommission vorzulegen, und zwar zur Kenntnisnahme, wenn keine Meinungsverschiedenheit besteht, oder zur Entscheidung über den Entschädigungsanspruch im entgegen-

gesetzten Fall. Die von der Kommission festgesetzte Entschädigungssumme wird von der Militärbehörde unverzüglich ausgezahlt.

(9) Wenn in der festgesetzten Frist keine Entschädigungsanträge gestellt worden sind, hat der Bürgermeister dem Offizier, der das Nachkommando führt, eine entsprechende Bescheinigung auszuhändigen.

Kapital IV. *Regelung der im Verlaufe von Übungen und Manövern verursachten Schäden*

Artikel 28. (1) Werden im Verlaufe von Manövern oder Übungen materielle Schäden verursacht, die nicht unter Artikel 27 fallen, so hat der Berechtigte innerhalb einer Ausschlussfrist von acht Tagen nach dem Durchzug oder Abmarsch der Truppe seinen Entschädigungsanspruch beim zuständigen Bürgermeisteramt geltend zu machen. Der Bürgermeister oder sein Vertreter hat Entschädigungsanträge für Flurschäden spätestens fünf Tage nach ihrem Eingang an den Kommandanten der Truppe weiterzuleiten, die den Schaden verursacht hat. Er übersendet eine Abschrift des Antrags an die zuständige Militärbehörde.

(2) In allen anderen Fällen ist die Angelegenheit der zuständigen Militärbehörde unmittelbar zu unterbreiten. Diese Behörde ist daraufhin verpflichtet, umgehend eine kontradiktorische Feststellung der Schäden unter den in Artikel 27 Absatz (2) vorgesehenen Bedingungen anzuordnen.

Artikel 29. (1) Die Militärbehörden können von dem Tage an, an dem bei ihnen der Antrag eingegangen ist, innerhalb der in Artikel 27 vorgesehenen Frist dem Antragsteller ein Entschädigungsangebot unterbreiten; die dem Angebot zugrundeliegende Schätzung richtet sich nach dem Wert am Tage des Eintritts des Schadens. Die Antwort des Antragstellers muß in einer Frist von 15 Tagen nach Erhalt des Angebots eingehen; erhebt der Antragsteller innerhalb dieser Frist keine Gegenvorstellungen gegen die angebotene Entschädigung, so gilt diese als angenommen. Der Betrag wird in einer Frist von einem Monat überwiesen. Eine nachträgliche Beschwerde gegen diese Entscheidung ist nicht zulässig.

(2) Falls die Militärbehörde kein Angebot macht oder der Antragsteller das ihm gemachte Angebot nicht annehmen will, kann er in einer Frist von 15 Tagen seinen Antrag der in Artikel 31 dieser Anlage vorgesehenen Kommission unterbreiten.

Artikel 30. Die Benutzung von Grundstücken durch die Truppe oder das Verbot des Betretens von Grundstücken während der Durchführung von Schießübungen begründet gegebenenfalls einen Entschädigungsanspruch wegen Nutzungsentziehung. Die Abschätzung der Schäden und die Auszahlung der Entschädigungssumme erfolgen nach dem in Artikel 29 festgelegten Verfahren. Die Höhe der Entschädigung richtet sich ausschließlich nach dem unmittelbaren und feststehenden Schaden.

Kapital V. *Entschädigungskommission*

Artikel 31. (1) Zum Zweck der Feststellung der Vergütungen und Entschädigungen, die zu entrichten sind

(a) für Leistungen, für die keine festen Vergütungssätze aufgestellt sind;

(b) als Ersatz der in den vorhergehenden Kapiteln bezeichneten Schäden, wird eine Kommission gebildet, die sich wie folgt zusammensetzt:

— zwei deutsche Vertreter;

— zwei Vertreter der beteiligten Macht.

(2) Das Amt des Vorsitzenden in dieser Kommission wird abwechselnd von einem deutschen Vertreter und einem Vertreter der beteiligten Macht ausgeübt.

Artikel 32. (1) Die Beschlüsse der Kommission sind von allen Mitgliedern zu unterzeichnen und beiden Parteien zuzustellen. Der Gemischte Gerichtshof kann von

beiden Parteien nach dem für diesen Gerichtshof vorgesehenen Verfahren mit jedem Streitfall befaßt werden, der durch einen Beschluß der Kommission über die Verantwortlichkeit der beteiligten Macht für Schäden, die durch ihre Truppen in Quartieren oder Unterkünften oder im Verlauf von Übungen und Manövern verursacht worden sind, aufgeworfen wird.

(2) Die Vorschriften des Artikels 26 Absatz (6) dieser Anlage sind sinngemäß anzuwenden.

Kapitel VI. Regelung der durch die Streitkräfte verursachten Schäden, die nicht in den vorhergehenden Kapiteln behandelt sind

Artikel 33. (1) Auf Grund des Artikels 8 Absatz (2) dieser Anlage sind die Streitkräfte außerdem verpflichtet, alle anderen im Saarland von ihnen verursachten Schäden zu ersetzen, insbesondere diejenigen, die durch Fehler ihrer Bediensteten während der Ausübung oder gelegentlich der Ausübung ihres Dienstes entstanden sind.

(2) Für die Regelung dieser Schäden gilt nachstehendes Verfahren:

- (a) Antrag an die Militärbehörden auf Feststellung des Schadens (Artikel 34, 37 und 45);
- (b) kontradiktorische Feststellung und Schätzung des Schadens (Artikel 35, 36, 37, 38, 39 und 45);
- (c) gegebenenfalls Antrag auf Entschädigung (Artikel 40, 41, 42 und 45);
- (d) bei Einigung über die von den Militärbehörden vorgeschlagene Entschädigung: Zahlung der festgesetzten Entschädigungssumme durch die betreffenden Militärbehörden an den Antragsteller; bei Nichtzustandekommen einer Einigung: Anrufung des Gemischten Gerichtshofs (Artikel 42, 43, 44 und 45).

(3) Der Antragsteller kann entweder das Verfahren selbst betreiben oder sich an die zuständigen deutschen Behörden zwecks Wahrnehmung seiner Interessen wenden.

Artikel 34. (1) Bei Vermögensschäden hat die betreibende Partei in kürzester Frist einen Antrag auf kontradiktorische Feststellung und Schätzung der Schäden an die Gegenpartei zu richten.

(2) Der Zeitpunkt des Eingangs des Antrags bei der Gegenpartei muß klar ersichtlich sein, und zwar entweder durch eine von dieser Partei bei der Hinterlegung des Antrags ausgefertigte Empfangsbestätigung oder durch Vorlage einer von der Post ausgefertigten Bescheinigung über die Aufgabe eines Einschreibebriefes. Der von dem Antragsteller vorgeschlagene Zeitpunkt der Begutachtung darf — außer mit Zustimmung der Gegenpartei — nicht weniger als drei und nicht mehr als acht Tage später liegen als der Zeitpunkt des Eingangs des Antrags auf Begutachtung.

(3) Wird der Antrag von dem Geschädigten oder seinen Rechtsnachfolgern gestellt, so ist er an die zuständige Militärbehörde oder an die zuständigen deutschen Behörden zu adressieren oder diesen Stellen zu übergeben.

(4) Ist eine Partei ohne Angabe stichhaltiger Gründe, über die die andere Partei von jener rechtzeitig zu unterrichten ist, zu dem für die Schadensfeststellung festgesetzten Zeitpunkt nicht erschienen oder läßt sie sich nicht vertreten, so gilt die Vermutung, daß sie mit dem von der Gegenpartei ausgefertigten Gutachten einverstanden ist.

Artikel 35. (1) Die von den Parteien gewählten Gutachter haben den Schaden nach dem am Tage des Eintritts des Schadens geltenden Tarifen und Preisen abzuschätzen. Hierbei ist gegebenenfalls das Alter der beschädigten Sache zu berücksichtigen. Außerdem ist die eventuelle Wertminderung, die nach der Instandsetzung noch bestehen kann, anzugeben.

(2) Übersteigen die Kosten der Instandsetzung den Verkaufswert der Sache zur Zeit des Schadensfalles, vermindert um den Wert der restlichen oder der noch verwertbaren Teile, so haben die Gutachter die verschiedenen Werte anzugeben.

(3) Die Gutachter haben außerdem die für die Instandsetzung erforderliche Zeit festzusetzen.

Artikel 36. (1) Die Gutachter fertigen einen ausführlichen Bericht über die von ihnen getroffenen Feststellungen aus. Dieser Bericht ist von beiden Gutachtern zu unterzeichnen; er ist in zweifacher Ausfertigung aufzustellen und beiden Parteien zu behändigen.

(2) Im Falle des Fortbestehens einer Meinungsverschiedenheit, die sie mit den ihnen zur Verfügung stehenden Mitteln nicht beseitigen können, haben die Gutachter die genauen Gründe hierfür im Bericht zu vermerken und die Militärbehörde davon zu unterrichten; diese wird mit dem Dritten entweder von Amts wegen oder auf dessen Antrag die Möglichkeit für die Klärung der strittigen Frage prüfen.

Artikel 37. Im Falle einer Körperverletzung kann sich der Verletzte den von der zuständigen Militärbehörde für erforderlich erachteten ärztlichen Untersuchungen unterziehen. Der Verletzte kann verlangen, daß diese Untersuchungen unter Mitwirkung eines von ihm gewählten Arztes durchgeführt werden.

Artikel 38. Findet die ärztliche Untersuchung unter Mitwirkung eines von dem Verletzten gewählten Arztes statt, so ist das in Artikel 36 festgesetzte Verfahren anzuwenden.

Artikel 39. Die Bereitwilligkeit dieser oder jener Partei zur Teilnahme an der Begutachtung des Schadens gemäß vorstehenden Artikeln kann unter keinen Umständen als Anerkennung—auch nicht als teilweise Anerkennung—ihrer Verantwortlichkeit ausgelegt werden. Außerdem ist es den Gutachtern ausdrücklich untersagt, sich über die Verantwortlichkeit einer Partei zu äußern oder gar ein Gutachten darüber abzugeben.

Artikel 40. (1) Der Entschädigungsantrag ist schriftlich einzureichen und von dem Antragsteller oder seinem Bevollmächtigten zu unterzeichnen. Er muß alle Angaben enthalten, die zur Feststellung des Antragstellers erforderlich sind.

(2) Der Antrag muß ferner den genauen Zeitpunkt, den Ort sowie die Gründe und Art der Beschädigung angeben; die erforderlichen Belege sind beizufügen.

Artikel 41. (1) Der Entschädigungsantrag muß in einer Ausschußfrist von vier Jahren, gerechnet ab 1. Januar des Jahres, in dem der Schaden entstanden ist, eingereicht werden.

(2) Für die Bestimmung des Zeitpunkts der Einreichung des Antrags gelten die Vorschriften des Artikels 34 Absatz (2).

Artikel 42. (1) Die Militärbehörde, der ein Antrag auf Entschädigung zugeht, hat diesen unverzüglich zu prüfen. Sie kann zu diesem Zweck alle Ermittlungen veranlassen, die nach ihrer Ansicht für die Erforschung der Wahrheit notwendig sind, und insbesondere die deutschen Behörden und Dienststellen um ihre Mitwirkung und Unterstützung ersuchen.

(2) Bei der Schätzung der durch dauernde Invalidität oder Tod entstandenen Schäden hat die Militärbehörde alle Bewertungsgrundlagen nach ihrem Wert am Tage des Erlasses der Entscheidung zu berücksichtigen.

(3) Die Entscheidung ist ohne Verzögerung zu treffen und dem Antragsteller zuzustellen. Auf seinen ausdrücklichen Antrag können ihm Vorschüsse auf die eventuell zu zahlende endgültige Entschädigung gewährt werden.

Artikel 43. Enthält die Entscheidung ein Entschädigungsangebot an den Antragsteller, so hat dieser, wenn er mit dem Angebot einverstanden ist, eine Erklärung zu unterzeichnen, wonach er sich verpflichtet, die angebotene Summe anzunehmen und auf weitere Ansprüche gegen die Militärbehörde wegen des gleichen Schadens zu verzichten.

Artikel 44. (1) Gegen die von der Militärbehörde getroffene Entscheidung kann der Gemischte Gerichtshof nach dem für diesen Gerichtshof geltenden Verfahren angerufen werden.

(2) Das gleiche Rechtsmittel ist gegeben, wenn die Militärbehörde nicht innerhalb einer Frist von vier Monaten ihre Entscheidung bekanntgemacht hat; die Frist läuft vom Zeitpunkt des Eingangs des in Artikel 40 vorgesehenen Antrags.

Artikel 45. Die in Artikel 37 vorgesehenen Bestimmungen finden auch Anwendung bei einer Verschlimmerung der Folgen von Unfallverletzungen, für die bereits eine Entschädigung gezahlt worden ist.

Kapitel VII. Allgemeine Bestimmung über Fristen

Artikel 46. Jede in einem auf Grund der Bestimmungen dieses Titels ausgefertigten Schriftstück eröffnete Frist ist den Beteiligten gegenüber nur dann wirksam, wenn diese Frist ausdrücklich in dem betreffenden Schriftstück angegeben ist.

ANLAGE 17

BESTIMMUNGEN, DIE FÜR DAS SAARLAND AUF GRUND VON ARTIKEL 53 GELTEN

Artikel 1. Die Bundesrepublik Deutschland wird dafür sorgen, daß die im Saarland geltende Gesetzgebung über innere Rückerstattung so lange angewendet wird, bis die Ziele dieser Gesetzgebung erreicht sind.

Artikel 2. Eine Sache, für die ein Restitutionsanspruch bei der Regierung der Bundesrepublik Deutschland gemäß Artikel 1 und 2 des Fünften Teils des Überleitungsvertrags geltend gemacht worden ist und die in dem Gebiet des Saarlandes festgestellt wird, ist der antragstellenden Regierung unter den in diesen Artikeln vorgesehenen Voraussetzungen zurückzugeben. Entsprechendes gilt für Restitutionsansprüche hinsichtlich der in Artikel 1 des Fünften Teils des Überleitungsvertrags bezeichneten Sachen, die bei den französischen Behörden im Saarland innerhalb der in Artikel 2 Absatz (2) genannten Frist geltend gemacht worden sind.

Artikel 3. (1) Die nach dem Kontrollratsgesetz Nr. 52 über Vermögenssperre und -kontrolle getroffenen Maßnahmen treten, soweit sie noch nicht aufgehoben sind, mit dem Inkrafttreten dieses Vertrags außer Wirksamkeit.

(2) Die Verordnung Nr. 94 des Commandant en chef français en Allemagne vom 7. Juni 1947 betreffend den Geldverkehr im Saarland und die auf Grund dieser Verordnung erlassenen Durchführungsbestimmungen bleiben in Kraft.

(3) Rechte, welche sich aus Entscheidungen ergeben, die von den alliierten Behörden auf dem Gebiete der Reparationen und Restitutionen getroffen wurden, können nicht durch Rechtsvorschriften in diskriminierender Weise beeinträchtigt werden. Die Erhebung von Ansprüchen oder Klagen, die sich auf diese Rechte beziehen, ist unzulässig, und zwar

- (a) gegen Personen, die Vermögensgegenstände übertragen oder erworben haben, welche in den oben erwähnten Entscheidungen bezeichnet sind, oder in bezug auf solche Vermögensgegenstände;
- (b) gegen internationale Organisationen, gegen die französische Regierung, die Regierung eines anderen Staates oder gegen jede Person, die nach den Weisungen einer solchen Organisation oder einer solchen Regierung gehandelt hat.

Artikel 4. (1) Die Artikel 1, 2 und 3 Absatz (1) und (2) des Neunten Teils des Überleitungsvertrags finden auch auf das Saarland Anwendung, jedoch mit der Maßgabe, daß für das Saarland der 1. Januar 1952 anstelle des in Artikel 3 Absatz (2) des Neunten Teils vorgesehenen Endtermins tritt.

(2) Die Ansprüche, deren Geltendmachung in Artikel 43 des Vertrags zur Regelung der Saarfrage vorgesehen ist, bleiben unberührt.

Artikel 5. Den Vereinten Nationen und ihren Staatsangehörigen im Sinne des Zehnten Teils des Überleitungsvertrags wird hinsichtlich ihres im Gebiet des Saarlandes belegenen Vermögens eine Behandlung gewährt, die nicht weniger günstig ist als diejenige, welche deutsche Staatsangehörige bei der Entschädigung für die Kriegsschäden an ihrem in diesem Gebiet belegenen Vermögen genießen, soweit es sich nicht um die Eingliederungshilfe und die Wohnraumhilfe handelt.

Artikel 6. Der Artikel 3 des Ersten Teils des Überleitungsvertrags findet auch auf das Saarland Anwendung.

Artikel 7. Die in Artikel 6 des Zwölften Teils des Überleitungsvertrags vorgesehene Kontrollbefugnis der Drei Mächte bezüglich der Luftfahrzeuge der Union der Sozialistischen Sowjetrepubliken, die den Luftraum der Bundesrepublik benutzen, erstreckt sich auch auf den Luftraum über dem Saarland.

ANLAGE 18

PARITÄTISCHER WÄHRUNGS-AUSSCHUSS

Artikel 1. Der in Artikel 57 vorgesehene paritätische Währungsausschuß wird auf den folgenden Gebieten die Durchführungsmaßnahmen treffen:

- (a) Festsetzung des genauen Zeitpunktes für Beginn und Ende des Umtausches der Geldzeichen und für die Umbuchung der Bankkonten. Dieser Zeitraum ist so kurz wie möglich zu bemessen;
- (b) Festlegung der Anzahl der Umtauschstellen, ihrer örtlichen Verteilung und ihrer Organisation; Bezeichnung dieser Stellen, ihrer Öffnungstage und Schalterstunden. Festlegung des Umtauschverfahrens, insbesondere in bezug auf den zu erbringenden Identitätsnachweis. Überwachung der Umtauschmaßnahmen. In Anwendung von Artikel 55 Absatz (1) und (3) gegebenenfalls Präzisierung des zum Umtausch verpflichteten Personenkreises, der davon ausgeschlossenen Personen und der Personen, die Ausnahmegenehmigungen für den Umtausch in Anspruch nehmen können. Erteilung dieser Genehmigungen. In kürzester Frist zu treffende Ermittlungsmaßnahmen und Entscheidungen, wenn begründeter Verdacht besteht, daß die abgelieferten Geldzeichen ganz oder teilweise Personen zustehen, die nicht umtauschberechtigt sind;
- (c) in Anwendung von Artikel 55 Absatz (2) und (3) gegebenenfalls Präzisierung des Personenkreises, dessen Bankguthaben umgestellt werden müssen, der Personen, deren Guthaben nicht umgestellt werden dürfen, und der Personen, die Ausnahmegenehmigungen für die Umstellung in Anspruch nehmen können. Erteilung dieser Genehmigungen. In kürzester Frist zu treffende Ermittlungsmaßnahmen und Entscheidungen, wenn begründeter Verdacht besteht, daß ein Guthaben ganz oder teilweise Personen zusteht, die nicht umwandlungsberechtigt sind;
- (d) Anweisungen an die Umtauschstellen und an die Banken auf den in diesem Artikel genannten Gebieten.

Artikel 2. Der Ausschuß wird die Durchführung der Umtausch- und Umbuchungsmaßnahmen auf den in Artikel 1 dieser Anlage genannten Gebieten überwachen oder durch die Notenbanken der beiden Vertragsstaaten überwachen lassen und insbesondere dafür sorgen,

- (a) daß die Geldzeichen, die abgegeben werden müssen, tatsächlich abgegeben werden; daß die Personen, die Anspruch auf Umtausch von Geldzeichen und Umwandlung von Bankguthaben haben, tatsächlich in den Genuß dieser Maßnahmen kommen; daß die von diesen Maßnahmen ausgeschlossenen Personen tatsächlich ausgeschlossen werden;

(b) daß die umgetauschten französischen Geldzeichen der Banque de France übergeben werden. Der Ausschuß wird den Betrag dieser Geldzeichen feststellen oder durch die Notenbanken der beiden Vertragsstaaten feststellen lassen.

Artikel 3. Die Regierung eines jeden der Vertragsstaaten kann dem Ausschuß Fragen unterbreiten, von denen sie annimmt, daß sie von diesem im Rahmen seiner Zuständigkeit behandelt werden sollten. Beide Regierungen können im gegenseitigen Einvernehmen dem Ausschuß weitere Aufgaben übertragen, insbesondere die Vorbereitung der Abkommen, die nach ihrer Ansicht auf den in Artikel 1 und 2 vorgesehenen Gebieten abzuschließen sind.

Artikel 4. Der Ausschuß beschließt einstimmig. Kann die Einstimmigkeit nicht erzielt werden, wird die Streitfrage einem von dem Präsidenten des in Artikel 89 des Vertrags geschaffenen Schiedsgericht bezeichneten Schiedsrichter unterbreitet; dies gilt nicht für die in Artikel 55 Absatz (3) des Vertrags genannten Anträge auf Ausnahmegenehmigungen für den Umtausch und die Umwandlung.

Artikel 5. Der Ausschuß kann in Angelegenheiten, die gemäß Artikel 1 bis 3 in seine Zuständigkeit fallen, mit Beschwerden befaßt werden. Wird eine Beschwerde abgewiesen oder kann mangels Einstimmigkeit kein Beschluß gefaßt werden, so kann der Beschwerter das zuständige Gericht oder ein Schiedsgericht anrufen, das sich aus dem Präsidenten des in Artikel 89 des Vertrags geschaffenen Schiedsgerichts als Vorsitzenden und aus zwei weiteren Mitgliedern zusammensetzt, von denen die Regierung eines jeden der Vertragsstaaten eines ernennt.

ANLAGE 19

TRESORVERBINDLICHKEITEN

Artikel 1. (1) Der französische Tresor wird bei Inkrafttreten des Vertrags dem saarländischen Tresor die Darlehen übertragen, die der Regierung des Saarlandes von Frankreich gemäß der von der französischen Regierung am 8. Juli 1953 übernommenen Verpflichtung über die Beteiligung des Saarlandes an den Vergünstigungen auf Grund des Abkommens vom 28. Juni 1948 über wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen Frankreich und den Vereinigten Staaten von Amerika gewährt wurden.

(2) Der französische Tresor wird bei Inkrafttreten des Vertrags dem saarländischen Tresor seine Forderungen aus den Darlehen übertragen, die der saarländischen Universität und den Steinkohlenbergwerken im Saarland von Frankreich gemäß der von der französischen Regierung am 8. Juli 1953 übernommenen Verpflichtung über die Beteiligung des Saarlandes an den Vergünstigungen auf Grund des Abkommens vom 28. Juni 1948 über wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen Frankreich und den Vereinigten Staaten von Amerika gewährt wurden.

(3) Die Beträge, die der französische Tresor als Zins- oder Tilgungszahlung für die in Absatz (1) und (2) angeführten Darlehen erhalten hat und die bei Inkrafttreten des Vertrags nicht der Regierung des Saarlandes oder der saarländischen Wirtschaft in Form neuer Darlehen zur Verfügung gestellt wurden, sind dem saarländischen Tresor innerhalb von zwei Monaten nach diesem Zeitpunkt auszuführen.

(4) Mit Inkrafttreten des Vertrags werden beim saarländischen Tresor innerhalb von zwei Monaten nach Ende des Jahres, in dem sie vereinnahmt wurden, die Beträge eingezahlt, die der französische Tresor als Zins- oder Tilgungszahlungen für die Darlehen erhalten hat oder erhalten wird, welche durch die Vermittlung der Caisse nationale de Crédit agricole und des Crédit national an andere Anleihenehmer als die Regierung des Saarlandes, die saarländische Universität und die Steinkohlenbergwerke im Saarland gemäß der von der französischen Regierung am 8. Juli 1953 übernommenen Verpflichtung über die Beteiligung des Saarlandes an den Vergünstigungen auf Grund des Abkommens vom 28. Juni 1948 über wirtschaftliche Zusammenarbeit zwischen Frankreich und den Vereinigten Staaten von Amerika gewährt wurden, sofern sie in diesem Zeitpunkt nicht in

Form von neuen Darlehen der saarländischen Wirtschaft zur Verfügung gestellt worden sind.

(5) Die Forderungen aus den in Absatz (4) genannten Darlehen werden von dem dort genannten Zeitpunkt an unter Einschaltung eines im Saarland tätigen Kreditinstituts an die Regierung des Saarlandes übertragen, falls das französische Gläubigerinstitut und der Schuldner damit einverstanden sind.

Artikel 2. Die Forderungen und Verbindlichkeiten aus dem Abrechnungsverkehr zwischen der französischen Postverwaltung und der saarländischen Postverwaltung werden zum Zeitpunkt des Inkrafttretens des Vertrags festgestellt und nach den bis zu diesem Zeitpunkt geltenden Bestimmungen beglichen. Die Begleichung des Saldos ist jedoch auf Wunsch der Regierung des Schuldnerlandes während der Übergangszeit bis zur Dauer von 18 Monaten, gerechnet vom Tag des Inkrafttretens des Vertrags an, zu stunden. Die so gestundeten Beträge werden nicht verzinst.

Artikel 3. (1) Die Forderungen im Verhältnis zwischen dem französischen Tresor und dem saarländischen Tresor und die Forderungen im Verhältnis zwischen dem französischen Tresor und der Bundesrepublik — mit Ausnahme der in Artikel 1 und 2 aufgeführten Forderungen — werden zum Ende der Übergangszeit festgestellt. Sie werden innerhalb von zwei Wochen von diesem Zeitpunkt an von Rechts wegen fällig, mit Ausnahme der in Absatz (2) Unterabsatz (g) aufgeführten Forderungen, deren Fälligkeit in Artikel 15 des Vertrags festgelegt ist.

(2) Die im vorstehenden Absatz genannten Forderungen sind im wesentlichen folgende:

- (a) die Forderungen aus dem Notenumtausch nach den Bedingungen des Artikels 56 Absatz (2);
- (b) die in Artikel 58 angeführten Vorschüsse der französischen Regierung;
- (c) die Forderung aus dem von dem französischen Tresor der Regierung des Saarlandes gewährten 8 Milliarden-Franken-Darlehen, das die Bundesrepublik Deutschland gemäß Artikel 59 Absatz (1) als Gläubiger übernimmt;
- (d) die Forderungen aus Darlehen und Vorschüssen, die von dem französischen Tresor den Steinkohlenbergwerken im Saarland außerhalb der Beteiligung des Saarlandes am Gegenwert der Marshallplanhilfe gewährt worden sind und welche die Bundesrepublik Deutschland nach Artikel 59 Absatz (2) als Gläubiger übernimmt;
- (e) die Vorschüsse, die der französische Tresor auf Grund von Artikel 18 des Vertrags gewährt hat;
- (f) die Guthaben des saarländischen Tresors beim französischen Tresor;
- (g) die Beträge, die der französische oder saarländische Tresor auf Grund der Aufteilung der gemeinsamen Einnahmen und Ausgaben nach Artikel 16 und 17 des Vertrags schuldet.

(3) Soweit zwischen dem französischen Tresor und dem saarländischen Tresor andere als die in Absatz (2) aufgeführten Forderungen bestehen, werden sich die Bundesrepublik Deutschland und Frankreich über die Modalitäten ihrer Begleichung verständigen.

Artikel 4. (1) Die verschiedenen in Artikel 1 Absatz (3) und (4) und Artikel 2 und 3 dieser Anlage angeführten Forderungen werden vom Zeitpunkt ihrer Fälligkeit an mit 5% verzinst.

(2) Die verschiedenen in Absatz (1) angeführten, mit gleichem Fälligkeitsdatum gegenüberstehenden Forderungen werden gegeneinander verrechnet, der Verrechnungssaldo wird zugunsten des Gläubigerlandes transferiert. Sollte die fristgemäße Erfüllung dieser Verpflichtung der einen oder der anderen Seite besondere Schwierigkeiten bereiten, so werden auf Wunsch der betroffenen Regierung die beiden Regierungen ein Einvernehmen herstellen.

(3) Die Bundesrepublik Deutschland haftet für die Erfüllung der Verbindlichkeiten des saarländischen Tresors, die sich aus den Bestimmungen dieser Anlage ergeben.

ANLAGE 20

VERFAHRENSVORSCHRIFTEN FÜR ZOLLKONTINGENTE

[Artikel 63 Absatz (5) des Vertrags]

Artikel 1. Für die zolltariflichen Kontingente gelten folgende Verfahrensvorschriften:

- (a) bei den in den Listen A und B aufgeführten und mit I gekennzeichneten Waren werden die Kontingente unmittelbar von den Zollbehörden des Einfuhrlandes verwaltet, wobei die Einfuhr der Waren durch die damit beauftragten Zollstellen bis zur Erschöpfung der Kontingente zollbefreit zugelassen wird;
- (b) bei den in den Listen A und B aufgeführten und mit II gekennzeichneten Waren arbeiten die zuständigen Dienststellen des Ausfuhrlandes oder die von ihnen benannten fachlichen Organisationen für jedes Kontingent einen Verteilungsvorschlag aus, bei dem den traditionellen Geschäftsbeziehungen soweit wie möglich Rechnung getragen werden soll. Dieser Verteilungsvorschlag wird den zuständigen Stellen des Einfuhrlandes oder den von ihnen benannten fachlichen Organisationen zur Billigung unterbreitet. Die Dienststellen beider Länder erteilen sich über die ihnen eingereichten Ausfuhranträge und die von ihnen getroffenen Entscheidungen alle dienlichen Auskünfte. Sobald der Vorschlag gebilligt ist, werden die Einfuhrpapiere von den Dienststellen des Einfuhrlandes den bezeichneten Importeuren erteilt;
- (c) bei den Waren, die nicht unter (a) und (b) fallen und die in den Listen A und B mit III gekennzeichnet sind, werden Einfuhrpapiere beiderseits nach den jeweils geltenden Einfuhrverfahren, im Regelfall dem Verfahren einer gleichzeitigen Prüfung (*examen simultané*; Einzelgenehmigungsverfahren mit termingebundener Antragstellung), erteilt. Die Verteilung erfolgt nach Beratung mit einem Vertreter des Ausfuhrlandes, wobei den Geschäftsbeziehungen des Jahres 1955 soweit wie möglich Rechnung getragen werden soll.

Artikel 2. Soweit der Gemischte Regierungsausschuß keine anderweitige Regelung trifft, werden die Kontingente in zwei Halbjahresabschnitten ausgeschrieben. Im ersten Halbjahr nicht verteilte Kontingentsbeträge werden auf das zweite Halbjahr übertragen. Nicht oder nicht voll ausgenutzte Kontingentsbeträge verfallen mit Ablauf des Jahres. Die Gültigkeitsdauer der Einfuhrpapiere entspricht der vom Einfuhrland üblicherweise für die jeweilige Ware festgesetzten Frist. Die zuständigen Dienststellen beider Länder tauschen mindestens halbjährlich, auf Antrag eines der beiden Partner gegebenenfalls häufiger, alle dienlichen Auskünfte über den Stand der Kontingentsverteilung aus. Der in einem gemäß Artikel 1 (b) und (c) erteilten Einfuhrpapier eingesetzte Name des saarländischen Exporteurs kann nicht ohne besondere Genehmigung der französischen Dienststelle geändert werden, die dieses Papier ausgestellt hat.

Artikel 3. Die in Artikel 50 und 68 des Vertrags vorgesehenen Gemischten Regierungsausschüsse bestimmen, welche Kontingente dem unter Artikel 1 (a) vorgesehenen Verfahren zuzuordnen sind. Für die nachstehend aufgeführten Waren findet das in Artikel 1 (b) bezeichnete Verfahren Anwendung.

a. *Bei der Einfuhr in das Saarland:*

<i>Nr. des französischen Zolltarifs</i>	<i>Erzeugnisse</i>
17-04	Zuckerwaren ohne Kakaogehalt.
18-06	Schokolade und andere kakaohaltige Nahrungsmittelzubereitungen.
25-01	Steinsalz, Salinensalz, Seesalz usw.

<i>Nr. des französischen Zolltarifs</i>	<i>Erzeugnisse</i>
25-05	Natürlicher Sand aller Art.
25-07	Lehm usw.
51-03 und 51-04	Synthetische oder künstliche Kunstseidengarne und -gewebe.
56-05 bis 56-07	Synthetische oder künstliche Garne aus Zellwolle oder aus Abfällen von Kunstseide oder Zellwolle.
60-02 bis 60-05	Wirkwaren (Handschuhe, Strümpfe, Unterkleidung, Kleidung usw.).
69-02 und 69-03	Feuerfeste Steine, Platten usw. und andere feuerfeste Waren.
73-02	Ferro-Legierungen.

b. *Bei der Einfuhr nach Frankreich:*

<i>Nr. des französischen Zolltarifs</i>	<i>Erzeugnisse</i>
44-14	Fourniere, durch Sägen, Messern und Rundschälen hergestellt.
ex 44-15	Fourniertes Holz oder Sperrholz (mit Ausnahme der unter der Nummer 44-15-03 genannten Holzplatten).
44-16	Holzplatten aller Art.
44-17	Sogenanntes „vergütetes“ Holz.
44-18	Sogenanntes künstliches oder rekonstituiertes Holz.
44-23	Bautischler- und Zimmermannsarbeiten.
46-01 bis 46-03	Geflechte und ähnliche Waren, Flechtstoffe und Korbmacherwaren.
53-11	Gewebe aus Wolle oder feinen Tierhaaren.
61-01	Oberbekleidung für Männer und Knaben.
61-02	Oberbekleidung für Frauen, Mädchen und Kleinkinder.
61-03	Unterbekleidung für Männer und Knaben.
61-04	Unterbekleidung für Frauen, Mädchen und Kleinkinder.
69-04 bis 69-05	Mauerziegel, Dachziegel, Bauzierate und andere Baukeramik.
73-14	Draht aus Eisen oder Stahl.
73-18	Röhren aus Schmiedeeisen oder Stahl.
73-25	Kabel, Seile, Litzen usw. aus Eisendraht oder Stahldraht.
73-26 und 73-27	Stacheldraht, verwundener Runddraht, Gewebe, Gitter und Geflechte aus Eisendraht oder Stahldraht.
73-28	Streckblech (durch Strecken eines eingeschnittenen Bleches oder Bandes hergestelltes gitterartiges Erzeugnis).
73-29 A, a, b, B	Transmissionsketten mit Gliedern, aus einem einzigen Stück geschmiedet usw., Ketten und Ketten jeder Größe, andere als Transmissionsketten.
73-30	Schiffsanker, Draggen und Teile davon aus Eisen oder Stahl.
73-31 A	Stifte und ähnliche Waren.
73-32 D	Andere Erzeugnisse bei Schrauben- und Nietenindustrie.
ex 73-35	Federn, mit Ausnahme von Uhrenfedern.
ex 73-36 und ex 73-37	Raumheizöfen, Heizapparate, Küchenherde usw., nicht elektrische Zentralheizungsapparate mit Ausnahme der beiden Nummern für Apparate für flüssige Brennstoffe.
ex 74-17	Nicht elektrische Koch- und Heizgeräte mit Ausnahme der für flüssige Brennstoffe.
76-15 und 76-16	Haushaltsartikel, Hauswirtschaftsartikel, hygienische Artikel, und ihre Teile davon aus Aluminium. Andere Waren aus Aluminium hergestellt.
79-01 bis 79-06	Rotzink, Bearbeitungsabfälle aus Zink, Schrott aus Zink und andere Zinkwaren.
82-08	Kaffeemühlen, Fleischhackmaschinen, Püreepressen usw.
83-03 und 83-04	Panzerschränke usw., Sortierkästen, Karteikästen usw.
83-06	Statuetten und andere Ziergegenstände für Innenausstattung.

<i>Nr. des französischen Zolltarifs</i>	<i>Erzeugnisse</i>
83-07	Beleuchtungskörper aller Art (Leuchter).
83-08 bis 83-15	Schläuche, Verschlüsse, Verschlußbügel, Spangen usw., Metallperlen, Glocken, Schellen usw., Bilderrahmen aus unedlem Metall, Metallstopfen, Aushängeschilder, Draht, Stäbe, Tuben, Schilder, Kügelchen, Elektroden und ähnliche Waren.
84-18	Zentrifugen.
84-19	Maschinen und Apparate zum Reinigen, Füllen, Verschließen und Etikettieren.
84-20	Wiegevorrichtungen.
84-21	Mechanische Apparate zum Verteilen, Verspritzen oder Zerstäuben von Flüssigkeiten oder Pulver.
84-49	Mit Druckluft betriebene Werkzeuge und Maschinen usw.
84-58	Verkaufsautomaten.
84-62	Wälzlager aller Art.
85-11 und 85-12	Elektrische Industrieöfen usw., Warmwasserbereiter, Badeöfen und elektr. Tauchsieder usw.
90-21	Apparate für Vorführungszwecke.
90-22	Maschinen und Apparate zum Prüfen von Stoffen.
90-23 bis 90-29	Apparate zum Messen, Kontrollieren, Regeln und zum Untersuchen usw.

VERMERK:

Zwecks Vereinfachung sind die Bezeichnungen abgekürzt in Stichworten zusammengefaßt. Maßgebend ist in jedem Falle der Wortlaut des Zolltarifs mit Ausnahme der durch ex gekennzeichneten Kontingente, für welche jeweils der Wortlaut des vorstehenden Verzeichnisses gilt.

ANLAGE 21

LISTE DER WAREN, FÜR DIE ARTIKEL 64 ABSATZ (2) GILT

Die Waren dieser Liste sind nach Tarifnummern des deutschen Zolltarifs vom 16. August 1951 aufgeführt.

09-01	Kaffee, auch gebrannt oder koffeinfrei, einschließlich Abfall, Schalen und Häutchen.
09-02	Tee, einschließlich Abfall.
09-04	Pfeffer der Gattung „Piper“, Paprika der Gattung „Capsicum“ und Pimente der Gattung „Pimenta“.
09-05	Vanille.
09-06	Zimt und Zimtblüten.
09-07	Gewürznelken (Mutternelken, Knospen, Stengel).
09-08	Muskatnüsse, auch mit Schale, Muskatblüten; Amomen und Kardamomen.
09-10	Safran und andere Gewürze.
18-01	Kakaobohnen, auch Bruch, roh oder geröstet.
21-02	Kaffee-Extrakte, Kaffee-Essenzen und ähnliche Zubereitungen auf der Grundlage von Kaffee.
21-07	aus B und C. Teeauszüge.
22-08	Äthylalkohol (z. B. absoluter Alkohol, Primärspirit, Feinspirit), auch vergällt.
22-09	Trinkbranntwein, Likör und andere alkoholische Flüssigkeiten, anderweit weder genannt noch inbegriffen.
24-01	Tabak, unverarbeitet; Rippen und Stengel; Tabakabfall.

24-02	Tabak, verarbeitet; Tabakauszüge, Tabaklaugen und Tabaksoßen.
aus 27-08	B-1- Benzol-, Toluol- und Xylolerzeugnisse.
27-10	Erdöl, Schieferöl und ähnliche Mineralöle.
27-11	Gasförmige Kohlenwasserstoffe.
27-12	Vaselin.
27-13	Paraffin.
aus 27-14	A. Amorphes Paraffin aus Erdöl oder Erdschiefer, auch Paraffingatsch.
aus 27-15	B. Erdwachs (Ozokerit), nicht roh.
aus 27-16	B. Montanwachs, nicht roh.
36-06	Zündhölzer.

ANLAGE 22

NIEDERLASSUNG

Artikel 1. (1) Die in Artikel 69 des Vertrags bezeichneten natürlichen Personen und Gesellschaften des bürgerlichen Rechts und des Handelsrechts erhalten alle Ausweise und Genehmigungen, die zur Inanspruchnahme der ihnen auf Grund des genannten Artikels auch nach Inkrafttreten des Vertrags unverändert zustehenden Rechte und Vergünstigungen gegebenenfalls erforderlich sind.

(2) Dieser Grundsatz findet insbesondere auf die in Artikel 2 bis 9 dieser Anlage ausdrücklich bezeichneten Fälle in der dort vorgesehenen Weise Anwendung.

Artikel 2. (1) Natürliche Personen, die bei Inkrafttreten des Vertrags die Eigenschaft als Saarländer besitzen und zu diesem Zeitpunkt sich in Frankreich niedergelassen haben oder dort eine berufliche Tätigkeit ausüben, behalten den Ausweis über die Aufenthaltsberechtigung, dessen Inhaber sie sind, und genießen weiterhin die Rechte und Vergünstigungen, die sich aus dem Besitz dieses Ausweises ergeben.

(2) Französische Staatsangehörige, die bei Inkrafttreten des Vertrags sich im Saarland niedergelassen haben oder dort eine berufliche Tätigkeit ausüben, behalten die Aufenthaltserlaubnis, die ihnen erteilt worden ist, und genießen weiterhin die Rechte und Vergünstigungen, die sich aus dieser Aufenthaltserlaubnis ergeben.

(3) Nach Ablauf der Gültigkeitsdauer der in Absatz (1) und (2) bezeichneten Ausweise und Erlaubnisse werden die für den weiteren Aufenthalt erforderlichen Ausweise oder Erlaubnisse erteilt, sofern nicht Gründe der öffentlichen Ordnung und Sicherheit, der Volksgesundheit oder der guten Sitten entgegenstehen.

Artikel 3. (1) Natürliche Personen, die bei Inkrafttreten des Vertrags die Eigenschaft als Saarländer besitzen, Inhaber eines zum Aufenthalt in Frankreich berechtigenden Ausweises sind und dort als Arbeitnehmer beschäftigt werden, erhalten eine *carte de travail permanente pour toutes professions salariées*, die ihnen die Berufsausübung nach ihrer Wahl gestattet.

(2) Französische Staatsangehörige, die bei Inkrafttreten des Vertrags im Besitz einer zum Aufenthalt im Saarland berechtigenden Erlaubnis sind und dort als Arbeitnehmer beschäftigt werden, erhalten, soweit für die Ausübung ihrer Tätigkeit eine Erlaubnis erforderlich ist, einen unbefristeten Befreiungsschein, der für alle Tätigkeiten als Arbeitnehmer im Saarland gültig ist und ihnen die Berufsausübung nach ihrer Wahl gestattet.

Artikel 4. (1) Natürliche Personen, die bei Inkrafttreten des Vertrags die Eigenschaft als Saarländer besitzen und zu diesem Zeitpunkt in Frankreich eine selbständige kaufmännische, industrielle oder handwerkliche Tätigkeit auf Grund einer für diese Tätigkeit gültigen *carte de commerçant* ausüben, haben das uneingeschränkte Recht auf Erneuerung dieses Ausweises.

(2) Natürliche Personen; die bei Inkrafttreten des Vertrags die Eigenschaft als Saarländer besitzen und zu diesem Zeitpunkt in Frankreich auf Grund einer ihre Rechte

feststellenden Bescheinigung der Präfektur eine selbständige kaufmännische, industrielle oder handwerkliche Tätigkeit ausüben, sind berechtigt, bis zum Ende der in Artikel 3 des Vertrags vorgesehenen Übergangszeit ihre Tätigkeit ohne eine *carte de commerçant* fortzusetzen. Wenn diese Personen ihre Tätigkeit über das Ende der Übergangszeit hinaus fortsetzen wollen, wird ihnen auf Antrag, der vor Beendigung der Übergangszeit zu stellen ist, die Bescheinigung der Präfektur in eine für die von ihnen ausgeübte Tätigkeit gültige *carte de commerçant* automatisch umgetauscht; sie haben das uneingeschränkte Recht auf Erneuerung der *carte de commerçant*.

(3) Personen, die nach Absatz (1) oder (2) eine für die Ausübung einer bestimmten Tätigkeit gültige *carte de commerçant* oder Bescheinigung besitzen, erhalten auf Antrag eine *carte de commerçant*, die für die Ausübung irgendeines anderen selbständigen kaufmännischen, industriellen oder handwerklichen Berufes gültig ist, vorausgesetzt, daß

- (a) die von ihnen gewählte Tätigkeit von Personen, die bei Inkrafttreten des Vertrags die Eigenschaft als Saarländer besaßen, auf Grund der für sie zu diesem Zeitpunkt geltenden Regelung in Frankreich ausgeübt werden konnte, und
- (b) die betreffenden Personen im Zeitpunkt ihres Antrags die Voraussetzungen erfüllen, die ihnen nach der vorgenannten Regelung bei Inkrafttreten des Vertrags die Aufnahme dieser Tätigkeit in Frankreich gestattet hätten.

(4) Französische Staatsangehörige, die bei Inkrafttreten des Vertrags im Saarland eine selbständige kaufmännische, industrielle oder handwerkliche Tätigkeit berechtigt ausüben, können diese Tätigkeit bis zur Beendigung der Übergangszeit ohne eine für Ausländer vorgeschriebene besondere Erlaubnis fortsetzen. Wenn diese Personen ihre Tätigkeit über das Ende der Übergangszeit hinaus fortsetzen wollen, erhalten sie auf Antrag, der vor Beendigung der Übergangszeit zu stellen ist, automatisch eine für die Ausübung dieser Tätigkeit für Ausländer vorgeschriebene besondere Erlaubnis.

(5) Französische Staatsangehörige, die bei Inkrafttreten des Vertrags im Saarland eine selbständige kaufmännische, industrielle oder handwerkliche Tätigkeit berechtigt ausüben, erhalten auf Antrag zur Ausübung irgendeines anderen selbständigen kaufmännischen, industriellen oder handwerklichen Berufes eine für Ausländer vorgeschriebene besondere Erlaubnis, vorausgesetzt, daß

- (a) die von ihnen gewählte Tätigkeit von französischen Staatsangehörigen auf Grund der für sie bei Inkrafttreten des Vertrags geltenden Regelung im Saarland ausgeübt werden konnte, und
- (b) die betreffenden Personen im Zeitpunkt ihres Antrags die Voraussetzungen erfüllen, die ihnen nach der vorgenannten Regelung bei Inkrafttreten des Vertrags die Aufnahme dieser Tätigkeit im Saarland gestattet hätten.

Artikel 5. (1) Natürliche Personen, die bei Inkrafttreten des Vertrags die Eigenschaft als Saarländer besitzen und sich in Frankreich berechtigt aufhalten, erhalten, wenn sie nach Inkrafttreten des Vertrags von einer unselbständigen Tätigkeit zu einer selbständigen kaufmännischen, industriellen oder handwerklichen Tätigkeit oder umgekehrt übergehen oder eine dieser Tätigkeiten aufnehmen wollen, auf Antrag eine *carte de commerçant* oder *carte de travail permanente pour toutes professions salariées*, vorausgesetzt, daß die in Artikel 4 Absatz (3) Unterabsatz (a) und (b) dieser Anlage genannten Bedingungen erfüllt sind.

(2) Französische Staatsangehörige, die bei Inkrafttreten des Vertrags sich im Saarland berechtigt aufhalten, erhalten, wenn sie nach Inkrafttreten des Vertrags von einer unselbständigen Tätigkeit zu einer selbständigen kaufmännischen, industriellen oder handwerklichen Tätigkeit oder umgekehrt übergehen oder eine dieser Tätigkeiten aufnehmen wollen, auf Antrag eine für Ausländer vorgeschriebene besondere Gewerbeerlaubnis oder einen unbefristeten Befreiungsschein für Arbeitnehmer, vorausgesetzt, daß die in Artikel 4 Absatz (5) Unterabsatz (a) und (b) dieser Anlage genannten Bedingungen erfüllt sind.

Artikel 6. (1) Grenzarbeitnehmer im Sinne dieser Anlage sind natürliche Personen, die ihren gewöhnlichen Aufenthalt in der nach Absatz (6) festzulegenden Grenzzone im Saarland oder in Frankreich beibehalten, als Arbeitnehmer in der Grenzzone des anderen Landes tätig sind und in der Regel täglich, mindestens aber wöchentlich dorthin zurückkehren.

(2) Natürliche Personen, die bei Inkrafttreten des Vertrags die Eigenschaft als Saarländer besitzen, und zu diesem Zeitpunkt in Frankreich als Grenzarbeitnehmer tätig sind, erhalten von den zuständigen Behörden im Saarland eine Bescheinigung, daß sie bei Inkrafttreten des Vertrags die Eigenschaft als Saarländer besaßen und ihren gewöhnlichen Aufenthalt im Saarland haben. Auf dieser Bescheinigung bestätigt die zuständige Direction départementale du travail et de la main-d'œuvre, daß der Inhaber eine Tätigkeit als Grenzarbeitnehmer in Frankreich ausübt.

(3) Französische Staatsangehörige, die bei Inkrafttreten des Vertrags im Saarland als Grenzarbeitnehmer tätig sind, erhalten von den zuständigen Behörden in Frankreich eine Bescheinigung, daß sie ihren gewöhnlichen Aufenthalt in der Grenzzone in Frankreich haben. Auf dieser Bescheinigung bestätigt das zuständige Arbeitsamt im Saarland, daß der Inhaber im Saarland eine Tätigkeit als Grenzarbeitnehmer ausübt.

(4) Die in Absatz (2) und (3) vorgesehenen Bescheinigungen ersetzen die *carte de travail* oder den Befreiungsschein

(5) Grenzarbeitnehmer können mit einem gültigen Personalausweis der Bundesrepublik Deutschland oder einer gültigen französischen *carte d'identité* die Grenze überschreiten und sind vom Paß- und Sichtvermerkzwang befreit. Sie bedürfen in der Grenzzone in Frankreich keiner *carte de séjour* und im Saarland keiner Aufenthaltserlaubnis.

(6) Die Grenzzone im Saarland und in Frankreich sowie die Muster der in Absatz (2) und (3) vorgesehenen Bescheinigungen werden von den beiden Regierungen in gegenseitigem Einvernehmen festgelegt.

Artikel 7. (1) Die von saarländischen Behörden für einen Handelsvertreter, der bei Inkrafttreten des Vertrags die Eigenschaft als Saarländer besitzt, ausgestellte Gewerbelegitimationskarte ist in Frankreich gültig, sofern der betreffende Handelsvertreter seine Tätigkeit dort vor Inkrafttreten des Vertrags ausgeübt hat.

(2) Die von französischen Behörden für einen Handelsvertreter französischer Staatsangehörigkeit ausgestellte Handelsvertreterkarte ist im Saarland gültig, sofern der betreffende Handelsvertreter seine Tätigkeit dort vor Inkrafttreten des Vertrags ausgeübt hat.

Artikel 8. Als selbständige kaufmännische, industrielle oder handwerkliche Tätigkeit im Sinne der Artikel 4 und 5 dieser Anlage gilt auch die Beteiligung an der Gründung von Gesellschaften, die ihren Sitz im Gastland haben und nach dem Recht dieses Landes errichtet werden, die Beteiligung als Gesellschafter an bestehenden Gesellschaften dieser Art und die Ausübung irgendeiner Leitungs-, Verwaltungs- oder Überwachungsfunktion in solchen Gesellschaften.

Artikel 9. (1) Gesellschaften des bürgerlichen Rechts und des Handelsrechts, die im Saarland ihren satzungsmäßigen Sitz und eine Betriebsstätte haben, welche die wesentliche Grundlage ihrer Geschäftstätigkeit bildet, und die bei Inkrafttreten des Vertrags in Frankreich eine oder mehrere Zweigniederlassungen, Geschäftsstellen, Agenturen oder Büros berechtigt unterhalten, werden in die Lage versetzt, die genannten Niederlassungen fortzuführen. Zu diesem Zweck werden *cartes de commerçant* den Personen, die diese Karten im Hinblick auf die Fortführung der Tätigkeit der Gesellschaft benötigen, automatisch verlängert oder ausgehändigt, vorausgesetzt, daß die betreffenden Personen im Zeitpunkt des Antrags die Bedingungen erfüllen, die ihnen die Ausübung ihrer Tätigkeit für die Gesellschaft nach der bei Inkrafttreten des Vertrags in Frankreich für die vorgenannten Gesellschaften geltenden Regelung gestattet hätten. Soweit diese Personen bei Inkrafttreten des Vertrags ihre Tätigkeit für die Gesellschaft auf Grund einer ihre

Rechte feststellenden Bescheinigung der Präfektur ausüben, gilt Artikel 4 Absatz (2) dieser Anlage entsprechend.

(2) Die Bestimmungen des Absatzes (1) gelten entsprechend, wenn die dort genannten Gesellschaften in Frankreich weitere Zweigniederlassungen, Geschäftsstellen, Agenturen oder Büros errichten oder die Art ihrer Tätigkeit in Frankreich innerhalb des Gewerbebezuges, in dem sie tätig sind, ändern wollen.

(3) Für Gesellschaften des bürgerlichen Rechts und des Handelsrechts, die in Frankreich ihren satzungsmäßigen Sitz und eine Betriebsstätte haben, welche die wesentliche Grundlage ihrer Geschäftstätigkeit bildet, und die bei Inkrafttreten des Vertrags im Saarland eine oder mehrere Zweigniederlassungen, Geschäftsstellen, Agenturen oder Büros unterhalten, gilt Artikel 4 Absatz (4) dieser Anlage entsprechend.

(4) Wenn die in Absatz (3) genannten Gesellschaften im Saarland weitere Zweigniederlassungen, Geschäftsstellen, Agenturen oder Büros errichten oder die Art ihrer Tätigkeit im Saarland innerhalb des Gewerbebezuges, in dem sie tätig sind, ändern wollen, erhalten sie hierfür eine für ausländische Gesellschaften im Saarland vorgeschriebene besondere Erlaubnis.

(5) Die Bestimmungen der Absätze (1) bis (4) gelten für die dort bezeichneten Gesellschaften nur so lange, als folgende Bedingungen erfüllt sind:

- zwei Drittel der Mitglieder der Leitungs-, Verwaltungs- und Überwachungsorgane sind Personen, die bei Inkrafttreten des Vertrags die Eigenschaft als Saarländer besaßen oder französische Staatsangehörige waren:
- die Person, die in der Leitung der Gesellschaft den Ausschlag gibt, besaß bei Inkrafttreten des Vertrags diese Eigenschaft oder diese Staatsangehörigkeit.

ANLAGE 23

PERSONENKONTROLLE AM SAARLÄNDISCHEN ABSCHNITT DER DEUTSCH-FRANZÖSISCHEN GRENZE

Artikel 1. In den Bahnhöfen von Saarbrücken, Forbach und Saargemünd werden für die Personenkontrolle nebeneinanderliegende deutsche und französische Polizeidienststellen eingerichtet.

Artikel 2. (1) Im Bereich einer genau abgegrenzten Zone in den Bahnhöfen von Forbach und Saargemünd sind die deutschen Behörden berechtigt, die Zugreisenden zu kontrollieren, gleichviel in welcher Richtung die Züge die Grenze passieren.

(2) Diese Zone umfaßt

- (a) einen genau festgelegten Bereich des Bahnhofes;
- (b) die Personenzüge und den Streckenabschnitt, auf dem die Züge während der Kontrolle durch die deutschen Behörden halten, sowie Bahnsteige und Streckenabschnitte beiderseits der zu kontrollierenden Züge;
- (c) die Personenzüge während ihrer Fahrt zwischen dem Bahnhof und der Grenze.

(3) Die deutsche Polizeikontrolle erfolgt vor oder nach der französischen Polizeikontrolle, je nachdem die Reisenden aus dem Gebiet der Bundesrepublik Deutschland kommen oder sich nach dort begeben.

Artikel 3. (1) Innerhalb der im vorstehenden Artikel bestimmten Zone finden auf Personen, die über den saarländischen Abschnitt der deutsch-französischen Grenze reisen, die deutschen Rechts- und Verwaltungsvorschriften hinsichtlich der Ein-, Aus- und Durchreise Anwendung.

(2) Die deutschen Polizeibeamten sind berechtigt, in dieser Zone alle in den in Absatz (1) erwähnten Rechts- und Verwaltungsvorschriften vorgesehenen Grenzabfertigungs-

maßnahmen durchzuführen. Insbesondere sind sie berechtigt, Zuwiderhandlungen festzustellen und, ohne befugt zu sein, Festnahmen vorzunehmen, Personen zur Rückkehr in das Gebiet der Bundesrepublik Deutschland aufzufordern und, wenn nötig, dorthin zurückzuführen, die nicht mit den notwendigen Ausreisepapieren versehen sind oder von den deutschen Behörden wegen Begehung einer strafbaren Handlung gesucht werden oder die den vorerwähnten Bestimmungen über die Personenkontrolle zuwiderhandeln.

Artikel 4. Die vorerwähnten deutschen Rechts- und Verwaltungsvorschriften sind nach den in Artikel 3 enthaltenen Bestimmungen anzuwenden:

- (a) bei der Einreise in das Gebiet der Bundesrepublik Deutschland mit Beginn der deutschen Kontrolle;
- (b) bei der Ausreise aus dem Gebiet der Bundesrepublik Deutschland bis zum Beginn der französischen Kontrolle.

Artikel 5. Die deutschen Diensträume in den Bahnhöfen von Forbach und Saargemünd können durch Amtsschilder und Hoheitszeichen gekennzeichnet werden.

Artikel 6. Die deutschen Polizeibeamten müssen bei Ausübung ihres Dienstes Dienstkleidung oder ein vorschriftsmäßiges Erkennungszeichen tragen. Sie dürfen bei Ausübung ihres Kontrolldienstes innerhalb der Zone ihre Waffen tragen. Sie müssen ihre Identität und Dienststellung durch amtliche Ausweise nachweisen.

Artikel 7. Die französischen Behörden gewähren den deutschen Polizeibeamten in Ausübung ihres Dienstes denselben Schutz wie den französischen Polizeibeamten.

Artikel 8. Die Bundesrepublik Deutschland räumt der Französischen Republik hinsichtlich des Bahnhofes Saarbrücken und des Abschnitts der Strecke zwischen diesem Bahnhof und der französischen Grenze dieselben Rechte ein, die von französischer Seite der Bundesrepublik Deutschland in bezug auf die Bahnhöfe von Forbach und Saargemünd sowie die Abschnitte der Strecke zwischen diesen Bahnhöfen und der deutschen Grenze im Rahmen der Bestimmungen der vorstehenden Artikel gewährt sind.

Artikel 9. (1) Die in Artikel 2 bis 8 vorgesehenen Bestimmungen finden entsprechende Anwendung auf die Kontrolle der zwischen Deutschland und Frankreich und umgekehrt reisenden Personen

- (a) in fahrenden Zügen auf bestimmten Strecken (insbesondere zwischen Diedenhofen und Nennig);
- (b) im Straßenverkehr an Kontrollstellen in der Nähe der Grenze;
- (c) auf anderen Bahnhöfen, die als Ersatz für die in Artikel 1 vorgesehenen Bahnhöfe oder zusätzlich bestimmt sind.

(2) Die zur Durchführung der Bestimmungen des vorstehenden Absatzes notwendigen Maßnahmen werden im gemeinsamen Einvernehmen durch die zuständigen Behörden festgelegt.

Artikel 10. Diese Anlage tritt außer Kraft, sobald das Abkommen zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik über nebeneinanderliegende nationale Grenzabfertigungsstellen und über Gemeinschafts- und Betriebswechselbahnhöfe an der deutsch-französischen Grenze in Kraft getreten ist.

ANLAGE 24

MEMORANDUM DES GESAMTVERBANDES DER VERSICHERUNGSWIRTSCHAFT E. V. UND DER FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'ASSURANCES VOM 24. AUGUST 1956

Die am 24. August 1956 in Paris zusammengetretenen Vertreter der Fédération française des sociétés d'assurances und des Gesamtverbandes sind über folgende Punkte

eing geworden, nachdem sie das Memorandum der Fédération française des sociétés d'assurances vom 10. Juli 1956 und dasjenige des Gesamtverbandes vom 18. August 1956 zur Grundlage ihrer Erörterungen gemacht und einen umfassenden Meinungsaustausch über die besten Möglichkeiten der Regelung der Versicherungsfragen im Saarland hatten:

(a) LEBENS- UND KRANKENVERSICHERUNG

Die französischen Gesellschaften behalten ihre Versicherungsbestände. Die Fragen, die sich aus der Übertragung dieser Versicherungsbestände oder der deutschen Aktiven an französische Gesellschaften ergeben, sind hierdurch erledigt.

Die deutschen Gesellschaften behalten sich vor, bereits am 1. Januar 1957 die Genehmigung für die Wiederaufnahme ihrer Tätigkeit im Saarland zu beantragen. Vereinbarungsgemäß wird jedoch diese Genehmigung erst ab 1. Januar 1958 in Anwendung kommen; sämtliche vorbereitenden Maßnahmen können allerdings von diesen Gesellschaften vor dem zuletzt genannten Zeitpunkt getroffen werden.

Falls eine französische Gruppe oder eine französische Gesellschaft ihren Versicherungsbestand an irgendeine der deutschen Gesellschaften, deren Versicherungsbestände 1947 übertragen worden sind, abtreten will, muß sie ihn zuerst der deutschen Gruppe anbieten, von der sie den Versicherungsbestand erhalten hat; diese Gruppe kann somit bei gleichen Bedingungen ein Vorzugsrecht ausüben.

(b) SONSTIGE VERSICHERUNGSZWEIGE

Die deutschen Gesellschaften werden ihre Tätigkeit im Saarland erst nach Ablauf der im Luxemburger Protokoll vom 18. Mai 1956 vorgesehenen Übergangszeit, d. h. zwischen dem 1. September 1959 und dem 31. Dezember 1959 wieder aufnehmen.

Es erschien wünschenswert, daß die französischen Gesellschaften mit den deutschen Gesellschaften, die ihre Tätigkeit im Saarland wieder aufnehmen wollen, Vereinbarungen treffen, um eine Übertragung ihrer Versicherungsbestände an die genannten Gesellschaften vorzubereiten.

Der Gesamtverband und die FFSA sind zu diesem Zweck bereit, den beteiligten Gesellschaften ihre guten Dienste anzubieten. Die Gesellschaften sollen im Rahmen dieser Verhandlungen insbesondere Maßnahmen treffen, daß die deutschen Gesellschaften während der Übergangsperiode über alle für die Verwaltung der in Frage kommenden Bestände wichtigen Handlungen konsultiert werden können.

Sie werden ebenfalls die Höhe der Entschädigung, die für die Übertragung der Versicherungsbestände an die Gesellschaften gezahlt werden soll, und die Modalitäten hierfür festlegen.

Die deutschen und die französischen Gesellschaften, die sich über den Grundsatz der Übertragung von Versicherungsbeständen einigen konnten, sich jedoch über die Bedingungen für diese Übertragung nicht verständigen können, werden sich der Entscheidung eines Schiedsgerichts unterwerfen, gegen die es keine Berufung gibt. Die drei Mitglieder des Schiedsgerichts sind berufliche Versicherer oder Rückversicherer und weder deutsche noch französische Staatsangehörige; sie werden von den beiden nationalen Berufsverbänden im gemeinsamen Einvernehmen und im Falle der Nichteinigung durch eine neutrale, vom Präsidenten des Comité européen des assurances zu wählende Persönlichkeit benannt.

Es wird darauf hingewiesen, daß die Übertragung der Versicherungsbestände nicht als ausschließliche Lösung anzusehen ist, sondern daß auch jede andere Form des Übereinkommens zwischen den beteiligten französischen und deutschen Gesellschaften als befriedigend gelten soll.

ALLGEMEINE BEMERKUNG

Ganz allgemein und für alle Versicherungszweige gilt folgendes:

- (1) durch die Anwendung der Bestimmungen dieser Vereinbarung sind die Fragen, die sich aus der Übertragung der Versicherungsbestände oder der deutschen Aktiven an französische Gesellschaften ergeben, *ipso facto* geregelt;
- (2) die französischen Gesellschaften, die es vorziehen, nach Ablauf der Übergangszeit ihre Tätigkeit im Saarland fortzusetzen, können dies im Rahmen der Bestimmungen des Luxemburger Protokolls vom 18. Mai 1956 (Wirtschaftliche Endregelung, Abs. 2 Unterabsatz 4) vornehmen.

Der Gesamtverband und die FFSA werden dieses Memorandum ihren Regierungen als Ausdruck des im Luxemburger Protokoll empfohlenen beruflichen Übereinkommens übermitteln.

Für den Gesamtverband gez.:

Für die Fédération française
des sociétés d'assurances gez.:

ANLAGE 25

ENTWURF EINES PACHTVERTRAGS ÜBER KOHLENVORKOMMEN
IM WARNDT

Zwischen dem (neuer Rechtsträger für die Steinkohlenbergwerke im Saarland), im folgenden Verpächter genannt, einerseits, und den Houillères du Bassin de Lorraine, im folgenden Pächter genannt, andererseits,

wird folgendes vereinbart:

KAPITEL I. GEGENSTAND UND BEGRENZUNG DER VERPACHTUNG

Artikel 1. GEGENSTAND

Der (neuer Rechtsträger für die Steinkohlenbergwerke im Saarland) räumt den Houillères du Bassin de Lorraine im Wege der Verpachtung das Recht zur Gewinnung von Kohle aus einem Teil seiner im deutschen Hoheitsgebiet gelegenen Kohlevorkommen im Warndtgebiet nach den Bestimmungen dieses Pachtvertrags ein.

Artikel 2. DAUER

(1) Dieser Pachtvertrag tritt am 1. Januar 1957 in Kraft.

Er umfaßt vorbehaltlich der Bestimmungen des Artikels 5 drei Zeitabschnitte:

- (a) einen ersten Zeitabschnitt mit einer Dauer von fünf Jahren, der am 31. Dezember 1961 ausläuft;
- (b) einen zweiten Zeitabschnitt mit einer Dauer von zehn Jahren, der sich an den ersten Zeitabschnitt anschließt und am 31. Dezember 1971 ausläuft;
- (c) einen dritten Zeitabschnitt mit einer Dauer von ebenfalls zehn Jahren, der sich an den zweiten Zeitabschnitt anschließt und am 31. Dezember 1981 ausläuft.

Artikel 3. GRENZEN

(1) Die Verpachtung erstreckt sich auf folgende Felder:

(a) während des ersten Zeitabschnittes auf das Gesamtpachtfeld, bestehend aus den Pachtfeldern Saint-Charles-Vuillemin, Sainte-Fontaine, Merlenbach und Cuvelette, begrenzt durch:

- hangendes des Flözes A in Höhe der 760 m-Sohle im Felde Sainte-Fontaine zwischen der Staatsgrenze und dem Kreuzwaldsprung (faulle 9°-11°);
- Kreuzwaldsprung (faulle 9°-11°);
- hangendes des Flözes A in Höhe der 660 m-Sohle im Felde Sainte-Fontaine zwischen Kreuzwaldsprung (faulle 9°-11°) und dem Warndtsprung (faulle Saint-Nicolas);
- Warndtsprung (faulle Saint-Nicolas);
- Sattellinie des Merlenbacher Sattels bis zum nachstehend definierten Punkt A;
- gebrochene Linie A-B-C-D-E-F;
- Staatsgrenze im Osten und im Süden.

Der Punkt A ist der Schnittpunkt der Sattellinie des Merlenbacher Sattels mit einer senkrecht zur Linie B-C durch den Punkt B gezogenen Geraden.

Die Punkte B-C-D-E und F werden durch folgende Koordinaten bestimmt:

	System von Vieille-Verrerie (Klein-Rosseln)		System von Gauss-Kruger (Saarbergwerke)	
	Länge	Breite	Länge	Breite
B	-3.597,00	-2.368,57	+25.50.750,00	+54.51.160,00
C	-2.988,50	-1.573,25	+25.60.350,00	+54.51.962,00
D	-2.217,01	- 840,04	+25.61.113,00	+54.52.704,00
E	-2.463,97	- 553,71	+25.60.862,77	+54.52.987,45
F	-2.351,77	- 522,69	+25.60.974,07	+54.53.020,13

(b) während des zweiten Zeitabschnittes auf die Pachtfelder Merlenbach und Cuvelette und Sainte-Fontaine begrenzt durch:

- hangendes des Flözes A in Höhe der 760 m-Sohle im Felde Sainte-Fontaine zwischen der Staatsgrenze und dem Kreuzwaldsprung (faulle 9°-11°);
- Kreuzwaldsprung (faulle 9°-11°);
- hangendes des Flözes A in Höhe der 660 m-Sohle im Felde Sainte-Fontaine zwischen Kreuzwaldsprung (faulle 9°-11°) und dem Warndtsprung (faulle Saint-Nicolas);
- Warndtsprung (faulle Saint-Nicolas);
- Staatsgrenze im Osten und im Süden.

(c) während des dritten Zeitabschnittes auf das Pachtfeld Merlenbach und Cuvelette, begrenzt durch:

- Sattellinie des Merlenbacher Sattels zwischen der Landesgrenze und dem Warndtsprung (faulle Saint-Nicolas);
- Warndtsprung (faulle Saint-Nicolas);
- Staatsgrenze im Osten und im Süden.

(2) Nach der Teufe zu sind begrenzt:

(a) das Pachtfeld Sainte-Fontaine durch die 760 m-Sohle;

(b) das Pachtfeld Merlenbach und Cuvelette durch eine Teufe von 140 m unterhalb der 686 m-Sohle.

Artikel 4. MENGEN

(1) Der Pächter ist berechtigt, folgende Kohlenmengen aus den Pachtfeldern zu gewinnen:

- (a) während des ersten Zeitabschnittes bis zu 20 Millionen Tonnen;
- (b) während des zweiten und dritten Zeitabschnittes bis zu 46 Millionen Tonnen.

Im Rahmen der Gesamtmenge von 66 Millionen Tonnen darf während des ersten Zeitabschnittes die Menge von 20 Millionen Tonnen um bis zu 10% überschritten werden. Die Gewinnung aus dem nördlich des Warndtsprunges (faillite Saint-Nicolas) gelegenen Pachtfeld wird in jedem Falle auf 12 Millionen Tonnen begrenzt.

(2) Die Kohlenmengen sind in verwertbarer Förderung (*tonnes nettes*) zu berechnen, und zwar nach der am 1. Juli 1956 von den Saarbergwerken angewandten Berechnungsmethode.

Artikel 5. VORZEITIGE BEENDIGUNG

In jedem der in Artikel 3 aufgeführten Pachtfelder endet die Verpachtung vorzeitig, sobald die den betreffenden Feldern entsprechenden Höchstmengen erreicht sind oder die Gewinnung endgültig eingestellt wird.

KAPITEL II. BEDINGUNGEN FÜR DEN BERGWERKSBERIEB

Artikel 6. UNTER- UND ÜBERTAGEANLAGEN

(1) In den Pachtfeldern kann der Pächter nach freiem Ermessen alle für die Gewinnung der Kohle erforderlichen bergmännischen Arbeiten ausführen. Die Förderung der Kohle erfolgt durch die in Frankreich gelegenen Schächte des Pächters.

(2) Der Pächter kann innerhalb der Pachtfeldgrenzen zur Untersuchung der Lagerstätten Bohrungen vornehmen. Er wird keine Einwendungen dagegen erheben, daß die deutsche Bergbehörde die Ergebnisse dieser Bohrungen dem Verpächter mitteilt.

(3) Der Pächter hat für die Errichtung neuer Anlagen folgender Art die vorherige Zustimmung des Verpächters einzuholen:

- Schächte;
- Zechen- und Lagerplätze;
- Siebereien und Wäschen;
- Kokereien, Brikettfabriken und Kraftwerke;
- Eisenbahn- und Seilbahnanlagen;
- Verwaltungsgebäude.

Artikel 7. ARBEITEN UNTER TAGE

Der Pächter hat den Abbau unter Beachtung der üblichen technischen und wirtschaftlichen Grundsätze durchzuführen. Er wird dafür sorgen, daß ein den besten anerkannten bergmännischen Regeln entsprechender vollständiger Abbau des Kohlenvorkommens gewährleistet ist. Insbesondere wird er jeden Raubbau vermeiden und auf den späteren Abbau der Lagerstätte durch den Verpächter Rücksicht nehmen. Im Falle von Meinungsverschiedenheiten über den richtigen Ausnutzungsgrad der Lagerstätte soll auf Grund eines Vergleiches mit den Abbauergebnissen entsprechender Lagerstätten des Verpächters entschieden werden.

Artikel 8. UNTERRICHTUNG DES VERPÄCHTERS

(1) Der Pächter wird dem Verpächter innerhalb einer Frist von sechs Monaten vom Tage des Inkrafttretens dieses Pachtvertrags ab die Grundzüge seines Abbauprogramms für die Vertragsdauer bekanntgeben. Er wird ihm weiterhin zu Beginn jedes Jahres einen für das laufende Jahr aufgestellten Abbau- und Zeitplan (*plans* und *planning*) über den im deutschen Hoheitsgebiet vorgesehenen Abbau mit Angaben über die Versatzart übermitteln.

(2) Der Pächter wird dem in Artikel 18 vorgesehenen Beauftragten des Verpächters spätestens sechs Monate nach Inkrafttreten dieses Vertrags seine Grubenbilder für das Pachtgebiet übergeben. In der Folgezeit wird er diese Grubenbilder zu Beginn jedes Jahres auf den neuesten Stand bringen.

Artikel 9. KONTROLLRECHTE DES VERPÄCHTERS

(1) Der Pächter wird dem Verpächter für jedes abgelaufene Kalenderjahr eine Aufstellung über die abgebauten Kohlenmengen, aufgeteilt nach den einzelnen Pachtfeldern und Kohlenarten, übermitteln. Er ist verpflichtet, dem Beauftragten des Verpächters alle vorhandenen Unterlagen zur Verfügung zu stellen, welche dieser zur Überprüfung der abgebauten Mengen für notwendig hält. Bei diesen Überprüfungen kann der Beauftragte des Verpächters sich auf dessen Kosten helfen oder vertreten lassen durch Personen, die er benennt und die entweder Angehörige der Bergbehörde oder Betriebsangehörige des Verpächters sind. Jeder Fehler hinsichtlich der abgebauten Mengen ist unverzüglich zu berichtigen.

(2) Der Verpächter hat das Recht, durch seinen Beauftragten nach 48-stündiger Voranmeldung die Arbeiten und die Betriebsanlagen im Pachtgebiet besichtigen und alle ihm notwendig erscheinenden Prüfungen vornehmen und Feststellungen treffen zu lassen. Ein Vertreter des Pächters wird den Beauftragten des Verpächters bei seinen Besichtigungen begleiten.

(3) Der Beauftragte des Verpächters hat das Recht, die Richtigkeit der Grubenbilder auf Kosten des Verpächters durch markscheiderische Messungen in der Grube überprüfen zu lassen. Ebenso kann er jedwede Kohlenprobe aus dem Pachtgebiet zu wissenschaftlichen oder technischen Forschungszwecken auf Kosten des Verpächters entnehmen.

Artikel 10. BERGSCHÄDEN

(1) Der Pächter haftet für alle Bergschäden und sonstigen Schäden, die durch seinen Abbau in den Pachtfeldern entstehen sollten. Dies gilt auch für die Zeit nach Beendigung des Pachtverhältnisses.

(2) Für den Fall, daß der Verpächter als Bergwerkseigentümer gemäß den Vorschriften des deutschen Rechts für die in Absatz (1) erwähnten Schäden in Anspruch genommen wird, wird ihn der Pächter in voller Höhe freistellen.

(3) Der Verpächter verpflichtet sich, keine durch den Abbau des Pächters verursachten Bergschäden oder sonstigen Schäden ohne vorherige Genehmigung des Pächters anzuerkennen und den Pächter bei den diesbezüglichen Verhandlungen nach Kräften zu unterstützen. Sollte der Verpächter wegen eines durch den Abbau des Pächters entstandenen Schadensanspruchs verklagt werden, so wird er den Prozeß im engsten Einvernehmen mit dem Pächter führen.

(4) Der Verpächter bestimmt, ob und welche vorbeugenden Maßnahmen im deutschen Hoheitsgebiet an der Oberfläche zur Verhütung oder Verringerung von Bergschäden oder sonstigen Schäden zu treffen sind. Er führt diese Maßnahmen durch und konsultiert in allen Fällen den Pächter, der die Kosten nur übernimmt, wenn ihm diese vorbeugenden Maßnahmen gegen die durch seinen eigenen Abbau verursachten Schäden notwendig erscheinen und im Saarland üblich sind. Soweit die während der letzten fünf Jahre der Verpachtung der einzelnen Felder getroffenen Maßnahmen auch zur Verhütung von

Schäden infolge des derzeitigen oder künftigen Abbaus des Verpächters dienen können, beteiligt sich der Pächter nur in einem angemessenen Verhältnis an den Kosten.

Artikel 11. BEISTAND

Der Verpächter wird den Pächter auf dessen Wunsch beraten, um ihm den Verkehr mit den deutschen Dienststellen in Angelegenheiten des Bergwerksbetriebs zu erleichtern.

KAPITEL III. BEENDIGUNG DER VERPACHTUNG

Artikel 12. BERGBAULICHE ÜBERLEITUNGSMAßNAHMEN

(1) Während der letzten drei Jahre vor Ablauf der Verpachtung der einzelnen Pachtfelder stimmen der Verpächter und der Pächter ihre Abbau- und Zeitpläne (*plans* und *plannings*) miteinander ab. Sie einigen sich über die zu treffenden Maßnahmen, damit der Abbau auf französischer Seite ordnungsmäßig auslaufen und sich gegebenenfalls der Abbau auf deutscher Seite reibungslos abschließen kann.

(2) Im Interesse der Grubensicherheit werden die beiden Vertragspartner die miteinander abgestimmten Abbaupläne den beiderseitigen Bergbehörden unterbreiten. Sie verpflichten sich, mit der Durchführung von Arbeiten, die die Arbeiten des anderen Vertragspartners beeinflussen können, nicht zu beginnen, bevor die Zustimmung der zuständigen Bergbehörde vorliegt.

(3) Der Pächter wird den Verpächter auf dessen Wunsch beraten, um den späteren Bergbau des Verpächters zu erleichtern. Auch wird er ihm während der Anlaufzeit jede gewünschte Hilfe gegen Erstattung der Kosten gewähren, soweit sein eigener Bergbau dadurch nicht beeinträchtigt wird.

Artikel 13. ÜBERGANG DER PACHTFELDER

(1) Bei Beendigung der Verpachtung der einzelnen Pachtfelder übergibt der Pächter dem Verpächter alle von ihm gewünschten Grubenräume mit allen ortsfesten Anlagen und Einrichtungen kostenlos und in gutem Zustand. Die ortsfesten Anlagen und Einrichtungen bestehen aus

- dem festen und dem beweglichen Ausbau;
 - den Gleisanlagen;
 - den Bandförderanlagen einschließlich der Bandgurte;
 - den Rohranlagen für Wasser, Druckluft und Spülversatz;
 - den bewehrten elektrischen Kabeln,
- sowie
- denjenigen Maschinen und Geräten, die unmittelbar oder mittelbar mit dem Gebirge oder dem Ausbau verbunden sind und in der Regel mindestens sechs Monate an ihrer Stelle verbleiben.

Soweit der Verpächter Grubenräume nicht zu übernehmen wünscht, wird er dies dem Pächter so bald wie möglich, spätestens aber ein Jahr vor dem Ablauf der Verpachtung des betreffenden Pachtfeldes, mitteilen. Aus diesen Grubenräumen darf der Pächter die ortsfesten Anlagen und Einrichtungen entfernen.

(2) Die Vertragspartner werden mindestens einhalb Jahre vor Ablauf der Verpachtung der einzelnen Felder nördlich des Warndtsprungs (faillite Saint-Nicolas) den Umfang und den Wert des beweglichen betriebszugehörigen Materials in diesen Feldern auf folgender Grundlage ermitteln:

(a) das bewegliche Material besteht aus

- den Maschinen, Werkzeugen und Geräten für die Gewinnung und Förderung der Kohle bis zum Ort ihrer Verladung in die Förderwagen oder bis zur Grenze der Pachtfelder;
 - den elektrischen Geräten Pumpen, Lutten und sonstigen Bewetterungseinrichtungen, die in der Regel in diesen Feldern vorhanden sind;
 - den Lokomotiven und Förderwagen, wobei eine anteilmäßige Aufteilung entsprechend der Förderung aus den einzelnen Pachtfeldern und den übrigen Feldesteilen der betreffenden Grube vorzunehmen ist, falls eine andere Ermittlung ihrer Zahl nicht möglich ist;
- (b) der Umfang des betriebszugehörigen Materials ist so zu bemessen, daß er eine Aufrechterhaltung der Förderung in solcher Höhe ermöglicht, wie sie im Durchschnitt während der letzten drei Jahre erreicht wurde, die eineinhalb Jahre vor Ablauf der Verpachtung der einzelnen Felder enden;
- (c) als Wert des Materials gilt die Hälfte des Neuwertes.
- (3) Der gemäß Absatz (2) ermittelte Wert wird dem Verpächter gutgeschrieben. Im Rahmen dieser Gutschrift kann der Verpächter von dem Pächter zu im Einzelfall zu vereinbarenden Preisen das ihm erwünschte, in diesen Pachtfeldern befindliche betriebszugehörige bewegliche Material erwerben. Die Auflösung des Kontos erfolgt gleichzeitig mit der Vergütung des halben Wertes der Schachtanlage Saint-Charles IV spätestens am 1. Januar 1962.
- (4) Das bewegliche Material, das der Verpächter nicht erwirbt, kann der Pächter entfernen.

Artikel 14. SCHACHTANLAGE SAINT-CHARLES IV

(1) Am 1. Januar 1962 übergibt der Pächter dem Verpächter die Schachtanlage Saint-Charles IV. Diese umfaßt folgende Anlagen und Einrichtungen:

- (a) den Schacht selbst und die anschließenden Grubenräume einschließlich der zugehörigen Ausrüstung;
- (b) alle zum ordnungsmäßigen Betrieb notwendigen Tagesanlagen einschließlich des Steinbruches für die Gewinnung von Spülversatzgut und einschließlich der Einrichtungen für das Herabspannen des Betriebsstromes der Schachtanlage, jedoch ausschließlich der Hochspannungsanlagen, die der Durchleitung von Strom dienen.

(2) Gegen Übergabe der Schachtanlage wird der Verpächter dem Pächter den halben Buchwert der Anlagen und Einrichtungen vergüten. Dieser Buchwert ist auf den Zeitpunkt der Übergabe zu errechnen nach den tatsächlich entstandenen Anschaffungs- und Herstellungskosten abzüglich angemessener Abschreibungen, und zwar unter Anwendung der amtlichen französischen Aufwertungskoeffizienten für Bilanzen. Die Verbindungsquerschläge werden dabei nur bis zu den Richtstrecken und nur bis zur Höchstlänge von je 500 Metern berücksichtigt.

(3) Pächter und Verpächter werden sich rechtzeitig bemühen, den Wert der Anlagen und Einrichtungen zu ermitteln. Falls sechs Monate vor dem Zeitpunkt, zu dem die Anlagen übergeben werden sollen, eine Verständigung über die zu entrichtende Vergütung nicht erzielt wird, wird der Wert im Schiedsverfahren festgelegt.

Artikel 15. ENTFERNUNG VON MATERIAL UND AUFGABE VON GRUBENRÄUMEN

(1) Um das Material, das der Verpächter nicht zu übernehmen wünscht, auch nach Ablauf der Verpachtung der einzelnen Pachtfelder entfernen zu können, werden Pächter und Verpächter hierfür angemessene Fristen vereinbaren. Während dieser Fristen verbleibt dem Pächter das ungehinderte Zugangsrecht zu den betreffenden Grubenräumen.

(2) Diejenigen Grubenräume, die der Verpächter nicht gemäß Artikel 13 Absatz (1) zu übernehmen wünscht, hat der Pächter auf seine Kosten innerhalb zu vereinbarenden Fristen nach bergtechnischen Regeln von den übrigen Grubenräumen abzuschließen oder zu versetzen, sofern die Bergbehörde dies für notwendig hält.

Artikel 16. ARBEITEN FÜR DEN VERPÄCHTER

(1) Während der letzten fünf Jahre vor Ablauf der Verpachtung der einzelnen Pachtfelder wird der Pächter, soweit es ohne Schädigung seiner eigenen Förderung irgend möglich ist, diejenigen Arbeiten ausführen, die der Verpächter zur Durchführung seines späteren eigenen Abbaus für notwendig hält, oder dem Verpächter die Durchführung dieser Arbeiten gestatten. Das gleiche gilt für die Aufrechterhaltung von Grubenräumen des Pächters, die dieser nicht mehr benötigt und die der Verpächter später zu benutzen wünscht, und zwar auch nach Ablauf der Verpachtung der einzelnen Pachtfelder.

(2) Die Kosten für die Durchführung dieser Arbeiten trägt in jedem Fall der Verpächter.

KAPITEL IV. ALLGEMEINE BESTIMMUNGEN

Artikel 17. PACTZINS

Für den Pachtzins gilt die Regelung des Artikels 82 Absatz (2) des Vertrags zur Regelung der Saarfrage.

Artikel 18. BEAUFTRAGTE

Um die Durchführung dieses Pachtvertrags zu erleichtern, werden der Verpächter und der Pächter je einen Beauftragten aus den Reihen ihrer Betriebsangehörigen bestellen.

Artikel 19. SCHIEDSVERFAHREN

(1) Jede Streitigkeit, die zwischen den Vertragspartnern über die Anwendung dieses Pachtvertrags entsteht und die nicht auf gütliche Weise geregelt wird, kann einem Schiedsverfahren unterworfen werden. Das von einer der Parteien beantragte Schiedsverfahren ist obligatorisch, wenn die Streitigkeit technischer Art ist, insbesondere wenn sie die Anwendung der Artikel 3, 4 Absatz (2), 5, 6, 7, 10 Absatz (1), 12, 13, 14 Absatz (1), 15 und 16 dieses Pachtvertrags betrifft.

(2) Von Fall zu Fall wird eine Schiedskommission aus drei Mitgliedern gebildet. Jede Partei bestellt ein Mitglied und gibt dies der anderen Partei bekannt. Hat eine Partei innerhalb von fünfzehn Tagen nach Aufforderung von Seiten der anderen Partei die Bestellung nicht vorgenommen, so kann diese letztere die Hohe Behörde der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl bitten, das betreffende Mitglied zu bestellen. Die beiden Mitglieder bestimmen gemeinschaftlich das dritte Mitglied, das den Vorsitz der Schiedskommission übernimmt; es darf weder die deutsche noch die französische Staatsangehörigkeit besitzen. Wenn sie sich innerhalb eines Monats nach ihrer Ernennung nicht einigen können, so werden beide Parteien die Hohe Behörde der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl bitten, das dritte Mitglied zu bestellen.

(3) Beide Parteien verpflichten sich, den Schiedsspruch, gegen den es kein Rechtsmittel gibt, anzuerkennen und durchzuführen.

(4) Die Kosten des Schiedsverfahrens werden von den Parteien je zur Hälfte getragen.

Artikel 20. KOSTEN

Sämtliche diesen Pachtvertrag betreffenden Kosten, die sich aus dem deutschen Recht ergeben, gehen zu Lasten des Verpächters. Diejenigen, die sich aus dem französischen Recht ergeben, gehen zu Lasten des Pächters.

Artikel 21. ABÄNDERUNG DES PACTHVERTRAGS

Dieser Pachtvertrag kann erforderlichenfalls durch Vereinbarung beider Parteien mit Zustimmung der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung der Französischen Republik geändert werden.

Artikel 22. GÜLTIGKEIT DER TEXTE UND ANWENDUNG DES PACTHVERTRAGS

Bei Zweifeln über den Wortlaut dieses Pachtvertrags sind der deutsche und der französische Text nebeneinander maßgebend. Für die Auslegung und Anwendung gilt das deutsche Recht.

Artikel 23. AUSFERTIGUNGEN

Dieser Pachtvertrag wird in vier Ausfertigungen unterzeichnet, davon zwei in deutscher und zwei in französischer Sprache. Jeder Vertragspartner erhält eine Ausfertigung in jeder Sprache.

ANLAGE 26

ÜBERWACHUNG DES ABBAUS IM VERPACTHETEN WARNDT-GEBIET

Artikel 1. (1) Sämtliche Grubenbaue, die von den französischen Bergwerken unter deutschem Hoheitsgebiet aufgeföhren werden, unterstehen der Aufsicht der französischen Bergbehörde.

(2) Für diese gelten die einschlägigen französischen Rechts- und Verwaltungsvorschriften, insbesondere diejenigen über die Bergpolizei, den Arbeitsschutz und das Tarifrecht.

Artikel 2. (1) Die Schächte, die von diesen Grubenbauen auf deutschem Hoheitsgebiet zu Tage ausgehen sowie die dazu gehöhrenden Tagesanlagen unterstehen der Aufsicht der deutschen Bergbehörde.

(2) Für diese gelten auf dem Gebiet der Bergpolizei die deutschen Rechts- und Verwaltungsvorschriften. Im Interesse einer einheitlichen Regelung im ganzen Abbaugbiet der französischen Bergwerke sollen diese Vorschriften soweit wie möglich den einschlägigen französischen Vorschriften entsprechen. Die beiden Regierungen, die besonders die Zweckmäßigkeit einheitlicher Anweisungen für die Belegschaft des gesamten Abbaugbietes und der Beibehaltung der vorhandenen Anlagen anerkennen, kommen überein, daß die deutsche Bergbehörde, wenn sie Vorschriften erlassen möchte, die von den in Frankreich angewendeten verschieden sind — abgesehen von Dringlichkeitsfällen — unter diesem Gesichtspunkt mit der französischen Bergbehörde Verbindung aufnimmt, bevor sie eine Entscheidung trifft.

(3) Für die in Absatz (1) aufgeföhrtten Schächte und Anlagen gelten gleichermaßen die deutschen Rechts- und Verwaltungsvorschriften hinsichtlich der Sprengstofflager, der Dampfkessel und der Druckgefäße, die der Druckgasverordnung unterliegen.

(4) Das Arbeitsschutz- und Tarifrecht für die Belegschaft in diesen Schächten und Anlagen ist das gleiche wie dasjenige, das für das gesamte Abbaugbiet der französischen Bergwerke gilt.

Artikel 3. (1) Die genaue Abgrenzung der Zuständigkeit an den Füllörtern unter Tage ist folgende:

— die deutsche Zuständigkeit erstreckt sich auf die Ausrüstung der Schächte einschließlich der Signalanlagen, der Schachtore an den Füllörtern und der Schwenkbühnen an diesen Füllörtern;

— die französische Zuständigkeit erstreckt sich auf die Grubenbaue, die von den Schächten ausgehen sowie auf deren Förder- und sonstigen Einrichtungen.

(2) Im Zweifelsfalle wird die genaue Abgrenzung an Ort und Stelle durch die deutsche und die französische Bergbehörde festgelegt werden.

Artikel 4. (1) Die französische Bergbehörde händigt der deutschen Bergbehörde innerhalb von sechs Monaten nach dem Inkrafttreten des Vertrags unentgeltlich Grubenbilder derjenigen französischen Bergwerke aus, die unter deutschem Hoheitsgebiet abbauen. Auf diesen Grubenbildern müssen die Grubenbaue unter deutschem Hoheitsgebiet und die benachbarten Grubenbaue unter französischem Hoheitsgebiet bis zu einer Entfernung von 200 Metern von der Staatsgrenze angegeben sein.

(2) Die französische Bergbehörde bringt diese Grubenbilder zu Beginn jedes Jahres unentgeltlich auf den neuesten Stand. Zu diesem Zwecks händigt die deutsche Bergbehörde die Grubenbilder der französischen Bergbehörde wieder aus.

Artikel 5. (1) Die deutsche Bergbehörde händigt der französischen Bergbehörde innerhalb von sechs Monaten nach Inkrafttreten des Vertrags unentgeltlich Grubenbilder aus, auf denen die auf deutscher Seite der Pachtfeldgrenze gelegenen Grubenbaue bis zu einer Entfernung von 200 Metern von dieser Grenze aus dargestellt sind.

(2) Die deutsche Bergbehörde bringt diese Grubenbilder zu Beginn jedes Jahres unentgeltlich auf den neuesten Stand. Zu diesem Zweck händigt die französische Bergbehörde die Grubenbilder der deutschen Bergbehörde wieder aus.

Artikel 6. (1) In rechtlicher Hinsicht unterliegen die Auswirkungen, die sich über Tage aus dem Abbau unter Tage ergeben, dem Recht und der Gerichtsbarkeit des Staates, auf dessen Gebiet diese Auswirkungen über Tage in Erscheinung treten. Dies gilt insbesondere für den Ersatz von Schäden aller Art, sowohl Personen- wie Sachschäden, die sich über Tage aus dem Abbau unter Tage ergeben.

(2) Die deutsche Bergbehörde ist berechtigt, die Grubenbilder durch Dritte einsehen zu lassen, soweit diese nach deutschem Recht einen Anspruch darauf haben und die Grubenbaue unter deutschem Hoheitsgebiet liegen.

Artikel 7. (1) Die französische Bergbehörde erteilt der deutschen Bergbehörde auf deren Wunsch alle Auskünfte, die notwendig sind, um sie über diejenigen Maßnahmen zu unterrichten, die bei den unter deutschem Hoheitsgebiet durchgeführten bergmännischen Arbeiten zum Schutz der Oberfläche im Interesse der persönlichen Sicherheit und des öffentlichen Verkehrs getroffen sind.

(2) Zu diesem Zweck behändigt die französische Bergbehörde der deutschen Bergbehörde innerhalb von sechs Monaten nach Inkrafttreten des Vertrags, und in der Folgezeit zu Beginn jedes Jahres, für das laufende Jahr ein Programm (*plans* und *planning*) über den vorgesehenen Abbau unter deutschem Hoheitsgebiet, unter Angabe der Art des Bergversatzes.

(3) Die Vertreter der deutschen Bergbehörde werden die Möglichkeit erhalten, nach 48-stündiger Voranmeldung diese Informationen durch Besichtigung der Arbeiten und Betriebsanlagen im Warndt-Pachtgebiet zu ergänzen; ein Vertreter der französischen Bergbehörde wird sie dabei begleiten.

Artikel 8. Beim Abbau unter Anlagen auf deutschem Hoheitsgebiet, die im öffentlichen Interesse zu schützen sind (Eisenbahnen, Straßen, Wasserläufe, Gas- und Wasserleitungen usw.), sind die in der Bundesrepublik Deutschland üblichen Maßnahmen zum Schutze dieser Anlagen zu beachten. Falls die deutsche Bergbehörde darüber hinaus besondere Maßnahmen im Interesse des Schutzes der Oberfläche oder der persönlichen Sicherheit für erforderlich hält, verständigt sie hiervon die französische Bergbehörde. In dem Maße, in dem hierüber Einvernehmen zwischen den beiden Behörden erzielt wird, wird die französische Bergbehörde ihren Einfluß dahin geltend machen, daß die gemeinsam festgelegten Maßnahmen durchgeführt werden.

Artikel 9. Die deutsche Bergbehörde erteilt der französischen Bergbehörde auf deren Wunsch alle erforderlichen Auskünfte, um sie über die Auswirkungen zu unterrichten, die sich über Tage aus dem Abbau der französischen Bergwerke unter deutschem Hoheitsgebiet ergeben.

Artikel 10. Vorbehaltlich der Bestimmungen des Artikels 6 Absatz (1) werden alle unter Tage im Zuständigkeitsbereich der französischen Behörde, der in Artikel 1 und 3 festgelegt ist, begangenen Handlungen oder Unterlassungen hinsichtlich ihrer zivil- und strafrechtlichen Folgen so behandelt, als ob sie auf dem französischen Hoheitsgebiet geschehen wären.

Artikel 11. (1) Die Durchführung dieser Anlage wird, soweit erforderlich, durch Vereinbarung zwischen dem Oberbergamt Saarbrücken und dem Service des mines de Metz geregelt.

(2) Das Oberbergamt Saarbrücken übersendet dem Service des mines de Metz Abschriften aller an die französischen Bergwerke gerichteten Schreiben. Der Service des mines de Metz übersendet dem Oberbergamt Saarbrücken Abschriften aller an die französischen Bergwerke gerichteten Schreiben, soweit sie den Schutz der Oberfläche oder Arbeiten unter Tage in unmittelbarer Nähe der Schächte betreffen.

ANLAGE 27

BESTIMMUNGEN ÜBER DIE KOHLENLIEFERUNGEN GEMÄSS ARTIKEL 81 DES VERTRAGS

Artikel 1. Die in Artikel 81 des Vertrags vorgesehene Lieferung der Jahresmenge von 1.200.000 Tonnen Kohle soll unter Berücksichtigung der Transportverhältnisse in monatlich möglichst gleichmäßigen Teilmengen bewirkt werden. Zur Erreichung dieses Zwecks sollen für jedes Vierteljahr im voraus mindestens einen Monat vor Beginn des Vierteljahres Lieferprogramme zwischen dem neuen Rechtsträger der Steinkohlenbergwerke im Saarland und den Houillères du Bassin de Lorraine vereinbart werden.

Artikel 2. (1) Die Transportkosten ab Liefergrube werden von den in Artikel 81 Absatz (1) des Vertrags bezeichneten Empfängern der Lieferungen getragen.

(2) Zur Erfüllung der in Artikel 81 Absatz (2) des Vertrags vorgesehenen Entschädigungsleistung können die Houillères du Bassin de Lorraine jedoch ausschließlich für ihrer eigenen Gebrauch Lieferungen zu den Listenpreisen und anderen Bedingungen der Liefergrube frei Eisenbahnstation Beningen verlangen; diese Lieferungen dürfen 17,5 v.H. der vierteljährlichen Lieferungen nicht überschreiten.

Artikel 3. (1) Arten und Sorten der zu liefernden Kohle richten sich nach den tatsächlich im Felde Vuillemin geförderten Kohlen.

(2) Zum Zwecke der Zusammensetzung der ersten Lieferungen können die Ergebnisse eines Referenzjahres oder das Mittel mehrerer Jahre zugrunde gelegt werden. Sobald nach einer Anlaufperiode der Förderung der neue Rechtsträger der Steinkohlenbergwerke im Saarland das Feld Vuillemin wenigstens zwei Jahre lang abgebaut hat, wird auf Verlangen einer der Parteien eine Neuverteilung der Arten und Sorten gemäß den erzielten Ergebnissen vorgenommen. Derartige Überprüfungen werden unter denselben Bedingungen alle zwei Jahre vorgenommen.

Artikel 4. Der Verkaufspreis der zu liefernden Kohle und die sonstigen Verkaufsbedingungen richten sich unbeschadet des vorstehenden Artikels 2 nach den allgemeinen Bedingungen der Liefergruben, die von diesen bei der Hohen Behörde der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl niedergelegt sind.

Artikel 5. Der neue Rechtsträger der Steinkohlenbergwerke im Saarland und die Houillères du Bassin de Lorraine können zu dieser Anlage ergänzende oder abweichende Vereinbarungen treffen.

ANLAGE 28

KOHLENABSATZ

Artikel 1. Bei der Aufteilung der gemäß Artikel 83 des Vertrags zugesicherten Kohlenmenge ist der Zusammensetzung der saarländischen Förderung nach den verschiedenen Arten und Sorten Rechnung zu tragen. Die für die Verkokung in Frankreich bestimmte Kohlenmenge wird jedoch folgendermaßen festgesetzt:

- (a) bei einer Förderung der Steinkohlenbergwerke im Saarland in gleicher Höhe wie in der Zeit vom 1. Juli 1955 bis 30 Juni 1956 wird die oben aufgeführte Kohlenmenge gleich hoch sein wie die Menge Koks kohlen, die Frankreich während dieses Zeitabschnitts erhalten hat. Koks kohle in diesem Sinne sind alle für die Verkokung geeigneten Sorten;
- (b) falls sich die vom Saarland geförderten Kohlenmengen von für die Verkokung geeigneten Kohlenarten ändern sollten, wird sich diese Änderung im gleichen Verhältnis auf die Lieferungen an Frankreich und auf die Lieferungen an das Saarland auswirken;
- (c) in dem Maße, wie der Bau von neuen Kokereien durch die Steinkohlenbergwerke im Saarland eine Zunahme des internen Verbrauchs an Koks feinkohlen mit sich bringt, wird dies bei der Berechnung der verfügbaren Mengen berücksichtigt werden. Frankreich wird an der Zunahme der Kokserzeugung in dem Maße teilnehmen, wie sich seine Belieferung mit Koks kohlen durch die Erhöhung der Kokserzeugung verringert, und zwar unter Berücksichtigung des Verkokungsverlustes.

Artikel 2. Die in Artikel 83 Absatz (1) des Vertrags vorgesehene Organisation wird mit dem neuen Rechtsträger der Steinkohlenbergwerke im Saarland Verträge zur Durchführung der in Artikel 1 vorgesehenen Bestimmungen abschließen. Die Lieferungen werden zu dem Preis durchgeführt, der sich aus den bei der Hohen Behörde der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl hinterlegten Listen nebst allen ihnen beigefügten Bedingungen ergibt.

Artikel 3. Sollte Frankreich nicht in der Lage sein, die gesamte oben angeführte Kohlenmenge abzunehmen, wird es dem Erzeuger anbieten, erneut über diesen Überschuß zu verfügen. Sollte es der Erzeuger ablehnen, über die gesamten oder einen Teil der oben aufgeführten Kohlenmengen erneut zu verfügen, so hat Frankreich selbst den Absatz auf eigene Rechnung sicherzustellen. Sieht sich Frankreich veranlaßt, für diese Kohlenmengen einen Absatz im Ausland zu suchen, so kommen hierfür nur andere als die Märkte der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl, Österreichs und der Schweiz in Frage. Frankreich wird bemüht sein, bei der Ermittlung dieser Märkte und beim Verkauf die Dienste der in Artikel 84 des Vertrags bezeichneten deutsch-französischen Gesellschaft in Anspruch zu nehmen.

Artikel 4. Die in Artikel 83 Absatz (1) des Vertrags vorgesehene Organisation hat dafür zu sorgen, daß die Verteilung der saarländischen Kohle auf die verschiedenen französischen Verbrauchssektoren, vorbehaltlich der Schwankungen des Verbrauchs in jedem Sektor, soweit wie möglich keine Änderung erfährt. Diese Organisation und der neue Rechtsträger der Steinkohlenbergwerke im Saarland werden sich gemeinsam weitestgehend bemühen, eine größtmögliche Regelmäßigkeit der Lieferungen zu gewährleisten.

ANLAGE 29

ORGANISATION DES KOHLENABSATZES

RICHTLINIEN FÜR DAS STATUT DER DEUTSCH-FRANZÖSISCHEN
VERKAUFSGESELLSCHAFT

Artikel 1. Die Gesellschaft Union charbonnière rhénane behält die Form einer Aktiengesellschaft und wird in eine deutsch-französische Gesellschaft umgewandelt. Das Statut dieser Gesellschaft wird gemäß den nachfolgenden Grundsätzen neu erstellt.

Artikel 2. Die Gesellschaft wird zwei Sitze haben, den einen auf dem Gebiet der Bundesrepublik Deutschland, den anderen auf dem Gebiet der Französischen Republik. Die Generalversammlungen der Aktionäre werden abwechselnd in der Bundesrepublik Deutschland und in Frankreich abgehalten. Der Verwaltungsrat wird für jede Sitzung den Ort seines Zusammentreffens bestimmen. Zustellungen an die Gesellschaft können an beiden Sitzen rechtsgültig bewirkt werden.

Artikel 3. (1) Die Gesellschaft wird bei ihrer Umwandlung im Gebiet eines jeden Vertragsstaats die dort jeweils geforderten Formalitäten erfüllen.

(2) Das Statut der Gesellschaft wird den Zeitpunkt seines Inkrafttretens festlegen.

Artikel 4. (1) Die Aktionäre der Gesellschaft werden ausschließlich deutsche und französische natürliche oder juristische Personen sein. Die deutsche Beteiligung beträgt — 45% in Zeitpunkt der Umwandlung der Gesellschaft;
— 50% ab 1. Januar 1958.

(2) Jede der beiden Regierungen verteilt nach eigenem Ermessen den Kapitalanteil, über den sie gemäß Absatz (1) verfügt. Bis zum 1. Januar 1958 werden die Beschlüsse in den Generalversammlungen der Aktionäre mit einer Mehrheit von mindestens 56% gefaßt. Mit dem Inkrafttreten des Vertrags wird die Zahl der deutschen Verwaltungsratsmitglieder auf fünf bei einer Gesamtzahl von zwölf heraufgesetzt; sobald der deutsche Kapitalanteil 50% beträgt, wird die Zahl der deutschen Verwaltungsratsmitglieder 50% der Gesamtzahl betragen. Mit dem Inkrafttreten des Statuts obliegt die Geschäftsführung zwei Direktoren mit gleichen Befugnissen, von denen der eine von den deutschen Aktionären, der andere von den französischen vorgeschlagen wird.

Artikel 5. Die Bilanz wird unter Zugrundelegung des amtlichen Kurses in Deutscher Mark und in französischen Franken aufgestellt.

Artikel 6. Meinungsverschiedenheiten, die sich aus der Auslegung oder Anwendung des Statuts ergeben, werden einem Schiedsgericht unterbreitet, das aus einem Vorsitzenden und zwei Mitgliedern besteht. Jede Partei bestimmt ein Mitglied. Vorsitzender ist der Präsident des durch Artikel 89 des Vertrags geschaffenen Schiedsgerichts. Das Schiedsgericht regelt sein Verfahren selbst.

ANLAGE 30

BESTIMMUNGEN ÜBER DIE FRANZÖSISCHEN BEDIENSTETEN DER SAARBERGWERKE

Artikel 1. (1) Vom Zeitpunkt des Übergangs der Steinkohlenbergwerke im Saarland auf den neuen Rechtsträger an können dieser und jeder französische Bedienstete unter Einhaltung einer Kündigungsfrist von drei Monaten das bestehende Dienstverhältnis jederzeit zum Ende eines Kalendermonats, spätestens jedoch zum Ende eines Zeitraums von drei Jahren nach dem Übergang auf den neuen Rechtsträger, kündigen.

(2) Der neue Rechtsträger wird innerhalb einer Frist von sechs Monaten nach der Übergabe jedem französischen Bediensteten seine Absicht hinsichtlich der ihm zgedachten künftigen Verwendung mitteilen.

Artikel 2. Die französischen Bediensteten, die im Dienst des neuen Rechtsträgers verbleiben, werden im Verhältnis zu den übrigen Bediensteten bei gleichen beruflichen Fähigkeiten und gleichwertigen Diplomen keiner Diskriminierung auf Grund der Staatsangehörigkeit, der Art der Ausbildung oder ihrer vorher ausgeübten Tätigkeit unterworfen.

Artikel 3. (1) Die französischen Bediensteten, die gemäß den Bestimmungen der Anlage 6 Teil A Artikel 3 Absatz (3) Unterabsatz (b) dem saarländischen System der Sozialen Sicherheit nicht unterliegen, bleiben dem französischen System der Sozialen Sicherheit im Bergbau und dem System für Zusatzpensionen, das in dem Statut für den französischen Bergmann (*décret* Nr. 46-1.433 vom 14. Juni 1946 mit späteren Änderungen — *J. O.* vom 15. Juni 1946 S. 5274) vorgesehen ist, unterstellt und erhalten die ihnen nach diesen Systemen zustehenden Leistungen.

(2) Der neue Rechtsträger der Steinkohlenbergwerke im Saarland übernimmt die gesetzlichen Verpflichtungen, die dem Arbeitgeber nach diesen Systemen obliegen.

(3) Diese Regelung gilt bis zum Ende eines Zeitraums von drei Jahren nach dem Übergang der Steinkohlenbergwerke im Saarland auf den neuen Rechtsträger.

Artikel 4. (1) Die französischen Bediensteten, die auf Grund des Artikels 1 Absatz (1) nach Übergang der Steinkohlenbergwerke auf den neuen Rechtsträger, spätestens aber bis zum Ablauf von drei Jahren nach diesem Übergang, aus dem Dienstverhältnis ausscheiden, haben, mit Ausnahme derjenigen, die wegen eigenen Verschuldens entlassen werden, Anspruch auf Erstattung ihrer Heimreisekosten sowie der Heimreisekosten für ihre Familienmitglieder, die regelmäßig in ihrem Haushalt leben. Außerdem werden ihnen die Beförderungskosten für das Mobiliar bis zu irgendeinem Ort im französischen Mutterland erstattet. Dieselben Vergünstigungen werden den Familienmitgliedern eines während seines Dienstverhältnisses verstorbenen Bediensteten gewährt, die regelmäßig in dessen Haushalt lebten.

(2) Die Familie eines während seines Dienstverhältnisses verstorbenen Bediensteten hat Anspruch auf Erstattung der Überführungskosten für den Verstorbenen bis zu irgendeinem Ort im französischen Mutterland. Im Falle des Ablebens eines regelmäßig im Haushalt des Bediensteten lebenden Familienmitgliedes hat der Bedienstete den gleichen Anspruch auf Erstattung der Kosten für die Überführung des Verstorbenen.

(3) Die in Absatz (1) und (2) vorgesehenen Vergünstigungen können nur innerhalb eines Zeitraums von neun Monaten nach Ableben des Bediensteten oder seines Familienangehörigen geltend gemacht werden.

Artikel 5. (1) Die französischen Bediensteten, die gemäß Artikel 1 Absatz (1) ausscheiden, erhalten eine Abfindung, deren Voraussetzungen, Umfang, Höchstbetrag und Zahlungsweise von der französischen Regierung bestimmt werden.

(2) Nach dem Übergang der Steinkohlenbergwerke auf den neuen Rechtsträger wird dieser der französischen Regierung für den vorbezeichneten Zweck den Gegenwert der folgenden Beträge zu den angegebenen Fälligkeitsterminen zur Verfügung stellen

— binnen zwei Wochen nach dem Übergang: sechs Millionen Deutsche Mark;

— ein Jahr nach dieser Zahlung: drei Millionen Deutsche Mark;

— zwei Jahre nach der ersten Zahlung: drei Millionen Deutsche Mark.

(3) Durch diese Regelung werden die Saarbergwerke und der neue Rechtsträger von allen Verpflichtungen gegenüber den französischen Bediensteten befreit, die ausscheiden.

(4) Über die in Absatz (2) genannte Pauschalsumme hinaus kann kein Betrag weder als Entschädigung noch für Nebenbezüge (Prämien, Beihilfen und sonstige Vergünstigungen einschließlich der Abfindungen gemäß Artikel 6 und 7) beansprucht werden.

(5) Die in Absatz (1) genannten Abfindungen unterliegen keinen Beiträgen zu Sozial- und Arbeitslosenversicherung, und sind nicht steuerpflichtig.

(6) Die französischen Bediensteten bleiben für eine Zeitdauer von höchstens sechs Monaten, gerechnet vom Tage der Beendigung ihres Beschäftigungsverhältnisses, im Genuß der kostenlosen Wohnung und der damit zusammenhängenden Vergünstigungen.

Artikel 6. Die Bestimmungen der Artikel 3 bis 5 gelten auch für solche französischen Bediensteten, die in der Zeit vom Inkrafttreten des Vertrags bis zur Übernahme der Steinkohlenbergwerke im Saarland durch den neuen Rechtsträger aus dem Dienst der Saarbergwerke ausscheiden.

Artikel 7. Die Bestimmungen dieser Anlage finden auch auf die französischen Mitglieder des Vorstandes der Saarbergwerke Anwendung.

Artikel 8. Der neue Rechtsträger kann mit den Bediensteten Vereinbarungen treffen, die von den vorstehenden Bestimmungen abweichen.

Artikel 9. Der Ausdruck „französische Bedienstete“ umfaßt im Sinne dieser Anlage Ingenieure, Gleichgestellte und Angestellte.

ÉCHANGES DE LETTRES ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE
D'ALLEMAGNE RELATIFS AU TRAITÉ SUR LE RÉGLEMENT
DE LA QUESTION SARROISE

I a

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 2 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de faire la déclaration suivante :

Une indemnité forfaitaire unique est accordée aux personnes qui peuvent prétendre au paiement d'une pension et qui élisent domicile en dehors du territoire de la République Fédérale d'Allemagne, pour solde de tout compte en ce qui concerne cette pension, sur demande formulée dans un délai de six mois après l'entrée en vigueur du présent Traité et après accord entre les deux Gouvernements.

L'indemnité forfaitaire se montera pour les personnes âgées de moins de 50 ans à un tiers, et pour les personnes âgées de plus de 50 ans à la moitié des montants annuels des pensions dus à ces personnes, au moment où elles quittent le service, multipliés par le nombre d'années de leur durée de survie probable à ce moment. La durée de survie probable sera établie sur la base du tableau de mortalité des services statistiques de la République Fédérale d'Allemagne pour 1949-1951 (*Statistisches Jahrbuch für die Bundesrepublik Deutschland 1956*, S. 59).

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

II a

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu, vous référant à l'article 2 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, faire, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, la déclaration suivante :

[Voir lettre I a]

J'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de prendre acte de cette déclaration.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence
Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

I b

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 5 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de faire la déclaration suivante :

Il est convenu que les monnaies divisionnaires sarroises seront frappées par l'Hôtel des Monnaies de Paris.

Il est entendu en outre que les dispositions de l'article 5 du Traité ne deviendront applicables à la Sarre, en ce qui concerne les monnaies d'une valeur nominale inférieure à 10 francs, que lorsque de nouvelles monnaies françaises d'un montant inférieur à 10 francs seront émises.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence
Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

II b

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu, vous référant à l'article 5 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, faire, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, la déclaration suivante :

[Voir lettre I b]

J'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de prendre acte de cette déclaration.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence
Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

I c

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant au paragraphe 3 de l'article 6 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de faire la déclaration suivante :

En vue de permettre la mise en œuvre des dispositions du paragraphe 3 de l'article 6 du Traité, le Gouvernement français est d'accord pour qu'un représentant des services sarrois compétents participe aux délibérations du Comité des investissements étrangers lorsque ce comité examinera un projet d'investissements en Sarre de personnes ne résidant pas dans la zone franc, ou un projet d'investissements en dehors de la zone franc de personnes résidant en Sarre. Je vous précise que ce comité, dont la création résulte d'une décision du Ministre des Finances prise en 1946, a pour mission d'examiner les projets d'investissements dans la zone franc de personnes résidant hors de cette zone et d'investissements hors de la zone franc de personnes résidant dans cette zone, et d'émettre un avis sur la suite susceptible de leur être réservée.

Toutefois, cette procédure ne s'applique en principe qu'aux projets d'un montant supérieur à une certaine somme qui est actuellement de 20 millions de francs. Les décisions relatives aux autres projets sont prises par l'Office des changes qui a reçu à cet effet délégation du Ministre des Finances.

En ce qui concerne les projets d'investissements en Sarre de personnes ne résidant pas dans la zone franc et les projets d'investissements en dehors de la zone franc de personnes résidant en Sarre, qui, en raison de leur montant, sont de la compétence de l'Office des changes, il est entendu que celui-ci associera étroitement les services sarrois compétents à ses décisions.

Le Comité des investissements étrangers se réunit à la direction des finances extérieures sur convocation du Ministre des Finances; il comprend des représentants des départements ministériels intéressés. Désormais, préalablement aux réunions dont l'ordre du jour comportera l'examen de projets d'investissements en Sarre de personnes ne résidant pas dans la zone franc ou de projets d'investissements en dehors de la zone franc de personnes résidant en Sarre, le secrétariat du comité adressera au Ministre sarrois de l'Economie une lettre précisant la date et l'heure auxquelles les projets en question seront examinés et lui demandant de bien vouloir se faire représenter au comité pour cet examen.

Le terme « *Investierung* » est utilisé dans l'article 6 du Traité et dans la présente lettre pour exprimer la notion française d'« investissement », prise au sens de la réglementation française des changes. Cette notion couvre notamment les crédits de toute nature.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

II c

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu, vous référant au paragraphe 3 de l'article 6 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, faire, au nom du Gouvernement de la République Française, la déclaration suivante :

[Voir lettre I c]

J'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de prendre acte de cette déclaration.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

I d

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 12 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de faire la déclaration suivante :

Le rayon douanier reste délimité de façon à couvrir le long de la frontière douanière en Sarre un territoire d'environ 20 kilomètres de profondeur et à en exclure la ville de Sarrebruck tout entière.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

II d

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu, vous référant à l'article 12 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, faire, au nom du Gouvernement de la République Française, la déclaration suivante :

[Voir lettre I d]

J'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de prendre acte de cette déclaration.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

I e

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 15 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

1. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 de l'article 15 du Traité ne concernent pas les lois et prescriptions de caractère réglementaire en matière d'*Umsatzsteuer* sarrois, de taxe locale française sur le chiffre d'affaires et, d'une façon générale, de tous impôts locaux.

2. Les termes « circonstances particulières » figurant au paragraphe 4 de l'article 15 du Traité s'étendent également aux mesures fiscales françaises qui peuvent apporter des modifications fondamentales à la structure du régime fiscal sarrois.

3. Par dérogation aux dispositions des articles 521 et 522 du Code général des impôts français, sont autorisés, en Sarre exclusivement et dans la limite d'un contingent annuel fixé par accord entre les services compétents français et sarrois, la fabrication, la détention et la vente d'alliances aux titres de 333 et 585 millièmes d'or fin. Ces alliances sont obligatoirement revêtues par les soins des services fiscaux sarrois d'un poinçon spécial fourni par l'administration française. Elles ne peuvent, en aucun cas, être introduites en France ou exportées du territoire sarrois.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

II e

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 15 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République

Fédérale d'Allemagne, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

[Voir lettre I e]

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

I f

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant au paragraphe 2, a, de l'article 16 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne ont reconnu que le paragraphe 2, a, de l'article 16 du Traité s'applique notamment à la dépense budgétaire de 6 milliards de francs faite par la France et imputée, à concurrence de 3,5 milliards de francs, sur le crédit ouvert pour l'exercice 1955 au chapitre 45-91 par l'état A annexé à la loi n° 55-336 du 3 avril 1955, et de 2,5 milliards de francs, sur le crédit correspondant ouvert pour l'exercice 1956 au même chapitre par le décret n° 56-390 du 17 avril 1956 (rectifié au *Journal officiel* du 29 avril 1956), ainsi qu'aux dépenses budgétaires de même nature qui seraient faites par la Sarre et dont le montant serait déterminé dans les mêmes conditions.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

II f

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant au paragraphe 2, a, de l'article 16 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République Française ont reconnu que le paragraphe 2, *a*, de l'article 16 du Traité s'applique notamment à la dépense budgétaire de 6 milliards de francs faite par la France et imputée, à concurrence de 3,5 milliards de francs, sur le crédit ouvert pour l'exercice 1955 au chapitre 45-91 par l'état A annexé à la loi n° 55-336 du 3 avril 1955, et de 2,5 milliards de francs, sur le crédit correspondant ouvert pour l'exercice 1956 au même chapitre par le décret n° 56-390 du 17 avril 1956 (rectifié au *Journal officiel* du 29 avril 1956), ainsi qu'aux dépenses budgétaires de même nature qui seraient faites par la Sarre et dont le montant serait déterminé dans les mêmes conditions.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

I g

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant au paragraphe 2, *b*, de l'article 16 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

1. Le Gouvernement sarrois prend les textes réglementaires accordant aux exportateurs sarrois les avantages dont bénéficient les exportateurs français en vertu des dispositions des arrêtés des 30 juin et 1^{er} juillet 1952 et des textes subséquents instituant une procédure de remboursement des charges sociales et fiscales. Le Gouvernement de la République Française soumet pour avis au Gouvernement sarrois, par les soins du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, les projets de textes, relatifs au même objet, qu'il se propose de mettre en vigueur et examine, en vue de la suite à leur donner, toutes propositions que le Gouvernement sarrois croit devoir faire dans le même domaine. Les sommes dues aux exportateurs sarrois en application des textes précités leur sont payées par les soins du Gouvernement sarrois.

2. Les entreprises sarroises ont accès dans les mêmes conditions que les entreprises françaises aux avantages résultant de l'application de la procédure française de garantie de prix instituée par le paragraphe 3 de l'article 16 de la loi n° 49-874 du 5 juillet 1949. Le Gouvernement sarrois s'abstient d'instituer sur son territoire une procédure analogue. Le Gouvernement de la République Française est d'accord pour qu'un représentant sarrois participe aux délibérations de la Commission des garanties et du crédit au commerce extérieur lorsque cette commission examine une demande présentée par un exportateur sarrois. Les sommes dues aux exportateurs sarrois sur la décision du Ministre français compétent, prise après avis de la Commission des garanties et du crédit au commerce extérieur, leur sont payées par les soins du Gouvernement de la République Française.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

II g

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant au paragraphe 2, *b*, de l'article 16 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

[Voir lettre I g]

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

I h

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 18 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

Les relations du Trésor français avec le Trésor sarrois et celles du Trésorier général de France en Sarre avec les services financiers sarrois demeureront, jusqu'à la fin de la période transitoire, inchangées par rapport à la situation de fait existant à la date du 1^{er} juillet 1956. En particulier, les disponibilités du Trésor sarrois continueront à être déposées auprès du Trésor français.

Il est d'autre part entendu que le Gouvernement sarrois ne sera pas lié en ce qui concerne les avances consenties par le Trésor français, en application des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18 du Traité, par l'affectation qui pourrait être donnée éventuellement aux avances correspondantes de la Banque de France au Trésor français.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

II h

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 18 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

Les relations du Trésor sarrois avec le Trésor français et celles des services financiers sarrois avec le Trésorier général de France en Sarre demeureront, jusqu'à la fin de la période transitoire, inchangées par rapport à la situation de fait existant à la date du 1^{er} juillet 1956. En particulier, les disponibilités du Trésor sarrois continueront à être déposées auprès du Trésor français.

Il est d'autre part entendu que le Gouvernement sarrois ne sera pas lié en ce qui concerne les avances consenties par le Trésor français, en application des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18 du Traité, par l'affectation qui pourrait être donnée éventuellement aux avances correspondantes de la Banque de France au Trésor français.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

I i

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 18 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

1. Pendant la période transitoire, les avoirs en francs détenus en Sarre par la République Fédérale d'Allemagne seront déposés à un compte spécial ouvert au nom de la République Fédérale d'Allemagne au Trésor sarrois. Ils seront distingués des avoirs de ce dernier dans le compte ouvert à son nom dans les écritures du Trésorier général de France en Sarre et ventilés dans ces écritures conformément aux dispositions des paragraphes 2 et 3 ci-dessous.

2. Les recettes effectuées en Sarre par la République Fédérale d'Allemagne devront être encaissées à une ligne spéciale des comptes visés au paragraphe 1 ci-dessus et ne pourront être transférées hors de la zone franc. Il est entendu à cet égard que la République Fédérale d'Allemagne ne percevra en Sarre aucune recette fiscale et ne réclamera aucune participation aux recettes fiscales de la Sarre.

3. A une autre ligne du compte susvisé de la République Fédérale d'Allemagne pourra être porté le montant des transferts en provenance de la zone du Deutsche Mark. Les sommes figurant à cette ligne ne pourront être transférées vers la zone du Deutsche Mark que par cession contre Deutsche Mark au fonds de stabilisation des changes géré par la Banque de France.

4. La République Fédérale d'Allemagne pourra utiliser les sommes figurant aux deux lignes visées aux paragraphes 2 et 3 ci-dessus pour effectuer les paiements dans la zone franc concernant le fonctionnement courant de services administratifs en Sarre. Si la République Fédérale d'Allemagne désire employer ces fonds à d'autres emplois, les Gouvernements des deux Etats contractants se mettront au préalable d'accord sur les conditions de cette utilisation.

5. Les dispositions qui précèdent ne concernent pas les chemins de fer fédéraux, ni, sous réserve du paragraphe 6 ci-dessous, les postes fédéraux. Les chemins de fer fédéraux et les postes fédéraux seront soumis pour leur activité en Sarre au régime prévu par la réglementation française des changes pour les établissements en zone franc de personnes morales étrangères.

6. En ce qui concerne l'établissement sarrois des postes fédérales, les dispositions du paragraphe 5 ci-dessus ne feront pas obstacle à l'application des dispositions de l'annexe 9 au Traité concernant le règlement des opérations postales entre la Sarre et les pays extérieurs à la zone franc. En outre, en raison des rapports existant pendant la période transitoire entre le Trésor français et le Trésor sarrois, les avoirs en francs détenus en Sarre par cet établissement seront déposés auprès du Trésor sarrois à un compte spécial. Ils pourront également être prêtés au Trésor sarrois ou placés en bons du Trésor sarrois. Dans des cas exceptionnels et dans des conditions qui feront l'objet d'accord entre les Gouvernements des deux Etats contractants, ils pourront être placés en Sarre d'autre manière.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

II i

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 18 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

[Voir lettre I i]

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

I j

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 36 et à l'annexe 7 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

1. Les numéros d'immatriculation des véhicules à moteur et des remorques immatriculés en Sarre doivent être munis d'un signe caractéristique permettant de distinguer ces véhicules de ceux immatriculés dans les autres parties du territoire de la République Fédérale d'Allemagne ;

2. Dans le texte de l'annexe 7, l'expression « frontière franco-allemande » désigne le secteur sarrois de celle-ci ;

3. Pour l'application du paragraphe 1 de l'article 1 de l'annexe 7, les autorisations délivrées pour l'exploitation des lignes régulières actuelles demeurent valables jusqu'aux modifications éventuelles ou jusqu'à la création éventuelle de lignes visées au même paragraphe ;

4. Les contingents de licences et autorisations que les hautes autorités françaises compétentes mettent à la disposition des hautes autorités allemandes compétentes sont les suivantes :

- | | |
|--|--|
| a. Licences valables dans la zone courte du département de la Moselle (art. 3, § 1 de l'annexe). | Neuf cents (900) tonnes de capacité de chargement. |
| b. Autorisations valables jusqu'à la ligne Le Havre-Paris-Dijon-Bellegarde (art. 4, § 2 de l'annexe) : | |
| — pendant la période transitoire ; | Cinq cents (500) voyages par mois, pour une capacité de chargement de six mille cinq cents tonnes (6 500). |
| — le 1 ^{er} janvier 1960. | Quatre cents (400) voyages par mois pour une capacité de chargement de cinq mille deux cents tonnes (5 200). |
| c. Autorisations valables au-delà de la ligne Le Havre-Paris-Dijon-Bellegarde (art. 4, § 2 de l'annexe). | Cinq (5) voyages par mois, pour une capacité de chargement de soixante-quinze tonnes (75). |

5. Les contingents d'autorisation que les hautes autorités compétentes allemandes mettent à la disposition des hautes autorités françaises compétentes sont les suivantes (art. 4, § 2 de l'annexe) :

- | | |
|------------------------------------|---|
| — pendant la période transitoire ; | Cinq cent cinq (505) voyages par mois, pour une capacité de chargement de six mille cinq cent soixante-quinze tonnes (6 575). |
| — le 1 ^{er} janvier 1960. | Quatre cent cinq (405) voyages par mois pour une capacité de chargement de cinq mille deux cent soixante-quinze tonnes (5 275). |

6. Les entreprises de transports privés reçoivent les autorisations prévues au paragraphe 3 de l'article 5 de l'annexe par l'intermédiaire des autorités compétentes du pays où elles ont leur siège social ou un centre d'exploitation.

7. L'échange d'informations prévu à l'article 8 de l'annexe comporte en particulier des renseignements statistiques sur l'activité des transports routiers entre la France et la Sarre. Les hautes autorités compétentes des deux Etats contractants prennent les mesures nécessaires pour que ces renseignements fassent apparaître les transports effectués par les entreprises françaises et sarroises en provenance ou à destination de la Sarre.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

II j

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 36 et à l'annexe 7 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

[Voir lettre I j]

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

I k

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant au paragraphe 5 de l'article 48 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de faire la déclaration suivante :

Pour apprécier qu'une opération d'importation de biens d'équipement n'entraîne aucune charge directe ou indirecte pour la balance des comptes de la

zone franc, le comité spécial considérera en principe, et sauf cas exceptionnel, comme une justification suffisante la présentation des documents établissant qu'un crédit a été accordé par le fournisseur allemand ou par une banque allemande pour assurer le financement de l'opération envisagée lorsque ces documents seront appuyés soit d'une police d'assurance-crédit passée avec la société Hermes-Kreditversicherung, soit d'une attestation délivrée par le service compétent du Ministère fédéral de l'Economie (*Bundesamt für gewerbliche Wirtschaft*) confirmant que les modalités de financement de l'importation sont conformes aux dispositions du paragraphe 3 ou du paragraphe 4 de l'article 48 du Traité.

Je prends acte d'autre part de la déclaration que vous avez bien voulu faire au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne dans les termes suivants :

« Dans le cas où une importation de biens d'équipement effectuée au titre du paragraphe 3 ou du paragraphe 4 de l'article 48 donnerait lieu, avant la fin de la période transitoire, à un règlement frauduleux entre la zone franc et la République Fédérale d'Allemagne, le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne s'engage à prendre des sanctions à l'égard des personnes ayant participé à cette opération et à mettre en œuvre, dans le cadre des prescriptions en vigueur en matière d'échanges et de paiements, tous les moyens possibles pour amener les contrevenants à transférer, vers la zone franc, dans les conditions prévues à l'accord de paiement franco-allemand, une somme égale au montant du règlement frauduleux. Dans le cas où ces mesures s'avèreraient inopérantes, la République Fédérale d'Allemagne s'engage à ouvrir des possibilités d'importation supplémentaires de produits français dans les autres parties de la République Fédérale d'Allemagne à concurrence du montant dont la balance des comptes de la zone franc aura été lésée. »

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

II k

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant au paragraphe 5 de l'article 48 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de faire la déclaration suivante :

Dans le cas où une importation de biens d'équipement effectuée au titre du paragraphe 3 ou du paragraphe 4 de l'article 48 donnerait lieu, avant la fin de la période transitoire, à un règlement frauduleux entre la zone franc et la République Fédérale d'Allemagne, le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne

s'engage à prendre des sanctions à l'égard des personnes ayant participé à cette opération et à mettre en œuvre, dans le cadre des prescriptions en vigueur en matière d'échanges et de paiements, tous les moyens possibles pour amener les contrevenants à transférer, vers la zone franc, dans les conditions prévues à l'accord de paiement franco-allemand, une somme égale au montant du règlement frauduleux. Dans le cas où ces mesures s'avèreraient inopérantes, la République Fédérale d'Allemagne s'engage à ouvrir des possibilités d'importation supplémentaires de produits français dans les autres parties de la République Fédérale d'Allemagne à concurrence du montant dont la balance des comptes de la zone franc aura été lésée.

Je prends acte d'autre part de la déclaration que vous avez bien voulu faire au nom du Gouvernement de la République Française dans les termes suivants :

« Pour apprécier qu'une opération d'importation de biens d'équipement n'entraîne aucune charge directe ou indirecte pour la balance des comptes de la zone franc, le comité spécial considérera en principe, et sauf cas exceptionnel, comme une justification suffisante la présentation des documents établissant qu'un crédit a été accordé par le fournisseur allemand ou par une banque allemande pour assurer le financement de l'opération envisagée lorsque ces documents seront appuyés soit d'une police d'assurance-crédit passée avec la société Hermes-Kreditversicherung, soit d'une attestation délivrée par le service compétent du Ministère fédéral de l'Economie (*Bundesamt für gewerbliche Wirtschaft*) confirmant que les modalités de financement de l'importation sont conformes aux dispositions du paragraphe 3 ou du paragraphe 4 de l'article 48 du Traité. »

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

I I

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre.

Me référant aux articles 48 et 63 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne défendront, devant les organisations économiques internationales auxquelles appartiennent les deux Etats contractants, le régime particulier institué par le Traité dans le domaine des échanges franco-sarrois de marchandises, dans le cas où des objections seraient soulevées devant lesdites organisations à l'encontre de ce régime particulier.

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne communiqueront notamment aux Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce¹ (G.A.T.T.) les éléments du régime particulier en question et interviendront conjointement afin que soit accordée, s'il y a lieu, la dérogation qui paraîtrait nécessaire.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

II l

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant aux articles 48 et 63 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République Française défendront, devant les organisations économiques internationales auxquelles appartiennent les deux Etats contractants, le régime particulier institué par le Traité, dans le domaine des échanges franco-sarrois de marchandises, dans le cas où des objections seraient soulevées devant lesdites organisations à l'encontre de ce régime particulier.

Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République Française communiqueront notamment aux Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (G.A.T.T.) les éléments du régime particulier en question et interviendront conjointement afin que soit accordée, s'il y a lieu, la dérogation qui paraîtrait nécessaire.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

I m

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 49 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 55, p. 187.

Française, de confirmer l'accord intervenu au cours de négociations sur ce qui suit :

1. Les dispositions de l'accord de paiement franco-allemand relatives au transfert des salaires et traitements des frontaliers continueront à s'appliquer aux salaires et traitements de celles des personnes qui, travaillant en Sarre et ayant leur domicile dans les autres parties de la République Fédérale d'Allemagne, auront, au regard de la réglementation actuellement en vigueur, la qualité de frontaliers. Les autorités françaises et allemandes compétentes détermineront en commun les modalités techniques selon lesquelles sera attribué aux ayants droit le titre d'identité attestant leur qualité de frontaliers;

2. Les investissements effectués par apport de marchandises seront assimilés aux investissements réalisés par cession de devises, pour autant que les marchandises apportées auront été importées en Sarre des autres parties du territoire de la République Fédérale d'Allemagne dans les conditions prévues à l'article 48 du Traité;

3. Dans les cas où le remboursement du capital n'est pas prévu pendant la période transitoire, lorsque, par la suite, ce remboursement apparaîtra nécessaire pour prémunir le créancier contre un risque d'insolvabilité ou de mauvaise volonté du débiteur, l'Office des changes autorisera ce remboursement anticipé. Les sommes correspondantes seront virées à un compte d'attente ouvert en Sarre au nom du créancier. Elles resteront bloquées jusqu'à ce que l'Office des changes ait statué sur le bien-fondé de la demande de remboursement anticipé. Si l'Office des changes estime que ce remboursement n'est pas justifié par la situation du débiteur, les sommes en cause demeureront bloquées jusqu'à la fin de la période transitoire. S'il estime au contraire que le remboursement anticipé est justifié, les sommes en cause seront soumises au régime général des avoirs inscrits au crédit d'un compte d'attente;

4. Le terme « *Investierung* » est utilisé dans l'article 49 du Traité et dans la présente lettre pour exprimer la notion française d'« investissement », prise au sens de la réglementation française des changes. Cette notion couvre notamment les crédits de toute nature;

5. Les sommes provenant du remboursement et du service des intérêts de prêts consentis avant le 19 novembre 1947 à des personnes résidant en Sarre par des établissements de l'ancien Reich ou par des établissements contrôlés par l'ancien Reich seront portées au crédit de comptes « étrangers allemands » dans la mesure où elles ont le caractère d'avoirs transférables aux termes de la réglementation française des changes; pour le surplus; elles seront portées au crédit de comptes « capital » et utilisées dans les conditions prévues pour le fonctionnement de ces comptes.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

II m

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 49 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République

Fédérale d'Allemagne, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

1. Les dispositions de l'accord de paiement germano-français relatives au transfert des salaires et traitements des frontaliers continueront à s'appliquer aux salaires et traitements de celles des personnes qui, travaillant en Sarre et ayant leur domicile dans les autres parties de la République Fédérale d'Allemagne, auront, au regard de la réglementation actuellement en vigueur, la qualité de frontaliers. Les autorités allemandes et françaises compétentes détermineront en commun les modalités techniques selon lesquelles sera attribué aux ayants droit le titre d'identité attestant leur qualité de frontaliers.

[Voir lettre I m]

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

I n

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 54 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, et aux articles 5 et 7 de la Convention de règlement, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de faire la déclaration suivante :

Selon le point de vue du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, l'expression « en Allemagne » qui figure à l'article 5, alinéa 1^{er}, et à l'article 7, alinéa 1^{er}, du chapitre 1^{er} de la Convention de règlement vise également la Sarre.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

II n

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre.

Vous avez bien voulu, vous référant à l'article 54 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, et aux articles 5 et 7 de la Convention

de règlement, faire, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, la déclaration suivante :

[*Voir lettre I n*]

J'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de prendre acte de cette déclaration.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

I o

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 53 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, et à l'article 4 du chapitre III de la Convention de règlement, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de faire la déclaration suivante :

Si la législation relative aux restitutions internes applicable en Sarre venait à être amendée de manière à prévoir, conformément aux dispositions des alinéas 1 et 2 de l'article 4 du chapitre III de la Convention de règlement, le prononcé et l'exécution de jugements à l'encontre de l'ancien Reich, les dépenses encourues de ce fait par la République Fédérale d'Allemagne ne seraient pas imputées sur la somme de 1,5 milliard de D. M. visée à l'alinéa 3 dudit article.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

II o

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu, vous référant à l'article 53 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, et à l'article 4 du chapitre III de la

Convention de règlement, faire, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, la déclaration suivante :

[*Voir lettre I o*]

J'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de prendre acte de cette déclaration.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

I p

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 53 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de faire la déclaration suivante :

Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne est disposé à compléter la liste 3 annexe à l'accord franco-allemand sur le règlement de certains problèmes nés de la déportation de France, en vue de son application en Sarre.

Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne assurera, en outre, selon les dispositions de la loi allemande du 27 mai 1952, relative aux tombes des victimes de la guerre, la garde et l'entretien des tombes des soldats alliés, des victimes civiles alliées de la guerre, des personnes déplacées et des réfugiés non allemands se trouvant en Sarre, pour autant que cette question n'est pas réglée par les dispositions du paragraphe précédent.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

II p

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu, vous référant à l'article 53 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, faire, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, la déclaration suivante :

[Voir lettre I p]

J'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de prendre acte de cette déclaration.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence
Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

I q

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant au paragraphe 4 de l'article 55 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

Par parité officielle du franc et du Deutsche Mark, on entend la parité résultant de la comparaison de la parité du Deutsche Mark contre le dollar des Etats-Unis, déclarée au Fonds monétaire international, et du cours de référence du franc contre le dollar pratiqué par le Fonds de stabilisation français des changes.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence
Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

II q

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant au paragraphe 4 de l'article 55 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

Par parité officielle du Deutsche Mark et du franc, on entend la parité résultant de la comparaison de la parité du Deutsche Mark contre le dollar des Etats-Unis, déclarée au Fonds monétaire international, et du cours de référence du franc contre le dollar pratiqué par le Fonds de stabilisation français des changes.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence
Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

I r

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 58 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

Le montant des avances visées au paragraphe 1 de cet article et la consistance des droits visés au paragraphe 2 du même article seront arrêtés par les Gouvernements des deux Etats contractants au jour de l'entrée en vigueur du Traité. Pendant la période transitoire, les autorités de la République Française informeront tous les six mois les autorités de la République Fédérale d'Allemagne des modifications survenues à ce montant et à cette consistance pendant le semestre précédent. Les dernières informations avant la fin de la période transitoire seront fournies en temps utile avant la fin de cette période. En outre, les autorités de la République Française prendront contact avec les autorités de la République Fédérale d'Allemagne en vue de déterminer les conditions dans lesquelles seront effectuées toutes les opérations affectant les titres de l'ancien Reich remis en gage au Trésor français dans le cadre de la loi française du 15 novembre 1947.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence
Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

II r

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 58 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de confirmer d'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

[Voir lettre I r]

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence
Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

I s

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 59 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne interviendront conjointement auprès de la Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, avant la date du transfert des Saarbergwerke au nouvel ayant droit, pour qu'elle accepte de voir substituer le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République Française, à partir de cette date, en ce qui concerne la garantie de bonne fin donnée par le Gouvernement de la République Française à la Haute Autorité pour les prêts consentis par cette dernière aux Saarbergwerke.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence
Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

II s

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 59 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République Française interviendront conjointement auprès de la Haute Autorité de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, avant la date du transfert des Saarbergwerke au nouvel ayant droit, pour qu'elle accepte de voir substituer le

Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République Française, à partir de cette date, en ce qui concerne la garantie de bonne fin donnée par le Gouvernement de la République Française à la Haute Autorité pour les prêts consentis par cette dernière aux Saarbergwerke.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence
Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

I t

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant aux articles 63 et 64 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de faire la déclaration suivante :

Il ressort des dispositions du paragraphe 2 de l'article 63 et du paragraphe 2 de l'article 64 du Traité que, pour des raisons d'ordre pratique, il a été convenu de traiter d'une manière distincte, dans le cadre du régime particulier institué par le chapitre IV pour les échanges franco-sarrois, le cas des produits énumérés à l'annexe 21 d'une part, et, d'autre part, celui des autres produits auxquels s'appliquera ce régime. En donnant son accord à ces dispositions, le Gouvernement de la République Française n'a pas entendu souscrire à la thèse selon laquelle les droits de douane auxquels sont assujettis, à l'importation dans la République Fédérale d'Allemagne, les produits énumérés à l'annexe 21 auraient le caractère de droits « fiscaux ». Le Gouvernement de la République Française entend, au contraire, réserver entièrement, par la présente lettre, sa position quant à la nature des droits de douane dont il s'agit.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence
Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

II t

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu, vous référant aux articles 63 et 64 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, faire, au nom du Gouvernement de la République Française, la déclaration suivante :

[Voir lettre I t]

J'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de prendre acte de cette déclaration.

A cette occasion, j'ai l'honneur de déclarer que le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne est également d'avis que le paragraphe 2 de l'article 64 comporte un règlement particulier sur lequel nous nous sommes mis d'accord pour des raisons d'ordre pratique. La position de principe du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, selon laquelle les droits de douane applicables aux marchandises en question sont des droits fiscaux, n'est pas affectée par ce règlement particulier.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

I u

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 66 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de faire la déclaration suivante :

Les droits, découlant de brevets d'invention, de demandes de brevets d'invention, de marques de fabrique ou de commerce, de dessins ou modèles industriels ou de contrats de licences conclus relativement à des droits de propriété industrielle, existant en Sarre à l'expiration de la période transitoire et dont les titulaires seront des personnes physiques possédant la qualité de Sarrois à la date d'entrée en vigueur du Traité continueront de produire leurs effets en France.

Il en sera de même des droits de la nature de ceux mentionnés au paragraphe précédent, dont les titulaires seront des sociétés civiles ou commerciales ayant leur siège social en Sarre.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

II u

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu, vous référant à l'article 66 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, faire, au nom du Gouvernement de la République Française, la déclaration suivante :

[Voir lettre I u]

J'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de prendre acte de cette déclaration.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

I v

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant au paragraphe 3 de l'article 67 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

Avant la fin de la période transitoire, le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne ouvriront des négociations en vue de remplacer par un accord, qui prendrait effet après la fin de la période transitoire, la restriction à la souveraineté législative imposée à la République Fédérale d'Allemagne par le paragraphe 2 de l'article 39 du Traité et de créer ainsi les conditions requises à une reconduction du règlement prévu audit article.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

II v

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant au paragraphe 3 de l'article 67 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

Avant la fin de la période transitoire, le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République Française ouvriront des négociations en vue de remplacer par un accord, qui prendrait effet après la fin de la période transitoire, la restriction à la souveraineté législative imposée à la République Fédérale d'Allemagne par le paragraphe 2 de l'article 39 du Traité et de créer ainsi les conditions requises à une reconduction du règlement prévu audit article.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

I w

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant au paragraphe 7 de l'article 82 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de faire la déclaration suivante :

Il est entendu que les Houillères du Bassin de Lorraine verseront au bailleur pour l'exploitation de l'année 1956 une redevance d'amodiation calculée de la même manière que celle qui a déjà été versée depuis 1950.

De la même manière, les Houillères du Bassin de Lorraine continueront, au titre de l'année 1956, à payer au Land Sarre et aux collectivités locales sarroises les impôts qu'elles avaient payés antérieurement.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

II w

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu, vous référant au paragraphe 7 de l'article 82 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, faire, au nom du Gouvernement de la République Française, la déclaration suivante :

[Voir lettre I w]

J'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de prendre acte de cette déclaration.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

I x

AFFAIRES ÉTRANGÈRES

LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 96 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

Le règlement applicable dans les relations entre la France et la Sarre, lors de l'entrée en vigueur du présent Traité, dans le domaine de l'assistance aux victimes de la guerre, aux personnes qui leur sont assimilées et aux victimes du nazisme, reste en vigueur sous réserve d'une décision contraire prise par l'un des deux Gouvernements qui en avisera préalablement et en temps utile l'autre Gouvernement.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

II x

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 96 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République

Fédérale d'Allemagne, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

Le règlement applicable dans les relations entre la Sarre et la France, lors de l'entrée en vigueur du présent Traité, dans le domaine de l'assistance aux victimes de la guerre, aux personnes qui leur sont assimilées et aux victimes du nazisme, reste en vigueur sous réserve d'une décision contraire prise par l'un des deux Gouvernements qui en avisera préalablement et en temps utile l'autre Gouvernement.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

I y

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 96 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

1. Le règlement actuellement en vigueur dans les relations entre la France et la Sarre dans le domaine de l'assistance se sera maintenu aussi longtemps que la Convention européenne sur l'assistance sociale et médicale du 11 décembre 1953¹ ne fera pas droit entre la France et la République Fédérale d'Allemagne.

2. Sont notamment considérés comme accords administratifs au sens du paragraphe 2 de l'article 96 du Traité :

- a. L'accord relatif à l'établissement et à l'exercice de la profession de médecin du 1^{er} décembre 1951 (cinq médecins);
- b. L'accord du 16 mars 1955 relatif à l'établissement d'expertises médicales, à l'autorisation de traitements médicaux et d'assistance orthopédique au bénéfice des personnes ayant droit à une telle assistance et domiciliées en France.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 218, p. 255.

II y

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant à l'article 96 du Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de confirmer l'accord intervenu au cours des négociations sur ce qui suit :

1. Le règlement actuellement en vigueur dans les relations entre la Sarre et la France dans le domaine de l'assistance sera maintenu aussi longtemps que la Convention européenne sur l'assistance sociale et médicale du 11 décembre 1953 ne fera pas droit entre la République Fédérale d'Allemagne et la France.

[Voir lettre I y]

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

I z

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Me référant au Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, j'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, de faire la déclaration suivante :

Le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne s'emploiera à ce que les diplômes obtenus en France dans le domaine de la médecine, de la pharmacie, de l'art vétérinaire, entre le 1^{er} janvier 1946 et le 31 décembre 1958, par des ressortissants allemands domiciliés en Sarre, soient considérés comme étant équivalents à ceux qui sont exigés sur le territoire de la République Fédérale d'Allemagne pour l'autorisation d'exercice de la profession de médecin, de pharmacien, ou de vétérinaire.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

V. BRENTANO

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Française

II z

AFFAIRES ÉTRANGÈRES
LE MINISTRE

Le 27 octobre 1956

Monsieur le Ministre,

Vous avez bien voulu, vous référant au Traité sur le règlement de la question sarroise, en date de ce jour, faire, au nom du Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne, la déclaration suivante :

[Voir lettre I z]

J'ai l'honneur, au nom du Gouvernement de la République Française, de prendre acte de cette déclaration.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

C. PINEAU

Son Excellence

Monsieur le Ministre des Affaires Etrangères
de la République Fédérale d'Allemagne

[TRANSLATION—TRADUCTION]

TREATY¹ BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY FOR THE SETTLEMENT OF THE QUESTION OF THE SAAR

The President of the French Republic and the President of the Federal Republic of Germany,

Resolved that the question of the Saar shall in future no longer be a cause of dissension between the two States,

Desiring to settle this question with full regard for the feelings and interests of both sides and to contribute to a general and definitive accommodation,

Have decided to conclude a Treaty, and to this end have appointed as their plenipotentiaries:

The President of the French Republic:

Mr. Christian Pineau, Minister for Foreign Affairs,

The President of the Federal Republic of Germany:

Mr. Heinrich von Brentano, Minister for Foreign Affairs,

who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions:

CHAPTER I. POLITICAL PROVISIONS

Article 1. 1. France agrees that the scope of application of the Constitution of the Federal Republic of Germany shall be extended to the Saar as from 1 January 1957.

2. The Constitution shall apply, and the laws of the Federal Republic of Germany shall be introduced, in the Saar, as from the said date, subject to the provisions of this Treaty and provided that a transitional period shall be established, during which France and the Saar shall continue to form a single customs and currency entity in accordance with the provisions of chapter II.

Article 2. 1. No person shall suffer prejudice by reason of his attitude towards the question of the Saar in the past.

2. The procedure for the application of this principle is specified in annex 1 (Agreement on the protection of persons).

CHAPTER II. ECONOMIC ARRANGEMENTS DURING THE TRANSITIONAL PERIOD

Article 3. The transitional period provided for in article 1 shall terminate not later than 31 December 1959. The precise date for the termination of that period shall be determined and made known by agreement between the Governments of the two Contracting States. The provisions of this chapter shall apply during that period.

¹ Came into force on 1 January 1957 by the exchange of the instruments of ratification, which took place at Luxembourg on 31 December 1956, in accordance with article 97.

Section I. MONETARY AND CUSTOMS UNION

Article 4. 1. The French franc shall be legal tender in the Saar.

2. French laws and regulations relating to the franc which are in effect in the Saar on the date on which this Treaty comes into force shall continue to apply thereto.

3. Additional laws and regulations in this matter which take effect in France after the date on which this Treaty comes into force shall be introduced in the Saar under the conditions laid down in article 41.

Article 5. 1. The Saar shall issue fractional currency having the same face value as French currency. Currency of the Saar in circulation shall be identical with French currency as regards composition, fineness and module. It shall be legal money and legal tender in the Saar on the same footing and under the same conditions as French currency.

2. The quantity of currency issued by the Saar shall be proportional, in respect of each denomination, to the quantity of French currency of each denomination in circulation.

3. The amount of currency issued in the Saar shall, on 1 January of each year, be fixed by agreement between the finance administrations of France and the Saar by applying to the amount of French currency in circulation on that date the ratio derived as provided in article 16, paragraph 3, of this Treaty.

4. If, in the course of a year, France issues currency of a new type as regards composition, fineness or module, or currency in new denominations, the Saar shall cause currency exhibiting the same characteristics to be minted and to be put into circulation at the same time. The amount of such new currency issued in the Saar shall be fixed for the then current year by agreement between the finance administrations of France and the Saar by applying the ratio derived as provided in article 16, paragraph 3, of this Treaty to the amount of the issue of French currency provided for the same period.

Article 6. 1. French laws and regulations on foreign exchange which are in effect in the Saar on the date on which this Treaty comes into force shall continue to apply thereto.

2. Additional laws and regulations in this matter which take effect in France after the date on which this Treaty comes into force shall be introduced in the Saar under the conditions laid down in article 41.

3. Projects for investment in the Saar by persons not resident in the franc area, and projects for investment outside the franc area by persons resident in the Saar, shall, where subject to prior authorization by the French Minister of Finance, be decided upon by that Minister in close consultation with the competent authorities of the Saar.

4. France shall provide for participation by the Saar economy in international financing opportunities which arise from French monetary sovereignty.

Article 7. 1. French laws and regulations on credit which are in effect in the Saar on the date on which this Treaty comes into force shall continue to apply thereto.

2. Additional laws and regulations in this matter which take effect in France after the date on which this Treaty comes into force shall be introduced in the

Saar under the conditions laid down in article 41. In view of the particular circumstances of the Saar, special provisions may be put into effect with the agreement of the Saar and be introduced in the Saar under the conditions laid down in article 41.

3. French orders and decisions relating to credit, whether they are general in nature or apply specifically to the Saar, that have been made under the laws and regulations referred to in paragraphs 1 and 2 shall be made applicable to the Saar by the Saar Government within the same time-limits as apply in France.

4. Saar savings banks and co-operative credit banks, and their central institutions, shall, in so far as their banking activities are concerned, be made subject by the Saar Government to the orders and decisions referred to in paragraph 3.

Article 8. 1. The Rediscount Bank of the Saar shall act as correspondent of the Banque de France in the Saar. It may, in particular, in conformity with its charter and for the benefit of the economy of the Saar, engage in the discounting of commercial negotiable instruments and the public negotiable instruments of France and the Saar, the buying and selling of such instruments and the granting of collateral loans against them. The net profits of the Rediscount Bank of the Saar shall accrue to the Saar.

2. The Rediscount Bank of the Saar shall be under the direction of a general manager appointed by the French Government on the proposal of the Governor of the Banque de France and with the agreement of the Saar Government.

3. A board of directors of the Rediscount Bank shall be established, and its chairman and other members shall be appointed by the Saar Government; the general manager shall be present at the deliberations of the board. Before taking a decision on important matters of credit policy, the general manager shall consult the board of directors. This shall be done, in particular, with regard to the following matters:

- (a) policy on purchase and sale of short-term government negotiable instruments and discountable private negotiable instruments;
- (b) preparation of the list of negotiable instruments and securities suitable for serving as collateral for loans;
- (c) determination of the credit line for such loans;
- (d) determination of discount rates and collateral loan rates on securities and short-term government negotiable instruments.

In case of emergency, the general manager may provisionally take decisions as provided for in subparagraph 3 (d) without previously consulting the board of directors. In such case, however, he shall forthwith inform the president of the board of directors, who shall seek the opinion of the board of directors.

4. The general manager shall also consult the board of directors on loans in respect of which a request has been made for prior authorization or rediscount approval. He shall furthermore keep the board of directors periodically informed concerning the principal discount and collateral loan transactions carried out by the Rediscount Bank of the Saar.

5. In cases where consultation with the board of directors is required but no agreement can be reached between the general manager and the board, the general manager shall submit the matter to the Governor of the Banque de France for

arbitration. The Governor may delegate his powers of arbitration to an associate governor.

6. The charter of the Rediscount Bank of the Saar shall be amended so as to bring it into conformity with the provisions of paragraphs 2 to 5.

7. The Governments of the two Contracting States shall consult with each other at the appropriate time concerning the liquidation of the Rediscount Bank of the Saar, upon the termination of the transitional period, and concerning the problems connected therewith. They shall arrange for the Saar Government, the French and German central banks and the Rediscount Bank of the Saar to participate in the negotiations.

Article 9. 1. The Saar Government shall establish a Saar Credit Council, the chairman of which shall be the competent Minister of the Saar, and the vice-chairman, the general manager of the Rediscount Bank of the Saar.

2. In the first quarter of each year, the Saar Credit Council shall prepare a report on the credit situation in the Saar during the preceding year and on matters relating thereto. The report shall be transmitted to the National Credit Council through the competent Minister of the Saar.

3. General measures relating exclusively to the Saar may not be taken by the National Credit Council except on the proposal of the Saar Credit Council. Individual measures relating to the Saar may not be taken by the National Credit Council except after consultation with the Saar Credit Council.

4. The French Government shall, on the proposal of the Saar Government, appoint a Saar member to the National Credit Council.

Article 10. 1. The Saar Government shall establish a Saar Banking Control Commission, which shall comprise six members and shall exercise in the Saar:

(a) with regard to all banks and financial institutions and their branch offices, the powers and authority which, in France, are vested in the Banking Control Commission by virtue of the Acts of 13 and 14 June 1941 and 2 December 1945, and any statutes whereby those Acts have been or will be amended or supplemented, with the exception, however, of the power granted to the Banking Control Commission under article 37, paragraph 3, of the Act of 13 June 1941 to overrule individual decisions of the National Credit Council in administrative matters;

(b) with regard to banks and financial institutions of a local character or of a regional character limited to the Saar, and their branch offices, those powers and that authority, specified in article 34 of the Act of 13 June 1941, article 7 of the Act of 14 June 1941 and article 5 of the Act of 17 May 1946, which are vested in the National Credit Council by virtue of article 13, paragraph 12, of the Act of 2 December 1945.

2. The jurisdiction of the Saar Banking Control Commission shall also extend to Saar savings banks, and co-operative credit banks, and their central institutions, in so far as their banking activities are concerned.

3. The general manager of the Rediscount Bank of the Saar, or his representative, shall attend the meetings of the Saar Banking Control Commission. If the Saar Banking Control Commission adopts a decision not in accord with the opinion expressed at a meeting by the general manager of the

Rediscount Bank of the Saar or his representative, the general manager of the said Bank may lodge an appeal with the French Banking Control Commission.

4. Any individual or body corporate directly affected by a decision of the Saar Banking Control Commission may also lodge an appeal with the French Banking Control Commission.

5. The decision of the Saar Banking Control Commission shall be notified to the party concerned and to the general manager of the Rediscount Bank of the Saar; a copy thereof shall be addressed to the Saar Credit Council and, as the case may be, to the National Credit Council or the French Banking Control Commission. The decision shall become final 14 days after notification to the party concerned and to the general manager of the Rediscount Bank of the Saar, unless an appeal therefrom has been lodged within that time. The appeal shall be submitted by registered letter to the chairman of the French Banking Control Commission.

6. The French Banking Control Commission may not validly rule on an appeal under paragraphs 3 and 4 of this article, or under article 37, paragraph 3, of the Act of 13 June 1941, that concerns banks, financial institutions or their branch offices in the Saar, unless the membership of the Commission is expanded to include a representative of the Saar Government. In the case of an appeal under paragraph 4 of this article, or under article 37, paragraph 3, of the Act of 13 June 1941, the general manager of the Rediscount Bank of the Saar shall in addition take part in the deliberations. The French Banking Control Commission shall rule on the appeal within one month from the date of its receipt.

7. Any decision adopted by the French Banking Control Commission under paragraph 6 of this article in respect of an administrative or disciplinary matter may be the subject of an appeal to the Mixed French-German Court provided for in article 43 of this Treaty. No appeal, however, shall lie from an individual decision in an administrative matter except in a case of abuse of authority or where the decision was rendered in disregard of the provisions of paragraph 6 relating to the membership of the said Commission. Decisions in disciplinary matters shall be subject to appeal on a question of law, but not on a question of fact.

8. Subject to the provisions of article 7, paragraphs 1, 2 and 4, of this Treaty and of paragraph 2 of the present article, the Saar Government shall exercise supervision over Saar savings banks and co-operative credit banks, and their central institutions.

Article 11. The Saar authority responsible for the supervision of insurance matters in the Saar shall ensure that the measures it takes are in accord with the measures applied in France for the supervision of insurance enterprises. Any modification of the legal provisions in force in the Saar must take into account the need for the system of supervision applied in the Saar to be adapted to the French system of supervision. The authorities responsible for the supervision of insurance matters in the French Republic and in the Saar shall co-operate with each other to ensure consistency in their operations.

Article 12. 1. French laws and regulations relating to customs, to regulation of foreign trade and to exchange controls which are in effect in the Saar on the date on which this Treaty comes into force shall continue to apply thereto. The same shall generally apply to French laws and regulations relating to imports and exports, including those under which imports and exports are subject to the payment of charges or taxes other than customs duties.

2. Additional laws and regulations in these matters which take effect in France after the entry into force of this Treaty shall be introduced in the Saar under the conditions laid down in article 41.

3. The French customs administration and the Exchange Office shall be responsible for ensuring that the laws and regulations referred to in the preceding paragraph are applied in the Saar. The French customs administration may, subject to conditions to be determined by administrative agreement, request the assistance of the Saar authorities for this purpose. Without prejudice to the exercise of normal customs supervision, the monitoring of printed matter in Saar territory shall not come under the jurisdiction of the French customs administration.

4. French laws and regulations relating to:

- (a) marks or indications of origin or source, or trade marks;
- (b) sanitary control regulations in respect of the import or export of animals and plants,

shall be applied by the French customs administration in the Saar, only at the frontiers of the Customs Union.

5. Where import prohibitions or restrictions are put into effect in the Saar in respect of the matters referred to in paragraph 4, the French customs administration shall also be responsible for enforcing such prohibitions or restrictions at the frontiers of the Customs Union in respect of goods imported into the Saar as the country of destination, on condition that the said import prohibitions or restrictions are notified to the French Board of Customs.

Article 13. 1. As provided in article 1, paragraph 2, of this Treaty, France shall represent the Saar at international conferences and within international organizations in matters having a direct bearing on currency and customs questions.

2. International agreements concluded or to be concluded by France with third States on currency and customs matters shall be applicable to the Saar during the transitional period; they shall where possible include a clause to that effect. The same shall apply with regard to international agreements between France and third States relating to foreign trade; these agreements shall, where applicable, include a clause specifying which provisions do not apply to the Saar.

3. The Government of the French Republic shall give prior notice to the Saar Government, through the Government of the Federal Republic of Germany, of negotiations that are to be undertaken for the conclusion of the agreements referred to in paragraph 2. The Government of the French Republic undertakes to give attention to the special interests of the Saar in the said negotiations. If a desire to such effect is expressed by the Government of the Federal Republic of Germany, provision shall be made for close and permanent liaison with representatives of the Saar.

4. Where international agreements on foreign trade are particularly relevant to the Saar economy, the share of the Saar in the import quotas to be negotiated shall, at the request of the Saar Government, be determined by joint agreement before the commencement of the negotiations. Immediately before the conclusion of the negotiations, the share of the Saar in the import quotas shall be definitively agreed upon. If the representatives of the Saar so desire, the share of the Saar

shall be specified in the agreement. Immediately after the signing, that share shall be published in France and the Saar.

5. If an agreement contains provisions in the nature of laws or regulations, the provisions of article 41 of this Treaty shall apply thereto *mutatis mutandis*.

Article 14. 1. Applications for import licences in respect of the import quotas administered in the Saar shall be submitted to the competent Saar authorities, and the licences shall be issued by those authorities after certification by the delegation of the French Exchange Office (*délégation de l'Office des changes*) at Saarbrücken. Where provision for consultation with a technical committee is made in France, the Saar authorities shall, before making their decision, consult a similar committee set up in the Saar, which shall consist of persons, representative of the various sectors of the business community, appointed by the competent authorities of the Saar and may include a qualified representative delegated by the Government of the French Republic.

2. Applications for import licences in respect of the import quotas administered in Paris may be submitted by Saar importers on the same footing as those submitted by French importers. The competent authorities of the Saar may send a representative to sit on the French technical committees, who shall be invited in good time to participate in meetings at which the applications for licences submitted by Saar importers are considered.

3. All French administrative procedures relating to foreign trade shall continue, during the transitional period, to apply to persons resident in the Saar. These procedures relate more specifically to the reimbursement of social and fiscal charges in respect of exports, credit insurance, price guarantee regulations and special regulations for foreign trade (*dérogations commerciales*). Where decisions made in connection with these procedures relate to matters concerning the Saar, they shall be made by the competent French authorities in close co-operation with the Saar administration.

4. The procedures for the application of this article are set out in annexes 2 and 3.

Article 15. 1. Taxation in the Saar shall be governed by Saar law. Tax legislation in the Saar, except with regard to the matters dealt with in paragraphs 2 to 4 of this article, shall be subject to the approval of the Government of the Federal Republic of Germany.

2. French laws and regulations which relate to indirect taxes, turnover taxes and taxes similar thereto and are in effect in the Saar on the date on which this Treaty comes into force shall continue to apply thereto.

3. Additional laws and regulations in these matters which take effect in France after the date on which this Treaty comes into force shall, except in so far as forms of tax reserved to the Saar are concerned, be introduced in the Saar under the conditions laid down in article 41.

4. Where special circumstances so justify, the provisions of paragraphs 2 and 3 may be waived, or special regulations may be put into effect, in the Saar, with the agreement of the Government of the French Republic and subject to compliance with the conditions referred to in article 20 of this Treaty.

5. The taxes referred to in paragraphs 2 and 3 shall be collected by the Saar authorities in accordance with the rules and procedures in effect in the Saar.

6. Notwithstanding the provisions of paragraphs 2 and 3, the criminal law and criminal procedure in effect in the Saar in respect of tax matters shall be applicable in the Saar to the forms of tax mentioned in those paragraphs.

Article 16. 1. Joint revenue of France and the Saar shall be deemed to comprise:

- (a) the proceeds from the taxes enumerated in article 15;
- (b) the proceeds from customs duties, taxes, fees and revenue of any kind collected in France and in the Saar by the customs administration, with the exception of fees in payment of services rendered where the corresponding expenditure was not jointly shared.

2. Joint expenditure of France and the Saar shall be deemed to comprise:

- (a) budgetary subsidies granted for the purpose of reducing the prices, or of rendering less costly the acquisition, of essential goods made available in France and in the Saar to industrial or agricultural enterprises or for household consumption, irrespective of the stage of production or distribution at which, and the form in which, the payment of these subsidies is made. Subsidies intended to foster the establishment of new enterprises, or the development, modernization, conversion or continued operation of existing enterprises, shall not be considered joint expenditure for the purposes of this article. The provisions of this paragraph shall also apply to the settlement of the joint expenditure not yet allocated between France and the Saar;
- (b) budgetary expenditure incurred for measures to place French and Saar enterprises in a competitive position on markets outside the French-Saar Monetary and Customs Union in the form of price guarantees and the reimbursement of fiscal and social charges;
- (c) expenditure of the French customs administration, including pensions paid to employees of that administration retiring on or after 1 April 1948, and to their family dependants.

3. The joint revenue and expenditure shall be allocated between France and the Saar annually on the basis of their respective population figures on 31 December of the year in which the allocation is made. The population figures shall be determined on the basis of the statistical data provided by the competent administrative authorities in France and the Saar.

4. The Saar shall continue to bear the costs of construction and initial fixtures of buildings, completed after 1 April 1948, to be used by the customs administration and its staff. These buildings and their fixtures shall remain the property of the Saar. Where any of the buildings or fixtures are used by French personnel, France shall pay to the Saar compensation representing the interest on the expenditure incurred by the Saar in carrying out the provisions of this paragraph. The rate of interest shall be the same as the discount rate of the Banque de France for the rental period concerned.

Article 17. 1. Settlement of the amounts owed by France and by the Saar in pursuance of article 16, paragraphs 1 to 3, shall be effected annually by the finance departments of France and the Saar.

2. Settlement shall be effected in four instalments falling due on 31 March, 30 June, 30 September and 31 December of the year concerned. These instalments shall be fixed as nearly as possible at one quarter of the amounts due for the entire

year as determined by the competent French and Saar authorities on the basis of the data available to them on the date on which each instalment falls due.

3. Final payment of amounts outstanding subsequent to the operations provided for in the preceding paragraphs shall be made on 1 July of the following year. If payment is not made by that date, the balance of the amounts due shall bear interest to the debit of the debtor country and to the credit of the creditor country at the current discount rate of the Banque de France from the date on which payment was due to the date on which payment is actually made.

Article 18. 1. The Government of the French Republic shall grant to the Government of the Saar lines of credit not to exceed an amount determined by applying to the line of credit granted by the Banque de France to the French State the ratio derived as provided in article 16, paragraph 3. The amounts used shall be free of interest and shall be carried in a special account which shall, at regular intervals, be brought into balance between France and the Saar.

2. The Government of the French Republic shall make available to the Government of the Saar advances in an amount which shall be determined by applying the ratio provided for in article 16, paragraph 3, to advances, other than lines of credit, that may be granted by the Banque de France to the French Treasury under agreements which have been concluded since 15 November 1947, or may in future be concluded, between the Banque de France and the Treasury. The conditions attached to these advances as regards charges, interest and amortization shall be determined on the basis of the conditions attached to advances made by the Banque de France to the French Treasury by virtue of the aforementioned agreements.

3. The Government of the Saar may issue short-term Treasury notes subject to similar conditions as to interest and maturity as short-term notes issued by the French Treasury. The said Treasury notes shall, under the agreement of 20 May 1953 between the Minister of Finance of the French Republic and the Governor of the Banque de France, benefit from mobilization facilities similar to those accorded to notes of the same kind issued by the French Treasury.

4. In a case of need, jointly verified by both parties, the Government of the French Republic shall make available to the Saar Government such treasury resources as are needed to meet expenditure which cannot for the time being be covered in any other way.

Article 19. Provisions concerning the avoidance of double taxation and mutual administrative assistance in fiscal matters are contained in annex 4.

Article 20. 1. The Governments of the two Contracting States undertake, each for its own part, to ensure that the normal play of economic forces between France and the Saar are not distorted either for the benefit or to the detriment of either of the two countries.

2. In the Saar, all necessary measures shall be taken to ensure that the charges borne by Saar enterprises are equivalent to the charges borne by French enterprises by reason of French governmental actions. In particular:

(a) the total charges, resulting from taxes of various kinds, on each branch of industry in the Saar shall not give rise to a marked disparity with the total charges resulting from taxes of various kinds, on the same branch of industry in France. The same shall apply to social charges;

(b) laws, regulations and arbitral awards applicable in the Saar shall not give rise to a marked disparity between wages and salaries paid in the various branches of industry of the two countries.

With a view to preventing a marked widening of the existing gap between the charges borne by production in the Saar, on the one hand, and the charges borne by production in other parts of the Federal Republic of Germany, on the other hand, special exceptions to the provisions of this paragraph may be made, after agreement between the two Contracting States.

3. With regard to subsidies, the competent authorities in the Saar shall refrain from modifying competitive conditions to the detriment of enterprises of either of the two countries.

Article 21. 1. Price-control measures adopted in the Saar shall be brought into accord with those adopted in France unless it is recognized by both sides that existing discrepancies will not disrupt French-Saar business relations.

2. If, however, a price-control law or price-control regulations, exclusive of penal provisions, are applicable to French territory as a whole, a similar law or similar regulations shall be introduced forthwith in the Saar by administrative order.

3. Steps shall be taken in relations between France and the Saar to ensure co-operation between the competent price-control authorities, especially by facilitating the exchange of information.

4. Trade in goods between France and the Saar shall be conducted with due regard for the legal domestic prices of the country of origin and in conformity with the price-control regulations of the consumer country. Infractions of this provision committed in one of the two countries may be reported by the competent authorities of that country to the authorities of the other country.

Article 22. 1. The authorities in France and in the Saar shall, within the limits of their powers, take all measures to ensure that there is no discrimination of any kind between goods and services of the two countries. This provision shall apply in particular to the supply of raw materials to enterprises. It shall not, however, apply to the provision of professional services, except as provided in special agreements.

2. If rationing or allocation measures should be put into effect, the total amount of supplies available in France and in the Saar shall be allocated in a uniform manner so as to meet the total demand. The amount of goods to be allocated to each of the two territories shall be determined by joint agreement so that the requirements of the economies of the two territories can be met according to this principle.

3. The necessary steps shall be taken to ensure that the impact of rationing or allocation affects all the enterprises concerned of the two countries to the same extent, particularly with regard to the utilization of total production capacity.

4. Non-discriminatory treatment of consumers and enterprises of the two countries shall be ensured in respect of the allocation, rationing and use of goods. To that end, regulations similar to those in effect in France shall, with due regard for special local conditions, be adopted forthwith in the Saar by administrative order.

5. Measures contemplated by the Government of the French Republic in pursuance of article 41 shall be communicated in sufficient time for the provisions to take effect simultaneously in both countries.

Article 23. Provisions concerning matches, alcohol, explosives and gunpowder are contained in annex 5.

Article 24. 1. The validity of the initial calibration of measuring instruments by the French Bureau of Weights and Measures shall be recognized in the Saar before the introduction of such instruments into the Saar. The validity of the initial calibration of measuring instruments by the Saar Bureau of Weights and Measures shall be recognized in France before the introduction of such instruments into France.

2. An application for the licensing of measuring instruments manufactured in the Saar by persons resident there for sale in France shall be submitted by such persons direct to the French administration under the conditions prescribed for French manufacturers. Measuring instruments manufactured in the Saar and intended for delivery to France shall conform with the provisions of French regulations. They shall be calibrated by the Saar Bureau of Weights and Measures in accordance with French regulations and be stamped with the French initial calibration stamp and the letters "R. S.", the initials of "*Regierung des Saarlandes*" (Government of the Saar). The initial calibration stamps shall be ordered by the Saar Government from the French Mint through the French Bureau of Weights and Measures. Upon the termination of the transitional period, all the aforementioned stamps shall be returned to the French Bureau of Weights and Measures by the Saar Bureau of Weights and Measures.

3. The periodic recalibration of measuring instruments shall be carried out in accordance with the regulations in effect in the country concerned.

4. The importation into the Saar from other parts of the Federal Republic of Germany, or from other countries, of measuring instruments requiring calibration shall be subject, in respect of the application of laws relating to measuring instruments, only to the provisions in effect in the Saar.

5. The certificate required, under the regulations concerning measuring instruments, for the import of measuring instruments manufactured in other parts of the Federal Republic of Germany, or in other countries, for use in the Saar shall be issued by the Saar Government.

6. The export to other parts of the Federal Republic of Germany, or to other countries, of measuring instruments manufactured in the Saar shall not be subject to any restrictions.

7. Delivery to France of measuring instruments subject to calibration in that country, but not bearing the prescribed initial calibration stamp as provided in paragraph 2, shall be an offence under the penal provisions in force in the Saar.

8. If measuring instruments from the Saar not conforming to regulations are introduced in France, the French Bureau of Weights and Measures shall so inform the Saar Bureau of Weights and Measures, which shall institute judicial proceedings for the enforcement of the penal provisions referred to in the preceding paragraph.

Article 25. 1. The importation of medicaments into the Saar from other parts of the Federal Republic of Germany and other countries shall be subject, in respect of the application of laws relating to public health, only to the provisions

in effect in the Saar. The public health certificate required for the import of medicaments and patent medicines from other parts of the Federal Republic of Germany and other countries, for use in the Saar, shall be issued by the Saar Government, after consultation with the French Central Pharmacy Service.

2. The export to other parts of the Federal Republic of Germany, and to other countries, of medicaments manufactured in the Saar shall not be subject to any restrictions.

3. The Government of the Saar shall be authorized to issue the public health certificate required for the validity of licensing agreements for the manufacture of medicaments in the Saar, where such agreements have been concluded with persons in other parts of the Federal Republic of Germany or in a third country.

Article 26. 1. Such laws and regulations relating to patent rights as are in effect in the Saar on the date on which this Treaty comes into force, namely, laws and regulations relating to patents, trade marks, industrial patterns or models, information labelling, false marks of origin, temporary protection of patent rights in exhibitions, and industrial awards, shall continue to be in effect in the Saar during the transitional period.

2. Additional laws and regulations, relating to the matters referred to in paragraph 1, which take effect in France after the date on which this Treaty comes into force, shall be introduced in the Saar under the conditions laid down in article 41.

Article 27. Rights derived from patents, patent applications, trade marks, industrial patterns or models or licensing agreements relating to patent rights, which are in force in the Saar on the date on which this Treaty comes into force, shall continue to be in force during the transitional period.

Article 28. 1. All rights derived from a patent application registered in France during the transitional period shall also be enforceable in the Saar.

2. All rights derived from the deposit, registration or use in France or the Saar, during the transitional period, of a trade mark or an industrial pattern or model shall also be enforceable in the Saar.

Article 29. The authority of the French Patent Office shall continue to extend to the Saar during the transitional period.

Article 30. The Government of the Saar shall be authorized during the transitional period to receive patent applications. These applications shall be transmitted to the Minister in France responsible for patent matters and the issuance of letters patent. The applications shall bear the date on which they are deposited with the Government of the Saar and shall be prepared and transmitted in accordance with the provisions of French law.

Article 31. The Government of the Saar shall be authorized during the transitional period to accept, in accordance with the provisions of French law, the deposit of trade marks and of industrial patterns and models. Transmission of the relevant material shall be effected in accordance with the provisions of French law.

Article 32. Any licensing agreement which, during the transitional period, is concluded for the entire territory of France in respect of French patent rights shall also, unless otherwise stipulated in the said agreement, be valid in the Saar.

Article 33. 1. Relations between France and the Saar in respect of social security matters shall be governed by the provisions of this Treaty and of annex 6.

2. The competent higher administrative authorities of the French Republic and the Federal Republic of Germany shall, by joint agreement, make regulations to give effect to the provisions of paragraph 1.

Article 34. In the case of persons referred to in part A, article 1, of annex 6 who, in France, the Saar and an area of the Federal Republic of Germany other than the Saar, have completed insurance periods or periods treated as equivalent to insurance periods under an insurance (pension) scheme (invalidity, old age and death (pensions) insurance) and are entitled to claim benefits under annex 6 and under the General Convention on Social Security between the French Republic and the Federal Republic of Germany, concluded on 10 July 1950, the following shall apply:

- (a) annex 6, in cases where, on the date on which a claim for invalidity, old age or death (pensions) insurance benefits is submitted, the insured person:
- (i) is resident in the Saar, or
 - (ii) is resident in France or a third country and, being enrolled in an insurance (pension) scheme in the Saar or an area of the Federal Republic of Germany other than the Saar, has, most recently before submission of the claim, been making contributions to an insurance institution in the Saar;
- (b) the General Convention on Social Security between the French Republic and the Federal Republic of Germany, concluded on 10 July 1950, together with the supplementary agreements, endorsements, protocols and administrative arrangements related thereto, in cases where, on the date on which a claim for invalidity, old age or death (pensions) insurance benefits is submitted, the insured person:
- (i) is resident in an area of the Federal Republic of Germany other than the Saar, or
 - (ii) is resident in France or a third country and, being enrolled in an insurance (pension) scheme in the Saar or an area of the Federal Republic of Germany other than the Saar, has, most recently before submission of the claim, been making contributions to an insurance institution in an area of the Federal Republic of Germany other than the Saar.

Article 35. In the application of:

- (a) annex 6;
- (b) the General Convention on Social Security between the French Republic and the Federal Republic of Germany, concluded on 10 July 1950, together with the supplementary agreements, endorsements, protocols and administrative arrangements related thereto,

the insurance periods and the periods treated as equivalent thereto which have been completed with an insurance institution in the Saar, and the insurance periods and the periods treated as equivalent thereto which have been completed with an insurance institution in an area of the Federal Republic of Germany other than the Saar, shall be deemed to be identical for the purposes of acquiring, maintaining and recovering entitlement to benefits and of calculating benefits.

Article 36. 1. Road permits for motor vehicles and motor-vehicle trailers, and driving licences for motor vehicles, issued in the Saar before the entry into force of this Treaty shall be regarded in France as equivalent to road permits for motor vehicles and motor-vehicle trailers, and driving licences for motor vehicles, issued in the Federal Republic of Germany. French road permits and driving licences shall be valid in the Saar to the same extent as in other parts of the Federal Republic of Germany.

2. Road transport between France and the Saar, and road transport in transit through France or the Saar, shall be governed by the provisions of annex 7.

3. The provisions of that annex shall apply solely to enterprises having their registered office or a place of business, respectively, in France or the Saar, and to enterprises by which they may eventually be replaced in accordance with the regulations in force in France or the Federal Republic of Germany, as the case may be. The said enterprises are designated in annex 7 as French or Saar enterprises.

Article 37. In order to take into account the necessities arising from the continuation of the Monetary and Customs Union between France and the Saar during the transitional period, the following provisions shall apply with respect to railway tariffs:

- (a) in interline traffic between France and the Saar, the tariffs of the French railways shall be applied on a through-rate basis;
- (b) in interline traffic between the Saar and other countries, except France, and in domestic Saar traffic, the tariffs of the French railways shall generally be applied; however, special tariffs for passengers and goods may be established, if special conditions so justify and on condition that no marked disparity results between the situation of enterprises established in France and that of enterprises established in the Saar;
- (c) in traffic between the Saar and other parts of the Federal Republic of Germany, the tariffs of the French railways shall be applied for the time being. They shall, however, as far as possible be gradually replaced by the tariffs of the German railways.

Article 38. 1. A joint committee for railways shall be established. This committee shall comprise 15 members, of whom 10 shall be German members appointed by the Government of the Federal Republic of Germany, and 5 shall be French members appointed by the Government of the French Republic. The chairman of the committee shall be chosen from among the German members and be appointed by the Government of the Federal Republic of Germany; the vice-chairman shall be chosen from among the French members and be appointed by the Government of the French Republic.

2. The agreement of the joint committee shall be required for the establishment of tariffs in respect of the following types of traffic:

- (a) domestic Saar traffic;
- (b) traffic between the Saar and other countries, except France;
- (c) traffic between the Saar and other parts of the Federal Republic of Germany.

3. Apart from tariff matters, the joint committee shall, to the extent that the Monetary and Customs Union is affected, play an advisory role in matters relating to railway operations and administration.

4. The Ministers of the Governments of the two Contracting States responsible for transport shall, by administrative agreement, draw up the rules of procedure of the joint committee.

Article 39. 1. Navigation on the Saar river and on French inland waterways shall be open to all vessels entered in the registers of Saarbrücken and Perl or in a French register in accordance with the provisions of annex 8.

2. With regard to the licensing of vessels to use the Saar river for interline traffic with France, the Government of the Federal Republic of Germany shall make regulations corresponding to those in force in France and shall bring the application of the provisions of those regulations into accord with the measures adopted in this matter by the Government of the French Republic.

3. With regard to chartering, the vessels referred to in paragraph 1 shall enjoy the same rights in France and the Saar.

4. The two Contracting States shall undertake a review of the provisions of this article and of annex 8 in the event of navigable traffic becoming possible between the Saar and Moselle rivers.

Article 40. 1. With regard to postal and telecommunication service between metropolitan France (mainland and Corsica), the Valleys of Andorra, the Principality of Monaco, Algeria, and the French overseas departments and territories, on the one hand, and the Saar, on the other hand, the Federal Republic of Germany shall take the measures necessary to ensure uniformity between the rates to be charged in the Saar and the rate schedule in force in metropolitan France. In the event of changes in the said rate schedule, the rates in the Saar shall be adjusted within a period of seven days.

2. The procedures for giving effect to the aforementioned provisions are set out in annex 9. The said procedures may, if necessary, be modified by agreement between the competent administrations of the two Contracting States.

Article 41. 1. As from the date on which this Treaty comes into force, the French laws and regulations to be introduced in the Saar as provided in this Treaty shall be introduced by the *Land* Government in the form of identical laws and regulations, which shall be published in the *Official Gazette* of the Saar and shall take effect on the date of publication. Those laws and regulations, however, which are published in France by an accelerated procedure shall be put into effect by being published immediately by any appropriate means. If the immediate publication is effected otherwise than in the *Official Gazette* of the Saar, publication in that gazette shall be effected with the least possible delay.

2. The two Contracting States shall in any event avail themselves of the necessary technical facilities to ensure that the laws and regulations referred to in paragraph 1 take effect in the Saar on the same date as in adjoining French territory.

3. Except in a case of emergency, the Government of the French Republic shall, within the shortest time possible, communicate, through the Government of the Federal Republic of Germany, in draft form, to the Saar Government for its opinion all laws and regulations referred to in paragraph 1 that markedly affect the

interests of the Saar. In the case of bills, the relevant bill shall be so communicated before being introduced in the National Assembly.

4. Where reference is made in the aforementioned French laws and regulations introduced in the Saar to French provisions that have not been introduced there, the said French provisions shall be replaced by corresponding provisions in effect in the Saar. Similarly, where reference is made in the French laws and regulations to administrative or judicial bodies that do not exist in the Saar, the said bodies shall be replaced by corresponding administrative or judicial bodies.

Article 42. 1. With regard to matters to which French law, as provided in articles 4, 6, 7, 12, 15 and 26, applies in the Saar, a Mixed French-German Court shall ensure the conformity of Saar court practice with French court practice through decisions on the legal principles which relate to the application of this common legislation.

2. If the court practice of the Saar courts of appeal or that of the courts of first instance (*Landgerichte*) or the administrative tribunals is at variance with the legal principles which relate to the application of French court practice in a matter to which the provisions of paragraph 1 are applicable, each of the two Contracting States may, through a department or agency which it designates, go before the Court to obtain a decision if the judgement or decree has become final.

3. In proceedings pending before them, the courts of appeal of the Saar may obtain decisions from the Mixed Court as matter of course in respect of the matters referred to in paragraph 1. To this end, a well-founded judgement shall be required in order to lay the matter before the Mixed Court; the legal principle shall be precisely stated, and the position taken on it shall be given.

4. In proceedings pending before the courts of appeal of the Saar that concern the matters referred to in paragraph 1, the departments and agencies referred to in paragraph 2 may petition the said courts to rule first on a legal principle which relates to the application of the common legislation referred to in paragraph 1. The judgement by which the petition is rejected or by which a decision is given on the legal principle shall be well founded. Within two weeks after notification thereof, the department and agencies referred to in paragraph 2, and also the parties, may petition the Mixed Court for a decision.

5. In cases where a matter is laid before the Mixed Court as provided in paragraph 3, and where a petition is directed to the Mixed Court for a decision as provided in paragraph 4, the Saar court of appeals shall suspend the proceedings until the Mixed Court has given a decision or the time-limits specified in paragraph 8 have expired.

6. The Mixed Court shall, in a well-founded decision, rule only on the legal principles referred to it as provided in paragraph 2, 3 or 4. That decision shall be binding on future decisions of the Saar courts.

7. Where a decision of a court of first instance (*Landgericht*) or of an administrative tribunal does not conform with the principles laid down in a decision of the Mixed Court on a matter provided for in paragraph 1, the department or agency designated by the Federal Republic of Germany as provided in paragraph 2 must lodge an appeal against that decision within the prescribed time-limits.

8. The Mixed Court shall hand down a decision within four months from the date on which a matter is laid before it. In exceptional cases, however, that time-limit may be extended by the Court for a period not to exceed three months.

9. Judgements or decrees handed down by the courts or administrative tribunals mentioned in paragraph 2 on the matters provided for in paragraph 1 shall be communicated by the Government of the Saar to the department or agency designated by the Government of the French Republic as provided in paragraph 2, unless the French customs administration was a party to the proceedings; under the same conditions, appeals lodged against those judgements shall also be communicated to the said department or agency.

Article 43. 1. In addition to the areas of jurisdiction specified in article 42, the Mixed Court shall also have exclusive authority:

(a) as a court of first and last resort, to take cognizance of:

- (i) civil actions for compensatory damages brought against the French State, more particularly on the ground of negligence on the part of staff of the French administration in the Saar in, or on the occasion of, the performance of their duties; in such cases, the liability of the French State in relation to third parties shall be substituted for that of its staff;
- (ii) disputes relating to the performance in the Saar of contracts entered into by the French administration, including the military authorities, with German individuals and bodies corporate;
- (iii) an appeal, in a case of abuse of authority, as provided in article 10, paragraph 7, from decisions of the French Banking Control Commission;
- (iv) disputes referred to it in pursuance of annex 16;

(b) as a court of second and last resort, to take cognizance of crimes and offences committed by staff of the French customs administration in the Saar in, or on the occasion of, the performance of their duties.

2. The crimes and offences referred to in paragraph 1, subparagraph (b), shall be tried in courts at all levels in accordance with German law in effect in the Saar. With regard to the application of the provisions of German criminal law, staff of the French customs administration in the Saar shall be placed on an equal footing with German staff.

Article 44. 1. The Mixed Court shall, for the purposes of rendering decisions, comprise a president, two French assistant judges and two German assistant judges.

2. The president shall, by agreement between the Governments of the two Contracting States, be appointed for the duration of the transitional period. A vice-president, who shall replace the president if he is unable to serve, shall be appointed in the same manner. The president and the vice-president may not be nationals of one of the two Contracting States.

3. The assistant judges shall be appointed for the same period by their respective Governments. They shall be justices. An equal number of alternate judges shall be appointed in the same manner.

4. The members of the Mixed Court and their alternates shall, before taking office, pledge themselves before the Court to perform their duties in a conscientious and impartial manner.

5. During their term of office and thereafter, the members of the Mixed Court, and their alternates, who are not German nationals shall, in the territory of the Federal Republic of Germany, enjoy immunity from prosecution for acts performed in the exercise of their functions. The members of the Court, and their alternates, who are not French nationals shall enjoy the same immunity in the territory of the French Republic. The foregoing provisions shall apply to the heads of the departments and agencies referred to in article 42, paragraph 2, and to their alternates.

6. The members of the Mixed Court, and their alternates, who possess German nationality shall, in the territory of the Federal Republic of Germany, enjoy immunity from prosecution for acts performed in the exercise of their functions to the same extent as judges serving on German courts in the Federal Republic of Germany. Similar provisions shall apply in the French Republic to members of the Court, and their alternates, who possess French nationality.

Article 45. Upon the entry into force of this Treaty, cases pending before the Court of the French-Saar Union shall be transferred, irrespective of the stage of the proceedings, to the Saar courts henceforth having jurisdiction. Cases pending before the Supreme Court of the French-Saar Union shall, upon the entry into force of this Treaty, be transferred, irrespective of the stage of the proceedings, to the Mixed Court. With regard to the cases provided for in article 42, the Mixed Court shall render a decision only to the extent that a question concerning the legal principles which relate to the application of the common legislation is at issue. As to the other questions, the Mixed Court shall transmit the cases relating to the matters referred to in article 42 to the Saar courts henceforth having jurisdiction. Decisions of French-Saar courts which have become final (*rechtskräftig*) before the entry into force of this Treaty shall not be affected by the Treaty.

Article 46. 1. With regard to sentences that have been pronounced, or that will, before the end of the transitional period, be pronounced, by French-Saar courts, or by Saar courts applying French law, or by Saar courts applying German law which, as provided in this Treaty, corresponds to French law, the right of pardon shall vest in the competent High Authority of France where execution of the penalty takes place in France, and in the competent High Authority of the Federal Republic of Germany where execution of the penalty takes place in the Saar. Before making a decision on the request for pardon, the competent High Authority shall obtain the opinion of an Advisory Pardon Committee.

2. The Advisory Pardon Committee shall consist of a chairman and four members. The Governments of the two Contracting States shall each appoint two members; the president of the Mixed Court shall serve as chairman.

3. The members of the Advisory Pardon Committee shall be appointed by the Governments of the two Contracting States within one month after the appointment of the president of the Mixed Court.

4. The competent High Authorities of each of the two Contracting States shall inform each other of their decisions under paragraph 1 and of the opinions of the Advisory Pardon Committee regarding the said decisions.

Article 47. 1. The decisions of the Mixed Court in the matters provided for in article 43 shall bear the executory formula in force in each of the two Contracting States. The said decisions shall be enforceable in the territory of the French Republic with the same authority as in the territory of the Federal

Republic of Germany. Out-of-court settlements arrived at before the Mixed Court in the cases provided for in article 43 shall likewise be enforceable in the territory of the French Republic as well as in the territory of the Federal Republic of Germany.

2. The provisions relating to the Mixed Court in articles 42, 43 and 44 of the Treaty are supplemented by the provisions of annex 10.

3. Special provisions relating to customs and exchange control are contained in annex 11.

4. Provisions relating to reciprocal judicial assistance are contained in annex 12.

Section II. MOVEMENT OF GOODS, SERVICES AND CAPITAL BETWEEN THE SAAR AND THE OTHER PARTS OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

Article 48. 1. As from the date on which this Treaty comes into force, duty-free treatment shall be accorded, to an extent to be determined by the Government of the Federal Republic of Germany, to goods of Saar origin and source, purchased directly in the Saar, which are accompanied by a certificate of origin issued by the Saar Chamber of Industry and Commerce in the case of industrial products, and by the Saar Chamber of Agriculture in the case of agricultural products. Imports of these duty-free goods shall not be charged to the quotas of list A of the French-German Trade Agreement.

2. The Government of the French Republic shall authorize the import into the Saar, in each of the years 1957, 1958 and 1959, of the goods enumerated in list S appearing in annex 13, which have their origin and source in the Federal Republic of Germany and are purchased directly in the Federal Republic of Germany within the quotas set out in the said list. The quotas set out in list S shall, in pursuance of the provisions of article 5 of the Additional Protocol to the French-German Trade Agreement of 5 August 1955, be reduced to take into account the possible adoption of trade liberalization measures by the Government of the French Republic. In the event of a change in the official rate of exchange between the currencies of the two Contracting States, the value amounts of the quotas set out in list S shall be recomputed on the basis of the percentage variation in the official rate of exchange. The amounts of the quotas already allocated shall, however, remain unchanged.

3. The Government of the French Republic shall authorize the import into the Saar, outside the quotas set out in list S appearing in annex 13 and free of customs duties, capital goods having their origin and source in the Federal Republic of Germany and purchased directly there, if it is determined that the financing of the said imports will not result in any direct or indirect burden for the balance of payments of the franc area and that the said goods are intended for:

- (a) the realization of the large-scale public works projects enumerated in annex 14. That annex may be amended by the Government of the French Republic, with the agreement of the joint commission provided for in article 50. The capital goods concerned shall either be enumerated in annex 15 or shall be specifically intended for use in the planned facilities;
- (b) private industry, on condition that the capital goods, when put into service, will have no possible impact on the market until after the termination of the transitional period, or that they are of such nature as not to harm French

industry. These capital goods shall be enumerated in annex 15. However, in certain special cases, the Government of the French Republic may agree, in the light of the discussion in the special committee provided for in paragraph 5, to accord to goods not enumerated in the annex the treatment provided for therein.

4. As from 1 January 1959, the Government of the French Republic shall, in addition, authorize the import, on a non-quota, duty-free basis, of all the capital goods enumerated in annex 15, if it is determined that the financing of the said imports will not result in any direct or indirect burden for the balance of payments of the franc area.

5. A special committee, set up by the Government of the French Republic and including, for the purposes of participating in its deliberations, a representative of the Saar Government, shall consider applications for import licences in respect of capital goods as provided in paragraphs 3 and 4. The committee shall, in each case, appraise the supporting documents or guarantees submitted to it by the Saar importer, in order to determine that the financing of the imports will not result in any direct or indirect burden for the balance of payments of the franc area; if the conditions laid down in the preceding paragraphs are met, the committee shall approve the application. A decision shall be made within two months, in the case of applications submitted under paragraph 3, and within six weeks, in the case of applications submitted under paragraph 4, from the date on which an application is filed with the special committee.

6. The Government of the French Republic shall, by way of exception, waive collection of the value-added tax on imports of capital goods having their origin or source in the Federal Republic of Germany and intended for the realization of the large-scale public works projects referred to in paragraph 3, subparagraph (a), where an agreement has been reached, in the joint commission provided for in article 50, regarding appropriate participation by French industry in supplying capital goods needed for the realization of such works, and where the relevant imports have been approved according to the procedure provided for in paragraph 5.

7. The Government of the French Republic proposes to take appropriate measures to ensure that the goods brought into the Saar under the provisions of this article shall remain there. In particular, the capital goods referred to in paragraphs 3 and 4 may not be leased or transferred, with or without valuable consideration, without the previous authorization of the customs authorities and payment of duties and taxes due.

Article 49. 1. In relations between the Saar and the other parts of the Federal Republic of Germany, the necessary measures shall be taken to ensure that the flow of capital and servicing of debt are facilitated to the extent compatible with the maintenance of the French-Saar Monetary and Customs Union.

2. In this spirit, foreign exchange permits for the transfer to the Saar from other parts of the Federal Republic of Germany of the investment capital necessary for the Saar economy shall be liberally granted by the competent French authorities. Where it is apparent from the documents submitted in the customary manner that no reimbursement of capital is contemplated during the transitional period, the French authorities shall authorize the proposed investment transaction.

Article 50. 1. A joint commission established by the Governments of the two Contracting States shall meet whenever one of them so requests, but at least once a year, for the purpose of ensuring that the provisions of articles 48, 49 and 63, paragraph 3, are being properly enforced and that the procedures for the application of those provisions are being adapted to circumstances and are not giving rise to abuses. The commission shall also exercise the functions assigned to it under article 70.

2. The Governments of the two Contracting States shall agree on the steps to be taken by each of them to accomplish the aforementioned objectives.

Section III. PROVISIONS RELATING TO THE PARIS AGREEMENTS

Article 51. The Convention of 26 May 1952¹ on Relations between the Federal Republic of Germany and the Three Powers, as amended by the Protocol, signed in Paris on 23 October 1954,² on the Termination of the Occupation Régime in the Federal Republic of Germany—hereinafter referred to as the Convention on Relations (*Deutschlandvertrag*)—and the Convention of 23 October 1954³ on the Presence of Foreign Forces in the Federal Republic of Germany, shall apply to the Saar. With regard to the matters governed by the supplementary agreements referred to in article 8 of the Convention on Relations, the provisions of articles 52, 53 and 54 of the present Treaty shall be applicable in the Saar during the transitional period.

Article 52. 1. Until such time as the new agreement based on the Agreement, signed in London on 19 June 1951,⁴ between the Parties to the North Atlantic Treaty regarding the status of their forces, comes into force in the territory of the Federal Republic of Germany, but not later than the termination of the transitional period, the rights and obligations of foreign Forces in the Saar shall be determined by the provisions of annex 16.

2. These provisions shall apply to the Forces of the Sending States that are not parties to the present Treaty as soon as the Government concerned makes a statement to that effect to the Government of the Federal Republic of Germany. The term "Sending States" means the States referred to in article 1, figures 2 and 3, of the Convention of 26 May 1952 on the Rights and Obligations of Foreign Forces and Their Members in the Federal Republic of Germany, as amended by the Protocol of 23 October 1954 on the Termination of the Occupation Régime in the Federal Republic of Germany (the Forces Convention).

Article 53. During the transitional period, the provisions of annex 17 shall apply, as regards the Saar, to the matters governed by the Convention of 26 May 1952 on the settlement of questions arising from the war and the occupation, as amended by the Protocol of 23 October 1954 on the Termination of the Occupation Régime in the Federal Republic of Germany, including the annexes and exchanges of letters (Settlement Convention).

Article 54. During this period, the two Contracting States shall, as may be necessary, extend other provisions of the Settlement Convention to the Saar, either in whole or in part and with such modifications as may be appropriate.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 331, p. 327.

² *Ibid.*, p. 253.

³ *Ibid.*, vol. 334, p. 3.

⁴ *Ibid.*, vol. 199, p. 67.

CHAPTER III. MONETARY CONVERSION

Article 55. 1. French token coin that is legal tender in the Saar on the date on which the transitional period ends and is held by persons resident in the Saar shall be presented for conversion into Deutsche Mark at the foreign exchange offices designated for that purpose. The full exchange value in Deutsche Mark of the token coin presented shall be forthwith made available to the claimants, except in cases where the personal characteristics of a claimant make it reasonable to assume that some or all of the token coin presented actually belong to a person not entitled to exchange currency as provided in this paragraph. A limit may be set on the amount of token coin payable in Deutsche Mark that are to be delivered immediately. The amount exceeding the limit shall be deposited to an account in the claimant's name that may be drawn upon immediately.

2. Deposits denominated in French francs, which, in the name of persons resident in the Saar, are carried on the books of banks and similar institutions in the Saar on the date on which the transitional period ends, shall forthwith be converted in their entirety into Deutsche Mark, except in cases where it is reasonable to assume that all or part of the deposit actually belongs to persons not entitled to convert currency as provided in this paragraph. Deposits in the name of persons other than persons resident in the Saar may also be converted, on condition that:

- (a) the deposits are considered to be transferable assets under French foreign-exchange regulations; or
- (b) they were in existence on 1 October 1956, provided that the convertible amount shall be no higher than the credit balance on that date; or
- (c) they were funded by direct transfers from the Federal Republic of Germany or by the proceeds from the liquidation of investments existing in the Saar on 1 October 1956.

The non-converted deposits shall remain blocked in the Saar. The holders of such deposits may not make use of them unless they request the transfer of the deposits to a bank in the franc area.

3. In exceptional cases, the Governments of the two Contracting States may, by joint agreement, issue individual permits for the exchange or conversion of token coin not exchanged under the provisions of article 1, or of deposits not converted under the provisions of paragraph 2.

4. The exchange and conversion transactions provided for in paragraphs 2 and 3 shall be effected at the official parity of the French franc and the Deutsche Mark at the end of the transitional period.

5. Claims and debts, payable in francs and enforceable at the end of the transitional period, between persons resident in the Saar and persons resident in the franc area, shall continue to be payable in francs, without prejudice to agreements between creditors and debtors made in accordance with the regulations in force. This provision shall not apply to a claim or debt arising for a person resident in the Saar in the course of business transactions with an establishment situated in the Saar and belonging to a person resident in the franc area. Under the provisions of this paragraph, no claim or debt is enforceable between establishments belonging to the same person.

6. The provisions of paragraph 5 shall not apply to debentures issued by persons resident in the Saar. If, however, such debentures are offered to the

public in countries of the franc area other than the Saar, or if they are listed on a stock exchange of the franc area, creditors resident in the franc area may demand anticipated repayment in francs from the debtor within a period of six months from the date on which the regulations relating to the conversion of the said debentures are published.

7. Where a person resident in the franc area has, on behalf of a person resident in the Saar, encumbered real property situated in the Saar as real security for the payment of a debt owed to the latter person, he may, notwithstanding the provisions of paragraph 5, participate in the conversion, in so far as his debt and the real security therefor are concerned, on condition that he so informs his creditor in writing, within a period of six months from the date on which the regulations relating to the conversion of debts and claims are published.

8. For the purposes of this chapter:

(a) the term “persons resident in the Saar” means individuals having their normal place of residence in the Saar, bodies corporate or associations of persons having their registered office in the Saar for their headquarters and establishments situated in the Saar, and establishments situated in the Saar belonging to individuals, bodies corporate or associations of persons having their normal place of residence or a registered office outside the Saar;

(b) the term “persons resident in the franc area” means individuals having their normal place of residence in that area, bodies corporate or associations of persons having their registered office in the franc area for their headquarters and establishments situated in that area, and establishments situated in the franc area belonging to individuals, bodies corporate or associations having their normal place of residence or a registered office outside that area.

Article 56. 1. French token coin withdrawn from circulation in the Saar shall be delivered to the Banque de France.

2. The amount thereof shall be credited to the Federal Republic of Germany in the settlement of accounts provided for in annex 19. Similarly, a sum of 40 billion francs shall be credited to the French Republic in the said settlement of accounts.

Article 57. The Governments of the two Contracting States shall in due course set up a Bipartite Monetary Committee, which shall exercise the functions set out in annex 18.

Article 58. 1. The Federal Republic of Germany shall guarantee to the French Republic repayment of the advances granted by the French Republic under article 2 of French Act No. 47-2158 of 15 November 1947 relating to the introduction of the French franc in the Saar. Such repayment shall be made at the end of the transitional period under the conditions laid down in annex 19. France shall nevertheless refrain from exercising that part of its claim corresponding to the exchange of token coin denominated in marks for token coin denominated in francs.

2. The rights acquired by the French Treasury against these advances shall be transferred to the Federal Republic of Germany.

Article 59. 1. Upon the termination of the transitional period, the Federal Republic of Germany shall assume the claim arising from the loan of 8 billion francs granted by the French Treasury (Economic and Social Development Fund)

to the Saar Government, on 22 June 1955, up to amount of that claim outstanding at the end of the said period.

2. Upon the termination of the transitional period, the Federal Republic of Germany shall assume the claims arising from the loans and advances granted by the French Treasury to the coal-mines of the Saar, otherwise than in connection with the participation of the Saar in United States counterpart funds, for financing their investments or covering their deficit, up to the amount of those claims outstanding at the end of the said period.

3. On the date of the transfer of the Saar coal-mines to the new assignee, the Federal Republic of Germany shall replace the French Treasury in respect of the guarantee commitments of the French Treasury to creditors of the Saar coal-mines.

Article 60. The settlement of claims and debts between the French Treasury, on the one hand, and the Saar Treasury and the Federal Republic of Germany, on the other hand, shall be effected in accordance with the procedures set out in annex 19.

Article 61. 1. Transfer guarantees granted before the termination of the transitional period by the French authorities to non-residents investing capital in the Saar shall be taken over and assumed by the Federal Republic of Germany. This provision relates more particularly to the transfer guarantees granted by the Government of the French Republic to the High Authority of the European Coal and Steel Community by reason of loans granted by the High Authority to persons resident in the Saar. After the entry into force of this Treaty, the French authorities shall get in touch with the authorities of the Federal Republic of Germany before granting additional transfer guarantees.

2. During a period of six months from the end of the transitional period, the competent authorities shall authorize the transfer or export, from the franc area to the Saar and vice versa, of the balance of accounts existing at the end of the transitional period in banks or similar institutions, of the amount of claims of any kind existing at the end of the transitional period, of the proceeds from the liquidation of assets of any kind existing at the end of the transitional period, and of securities existing at the end of the transitional period, where the said accounts, claims, assets or securities are held in the franc area and owned by persons resident in the Saar, or are held in the Saar and owned by persons resident in the franc area. The said period shall be extended to one year for the transfer of proceeds from the liquidation of real property. Where a licence is required for the sale of certain assets, the competent authorities shall issue such licence.

3. With regard to claims which have not fallen due by the end of the transitional period, the period of six months referred to in paragraph 2 shall commence on the due date, on condition that the claim has been declared to the competent authorities of the debtor's country within a period of six months from the end of the transitional period. Such declaration shall not be required if the transfer takes place within six months after the end of the transitional period.

4. The competent authorities of the two Contracting States shall determine, each within its respective area of authority, the conditions under which the transfer of payments for deliveries of goods between the Saar and the franc area may be authorized in cases where the deliveries were made before the date on which the transitional period terminated but had not been fully paid for by that date.

5. The necessary measures shall be taken to prevent any obstacle to the liquidation of forward exchange contracts entered into by persons resident in the Saar which are still in effect at the end of the transitional period.

CHAPTER IV. DEFINITIVE ECONOMIC ARRANGEMENTS

Article 62. Taking into account the multiplicity of economic ties and the volume of trade existing between the territories of the franc area and the Saar, the importance of those factors to the economic life of the areas concerned, and the frontier situation of the Saar, the two Contracting States have resolved that trade between France and the Saar should, in the light of the results of the reference period, the year 1955, be maintained at the highest possible level even after the termination of the transitional period. To this end, they have decided to institute, as provided in this chapter, special arrangements governing trade between the franc area and the Saar. These arrangements shall come into effect upon the termination of the transitional period.

Article 63. 1. The joint commission provided for in article 50 shall, as soon as possible but not later than 31 December 1957, determine, more particularly on the basis of the statistical data compiled by the Statistical Office of the Saar, the composition and quantities of deliveries of goods effected between the Saar and the other countries and territories of the franc area during the year 1955. Consideration shall be given in this regard only to the deliveries of goods, having their origin and source in the Saar or in the other countries and territories of the franc area, with the exception of goods coming under the provisions of the Treaty instituting the European Coal and Steel Community¹ and subject to the jurisdiction of the Common Market. The commission shall establish customs tariff quotas, not exceeding the quantities determined as aforesaid for the goods taken into consideration, which shall, as provided in paragraphs 2 and 3, be made available for imports into the Saar (list A) and imports into France (list B).

2. The Federal Republic of Germany shall, under the conditions specified below, authorize the import free of customs duties, into the Saar, of goods having their origin and source in the franc area and directly purchased there, subject to the limit of the quotas set out in list A, to be established as provided in paragraph 1:

- (a) duty-free treatment shall be accorded only if the goods are intended to remain in the Saar;
- (b) clearance through customs may be made conditional upon the production of a quota certificate (*Kontingentschein, Zuteilungspapier*) and of a document certifying that the goods originated in the franc area;
- (c) the goods may be imported into the Saar and be cleared for the purpose of staying there only through specially designated custom-houses;
- (d) the Government of the Federal Republic of Germany proposes to take appropriate steps to ensure that the goods remain in the Saar, namely, that they are consumed or put to some permanent use there, or undergo some economically feasible process there whereby their nature is essentially changed.

3. The Government of the French Republic shall, under the conditions specified below, authorize the import, free of customs duties, into France, of

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 261, p. 140.

goods having their origin and source in the Saar and directly purchased there, subject to the limit of the quotas set out in list B, to be established as provided in paragraph 1:

- (a) the goods shall be imported and cleared through specially designated custom-houses in the Saar sector of the French-German border;
- (b) clearance through customs may be made conditional upon the production of an import licence and of a document certifying that the goods originated in the Saar.

The goods enumerated in list B that are imported into metropolitan France under the conditions specified in this paragraph shall, upon being imported into the countries and overseas territories of the franc area, be accorded the same treatment as goods having their origin and source in the metropolitan country, on condition that the quantities and composition of the imports in the year 1955 are taken into account.

4. The joint commission provided for in article 68 may, if the need arises, amend lists A and B in order to:

- (a) bring them into accord with amendments to the customs tariff schedules;
- (b) establish another unit of measure for the quotas (for example, quantity instead of value);
- (c) allocate quotas to tariff items or sub-items.

5. The importation of goods enumerated in the quotas of lists A and B shall be effected according to the procedure specified in annex 20. Modifications of the said procedure may be made by the joint commission provided for in article 68.

Article 64. 1. The joint commission provided for in article 68 shall examine the statistics of trade between the franc area and the Saar each year as soon as they become available. If it appears from the said examination that the proportional relationship between deliveries by both sides in the year 1955, with the exception of goods coming under the provisions of the Treaty establishing the European Coal and Steel Community and subject to the jurisdiction of the Common Market, has changed during the year under consideration, the joint commission shall undertake a readjustment of the quotas in accordance with the following provisions:

- (a) if unutilized quotas in either of the two lists A and B do not exceed 25 per cent of their original amount, the joint commission shall take all appropriate measures, such as raising quotas or making new quotas available, to restore the aforementioned relationship;
- (b) if the utilization of one list has fallen below 75 per cent of its original amount, and if the joint commission does not agree on any other solution, the other list shall be reduced in accordance with the following formula:

$$X = b \cdot \frac{a^1}{a \times 0.75}$$

in which:

- X = the new amount of the list to be reduced
- a = the original amount of the less utilized list
- a¹ = the utilized amount of that list
- b = the original amount of the list to be reduced.

The reduction shall be applied in the first place to the quotas that have not been fully utilized, and the balance shall be distributed proportionally among the other quotas.

- (c) If the better utilized list has been reduced as provided in subparagraph (b) and the results of the following year show an increased utilization of the other list, the reduced list shall be increased by applying the formula of subparagraph (b). It is understood that the original amount of the reduced list may not be exceeded unless the other list has been completely utilized and there appear to be additional trade possibilities on both sides.

2. With regard to the goods enumerated in annex 21, the Federal Republic of Germany shall grant duty-free treatment for a period of three years, commencing with the end of the transitional period. Upon the expiration of the third year, and in the light of the experience gained during the three-year period, the Federal Republic of Germany, after consultation with the joint commission provided for in article 68, proposes to apply, in respect of some or all of the aforementioned goods, one of the following solutions:

- (a) continuation of the duty-free treatment throughout the period during which the arrangements instituted under chapter IV of this Treaty are in effect;
- (b) in respect of goods to which the solution referred to in subparagraph (a) has not been applied, assumption of a commercial purchase commitment by the Federal Republic of Germany, or by a purchaser whom it designates, on condition that the normal exchange of goods between France and the Federal Republic of Germany is not thereby impaired;
- (c) increase in the rate of 75 per cent provided for in paragraph 1, subparagraph (b), of this article through the addition of the percentage resulting from the proportional relationship between, on the one hand, the amount of the quotas for those goods in list A to which neither of the solutions referred to in subparagraphs (a) and (b) have been applied and, on the other hand, the total amount of the quotas in list A. The figure of 0.75 included in the formula set out in paragraph 1, subparagraph (b), shall be correspondingly increased.

3. In the event of a change in the official rate of exchange between the currencies of the two Contracting States, the value amounts of the quotas set out in lists A and B shall be recomputed on the basis of the percentage variation in the official rate of exchange. The amounts of quotas already allocated shall, however, remain unchanged.

4. Taxes, other than customs duties, in the case of imports, and customs duties and general export-assistance measures in the case of exports, may be applied in respect of goods exchanged under the special arrangements provided for in this chapter, but only up to the limits and to the extent that such taxes, duties and measures apply to imports or exports in general of the two Contracting States.

5. The competent authorities in France and in the Federal Republic of Germany, in the application of their laws and regulations, shall, to the extent compatible with the provisions thereof, respect earlier regional practices so that traditional exchanges of goods between France and the Saar can be maintained.

Article 65. With a view to helping to maintain economic intercourse between France and the Saar at the highest possible level, the issuance of foreign-exchange permits for the provision of services between France and the

Saar, after the end of the transitional period, shall, to the greatest possible extent, be effected in such a way that the present level of services will be maintained. The Governments of the two Contracting States shall also endeavour to be liberal in issuing foreign-exchange permits for capital movements between France and the Saar.

Article 66. 1. As from the end of the transitional period, the Federal Republic of Germany shall maintain in the territory of the Saar, during their period of validity, such rights derived from patents, patent applications, trade marks and industrial patterns or models as exist in the Saar at the expiration of the transitional period, subject to the following conditions:

- (a) patents, patent applications and industrial patterns or models, existing in the Saar on the date on which this Treaty comes into force, may not be asserted against identical patent rights or applications for patent rights which exist in the Federal Republic of Germany and have been extended to the Saar. The rights derived from such patents or patent applications, which have as their subject a foodstuff or a chemically produced substance, shall not extend to products manufactured according to processes which are the subject of patents or patent applications which exist in the Federal Republic of Germany and have been extended to the Saar;
- (b) trade marks existing in the Saar on the date on which this Treaty comes into force may be used only if something is added to them which is likely to eliminate any danger of confusion in trade with identical or very similar trade marks which exist in the Federal Republic of Germany and have been extended to the Saar;
- (c) patent rights and applications for patent rights, which exist in the Federal Republic of Germany and have been extended to the Saar, shall, if acquired at an earlier date, prevail over patent rights acquired, and applications for patent rights filed, during the transitional period and valid in the Saar under the provisions of law in effect there during the said period. The priority of the right shall be determined by the dates on which the respective applications were filed;
- (d) patent rights and applications for patent rights, existing in the Saar during the transitional period, shall cease to be valid in the Saar when they cease, in France, to be entitled to protection under the law;
- (e) patent rights and applications for patent rights, existing in the Saar at the end of the transitional period, shall be governed by the provisions of French law in so far as the conditions for the protection of such rights and the duration of the rights are concerned. In other respects, the provisions of German law shall apply, provided that only a court of ordinary law may declare a patent invalid;
- (f) the Federal Republic of Germany proposes to make the continuance in force of patent rights, and applications for patent rights, existing in the Saar at the end of the transitional period, conditional upon the submission, by the persons in whom those rights are vested, of an application for such continuance in force, and, in the case of patents, the payment of an annual fee in an amount to be determined on the basis of the rates in effect in the Federal Republic of Germany, due regard being had for the ratio borne by the area of the territory of the Saar to the area of the territory of the Federal Republic of Germany.

2. Rights derived from licensing agreements relating to patent rights continued in force as provided in paragraph 1 shall not be affected by the termination of the transitional period.

3. The Federal Republic of Germany shall take all steps required to give effect to this article.

Article 67. 1. The two Contracting States shall, at the request of one of them, act in concert to ensure that special rates are introduced for the bulk transport of coal and coke from the Saar to users established in France, and for the bulk transport of ore from France to users established in the Saar. The purpose of these special rates, in relation to regular rates, shall be to continue in force the preferential tariff treatment accorded by the two railway administrations upon the termination of the transitional period. Upon the expiration of each five-year period, the two Contracting States shall decide whether, or to what extent, the foregoing provisions of this paragraph should be kept in force. If changes are introduced in the tariff structure of one of the countries concerned, the two Contracting States shall come to an understanding on the procedure for the continued application of the provisions of this paragraph. The two Contracting States undertake to further the measures which the railway administrations concerned have stated they are prepared to take for achieving an equitable sharing of traffic in respect of rail transport between the Saar and third countries in transit through France.

2. The provisions of article 36, and of annex 7 relating to road traffic, shall continue in force after the termination of the transitional period, save as otherwise provided in the said article or annex.

3. The provisions of article 39, paragraphs 1, 3 and 4, and of annex 8 relating to inland navigation, shall continue in force after the termination of the transitional period, save as otherwise provided in the said article or annex.

Article 68. 1. A joint commission established by the Governments of the two Contracting States shall meet whenever one of them so requests, but at least once a year, for the purpose of ensuring that the provisions of articles 62 to 65 are being properly enforced and that the procedures for the application of those provisions are being adapted to circumstances and are not giving rise to abuses. The commission shall also exercise the functions assigned to it under article 70.

2. The Governments of the two Contracting States shall come to an agreement on the steps to be taken by each of them to accomplish the aforementioned objectives.

CHAPTER V. ESTABLISHMENT AND FRONTIER REGULATIONS

Article 69. 1. Individuals who, on the date on which this Treaty comes into force, have the status (*qualité, Eigenschaft*) of Saar national, within the meaning of article 9 of annex 1, and, on that date, are established in France or carry on a gainful occupation there, and French nationals who, on the date on which this Treaty comes into force, are established in the Saar or carry on a gainful occupation there, shall retain, in respect of such establishment and gainful occupation, the rights and benefits to which, under the regulations applicable to them on the said date, they were entitled, in France, as persons having the status of Saar nationals and, in the Saar, as French nationals.

2. The provisions of paragraph 1 shall apply, *mutatis mutandis*, to civil companies and commercial companies meeting the same conditions.

3. The administrative procedure relating to the authorizations and documents required for entitlement to the rights and benefits referred to in paragraphs 1 and 2 shall be set out in annex 22. That annex may, if necessary, be amended and supplemented by agreement between the Governments of the two Contracting States in order that entitlement to the aforesaid rights and benefits may be administratively assured.

4. The provisions of this article shall not apply to credit institutions or insurance enterprises.

Article 70. 1. Individuals whose normal place of residence for the past four years has been in the Saar, and individuals whose normal place of residence for the past four years has been in France, shall be granted, in the territory of the other country, such authorization as may be required by aliens to engage in a gainful occupation, where the commission referred to in articles 50 and 68 is of the unanimous opinion that such occupation is especially conducive to achieving the purposes of this Treaty in relation to economic intercourse between France and the Saar. With regard to individuals whose normal place of residence on the date on which this Treaty comes into force is in France or the Saar, the required period of residence shall be two years.

2. The aforementioned authorization may, however, be refused if there are compelling reasons for making such an exception. The commission referred to in articles 50 and 68 shall, in such case, be informed of the decision refusing the authorization and, so far as possible, of the reasons for the decision.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall, subject to the periods of time prescribed by paragraph 1, apply, *mutatis mutandis*, to civil companies and commercial companies having in France or the Saar their registered office and an establishment constituting their principal base of operations.

Article 71. 1. The rights and benefits referred to in article 69, paragraphs 1 and 2, shall include, for the persons and companies entitled to them, the right to tender for public contracts under the same conditions as enterprises of the country in which the contracts are let.

2. In addition, individuals who, on the date on which this Treaty comes into force, have the status of Saar nationals, as provided in article 9 of annex 1, and do not come under the provisions of paragraph 1, and also French nationals who do not come under the provisions of paragraph 1, may, in the interests of achieving the purposes of this Treaty in relation to economic intercourse between France and the Saar, tender for public contracts, in France and the Saar, under the same conditions as enterprises of the countries in which the contracts are let.

3. The provisions of paragraph 2 shall apply, *mutatis mutandis*, in France, to civil companies and commercial companies not coming under the provisions of paragraph 1 which have in the Saar their registered office and an establishment constituting their principal base of operations, and, in the Saar, to companies not coming under the provisions of paragraph 1 which meet the aforementioned conditions in France.

Article 72. 1. French and German nationals who, after the entry into force of this Treaty, wish to engage in an occupation as frontier workers, within the meaning of article 6, paragraph 1, of annex 22, shall receive, from the competent

authorities in the Saar or in France, a certificate stating that their normal place of residence is in the Saar or in France.

2. Upon presentation by such persons of a certificate of employment relating to work in the frontier area of the other country, they shall receive authorization to engage in an occupation as frontier worker if the competent Saar agency (*Arbeitsamt*) (Labour Office) or the competent French agency (*Direction départementale du travail et de la main-d'œuvre*) (Departmental Board of Labour and Manpower) consents thereto. The period of validity and conditions for the renewal of such authorization shall be determined by agreement between the Governments of the two Contracting States. The provisions of article 6, paragraphs 5 and 6, of annex 22 shall apply in this regard.

Article 73. Border-control procedures in respect of persons in the Saar sector of the French-German frontier shall be expedited through the application of the provisions of annex 23.

Article 74. German banks and financial institutions having an establishment in the Saar before 15 November 1947, or the institutions in the Federal Republic of Germany succeeding them since that date, may resume their operations in the Saar in 1957 through an establishment there. The procedures for readmission and for the establishment of branch offices shall be specified in an exchange of letters.

Article 75. 1. French banks and financial institutions having their registered office in France, which operate branch offices in the Saar on the date on which this Treaty comes into force, shall be, and shall continue to be, authorized to operate such branch offices after the termination of the provisional period, without the need to request the authorization prescribed by the German Credit Act.

2. Banks and financial institutions with a majority French interest, which have their registered office in the Saar on the date on which this Treaty comes into force, shall be, and shall continue to be, authorized to operate, after the termination of the transitional period and without the need to request the authorization referred to in paragraph 1, their branch offices existing in the Saar on the date on which this Treaty comes into force. The same shall apply to banks and financial institutions with a minority French interest, which, on the date on which this Treaty comes into force, have their registered office in the Saar, on condition that the majority interest is entirely in the hands of German individuals and bodies corporate.

3. These provisions shall also apply to a bank or financial institution, established in the Saar during the transitional period, which meets the conditions for majority and minority interest specified in the preceding paragraph and is the legal successor of one of the institutions or branch offices referred to in paragraphs 1 and 2.

4. The branch offices of the banks referred to in paragraphs 1 to 3, which are authorized to transact business in the Saar, may, without restriction, engage in all transactions permitted under the relevant German regulations. They may not, however, grant long-term credit to, or assume an interest in, industrial or commercial enterprises which do not have their registered office in the Saar or do not, on the date on which this Treaty comes into force, have, in the Saar, a technically self-sustaining permanent establishment, unless they have been granted the authorization required by foreign banks to engage in such transactions.

5. The branch offices of banks referred to in paragraphs 1 to 3 may, after the termination of the transitional period, continue their exchange and foreign-trade transactions under the relevant German regulations.

6. The financial institutions referred to in paragraphs 1 to 3 may continue, after the termination of the transitional period, to conduct the transactions carried on by them on the date on which this Treaty comes into force, but they shall limit their credit transactions to the Saar.

7. With a view to facilitating payment transactions with their head offices or parent companies, the branch offices or subsidiaries in the Saar of French financial institutions coming under the provisions of paragraphs 1 and 3 shall have the option, after the termination of the transitional period, of making all payment transfers between France and the Federal Republic of Germany, which are authorized by German currency regulations, without passing through a bank.

8. The banks and financial institutions referred to in paragraphs 1 to 3 shall, after the termination of the transitional period, be subject, in the transaction of their business, to the German regulations governing credit. They shall be granted a reasonable period of time to accommodate themselves to those regulations.

9. The banks and financial institutions referred to in paragraphs 1 to 3 shall, having particular regard to their volume of business, be accorded the same rediscount facilities by the German central bank having jurisdiction in respect of the Saar as are accorded to the corresponding German banks and financial institutions.

10. Disputes arising from the interpretation or application of this article may be submitted by the Government of either of the Contracting States to a committee of banking experts for the formulation of a recommendation. The committee shall consist of three French experts appointed by the Government of the French Republic and three German experts appointed by the Government of the Federal Republic of Germany. The committee shall adopt its decisions by a majority vote. If the committee's recommendation is not accepted by one of the Governments of the two Contracting States within a period of one month, either Government may submit the matter to an arbitral tribunal as provided in article 89.

Article 76. 1. Insurance enterprises licensed in other parts of the territory of the Federal Republic of Germany, which were operating in the Saar on 1 October 1947, may resume their operations in the Saar after the date on which this Treaty comes into force. The conditions for the resumption of operations in the Saar and for the settlement of questions arising from the establishment, carrying and transfer of the Saar insurance portfolios of groups, or the portfolios of such French insurance companies as have taken over the portfolio of a group, shall be governed by the stipulations of the memorandum agreed upon between the *Fédération française des sociétés d'assurances* (French Federation of Insurance Companies) and the *Gesamtverband der Versicherungswirtschaft e. V.* (General Association of the Insurance Industry e. V.), on 24 August 1956, which is reproduced in annex 24.

2. Where insurance enterprises having their registered office in other parts of the territory of the Federal Republic of Germany resume their operations in the Saar during the transitional period, the competent French authorities shall issue to them, on request, the general foreign-exchange permits necessary for the underwriting and execution in the Saar of insurance contracts, payable only in French francs, between the said insurance enterprises and policy holders having

their normal place of residence, their registered office or an establishment in the Saar. Where the said insurance enterprises submit requests pertaining to the underwriting and execution of contracts payable in currencies other than French francs, or to a payment transfer outside the franc area, the competent French authorities shall decide on the said requests in accordance with the same principles as apply in dealing with corresponding requests from insurance enterprises having their registered office in the Saar.

Article 77. 1. After the entry into force of this Treaty, transactions may be conducted in the Saar by:

- (a) insurance enterprises having a registered office in France, which, on the date on which this Treaty comes into force, have an establishment in the Saar;
- (b) insurance groups operating in the Saar on the date on which this Treaty comes into force;
- (c) insurance enterprises having a registered office in the Saar that are formed, or will be formed, through the reorganization of insurance groups as referred to in subparagraph (b);
- (d) life or sickness insurance enterprises belonging to a group, as referred to in subparagraph (b), to which all or part of the portfolio of that group, or of another group, is transferred, and also other enterprises of other branches of insurance to which the portfolio of the group to which they belong is transferred.

2. In the case provided for in paragraph 1, subparagraph (c), the competent authorities shall issue the authorization necessary for the transaction of insurance business, unless there are grounds for refusing to do so under the insurance regulations in effect in the Saar at the time when a decision on the relevant request is made. The enterprises and groups referred to in paragraph 1, subparagraphs (a), (b) and (d), and the licensed enterprises referred to in paragraph 1, subparagraph (c), shall continue to be entitled to enjoyment of the licence already granted to them. The competent authorities shall issue the authorization necessary for the transfer of portfolios, as provided in paragraph 1, subparagraphs (c) and (d), unless there are grounds for refusing to do so under the insurance regulations in effect in the Saar at the time when a decision on the relevant request is made.

3. Insurance enterprises, as referred to in paragraph 1, subparagraphs (b) and (d), shall, from the beginning of the transitional period, appoint an authorized agent resident in the Saar.

4. Insurance enterprises, as referred to in paragraph 1, shall, after the termination of the transitional period, be entitled, in the Saar, to national treatment as provided in the Insurance Regulation Act. In the event of enterprises, as referred to in paragraph 1, being required to provide security, the fixed amounts of security shall be reduced to approximately one fifth of the amounts in effect for the territory of the Federal Republic of Germany as a whole. In addition, the assets required to meet obligations shall be kept in the Federal Republic of Germany.

5. If an insurance enterprise reorganized as provided in paragraph 1, subparagraph (c), wishes, as provided in the Insurance Regulation Act, to extend its operations to other parts of the territory of the Federal Republic of Germany, it shall be entitled to national treatment, on condition that majority control of the enterprise is vested in German individuals or bodies corporate. In the case of

other insurance enterprises reorganized as provided in paragraph 1, subparagraph (c), licensing to conduct business in other parts of the territory of the Federal Republic of Germany shall be governed, *mutatis mutandis*, by the regulations which apply to foreign enterprises. As soon as these enterprises have been licensed, they shall be entitled to national treatment also in respect of other parts of the territory of the Federal Republic of Germany. Where control of such enterprises is divided equally between French and German individuals or bodies corporate, applications for licensing to conduct business in the Federal Republic of Germany and in France may not be refused, unless the financial position of the enterprises fails to meet the conditions required of insurance enterprises in the State in which the application is filed.

6. For a period of one year after the introduction of the Deutsche Mark in the Saar, the security deposits, and the assets serving reserve requirements, of insurance enterprises conducting business in the Saar at the time of the currency conversion, may consist entirely or partly of securities denominated in French francs.

CHAPTER VI. COAL

Section I. WARNDT

Article 78. 1. A lease contract relating to the working of the Warndt coalfields shall be concluded between the new assignee, referred to in article 85, of the Saar mines and the *Houillères du Bassin de Lorraine* (Coal-Mines of the Lorraine Basin). The said contract shall be in the form of the draft embodied in annex 25. The Government of the French Republic shall require the lessee, and the Government of the Federal Republic of Germany shall require the lessor, to conclude this contract in due course.

2. The Governments of the two Contracting States shall ensure that the provisions of the draft contract are complied with as from the entry into force of this Treaty.

Article 79. The provisions of annex 26 relating to the regulation of mining operations in the Warndt leasehold shall apply to the mining operations conducted in the Warndt area by the Lorraine coal-mines.

Article 80. 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall guarantee to the Houillères du Bassin de Lorraine that it will facilitate to the utmost the frontier traffic necessary for the proper operation of their facilities situated in German territory.

2. Employees of the Houillères du Bassin de Lorraine responsible for the operation, maintenance and supervision of the aforesaid facilities may cross the frontier upon presentation of a valid official identity card, accompanied by a certificate from the management of the mine stating that they are employed in the aforementioned capacity. This certificate shall be authenticated by the competent French and German authorities. Under these conditions, the persons concerned shall not require a passport and visa. Where necessary, the certificate may further provide that the said persons shall be entitled to cross the frontier outside the official business hours of the authorized crossing points or even elsewhere than at those crossing points. The said persons may take with them across the frontier, free of import and export duties and without regard to import and export prohibitions and restrictions, their means of conveyance and tools and also such

quantities of foodstuffs and articles of current consumption as are authorized under the contractual provisions in force for frontier workers.

3. Materials and articles used for the underground operations of the Lorraine coal-mines—in particular, filling materials, construction materials, pit-props, metal pit-arches, rails, pipes and tubes, air ducts, machinery, tools and spare parts, and lubricants, but excluding explosives and other blasting materials—may be taken underground, and be brought back to the surface, by way of the Saint-Charles IV and Merlebach-Nord shafts, situated in the Saar, free of import, export and transit duties, and without regard to import, export and transit prohibitions and restrictions of any kind.

4. The conduct, in transit, of gas and electricity through the distribution systems of the Lorraine coal-mines shall be exempt from import, export and transit duties and shall not be subject to prohibitions or restrictions of any kind.

5. Materials and articles intended for use in the surface operations of the Saint-Charles IV and Merlebach-Nord shafts, and in the installations appurtenant thereto—including the mine railway running from the Merlebach shaft to the Merlebach-Nord shaft, and the gas and electricity distribution systems—may be temporarily imported and be re-exported without the giving of security or the payment of import and export duties, and without regard to import and export prohibitions and restrictions of any kind. Articles temporarily imported under the arrangements set out in the preceding sentence which continue to be used in the surface operations shall be exempt from the payment of customs duties as and when they are returned to the lessor of each of the Saint-Charles IV and Merlebach-Nord shafts.

6. Materials and articles intended for consumption in the surface installations shall, to the extent that the provisions of article 63 do not apply, be subject to the general provisions of the German customs regulations. The duty on materials and articles imported during any quarter shall be payable by the end of the month following that quarter. No deposit of security shall be required.

7. Materials and articles excluding explosives and other blasting materials, intended for consumption in the surface installations, and falling under the provisions of article 63, shall not be subject to any prohibitions or restrictions other than those provided for in the said article.

8. The provisions of the present article shall not preclude the imposition of special-purpose fees by the German customs administration.

9. Agents of the German customs administration shall have access to surface installations, including buildings, situated in German territory, for purposes of customs control.

10. In giving effect to its control regulations, the German customs administration shall accord the utmost attention to the mutual interest in the smooth functioning of frontier traffic to and from the mining facilities.

11. The competent authorities of the two Contracting States shall assist each other in enforcing the provisions of this article, especially as regards the prosecution and punishment of offences.

Article 81. 1. The Government of the Federal Republic of Germany shall ensure that the new assignee of the Saar mines, provided for in article 85, shall deliver to the Houillères du Bassin de Lorraine, or to any other consignees designated by the Government of the French Republic, the amount of 1.2 million

tons of coal annually, over a period of 20 years, commencing on 1 January 1962, without prejudice to other deliveries from the Federal Republic of Germany. This coal shall come from the Vuillemin field, or shall be of the same quality as the coal obtained from that field.

2. Deliveries shall be made according to the list price of the mines making delivery. As valuable consideration for the premature cessation of mining in the Vuillemin field, the Houillères du Bassin de Lorraine shall, in respect of the aforementioned tonnage, be entitled to financial compensation, which shall form part of the comprehensive lump-sum settlement provided for in article 82.

3. The provisions applicable to this delivery obligation are contained in annex 27.

Article 82. 1. Any financial claims lodged in respect of the leasehold in the Warndt area shall be dealt with as counterclaims in accordance with the provisions of this article.

2. The lessee shall not pay the lessor any rent on the lease for the period subsequent to 1 January 1957.

3. The lessee shall be exempt from the payment of all taxes on income and profits, on turnover and on fortune, which would be payable under the law in effect in the Saar for the working of mines in the Saar under the terms of the lease contract. This exemption shall comprise, at one and the same time, the taxes of the Bund, the Land and the communes. It shall extend to the withholding and payment of taxes on the income of workers employed by the lessee in the Warndt leasehold. The said exemption shall not, however, prevent workers resident in the Saar from having to pay the tax designated *Staffelsteuer* (graduated tax) or any other global tax on income that might replace it.

4. No compensation shall be paid by the lessor by reason of the premature cessation of mining in the leased fields, subject, however, to the provisions of article 2 of annex 27 relating to the closing down of the Vuillemin leased field.

5. On the expiration of the leasehold, the lessee shall return to the lessor, without any valuable consideration, in good condition, and together with appurtenant facilities and fixed equipment, all the mine workings that the lessor desires to take back; however, in the case of the Saint-Charles IV shaft, the lessor shall pay one half of its value on the date of its return.

6. On the expiration of the leasehold relating to the leased fields situated north of the Saint-Nicolas (Warndtsprung) fault, the lessor shall be credited with one half of the value, as new, of the movable equipment pertaining to the mining of those fields. Within the limit of the said credit, he may acquire, at agreed prices, as much as he wants of the movable equipment used in the mining operations and actually present in the said fields.

7. With regard to the past, no claims shall be permitted in respect of rent on the lease, taxes affecting the lease or social security contributions for staff employed in the leased fields, beyond what would have been paid on 1 January 1957.

Section II. SALE OF COAL

Article 83. 1. In addition to the annual delivery of 1.2 million tons of coal, as provided in article 81, and without prejudice to normal deliveries from the

other basins of the Federal Republic of Germany to France, 33 per cent of the tonnage of the Saar mines available for sale shall be made available to an agency designated by the Government of the French Republic. The said percentage shall apply to the output of Saar mines other than the new workings to be established in the Warndt area, the Velsen working being included in the calculation of the 33 per cent applicable to the 1956 tonnage. To that end, the Governments of the two Contracting States shall cause a delivery and receipt agreement to be concluded between the new assignee of the Saar mines and the aforesaid agency.

2. In the event of international authorities, within the limits of their functions and competence, examining measures which might influence the deliveries to France provided for in articles 81 and 83, the Government of the Federal Republic of Germany shall forthwith so inform the Government of the French Republic so as to enable it to defend its interests before the authorities in question. It shall also point out to the said authorities the special interests of France in those deliveries.

3. The foregoing provisions shall be supplemented by the provisions of annex 28.

4. The provisions of paragraph 1 and of annex 28 shall be applied as soon as possible after the Saar mines have been taken over by the new assignee, and not later than 1 January 1958.

5. The provisions of this article and of annex 28 shall remain in force for a period of 25 years. They may be amended or supplemented by agreement between the Governments of the two Contracting States.

Article 84. 1. With a view to co-ordinating the sale of coal from the Lorraine and the Saar basins, a French-German private company, with a unitary structure, shall be established; it shall have two registered offices—one in France and one in the Saar—and shall embody equal representation of French and German interests, which may not be affected by the nationality of the chairman of the board of directors (*conseil d'administration, Aufsichtsrat*).

2. The general principles for the co-ordination of sales policy by the company shall require the approval of the Governments of the two Contracting States. They may be adapted to changing conditions. To that end, changes contemplated by the company shall be notified forthwith by the company to the two Governments and shall be put into effect if there is no objection from either Government within a period of three weeks.

3. The company shall have the status of a body corporate in the territory of each of the two Contracting States. The conditions governing the legal existence and functioning of the company shall be prescribed by the provisions of this article and of annex 29, and by the company charter, which shall take precedence over the national law of the Contracting States.

4. The charter of the company shall require the approval of the Governments of the two Contracting States. It may be amended by decision of the general meeting of shareholders. The amendments shall not, however, take effect until approved by the two Governments.

5. The establishment of the company shall not entail any tax liability.

6. The company shall subsequently be taxed in each State as though each of the two registered offices, both during the life of the company and after its liquidation, possessed one half of the capital, assets, liabilities and reserves of the

company, realized one half of its turnover and profits, and effected one half of its dividend and other distributions to shareholders.

7. With regard to the determination and collection of taxes, the Governments of the two Contracting States shall accord each other mutual assistance and are in agreement that tax audits of the company shall be carried out at each registered office by the respective competent local authorities.

8. Persons employed by the company shall be subject to the tax and social regulations in effect at the place where they are resident.

9. The Governments of the two Contracting States shall, without delay, take all necessary steps to facilitate the establishment of the company.

10. The Governments of the two Contracting States shall instruct their respective administrations to take all necessary steps, especially with regard to customs and foreign-exchange matters, to ensure that the special status of the company does not cause it additional burdens.

11. The provisions of this article shall be in force for 25 years.

Section III. ORGANIZATION OF COAL-MINES IN THE SAAR AND SPECIAL REGULATIONS CONCERNING FRENCH PERSONNEL

Article 85. The Government of the Federal Republic of Germany shall, within a period of not less than six nor more than nine months, from the date on which this Treaty comes into force, create a new assignee for the Saar mines.

Article 86. 1. Pending the transfer to a new assignee, the Saar mines shall continue to be operated by the Saarbergwerke enterprise under the same conditions as formerly.

2. During this period, the Government of the French Republic and the Saar Government shall not take any decision on matters submitted to them for their approval by the Saarbergwerke enterprise until they have consulted a special advisory board. This board shall consist of six members, three of whom shall be appointed by the Government of the French Republic, and three by the Government of the Federal Republic of Germany.

Article 87. 1. All movable and immovable property, claims, rights and interests of any kind which are at the disposal of, or are administered or enjoyed by, the Saarbergwerke enterprise shall be transferred to the new assignee, and all obligations of the Saarbergwerke enterprise shall be assumed by the assignee, other than the obligations relating to the delivery of coal, which shall be carried out as provided in articles 83 and 84 and in annexes 27, 28 and 29.

2. All books, records, registers and other documents of the Saarbergwerke enterprise relating to its operations and administration shall be transferred to the new assignee.

3. Save as otherwise specifically provided in this Treaty or in the annexes thereto, the Government of the French Republic, as from the transfer of the Saar mines to the new assignee, shall have no further financial obligations deriving from the joint operation of the Saarbergwerke enterprise by France and the Saar.

4. The Government of the Federal Republic of Germany shall make no claims against the French Government by reason of the operation or joint operation of the mines in the Saar.

Article 88. The situation of French engineers, persons treated as such and salaried employees who are presently employed by the Saarbergwerke enterprise, and in particular the situation of those who will be terminating their employment shall be the subject of annex 30.

CHAPTER VII. ARBITRAL TRIBUNAL

Article 89. Any dispute between the two Contracting States, relating to the interpretation or application of this Treaty, its annexes or the attached letters, which cannot be settled through the diplomatic channel, may, on the petition of either of the parties, be submitted to an arbitral tribunal.

Article 90. 1. The Arbitral Tribunal shall be composed of a president and four members.

2. Within a period of three months after the entry into force of this Treaty, the Government of each Contracting State shall appoint two regular and two alternate members, of whom only one of the regular members and only one of the alternate members appointed by a State may be a national of that State.

3. Within the same period, the president shall be appointed, by agreement between the Governments of the two Contracting States, for a period of three years. The president may not be a national of either of those two States.

4. If, within the aforementioned period, no agreement can be reached on the choice of a president, the Governments of the two Contracting States shall request the President of the International Court of Justice to make that appointment. If the President of the Court is prevented from exercising his functions, or if he is a national of one of the Contracting States, the appointment shall be made by the Vice-President.

5. An alternate president, who shall replace the president of the Arbitral Tribunal if the president is prevented from exercising his functions, shall be appointed under the same conditions.

Article 91. 1. Before taking up their duties, the president, the vice-president and the members of the Tribunal shall undertake to act in an independent and conscientious manner and to preserve the secrecy of their deliberations.

2. A quorum shall be constituted only if the president and all the regular members of the Tribunal are present or are represented by their respective alternates. Decisions of the Tribunal shall be taken by majority vote. The two Contracting States undertake to comply therewith.

3. The official languages of the Tribunal shall be German and French. Its decisions shall be drafted in both languages.

4. Each of the two Contracting States shall be responsible for the remuneration of the arbitrator who is one of its nationals. The remuneration of the president and of the other members, and the day-to-day expenditure of the Tribunal, shall be charged to each of the two Contracting States in equal portions.

5. The Tribunal shall rule on procedural costs.

6. The Tribunal shall determine its own rules of procedure in conformity with the foregoing provisions.

Article 92. 1. The seat of the Tribunal shall be at Saarbrücken. The Tribunal may, however, decide, with the agreement of the Governments of the two

Contracting States, to meet elsewhere. Secretarial and clerical services shall be provided by the office of the clerk of the Mixed Court, with which all petitions must be filed.

2. The president and members of the Tribunal shall, in the territory of each of the two Contracting States, be entitled to judicial immunity for any act performed in the exercise of their functions.

Article 93. 1. In the case of a dispute concerning the question whether the non-introduction of a French law or regulation in the Saar is contrary to the provisions of this Treaty, the time-limit for lodging an appeal with the Tribunal shall be one month from the date on which the said law or regulation is promulgated in France.

2. In case of emergency, and on the petition of the Government of one of the two Contracting States—which must be filed within a period of five days from the date of promulgation of the relevant law or regulation—the president of the Tribunal or, if he is prevented from exercising his functions, the alternate president, shall, within a period of three days from the date on which the petition is filed, render a decision on the question whether the relevant law or regulation shall take effect on a provisional basis in the Saar. If his decision is in the affirmative, it shall at the same time specify the date on which the law or regulation shall thus become effective. The Tribunal shall give a ruling within a period of not more than one month from the date of the aforesaid decision. However, such penal provisions of the relevant law or regulation as do not operate to the benefit of the parties concerned shall take effect only on the date of publication of the president's decision.

Article 94. 1. In the case of a dispute concerning the question whether the introduction of a German law or regulation in the Saar is contrary to the provisions of this Treaty, the time-limit for lodging an appeal with the Arbitral Tribunal shall be one month from the date on which the said law or regulation is introduced in the Saar.

2. If the dispute concerns the question whether the introduction of such law or regulation in the Saar is contrary to the provisions of articles 4, 6, 7, 12, 15, 21, 22 and 26, a special committee, composed of the president, the German member and the French member of the Arbitral Tribunal or, if they are prevented from exercising their functions, of their alternates, shall, in case of emergency, be convened on the petition of the Government of one of the two Contracting States, which must be filed within a period of five days from the date on which the relevant law or regulation is introduced in the Saar. The said committee shall, within a period of five days from the date on which the petition is filed, render a provisional decision on the question whether the introduction of the relevant law or regulation is contrary to any of the aforementioned provisions. If that decision is affirmative, it shall at the same time specify the date on which the application of the law or regulation in the Saar shall be suspended pending the final judgement of the Tribunal, which shall be given within a period of not more than one month from the date of the said decision.

3. If the dispute concerns the question whether the introduction of a German law or regulation in the Saar is contrary to the provisions of article 20, the special committee referred to in paragraph 2 shall, within a period of not more than one month from the date on which the petition is filed, render a provisional decision under the conditions and according to the procedure laid down in that paragraph.

CHAPTER VIII. MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 95. Upon the termination of the transitional period, the Settlement Convention referred to in article 53 shall apply to the Saar to the extent that this is required in the light of the special status of the Saar. To that end, the two Contracting States shall come to an agreement before the termination of the said period on the adjustments that must be made.

Article 96. 1. Upon the entry into force of this Treaty, the contractual aspects of the special relationship between France and the Saar shall be governed exclusively by this Treaty, including its annexes and the attached letters, save as otherwise provided herein.

2. Nevertheless, unless otherwise provided in this Treaty, including its annexes and the attached letters, and in the absence of decisions to the contrary adopted by joint agreement between the Governments of the two Contracting States, the existing administrative agreements shall not expire until 1 July 1957.

Article 97. The present Treaty, including its annexes and the attached letters, shall come into force on the date of exchange of the instruments of ratification. If, however, the said exchange takes place before 1 January 1957, the Treaty shall not come into force until that date.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned plenipotentiaries have signed the present Treaty and have affixed thereto their seals.

DONE at Luxembourg on 27 October 1956, in duplicate, in the French and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:
C. PINEAU

For the Government
of the Federal Republic of Germany:
V. BRENTANO

ANNEXES TO THE TREATY BETWEEN THE FRENCH REPUBLIC AND
THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY FOR THE SETTLEMENT
OF THE QUESTION OF THE SAAR

ANNEX 1

AGREEMENT ON THE PROTECTION OF PERSONS

Article 1. 1. No individual or body corporate in the French Republic or the Federal Republic of Germany may, irrespective of nationality or residence, be subjected, by reason of the political attitude manifested by such person or body with regard to the question of the Saar up to the time when this Agreement comes into force, to any general or particular measures of any kind, on the part of the public authorities, whereby the rights of such person or body are impaired. This provision relates, in particular, to freedom, security, property and the pursuit of an occupation.

2. No penal or disciplinary measure may be taken solely by reason of the political attitude manifested by any person or body corporate, as referred to in paragraph 1, with regard to the question of the Saar up to the time when this Agreement comes into force. The same shall apply to any act relating to documents, papers or, generally, any object capable of being used for political purposes, and also to any official misconduct, uttering of insults or inflicting of bodily harm, occurring in the course of political discussions, if such acts were committed before 1 June 1956 by reason of the political attitude manifested by an

individual or body corporate, as referred to in article 1, with regard to the question of the Saar. Sentences or disciplinary punishments which have been imposed as a result of such acts, and which have become final but have not been executed, shall be remitted.

3. The necessary steps shall, in the territory of the Federal Republic of Germany and in the territory of the French Republic, be taken by the competent authorities to ensure respect for the commitments embodied in the foregoing paragraphs and to prevent any action on the part of the nationals of those countries contrary to the spirit of this Treaty.

Article 2. 1. In pursuance of the provisions of article 1, rights which, upon the entry into force of this Agreement, have been acquired by civil servants, salaried employees and wage earners employed in government departments and agencies, communes and other corporations, institutions and foundations, in the Saar, governed by public law, shall be respected, irrespective of the attitude of such persons, as referred to in article 1. For the purposes of this Agreement, the term "civil servants" includes persons who have held a ministerial post that provides for pension entitlement.

2. The right of the civil service to place in temporary retirement the political staff referred to in article 44 of the German Civil Service Act, as it applies in the Saar on the date on which this Agreement comes into force, shall not be affected by the foregoing provision.

3. In the event of a measure contravening the provisions of paragraph 1 being taken on or after 23 October 1955 against a person as referred to in that paragraph, such rights of the person as have been affected by such measure shall be restored on the basis of a petition filed by him within a period of one year from the date on which this Agreement comes into force; the restoration of the rights shall be effected within 12 months from the date of the filing of the petition. Remuneration and allowances not paid by reason of such a measure shall be paid retroactively, provided that other remuneration received by the person concerned during the relevant period shall be deducted from the retroactive payments.

Article 3. 1. Any civil servant, appointed for life or for a fixed term, employed in a government department or agency, as referred to in article 2, paragraph 1, may, at his request, be retired if, on disinterested grounds based on his attitude within the meaning of article 1, he expresses the desire to leave government service. The request must be filed within one year of the date on which this Agreement comes into force.

2. A civil servant, appointed for life or for a fixed term, employed in a government department or agency, as referred to in article 2, paragraph 1, may, with his consent, be retired by reason of his attitude within the meaning of article 1.

3. Paragraphs 1 and 2 shall apply, *mutatis mutandis*, to salaried employees and wage earners of a government department or agency, as referred to in article 2, paragraph 1, who, by virtue of service regulations, pension regulations, by-laws or a contract, are entitled to a pension from their employer.

4. Salaried civil servants (*Beamte mit Dienstbezügen*), salaried employees and wage earners who, on the grounds specified in paragraph 1, voluntarily resign, and who are not entitled to a pension under paragraphs 1 and 3, shall, at their request, be granted compensation at a rate determined, in the case of civil servants (*Beamte*), in accordance with the provisions applicable to their grade, and, in the case of salaried employees and wage earners, in accordance with the contractual provisions relating to provisional compensation (*Übergangsgeld*). The amount of such compensation shall be at least equal to the final month's salary or wages.

5. Entitlement to a pension or compensation under paragraphs 1 to 4 shall not be forfeited by the fact that the beneficiary elects domicile outside the Saar.

Article 4. 1. The rights of a civil servant, or retired civil servant, of a government department or agency, as referred to in article 2, paragraph 1, or of a beneficiary with pension entitlement, who is not a German national, but, on the date on which this Agreement comes into force, has the status (*qualité, Eigenschaft*) of Saar national, shall not be affected by the lack of German nationality. A civil servant appointed for life or for a

fixed term may, however, be retired if he has not applied for German nationality within a period of one year after the entry into force of this Agreement, or if his application has not been granted. A recallable civil servant (*Beamter auf Widerruf*) or an unsalaried civil servant (*Beamter ohne Dienstbezüge*) may be dismissed under the conditions set out in the preceding sentence.

2. The first sentence of paragraph 1 shall apply, *mutatis mutandis*, to salaried employees and wage earners of government departments and agencies, communes and other corporations, institutions and foundations, in the Saar, governed by public law. Similarly:

- (a) the second sentence of paragraph 1 of the present article shall apply to the salaried employees referred to in article 3, paragraph 3;
- (b) the third sentence of paragraph 1 of the present article shall apply to other employees of government departments and agencies, communes and other corporations, institutions and foundations, in the Saar, governed by public law.

Article 5. 1. Any person who, on the date on which this Agreement comes into force, has the status (*qualité, Eigenschaft*) of Saar national, and who, under the Basic Law of the Federal Republic of Germany, is granted the status (*statut, Statut*) of German national, shall, within a period of two years, have the right to renounce the status of a German national by an officially authenticated declaration made before the competent authorities, unless the said person would thereby become stateless.

2. If a person who, on the date on which this Agreement comes into force, has the status of Saar national, without having been a German national, applies for German nationality, his application may not be rejected by reason of his attitude within the meaning of article 1.

Article 6. 1. Any person who, on the date on which this Agreement comes into force, is not a German national but has the status of Saar national, may, if on that date he practises a profession in the Saar, continue to do so under the same conditions as German nationals.

2. Any person who, on the date on which this Agreement comes into force, is not a German national, but has the status of Saar national and works as a wage earner in the Saar, shall not require a residence and work permit to continue to work in such capacity.

3. Any person desiring to avail himself of the benefit of the preceding paragraphs shall so inform the competent authorities within one year from the date on which this Agreement comes into force.

4. The person concerned shall, at his request, be issued an official certificate stating that he is entitled to the benefit of paragraphs 1 and 2.

5. The benefit of paragraphs 1 and 2 shall not be available to persons who, after the date on which this Agreement comes into force, acquire a nationality other than German nationality.

6. The provisions of this article shall not apply to the persons referred to in article 88 of the Treaty.

Article 7. Decisions rendered by the International Tribunal established by the decision of the Council of the West European Union, dated 28 November 1955, shall apply *de jure* in the territory of the Federal Republic of Germany.

Article 8. 1. Within a period of six months after the termination of the transitional period, persons who, by reason of their attitude within the meaning of article 1, may feel bound to leave the Saar, may, all provisions to the contrary notwithstanding, freely take with them their movable property and foreign currency belonging to them. They may also, after their departure, freely transfer the amount of pensions, income and compensation paid to them.

2. Persons who may feel bound to leave the Saar, for the reasons referred to in paragraph 1, may retain their immovable property in the Saar and freely transfer the income therefrom, or may alienate such property and freely transfer the proceeds of the alienation.

3. The rights deriving from the preceding paragraphs may not be exercised in an improper or fraudulent manner. The authorities may require that every person leaving the Saar shall substantiate by a written certification his ownership of the articles and assets he desires to take with him. Other evidence may be required if the nature or quantity of the articles and assets to be taken gives reasonable grounds for the suspicion that the said articles and assets do not belong to the person producing the certification.

4. The procedure for the payment and transfer of the amounts provided for in paragraphs 1 to 3 may be determined by the competent authorities.

Article 9. For the purposes of this Agreement, a person shall have the status of Saar national if he meets the conditions laid down in articles 1, 5 *et seq.* of the Act of 15 July 1948, as published in the *Official Gazette* of the Saar of 6 February 1954.

Article 10. If, in the course of proceedings before a Saar court of first instance, one of the parties pleads that his rights have been impaired by a measure taken, contrary to the provisions of this Agreement, by reason of his attitude within the meaning of article 1, then that party shall have the option of lodging an appeal against the judgement of the court of first instance direct to the competent superior court of the Federal Republic of Germany. If the other party lodges an appeal, such appeal shall likewise, on the application of the respondent, be taken to the competent superior court of the Federal Republic of Germany, if the judgement rendered in the first instance was based on the determination that the impairment pleaded by the respondent existed. The application of the respondent must be filed with the court to which the appeal was taken, before the date fixed by that court for the commencement of the proceedings.

ANNEX 2

PROCEDURES FOR THE APPLICATION OF ARTICLES 14 AND 18 OF THE TREATY

TITLE I. APPLICATION OF ARTICLE 14, PARAGRAPHS 1 AND 2, OF THE TREATY

Article 1. With regard to the import quotas administered in the Saar, the procedure for the issuance of import licences and for certification by the Exchange Office shall be governed by the provisions of the following articles.

Article 2. 1. All import quotas for goods originating in the Federal Republic of Germany shall be administered by the Saar Ministry of Economic Affairs. The notices to importers regarding these quotas shall be communicated by the Saar Government in good time to the French Government for the purpose of their simultaneous publication in the *Official Gazette* of the Saar, and in the *Journal officiel* of the French Government for the sake of French importers having exclusive sales rights in the Saar in respect of the relevant goods. The conditions applicable to the imports, particularly with regard to form and specified periods of time, shall be prescribed by the Saar Government in consultation with the delegation of the French Exchange Office at Saarbrücken.

2. With regard to the import quotas administered in the Saar in respect of goods originating in other countries, the notices to importers shall be communicated by the French Government in good time to the Saar Government for the purpose of their simultaneous publication in the *Journal officiel* of the French Government and in the *Official Gazette* of the Saar.

Article 3. The Saar Ministry of Economic Affairs shall receive all applications for import licences. It shall register the applications relating to the quotas administered in the Saar by affixing to each of the copies, to the acknowledgement of receipt card and to the

statistical cards a number taken from a continuous series of numbers decided upon in consultation with the Exchange Office. It shall dispatch the acknowledgement of receipt cards to the applicants. It shall transmit the other applications to the Exchange Office in Paris, which shall provide for the examination and registration of the applications and the dispatch of the acknowledgements of receipt to the applicants.

Article 4. The Saar Government shall undertake the examination of the applications and allocation of quotas, after consultation with the technical committee for imports, in cases where such consultation is prescribed.

Article 5. The Saar Government shall forthwith notify the applicants whose applications have been rejected and shall transmit the approved applications, together with a transmittal statement, to the delegation of the French Exchange Office at Saarbrücken for certification, after noting, on the first two white copies, the charge item of the relevant agreement or programme and the agreed amount. Unless otherwise specified, this amount shall be considered to be the value franco-frontier of the country of departure or f.o.b.

Article 6. 1. The certification of the delegation of the Exchange Office at Saarbrücken shall be given if:

- (a) the results of the item-by-item examination show that amounts are available under the quotas and that the product is included among the goods enumerated under the relevant item, and
- (b) the payment arrangements specified by the applicant are in accord with the exchange regulations.

2. The certification shall appear on each copy of the import licence in the form of the stamp "*Minerve à date*" (Minerva with date) and perforated digits indicating the agreed value or weight. The delegation shall, in addition, imprint the financial stamps provided for in Instruction No. 565 of 8 March 1954 and the stamp "SAAR". It shall retain the second white copy of the licence for its files. The delegation shall make every effort to affix the certification and return the licence without delay, together with the transmittal statement, to the Saar Ministry of Economic Affairs.

Article 7. Disclosure of the import licences issued shall be ensured by the Saar Government in accordance with the provisions of article 9 of Decree No. 49-927 of 13 July 1949.

Article 8. Financial control over import licences issued in the Saar shall continue to be carried out by the delegation of the French Exchange Office at Saarbrücken as provided in Instruction No. 420 and subsequent instructions.

Article 9. Applications for the correction or extension of import licences issued by the Saar Government shall be submitted to that Government together with all supporting documents. The applications approved by the Saar Government shall bear the certification of the delegation of the French Exchange Office at Saarbrücken, which shall comply with the regulations generally applicable in this regard, and more particularly the provisions of Notice No. 483 and of Instruction No. 565 of the Exchange Office relating to the authentication of corrections.

Article 10. Previously authorized import licences shall be submitted to the Saar Government and shall be issued by that Government after certification by the delegation of the French Exchange Office at Saarbrücken. The certification shall be given in the form specified in article 6.

Article 11. 1. If one or more copies of an import licence are lost, the importer may, under the conditions specified in Note No. 19,543 of 30 October 1952, request the issue of a certificate of loss relating to the copy or copies of the lost licence.

2. The Saar Government shall, under the conditions set out in the aforementioned note, draw up the certificates of loss relating to the licences it has issued. The said certificates may not be issued until after certification by the delegation of the French

Exchange Office at Saarbrücken, which shall for this purpose receive from the Saar Government all the supporting documents produced by the applicant.

Article 12. 1. Applications for import licences shall be submitted on bilingual French-German application forms A.C.

2. Applications relating to goods originating in the Federal Republic of Germany may be completed in German, with the exception of those submitted according to special procedures concerning which the decision is made in Paris. Only the designation of the goods, according to the wording of the customs tariff, in line 8 of the form, and the trade name of the goods, in line 13, shall be given also in the French language. Pro-forma invoices attached to these documents may be drawn up in the German language without a French translation.

3. All other applications shall be completed entirely in the French language.

Article 13. With a view to enabling the Saar Government to be informed of the use made for customs purposes of the import licences it issues, the delegation of the French Exchange Office at Saarbrücken shall transmit to that Government the blue copies of the said licences delivered to it by the customs administration. The Saar Government shall return those documents to the delegation of the French Exchange Office at Saarbrücken as soon as possible.

TITLE II. APPLICATION OF ARTICLE 14, PARAGRAPH 3, OF THE TREATY

Article 14. With a view to making it possible to give effect to those provisions of article 14, paragraph 3, of the Treaty which relate to special regulations for foreign trade, the competent French authorities shall get in touch with the Embassy of the Federal Republic of Germany in Paris whenever they are called upon to deal with an application relating to the said regulations which affects the Saar.

TITLE III. APPLICATION OF ARTICLE 48, PARAGRAPH 2, OF THE TREATY

Article 15. The quotas referred to in article 48, paragraph 2, shall, as a rule, be broken down into two equal six-month segments so as to make a complete and regular utilization of the said quotas possible. The portions of quotas not utilized in the first six-month period shall be carried over to the second six-month period. If it appears at the end of a year that some quotas, because of insufficient demand, have not been fully utilized, the joint commission provided for in article 50 shall, at the request of the German delegation to that commission, and in order to take advantage of the experience gained, undertake for the coming year a redistribution of the unutilized amounts and a corresponding reduction of the unutilized or partially utilized quotas.

ANNEX 3

CREDIT INSURANCE AND PRICE GUARANTEE

TITLE I. CREDIT INSURANCE

Article 1. Transactions already completed by Saar exporters, being transactions which are the subject of policies issued by the *Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur* (French Insurance Company for Foreign Trade) (COFACE), shall continue to be insured by that company up to the final payment due-date provided for by each policy, even if that due date occurs after the termination of the transitional period.

Article 2. 1. Transactions, in respect of which the final payment due-date occurs before 1 January 1959, shall, as a general rule, be insured by COFACE.

2. Transactions in respect of which the final payment due-date occurs after the termination of the transitional period shall, as a general rule, be dealt with by

Hermes-Kreditversicherung-A. G. (Hermes Credit Insurance Company) (hereinafter referred to as Hermes).

3. Transactions in respect of which the final payment due-date occurs between 1 January and 31 December 1959 shall be considered on a case-by-case basis. They shall be insured by one or the other company, according to the probable date on which the final payment due-date occurs.

4. All questions which might arise from the consideration of transactions coming within one of the cases provided for in the foregoing paragraphs shall be the subject of consultations between the competent German and French authorities, and between Hermes and COFACE.

5. The competent German authorities and Hermes, on the one hand, and the competent French authorities and COFACE, on the other hand, shall accord each other assistance in the recovery of amounts due in cases of loss that have been settled by one of the insurance companies in favour of a Saar exporter who, at the time of the loss, was in the currency area of the other company.

TITLE II. FINANCING

Article 3. Up to the end of the transitional period, Saar exporters in receipt of a guarantee from COFACE shall, under the same conditions as French exporters, have access, in respect of their export transactions, to the financing facilities of the French banking system (banks, Crédit national and Banque de France).

Article 4. Up to the end of the transitional period, Saar exporters in receipt of a guarantee from Hermes may, if they so desire, obtain financing for their export transactions from German banks; in such case, they shall receive the necessary foreign-exchange permits from the French authorities.

TITLE III. PRICE GUARANTEE

Article 5. Up to the end of the transitional period, Saar exporters may, under the same conditions as French exporters, obtain the guarantee of the French State against variations in French domestic prices.

Article 6. In accordance with the general conditions of the price guarantee procedure referred to in article 5, settlement in favour of Saar exporters, after the termination of the transitional period, may be effected only on the condition that the amounts due from the foreign customer have been remitted directly to France.

ANNEX 4

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION AND ESTABLISHMENT OF RULES OF MUTUAL ADMINISTRATIVE ASSISTANCE WITH RESPECT TO TAXATION BETWEEN FRANCE AND THE SAAR

TITLE I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. 1. In this annex:

(a) the term "person" means:

- any individual;
- any body corporate;
- any unincorporated group of individuals;

(b) the term "country" means:

- France or the Saar, according to the context.

2. The fiscal domicile of an individual shall be his normal place of residence, that is, the place in which he has his permanent home or, failing that, in which he permanently resides. The fiscal domicile of a body corporate or an unincorporated group of individuals shall be the place in which its centre of actual management is situated.

3. However, a person who has residence on board a ship shall be deemed to have his domicile in the country in which the place of registry of the ship is situated. If the master of a ship who possesses French nationality, or who has the status of Saar national on the date on which this Treaty comes into force, has his normal place of residence on board the vessel, his fiscal domicile shall be deemed to be France or the Saar, as the case may be, on condition that the enterprise extends its operations to the country concerned.

Article 2. The question whether a property or a right is a movable or an immovable property or a right in respect of movable or immovable property shall be decided in accordance with the laws of the State in which the property in question or the property to which the right in question relates is situated.

Article 3. Transactions or assets which, in one of the countries, are subject to the taxes referred to in article 13, paragraph 2, shall be exempt from the corresponding taxes in the other country.

Article 4. 1. Individuals and companies and other associations deemed to have their fiscal domicile, as provided in article 1, paragraph 2, of this annex, in one of the two countries shall not be subjected in the other country to any taxation other or higher than the taxation to which individuals and companies and other associations having their fiscal domicile in the latter country are subjected.

2. In particular:

- (a) individuals deemed to have their fiscal domicile in one of the two countries who are liable to taxation in the other country shall be entitled, under the same conditions as individuals having their fiscal domicile in the latter country, to such exemptions, reliefs and reductions of taxes as may be granted in respect of family dependants;
- (b) property, rights and obligations of one of the two countries or of the public bodies and public establishments of one of the two countries shall be subjected, in the other country, only to the taxation to which the property, rights and obligations of the latter country or of its public bodies and public establishments are subjected.

Article 5. In the application of the provisions of this annex, the term “competent authorities” means:

- in the case of France, the *Directeur général des impôts* (General Director of Taxes) or his duly authorized representative, and
- in the case of the Saar, the Minister of Finance and Forestry or his duly authorized representative.

TITLE II. DOUBLE TAXATION

Chapter I. *Taxes on income and fortune*

Article 6. The taxes to which this chapter shall apply are:

in the case of France:

- (a) *l'impôt sur le revenu des personnes physiques (taxe proportionnelle et surtaxe progressive)* (the tax on the income of individuals (proportional tax and progressive surtax));
- (b) *le versement forfaitaire applicable à certaines recettes des professions non commerciales* (the standard assessment on certain non-commercial occupations);
- (c) *l'impôt sur les sociétés* (the tax on companies);

in the case of the Saar:

- (a) *die Einkommensteuer einschließlich der Steuerabzüge* (the income tax, including tax deductions);
- (b) *die Körperschaftssteuer* (the corporation tax);
- (c) *die Gemeinschaftshilfeabgabe als Zuschläge zur Einkommensteuer und Körperschaftssteuer* (the community assistance tax as a surtax on the income tax and corporation tax);
- (d) *die Vermögenssteuer und die Sondersteuer auf das Vermögen (Gemeinschaftshilfeabgabe)* (the tax on capital and the special tax on capital (community assistance tax)).

Article 7. 1. For the purposes of this chapter, the term “permanent establishment” means the place of effective management, branches, factories or other permanent facilities in which the business of an enterprise is wholly or partly carried on. Where an enterprise of one of the two countries carries on business in the other country through a permanent agent established there who is authorized to negotiate and conclude contracts, that enterprise shall be considered to have a permanent establishment in the latter country. This shall, in particular, be the case where the permanent agent has available to him a stock of goods or merchandise from which he habitually makes sales and deliveries direct to customers.

2. It is understood that:

- (a) an enterprise established in one of the two countries shall not be deemed to have a permanent establishment in the other country merely because it carries on business in that other country through an agent (broker, commission agent) of independent status or through a subsidiary acting in the ordinary course of its business;
- (b) an enterprise of one of the two countries shall not be deemed to have a permanent establishment in the other country merely because of the maintenance in that other country of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise;
- (c) an insurance enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in one of the two countries if it collects premiums and insures risks in that country.

Article 8. Income from immovable property, including profits from agricultural and forestry enterprises, shall be taxable only in the country in which the property is situated.

Article 9. 1. Income from industrial, handicraft, mining, commercial, financial or insurance enterprises shall be taxable only in the country in which a permanent establishment is situated.

2. Where an enterprise maintains permanent establishments in both countries, each country may tax only the income derived from the operations of the permanent establishments situated in its territory. Such taxable income may not exceed the amount of the profits realized by the permanent establishment, including, where appropriate, any profits or advantages derived indirectly from that establishment or allotted or granted to third parties either by increasing or decreasing purchase or selling prices or by any other means. Part of the overhead expenses of the head office of the enterprise shall be charged against the earnings of the various permanent establishments.

3. Where regular accounts are not kept showing separately and exactly the profits accruing to the permanent establishments situated in each country, the competent authorities of the two countries shall, where appropriate, come to an understanding on rules for the apportionment of the total earnings.

Article 10. 1. Where an enterprise of one of the countries, by virtue of its participation in the management or the capital of an enterprise of the other country, makes or imposes upon that enterprise, in their commercial or financial relations, conditions differing from those which it would make with any other enterprise, all profits which would

normally have appeared in the accounts of one of the enterprises but which have in this manner been transferred to the other enterprise may be incorporated in the taxable profits of the first enterprise.

2. An enterprise shall in particular be deemed to participate in the management or the capital of another enterprise when the same persons participate directly or indirectly in the management or the capital of both enterprises.

Article 11. Notwithstanding the provisions of article 9 of this annex, income from the operation of inland shipping enterprises shall be taxable in the country in which the place of effective management is situated. If the said place has no fixed location, and if the operator possesses French nationality, or, on the date on which the Treaty comes into force, has the status of Saar national, the aforementioned income shall be taxable in France or in the Saar, as the case may be, on condition that the operations of the enterprise extend to the country concerned.

Article 12. 1. Income from current assets including income from loans—whether or not secured by mortgage—deposits and deposit accounts, shall be taxable in the country in which the recipient has his fiscal domicile. Each country nevertheless reserves the right to impose a withholding tax on such income if its internal legislation so provides. In this case, the tax thus withheld shall be deducted from the tax imposed in the other country.

2. In the application of paragraph 1, it is hereby stipulated that if the recipient of the income maintains permanent establishments in both countries, and if one of those establishments grants a loan or effects a deposit, the income shall be taxable in the country in which the creditor establishment is situated.

Article 13. 1. Where a company having its headquarters in one of the two countries and maintaining a permanent establishment in the other country is liable in that other country, by reason of that establishment, to a tax on the income attributable to its distributions of dividends, the taxable income may not exceed the amount of the advantages or profits realized by that establishment, as determined in accordance with the provisions of article 9 of this annex. The amount of the resulting tax liability shall be deducted from the corresponding tax due for the same tax period in the country in which the headquarters of the company is situated.

2. A company having its fiscal domicile in one of the two countries may not be subjected in the other country to a tax on the income from current assets by virtue of its participation in the management or the capital of a company having its fiscal domicile in that other country or because of any other relationship with that company; however, profits distributed by the latter company and liable to the tax on income from current assets shall, where appropriate, be increased, for the purpose of establishing the tax, by all the profits and advantages which the first-mentioned company has, under the conditions provided in articles 9 and 10 of this annex, indirectly derived from the latter company.

Article 14. Directors' percentages, attendance fees and other emoluments received by members of the boards of directors or supervisory boards of joint-stock companies shall be taxable in that one of the two countries in which the company has its fiscal domicile, subject to the application of article 17 in respect of remuneration received, in any other effective capacity, by the persons concerned.

Article 15. Remuneration paid by the State, departments and communes, and also by all other public entities duly established in accordance with the internal legislation of the relevant country, shall be taxable only in the debtor country, where such remuneration constitutes payment, in the form of salaries, wages, pensions or other recompense, for the performance of present or past services or labour.

Article 16. Annuities, pensions other than those referred to in article 15, and alimony shall be taxable only in the country in which the recipient has his fiscal domicile.

Article 17. 1. Subject to the provisions of article 15, salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the country in which the personal services from which the income is derived are performed.

2. Notwithstanding the foregoing provision, remuneration for personal services performed in connection with the operation of transport facilities between the two countries shall be taxable only in the country in which the recipient has his fiscal domicile.

3. In the application of paragraph 1, the temporary assignment in one of the two countries of an employee of an establishment situated in the other country shall not be deemed to constitute the performance of personal services in the first country if the total period of the assignment is less than 12 months and the remuneration of the employee during that period continues to be supported by the said establishment. If the total period of the assignment equals or exceeds 12 months, the remuneration shall be taxable in the country in which the assignment is carried out and shall include all remuneration received by the employee in respect of services performed in the said country from the beginning of the assignment.

Article 18. 1. Income derived from a profession and, generally, all earned income other than that referred to in articles 14, 15, 16 and 17 shall be taxable only in the country in which the personal services are performed.

2. In the application of paragraph 1, a person is deemed to perform personal services in one of the two countries only if he has a fixed base in that country.

3. For the purposes of this article, professions shall be deemed to include scientific, artistic, literary, educational or teaching activities and the activities of medical practitioners, lawyers and architects.

Article 19. 1. Royalties paid for the use of immovable property or for the working of mines, quarries or other natural resources shall be taxable in that one of the two countries in which such property, mines, quarries or other natural resources are situated.

2. Copyright royalties, and proceeds or royalties from the sale or grant of licences for the use of patents, trade marks, secret formulae and processes, which are paid in one of the two countries to a person having his fiscal domicile in the other country, shall be exempt from tax in the first-mentioned country, on condition that the said person does not maintain a fixed establishment there for the conduct of his activities.

3. The term "royalties", as used in paragraph 2, includes income from the rental of cinematographic films.

4. Where a royalty exceeds the intrinsic and normal value of the rights for which it is paid, the exemption provided for in paragraph 2 shall apply only to that part of the royalty which corresponds to the said intrinsic and normal value.

Article 20. Students and apprentices domiciled in one of the two countries who are present in the other country solely for the purpose of their education and training shall not be subjected to any taxation in the latter country in respect of allowances they receive from other countries.

Article 21. Income not mentioned in the foregoing articles shall be taxable only in the country in which the recipient has his fiscal domicile.

Article 22. 1. The personal tax on total income (progressive surtax) shall be levied in each country only on the income taxable in that country by virtue of the provisions of this chapter. That tax shall, however, be computed at the actual rate corresponding to the total income of the taxpayer.

2. With a view to preventing the application of the rule laid down in paragraph 1 from resulting in no tax being levied in the two countries, it is understood that the remuneration referred to in articles 15 and 17, paid by a debtor domiciled or established in one of the two countries, shall be subjected to the progressive tax in the other country, if the tax regulations in the first-mentioned country do not make it possible to subject the recipient to that tax in respect of the aforesaid remuneration.

Article 23. Permanent or exceptional taxes on fortune or increments of fortune shall be levied according to the following rules:

(a) if the fortune consists of:

- (i) immovable property, including accessories;
- (ii) industrial, handicraft, mining, commercial, financial or insurance enterprises, including inland shipping or air transport enterprises,

the tax may be levied only in the country which, under the foregoing articles, is authorized to tax the income derived from the relevant property;

(b) with regard to all other kinds of property, the tax may be levied only in the country of domicile. However, household effects shall be taxable only in the country of the residence in which the household effects are situated.

Chapter II. *Succession duties*

Article 24. The duties to which this chapter shall apply are:

in the case of France:

- *les droits de mutation par décès* (the duties on transfer of property by death), including the special tax established under article 1 of Act No. 56-639 of 30 June 1956;

in the case of the Saar:

- *die Erbschaftsteuer* (the succession duty).

Article 25. 1. Immovable property and rights in immovable property shall be liable to succession duty only in the country in which the property is situated.

2. This provision shall not apply to mortgage debt, ground rent or ground debt.

Article 26. Tangible movable property other than that enumerated in article 27 shall be subject to the rule set out in article 25, paragraph 1.

Article 27. 1. Movable property invested in a commercial, industrial or other enterprise, including inland shipping or air transport enterprises, shall be liable to succession duty in accordance with the following provisions:

- (a) if the enterprise has a permanent establishment in only one of the two countries, the property shall be liable to duty only in that country;
- (b) if the enterprise has a permanent establishment in each of the two countries, the property shall be liable to duty in each country to the extent that it is used for a permanent establishment situated in that country.

2. The term "property invested in a commercial, industrial or other enterprise" shall, for the purposes of this article, be understood to include participations in enterprises in the form of companies, with the exception of shares, rights participating in profits and other interests.

3. With regard to the meaning of the term "permanent establishment" as used in paragraph 1, reference is made to article 7 of this annex.

Article 28. 1. Property to which articles 25, 26 and 27 do not apply shall be liable to succession duties only in the country in which the deceased was domiciled at the time of his death. This provision shall apply only in the case where the deceased was domiciled in one of the two countries.

2. For the purposes of this article, the deceased shall be deemed to have been domiciled in the place in which he was normally resident, that is, in which he had his permanent home.

3. Where a civil servant of one of the two countries, or of a public authority of one of the two countries, has, for the performance of his duties, a permanent home in the other country, he and family members forming part of his household shall be deemed, for the purposes of this article, still to be domiciled in his last permanent home in his country of origin.

Article 29. 1. Debts pertaining to enterprises of the kinds referred to in article 27 shall be charged against the property of those enterprises. If the enterprise has a permanent establishment in each of the two countries, the debts shall be charged against the property of the establishment to which they pertain.

2. Debts secured on immovable property or on rights in immovable property, or on the property of an enterprise of the kind referred to in article 27, shall be charged against such property. If a debt is secured at the same time on property situated in the two countries, it shall be charged against the property situated in each of the two countries in proportion to the taxable value thereof.

3. The provisions of paragraph 2 shall apply to the debts referred to in paragraph 1 only to the extent to which the said debts are not covered in the manner provided for in that paragraph.

4. Debts not provided for in paragraphs 1 and 2 shall be charged against property covered by the provisions of article 28.

5. If, after the procedure provided for in the four preceding paragraphs, there remains an outstanding balance, such balance shall be deducted from the value of any other property liable to succession duty in the same country. If there is no other property subject to duty in that country or if after such deduction a balance still remains, such balance shall be charged against the property subject to duty in the other country.

Article 30. Where inherited property is liable to succession duty partly in one country and partly in the other, each country may rely on the total value of such property in determining the rate of the duty.

Chapter III. *Turnover taxes*

Article 31. The taxes to which this chapter shall apply are:

in the case of France:

— *la taxe locale sur le chiffre d'affaires* (the local turnover tax);

in the case of the Saar:

— *die Umsatzsteuer* (the turnover tax).

Article 32. 1. For the purposes of the French local tax and the Saar turnover tax, a transaction is deemed to take place in one of the two countries when it is carried out by an establishment situated in that country, irrespective, in the case of a sale, of the place or conditions of delivery of the goods, and, in the case of services, the place in which the services are performed.

2. For the purposes of the foregoing paragraph, the term "establishment" means any business centre, manufacturing centre or centre for the performance of work in which transactions are regularly conducted, even if not on a permanent basis.

3. The competent authorities of the two countries shall by joint agreement make regulations for the interpretation and execution of this article.

Article 33. Notwithstanding the provisions of article 32, stalls at sample fairs shall not be deemed to be establishments to the extent that the representatives of the exhibiting enterprises limit themselves to taking orders and refrain from making sales of goods to be taken away or consumed on the premises.

TITLE III. ADMINISTRATIVE ASSISTANCE

Article 34. 1. The two countries shall communicate to each other the fiscal information needed to ensure the proper assessment and collection of the taxes to which this annex relates and the enforcement with respect to such taxes of the statutory provisions concerning the prevention of tax fraud.

2. Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons other than those concerned with the assessment and collection of the taxes to which this annex relates. No information shall be exchanged which would reveal a commercial, industrial or professional secret.

3. Information shall be exchanged as a matter of routine or on request in connection with particular cases. The competent authorities of the two countries shall agree on the list of classes of information to be communicated as a matter of routine.

4. In the application of the foregoing provisions, the competent authorities of the two countries shall take appropriate steps, if they have not already done so, to facilitate the process of obtaining and communicating the information to be exchanged by their respective tax authorities.

Article 35. 1. The two countries agree to lend each other assistance and support with a view to the collection, in accordance with their respective procedures, of the taxes, duties, tax increases, surcharges, overdue payment penalties, interest and costs, where such sums are finally due in the requesting country.

2. Requests for assistance shall be accompanied by such documents as are required under the regulations in force in the requesting country as evidence that the sums to be collected are finally due.

3. On receipt of the said documents, writs shall be served and measures of recovery and collection taken in the requested country in accordance with the procedures there concerning its own taxes. In particular, the writs of execution shall be made enforceable in the form prescribed by the provisions in force in that country.

4. Tax debts to be recovered shall enjoy the same safeguards and privileges as similar tax debts in the requested country.

Article 36. In the case of tax debts still subject to appeal, the creditor country may, in order to safeguard its rights, request the other country to take such interim measures as the regulations in force in that country permit.

TITLE IV. MISCELLANEOUS PROVISIONS

SCOPE OF APPLICATION AND PROCEDURES FOR THE APPLICATION OF THIS ANNEX

Article 37. 1. Such instruments providing for the establishment or reorganization of French companies as have been made subject to the assets contribution duty (*droit d'apport*) provided for in article 714 of the General Tax Code may not give rise to any assessment of tax in the Saar. Similarly, such instruments providing for the establishment or reorganization of Saar companies as have been made subject to the companies tax (*Gesellschaftsteuer*) or the documents tax (*Urkundensteuer*) may not give rise to any assessment of tax in France.

2. The establishment of branch offices in one of the two countries by a company having its registered office in the other country shall be exempt from the taxes referred to in paragraph 1.

Article 38. 1. Where a taxpayer, as a result of measures taken by the tax authorities of the two countries, suffers double taxation in respect of the taxes referred to in title II of this annex, he may make application to the competent authorities of the country in the territory of which he has his fiscal domicile, or to those of the other country, for consideration of his situation.

2. If the application is upheld by the authorities to which it is addressed, the said authorities shall reach agreement with the competent authorities of the other country with a view to an equitable settlement of the case of the taxpayer concerned.

3. The competent authorities of the two countries may also reach agreement, even in the absence of any application made by a taxpayer, with a view to the prevention of double taxation in cases not provided for in this annex, and in cases where the interpretation or application of this annex gives rise to difficulties or uncertainty.

ANNEX 5

MONOPOLIES

Article 1. TOBACCO AND MATCHES

1. Saar imports and exports of leaf tobacco, tobacco products and matches shall be under the exclusive jurisdiction of the Saar monopoly. The Saar monopoly may, however, authorize the export by third parties, under their own name, of tobacco products made in the Saar.

2. The Saar monopoly shall meet its requirements for these products from Saar production, by purchases from the French monopoly or through its own imports.

3. The imports of the Saar monopoly shall be effected in accordance with the relevant foreign trade and foreign exchange regulations. Imports of tobacco products shall be limited to the specific requirements of Saar consumers.

4. The Saar monopoly shall, not later than 1 July of each year, inform the French monopoly of the various qualities and quantities of leaf tobacco which it intends to purchase from it during the coming season. The transfer of products between the Saar monopoly and the French monopoly shall be effected at cost price.

5. Exports of the tobacco and matches of the Saar monopoly to non-metropolitan territories of the French Union shall require the authorization of the French monopoly.

6. The Saar monopoly undertakes not to export leaf tobacco supplied to it by the French monopoly.

7. The Saar monopoly shall determine the composition and all other characteristics of the products manufactured in its territory.

8. The retail prices of the products of the Saar monopoly shall be determined by the Saar Minister of Finance in such manner as to be compatible with the prices in France for products of the same or similar quality. If the prices so determined are regarded by the French monopoly as potentially harmful to it, the matter shall be submitted to the competent Saar and French Ministers for decision. In the event of the Ministers being unable to arrive at an agreement, the matter shall be referred, by either party, for decision, to the special committee of the Arbitral Tribunal provided for in article 94 of the Treaty. The special committee shall be asked to render its decision as expeditiously as possible.

Article 2. GUNPOWDER AND EXPLOSIVES

1. This article shall apply exclusively to gunpowder and explosives to be used for non-military purposes.

2. The Saar shall meet its requirements for gunpowder, explosives and products derived from gunpowder and explosives from Saar production or by purchases in France or, subject to the provisions of the following paragraph, through imports.

3. Imports to the Saar for private account shall be prohibited, save where exceptions are granted by the Saar Government. Imports of the Saar Government and imports, granted an exception, for private account shall be effected in accordance with the relevant foreign trade and foreign exchange regulations, and all steps shall be taken by the competent Saar Minister to prevent such imports from causing harm, in French territory, to the French monopoly and French industries manufacturing products derived from gunpowder and explosives.

4. The gunpowder and explosives of the French monopoly shall be supplied to the Saar Government at the same price as to the French administration of indirect taxation, and to dealers and users duly authorized by the competent Saar Minister at the same prices as to dealers and users in France.

5. The sale in the Saar of products made in the Saar that are the same as products subject to the jurisdiction of the French monopoly shall be effected under conditions as to classification, sale and prices so determined as to be in accord with the conditions applicable in France to products of the French monopoly. If the prices so determined are regarded by the French monopoly as potentially harmful to it, the matter shall be submitted to the competent Saar and French Ministers for decision. In the event of the Ministers being unable to arrive at an agreement, the matter shall be referred, by either party, for decision, to the special committee of the Arbitral Tribunal provided for in article 94 of the Treaty. The special committee shall be asked to render its decision as expeditiously as possible.

6. The sale in France of the products referred to in paragraph 5 may be effected solely through the French monopoly. Their export to non-metropolitan territories of the French Union shall require the authorization of the French monopoly. Their export to other countries shall not be subject to restrictions.

Article 3. ALCOHOL

1. The provisions of article 15 of the Treaty shall apply to the tax treatment of alcohol. The Saar nevertheless proposes to make its own regulations concerning the establishment, fixtures and supervision of distilleries.

2. Economic arrangements in respect of alcohol shall, in the territory of France and the Saar, be determined by the legislation pertinent to each of the two countries, subject to the provisions of the following paragraphs;

- (a) the Saar shall meet its alcohol requirements from Saar production, by purchases from the French monopoly or through its own imports;
- (b) the competent Saar Minister shall take the necessary steps to ensure that alcohol is supplied to Saar users at prices no lower than those at which the French alcohol agency supplies alcohol reserved to that agency to French users;
- (c) imports of alcohol to the Saar shall be effected in accordance with the relevant foreign trade and foreign exchange regulations. They may be carried out only by the Saar Government or, for private account, only where exceptions are granted by the competent Saar Minister. All steps shall be taken by the competent Saar Minister to prevent such imports from causing harm, in French territory, to the French alcohol agency. Imports of alcohol which, as an exception to the general prohibition on the import of such products, are effected for private account shall be subject to payment of the surtaxes prescribed by French law, under the same conditions as in France. The proceeds from the said surtaxes shall be considered to be joint revenue of France and the Saar as provided in article 16 of the Treaty;
- (d) the introduction into France and the non-metropolitan territories of the French Union of alcohol produced in or imported into the Saar may be effected solely through the French alcohol agency, where such alcohol corresponds to alcohol reserved in France to that agency;
- (e) the French alcohol agency shall supply its products to dealers and users in the Saar under the same conditions and at the same prices as to dealers and users in France.

ANNEX 6

SOCIAL SECURITY

PART A

GENERAL PRINCIPLES

TITLE I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. 1. French or Saar employed persons or persons treated as such under the social security legislation specified in article 2 of the present part A shall be subject to the

said legislation applicable in the Saar or in France, respectively, and shall enjoy the benefits thereof under the same conditions as Saar nationals in the Saar or French nationals in France.

2. French or Saar nationals, other than those referred to in paragraph 1 of this article, shall enjoy the benefits of family allowances in accordance with the legislation specified in article 2 of the present part A, applicable in the Saar or in France, under the same conditions, respectively, as Saar nationals in the Saar or French nationals in France.

3. French or Saar nationals resident in the Saar or in France may be admitted to voluntary insurance or optional continuing insurance in accordance with the legislation specified in article 2 of the present part A under the same conditions, respectively, as Saar nationals in the Saar or French nationals in France, account being taken of any periods of insurance in France and in the Saar.

4. For the purposes of this annex, the term "Saar nationals" means persons:

- (a) who have the status of Saar national on the date on which the Treaty comes into force, in accordance with articles 1, 5 *et seq.* of the Act of 15 July 1948, as published in the *Official Gazette* of the Saar on 6 February 1954;
- (b) who, although not having the status of Saar national, are German nationals within the meaning of the Basic Law of the Federal Republic of Germany and who, having been employed or resident in, or been a member of a social security scheme in, the Saar, meet the conditions necessary for entitlement to benefits under the provisions of this annex.

Article 2. 1. The present part A shall apply to the following social security legislation: in France:

- (a) the legislation establishing the organization of social security;
- (b) the general legislation establishing the social insurance scheme applicable to insured persons in non-agricultural occupations as regards the risks of sickness, invalidity, old age and death insurance and coverage of maternity expenses, with the exception of Act No. 48-1473 of 23 September 1948 extending to students certain provisions of the Ordinance of 19 October 1945 establishing the social security scheme applicable to insured persons in non-agricultural occupations;
- (c) the social insurance legislation applicable to persons employed or treated as employed in agricultural occupations as regards coverage of the same risks and expenses;
- (d) the legislation concerning family allowances;
- (e) the legislation relating to the prevention of, and compensation for, industrial accidents and occupational diseases;
- (f) special social security schemes, in so far as they relate to risks or benefits covered by the legislation specified in the preceding subparagraphs and in particular the social security schemes for the mining industry.

in the Saar:

- (a) sickness insurance (sickness, maternity, death);
- (b) insurance against industrial accidents and occupational diseases;
- (c) annuity insurance for wage earners, salaried employees and independent craftsmen (invalidity, old age and survivors);
- (d) occupational disability insurance in the iron and steel industry;
- (e) mining annuity insurance (invalidity, old age and survivors);
- (f) family allowances;

(g) provisions relating to sickness insurance for annuitants and their survivors.

2. The present part A shall also apply to all laws or regulations by which the legislation specified in paragraph 1 of this article has been or may be amended or supplemented. However, it shall not apply to:

- (a) laws or regulations covering a new branch of social security unless France and the Federal Republic of Germany have made an arrangement to that effect;
- (b) laws or regulations extending existing schemes to new categories of beneficiaries unless one of the Contracting States objects and notifies the other of its objection within a period of three months from the date of official publication of the said laws or regulations.

Article 3. 1. Employed persons, or persons treated as such under the relevant legislation in France or the Saar, who are employed in one of those countries shall be subject to the legislation in force at their place of employment.

2. The principle laid down in paragraph 1 shall be subject to the following exceptions:

- (a) employed persons or persons treated as such who are employed in a country other than the country of their normal residence by an enterprise having in the latter country an establishment in which they are regularly employed shall remain subject to the social security scheme in force in the country of their normal place of employment, provided that their employment in the territory of the other country does not exceed six months; if the said employment is prolonged for unforeseen reasons beyond the period originally intended and exceeds six months, the application of the legislation in force in the country of the normal place of employment may be continued, by way of exception, with the agreement of the Government of the country in which they are temporarily employed;
- (b) in the case of enterprises or establishments bisected by the common frontier of the two countries, the legislation applicable to persons employed in the said enterprises or establishments shall be exclusively that in force in the country in which the enterprise has its principal place of business;
- (c) employed persons or persons treated as such who are in the service of French or Saar public transport enterprises and are employed in the other country, either temporarily or on a permanent basis on connecting lines or at frontier railway stations, shall be subject to the provisions in force in the country in which the enterprise has its principal place of business;
- (d) in the case of transport enterprises other than those referred to in subparagraph (c) whose operations extend from one of the countries to the other, persons employed in the mobile sections (travelling personnel) of such enterprises shall be subject exclusively to the provisions in force in the country in which the enterprise has its principal place of business;
- (e) employed persons or persons treated as such who are in the service of an official administrative department or agency and are seconded by one of the countries to the other country shall be subject to the provisions in force in the seconding country.

3. The provisions of paragraph 1 shall not apply to:

- (a) the staff of French nationality, of French departments and agencies in the Saar, a roster of whom shall be drawn up by joint agreement between the senior administrative authorities of the French Republic and the Federal Republic of Germany;
- (b) French personnel (engineers and persons treated as such, and salaried employees) employed in the Saar mines.

4. French or Saar nationals other than employed persons or persons treated as such shall be subject to the legislation relating to family allowances in force at the place where they carry on their principal occupation. If they do not carry on any occupation, they shall be subject to the legislation in force at their normal place of residence.

5. Employed persons or persons treated as such who, in pursuance of paragraph 1, are subject to the social insurance legislation of one of the two countries shall be subject to the legislation relating to industrial accidents in force in that country, notwithstanding any contrary provisions of such legislation.

6. The senior administrative authorities of the French Republic and the Federal Republic of Germany may jointly agree on exceptions to the provisions of paragraphs 1 and 4. They may further agree that the exceptions provided for in paragraphs 2 and 3 shall not apply in certain particular cases.

TITLE II. SPECIAL PROVISIONS

Chapter I. *Sickness, maternity and death insurance*

Article 4. Employed persons or persons treated as such who remove from France to the Saar or vice versa shall, together with their dependants forming part of their household in the country of the new place of employment, receive sickness insurance benefits in that country, provided that:

- (a) they have worked in that country as employed persons or persons treated as such;
- (b) the sickness manifested itself after their arrival in the territory of that country, unless the legislation applicable to them at their new place of employment provides more favourable conditions governing eligibility;
- (c) they fulfil the requirements for receipt of such benefits under the legislation in force in the country of their new place of employment, account being taken of the insurance periods completed successively in those two countries.

Article 5. 1. Employed persons or persons treated as such who remove from France to the Saar or vice versa shall, together with their dependants forming part of their household in the country of the new place of employment, receive maternity benefits in that country, provided that:

- (a) they have worked in that country as employed persons or persons treated as such;
- (b) they fulfil the requirements for receipt of such benefits under the legislation in force in the country of their new place of employment, account being taken of the period of participation in the country which they have left and the period subsequent to their becoming participants in the country of their new place of employment.

2. However, the cost of maternity benefits shall be borne by the social insurance institution of the scheme in which the person concerned was a participant at the presumed date of conception. That institution shall reimburse to the social security institution of the country of the new place of employment the amount of the expenses incurred.

Article 6. Where employed persons or persons treated as such remove from France to the Saar or vice versa, the death benefits provided for by French legislation and the death grants provided for by the legislation in force in the Saar shall be awarded in accordance with the legislation in force in the country of the new place of employment, provided that the said persons:

- (a) have worked in that country as employed persons or persons treated as such;
- (b) fulfil the requirements for receipt of such benefits under the legislation of the country of their new place of employment, account being taken of the period of participation in the country which they have left and the period subsequent to their becoming participants in the country of their new place of employment.

Article 7. 1. Sickness insurance benefits in kind for persons in receipt of an invalidity or old age pension under the legislation in force in France or in the Saar who transfer their residence to the other country, and benefits in kind for dependants of such persons forming part of their household in their country of residence, shall be provided in accordance with the legislation of the country of their new residence:

- in France: by the social security institution of the place of residence;
- in the Saar: by the competent sickness insurance institution.

2. Insured persons who, in accordance with the present part A, have been awarded an old age pension as a result of the aggregation of insurance periods shall be entitled to sickness insurance benefits in kind if they fulfil the conditions laid down by the legislation in force in France or in the Saar. The cost of such benefits shall be borne by the social security institution of the country in which the insured persons have completed the larger part of the said insurance periods.

Article 8. The competent senior administrative authorities of the French Republic and of the Federal Republic of Germany shall determine by joint agreement the mode of application of the provisions of article 7 and, as may be necessary, the amount of the lump-sum reimbursements owed, respectively, by the French and the Saar institutions—in compensation for the benefits in kind provided to the nationals of each country—and, also as may be necessary, the procedures for the recovery of contributions from the persons concerned.

Chapter II. *Invalidity insurance*

Article 9. 1. In the case of French or Saar employed persons or persons treated as such who have been insured successively or alternately in France and in the Saar under one or more invalidity insurance schemes, the insurance periods completed under those schemes and any periods treated as equivalent to insurance periods under the regulations in force in the two countries shall, provided that they do not overlap, be aggregated for the purpose of both the determination of entitlement to benefits in cash or in kind and the maintenance or recovery of such entitlement.

2. Invalidity insurance benefits in cash shall be paid in accordance with the provisions of the legislation which was applicable to the person concerned at the time when a medical diagnosis of the illness was first made or at the time of the accident, and the cost shall be borne by the institution which is competent under that legislation.

3. If, however, at the beginning of the calendar quarter in which the illness occurred, the invalid, having been previously subject to an invalidity insurance scheme of the other country (France or the Saar), had not been subject for at least one year to the legislation in force in the country in which the illness was diagnosed, he shall receive from the competent institution of the other country the cash benefits provided for under the legislation in force in that country. This provision shall not apply if the invalidity is the result of an accident.

Article 10. If, after suspension or termination of the invalidity pension, the insured person recovers his entitlement, the provision of benefits shall be resumed by the institution liable for the pension originally awarded, where the invalidity is attributable to the illness or accident which resulted in the award of that pension.

Article 11. 1. Where appropriate, an invalidity pension shall be converted into an old age pension under the conditions laid down by the legislation under which it was awarded. Where appropriate, the provisions of chapter III shall apply.

2. Where an employed person fulfils the age requirement under the French old age insurance legislation and qualifies for an invalidity pension under the legislation in force in the Saar, the pension payable to him shall be calculated in accordance with the provisions of article 13.

Article 12. The senior administrative authorities of the French Republic and of the Federal Republic of Germany shall determine by joint agreement the procedures for the medical and administrative supervision of invalids.

Chapter III. *Old age insurance and death insurance (pensions)*

Article 13. 1. In the case of French or Saar employed persons or persons treated as such who have been insured successively or alternately in France and in the Saar under one

or more old age or death insurance (pensions) schemes, the insurance periods completed under those schemes and any periods treated as equivalent to insurance periods under the said schemes shall, provided that they do not overlap, be aggregated for the purpose of both the determination of entitlement to benefits and the maintenance or recovery of such entitlement.

2. Where the legislation in force in France or in the Saar makes it a condition for the award of particular benefits that the periods shall have been completed in an occupation which is subject to a special insurance scheme, only the periods completed under the corresponding special scheme or schemes of the other country shall be aggregated for the purpose of qualification for such benefits. Nevertheless, if in either country there is no special scheme for a given occupation, the insurance periods completed in that occupation under one of the schemes referred to in paragraph 1 shall be aggregated.

3. The benefits to which an insured person is entitled from each of the institutions concerned shall be determined, in principle, by reducing the amount of the benefits to which he would be entitled if all the periods referred to in paragraph 1 had been completed under the relevant scheme, and such reduction shall be effected on a *pro rata* basis according to the duration of the periods completed under that scheme.

4. Each institution, under the legislation proper to it, and taking into account all the insurance periods, irrespective of the country in which they were completed, shall determine whether the person concerned fulfils the requirements for entitlement to the benefits provided for in the said legislation.

5. It shall determine *pro forma* the amount of the cash benefit to which the person concerned would be entitled if all the aggregated insurance periods had been completed exclusively under the legislation proper to it and shall reduce that amount on a *pro rata* basis according to the duration of the periods completed under that legislation.

Article 14. Where, at a given time, account being taken of all the periods referred to in article 13, paragraph 1, an insured person does not fulfil the requirements laid down by the legislation in force in France and in the Saar, his entitlement to a pension under the legislation in each country shall be established as and when he fulfils those requirements.

Article 15. 1. Any insured person may, at the time when he becomes entitled to a pension, waive the application of the provisions of article 13 of the present part A. In that case the benefits to which he is entitled under the legislation in force in France and in the Saar shall be paid separately by the relevant institutions, irrespective of the insurance periods, or periods treated as equivalent thereto, completed in the other country.

2. The insured person shall be entitled once again to opt between the application of article 13 and the application of the present article if it is in his interest to do so by reason of a change in the legislation in force in one of the two countries, or the transfer of his residence from one country to the other, or, in the case referred to in article 14, at the time when he acquires additional pension entitlement under legislation, applicable to him, in force in either of the two countries.

Article 16. If the legislation in force in France or in the Saar makes the award of particular benefits conditional on the fulfilment of residential requirements, such requirements shall not apply to Saar or French nationals so long as they are resident in one of the two countries.

Chapter IV. *Family allowances*

Article 17. 1. An employed person shall in no case be entitled to the concurrent receipt of benefits under the legislation on family allowances in force in France and in the Saar.

2. Where an employed person becomes entitled to family allowance benefits in accordance with the statutory provisions in force in the two countries, he may receive such benefits only under the legislation which applies in the country of residence.

Chapter V. *Industrial accidents and occupational diseases*

Article 18. Any provisions of the legislation in force in either of the two countries concerning industrial accidents and occupational diseases which limit the rights of aliens or disqualify them by reason of their place of residence shall not apply to French nationals in the Saar or to Saar nationals in France.

Article 19. Increases, adjustments or supplementary allowances awarded in addition to industrial accident compensation under the legislation applicable in France or in the Saar shall continue to be paid to the persons referred to in article 18 who transfer their residence from one country to the other.

Article 20. 1. If an employed person who has received compensation for an occupational disease in France or in the Saar claims to be entitled to compensation for a similar disease under the legislation of his new place of employment in the other country, he shall be required to inform the competent institution of the latter country of all benefits and allowances previously received in respect of the same disease.

2. The institution liable for the new benefits and allowances shall take the previous benefits into account as if it had been responsible for bearing the cost thereof.

TITLE III. GENERAL AND MISCELLANEOUS PROVISIONS

Chapter I. *Administrative assistance*

Article 21. The authorities, and the French and Saar social security institutions, shall furnish assistance to one another to the same extent as if the matters being dealt with concerned their own social security schemes.

Article 22. Any exemption from registration or authentication fees, stamp duties and consular fees provided for by the legislation in force in France or in the Saar in respect of documents to be produced to the social security authorities or institutions of that country shall be extended to similar documents to be produced for the purposes of the present part A to the social security authorities or institutions of the other country.

Article 23. Communications addressed, for the purposes of the present part A, by persons entitled to benefits under the present part A to the institutions, authorities and courts of France or the Saar which are competent in matters of social security shall be drawn up in the official language of either country.

Article 24. Appeals which should be presented within a prescribed time-limit to a French or a Saar authority or institution competent to accept appeals in matters of social insurance shall be considered to be admissible if they are submitted within the same time-limit to a corresponding authority or institution of the other country. In such a case, the latter authority or institution shall transmit the appeal without delay to the competent authority or institution.

Article 25. 1. The senior administrative authorities of the French Republic and of the Federal Republic of Germany shall determine directly between themselves the detailed measures required for the enforcement of the present part A or of the supplementary agreements provided for therein, in so far as agreement must be reached between them on such measures. The said authorities shall inform each other in due course of amendments to the laws and regulations, in force in France or the Saar, relating to the schemes enumerated in article 2.

2. The competent authorities or departments and agencies of the French Republic and of the Federal Republic of Germany shall inform each other of other provisions adopted to give effect to the present part A in France and in the Saar.

Article 26. For the purposes of this annex, the senior administrative authorities in the French Republic and in the Federal Republic of Germany shall be deemed to be the Ministers severally responsible for giving effect to the schemes enumerated in article 2.

Chapter II. *Miscellaneous provisions*

Article 27. This annex shall not affect the provisions of the schemes referred to in article 2 in respect of the conditions for the participation of insured persons in elections connected with the functioning of social security.

Article 28. Any formalities which may be prescribed by French or Saar laws and regulations for the payment outside France or the Saar of benefits provided by French or Saar social security institutions shall also apply, under the same conditions as for nationals, to persons eligible for such benefits under the present part A.

Article 29. 1. The provisions necessary for the application of the present part A in respect of the different branches of social security provided for under the schemes enumerated in article 2 shall form the subject of one or more supplementary agreements. The said agreements may relate to all or only part of French and Saar territory.

2. Supplementary agreements based on the principles of the present part A shall, in particular, regulate the situation of mine workers and determine the special provisions applicable to frontier workers.

Article 30. 1. Any difficulties in connection with the application of the present part A shall be resolved by agreement between the senior administrative authorities of the French Republic and the Federal Republic of Germany.

2. If it proves impossible to arrive at a solution by this means, the dispute shall be submitted to a joint social security commission, consisting of:

- three French members, including a representative of the French social security institutions, appointed by the Government of the French Republic;
- three German members, including a representative of the Saar social security institutions, appointed by the Government of Federal Republic of Germany.

The chairmanship shall be held on a rotating basis by a French member and a German member.

Article 31. 1. Benefits which became payable before 1 July 1950 shall be reviewed and redetermined, with effect from that date, in accordance with the provisions of the present part A. However, no review shall be made if the entitlement previously established was settled by payment of a lump sum.

2. For the purposes of this article, no prescription or extinction by lapse of time may be asserted if applications were submitted by 30 June 1951.

Article 32. 1. The present part A is concluded for a term of one year. It shall thereafter continue in force from year to year unless notice of termination is given three months before the expiry of the term.

2. In the event of termination the provisions of the present part A and of the supplementary agreements referred to in article 29 shall continue to apply to acquired rights, notwithstanding any restrictive provisions under the relevant schemes for cases where an insured person is resident in another country.

3. With regard to rights in course of acquisition by virtue of insurance periods completed prior to the date on which the present part A ceases to be in force, the provisions of the present part A shall continue to apply under the conditions to be laid down in the supplementary agreements.

PART B

ENDORSEMENT TO PART A

Article 1. 1. Subject to the special rules laid down in supplementary agreements concerning frontier workers, the dependants of a French or Saar employed person or

person treated as such who are normally resident in one of the countries (France or the Saar), whereas the said person is employed in the other country, shall receive sickness and maternity insurance benefits in kind in their country of residence, the cost being borne by the institutions of that country.

2. In such a case, insurance periods completed by the employed person in the territory in which he is employed shall be treated as insurance periods completed in the country of residence of the dependants and shall be aggregated with any insurance periods completed by the employed person in the latter country.

Article 2. 1. The mode of application of the present part B shall be determined by the senior administrative authority of the French Republic or of the Federal Republic of Germany, according to whether the dependants entitled to benefits are resident in France or in the Saar.

2. The provisions of the present part B shall not apply if the dependant for whom benefits are claimed established his or her normal place of residence in the country in which the benefits are claimed subsequent to the accident or to the commencement of the sickness or to the presumed date of conception.

PART C

EXPLANATORY PROTOCOL CONCERNING PART A

Article 1. For the purposes of the provisions of article 3, paragraph 2 (b), of part A, it is stipulated that with regard to mining enterprises conducting underground operations in the two countries (France or the Saar), the applicable law shall be that of the country in which the hoisting shaft is situated.

Article 2. 1. For the purposes of part A, no distinction shall be made in the case of invalidity, old age and death insurance (pensions) regarding the time when the insurance periods were completed.

2. French nationals shall, with regard to Saar institutions, be placed on the same footing as Saar insured persons who have completed the same insurance periods in the territory of the Saar. For the purposes of claims by insured persons to benefits, residence in France shall be treated as residence in the Saar.

3. The Saar institutions shall assume the cost of compensation for industrial accidents and occupational diseases occurring in the territory of the Saar, irrespective of the date of the accident or the onset of the risk.

Article 3. The provisions of article 7, paragraphs 1 and 2, of part A shall apply, where appropriate, to maternity insurance for persons in receipt of an invalidity or old age pension.

Article 4. Where the legislation of a first country (France or the Saar) specifies a means test or imposes rules regarding the concurrent receipt of benefits as a condition for the provision of particular benefits, any annuities or pensions provided under the provisions of part A by institutions of the second country shall be treated as annuities or pensions of the first country.

Article 5. For the purposes of determining the degree of disability in the case of successive industrial accidents, previous accidents which, under the legislation in force in the other country (France or the Saar), give rise, or would give rise, to the payment of compensation shall be taken into account in the same manner as accidents provided for under the legislation to which the victim is subject at the time of the most recent accident.

Article 6. Where an enterprise having its principal place of business in a first country (France or the Saar) conducts operations in the second country, the contributions required under the industrial accident legislation of the second country may not be increased solely because the enterprise does not have its principal place of business in the country in which the operations are conducted.

Article 7. 1. Where an accident occurring in a first country (France or the Saar) meets the conditions for coverage by an institution of the second country, the accident report shall be drawn up as provided in the legislation in force in the second country.

2. In such a case, the institutions or authorities of the two countries may cause an inquiry into the circumstances of the accident to be made and shall, where appropriate, transmit to the relevant institution copies of the reports of any inquiries made by the institutions and by local administrative and judicial authorities, and shall authenticate the medical certificates relating to the accident.

PART D

SOCIAL SECURITY SYSTEM APPLICABLE TO PERSONS EMPLOYED IN MINES AND SIMILAR ESTABLISHMENTS

TITLE I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. The present part D defines the system applicable to French or Saar nationals, who are or have been employed in mines or similar establishments in either country, and to their dependants.

Article 2. 1. The provisions of part A, other than the provisions of title II, chapters II and III, relating to old age, invalidity and death insurance (pensions), shall apply to the employed persons referred to in article 1 of the present part D and to their dependants.

2. Also, the provisions of part E, concerning frontier workers, shall apply to the employed persons referred to in article 1 of the present part D and to their dependants.

3. Also, the provisions of part F, concerning French workers employed in the Saar between 1 July 1940 and 8 May 1945, shall apply to the employed persons referred to in article 1 of the present part D and to their dependants. The French social security schemes for the mining industry shall, in relation to the Saar institutions, be subrogated to the rights of the persons who were employed in the mines in the Saar during the said period.

TITLE II. OLD AGE, INVALIDITY AND DEATH INSURANCE (PENSIONS)

Chapter I. *Common provisions*

Article 3. 1. In the case of employed persons who have been subject successively or alternately in France and in the Saar to the special legislation for persons employed in mines, the insurance periods completed in either country under the said legislation and any periods treated as equivalent to insurance periods under that legislation shall be aggregated for the purpose of both the determination of entitlement to old age, invalidity and death insurance benefits (pensions) and the maintenance or recovery of such entitlement.

2. Periods of employment deemed to have been completed underground under the special legislation in force in France and in the Saar for persons employed in mines shall be deemed to be periods of employment underground under the legislation of the other country.

Article 4. Any period which is treated as equivalent to an insurance period under the social security legislation for mineworkers in force in France and in the Saar shall be taken into account only by the institution of the country in which the person concerned was last employed in mining prior to the period in question.

Article 5. 1. Each institution, under the legislation proper to it, and taking into account all the insurance periods, irrespective of the country (France or the Saar) in which they were completed, shall determine whether the person concerned fulfils the requirements for entitlement to the benefits provided for in the said legislation.

2. It shall determine *pro forma* the amount of the cash benefit to which the person concerned would be entitled if all the aggregated insurance periods had been completed

exclusively under the legislation proper to it and shall reduce that amount on a *pro rata* basis according to the duration of the periods completed under that legislation.

3. An institution shall not, however, be liable for any benefit if the periods completed under the legislation proper to it do not total one year comprising the annual minimum number of days of actual employment or days treated as such provided for by that legislation.

Article 6. Where, at a given time, account being taken of all insurance periods, an insured person does not fulfil the requirements laid down by the legislation in force in France and in the Saar, his entitlement to benefits under the legislation in each country shall be established as and when he fulfils those requirements.

Article 7. Where an occupational category is subject to the special legislation for persons employed in mines in only one of the countries (France or the Saar), the insurance institution that was responsible for the person concerned in each country shall take into account all the periods completed in that category in France or in the Saar. Each institution shall apply articles 3 to 6 of the present part D in calculating the benefits for which it is liable.

Chapter II. *Old age insurance*

Article 8. 1. Any insured person may, at the time when he becomes entitled to a pension, waive the application of the provisions of articles 3 to 6 of the present part D.

2. In that case, the benefits to which he is entitled under the legislation in force in France and in the Saar shall be paid separately by the relevant institutions, irrespective of the insurance periods, or periods treated as equivalent thereto, completed in the other country.

3. The insured person shall be entitled once again to opt between the application of the aforementioned articles and the application of the present article if it is in his interest to do so in the following circumstances:

(a) in the event of a change in the legislation in force in France or in the Saar;

(b) in the event of the transfer of his residence from one country to the other;

(c) in the case referred to in article 6 of the present part D, at the time when he acquires additional pension entitlement under legislation, applicable to him, in force in either of the countries.

Article 9. 1. The special allowance and the cumulative compensation for which France is liable shall be calculated in accordance with the provisions of articles 3 to 5 of the present part D, account being taken of the periods completed in France and in the Saar both underground and on the surface and proportionally to the number of years of service completed in French mines.

2. The special allowance and the cumulative compensation shall be paid only to the persons concerned who are employed in French mines.

Chapter III. *Invalidity insurance*

Article 10. For the purpose of the acquisition of entitlement to invalidity pensions, the length of time for which the person concerned must have been in receipt of the cash compensation paid under a sickness insurance scheme prior to the award of his pension shall in all cases be that provided for by the legislation in force in the country (France or the Saar) in which he was employed at the time of occurrence of the accident or sickness which caused the invalidity.

Article 11. 1. The disability pension provided for by the special legislation for persons employed in French mines shall be paid only to insured persons who were subject to that legislation at the time of occurrence of the accident or sickness which caused the invalidity, and who have been resident in France up to the date of award of the said pension.

2. The pension shall cease to be paid to a pensioner who resumes employment outside France or the Saar.

Article 12. Where an insured person does not fulfil the requirements for the award of an invalidity pension laid down by the legislation in force in France and in the Saar and applicable to persons employed in mines of the two countries, the provisions of article 9 of part A shall apply.

Article 13. Where an insured person, on the date on which the accident or sickness causing the invalidity occurred, was employed in the country (France or the Saar) other than the country of the institution liable for the pension, the amount of the invalidity pension shall be determined in the light of the wages paid, in the country of the said institution, to employed persons belonging to the same occupational category as the person concerned on the said date.

Article 14. The senior administrative authorities of the French Republic and of the Federal Republic of Germany shall determine by joint agreement the procedures for the medical and administrative supervision of invalids and, in particular, the special measures for the application of article 11 of the present part D.

Article 15. If, after suspension or termination of the invalidity pension, the insured person recovers his entitlement, the provision of benefits shall be resumed by the institution liable for the pension originally awarded, where the invalidity is attributable to the illness or accident which resulted in the award of that pension. The provisions of this article shall not apply to the disability pensions provided for by French legislation.

Article 16. 1. Where appropriate, an invalidity pension shall be converted into an old age pension upon fulfilment of the conditions laid down by the legislation in force in one of the countries (France or the Saar) that is responsible for participating in the cost of the old age pension.

2. Where an employed person fulfils the age requirement under the French old age insurance legislation and qualifies for an invalidity pension under the legislation in force in the Saar, the pension payable to him shall be calculated in accordance with the provisions of chapter I of the present title.

Chapter IV. *Death insurance (pensions)*

Article 17. The provisions of article 8 of the present part D shall apply to the various categories of widows' pensions.

Article 18. Notwithstanding the provisions of article 5 of the present part D, the cost of orphans' allowances shall be borne exclusively by the institution of the country (France or the Saar) in which the insured person was last employed in mining.

Chapter V. *Children's allowances*

Article 19. Notwithstanding the provisions of article 5 of the present part D, the children's allowances provided for by the special French legislation for persons employed in mines shall be paid, under the conditions laid down by that legislation, to old age pensioners or their widows.

Chapter VI. *Coal and housing benefits*

Article 20. The payment to pensioners of coal and housing benefits or of compensation in lieu thereof shall be the subject of an arrangement between the senior administrative authorities of the French Republic and the Federal Republic of Germany.

Chapter VII. *Miscellaneous provisions*

Article 21. 1. Applications for cash benefits in pursuance of the provisions of the present part D shall be addressed to one of the insurance institutions which have been responsible for the insured person.

2. The date of an application, for the purposes of all the insurance institutions referred to in paragraph 1, shall be the date on which the application is received by one of the said institutions.

3. The applications shall be accompanied by the documents and supporting material required by the legislation relating to the various insurance schemes which have been responsible for the insured person.

4. For the purposes of paragraphs 1 and 2, the term "insurance institutions" shall be deemed to include authorities empowered to receive the applications in question under the laws and regulations applicable to the said institutions.

Article 22. The Saarknappschaft (Saar Miners' Association) and the Caisse autonome nationale de la sécurité sociale dans les mines (National Autonomous Fund for Social Security in the Mining Industry) shall furnish assistance to one another for the purpose of giving effect to the present part D and shall communicate directly with another to that effect.

PART E

SOCIAL SECURITY SYSTEM APPLICABLE TO FRONTIER WORKERS

Article 1. Save as otherwise provided in the present part E, French and Saar frontier workers shall be subject to the provisions of part A.

Article 2. French and Saar frontier workers shall be insured by the social security institutions of the country (France or the Saar) of their place of employment.

Chapter I. *Social insurance*

Article 3. 1. Cash benefits under social insurance legislation shall be paid to frontier workers in the country (France or the Saar) of their place of employment by the social security institution responsible for the worker.

2. Benefits in kind under the said legislation may be provided to frontier workers and their dependants either in the country of the place of employment or in the country of the place of actual and permanent residence.

Article 4. Where benefits in kind are provided at the place of residence, they shall be provided:

- (a) in the case of a frontier worker resident in the Saar, by the Saar social security institution of his place of residence with which he is registered and which provides such benefits in accordance with the provisions of the legislation in force in the Saar;
- (b) in the case of a frontier worker resident in France, by the social security institution of his place of residence which provides such benefits in accordance with the provisions of French legislation.

Article 5. 1. Expenses incurred by the Saar social security institution in respect of a frontier worker resident in the Saar and his dependants shall be reimbursed in a lump sum by the French social security institution responsible for the worker.

2. The lump-sum reimbursement shall be determined annually on the basis of the average cost, per insured person in the Saar, of the benefits in kind provided to Saar insured persons and their dependants, provided that the corresponding average cost per French insured person may not be exceeded.

3. In order to take into account the benefits in kind which frontier workers resident in the Saar and their dependants receive direct from French social security institutions, the said institutions shall deduct from the lump-sum reimbursement provided for in the preceding paragraphs the amount of the benefits in kind so provided.

4. The amount to be deducted as aforesaid may, however, have to be reduced if the ratio which the average cost per insured person in the Saar bears to the corresponding average cost in the French frontier region is less than unity. In such case, the amount of the deduction shall be determined by multiplying it by the ratio thus arrived at.

Article 6. 1. Expenses incurred by the French social security institution in respect of a frontier worker resident in France and his dependants shall be reimbursed in a lump sum by the Saar insuring institution.

2. The lump-sum reimbursement shall be determined annually on the basis of the average cost, per insured person in the French frontier region, of the benefits in kind provided to French insured persons and their dependants, provided that the corresponding average cost per Saar insured person may not be exceeded.

3. In order to take into account the benefits in kind which frontier workers resident in France and their dependants receive direct from Saar insuring institutions, the said institutions shall deduct from the lump-sum reimbursement provided for in the preceding paragraphs the amount of the benefits in kind so provided.

4. The amount to be deducted as aforesaid may, however, have to be reduced if the ratio which the average cost per insured person in the French frontier region bears to the corresponding average cost in the Saar is less than unity. In such case, the amount of the deduction shall be determined by multiplying it by the ratio thus arrived at.

Article 7. 1. For the purposes of the provisions of articles 5 and 6, the senior administrative authorities of the French Republic and the Federal Republic of Germany shall establish a technical commission, which shall meet at the beginning of each year in order to determine, on the basis of the results of the preceding year, the amount of the lump-sum reimbursement payable by the relevant institutions.

2. The number of frontier workers to be taken into account for the calculation of the lump-sum reimbursement shall be determined from the ratio between the wage figure corresponding to the aggregate amount of contributions paid on behalf of the frontier workers and a rounded-off figure for the average wage.

Article 8. The settlement of accounts shall, on the basis set out in article 7, be effected in the aggregate for all the expenses incurred by the French or Saar institutions at the beginning of each year. It shall be carried out by:

in the case of French social security institutions:

- (a) the *Caisse régionale de sécurité sociale* (Regional Social Security Funds) of Strasbourg and Nancy;
- (b) the *Caisse centrale de secours mutuels agricoles* (Central Mutual Aid Fund for Agricultural Workers);
- (c) the *Union régionale des sociétés de secours minières de l'Est* (Regional Union of Mining Aid Associations of the East);

in the case of Saar institutions:

- (a) the *Landesversicherungsanstalt für das Saarland* (Land Insurance Institution for the Saar);
- (b) the *Saarknappschaft* (Saar Miners' Association);
- (c) the *Bergbau-Berufsgenossenschaft* (Mining Trade Association).

Chapter II. *Industrial accidents and occupational diseases*

Article 9. 1. Cash benefits under the legislation relating to compensation for industrial accidents and occupational diseases shall be paid to frontier workers in the country (France or the Saar) of their place of employment by the social security institution

responsible for the worker, unless the legislation in force in that country places that obligation on the employer.

2. Benefits in kind under the said legislation may be provided to frontier workers either in the country of the place of employment or in the country of the place of actual and permanent residence.

Article 10. 1. Where benefits in kind under the French legislation relating to compensation for industrial accidents and occupational diseases are provided to a frontier worker at his place of actual and permanent residence in the Saar, they shall be provided through the competent Saar institutions in accordance with the provisions of the legislation in force in the Saar relating to compensation for injury resulting from industrial accidents and occupational diseases.

2. However, the right of the injured person to receive prosthetic or orthopaedic appliances and benefits for the purpose of vocational rehabilitation may be exercised only in France and under the conditions laid down by the French legislation.

Article 11. Expenses incurred by the competent Saar institutions under the conditions laid down in article 10 shall be reimbursed by the French social security institutions, provided that the amount of such reimbursement may not exceed the expenses which would result from the application of the standard scale of charges in France.

Article 12. 1. Where benefits in kind under the legislation in force in the Saar relating to compensation for injury resulting from industrial accidents and occupational diseases are provided to a frontier worker at his place of actual and permanent residence in France, they shall be provided through the social security institution of his place of residence in accordance with provisions of the French legislation relating to compensation for industrial accidents and occupational diseases.

2. However, the right of the injured person to receive prosthetic or orthopaedic appliances and benefits for the purpose of vocational rehabilitation may be exercised only in the Saar and under the conditions laid down by the legislation in force in the Saar.

Article 13. Expenses incurred by the French social security institutions under the conditions laid down in article 12, paragraph 1, shall be reimbursed by the competent Saar institutions, provided that the amount of such reimbursement may not exceed the expenses which would result from the application of the standard scale of charges in the Saar.

Chapter III. *Family allowances*

Article 14. 1. Frontier workers resident in the Saar shall be entitled to the family allowances as such and to the single-salary allowances which, subject to the place of residence of the said workers, are provided and granted in accordance with French legislation. The aforesaid allowances shall be paid by the French institutions responsible for the said workers.

2. The senior administrative authorities of the French Republic and the Federal Republic of Germany shall, by joint agreement, establish a classification of Saar communes based on the principles set out in the French legislation for the establishment of wage zones.

Article 15. Frontier workers resident in France shall be entitled to family allowances (children's allowances and housewife's allowances) in accordance with the legislation in force in the Saar. The aforesaid allowances shall be paid by the Saar institutions responsible for the said workers.

Chapter IV. *General provisions*

Article 16. 1. Medical evaluation control and patient control, in the case of frontier workers and their dependants receiving benefits in kind in their country of residence (France or the Saar), shall be performed by the social security institutions of the country in which the said benefits are provided. Such control shall be effected in accordance with the

legislation applicable to the said institutions, but for the account of the institutions of the place of employment. The latter institutions may at any time request, from the institutions providing the benefits, information concerning the course and the probable consequences of the sickness or accident with a view, in particular, to considering together what preventive measures seem to be required.

2. Medical evaluation control of frontier workers resident in the Saar who, under the social security legislation, are entitled to sickness allowances for victims of industrial accidents shall be carried out, under the conditions laid down by French legislation, by the medical control bodies provided for in the said legislation, with the co-operation of the Saar institutions, which shall provide assistance, particularly with regard to setting up facilities in the Saar for the medical examination of invalids.

Article 17. 1. The commission established as provided in article 7 shall monitor the application of the present part E and shall settle any disputes which may arise in the course of its execution.

2. In the case of disputes on the part of the social security institutions or of disagreement within the commission, particularly as regards the settlement of accounts provided for, the difficulties shall be examined by each of the senior administrative authorities of the French Republic and the Federal Republic of Germany, each of whom shall appoint a representative with a view to a joint discussion of the said difficulties. The decisions arrived at by the representatives shall not be subject to appeal. If the representatives are unable to reach agreement, the dispute shall be submitted for decision to the commission provided for in article 30 of part A.

Article 18. The social security benefits guaranteed, on 1 January 1957, to certain categories of frontier workers resident in the Saar and employed in France in mines and similar establishments shall remain in force.

PART F

RIGHTS OF FRENCH WORKERS EMPLOYED IN THE SAAR BETWEEN 1 JULY 1940 AND 8 MAY 1945

TITLE I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. No prescription or extinction by lapse of time may be asserted against applications for benefits which have been suspended, which could not be awarded or for which eligibility could not be established, where such applications concern rights acquired or established by French workers between 1 July 1940 and 8 May 1945 in respect of industrial accident compensation, old age and invalidity pensions, or death insurance benefits (death grants and survivors' insurance).

Article 2. 1. With regard to industrial accident compensation and death benefits, the *Caisse régionale de sécurité sociale* (Regional Social Security Fund) of Paris and the *Union régionale des sociétés de secours minières de l'Est* (Regional Union of Mining Aid Associations of the East) shall, in relation to the Saar institutions, be subrogated to the rights of the workers referred to in the preceding article.

2. Benefits payable for the period prior to 1 July 1950 shall be calculated in accordance with the legislation applicable in the Saar.

Article 3. Notwithstanding the provisions of article 15, paragraph 1, of part A, the waiver by a French worker of the application of article 13 of part A shall not bar the French insurance institution liable for the pension from availing itself of the provisions of the said article 13, in which case it shall, in relation to the insured person, be subrogated to all rights in respect of benefits outstanding payable by the Saar institutions.

Article 4. Payment by a Saar institution to a French institution of the benefits referred to in articles 2 and 3 shall relieve the Saar institution of any obligation towards the worker or dependant concerned in respect of the said benefits.

TITLE II. APPLICATION OF PART F

Article 5. The Caisse régionale de sécurité sociale of Paris and the Union des sociétés de secours minières de l'Est shall transmit to the *Landesversicherungsanstalt* (Land Insurance Institution) and to the *Bergbau-Berufsgenossenschaft* (Mining Trade Association) at Saarbrücken a list of names of the workers who have become victims of industrial accidents in the Saar and in respect of whom they are assuming or have assumed liability for the payment of benefits; the list shall include the following particulars in respect of each person:

- (a) given name, surname, complete vital statistics data concerning the victim; designation of beneficiary (victim or, in case of fatal accident, spouse, orphans);
- (b) notations, especially regarding the degree of permanent disability, appearing on the pension certificate issued by the Saar institution, if the beneficiary was in possession of such a certificate and produced it to the Caisse régionale de sécurité sociale of Paris or the Union des sociétés de secours minières de l'Est;
- (c) in the case of an accident victim: the degree of permanent disability or the percentages of such disability over a period of time as determined by the Caisse régionale de sécurité sociale of Paris or the Union des sociétés de secours minières de l'Est, together with the dates on which such degree or percentages became effective;
- (d) name and address of the employer enterprise in the Saar where the accident occurred;
- (e) where applicable, the specific amount of benefits, sickness allowances, cost of prosthetic or orthopaedic appliances and cost of vocational rehabilitation in respect of the workers concerned, and the periods to which the aforesaid benefits and allowances apply.

Article 6. 1. The *Landesversicherungsanstalt* and the *Bergbau-Berufsgenossenschaft* shall pay to the Caisse régionale de sécurité sociale of Paris and the Union des sociétés de secours minières de l'Est, in accordance with the legislation in force in the Saar, the amount outstanding for pension disbursements up to the date of the payment transfer.

2. Subsequent transfers shall be made, on advice from the Caisse régionale de sécurité sociale of Paris and the Union des sociétés de secours minières de l'Est, for the amount outstanding at the end of each quarter.

3. The *Landesversicherungsanstalt* and the *Bergbau-Berufsgenossenschaft* shall also pay to the Caisse régionale de sécurité sociale of Paris and the Union des sociétés de secours minières de l'Est, upon presentation of their statement, the amount of:

- (a) benefits (medical costs, medicaments, accessories, hospital costs, costs of prosthetic and orthopaedic appliances and vocational rehabilitation) calculated in accordance with the legislation in force in the Saar, within the limit of the amount of the benefits provided to the persons concerned by the French social security institutions;
- (b) sickness allowances and pensions payable in accordance with the legislation in force in the Saar for periods of temporary disability compensated by the French social security institutions.

Article 7. Medical evaluation examinations and specialist examinations carried out in France at the request of the French social security institutions shall be recognized as valid under the legislation in force in the Saar.

Article 8. 1. The cost of transfers to the Caisse régionale de sécurité sociale of Paris and to the Union des sociétés de secours minières de l'Est of amounts payable by the Saar insurance institutions shall be borne by the Saar institutions.

2. The payment transfers shall include a surcharge in addition to the amount due to cover the overhead and supervisory costs incurred by the French social security institutions in respect of persons entitled to benefits from the Saar insurance institutions. The rate of the said surcharge shall be determined by agreement between the senior administrative authorities of the French Republic and the Federal Republic of Germany.

PART G

**APPLICATION OF FRENCH SOCIAL SECURITY LEGISLATION
TO PERSONNEL OF FRENCH DEPARTMENTS AND AGENCIES IN THE SAAR**

Article 1. The persons referred to in article 3, paragraph 3 (a), of part A shall be entitled to benefits under French social security legislation, subject to the following conditions.

Article 2. The persons referred to in paragraph 1 shall, for purposes of social insurance, be assigned to the French social security institution designated by the French administrative authorities.

Article 3. 1. Benefits in kind under French social security legislation may be provided to the said persons, and to their dependants, either in France or in the Saar. Benefits relating to care received in France shall be provided in accordance with the provisions of French legislation.

2. The cost of treatment provided by Saar medical practitioners shall be reimbursed to the persons referred to in article 1 if the said medical practitioners have been certified by the competent French department or agency, and according to the schedule of charges approved by that department or agency, within the limit of the schedule of charges of the *Caisse primaire de sécurité sociale* (Primary Social Security Fund) of Sarreguemines.

3. The procedure for the reimbursement of hospitalization, nursing or treatment costs shall likewise be determined by the competent French department or agency, within the limit of the schedule of charges of the *Caisse primaire de sécurité sociale* of Sarreguemines.

4. The conditions for the exercise of medical supervision and for revocation of the certification of medical practitioners shall be determined by the competent French department or agency in consultation with the competent authorities in the Saar.

Article 4. The persons referred to in paragraph 1 may, where appropriate, be insured against industrial accidents by a Saar insurance institution. In that case, they shall receive the benefits provided by the legislation on industrial accidents in force in the Saar.

PART H

ALLOWANCE FOR OLDER EMPLOYED PERSONS

Article 1. The allowance for older employed persons shall be granted, under the conditions provided for French employed persons by the French legislation on older employed persons, to all older Saar employed persons, of insufficient means, who, on the date of their application, have been resident in France for an uninterrupted period of not less than 15 years.

Article 2. The allowance for older employed persons, granted under the conditions specified in the preceding article, shall cease to be paid to Saar beneficiaries who leave French territory.

ANNEX 7

ROAD TRANSPORT

Article 1. 1. Regular services on established routes in operation on the date on which the Treaty comes into force shall remain as they are. The competent French and German authorities shall come to an agreement on changes to be made in such services or on the establishment of new services that appear to be necessary. The operation of such services shall be subject to the authorization of the competent authorities of the two Contracting States.

2. No authorization shall be required for the transport by French or Saar enterprises of their staff, where such transport is provided free of charge with vehicles belonging to the enterprises or available to them for their exclusive use.

3. No authorization shall be required in respect of irregular services by motor coach or motor bus provided by French or Saar transport enterprises, on condition that the same group of passengers is transported in the same vehicle throughout the entire journey, which must begin and end in the country in which the registered office or place of business of the enterprise is situated. The driver of the vehicle shall have on his person a document issued by the competent authorities of his country certifying that the enterprise is authorized to operate irregular services in that country. In the case of Saar transport enterprises, the driver of the vehicle shall, in addition, have on his person a waybill (*feuille de route*) and a log book (*carnet de bord*), which shall be in the form prescribed by the French regulations on the international transport of passengers, and shall be authenticated by the French border control posts upon entering and leaving French territory. The Minister of Transport of the Federal Republic of Germany may bring similar provisions into effect with regard to French transport enterprises.

4. Irregular services provided by motor coach or motor bus, other than those referred to in paragraph 3, shall be subject to the authorization of the competent German authorities in the case of services operated by French transport enterprises, and by the competent French authorities in the case of services operated by Saar transport enterprises.

5. Transport provided by ordinary taxi-cabs and by rental vehicles, ambulances and hearses shall not require authorization.

Article 2. Saar enterprises for the carriage of goods by road, which are authorized to engage in transport operations in the Saar up to the French-German border, may, by means of vehicles having their home base in the Saar, carry out any transport operation, without the authorization of the competent French authorities, to or from a point in French territory situated within a zone 10 kilometres deep along the said border.

Article 3. 1. Saar enterprises for the carriage of goods by road, which are authorized to engage in transport operations in the Saar up to the French-German border, must have a licence from the competent high French authorities in order, by means of vehicles having their home base in the Saar, to transport goods to or from the local zone of the department of Moselle. The competent high French authorities shall make available to the competent high German authorities a bulk allotment of licences which the latter authorities shall distribute among the aforementioned enterprises. The said allotment shall correspond to the volume of transport operations carried out in the aforesaid zone by Saar transport enterprises during the year 1954.

2. French enterprises for the carriage of goods by road which have a place of business in the local zone of the department of Moselle may, without a licence or special permit from the German authorities, carry out any transport operation to or from Saar territory.

Article 4. 1. The carriage of goods by road otherwise than as provided in articles 2 and 3 shall be subject to the authorization of the competent authorities of the Contracting State in respect of a trip in either direction.

2. For the purposes of the preceding paragraph:

(a) the competent high French authorities shall make available to the competent high German authorities, for the purposes of distribution among Saar enterprises, two allotments of permits: the first allotment shall relate to transport operations up to the line Le Havre-Paris-Dijon-Bellegarde, and the second shall relate to transport operations beyond that line. For the purposes of the transitional period, each of the allotments shall correspond to the volume of transport operations carried out by Saar enterprises in each of the two zones delimited by that line during the year 1954: the first of the allotments shall be reduced by 20 per cent (20%) of its initial volume on 1 January 1960, and the second shall remain unchanged;

(b) the competent high German authorities shall make available to the competent high French authorities, for the purposes of distribution among French enterprises, other than those referred to in article 3, paragraph 2, an allotment equal to the sum of the two allotments referred to in subparagraph (a).

3. The competent high authorities of the Contracting States shall examine current trends in the exchange of goods between France and the Saar every three years, beginning on 1 January 1963, and shall adjust the size of the allotments referred to in paragraph 2 in conformity with those trends.

Article 5. 1. No authorization shall be required for the transport of goods for own account (private transport) by French and Saar enterprises within a 10-kilometre zone on either side of the French-German border.

2. Private transport beyond that zone shall remain exempt from authorization, during the transitional period, for French and Saar enterprises. The enterprises shall, however, be required to demonstrate the private nature of the transport operations carried out, and the drivers of the vehicles must be provided with supporting documents establishing that fact. The competent high authorities of the Contracting States shall compile statistical data making it possible to determine the volume of private transport operations between France and the Saar.

3. Commencing on 1 January 1960, the private transport operations referred to in paragraph 2 shall require permits. The permits shall be granted on the basis of the volume of private transport determined as provided in the preceding paragraph. The said volume shall be reviewed from time to time as dictated by the current trends of trade between the two countries.

Article 6. The inland transport of goods in French or Saar territory by any transport enterprise of the other country shall be prohibited.

Article 7. The transport of goods in transit through France or the transport of goods in transit through the Saar shall, where such goods are not being transported to or through other territories of the Federal Republic of Germany, be subject to the authorization of the competent authorities of the country through which the goods in transit pass. Such authorization shall be granted with due regard for transport requirements.

Article 8. The competent high authorities of the Contracting States shall transmit to each other the lists of the permits or licences that have been issued.

Article 9. The details concerning the functioning and supervision of transport between France and the Saar, the procedures for issuing permits and licences, and the exchange of information shall be determined by negotiation between the competent high authorities of the Contracting States. The said authorities shall keep in touch with one another with a view to ensuring the proper application of the provisions of this annex and, in particular, with a view to resolving any difficulties of interpretation which might arise.

Article 10. Enterprises guilty of infractions against the provisions of article 36 of the Treaty and of this annex or against the transport regulations in force in each Contracting State may be barred from the road transport referred to in the said article 36.

ANNEX 8

INLAND NAVIGATION

TITLE I. INFRASTRUCTURE AND WATER REGULATIONS

Article 1. 1. In the section of the Saar river shared with France, that is to say, the section where the border between France and the Federal Republic of Germany runs along the midstream, each of the Governments shall provide for the maintenance of the part of the waterway (including lock canals and tow-paths) situated in its territory.

2. Bridge maintenance shall be provided for in its entirety by the country that built the bridge.

3. Operation of the locks in the section defined in paragraph 1 shall be provided for by the Government of France. The cost of operating and maintaining the said locks shall be borne equally by the two Governments.

Article 2. Extensive repair work and construction of new works in the section of the Saar river common to both countries shall be conditional upon the conclusion of an agreement between the two Governments. The agreement shall specify the nature of the work and the estimated cost thereof and the financial participation of each Government in the expenditure for the work projects.

Article 3. 1. The local representatives of the competent departments and agencies of the two Governments shall meet together at least once a year in order to make a general inspection of the section of the Saar river common to both countries and thereby to determine what work was done in the preceding year and to come to an agreement on the work to be done in the coming year. Such tours of the river shall be carried out sufficiently early in the year to enable the departments and agencies of the two countries to submit their requests for the appropriation of the necessary budgetary funds.

2. The two Governments are agreed that the period of interruption of river traffic on the Saar shall coincide with the corresponding period in the case of the adjacent Saar coal canal. The Strasbourg navigation office shall notify the inland navigation administration at Mainz of the aforesaid interruption, not later than eight weeks before it is scheduled to go into effect, so that the said administration will be able to make arrangements for and give notice of the interruption of shipping on the Saar.

Article 4. Permission for third persons to extract material by dredging in the section of the Saar river common to both countries shall be granted by the French Government in respect of the area upstream from kilometre 70.270 (as measured on the left bank), and by the Government of the Federal Republic of Germany in respect of the area downstream from that point. The standard fees shall be set by the competent authorities at equivalent rates in the two sections. The agencies issuing the permits shall collect and hold the fees. Valid permits still in use shall remain in effect until they expire.

Article 5. 1. Ferries in place in the section of the Saar river common to both countries shall be operated by France upstream from kilometre 70.270 (as measured on the left bank), and by the Federal Republic of Germany downstream from that point.

2. The relocation or removal of ferries and the establishment of new ferries shall be permitted only by agreement between the two Governments.

Article 6. 1. Fisheries in the frontier section of the Saar river shall belong to France upstream from kilometre 70.270 (as measured on the left bank), and to the Federal Republic of Germany downstream from that point.

2. The two Governments shall endeavour to ensure that the regulations concerning fisheries control and fishing and the conservation and replenishing of fish stocks, which are applicable in the frontier section of the Saar river, shall as far as possible be compatible.

Article 7. 1. No principal or accessory structure may be erected in the flood-plain of the section of the Saar river common to both countries except by agreement between the competent authorities of the two countries. The same shall apply to any substantial modification of a previously approved structure that might affect the flood flow.

2. Each of the two Governments shall enforce water-control regulations in the part of the Saar river situated in its territory. The competent authorities of the two countries shall lend each other their support to that end.

3. Normal water use in the section of the Saar river common to both countries shall be unrestricted if in compliance with the regulations in force in the country in which it takes place. Any use not in compliance with the said regulations shall, as from the date on which the Treaty comes into force, require the reciprocal agreement of the two Governments.

Article 8. The two Governments, each within the area of its jurisdiction, shall take such measures as are necessary to ensure the purity and cleanliness of the water of the Saar river. They shall undertake the same obligation in respect of the tributaries of the Saar river. They shall encourage the formation of groups or associations having the objective of keeping the water clean.

Article 9. 1. The competent authorities of the two countries shall maintain a reporting service on water levels of the Saar river and navigation conditions on the said river.

2. As soon as a flood warning alert is transmitted by the Sarrebourg station on the upper course of the Saar, the operations of the Saar flood warning service at Saarbrücken shall be set in motion. From that time onward, the competent reporting services shall remain in constant touch with each other until notice of the end of the alert is transmitted by the Saarbrücken station.

3. With a view to expediting the transmission of reports, the Federal Republic of Germany shall maintain a special telephone line between the competent office at Sarreguemines and the inland navigation office at Saarbrücken. The said telephone line shall run along the tow-path as a cable and shall accordingly be situated on French soil upstream from kilometre 75.617 (as measured on the left bank.)

TITLE II. NAVIGATION, NAVIGATION CONTROL REGULATIONS AND TOWING OF VESSELS

Article 10. 1. The navigation control regulations for shipping on the canalized Saar river shall correspond to the French navigation control regulations.

2. Mechanically propelled Saar vessels coming under article 39, paragraph 1, of the Treaty and operating in France shall carry on board a certificate of inspection issued by the inland navigation office at Saarbrücken under conditions similar to those applicable to the issue of a French certificate.

3. The barge towboat monopoly shall, in the frontier section of the Saar river, be under the supervision of the inland navigation office at Saarbrücken. The bank-towing monopoly shall, in the said section, be under the supervision of the inland navigation office at Saarbrücken and of the French navigation service. The competent authorities shall confer with each other to determine the respective fields of activity of the two agencies in the light of the existing equipment for bank-towing and the need to ensure the most profitable use thereof. Towing services shall be provided in the order in which vessels are entered in the relevant towing register.

Article 11. Towing fees shall correspond to those in effect on French waterways connecting with the Saar river.

Article 12. 1. The chartering of vessels coming under article 39, paragraph 1, of the Treaty, for trips from the Saar to France or within the Saar, shall be effected at the Sarreguemines charter bureau in accordance with the charter regulations applicable to French waterways.

2. The transport of goods between France and the Saar shall be subject to French domestic tariffs applied on a through-rate basis. The tariffs applicable to the transport of goods within the Saar shall be determined in conformity with French tariffs.

3. If the establishment of a charter bureau at Saarbrücken is contemplated, the two Governments shall enter into negotiations with a view to determining what changes should be made in the provisions of article 39 of the Treaty and the provisions of this annex.

4. Ship brokers licensed by the Government of the Federal Republic of Germany may carry on their business at the Sarreguemines charter bureau. A representative of the Government of the Federal Republic of Germany, and also a shipowner, a ship broker and a shipping agent, all of whom shall be appointed by the Government of the Federal Republic of Germany in consultation with the Government of the French Republic, shall participate, with the right to vote, in the deliberations of the Regional Affreightment and

Operations Commission at Strasbourg, whenever matters concerning traffic in the Saar are discussed.

Article 13. 1. The tonnage certificate of Saar vessels shall contain the same particulars as the tonnage certificate issued for French vessels. Saar vessels shall carry the tonnage mark "SA".

2. Saar vessels shall carry on board the tonnage certificate and a special certificate (*Schiffsbrief* (ship's passport)). French vessels shall carry on board the tonnage certificate and a certificate of registration (*certificat d'immatriculation*) or an extract from the register (*registre matricule*).

Article 14. 1. Persons who, in the frontier section of the Saar river, are engaged in the operation and maintenance of the waterway, and are resident in France or the Saar, shall be exempt from passport formalities. This provision shall also apply to the lock canals. Such persons shall, however, possess means of identification.

2. An identity card shall constitute sufficient identification in the Saar for French crew members and family members on board with them. The same shall apply in France to crew members and family members on board with them who are resident in the Saar. The provisions of this paragraph shall also apply to persons engaged in towing.

3. French marine personnel operating motor boats shall have on their person a licence authorizing them to operate that type of vessel. The same shall apply to marine personnel operating motor boats who are resident in the Saar.

Article 15. French vessels shall be subject to the French regulations concerning inland marine insurance. Saar vessels coming under the provisions of article 39, paragraph 1, of the Treaty shall be subject to the relevant German regulations.

Article 16. The two Governments shall ensure close co-operation between the competent authorities concerned with inland navigation.

ANNEX 9

POSTAL AND TELECOMMUNICATION SERVICES

TITLE I. POSTAL SERVICES

A. Postage and conditions for the acceptance of correspondence

Article 1. In services between:

- metropolitan France (mainland and Corsica), the Valleys of Andorra, the Principality of Monaco, Algeria, the French overseas departments and territories, on the one hand, and
- the Saar, on the other hand,

the postage applicable to correspondence and services provided by the postal administrations and the conditions for the acceptance of the various articles of correspondence shall be the same as those of the French domestic service, subject to the exceptions hereinafter provided. In the Saar, the postage and conditions shall be established by the German administration in accordance with the foregoing provision.

Article 2. 1. The provisions of article 1 shall not apply to the postage for correspondence originating in the following territories:

French West Africa, French Equatorial Africa, Cameroon, Togo, French Somaliland, Madagascar, Reunion, St. Pierre and Miquelon, New Caledonia, New Hebrides, French Establishments in Oceania.

2. Letter mail originating in the said territories and addressed to the Saar shall be prepaid under the same conditions as if addressed to metropolitan France.

Article 3. Letter mail originating in the Saar shall be prepaid with stamps denominated in French francs.

Article 4. Proceeds from the postage charged for correspondence of all categories in the services specified in article 1 shall be retained in their entirety by the administration collecting the postage.

Article 5. 1. Extra postage for correspondence deposited in the Saar to be dispatched by air shall accrue to the dispatching postal administration.

2. The charges for the conveyance of letter mail by air, allocated in accordance with the provisions of the Universal Postal Convention¹—airmail correspondence—shall be paid quarterly to the French postal administration.

B. Dispatch of letter mail

Article 6. The processing and exchange of letter mail in the reciprocal services between France and the Saar shall be carried out in accordance with the regulations in effect in the French domestic service.

C. Liability and indemnity

Article 7. In the case of loss of registered matter where liability cannot be determined, liability shall be assumed by the dispatching administration.

TITLE II. FINANCIAL SERVICES

A. Money orders and postal cheques

Article 8. 1. Fees for money orders and postal cheques shall be determined as follows:

- (a) in services between metropolitan France, on the one hand, and the Saar, on the other hand, the schedule of fees in effect in the French domestic service shall apply;
- (b) in services between Algeria, the French overseas departments and territories, on the one hand, and the Saar, on the other hand, the schedule of fees in effect in services between those departments or territories and metropolitan France shall apply.

2. However, it is agreed that the fees and charges collected in the Saar may be calculated on a graduated scale, on condition that they shall be the same in the French-Saar service as in the Saar domestic service and that the average rate per step of the scale shall be identical with the rate charged in France for a money order or postal cheque in the same amount.

3. The maximum amount of money orders and postal cheques shall be established by joint agreement.

Article 9. In the French-Saar service:

- the forms used for the dispatch of money orders and postal cheques to the Saar shall be the same as those used in reciprocal services between France, on the one hand, and Algeria, the French overseas departments and territories, on the other hand;
- the forms used by Saar offices for money orders and postal cheques issued by them shall be bilingual forms similar to those aforementioned;
- the same provisions shall apply to postal traveller's cheques.

Article 10. The fees and charges collected in respect of money orders and postal cheques in the services referred to in article 8 shall not be allocated. They shall be retained in their entirety by the dispatching administration.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 169, p. 3.

Article 11. Payments made in the service between France and the Saar shall, save as provided in article 10, be the subject of special allocation, and shall be settled by the French administration and the German administration in accordance with the provisions of the international agreement on money orders.

Article 12. 1. Payments made in services between the Saar and other countries, and between the Saar and the other *Länder* of the Federal Republic of Germany, shall be subject to the French exchange control legislation.

2. The rates of exchange shall be those applied by the French postal authorities in the same services.

B. *Postal transfers*

Article 13. 1. Subject to the provisions of articles 14 and 15, the exchange of postal transfers between the Saar and metropolitan France shall be governed by the provisions of the international agreement on postal transfers.

2. The exchange of postal transfers between the Saar, on the one hand, and Algeria, the French overseas territories, and the territories of the Cameroon and Togo, on the other hand, shall also be governed by the aforesaid provisions. The French administration shall act as an intermediary in these services. It shall include in its allocation accounts the amounts of postal transfers to or from the Saar and shall, on behalf of each of the administrations concerned, pay the outstanding balances.

3. The exchange of postal transfers between the Saar, on the one hand, and the other *Länder* of the Federal Republic of Germany and other countries, on the other hand, shall, in respect of exchange control legislation and rates of exchange, be subject to the regulations which, in France, apply in the same services.

Article 14. There shall be no limit on the amounts of postal transfers. If, however, a maximum limit is eventually set by the administration of metropolitan France, the said limit shall also, under the same conditions, be applied by the administration of the Saar.

Article 15. 1. Postal transfers exchanged between the Saar and metropolitan France shall not be subject to any fee in cases where exemption from fees is the rule in the French domestic service. Where fees are charged in the French domestic service, the said fees shall also be charged in services between metropolitan France and the Saar.

2. In the services referred to in article 13, paragraph 2, the fees shall be the same as those charged in the same services by the administration of metropolitan France. No fee shall be charged if exemption from fees is the rule in the last-mentioned services.

Article 16. In the services referred to in article 13, the transfers may be transmitted by telegraph. A secret code shall be used to designate the number and amount of each telegraphic transfer.

Article 17. In the services referred to in article 13, paragraphs 1 and 2, the settlement of the accounts relating to postal transfers shall be effected, in French francs, on a daily offset basis. The payment of amounts due shall be effected in accordance with the provisions of article 21 of the international agreement on postal transfers.

C. *Collection orders and cash-on-delivery articles*

Article 18. In services between the Saar and France, the regulations made by the German administration concerning the collection orders service and the cash-on-delivery service shall be the regulations in effect in metropolitan France. The fees and charges for services originating in France shall be the same as those in effect in the French domestic service. The fees and charges for services originating in the Saar shall be brought into line with those aforesaid.

Article 19. In services between the Saar, on the one hand, and Algeria, the French overseas departments and territories, on the other, the regulations made by the German

administration concerning the collection orders service and the cash-on-delivery service shall be the same as the regulations in effect in services between metropolitan France, on the one hand, and Algeria, the French overseas departments and territories, on the other. The fees and charges in effect in the last-mentioned services shall apply to collection orders and cash-on-delivery articles addressed to the Saar. The fees and charges for services originating in the Saar shall be brought into line with those aforesaid.

Article 20. In the services referred to in articles 18 and 19, the maximum amount of sums collected which may be contained in a single postal item and the maximum value of cash-on-delivery items shall be determined by joint agreement.

Article 21. 1. The forms employed for the collection orders service and cash-on-delivery service which are used by postal customers or official users of metropolitan France shall be those of the French domestic service, provided that the forms for the cash-on-delivery cards of the postal cheques service shall be those used in the services between metropolitan France and Algeria.

2. Postal customers and official users of Algeria, the French overseas departments and territories shall, in services with the Saar, use the forms which are used by them in the services with metropolitan France.

3. The forms used by Saar postal customers and official users shall be bilingual and shall conform to those employed by the French Administration.

Article 22. The fees and charges collected in France by the French administration or in the Saar by the German administration in respect of collection orders and cash-on-delivery articles exchanged in the services referred to in articles 18 and 19 shall not be allocated. The said fees shall be retained in their entirety by the administration collecting them.

Article 23. The French Administration and the German Administration shall communicate to each other the list of their offices providing the collection orders service and cash-on-delivery service in the services referred to in article 19.

D. Post-office savings bank

Article 24. The two administrations shall furnish each other assistance, without charge, in the operation of the post-office savings-bank service between France and the Saar in respect of:

- (a) withdrawals;
- (b) transfers of all or part of a credit balance;
- (c) verification, adjustment and replacement of post-office savings bank passbooks.

Article 25. In the calculation of interest on withdrawals, each savings bank shall deem the transactions effected under the authority of the other savings bank to have been effected under its own authority. With regard to transfers, the two savings banks agree that there shall be no interruption in the payment of interest.

Article 26. All matter relating to the savings-bank service dispatched by the postal service between France and the Saar shall be free of postage.

Article 27. 1. Each of the two savings banks shall, at the end of each month, undertake a settlement of accounts in respect of withdrawals and of transfers in both directions, and, after the accounts have been reconciled, the bank found to be the debtor shall discharge its debt to the other bank in the manner provided in paragraph 2.

2. The outstanding balances shall be paid to the creditor administration: in France, by crediting the account of the *agent comptable* (accountant) of the *Caisse nationale d'épargne* (National Savings Bank) kept by the *agent comptable* of the Treasury in Paris; in the Saar, by crediting the account of the *Oberpostkasse* (Central Post Office Savings Bank) at Saarbrücken.

Article 28. Each administration reserves the right to suspend the operation of articles 24 to 26, in some or all respects, in the event of grave or unforeseeable circumstances.

TITLE III. PARCEL POST

Article 29. 1. In services between metropolitan France and the Saar, the Saar portion of its terminal fee shall be reduced in such manner that the total fee resulting from the addition of the fees in effect in the two countries is reduced by 10 per cent.

2. Parcels originating in the Saar and addressed to Algeria, Corsica, the French overseas departments and territories shall ordinarily be routed through France.

TITLE IV. TELECOMMUNICATION SERVICE

A. General provisions

Article 30. The provisions of the Telegraph Regulations and the Telephone Regulations, annexed to the International Telecommunication Convention, shall apply to services between metropolitan France, Algeria, the French overseas departments and territories, on the one hand, and the Saar, on the other hand, subject to the following provisions.

B. Telegraph service

Article 31. The fees for telegrams and the fees for telex communications between metropolitan France, Algeria, the French overseas departments and territories, on the one hand, and the Saar, on the other hand, shall be those in effect in metropolitan France. In the Saar, the said fees shall be set by the German administration in accordance with the foregoing provision.

Article 32. The French administration and the German administration shall, respectively, retain the basic fees and additional fees collected by them in respect of:

- (a) telegraph traffic between metropolitan France and Algeria, on the one hand, and the Saar, on the other hand;
- (b) telex traffic between metropolitan France and the Saar.

Article 33. The portion of the fee accruing to the German administration in respect of telegrams between French overseas departments and territories, on the one hand, and the Saar, on the other hand, shall be equal to one half the portion of the terminal fee ordinarily accruing to France in the relevant service.

Article 34. 1. The standard rate for each teléx communication between Algeria and the Saar shall comprise a German portion and a French portion.

2. The German portion of the standard rate shall be set at twice the amount of the basic telephone rate in effect in the French domestic service.

3. The French portion shall be equal to the difference between the standard rate for the relevant communication and the German portion defined as aforesaid.

C. Telephone service

Article 35. 1. In telephone services between metropolitan France and the Saar, the categories of communications authorized and the tariffs applicable thereto shall be those in effect in metropolitan France. They shall be established in the Saar by the German administration in accordance with the foregoing provision.

2. The standard rate for calls shall be based on an indivisible unit of three minutes.

3. In the determination of the standard rates, the relevant distances from the Saar shall be calculated from Saarbrücken; the Saar shall form one rate zone.

Article 36. In telephone services between Algeria, the French overseas departments and territories, on the one hand, and the Saar, on the other hand, the categories of communications authorized and the tariffs applicable thereto shall be those in effect in metropolitan France. They shall be established in the Saar by the German administration in accordance with the foregoing provision.

Article 37. The charges applicable to "local" calls shall be retained in their entirety by the administration collecting them.

Article 38. 1. The standard rate for calls—other than "local" calls—between metropolitan France, Algeria, the French overseas departments and territories, on the one hand, and the Saar, on the other hand, shall comprise a German portion and a French portion.

2. The German portion of the standard rate shall be set at twice the amount of the basic rate in effect in the French domestic service.

3. The French portion shall be equal to the difference between the standard rate for the relevant communication and the German portion defined as aforesaid.

Article 39. With a view to simplifying the bookkeeping that would result from a literal application of the provisions of article 38, a lump-sum procedure based on a semi-annual accounting of the calls between metropolitan France and the Saar shall be employed.

TITLE V. INTERNATIONAL SERVICES

Article 40. With a view to complying, during the transitional period, with the requirements, in so far as the Postal and Telecommunication Services are concerned, resulting from the French-Saar Monetary and Customs Union provided for in article 1 of the Treaty, questions relating to international rates in the Saar shall be the subject of special direct consultations between the French and the German administrations.

TITLE VI. MISCELLANEOUS

Article 41. 1. In services with foreign countries, the Saar shall constitute a separate bookkeeping entity. The accounts shall be exchanged with the German administration but shall be segregated from those set up in the same services for other parts of the territory of the Federal Republic of Germany.

2. The settlement of the outstanding balances shall be effected in accordance with the procedures and subject to the conditions in effect, in respect of the same services, with the French administration. In particular, the debtor countries shall discharge their obligations directly by means of a cheque drawn by them and payable by a bank of the franc area or by drawing on an advance account established by them with a bank of the franc area. Conversely, the German administration shall discharge the international obligations arising from the services of the Saar by acquiring the necessary currencies of the creditor countries directly by the exchange of francs.

ANNEX 10

MIXED COURT

Article 1. 1. The seat of the Mixed Court shall be at Saarbrücken.

2. The functions of the office of court clerk shall be performed by German clerks of the Court in consultation with a clerk of the Court appointed by the French Government.

Article 2. 1. Proceedings before the Court shall be in writing. The Parties may, however, make oral statements.

2. A certified copy of every document submitted by the representative of one party shall be forthwith transmitted by the clerk of the Court to the representative of the other party.

3. The Mixed Court may request of the trial court the record of the court proceedings.

Article 3. 1. The official languages of the Court shall be German and French.

2. The decisions of the Court shall be drafted in German and French.

Article 4. 1. The Court may hand down decisions only if the President, the two French assistant judges and the two German assistant judges, or their alternates, are present. Its decisions shall be adopted by a simple majority.

2. The deliberations shall be secret.

3. The decisions of the Court shall state the reasons on which they are based and shall bear the signatures of the President and the assistant judges.

4. The operative parts of the decision shall be published in the *Official Gazette* of the Saar.

Article 5. 1. The procedure of the Court shall be laid down in rules of court, which shall take into account the provisions of the Treaty and of this annex. The rules of court shall be drawn up by the Court, which shall meet in a plenary session in which a representative of each of the Governments of the two Contracting States shall also participate with the right to vote. The said rules must guarantee the principles of bilingualism and full argument by both parties.

2. The rules of court shall be published in the *Bundesgesetzblatt* and the *Journal officiel de la République Française*.

3. The administration of the Court shall be incumbent on its President.

Article 6. 1. Remuneration of the assistant judges and the clerks of the Court shall, according to their nationality, be provided for by each of the two Contracting States.

2. Remuneration of the President and the Vice-President and other court costs shall be borne equally by the two Contracting States.

Article 7. Lawyers admitted to practise before the Conseil d'Etat and the Cour de Cassation, and lawyers ordinarily admitted to practise before French or German courts, shall be admitted to practise before the Mixed Court, which may authorize lawyers from other States to practise before it.

ANNEX 11

SPECIAL LEGAL PROVISIONS RELATING TO CUSTOMS AND EXCHANGE-CONTROL MATTERS

Article 1. 1. The *Landgericht* (district court) of Saarbrücken shall be the court of first instance for infractions against the customs and exchange-control regulations and for disputes arising directly from the application of the French regulations introduced in the Saar under article 41 of the Treaty.

2. The presiding judge of one of the panels of the said court shall be competent to certify constraints, receive the confirmation of records and make the orders upon petition provided for in the customs legislation.

3. The presiding judge may refuse to certify constraints if he determines there to be a defect of form, or a patent defect in the grounds of the constraint or in the instrument constituting evidence for the claim. An appeal from the decision embodying the refusal may be taken to the competent panel of the *Landgericht*; the said panel shall also be competent to take cognizance of objections to constraints that have been certified.

Article 2. 1. With regard to customs and exchange control, the French customs administration may:

- institute proceedings before the Landgericht, in civil matters, by making an application to that court, and, in criminal matters, by lodging a complaint with the prosecuting authorities;
- demand penalties, forfeitures and fines in respect of customs and foreign-exchange matters, and the imposition of sentences requiring the payment of duties, fees, compensation, costs and other claims under the customs and foreign-exchange regulations;
- lodge appeals against decisions running counter to its demands;
- in general, exercise all the rights available to third parties in judicial proceedings.

2. The parties in civil proceedings shall, in the cases and subject to the conditions prescribed by German law, be represented by counsel admitted to practise before the court.

3. French lawyers may, in all proceedings relating to the matters referred to in article 42 of the Treaty, plead, in Saar courts, as assistants to a lawyer admitted, under German law, to practise in the said courts.

Article 3. Notwithstanding the provisions of article 12, paragraphs 1 and 2, of the Treaty, the Saar may, by agreement with the Government of the French Republic, adopt special penal provisions relating to customs matters.

Article 4. 1. Saar courts shall, instead of the penalty of imprisonment for debt (*contrainte par corps*), impose substitute penalties (*Ersatzfreiheitsstrafen*), which shall replace a fine under the conditions prescribed by German law.

2. The prosecuting authorities of the Saar shall carry out in the Saar the penalties of imprisonment for debt imposed by French courts, and the prosecuting authorities of France shall, in like manner, carry out in France the substitute penalties (*Ersatzfreiheitsstrafen*) imposed by Saar courts.

3. If, in final judgements rendered in the Saar, a penalty of imprisonment for debt has been imposed but not yet carried out, the panel of the Landgericht of Saarbrücken having jurisdiction over infractions against the customs and exchange-control regulations shall, if the fine is non-collectible, impose a substitute penalty (*Ersatzfreiheitsstrafe*).

Article 5. 1. With a view to facilitating the application of the general principles of German law to persons charged with an offence who are resident in the Saar, a compromise committee shall be established at the offices of the French customs administration at Saarbrücken.

2. The said committee shall comprise three members, including the chairman, appointed by the French customs administration, and three members appointed by the Saar Government.

Article 6. 1. Persons charged with an offence who are resident in the Saar may, in respect of infractions against the customs and exchange regulations, appeal to the compromise committee if compromise negotiations with the French customs administration have been to no avail.

2. The appeal shall be submitted in written form to the committee within one week of notification of the decision adopted by the French customs administration, or, in the absence of notification, within one week of the date on which the decision came to the knowledge, or must be presumed to have come to the knowledge, of the person concerned. The provisions of paragraphs 86 and 87 of the tax regulations (*Abgabenordnung*) shall apply in the event of this time-limit not being observed.

3. No appeal may, however, be submitted if the case is pending in court, unless the court sees fit to make use of the provisions of article 7, paragraph 1.

4. The committee shall give a decision within four months of the date on which the appeal is submitted to it. It may either set the conditions for a compromise settlement of the matter or decide that the claimant must stand trial.

Article 7. 1. The court may, with regard to persons charged with an offence who are resident in the Saar, submit the case to the compromise committee with a recommendation for a compromise settlement. Where the said committee has previously ruled on the case, the court may not lay the matter before the committee unless new elements favouring the person concerned have come to light.

2. Where the person charged with an offence refuses to agree to the compromise settlement arrived at by the compromise committee, the court may impose on such person the penalties determined by the said committee and stay the criminal proceedings.

3. Where a judgement in a case relating to customs or exchange matters has become final, the French customs administration may not effect a compromise with the convicted persons except with regard to fines and forfeitures and only with the consent of the court which rendered the said judgement.

Article 8. The provisions of the Juvenile Courts Act in effect in the Saar shall also apply to infractions against the customs and exchange-control regulations.

Article 9. 1. In the absence of specific provisions under the customs and exchange-control regulations, the general provisions of German criminal law shall apply to customs and exchange infractions.

2. Wherever French laws in effect in the Saar refer to provisions of French law that do not apply in the Saar, the corresponding provisions of German law in effect in the Saar shall apply.

3. The relevant provisions of German procedural and penal law in force in the Saar, including the provisions of the tax regulations, shall apply in lieu of the following provisions of the French Customs Code:

(a) title XII, chapter II, art. 343 and 351;

(b) title XII, chapter III, art. 356 to 363, 365 to 368, 388.

4. Notwithstanding the provisions of articles 336 to 341 of the French Customs Code, customs records in due form shall, in the Saar, have the same probative force as official documents constituting full proof under German law.

5. The responsibility of judges in respect of customs and exchange-control matters shall be determined in accordance with German law.

Article 10. Infractions against the exchange regulations shall be determined, prosecuted and adjudicated in the same manner as customs infractions.

Article 11. 1. The record of judgements in customs and exchange-control matters shall be accompanied by a French translation certified by a sworn translator,

2. Constraints issued by the French customs administration shall be drafted in the French or German language. They shall be accompanied by a translation, certified by a sworn translator, into the other language if they are executed in the country in which the other language is used.

3. The instruments embodying a compromise relating to infractions against customs or exchange-control regulations shall be drafted either on bilingual forms or in the German or French language. In the latter case, they shall be accompanied by a translation in the other language if the person concerned is resident in the Saar and he does not waive this requirement.

4. Records drawn up in the Saar with regard to infractions against customs or exchange-control regulations shall be drafted in French or German according to the language of the recording officer. However, confessions, testimony and statements by the persons charged with an offence and by witnesses shall be received and recorded in either

language according to the choice of the persons concerned. Notice of entitlement to this option shall be given in both languages, and the fact that such notice was given shall also be entered in both languages in the record. The copies of the aforesaid records shall, in addition, bear the text of article 9, paragraph 4, in the French and German languages.

Article 12. 1. In customs and exchange cases, a translation in the other language, certified by a sworn translator, may be attached to judicial documents if one of the parties so requests and the need therefor is recognized.

2. Any French or Saar party may, in the course of the trial, request the interpretation into the other language, by a sworn interpreter, of documents admitted as evidence in the trial, statements made by the other party, depositions of witnesses and a summary of the applications and pleadings.

Article 13. 1. In France and the Saar, execution without any exequatur procedure shall issue in respect of:

- constraints issued by the French customs administration and certified in due form by the competent judge;
- judgements rendered by French or Saar courts which relate solely to customs or exchange-control matters or matters concerning the taxes referred to in article 15, paragraphs 2 and 3, of the Treaty.

2. Where penalties are imposed by a French or Saar court in respect both of infractions relating to the matters specified in the foregoing paragraph and of infractions against the ordinary law, only the pecuniary penalties imposed under the tax, customs and exchange legislation may be executed, in France and the Saar, without any exequatur procedure.

Article 14. The enforcement of judgements in customs and exchange-control matters shall be carried out in the Saar, in accordance with the German laws in force there, by:

- the competent bailiff, on the application of the French customs administration, in respect of duties, fees, fines and other customs or exchange claims;
- the prosecuting authorities in all other cases.

ANNEX 12

RECIPROCAL LEGAL AND ADMINISTRATIVE ASSISTANCE

TITLE I. TRANSMITTAL AND SERVICE OF WRITS AND EXTRA-JUDICIAL DOCUMENTS TRANSMITTAL AND EXECUTION OF LETTERS ROGATORY

Article 1. Writs and extra-judicial documents, in civil and commercial matters and in criminal matters, addressed to persons resident in France or the Saar, shall be transmitted directly by the competent authority:

- (a) in France, to the *procureur de la République* (public prosecutor) within whose jurisdiction the addressee is present;
- (b) in the Saar, to the presiding judge of the *Landgericht* (district court), in civil and commercial matters, and to the *Oberstaatsanwalt* (chief public prosecutor) attached to the *Landgericht*, in criminal matters.

Article 2. The letter or covering note transmitting the document shall be written in the language of the requesting authority and shall set out the following particulars:

- (a) authority issuing the document;
- (b) nature of the document;
- (c) names and status of the parties;

- (d) name and address of the addressee;
- (e) in criminal matters, designation of the offence.

Article 3. 1. The requested authority shall have the document served on the addressee.

2. Proof of service shall consist either of a dated receipt signed by the addressee, or of a certificate from the requested authority confirming that service has been effected and indicating the manner and date of service.

3. One or other of these documents shall be transmitted forthwith to the requesting authority.

4. If service cannot be effected, the requested authority shall return the document to the requesting authority and shall state the reasons why service could not be effected. If the addressee refuses to accept the document, the requested authority shall explain as far as possible the circumstances and reasons for such refusal.

Article 4. The provisions of the preceding articles shall, in civil and commercial matters, be without prejudice to the right of interested parties resident in France or the Saar to have documents served on persons in one of the two countries through law officials, in accordance with the laws in effect in the said countries.

Article 5. 1. Letters rogatory in civil and commercial matters to be executed in France or the Saar shall be executed by the judicial authorities.

2. Letters rogatory shall be transmitted direct, namely: in France, through the competent procureur de la République, and in the Saar, by the presiding judge of the Landgericht.

3. Letters rogatory shall be accompanied by a translation, certified by a sworn translator, into the language of the requested authority.

Article 6. 1. Letters rogatory in criminal matters, issued by an official of the prosecuting authority or of the bench, which are to be executed in France or the Saar shall be executed by the judicial authorities.

2. They may be addressed by the requesting authority to the requested authority direct.

3. They shall be returned through the Ministers of Justice.

Article 7. The judicial authorities to which letters rogatory are addressed shall give effect thereto by employing the same measures of constraint as would be used for the execution of letters rogatory issued by the authorities of the requested country.

Article 8. On the express application of the requesting authority, the requested authority shall:

- (a) execute the letter rogatory by means of a special procedure, if that procedure does not conflict with the legislation in effect in the requested country;
- (b) inform the requesting authority in good time of the date and place of execution of the letter rogatory, so that the parties concerned may be present.

Article 9. If the requested authority is not the competent body, it shall as a matter of course transmit the writ or letter rogatory to the competent authority of its country and forthwith so inform the requesting authority.

Article 10. 1. The requested authority may refuse to serve a writ or extra-judicial document or execute a letter rogatory if the measure requested would be incompatible with the legislation in effect in its own country or contrary to the public policy of that country. The reasons for the refusal shall be given.

2. The nationality of the addressee shall be irrelevant to execution.

Article 11. The service of writs and extra-judicial documents or the execution of letters rogatory shall not give rise to the refunding of any costs save the fees of experts.

Article 12. This annex shall not be made to apply to petty offences (*contraventions, Übertretungen*), with the exception of those relating to traffic violations and to commercial misrepresentation and adulteration.

TITLE II. RECIPROCAL ADMINISTRATIVE ASSISTANCE

Article 13. 1. The competent authorities of the two countries shall communicate to each other, directly and without charge, information on matters relating to:

- (a) social security, in so far as provisions relating thereto are not already included in the Treaty or its annexes or in other agreements in force between France and the Federal Republic of Germany;
- (b) notification, conditions and status of residence with regard, on the one hand, to French nationals resident in the Saar who do not at the same time have German nationality, and, on the other hand, to Saar nationals resident in France;
- (c) births, deaths and marriages.

2. By agreement between the Governments of the two Contracting States, provision may be made in other areas of administration for simplified administrative assistance.

Article 14. 1. The authorities of the two countries shall issue, without charge, copies of birth, death and marriage certificates prepared or transcribed in their respective territories, where such certificates are requested for a duly specified matter of administrative interest or on behalf of indigent French or indigent Saar nationals.

2. They shall also issue, without charge, copies of birth, death and marriage certificates prepared or transcribed in their respective territories, where such certificates concern aliens of third countries and are requested for a duly specified matter of administrative interest.

Article 15. For the purposes of this annex, the term "birth, death and marriage certificates" means:

- (a) birth certificates and founding records entered in the registers;
- (b) declarations of still births;
- (c) certificates of recognition of natural children prepared by registrars;
- (d) marriage certificates;
- (e) death certificates;
- (f) transcripts of divorce decrees;
- (g) transcripts of orders, judgements or decrees relating to the register of births, deaths and marriages.

Article 16. 1. Requests as referred to articles 13 and 14 shall be transmitted forthwith by the competent authorities in France or the Saar to the competent authorities of the other country.

2. The request shall briefly state why it is being made and, where relevant, the fact that the recipient is indigent.

Article 17. The following documents, prepared by the competent authorities in France and the Saar, shall be admitted as evidence in the other country without authentication:

- (a) copies of birth, death and marriage certificates as specified in article 15;
- (b) copies of decisions, orders, judgements, decrees or other writs issuing from French or Saar courts;
- (c) affidavits, written statements or other judicial documents incorporated in records, registered or filed in the aforesaid courts;
- (d) notarized documents;
- (e) certificates of entitlement for annuitants.

Article 18. The documents specified in article 17 shall bear the signature and the official seal of the authority competent to issue them and, in the case of copies, shall be certified as true copies of the original by the said authority. They shall, in all cases, be prepared in such a way as to establish their authenticity.

Article 19. French or Saar registrars of births, deaths and marriages shall, so far as possible, transmit to German or French consular authorities such birth, death and marriage certificates specified in article 15 as relate:

- (a) in France, to Saar nationals and their children;
- (b) in the Saar, to persons having French nationality who do not at the same time have German nationality.

TITLE III. SECURITY FOR COSTS AND PENALTIES BY FOREIGN PLAINTIFFS ("CAUTION JUDICATUM SOLVI")

Article 20. 1. French nationals whose normal place of residence is in the Saar on the date on which the Treaty comes into force shall, in the Saar, and Saar nationals shall, in France, have free and unimpeded access to administrative tribunals and judicial courts in order to sue on behalf of and defend their rights. No security or deposit, irrespective of how designated, may be imposed on them by reason of their status as foreign nationals or for want of domicile or residence in the country. The same shall apply to advance payments required of plaintiffs or intervenors to cover court costs.

2. The foregoing paragraph shall also apply, subject to such regulations of the country in which proceedings are instituted as concern public policy, to bodies corporate established or authorized in France or the Saar in accordance with the laws in force in either of the two countries.

TITLE IV. LEGAL AID

Article 21. French nationals whose normal place of residence is in the Saar on the date on which the Treaty comes into force shall, in the Saar, and Saar nationals shall, in France, be entitled to legal aid on the same basis as nationals of the relevant country, on condition that they meet the requirements of the laws in force in the country in which the aid is requested.

Article 22. A certificate of indigence shall be issued to the applicant by the authorities of his normal place of residence if he is resident in France or the Federal Republic of Germany. If the applicant is resident in another country, the certificate shall be issued by the appropriate consul for the area. Where the applicant is resident in the country in which the request is made, information may be sought from the authorities of the Contracting State of which he is a national.

TITLE V. APPEARANCE OF WITNESSES BEFORE CRIMINAL COURTS

Article 23. If, in a criminal case, a summons is issued for the personal appearance of a witness resident in one of the two countries before a court of the other country, travel

and subsistence expenses, calculated from his place of residence, shall be granted to him in accordance with the scales and regulations in force in the country in which the hearing is to take place. At the witness's request, the authorities of his place of residence may advance him all or part of his travel expenses, which shall subsequently be reimbursed by the requesting authority.

Article 24. 1. A witness, irrespective of nationality, who, in response to a summons served by the authorities of one of the two countries, appears voluntarily before the judicial authorities of the other country, may not be prosecuted or detained in that country by reason of acts committed or a conviction pronounced prior to the summons.

2. This immunity, which shall be mentioned in the summons, shall cease 30 days after the date on which the hearing of the witness is concluded, on condition that he is able to return home.

TITLE VI. COURT RECORDS AND REPORTS OF CONVICTIONS

Article 25. The French and Saar authorities shall report to each other, through the Ministers of Justice, all convictions, for crimes or offences, pronounced in the Saar against French nationals, and in France against German nationals born in the Saar. Such reports shall be exchanged even where a convicted person has dual French and German nationality.

Article 26. 1. Requests for and the dispatch of extracts from court records relating to persons undergoing prosecution in France or the Saar shall be dealt with on the basis of direct contacts between the judicial authorities.

2. In all other cases compatible with the regulations in force in the requested country, requests for extracts from court records shall be made through, and the said records shall be dispatched by, the diplomatic or consular representatives. Such requests shall state the reasons on which they are based.

Article 27. Where a French national is arrested in the Saar, or a German national, born in or resident in the Saar, is arrested in France, the consular authorities shall be notified thereof within 24 hours.

TITLE VII. OFFICIAL REPORTS OF OFFENCES JURISDICTION IN RESPECT OF TRAFFIC VIOLATIONS

Article 28. In France, French nationals and, in the Saar, German nationals domiciled in the Saar shall be prosecuted in accordance with the laws in force in their country if a report is received from the authorities of the other country that they have committed a criminal act in that country that is punishable in the two countries as a crime or offence or as a traffic violation. The request, accompanied by the records and articles relating to the offence, may be transmitted direct by the prosecuting authority conducting the prosecution to the prosecuting authority of the place of residence of the person charged with the offence or the place where he may be found.

TITLE VIII. COMMERCIAL MISREPRESENTATION AND ADULTERATION

Article 29. 1. Sampling carried out and research reports drawn up by the competent authorities or one of the countries in the territory of that country with regard to misrepresentation in merchandise trading or the adulteration of food, drink or agricultural products may be used as a basis for criminal prosecution in the other country.

2. In the case provided for in paragraph 1, the sampling shall be carried out in accordance with the laws and regulations in force in the country in which the prosecution is to take place.

TITLE IX. COMPETENCE. EXECUTION OF JUDICIAL DECISIONS

Chapter I. *Force of res judicata and enforcement*

Article 30. 1. In civil and commercial matters, decisions in adversary and non-adversary proceedings rendered by the courts in France or the Saar shall as a matter of course be recognized as having the force of *res judicata* in the territory of the other country if they satisfy the following conditions:

- (a) the decision has been rendered by a court which is competent under the provisions of chapter II of this title, in so far as those provisions apply, or, failing that, under the rules of private international law recognized in the country in which the decision is relied on;
- (b) in a case of judgement by default, service must have been effected personally on the defendant if he is normally resident in the country in which the decision was rendered. If the defendant is normally resident in the other country, service must have been effected in accordance with the provisions of this annex. Judgements by default shall state the reasons on which they are based;
- (c) the decision has become final and enforceable under the law in force in the country in which it was rendered;
- (d) the decision contains nothing repugnant to the public policy of the country in which it is relied on or to the principles of public law applicable in that country. The decision must likewise not conflict with a judicial decision rendered in that country which, in respect of the said decision, has the force of *res judicata*.

2. Decisions of the *Bundesgerichtshof* (Federal Court) or the *Bundesarbeitsgericht* (Federal Labour Court) rendered on an appeal against a decision of a Saar court, shall, for the purposes of this chapter, be deemed to have been rendered in the Saar.

3. Decisions taken by clerks of the court on matters within their jurisdiction shall be deemed to be judicial decisions.

4. Compromises arrived before the bench shall be dealt with as provided in article 41.

Article 31. 1. A decision shall be recognized as having the force of *res judicata* even if the court rendering the decision has, in determining the applicable law in a particular case, applied rules of private international law other than those applied in the country in which the decision is relied on, on condition that the rules of private international law in force in that country would not have had the effect of making the national law apply.

2. A decision shall likewise be recognized as having the force of *res judicata* even if the court rendering the decision was not competent under the rules of private international law applied in the country in which the decision is relied on, on condition that under the said rules sole competence did not vest in a court of that country.

Article 32. The internal jurisdiction of the court rendering the decision may not be challenged on the ground that that court lacked jurisdiction under the law in force in its country, if, under the said law, the decision has the force of *res judicata*.

Article 33. The decisions referred to in article 30 may not be enforced by the authorities of the other country nor, where an exequatur is required under domestic law, be the subject, on the part of those authorities, of any entries, transcriptions or corrections in the public registers until it has been declared enforceable.

Article 34. The exequatur shall be granted in France by the *tribunal civil de première instance* (civil court of first instance) and in the Saar, irrespective of the value of the matter at issue, by the *Landgericht* (district court) of the place where execution is to be effected.

Article 35. 1. In France, the court shall render its decision as in cases of summary and urgent procedure, in accordance with the provisions of articles 404 *et seq.* of the Code of Civil Procedure.

2. The person applying for a grant of exequatur may, however, lay the matter before the court by means of an application in the form of a registered letter, which shall be addressed to the presiding judge and transmitted to the clerk of the court together with the documents provided for in article 39.

3. The clerk of the court shall serve a copy of the application—by registered letter, with return receipt—on the party or parties concerned, who shall be given 15 days to examine the file and express their comments. The clerk of the court shall serve the said comments in the same form on the plaintiff, who shall be allowed the same period of time for his reply.

4. Upon the expiration of the said period, the clerk of the court shall transmit the application, the documents and any comments of the parties to the court, which shall render its decision upon examination of the file.

5. No objection may be made to the decision rendered on an application for a grant of exequatur. The decision may, however, be attacked by way of appeal within 15 days after notification.

Article 36. 1. In the Saar, the application for a grant of exequatur shall be communicated by the court—by registered letter, with return receipt—to the defendant, who shall be given two weeks from the date of receipt to express his comments. The comments, if any, of the defendant shall be communicated in the same form to the plaintiff, who shall be given two weeks to express his comments in reply. The defendant's attention shall be drawn to the provisions of article 37, paragraph 2.

2. The court may render its decision without oral proceedings. The parties need not be represented by counsel. The decision of the court shall be subject to an "immediate appeal" (*sofortige Beschwerde*) within an emergency period (*Notfrist*) of two weeks after notification.

3. The court shall, if the defendant so requests within the period of two weeks given him for expressing his comments as provided in paragraph 1, order oral proceedings to be held. In such event, the parties must be represented by counsel. The judgement shall be subject to appeal within two weeks after notification. The ground for the appeal must be stated within a period of two weeks.

Article 37. 1. The courts shall confine themselves to establishing whether the decision in respect of which the exequatur is requested meets the conditions laid down in the foregoing articles for being recognized as a matter of course as having the force of *res judicata*. They shall make such determination of their own motion and shall state the result thereof in their decision.

2. The exequatur may not be granted if the defendant proves that an appeal has been lodged against the decision in respect of which the exequatur is requested.

3. In granting the exequatur, the competent court shall, if there is reason to do so, order the necessary measures to be taken to give the foreign decision the same publicity as if it had been rendered in the country in which it is declared enforceable.

4. The exequatur may be granted in respect of only part of a foreign decision.

Article 38. 1. The decision granting the exequatur shall be binding as between all the parties to the exequatur proceedings and throughout the territory in which these provisions are applicable.

2. It shall confer on the decision which has been rendered enforceable, as from the date on which the exequatur is granted, the power to produce, in so far as enforcement measures are concerned, the same effects as if it had been rendered by the court granting the exequatur on the date on which the exequatur is granted.

3. On the basis of a decision rendered by a Saar court and declared enforceable in France, a mortgage as provided in article 2123 of the French Civil Code may be recorded.

4. On the basis of a decision rendered by a French court and declared enforceable in the Saar, a mortgage may be recorded in the registry of deeds irrespective of the amount of the judgement.

Article 39. The party invoking the legal force of a judicial decision or requesting execution thereof shall produce:

- (a) a duly certified copy of the decision;
- (b) the original certificate of service of the decision or any equivalent original document in lieu thereof;
- (c) if the decision was rendered in France, a certificate from the clerk of the court stating that no objection to or appeal against the decision is outstanding; if the decision was rendered in the Saar, a certificate of *res judicata*;
- (d) a certified copy of the summons served on a party who has failed to appear;
- (e) a complete translation of the aforementioned documents, certified by a sworn translator.

Article 40. 1. Arbitral awards rendered in France or the Saar shall be recognized and executed in the other country in accordance with the provisions of the Convention on the Execution of Foreign Arbitral Awards of 26 September 1927.¹

2. The exequatur shall be granted in accordance with the provisions of the preceding articles.

Article 41. 1. Legal instruments, including notarized documents, which are enforceable in one of the two countries shall be declared enforceable in the other: in France, by the presiding judge of the tribunal civil de première instance, and, in the Saar, by the Landgericht of the place where execution is to be effected.

2. In such case, the judicial authority shall merely establish whether the instruments meet the requirements for authenticity in the country in which they have been received and whether enforcement of their provisions is in any way contrary to the public policy or principles of public law in the country in which the exequatur is requested.

Article 42. The provisions of this chapter shall apply irrespective of the nationality of the parties.

Chapter II. *Competence*

Article 43. The competency provisions of the present chapter relate solely to the application of article 30 of this annex.

Article 44. Subject to the provisions of the following articles, the courts having jurisdiction in disputes between French and Saar nationals shall be those of the country in which the defendant has his domicile, or, if he has no domicile in either country, his normal place of residence.

Article 45. 1. In disputes arising from contracts between French and Saar nationals, the court having jurisdiction in each of the two countries shall be the one recognized as competent on the basis of an agreement between the two parties.

2. The said agreement shall be valid only if it does not contravene the legislation in force in either of the two countries.

3. Such agreement must be expressly and separately concluded by both parties for each contract.

Article 46. Where a French national possesses an industrial, commercial or other establishment or branch situated in the Saar, or a Saar national possesses such an

¹ League of Nations, *Treaty Series*, vol. 92, p. 301.

establishment or branch situated in France, an action arising from contracts concluded directly by such establishment or branch may be brought against the said national on the basis of a writ issuing from courts of the country in which the establishment or branch is situated.

Article 47. If an action arises from a contract that is regarded as a business matter under the law in force in the country in which the action is brought, the French or the Saar plaintiff may lay the matter before the courts of the country in which the obligation is to be performed.

Article 48. An action for damages resulting from a delict or quasi-delict (*délit ou quasi-délit*) may be brought in the courts of the country in which the cause of action arose.

Article 49. 1. All actions relating to possession or ownership of, or real rights in, immovable property shall come within the exclusive jurisdiction of the courts of that one of the two countries in which the immovable property is situated.

2. Actions arising from contracts that relate to immovable property and are to be executed at the place where the immovable property is situated may also be brought in the said courts.

Article 50. Any action between French nationals, on the one hand, and Saar nationals, on the other hand, arising from the devolution, liquidation and distribution of an estate, whether testate or intestate and whether consisting of movable or immovable property, may be brought in the courts of that one of the two countries in which the deceased had his last domicile.

Article 51. The courts of the country in which an action is brought in accordance with the provisions of this chapter may also rule on set-offs, incidental or collateral actions and counter-claims.

Article 52. For the purposes of this annex, the term “domicile” means:

- (a) in the case of persons of full age having the capacity to enter into legal transactions, emancipated minors and persons of full age requiring counsel only in respect of specified transactions, the place of their permanent settlement;
- (b) in the case of minors, the domicile of their legal representative;
- (c) in the case of persons of full age not having the administration of their property and unemancipated orphaned minors, the domicile of the administrator or guardian;
- (d) in the case of married women, the domicile of their husband, and, if the domicile of the husband is not known, or the wife is legally separated or is authorized to have a separate or independent domicile, the place of their permanent settlement;
- (e) in the case of companies, associations and societies, the place where the registered office is situated.

Chapter III. *Miscellaneous provisions*

Article 53. In civil and commercial matters brought before French courts by Saar nationals and before Saar courts by French nationals, a judge may not declare himself incompetent on the ground of the alien status of the parties.

Article 54. 1. Provisions whereby the legislation in force in one of the two countries makes the jurisdiction of its courts depend solely on the nationality of the defendant in respect of actions relating to obligations arising from contracts or quasi-contracts, or from delicts or quasi-delicts, shall not apply in the Saar to French nationals, nor in France to Saar nationals, where:

- (a) the defendant has his domicile or residence in France if he is a French national, or in the Saar if he is a Saar national;

(b) the obligation arises or is to be executed in, or the payment is to be effected in, France if the defendant is a French national, or the Saar if the defendant is a Saar national.

2. In the cases provided for in paragraph 1, subparagraphs (a) and (b), provisions whereby the legislation in force in France or the Saar makes the jurisdiction of its courts, in respect of the actions provided for in paragraph 1, depend solely on the presence in its territory of property belonging to the defendant shall likewise not apply.

3. The foregoing provisions shall be applied as a matter of course by the courts of each of the two countries.

Article 55. Notwithstanding the provisions of the preceding article and irrespective of what court is competent to give judgement on the matter in issue, an application for the adoption of provisional and conservatory measures permitted under the law in force in France or the Saar may, in a case of emergency, be submitted to the courts of the one country or the other.

Article 56. All the provisions of the present title shall apply to companies which have been established in accordance with the laws in force in France or the Saar and have their registered office in one of those countries.

Article 57. A change of nationality in the course of proceedings shall be without effect on the duly established competence of a court.

TITLE X. ARBITRATION AGREEMENTS AND ARBITRATION CLAUSES

Article 58. 1. Arbitration agreements by which the persons concerned decide to submit a dispute to the decision of arbitrators shall be valid in the two countries.

2. The same shall apply to arbitration clauses whereby the parties to a contract undertake to submit disputes arising from the contract entirely or partly to arbitration, on condition that the matter in dispute is considered to be a business matter under the law in force in the country in which the arbitration clause is invoked.

3. The substantive and procedural rules of arbitration, including the appointment of arbitrators, shall be governed by the will of the parties and the law in force in the country in which the arbitration takes place.

Article 59. 1. Courts of the two countries to which a dispute has been submitted relating to a contract embodying an arbitration agreement or arbitration clause, which is valid under article 58 and is enforceable, shall, on the application of one of the parties concerned, refer the matter to the judgement of the arbitrators.

2. Such referral shall be without prejudice to the jurisdiction of the courts in the event of the arbitration agreement, the arbitration clause or the arbitration award lapsing or becoming inoperative for any reason.

TITLE XI. FINAL PROVISIONS

Article 60. For the purposes of this annex:

(a) the term “country” means France or the Saar according to the context;

(b) the term “Saar national” means persons of German nationality domiciled in the Saar and persons who, although not German nationals, have, on the date on which the Treaty comes into force, the status of Saar national within the meaning of article 9 of annex 1. However, as used in articles 19, 20 and 21 of the present annex, the term “Saar national” includes only the persons who, on the date on which the Treaty comes into force, have the status of Saar national within the meaning of article 9 of annex 1.

Article 61. The provisions of this annex shall apply only during the transitional period provided for in article 1 of the Treaty.

ANNEX 13

LIST S

LIST OF QUOTAS FOR IMPORTS INTO THE SAAR IN THE YEARS 1957, 1958 AND 1959 OF GOODS HAVING THEIR ORIGIN AND SOURCE IN OTHER PARTS OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

French tariff item	Description	Annual amount (in million francs)	
		Years 1957-1958	Year 1959
01-06 A, 02-01 A a, 02-02, 02-03 B, 02-04 A	Domestic rabbits, live, wild poultry, domestic poultry, slaughtered	0.3	0.3
ex 03-01 A	Freshwater fish	1.5	1.5
ex 03-01 A	Aquarium fish	0.2	0.2
ex 03-01 A	Salmon	0.4	0.4
ex 03-01 B	Fresh salt-water fish, excluding herring	24	24
ex 04-04	Cheese, excluding processed cheese . .	100 t (40 mil- lion)	100 t (40 mil- lion)
ex 06-02 D and E	Young garden plants	2.5	2.5
ex 06-02 F	Nursery plants with bare roots, without blossoms or buds, young ornamental plants, Rosa Canina, excluding forest plants	12	12
ex 06-03	Cut flowers, excluding hyacinths, tu- lips and narcissus	0.5	0.5
07-01 A to D, F, ex G, ex H, I to N, 08-04 A, 08-06, 08-07, 08-08 07-04 C	Fresh vegetables and fresh fruits	18	18
	Vegetables and herbs, dried, dehydra- ted, evaporated (excluding truffles and potatoes)	0.8	0.8
ex items 10-01 to 10-05, ex 10-07	Cereal seed	15	15
ex 10-01, ex 11-01 A, ex 11-02 A	Green rye and green rye flour	5	5
11-07	Malt	1.7	1.7
ex 12-03 A	Sugar-beet seed	5	5
12-06	Hops	60 t (40 mil- lion)	60 t (40 mil- lion)
ex 16-01, 16-02 A c, B	Preserved liver, plain, liverwurst, liver paste (other than goose or duck liver); other meat preparations and preserved meat	1	1
16-03 B, 21-05 ex A	Meat extracts and meat stock in packages of less than 25 kg	6	6
17-03 ex A, 17-04, 17-05	Confectionery	5	5
18-06	Chocolate and chocolate products . . .	23	23
19-02 A	Foodstuffs prepared from flour and starch, without cocoa	46	46
19-02 B	Foodstuffs prepared from flour and starch, containing cocoa	5	5
ex 19-06, 19-07 B, ex a, 19-08 ex B, C	Diet bread (crisp bread, Zwieback), gingerbread, wafers, etc.	10	10

French tariff item	Description	Annual amount (in million francs)	
		Years 1957-1958	Year 1959
ex 19-07, 19-08 A	Bakery goods, pumpernickel, etc. . . .	6	6
20-01 to 20-04, 20-05 A, 20-06 B	Tinned vegetables and fruit	3	3
21-01 ex A, ex B	Coffee substitutes (without addition of chicory)	2	2
21-05 ex B	Vegetable-based soup and broth pre- parations, without meat extract . . .	1	1
21-06 A and C ex 21-07 C b	Yeast	7	7
	Extracts for the manufacture of bev- erages	14	14
22-03	Beer	25	25
22-05	Wine, including sparkling wine	40	40
22-09 B and C ex 24-01	Spirituous liquors	6	6
	Tobacco	135	135
Miscellaneous non-de- controlled items	Miscellaneous agricultural products and foodstuffs, excluding dairy pro- ducts, eggs, cereals, cereal flour, sugar	20	20
25-05 B	Sand and gravel	5	5
25-13 A	Natural pumice-stone	37	37
27-10 B <i>i to p</i> , 34 03 ex A 27-13 A	Lubricating oil and grease	13	13
28-25, 32-07 D ex 28-35	Paraffin	0.2	0.2
	Titanium oxide and titanium white . . .	0.2	0.2
	Potassium sulphide, other sulphides (zinc, strontium, etc.) and polysul- phides	0.4	0.4
28-40 B	Phosphates	0.8	0.8
29-01 D <i>e</i>	Styrene monomers	0.2	0.2
29-04 ex A, ex B	Alcohols and alcohol derivatives, non- decontrolled items	3.4	3.4
29-22 D <i>t</i> ex E, 29-23 B, C, ex D, 29-28	Other amines, their salts and deriva- tives	0.1	0.1
30-02 ex B, ex C, 32-12 A, 34-02 ex B, 38-11 ex B, 38-19 ex W 32-05	Fungicides, insecticides and other pre- parations for agriculture	9.6	9.6
32-06, 32-09 A, ex B, ex C	Organic dyestuffs	8	8
	Lacquer, pigments, varnish, paint in containers with a capacity of not more than 1 kg	6	6
32-13 A, ex C, 98-08	Writing and drawing ink, inked ribbons and stamp-pads	4	4
32-13 ex B	Printing ink	4	4
34-02 ex A, ex B, ex 38-12 and miscellaneous non- decontrolled items	Auxiliary products for the textile and leather industry	0.4	0.4
35-03 ex A, B, C, 35-06 A	Gelatin and adhesives, non- decontrolled items	1	1
36-04 A <i>e, f, C</i>	Detonating caps and electric detona- tors	34	34
37-02 B <i>d to f</i> , 37-03 A <i>a</i>	Film, perforated, light sensitive, for polychrome images, photographic paper, non-decontrolled items	5	5
38-03 A	Activated carbon	0.2	0.2

French tariff item	Description	Annual amount (in million francs)	
		Years 1957-1958	Year 1959
38-03 B	Activated bleaching earth	2	2
Miscellaneous	Auxiliary products for the rubber and plastics industries	2	2
39-01 ex B, C to H, 39-02 ex A, ex B, C, E, G, H, I, J, L, 39-03 ex B, C, ex D, 39-06 C	Plastics	49	49
ex items 39-01 to 39-06 and miscellaneous	Imitation leather, in leaf, sheets or rolls, not shaped or worked	0.3	0.3
41-10 C	Leatherette		
39-03 A ex c	Artificial sausage casings	10	10
39-07 C	Plastic articles	48	48
40-09 B, 40-10	Rubber tubes, hoses and belts	7	7
Miscellaneous	Miscellaneous rubber articles	1.5	1.5
Miscellaneous	Chemical products for pharmaceutical use	5.3	5.3
Miscellaneous	Miscellaneous chemical products	37	37
42-02 A	Luggage	5	5
44-18	Panels, sheets, blocks and the like made of artificial or reconstituted wood (a certificate from the <i>Export- ausschuß der Holzverarbeitenden In- dustrie</i> (Export Committee of the Wood Processing Industry) must be presented in support of the licence application)	3	3
44-26 B, 44-28 ex A	Miscellaneous articles made of wood	24	24
45-01 B, 45-02 to 45-04	Cork goods	2	2
46-02 ex A, B, 46-03 ex C	Mats and basketwork, non- decontrolled items	0.6	0.6
49-03, 49-06, ex 49-08, 49-09, 49-11 A to C, ex D	Products of the graphic arts, other than books	51	51
50-09 ex A, B, 50-10	Silk fabrics, printed or not	1	1
51-01 A, 51-02 A, 51-03 A, 56-05 A, 56-06 A	Yarn made from synthetic fibres	5	5
51-01 B ex a to ex d, e, 51-02 B, 56-05 B, 56-06 B, 59-04 A ex e	Yarn made from viscose rayon, not put up for retail sale, non- decontrolled items, horsehair made from artificial fibres; yarn made from staple fibre and other short artificial fibres	22	22
51-04 A, 56-07 A	Fabrics made from synthetic fibres, printed or not	2	2
51-04 ex B, 56-07 ex B	Fabrics made from rayon and staple fibre	40	40
51-04 ex B, 56-07 ex B	Printed fabrics made from rayon and staple fibre	75	75
53-11 ex A, B, 62-01 B ex a	Woollen fabrics, printed or not	12	12
ex 54-05	Fabrics made from flax or ramie, figured or mixed with other tex- tiles	5	5

French tariff item	Description	Annual amount (in million francs)	
		Years 1957-1958	Year 1959
55-05 A ex c, d, ex g, h, ex s, ex t, 55-06	Cotton or similar yarn, not put up for retail sale, yarn length per kilogram 120,000 m and over; cotton yarn for retail sale	7	7
55-07, ex 55-09, 62-01 B ex a	Cotton fabric	100	100
ex 55-08, ex 55-09	Printed cotton fabric	60	60
ex 55-08, 58-04 B, D, E	Velvet, non-decontrolled items	10	10
56-01 B, 56-02 B, 56-03 B, 56-04 B	Staple fibre and other artificial fibres, in bulk, frayed and waste	0.7	0.7
57-07 ex A, 59-04 A ex d	Yarn, string and cordage made from sisal	1	1
ex 57-09, ex 57-10, ex 57-11, ex 59-07, ex 59- 08, 59-12 A, 59-13	Miscellaneous fabrics	22	22
58-05 A a to d, B	Tapes and bands	1	1
58-06 A, 58-06 ex B, 62-01 B, b, 62-03 ex A, 62-04, 62-05 C, D	Woven labels and ready-made arti- cles	4	4
ex 59-08, 59-09 B	Oilcloth, etc.	6	6
59-09 A, 59-12 B, C	Oiled fabrics and other impregnated or coated fabrics	18	18
ex 59-10	Linoleum	8	8
59-15, 59-16	Hoses and belts	7	7
59-17 C	Fabrics for technical purposes, made from wool and other textiles	1	1
60-01 ex A, ex C, D, 60-02 ex B, 60-03 B d, e, f, 60-04 ex A, B, b, d, e, ex f, 60-05 A, B b, e, f, g, h, k, l, m, n, o, C, 60-06 ex 61-09 60-03 B b	Hosiery, non-decontrolled items	84	84
	Knitted stockings, socks, etc., made from synthetic fibres (a certificate from the relevant trade association of German manufacturers must be presented in support of the licence application)	13	13
61-01 A, B, ex C, 61-02 A ex B, 61-03, 61-04	Garments made from fabrics	43	43
61-05 to 61-08, ex 61-09, ex 61-10, 61-11 A, ex 61-11 B	Garment accessories	43	43
62-02	Household linen and linen for home furnishings	53	53
64-01 B	Shoes and boots made from rubber . .	20	20
64-02 ex D	Tennis and basketball shoes	5	5
66-01	Umbrellas and parasols	8	8
66-03 C, D	Umbrella frames and fittings	11	11
68-11 ex B	Concrete goods	48	48
68-13 ex B	Asbestos goods	1.4	1.4
68-16 ex B, 85-24 A, ex D	Electrotechnical carbon	1.2	1.2
69-02 A, B, D a, ex b, 69-03 A, B, D a, ex b	Refractory materials (alumina and silico-alumina refractories)	47	47

French tariff item	Description	Annual amount (in million francs)	
		Years 1957-1958	Year 1959
69-04 A, 69-05 A	Bricks and tile made from common clay, earthenware for building purposes	15	15
69-04 B, C, 69-05 B, C, 69-06 C, 69-07, 69-08 B, C, D, 69-09 A to C, D b, 69-10 C, D, 69-12 A, B, D, 69-13 A, B, 69-14 A to C, 69-14 D a, b, ex c, E, F	Other ceramic products	14	14
Miscellaneous	Miscellaneous metals, minerals and building materials	15	15
69-09 D a	Laboratory porcelain	8	8
69-11	China tableware	60	60
69-12 C	Earthenware cooking and tableware, earthenware or fine stoneware household and toilet articles and utensils	12	12
70-03 B b, c, ex 70-11, ex 70-17 A	Glass tubes, electric bulbs and other glass bulbs with a capacity greater than 30 cu. cm.	0.7	0.7
ex 70-04 B, 70-05 A, 70-07 to 70-09	Sheet glass	3	3
70-10 A ex d	Bottles and flasks, non-decontrolled items	8	8
70-13 C b to d	Table and kitchen glassware, household and decorative glassware	6	6
70-14 B ex d	Reflectors, diffusers, etc.	3	3
ex 70-15, 70-18 A	Optical glass	1	1
70-17 B a, b	Laboratory, medical and pharmaceutical glassware with low coefficient of expansion	1	1
70-19 D a, E ex b	Glass beads, etc.	1	1
71-12 B, 71-13 B, ex 71-14, 71-15 B a, 71-16 B, C	Articles of precious metals and costume jewellery	13	13
73-07 A II, 73-07 B II, 73-07 C, 73-10 B, 73-10 D I b, 73-10 D II, 73-11 A III, 73-11 A IV a2, 73-11 A IV b, 73-12 C ex II, 73-12 C IV, 73-12 C V ex b, 73-12 D, 73-13 B V a, 73-13 B V b, 73-13 B V e1, 73-13 B VI a1, 73-13 B VI a2, 73-13 B VI b, 73-14 B II, 73-14 C, 73-15 A Ia, 73-15 A II, 73-15 A IV a1, 73-15 A IV c2, 73-15 A IV d2, 73-15 A Vd, 73-15 B I Ia, 73-15 B I II, 73-15 B I IV a, 73-15 B I IV c2, 73-15 B I IV	Iron and steel products, hard drawn and fine drawn, forged, calibrated, profiled and cold rolled	3.3	3.3

French tariff item	Description	Annual amount (in million francs)	
		Years 1957-1958	Year 1959
d2, 73-15 B, I V d, 73-15 B1 VI b5, 73-15 B2 I a, 73-15 B2 II, 73-15 B2 IV a1, c2, d2, 73-15 B2 V d, 73-15 B2 VI b ex 5 73-20 B	Pipe and tube fittings and accessories made of malleable iron	110	90
69-14 D a, 73-23 A c, 76-10 A, B, 83-13 A, D 73-25	Milk cans; rigid containers, boxes for diaphragms, metal stoppers and packing accessories	4	4
73-28	Cables, meshes, etc. made from iron and steel wire	1.2	1.2
73-29 ex A, ex B, ex 74-13, 76-16 ex B	Expanded-metal sheets, iron or steel	0.2	0.2
73-31 ex F, 73-32 C, 75-06 ex C	Chains, including driving chains	11	11
73-32 A, D c, ex d, ex e, 73-40 ex J, 74-15 B b, c, 75-06 ex C, 76-16 C D 73-33, 73-34 ex B, 74-19 C	Pins and nails, non-decontrolled items	2.8	2.8
73-34 A, ex B, 74-19 B, ex F, 76-16 ex E	Bolts, screws, etc.	12	12
73-36 B, ex D, 74-17 ex A, ex B, 76-15 ex A 73-39, 76-15 B, 79-06 ex C	Needles for sewing, crochet needles, etc.	6	6
73-40 C, 83-03, 83-04, 94-01 B b, C c, 94-03 C	Pins, including safety-pins	5	5
73-40 ex F, ex H, 74-19 ex D, ex E, 76-16 ex F, ex G, 80-06 ex C	Heating and cooking appliances, non- electric, using liquid fuel	2	2
74-06 A, 74-07 ex A, ex B, ex C, 75-02, 75-03 A, 75-04 ex A, 77-02 73-40 J ex d	Household articles, sanitary articles, and articles for domestic and com- mercial use, excluding bath-tubs . . .	1	1
75-06 ex E, ex 77-03, 77-04 ex B	Safes and metal furniture	7	7
74-11 B, 74-12, 75-06 ex A, 76-14, 79-06 ex A 76-04 A ex d, ex B, 76-05, 76-06 ex A 82-01	Compacts and rouge holders	1	1
82-02 A, ex B, 82-03 A, B, ex C, 82-04 ex I	Semi-finished products made from non-ferrous metals and alloys there- of, non-decontrolled items	16	16
	Iron and steel goods, not otherwise specified or included	1	1
	Goods made from other base metals, not otherwise specified or includ- ed	1.5	1.5
	Gauze and fabrics, grillwork, netting made from non-ferrous metals	0.8	0.8
	Semi-finished products made from aluminium and aluminium alloys . . .	8	8
	Agricultural and horticultural imple- ments	10	10
	Craftsmen's tools	65	65

French tariff item	Description	Annual amount (in million francs)	
		Years 1957-1958	Year 1959
82-02 ex B, 82-05 A, B, C, E, 82-06 ex B, 84-45 B d, e, f, ex g, h, m, n, t, u, w, x, y, z, ac, ex ad, C a, b, c, d, e, f, g, ex n, ex o, 84-48 ex C, ex 85-05	Machine tools, metal-cutting or metal-shaping (excluding jig-boring machines), including parts and spare parts, portable electric machine tools, pneumatic tools and machine tools, tools for machines and manual tools (of which at least 10 per cent for tools for machines and manual tools)	570	270
82-03 ex C, 82-09 A b, B 82-10, 82-11 A, 82-12, 82-13 ex A, C, D, 82-14 A ex a, b, ex c, B a, b, d, e, ex f, 82-15 82-04 A to D, ex F 82-04 E 82-08 A, B, C, ex D 82-13 B 83-02 C 83-06 83-07 A, a, b, C ex 83-08 83-09, 83-10 83-13 C 84-01 ex C, 84-02, 84-13 A 84-05 B, ex C, 84-07 ex A, B a, ex d, 84-08 B b, F ex a, b 84-06 A 84-06 D 84-07 B ex c, 84-63 A ex a, ex d, B ex a, ex c, C ex a, ex b, D ex a, ex b, F ex a, ex b, G ex a, ex b, ex H, 84-65 ex C 84-10 F, G, 84-11 A b, B ex b, c to h, C b to g 84-06 E ex a, ex e, ex h, ex n, ex t, ex u, 84-10 ex C, ex D, 84-18 B ex a, 84-63 A ex b, B ex c, 85-08 B ex c, ex d, ex e, 85-19, ex F, ex G, 87-06 ex A, B ex c to ex f, ex j, ex k, ex m	Cutlery, forks and spoons Mechanical tools for manual work . . . Special tools for watchmaking Mechanical tools for home use Office cutlery Automatic door-closers, including parts and spare parts Decorative articles Lanterns and lamp burners Flexible metal tubes, with or without couplings Buckles, clasps, haberdashery Bottle caps Boilers, other than marine, auxiliary and accessory boiler equipment, not otherwise specified or included, burners Steam and gas turbines, hydraulic turbines and water-wheels, including spare parts Piston, internal-combustion or fuel-injection engines for motor cars and motor cycles Other piston, internal-combustion or fuel-injection engines (fixed engines) Transmissions for general machinery, and spare parts Pumps and compressors Motor-car parts and spare parts	16 10 2.1 14 4 11 5 6 2 10 6 15 6.3 80 57 88 159 52	16 10 2.1 14 4 11 5 6 2 10 6 8 3.3 80 32 48 104 52

French tariff item	Description	Annual amount (in million francs)	
		Years 1957-1958	Year 1959
84-11 B ex b, C ex c, 84-15 A, B, C, a ex 84-12, 84-18 C, 84-59 ex O	Industrial refrigerating equipment, including refrigerating compressors . .	102	42
84-15 ex A	Household refrigerators	6	6
84-16 ex A	Calenders	6.3	3.3
84-17 E ex c, ex e, 84-30 ex D	Machinery and equipment for the food industry, including parts and spare parts (non-decontrolled items)	39	29
84-17 E ex h, 84-59 A ex a, B ex a	Machinery and equipment for the rubber and plastics industries	50	10
84-17 E ex i, ex j	Equipment for heating, roasting, distilling, drying, etc., not otherwise specified or included	13	7
84-18 ex B, C, and miscel- laneous	Other thermal, hydraulic and pneumatic machinery and equipment	6	3
84-19 B	Filling, closing and labelling machinery and equipment, including parts and spare parts	60	60
84-19 E ex b, 84-40 C ex b	Clothes washing, and dish washing and drying, machinery and equipment, non-electric	12	12
84-21 C ex a, ex 84-50	Oxy-acetylene welding equipment (non-decontrolled items)	25	13
84-22 A ex a to ex d	Electrically-driven hoists and lifts . . .	13	7
84-22 A ex a to ex d, B b, ex d, ex e, C ex a, E ex b, H	Other hoisting and lifting equipment, non-decontrolled items	29	15
84-22 ex D, 86-03 B, 86-04 B a, ex c	Pulley blocks, blocks and tackle, light locomotives, locomotives and motor cars operating on railway track of 60-cm or narrower gauge (excluding steam or electric traction)	26	14
84-09, 84-22 E a, J a, 84-23 A a, 84-59 D b, 87-07 A ex a	Motorized handling trolleys, non-electric, and power-driven working and handling equipment	68	28
84-22 B a, 84-43 ex A, ex B, 84-44 A, B ex b, 84-45 C ex m, 84-59 ex G	Machinery and equipment for iron and steel mills, metallurgical plants and foundries (excluding rollers for rolling mills)	20	10
84-23 A ex c	Coal-cutting and rock-drilling machinery	15	8
84-23 A ex d, 84-56 ex A, ex B, ex D, 84-59 B ex a, ex C, D ex a, ex c	Machinery and equipment for digging, crushing, screening, etc., mixing machinery, moulding and compressing machinery, and machinery and equipment for making concrete . . .	73	39
84-23 A ex e	Boring and drilling equipment	4.1	2.1
84-25 ex C	Harvesting and threshing machinery, non-decontrolled items, including spare parts	18	18
84-31 ex B, ex 84-32, 84-35 A ex a	Equipment for the paper industry . . .	18	13

French tariff item	Description	Annual amount (in million francs)	
		Years 1957-1958	Year 1959
84-34 C, D, E ex a, G, ex H, 84-35 A ex a, b, ex c, ex e, B, 84-40 E, F 84-38 A ex b	Printing machinery and equipment . . .	110	90
	Spindle parts, non-decontrolled items	2.3	1.3
84-47 A, C to F, 84-48 ex C	Machine tools for working wood, plastics, etc., including parts and spare parts	150	86
84-51, 84-52 B, 84-55 ex A to ex E	Typewriters	64	64
84-52 D, E, 84-54 B, 84-55 ex A to ex E, 90-10 C b 84-54 C	Office machines and equipment, including spare parts	14	14
	Other office machines and equipment	3	3
84-56 ex A, ex B, ex D	Machinery and equipment for the manufacture of cement	6.3	3.3
84-57 E ex i, ex j, 84-59 D ex c	Machinery and equipment for the manufacture of asphalt, bitumen, etc.	12	6
84-62 B ex b to ex d	Bearings, parts and spare parts	1.7	1.7
85-01 A ex a, ex B	Generators, motors, rotary converters and spare parts	48	25
85-01 C a, ex b, ex c, d, ex e, ex E, 85-02 ex B, 85-19 A ex c to ex e, B ex b, ex E, G ex a 85-01 D, ex E	Transformers and distributing equipment	336	176
	Static inverters and spare parts	35	5
85-01 C ex b, ex c, 90-17 ex A 90-20 A, B, C, a, b, ex c	Radiological equipment and electrical medical equipment	76	76
85-01 C ex c, ex e, ex E, 85-19 A b, ex c, ex d, ex e, D ex a, ex b, G ex a, 85-27	Installation kits and insulating tubes . .	54	54
85-03, 85-10 ex A, B	Batteries, cases and portable lamps, excluding flash lamps	16	16
85-04 A b, B ex d, 85-14 ex A, 85-15 A, ex C, ex D, 85-18 A, 85-22 A, D, ex 87-03, 90-19 C	Miscellaneous electrical equipment, not otherwise specified or included	80	40
85-07 B	Electric shears	0.9	0.9
82-11 B b, 84-40 C a, 85-06 ex B, 85-07 A, 85-12 ex C	Household appliances operated by electric motors, including electric razors	21	21
62-01 A, 85-12 A, B, ex C, D, E ex a, b, F, 94-04 C a, 98-10 B a	Household appliances with electric heating elements	25	25
85-13 A, B, ex C, 85-14 ex C, 85-19 B a	Telegraph and telephone equipment . .	188	188
85-14 B, ex C, 85-15 B, E, 85-18 B	Radio receivers and spare parts	70	70
85-16, 85-17	Electric signal equipment and spare parts	38	20
85-20 A, ex B, D, E, F a, ex b	Bulbs and tubes for electric lighting (including flash bulbs) and spare		

French tariff item	Description	Annual amount (in million francs)	
		Years 1957-1958	Year 1959
	parts, excluding lamp bases (of which 8 million francs for incandescent bulbs)	20	20
85-20 C, 85-21 A to C, D ex a, c, E a, H	Electric tubes and bulbs for purposes other than lighting (electronic, etc.)	6	6
85-23 ex A, B ex b	Insulated wire and cable	37	37
85-25	Insulators	38	20
86-02 ex A, ex B, 86-04 A ex b, B ex b	Industrial electric switching locomotives, excluding mining locomotives and main-line locomotives	2.3	1.3
86-09 A, ex E, ex F	Parts and spare parts for railway equipment	13	9
87-01 C a, ex f, ex g	Tractors, excluding forecarriage tractors	44	44
87-02 A a, b, ex c, 87-04 A ex a, ex b, ex B	Private motor-cars (non-electric) for conveyance of passengers (including chassis)	205	205
87-01 C c, d, e, 87-02 B ex a, ex b, 87-04 A ex a, ex b	Trucks and chassis, net-load capacity of 3 tons and over, forecarriage tractors (semi-trailer tractors)	54	54
87-02 B ex a, ex b, ex c, 87-04 A ex a, ex b, ex B	Trucks (non-electric) and chassis, net-load capacity under 3 tons	60	60
87-02 A ex c, ex d, 87-04 A ex a, ex b	Motor vehicles for public transport (motor coaches and motor buses), non-electric (including chassis)	36	36
ex 87-03	Special-purpose motor vehicles (non-electric)	46	46
87-09 A ex a, b	Cycles with auxiliary motors	4	4
87-09 A ex a	Motor cycles	26	26
87-12 ex A, ex B, ex C	Parts and spare parts for cycles and motor cycles	18	18
84-48 B a, 90-01 ex B, 90-02 ex B, ex 90-12, 90-16 A a, b, B b, ex e, ex 90-21, 90-25 C, ex E	Mounted optical glass for scientific instruments, precision scientific instruments and equipment, excluding electron microscopes	41	22
90-02 ex A, 90-07 A b, c, C ex c	Cameras, photographic accessories, objectives, lenses and prisms with accompanying special mountings	16	16
90-02 ex A, 90-07 C a, b, ex c, 90-10 A b, 90-25 ex D	Photographic accessories and spare parts	9	9
90-03, 90-04	Spectacles and frames	2	2
90-07 A ex a, 90-08 A, C, E ex b, c, ex 90-09, 90-10 A a, B, 90-13 A 90-10 C ex a	Cinematographic and projection apparatus and equipment	22	22
	Equipment for photographic laboratories	7	7
ex 90-11, 90-28 A, B, ex C, ex 90-29	Electric measuring and control devices	105	70
90-16 B ex c, ex e	Precision measuring devices, linear measurement and capacity measurement instruments, non-decontrolled items	14.5	14.5

French tariff item	Description	Annual amount (in million francs)	
		Years 1957-1958	Year 1959
84-61 A, 90-23 ex B, 90-24 B to F, 90-25 ex A, ex B, ex 90-29	Non-electric control and measuring devices, auxiliary equipment, parts and spare parts for non-electric meters and measuring devices	52	27
90-17 B <i>b</i> , ex <i>f</i> , 90-19 ex <i>c</i> , ex <i>d</i> , 94-02 A, C, ex D	Medical and surgical equipment	16	16
90-17 B ex <i>d</i> , ex <i>e</i> , 94-02 ex B, ex D	Equipment for the practice of dentistry	7	7
90-19 B <i>a</i>	Artificial dentures	1.5	1.5
91-01 A, B, ex C, 91-02, 91-07	Small clocks, alarm clocks and pen- dulettes, works for small clocks . . .	9	9
91-01 ex C, ex 91-03, 91-04 ex C, 91-05, ex 91-07, 91-08 ex A, ex B	Clocks for technical purposes	25	15
ex 91-03, 91-04 B, ex C, 91-08	Large clocks, alarm clocks and chim- ing clocks, works for large clocks . .	9	9
91-04 A	Cuckoo clocks	2	2
91-10 A, B, D, E, 91-11 ex B, ex C, ex D, ex F to ex I	Spare parts for large clocks	2.5	2.5
91-11 A, ex B to ex G, ex I	Other spare parts for small clocks (excluding housing and spiral springs)	1.1	1.1
92-02 A, B, 92-04 ex B, 92-08 A B, C	Musical instruments and musical equipment	1	1
92-10 C <i>d</i> , 92-11 B <i>a</i> , 92-13 ex C, F	Accessories and spare parts for musi- cal instruments and musical equip- ment	1.1	1.1
92-11 A, B <i>b</i> , <i>d</i> , C, 92-13 ex A, ex B	Electric sound-recording and sound- reproduction equipment, and spare parts	22	22
93-02 A <i>b</i> , B, 93-04 A, B	Hunting and sports weapons	1.3	1.3
Miscellaneous	Miscellaneous metal goods and mechanical and electrical equip- ment, non-decontrolled items	3.3	3.3
94-01 A <i>b</i> to D, 94-03 B, D <i>b</i> to <i>j</i> , 94-04 A <i>b</i> , ex B, C ex <i>c</i>	Furniture and bedding	389	389
96-02, 96-03	Artist's paintbrushes and other brushes	3	3
97-01, ex 97-02, 97-03, 97-04 A, C, D, E, ex F, G, 97-05	Games and toys, festival items and Christmas-tree decorations	30	30
97-04, ex F	Playing-cards	0.8	0.8
97-04 B <i>a</i> , 97-06 C, ex K	Sports articles, non-decontrolled items	2	2
98-01 B ex <i>a</i> , 98-02	Clench buttons, zip fasteners	2	2
98-01 B <i>b</i> to <i>f</i> , <i>i</i> , <i>j</i> , <i>k</i>	Buttons, excluding press-studs, clen- ch buttons and glass buttons	3	3
98-01 B <i>g</i> , <i>h</i>	Glass buttons	1	1
98-03 A, C	Fountain-pens and propelling pen- cils	9	9
98-03 D, 98-04 A	Fountain-pen points and acces- sories	6	6

<i>French tariff item</i>	<i>Description</i>	<i>Annual amount (in million francs)</i>	
		<i>Years 1957-1958</i>	<i>Year 1959</i>
98-05	Pencils	5	5
98-05 B <i>ex e</i>	Pencil leads	1	1
98-12	Combs	1	1
98-15 A, <i>ex B</i>	Vacuum flasks and other heat-insulating containers	5	5
Miscellaneous	Reserve for adjustment of the capital goods and raw materials quotas . . .	250	121
Miscellaneous	Miscellaneous goods, excluding agricultural and food products	100	100
Miscellaneous	Capital goods to be specified	641	508
Miscellaneous	Reserve for adjustment of the consumer goods quotas	62	62

ANNEX 14

LIST OF THE LARGE-SCALE PROJECTS REFERRED TO IN ARTICLE 48,
PARAGRAPH 3, SUBPARAGRAPH (a)

I. MINES (FIRST PHASE)

- Opening of large-scale workings in the Warndt area.
- Expansion of extraction capacity of the workings:
 - Sainte-Barbe by 3,000 tons daily;
 - Velsen by 2,000 tons daily;
 - Gottelborn by 2,000 tons daily.
- Second phase of construction of the Sainte-Barbe power-station (150,000 kW).
- Completion of the Fenne II power-station.
- Construction and fitting-out of a coking plant at Luisenthal.
- Modernization of blocks III and IV of the Reden coking plant.
- Construction of an ammonia synthesis plant.

II. ENERGY

A. *Electricity:*

- Construction of a new thermal power-station with a capacity of 240,000 kW.
- Modernization of power-stations:
 - Homburg: short-wave communication station, switchboards and lines;
 - Wehrden: renovation and modernization of generating facilities.
- R.W.E.: construction of high and medium voltage lines, local grids and transformer stations.
- V.S.E.: construction of medium voltage lines, local grids and transformer stations.
- Transformers and lines for the communal grids.

B. *Gas:*

- Compressors for the Luisenthal coking plant, for Dilling and others.
- Gasholders and peak-load facilities.
- Gas-cleaning facilities.

III. PUBLIC WORKS

A. *Railways:*

- Electrification.
- Remote-control switching facilities.
- Electrical and miscellaneous equipment for superstructure and shops.
- Sidings for *Bundesbahn* (German Federal Railways) rolling-stock.

B. *Postal, telegraph and telephone services:*

- Extension and modernization of telephone exchanges and of local and trunk lines.
- Purchase of telephone equipment.
- Installation of radio telephone, interference detection and microwave facilities.
- Local and trunk-line telephone cables.
- Special vehicles.
- Form-printing machines.
- Calculating machines.

C. *Tramways and trolleybuses:*

- Construction and improvement of buildings and structures and purchase of rolling-stock.

D. *Construction of the Homburg-Saarbrücken motorway:*

- Purchase of road-construction machinery.

E. *Improvement of technical facilities of the Saar radio broadcasting service.*

ANNEX 15

LIST OF CAPITAL GOODS REFERRED TO IN ARTICLE 48,
PARAGRAPHS 3 AND 4

<i>French tariff item</i>	<i>Description</i>
ex 84-01	Steam generators for the production of steam from water or of other kinds of steam (steam boilers): A. Locomotive boilers. C. Other.
84-02	Auxiliary equipment for steam generators for the production of steam from water or of other kinds of steam, etc.
ex 84-03	Gas producers and gas generators for production of water gas or air gas, etc.: B. Acetylene-gas producers and similar gas-producers.
84-04	Steam locomobiles (excluding tractors under item 87-01), and semi-portable steam-engines.
84-05	Steam-engines without boilers, operated by steam produced from water or other kinds of steam.
ex 84-06	Piston, internal-combustion engines: D. Other engines.
84-07	Water-wheels, hydraulic turbines and other hydraulic prime movers, including governors therefor.
ex 84-08	Other motors and prime movers: B. Gas turbines, including turbo-prop engines. B. Compressed-air (or other compressed-gas) motors, alternating or rotating and other.
84-09	Mechanically propelled road rollers.
ex 84-10	Pumps, motor pumps and turbine pumps, for liquids, etc.:

<i>French tariff item</i>	<i>Description</i>
	A. Elevators for liquids (chain type, bucket type, belt elevator, etc.), including parts and spare parts.
	B. Distribution pumps equipped with a flow meter.
	ex D. Injection pumps for motors of all kinds, including parts and spare parts, excluding injection pumps for motor-car engines, and spare parts.
	F. Mechanically-driven centrifugal pumps, without accessories, with a unit weight of less than 140 kg per unit and containing, by weight, more than 50 per cent stainless steel.
	G. Other pumps.
84-11	Air pumps and vacuum pumps, including motor pumps and turbine pumps, etc.
84-12	Air-conditioning units (excluding those under item 84-59) consisting of a motor-driven fan and temperature and humidity controls enclosed in a single casing.
84-13	Burners for furnaces, using liquid fuel (atomizers), pulverized solid fuel or gas, etc.
84-14	Industrial and laboratory ovens, excluding electric ovens under item 85-11.
ex 84-15	Refrigerating equipment, machinery and apparatus, electrical or other, excluding for household use.
84-16	Calenders and rolling-mills, excluding rolling-mills for metals and rolling machinery for glass; rollers for the aforesaid.
ex 84-17	Apparatus and equipment, including electrically heated, for the treatment of materials by temperature-modification procedures, such as heating, etc: C. Condensers and evaporators for refrigerating machinery and equipment. ex D. Dryers: Other than electric (<i>b</i> and <i>c</i>). ex E. Other apparatus and equipment, excluding that under <i>a</i> and <i>d</i> .
ex 84-18	Centrifuges; equipment for the filtration and/or purification of liquids or gases: ex A. Centrifuges. Other (<i>b</i>). B. Equipment for the filtration or purification of liquids. ex C, <i>a</i> , <i>b</i> . Equipment for the filtration and purification of air or gas, with a unit weight of more than 5 kg, excluding motor-car and motor-cycle engines.
ex 84-19	Machinery and equipment for cleaning or drying bottles, etc.: A. Machinery and equipment for cleaning (washing, brushing, rinsing, etc.) or drying bottles and other containers. B. Machinery and equipment for filling, closing, labelling or capping bottles, boxes, bags and other containers. C. Machinery and equipment for packaging and packing goods. D. Machinery and equipment for carbonating beverages.
ex 84-20	Weighing apparatus and instruments: A. Unit, bagging, batching and other special scales and balances. ex B, <i>a</i> , <i>c</i> . Other weighing apparatus and instruments.
ex 84-21	D. Sand-blast, steam-jet and similar apparatus and equipment.
84-22	Lifting, loading, unloading and handling machinery and equipment (lifts, skips, windlasses, lifting jacks, hoists, cranes, travelling cranes, conveyors, cableways, etc.), excluding machinery and equipment under item 84-23.
ex 84-23	Fixed and mobile machinery and equipment for mining, digging, etc. ex A. Machinery and equipment for mining, digging, excavation or deep drilling, excluding compression rollers under <i>f</i> . B. Pile-drivers.
84-29	Machinery, equipment and implements for milling and processing cereals and legumes, excluding machinery, equipment and implements of the kind used in farming.

<i>French tariff item</i>	<i>Description</i>
84-30	Machinery and equipment, not otherwise specified or included in this chapter, for the production of bakery goods, pastry, etc.
84-31	Machinery and equipment for the manufacture of cellulosic pulp (paper pulp) and the manufacture and finishing of paper and cardboard.
84-32	Machinery and equipment for stitching and binding, including thread-stitching machines.
84-33	Other machinery and equipment for the manufacture of paper pulp, paper and cardboard, including cutting machines of all kinds.
84-34	Type-founding and type-setting machinery: machinery, equipment and material for type-founding, stereotyping and the like, etc.
84-35	Machinery and equipment for printing and the graphic arts; feeding apparatus, folding machines and other auxiliary printing equipment,
84-36	Machinery and equipment for the spinning (extrusion) of synthetic or artificial textiles, etc.
84-37	Looms, machinery for the manufacture of hosiery, tulle, lace, etc.
ex 84-38	Auxiliary machinery and equipment for machinery under item 84-37, etc.: B. Auxiliary machinery and equipment for looms under item 84-37.
84-39	Machinery and equipment for the manufacture and finishing of felt, etc.
ex 84-40	Machinery and equipment for washing, cleaning, drying, bleaching, etc.: A. Machinery and equipment for washing, cleaning, drying, bleaching, etc. ex B. Laundry machinery and equipment (excluding that under C), etc. Electric ironing machines, 1,500 watts and over (ex a). Other (b). D. Machinery and equipment for rolling up, folding, cutting or pinking fabrics. E. Machinery of the type used for the printing of yarn, fabrics, felt, leather, wallpaper, wrapping-paper and floor covering.
ex 84-41	Sewing-machines (for sewing fabrics, leather, footwear, etc.), including sewing-machine furniture; sewing-machine needles: ex A. Sewing-machines and upper bodies of sewing-machines, excluding machines under b.
84-42	Machinery and equipment for the preparation and working of leather, hides and skins and for the manufacture of footwear and other articles made of leather, hides and skins, excluding sewing-machines under item 84-41.
84-43	Converters, casting ladles, ingot moulds and casting machinery for iron and steel mills, foundries and other metallurgical plants.
84-44	Rolling-mills, rolling-mill trains and rollers for rolling-mills.
84-45	Machine tools for working metals and metallic carbides, excluding those under items 84-49 and 84-50.
84-46	Machine tools for working stone, ceramic products, concrete, etc.
84-47	Machine tools, excluding those under item 84-49 for working wood, cork, bone, etc.
84-50	Machinery and equipment for oxy-acetylene welding, soldering, cutting and surface hardening.
84-53	Statistical machines and similar punched-card machines (card punches, verifiers, sorters, tabulators, multipliers, etc.).
84-56	Machinery and equipment for sorting, sifting, washing, breaking, crushing or mixing earth, stone, ore or other solid mineral substances, etc.
84-57	Machinery and equipment for the manufacture or hot working of glass and glass articles, etc.
84-59	Machinery, equipment and mechanical implements, not otherwise specified or included under the items of this chapter.
84-60	Moulding boxes, moulds and chill moulds of the types used for metals (excluding ingot moulds), etc.

<i>French tariff item</i>	<i>Description</i>
ex 84-61	Valves and fittings and similar equipment (including reducing valves and thermostatic control valves) for pipes and tubes, boilers, tanks, tubs and similar containers, with a unit weight of more than 5 kilograms.
84-63	Transmission shafts, cranks and crankcases, bearings and bearing boxes, gear wheels, friction wheels, etc.
ex 85-01	Electric generators, motors and rotating converters, transformers and static converters, etc., with a unit weight of more than 5 kilograms.
85-11	Industrial and laboratory electric ovens, etc.
ex 85-13	Electrical equipment for wire telephony and wire telegraphy, including equipment for carrier frequency systems.
ex 85-15	Transmitting and receiving equipment for radio-telephone and radio-telegraph communication; transmitting and receiving equipment for radio and television broadcasting, etc.: <ul style="list-style-type: none"> A. Transmitting equipment and transmitting-receiving equipment for radio-telephone and radio-telegraph communication, and for radio and television broadcasting. D. Radio-guidance, radio-detection and radar equipment and equipment for remote control by radio.
85-16	Electric signalling equipment (excluding equipment for communications), electric security equipment, etc.
ex 85-18	Fixed, variable and adjustable capacitors, with a unit weight of more than 5 kilograms.
ex 85-19	Electrical equipment for closing, opening and protecting electric circuits, etc., with a unit weight of more than 5 kilograms.
ex 85-22	Electrical machinery, apparatus and equipment not otherwise specified or included under the items of this chapter: <ul style="list-style-type: none"> A. Low and high-frequency generators. C. Particle accelerators. D. Other. with a unit weight of more than 5 kilograms.
85-25	Insulators made of various materials.
ex 85-26	Insulator parts, consisting entirely of insulating materials or consisting of simple metal assembly parts, etc., with a unit weight of more than 5 kilograms.
ex 85-27	Isolating tubes and connecting pieces, made of base metals, with interior insulation, with a unit weight of more than 5 kilograms.
86-01	Steam-locomotives of all kinds; locomotive tenders.
86-02	Electric locomotives of all kinds (powered by storage batteries or external source of current).
86-03	Other locomotives of all kinds.
86-04	Self-propelled cars (also for tramways) and motor-driven rail inspection cars.
86-05	Passenger coaches, luggage-vans, etc.
86-06	Maintenance trucks, crane trucks, etc.
86-07	Goods wagons of all kinds for the transport of goods by rail.
86-08	Containers (including containers for liquids), for all modes of transport.
ex 86-09	Parts and spare parts for railway vehicles. <ul style="list-style-type: none"> B. Bogie-trucks, pony-trucks and the like. C. Axles, straight or bent, mounted or not. D. Wheels and wheel parts (hubs, rims, centres, etc.). G. Axle-boxes (grease or oil) and parts.
86-10	Fixed permanent-way equipment; mechanical, non-electric signalling apparatus, etc.
ex 87-01	Tractors, with a unit weight of more than 4,000 kilograms, excluding agricultural tractors.
87-07	Handling trolleys, with motors of all kinds (trucks, tractors, fork-lifts and the like); parts and spare parts.
90-11	Electron and proton microscopes and diffractographs.

<i>French tariff item</i>	<i>Description</i>
ex 90-22	Machinery, apparatus and equipment for mechanical testing, etc. A. Machinery and apparatus for testing metals, concrete, wood and other hard materials.
90-24	Apparatus and instruments for measuring, controlling or regulating the flow of liquids or gases, or for the automatic control of temperatures, etc.
ex 90-25	Instruments, apparatus and equipment for physical or chemical analysis, etc.: A. For the analysis of gas or smoke. B. Calorimeters. C. Microtomes. E. Other.
90-28	Electric or electronic instruments, apparatus and equipment used for measuring, checking, control, regulation or analysis.
ex 91-06	Timers, operated by clockwork or a synchronous motor (time switches, other switch clocks, etc.), with a unit weight of more than 5 kilograms.

ANNEX 16

STATUS OF THE FORCES

TITLE I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. 1. For the purposes of this annex, the term “the Forces” means all the military units stationed in the Saar, including their services and organizations.

2. The term “members of the Forces” means:

- (a) the military personnel who are present in the Saar in the line of duty;
- (b) the civilian personnel in the service of the Forces or attached thereto who are nationals of the State to which the Forces concerned belong;
- (c) dependants who are the spouses and children of persons defined in subparagraphs (a) and (b) or who are persons supported by the aforesaid persons, that is to say, who receive material assistance from them.

3. The term “members of the Forces” shall include Germans only if they enlisted or were inducted into, or were employed by, the armed Forces of the Power concerned in the territory of that Power and at that time either had their permanent place of residence there or had been resident there for at least a year.

Article 2. 1. The provisions of title II (jurisdiction) of the “Forces Convention” shall apply in the Saar.

2. The prosecution of customs offences, including the right to confiscate goods, shall be subject exclusively to the criminal jurisdiction of the authorities of the Forces, where such offences are committed by a member of the Forces.

3. The provisions of annex A of the Forces Convention shall apply to crimes and offences committed in the Saar against the Forces or their members.

4. The Power concerned shall rule on all requests for the extradition of members of its Forces with the exception of German nationals or persons treated as such.

Article 3. 1. The members of the Forces shall, for the purpose of establishing their identity, be provided by their military authorities with identity documents which shall indicate the name, date of birth, rank and status of the holder. When necessary, certification by the appropriate authorities of the Power concerned that a person is a member of the Forces shall be conclusive proof thereof.

2. Without prejudice to article 4, paragraph (1), of this annex, units of the Forces in organized detachments shall not be required to establish their identity.

Article 4. 1. Military personnel of the Forces who identify themselves to the German frontier authorities shall be entitled to unrestricted entry into, and exit from, the Saar.

2. The military authorities, without prejudice to the powers of the German authorities, may, at frontier posts specified by them, provide for the control, by military staff, of travel documents of military personnel.

3. Members of the Forces shall not be subject to German legislation on the registration and control of aliens.

Article 5. 1. Vehicles of the Forces shall retain their characteristics of design and equipment, such as licence plates, warning devices, tyres, lighting system and direction-indicators.

2. Control of military vehicles shall be exercised by the military authorities. Military driving-licences shall be valid in the Saar; driving regulations and rules in force shall apply to the Forces, save where departures therefrom are granted by the German authorities for reasons of military necessity.

3. The Forces may, in the exercise of their functions, use all public thoroughfares and the airspace of the Saar. The Forces shall be entitled, as required for their security and for training purposes, to use airfields in the Saar, provided that the use of civilian airfields for training purposes shall be regulated by agreement with the German authorities.

Article 6. 1. The Forces may establish military post-offices for the purpose of handling their postal and telegraphic matter.

2. The Forces may operate their own communications facilities. At the request of the Forces, the terminal facilities may be connected with the civilian network in the Saar by the German authorities.

3. Outside their installations, the Forces shall normally use the German communications facilities. The German authorities shall grant to the Forces the exclusive or non-exclusive use of telecommunication circuits on a fee-paying basis. In their use of public communications facilities in the Saar, the Forces shall be accorded the priorities necessary for the accomplishment of their functions.

4. The provisions of article 18, paragraph 5, of the Forces Convention shall apply to radio frequencies used by radio stations which are operated or used by the Forces in the Saar.

Article 7. The Forces may conduct exercises and manoeuvres in the Saar. If the said manoeuvres necessitate administrative measures, the military authorities shall consult in good time with the German authorities, who shall then adopt the required measures in accordance with the legislation in force and the compensation arrangements provided for in title II of this annex.

Article 8. I. The Forces shall be liable for damage caused during manoeuvres or exercises carried out by their units and damage resulting from the quartering of such units outside military installations, in so far as such damage exceeds the normal wear and tear of the road system and of public and private facilities.

2. The Forces shall also make compensation for all other damage caused by them in the Saar. The liability thus assumed by them shall, in relation to third parties, replace the liability of persons in their service in respect of faults committed by such persons in or in connection with the performance of their duties.

3. The determination and evaluation of the damage shall, in default of specific provisions of title II of this annex, be made in accordance with the provisions of German law.

4. The provisions of this article shall also apply to claims similar in nature to those referred to in this article and arising before the entry into force of the Treaty, unless they are barred by lapse of time under provisions previously in force or are excluded under article 4 of annex 17.

5. Procedures that are pending shall be pursued in accordance with the provisions of this annex.

Article 9. 1. Troops and services shall normally be accommodated in buildings intended for that purpose, with the exception of buildings being used for other purposes.

2. These buildings shall, so far as necessary, be repaired and be adapted to the present requirements of the troops and matériel by, and at the expense of, the Government of the Federal Republic of Germany in accordance with the presently established programme. The Government of the Federal Republic of Germany shall provide for the maintenance of these buildings by agreement with and at the expense of the competent authorities of the Forces.

3. The billeting of the members of the Forces normally lodged outside barracks shall be provided for by the Government of the Federal Republic of Germany, which, as provided in the programme annexed to the barracks programme, shall make new housing available to commissioned and non-commissioned officers or, failing that, housing of a kind to which the persons concerned are entitled under the regulations affecting them. The Forces shall assume the maintenance incumbent upon tenants in respect of the housing referred to in this paragraph and the payment of rent other than the rent of the new housing for officers and non-commissioned officers (*Wohnungsneubauten für Dienstgrade*).

4. If circumstances require a change in the disposition of military forces in the Saar, the military authorities and the German authorities shall come to agreement on the measures and procedures suited to ensuring the establishment of the new disposition of forces.

Article 10. 1. The construction or modification of defensive installations and facilities shall be carried out by agreement with the Government of the Federal Republic of Germany. Arrangements concerning the management and financing of the work shall be determined in each case by agreement between the Governments concerned.

2. Public or private installations and facilities having a bearing on defence may, in accordance with the legislation in force, be subjected to construction or installation easements, which shall be defined by agreement between the military authorities and the German authorities.

3. Disputes between the Forces and third parties arising from measures taken by virtue of this article shall be settled in accordance with the provisions of title II of this annex.

Article 11. The Forces and their members shall be entitled to the same rights and subject to the same obligations as the general public of the Saar with regard to the provision of public services, subject to special regulations with regard to specific services as provided in articles 12 to 14.

Article 12. Military personnel of the Forces shall continue to be entitled in the Saar to the reduced fares already granted to them by the railways.

Article 13. The military authorities may procure by contract directly in the Saar the goods, equipment and services needed by the Forces. The Mixed Court established by virtue of article 42 of the Treaty shall be competent to rule on disputes arising from the relevant contracts.

Article 14. The military authorities and the German authorities shall extend to each other the fullest co-operation in matters concerning health and sanitation. The members of the Forces shall receive medical, surgical, dental and hospital care under the same conditions as German nationals in the Saar.

Article 15. The military authorities and the German authorities shall extend to each other, within the limits of their legal powers, full support and co-operation in all circumstances in order, in particular, to safeguard the security of the Forces and their members and that of the Federal Republic of Germany.

Article 16. 1. The members of the Forces shall refrain from any political activity. The military authorities shall take all appropriate measures to that end.

2. Responsibility for maintaining order and discipline inside the installations occupied by the Forces shall rest solely with the military authorities.

3. The military authorities may assign military police to patrol public streets, public places and public transport facilities in order to ensure respect for order and discipline by members of the Forces. When they consider it appropriate to do so, they may request of the German authorities the assistance of the German police for the purpose of carrying out joint patrols.

TITLE II. REGULATIONS GOVERNING PROVISION OF SERVICES AND COMPENSATION FOR DAMAGE

Chapter I. *Provision of services, billeting and quartering*

Article 17. 1. With a view to providing for the indispensable needs of the armed forces, which cannot be met by customary means, the competent military authority may request the provision of the following kinds of services by the German authorities, who undertake to provide the same—if necessary, by way of requisition—within the time-limits prescribed.

2. The services that can be demanded shall, in particular, include:

- (a) billeting and quartering for men, and shelter for horses, mules and other animals, in available premises, and the buildings, land and water areas necessary for the personnel and matériel of the services of every kind subject to the armed forces;
- (b) daily rations for the officers, non-commissioned officers and men billeted and, where appropriate, daily subsistence with the agreement of the person providing the services;
- (c) food and heating fuel for the troops, fodder for the horses, mules and other animals, straw bedding for the men quartered;
- (d) harness-gear and land, air and water-transport equipment of all kinds and the equipment and energy required for their operation.

Article 18. A list of premises which, in the absence of sufficient military accommodation, can be used for the billeting and quartering of troops and the housing of the animals and *matériel* of the armed forces shall be compiled by the German authorities by agreement with the military authority and shall be kept up to date on an annual basis by agreement with the said authority.

Article 19. 1. The term “billeting” means accommodation in private or public premises, due regard being had for the recognized normal use of such premises as dwellings or garages.

2. The term “quartering” means accommodation in private or public premises, with maximum use being made of their size and furnishings.

3. In all cases, the occupants shall retain possession of the dwelling and business areas indispensable to them.

4. Where the billeting of officers, non-commissioned officers and men is required, the local administrative authorities may make furnished premises rented by them available in lieu thereof if such premises have been inspected and accepted beforehand by the military authority.

Article 20. 1. The military authority shall inform the competent municipal authorities beforehand of the arrival of troops that must be billeted or quartered.

2. Requisition applications shall in all cases be formulated in writing and be signed by the demanding military authority. They shall be served on the mayor or his deputy or, in their absence, on the head official (*Amtsvorsteher*). The requisition applications shall specify the kind and extent of the services required and, where applicable, the duration thereof.

3. The municipal authorities shall issue billeting orders, and they shall do their utmost to ensure that the men, animals and matériel of a particular unit are quartered in the same part of town in order to facilitate troop concentration.

4. A receipt for services provided shall be given in all cases.

5. Both the commanding officer of the troops and the provider of the services may request that any inspection of the premises regarded as necessary be undertaken in the presence of both parties. In the event of the provider of the services not being present at the time of the said inspection, a representative of the local authorities should be present.

Article 21. 1. An exemption from the obligation to provide billeting shall be granted, as a matter of course, to the custodians of public funds, where such funds are held at their place of residence, and, upon application, to orphanages, women living together or alone, female educational establishments and religious communities within their enclosed area.

2. Hospitals, buildings used for public worship and schools, except during vacation periods, may not be used for purposes of quartering.

Article 22. 1. The troops shall be entitled in all circumstances to the provision of heat, light and water. The demanding authority may request the provision of food necessary for the sustenance of the troops and, where appropriate, the provision of meals, if the provider of the services agrees thereto.

2. In all cases, the provision of supplies and equipment of essential military concern may be demanded.

Article 23. If, owing to the nature and extent of the services demanded, the military authority is unable to obtain them directly from the municipal authorities, the relevant requisition applications may be served on the chief district administrative officer (*Landrat*) of the district in which the services are to be provided.

Article 24. The Government of the Federal Republic of Germany shall ensure that the requisition applications are properly executed. The competent chief district administrative officer shall be responsible for the execution thereof.

Chapter II. *Compensation for the provision of services*

Article 25. 1. The provision of services shall in every case create entitlement to compensation. Compensation for the billeting and quartering of troops shall be determined according to the following schedule at rates corresponding to those which apply to the Forces in other parts of the Federal Republic of Germany. The Government of the Federal Republic of Germany shall, by agreement with the Forces, establish the said rates by decree.

Table of compensation for the billeting and quartering of troops

	Cities Population over 100,000	Localities Population between 3,000 and 100,000	Localities Population under 3,000
a. <i>Billeting</i>			
Officers—room per night			
Non-commissioned officers and men—bed per night			

	<i>Cities Population over 100,000</i>	<i>Localities Population between 3,000 and 100,000</i>	<i>Localities Population under 3,000</i>
Additional charge for heat			
Horses or mules, in stable (including straw)—stall per night			
Motor cars (in closed garage)—per vehicle			
Office (or mess) quarters:			
1. Ordinary room			
2. Large room (over 25 sq.m.)			
b. <i>Quartering</i>			
Men sheltered in premises, of whatever kind— man per night			
Horses or mules, in premises other than stable (including straw)—animal per night			

2. Compensation for other services shall be determined directly by the commission provided for in article 31 of this annex.

Article 26. 1. The mayor of each commune in which billeting or quartering has been requisitioned, or the chief district administrative officer in the cases referred to in article 23, shall forthwith transmit to the commission referred to in article 31, together with a copy of the requisition orders, a list of the names of the persons who have furnished services, the extent of the services, the date and the duration of the requisitions and, where applicable, the compensation claimed.

2. On the proposal of the commission, the military authority shall forthwith determine the compensation payable to each of the persons concerned in respect of services not specified in the rate schedule in accordance with the value of the services on the date of the requisition.

3. The military authority shall forthwith notify its decision to the mayor, who shall bring it to the notice of the persons concerned. The amount of the compensation shall be remitted by the military authority to the competent German authorities without delay.

4. If either party contests the amount of compensation granted, the matter shall be resubmitted to the commission.

5. An appeal from the decision of the commission may be submitted by the parties to the Mixed Court within the time-limit prescribed by the rules of the said Court.

6. The same remedy shall be available if the commission fails to give notice of its decision within a period of four months from the date on which the appeal was laid before it.

Chapter III. *Compensation for damage arising in connection with requisitioning*

Article 27. 1. Claims by inhabitants in respect of damage caused by the troops in connection with their billeting or quartering shall be addressed to the commanding officer of the troops or his representative through the mayor or his representative. The mayor or his representative shall deliver the claims to the commanding officer of the troops, or, after the departure of the troops and within a period of six hours after such departure, to the head of the rear-command detachment left behind for this purpose. (The hours between 10 p.m. and 6 a.m. shall be disregarded in the determination of the said period.) If a claim is not submitted within the aforementioned period, proof of liability for the damage shall be incumbent upon the claimant. The military authority receiving the claims shall issue a receipt therefor indicating the date and time of submission of the claim.

2. Determination of the damage shall take place immediately in the presence both of the claimant and of the representative of the military authority, with the mayor or his representative also being present. A record of the determination of the damage, duly signed by the parties concerned and by the mayor, shall be prepared.

3. If the nature of the damage is such that it can be appraised without delay and if the two parties express agreement with the appraisal, a notation to that effect shall be entered in the record.

4. The representative of the military authority may in such case, within the limits of the funds available to him, pay forthwith the amount of the compensation agreed upon or a partial payment in respect thereof. In any event, the balance due shall be paid by the military authority within a period of one month. The claimant shall give a receipt for the amount received, and a notation to that effect shall also be entered in the record. In the event of disagreement, the offer of the military authority and the amount demanded in the claim shall be entered in the record.

5. If the damage cannot be immediately appraised, a notation to that effect shall be made in the record, and the military authority shall submit an offer of settlement to the claimant within a period of one month. If, because of the nature and extent of the damage, this time-limit cannot be met, the military authority shall, before the expiry of the aforementioned period, inform the competent German authority and the claimant of the additional time needed for the preparation of the offer of settlement.

6. If the military authority fails to make an offer to the claimant before the expiry of the aforementioned period, the claimant may apply directly to the commission.

7. In any event, the appraisal shall be based on the value of the damage on the date on which it is determined and shall take into account the direct and established damage.

8. The record of the determination of the damage shall in all cases be transmitted to the commission referred to in article 31 of this annex, either for purposes of information, if no disagreement exists, or for a decision on the damage claim in the contrary event. The compensation determined by the commission shall be paid by the military authority without delay.

9. If no claim has been made within the prescribed time-limit, the mayor shall deliver a certificate to that effect to the officer in charge of the rear-command detachment.

Chapter IV. *Settlement of damage arising in connection with exercises and manœuvres*

Article 28. 1. If, in the course of exercises or manœuvres, physical damage, otherwise than as referred to in article 27, is caused to property, the claimant shall, subject to forfeiture of his rights in respect of the military authority, submit an itemized claim to the office of the mayor within a period not to exceed eight days after the passage or departure of the troops. The mayor or his representative shall transmit claims in respect of damage to crops, within not more than five days after the receipt thereof, to the commanding officer of the troops causing the damage, and shall send a copy thereof to the competent military authority.

2. In all other cases, the matter shall be referred to the competent military authority direct. The said authority shall thereupon arrange for the damage to be determined forthwith in the presence of both parties as provided in article 27, paragraph 2.

Article 29. 1. The military authority, as from the date on which the claim is received, shall be allowed the time-limits specified in article 27 to submit to the claimant an offer of compensation based on an appraisal of the damage in relation to the value on the date on which it occurred. The claimant must submit his reply within 15 days; if the claimant fails to submit a counter-proposal to the offer within the said period, the compensation shall be deemed to have been accepted. The amount of compensation shall be remitted within a period of one month. The decision shall not be subject to any further appeal.

2. If no offer is made by the military authority or if the claimant does not accept the offer made to him, the claimant shall be given a period of 15 days to submit his claim to the commission provided for in article 31 of this annex.

Article 30. The use of property by troops or the prohibition of access to property during target practice shall, where applicable, constitute grounds for compensation in respect of deprivation of enjoyment. The appraisal of damage and the payment of compensation shall be effected in accordance with the procedure specified in article 29. The amount of the compensation shall be determined solely on the basis of the direct and established damage.

Chapter V. *Compensation commission*

Article 31. 1. A commission shall be established for the purpose of determining the amount of compensation due in respect of:

- (a) the provision of services for which no fixed rates have been established;
- (b) damage as provided in the foregoing chapters, and the commission shall consist of:
 - two German representatives;
 - two representatives of the Power concerned.

2. The chairmanship of the commission shall alternate between a German representative and a representative of the Power concerned.

Article 32. 1. The decisions of the commission shall be signed by all its members and shall be notified to both parties. A dispute may be brought before the Mixed Court by either of the parties in accordance with the rules of the said Court, where such dispute arises from a decision of the commission regarding the liability of the Power concerned in respect of damage caused by its troops in connection with their billeting or quartering or in the course of exercises or manœuvres.

2. The provisions of article 26, paragraph 6, shall apply, *mutatis mutandis*.

Chapter VI. *Settlement of damage caused by the Forces other than damage provided for in the preceding chapters*

Article 33. 1. In pursuance of article 8, paragraph 2, of this annex, the Forces shall also make compensation for all other damage caused by them in the Saar, and, in particular, damage attributable to faults committed by persons in their service in or in connection with the performance of their duties.

2. The procedure for the settlement of such damage shall be as follows:

- (a) application to the military authorities for determination of the damage (articles 34, 37 and 45);
- (b) determination and appraisal of the damage in the presence of both parties (articles 35, 36, 37, 38, 39 and 45);
- (c) where applicable, request for compensation (articles 40, 41, 42 and 45);
- (d) in the case of agreement on the compensation proposed by the military authorities, payment by the military authorities to the claimant of the amount determined; in case of disagreement, possibility of appeal to the Mixed Court (articles 42, 43, 44 and 45).

3. The claimant may either conduct the proceedings himself or apply to the competent German authorities responsible for representing his interests.

Article 34. 1. In the case of property damage, the party instituting the proceedings shall forthwith address an itemized request to the other party with a view to a determination and appraisal of the damage with both parties present.

2. The date of receipt by the opposing party of the request for an appraisal must be clearly established, either by a receipt issued by the said party at the time of delivery of the

request or by production of a return receipt for a registered letter delivered by post. The date proposed by the requesting party for the appraisal may not, except with the consent of the other party, be less than three nor more than eight days after the date of receipt of the request for an appraisal.

3. If the request is made by the injured party or his assignees, it shall be addressed or delivered to the competent military authority or the competent German authorities.

4. If one of the parties, without giving valid reasons, of which the other party must be informed in good time, does not make an appearance or does not have a representative present at the time set for the determination of the damage, that party shall be deemed to have accepted the appraisal made by the other party.

Article 35. 1. The appraisers chosen by the parties shall appraise the damage on the basis of the rates and prices in force on the date on which the damage occurred. They shall, where applicable, take into account the age of the damaged property and shall specify what, if any, depreciable life might still remain after repair.

2. If the cost of repairs exceeds the sales value, immediately before the damage occurred, of an item of property, less the value of the remains or the salvageable parts, the appraisers shall specify the various values.

3. The appraisers shall also determine the time required to make the repairs.

Article 36. 1. The appraisers shall draw up a detailed report of their findings. The report shall be signed by both appraisers; it shall be prepared in duplicate and be delivered to each of the parties.

2. In a case of continuing disagreement which the appraisers are unable to resolve with the means at their disposal, they shall note in the report the specific reasons for the disagreement and shall accordingly inform the military authority, which shall seek to resolve with the third party the matter at issue, either as a matter of course or at the request of such party.

Article 37. In a case of personal injury, the injured person may undergo medical examinations considered necessary by the competent military authority. The injured person may also request that such examinations be conducted in the presence of a physician of that person's choice.

Article 38. Where a medical examination is carried out in the presence of a physician of the injured person's choice, the procedure specified in article 36 shall be followed.

Article 39. The willingness of either party to participate in the appraisal of the damage as provided in the foregoing articles may not in any circumstances be interpreted as even partial acknowledgement of that party's liability. The appraisers, moreover, shall be strictly prohibited from making any reference to, or even expressing an opinion concerning, the liability of either party.

Article 40. 1. A compensation claim shall be submitted in writing and shall be signed by the claimant or his authorized representative. It shall contain all particulars necessary to identify the claimant.

2. The claim shall also state the time, place and constituent elements of the damage and shall be accompanied by the necessary documentary evidence.

Article 41. 1. The compensation claim shall, subject to prescription, be submitted within a time-limit of four years commencing on 1 January of the year in which the damage occurs.

2. The date of receipt of the compensation claim shall be determined as provided in article 34, paragraph 2.

Article 42. 1. The military authority to which the compensation claim is submitted shall investigate the claim forthwith. It may, for that purpose, cause such inquiries to be

made as it considers necessary to ascertain the truth, and may, in particular, request and obtain the assistance and support of the German authorities and agencies.

2. In the evaluation of compensation arising from permanent disability or death, the military authority shall take all relevant data into account in relation to the value thereof on the date of its decision.

3. The said decision shall be taken without delay and be notified to the claimant forthwith. At the express request of the claimant, advance payments may be made against any final compensation that is payable.

Article 43. If the decision embodies an offer of compensation to the claimant and the claimant agrees to the offer, he shall sign a declaration to the effect that he accepts the sum offered and waives all further recourse against the military authority in respect of the damage that is the subject of the agreement.

Article 44. 1. The decision taken by the military authority shall be subject to appeal before the Mixed Court in accordance with the procedure prescribed by the rules of the said Court.

2. The same remedy shall be available if the military authority fails to give notice of its decision within a period of four months commencing on the date of receipt of the claim provided for in article 40.

Article 45. The provisions of articles 37 *et seq.* shall also apply in the event of aggravation of the consequences of injuries resulting from an accident in respect of which compensation has already been paid.

Chapter VII. *General provision relating to time-limits*

Article 46. Any time-limit provided for in a document drawn up in pursuance of the provisions of the present title shall be binding in respect of the parties only if it is expressly stated in the said document.

ANNEX 17

PROVISIONS APPLICABLE TO THE SAAR BY VIRTUE OF ARTICLE 53 OF THE TREATY

Article 1. The Federal Republic of Germany shall ensure that the legislation in force in the Saar with regard to internal restitution shall apply until the objectives of that legislation are accomplished.

Article 2. Any property in respect of which a restitution claim has been submitted to the Government of the Federal Republic of Germany in accordance with chapter V, articles 1 and 2, of the Settlement Convention, and which has been located in the territory of the Saar, shall be returned to the requesting Government, subject to the conditions set out in the said articles. The same shall apply to restitution claims relating to the items of property referred to in the aforementioned article 1 which have been submitted to the French authorities in the Saar within the time-limit specified in the aforementioned article 2, paragraph 2.

Article 3. 1. Measures taken under Act No. 52 of the Inter-Allied Control Board relating to the control and blocking of property shall, if not already rescinded, cease to apply in the Saar upon the entry into force of the present Treaty.

2. Order No. 94, dated 7 June 1947, of the French Commander-in-Chief in Germany relating to the circulation of token coin in the Saar, and the regulations made under that order, shall remain in effect.

3. No law or regulation may adversely affect in a discriminatory manner any rights arising from decisions made by the Allied authorities with regard to reparations or restitution. No claim or action in respect of such rights may be asserted against:

- (a) any person who has transferred or acquired assets referred to in the said decisions, or with regard to such assets;
- (b) any international body of the French Government or the Government of another State, or against any person acting in accordance with the instructions of such a body or Government.

Article 4. 1. The provisions of chapter IX, articles 1 and 2 and article 3, paragraphs 1 and 2, of the Settlement Convention shall apply to the Saar, with the exception that, with regard to the Saar, the date of 1 January 1952 shall replace the date provided for in chapter IX, article 3, paragraph 2, of the said Convention.

2. The provisions of paragraph 1 of the present article shall be without prejudice to the rights which may be exercised by virtue of article 43 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar.

Article 5. The United Nations and their nationals, as defined in chapter X of the Settlement Convention, shall be accorded, in respect of their assets situated in the territory of the Saar, treatment no less favourable than that enjoyed by German nationals in respect of compensation for war damage affecting their assets situated in the said territory, provided that this provision shall not apply to reclassification assistance (*Eingliederungshilfe*) or housing assistance (*Wohnraumhilfe*).

Article 6. The provisions of chapter I, article 3, of the Settlement Convention shall also apply to the Saar.

Article 7. The control powers which, as provided in chapter XII, article 6, of the Settlement Convention, are vested in the three Powers in respect of the use by aircraft of the Union of Soviet Socialist Republics of the airspace of the Federal Republic of Germany shall also extend to the airspace of the Saar.

ANNEX 18

BIPARTITE MONETARY COMMITTEE

Article 1. The Bipartite Monetary Committee provided for in article 57 of the Treaty shall make regulations concerning the following matters:

- (a) determination of the exact dates for the commencement and termination of the exchange of token coin and the conversion of bank accounts. The period so determined shall be as short as possible;
- (b) determination of the number, locations and organization of the exchange offices; designation of the offices; business hours and days when open. Determination of exchange procedure, especially with regard to proofs of identity required. Supervision of exchange transactions. In the application of article 55, paragraphs 1 and 3, such specific guide-lines as may be needed for determining who is required to exchange token coin, who is excluded from doing so and who is entitled to foreign exchange permits in exceptional cases; issuance of such permits. Investigations and decisions to be made immediately in cases where it is reasonable to assume that some or all of the token coin presented actually belongs to persons not entitled to exchange currency;
- (c) in the application of article 55, paragraphs 2 and 3, such specific guide-lines as may be needed for determining the persons whose bank deposits must be converted, those whose deposits may not be converted and those who are entitled to conversion permits in exceptional cases; issuance of such permits. Investigations and decisions to be made immediately in cases where it is reasonable to assume that all or part of a deposit actually belongs to persons not entitled to convert currency;
- (d) instructions to exchange offices and banks with regard to the matters provided for in this article.

Article 2. The Committee shall supervise, or shall have the banks of issue of the two Contracting States supervise, the enforcement of the exchange and conversion operations with regard to the matters provided for in article 1, and shall in particular ensure that:

- (a) the token coin which must be deposited is actually deposited; the persons entitled to exchange token coin and to convert bank deposits are actually able to do so; and the persons excluded from these transactions are actually excluded from them;
- (b) the French token coin exchanged is delivered to the Banque de France. The Committee shall establish the amount of the said token or shall have the banks of issue of the Contracting States do so.

Article 3. The Government of each of the Contracting States may submit to the Committee such questions as it considers to be within the Committee's jurisdiction. The two Governments may, by agreement between them, assign other tasks to the Committee, including, in particular, the preparation of the agreements regarded by them as imperative in connection with the matters provided for in articles 1 and 2.

Article 4. The Committee shall adopt its decisions by unanimous vote. Failing unanimity, the question at issue—save where it concerns requests submitted under article 55, paragraph 3, of the Treaty for exchange or conversion permits in exceptional cases—shall be submitted to an arbitrator designated by the president of the arbitral tribunal established by virtue of article 89 of the Treaty.

Article 5. The Committee shall be competent to deal with any claim relating to the matters coming within its jurisdiction as provided in articles 1 to 3. If a claim is rejected or if no decision can be taken for lack of unanimity, the complainant may lodge an appeal with the competent court or with an arbitral tribunal consisting of the president of the arbitral tribunal established by virtue of article 89 of the Treaty, as president, and of two other members appointed respectively by each of the Governments of the two Contracting States.

ANNEX 19

TREASURY UNDERTAKINGS

Article 1. 1. The French Treasury shall, on the date on which the Treaty comes into force, transfer to the Saar Treasury the loans granted to the Saar Government by France in accordance with the undertakings given by the French Government on 8 July 1953 regarding the participation of the Saar in the benefits resulting from the Economic Co-operation Agreement concluded by France and the United States of America on 28 June 1948.

2. The French Treasury shall, on the date on which the Treaty comes into force, transfer to the Saar Treasury its claims on the University of the Saar and the coal-mines of the Saar arising from the loans granted to the Saar Government by France in accordance with the undertakings given by the French Government on 8 July 1953 regarding the participation of the Saar in the benefits resulting from the Economic Co-operation Agreement concluded by France and the United States of America on 28 June 1948.

3. Amounts representing interest and amortization payments on the loans referred to in paragraphs 1 and 2 which have been received by the French Treasury and have not, on the date on which the Treaty comes into force, been made available to the Saar Government or to the Saar economy in the form of new loans shall be paid to the Saar Treasury within two months from the aforementioned date.

4. On the date on which the Treaty comes into force, the amounts representing interest and amortization payments which the French Treasury has received or will receive in respect of loans granted, through the *Caisse nationale de Crédit agricole* (National Agricultural Credit Fund) and the *Crédit national*, to borrowers other than the Saar Government, the University of the Saar and the coal-mines of the Saar in

accordance with the undertakings given by the French Government on 8 July 1953 regarding the participation of the Saar in the benefits resulting from the Economic Co-operation Agreement concluded by France and the United States of America on 28 June 1948, and which have not, on the aforementioned date, been made available to the Saar economy in the form of new loans shall be transferred to the Saar Treasury within the two months following the end of the year during which the said amounts have been received.

5. As from that same date, the claims arising from the loans referred to in paragraph 4 shall be transferred to the Saar Government through a credit institution carrying on business in the Saar, if the French creditor institution and the debtor agree thereto.

Article 2. The claims and debts arising from the settlement of accounts between the French and the Saar postal administrations shall be determined on the date on which the Treaty comes into force and shall be settled in accordance with the provisions in force on that date. However, the settlement of the outstanding balance shall, if the Government of the debtor State so requests, be deferred during the transitional period for a period not to exceed 18 months from the date on which the Treaty comes into force. The amounts in respect of which settlement is thus deferred shall be free of interest.

Article 3. 1. Claims between the French Treasury and the Saar Treasury, on the one hand, and claims between the French Treasury and the Federal Republic of Germany, on the other hand, excluding the claims referred to in articles 1 and 2, shall be determined at the end of the transitional period. They shall become due as a matter of course within a period of two weeks from the end of the period provided for the exchange of token coin under article 1, subparagraph (a), of annex 18, with the exception of the claims referred to in paragraph 2, subparagraph (g), of the present article, which shall become due on the date specified in article 17 of the Treaty.

2. The claims referred to in the preceding paragraph are essentially as follows:

- (a) claims arising from the exchange of token coin as provided in article 56, paragraph 2, of the Treaty;
- (b) the advances by the French Government referred to in article 58 of the Treaty;
- (c) the claim arising from the loan of 8 billion francs granted by the French Treasury to the Saar Government on 22 June 1955, which the Federal Republic of Germany shall assume in accordance with article 59, paragraph 1, of the Treaty;
- (d) those claims arising from the loans and advances granted by the French Treasury to the coal-mines of the Saar—otherwise than in connection with the participation of the Saar in Marshall Plan counterpart funds—which the Federal Republic of Germany shall assume in accordance with article 59, paragraph 2, of the Treaty;
- (e) advances by the French Treasury under article 18 of the Treaty;
- (f) amounts standing to the credit of the Saar Treasury with the French Treasury;
- (g) the amounts owed by the French or the Saar Treasury as a result of the allocation of joint revenue and expenditure in pursuance of articles 16 and 17 of the Treaty.

3. Where claims other than those enumerated in paragraph 2 are outstanding between the French Treasury and the Saar Treasury, the Federal Republic of Germany and France shall come to an agreement on the procedure for their settlement.

Article 4. 1. The various claims enumerated in article 1, paragraphs 3 and 4, and in articles 2 and 3 shall bear interest at the rate of 5 per cent as from the date on which they fall due.

2. The various claims referred to in paragraph 1 shall be offset where they fall due on the same date, and the outstanding balance shall be transferred to the credit of the creditor country. If either party should encounter exceptional difficulties in complying promptly with these obligations, the two Governments shall come to an understanding at the request of the Government concerned.

3. The Federal Republic of Germany shall stand surety for undertakings arising for the Saar Treasury from the provisions of this annex.

ANNEX 20

PROCEDURE FOR THE ADMINISTRATION OF CUSTOMS TARIFF QUOTAS

(Article 63, paragraph 5, of the Treaty)

Article 1. The customs tariff quotas shall be administered as follows:

- (a) in the case of the goods in lists A and B designated "I", the quotas shall be administered directly by the customs authorities of the importing country, the relevant goods being admitted free of customs duty until the quotas are exhausted by the designated custom-houses;
- (b) in the case of the goods in lists A and B designated "II", the competent authorities of the exporting country, or the trade organizations designated by them, shall draw up a proposed distribution of each quota, taking into account the traditional trade relations as far as possible. This proposed distribution shall be submitted for approval to the competent authorities of the importing country or to the trade organizations designated by them. The authorities of the two countries shall provide each other with all pertinent information concerning the export applications submitted and the decisions taken by them. As soon as the proposed distribution is approved, the import documents shall be issued by the authorities of the importing country to the designated importers.
- (c) in the case of goods other than those coming under subparagraphs (a) and (b), and designated "III" in lists A and B, the import documents shall be issued on both sides according to the prescribed procedure, which is generally that of simultaneous examination (*examen simultané; Einzelgenehmigungsverfahren mit termingebundener Antragstellung*). The distribution shall be effected after consultation with a representative of the exporting country, in the light, so far as possible, of the trade flows in 1955.

Article 2. Save as otherwise provided by the joint commission, the quotas shall be broken down into two six-month segments. The amount of each quota not distributed in the first six-month period shall be carried over to the second six-month period. Quotas not utilized or not fully utilized shall expire at the end of the year. The period of validity of the import documents shall be that customarily established by the importing country for the goods in question. The competent authorities of the two countries shall, at least every six months, or more often at the request of the Government of one of the two Contracting States, provide each other with all pertinent information concerning the issuance of import documents. The name of the Saar exporter appearing on an import document issued in accordance with the provisions of article 1, subparagraphs (b) and (c), may not be changed without the special authorization of the French authority that issued the said document.

Article 3. The joint commissions established under articles 50 and 68 of the Treaty shall determine which quotas shall be subject to the procedure provided for in article 1, subparagraph (a). The procedure specified in article 1, subparagraph (b), shall apply to the following goods:

1. Upon import into the Saar:

<i>French tariff item</i>	<i>Description</i>
17-04	Confectionery without cacao.
18-06	Chocolate and other food preparations containing cacao.
25-01	Rock salt, saline salt, sea salt, etc.
25-05	Natural sand of all kinds.
25-07	Clay, etc.

<i>French tariff item</i>	<i>Description</i>
51-03 and 51-04	Synthetic or artificial rayon yarn and fabrics.
56-05 to 56-07	Synthetic or artificial yarn and fabrics made of staple fibre.
60-02 to 60-05	Hosiery (gloves, stockings, underwear, garments, etc.).
69-02 and 69-03	Bricks, flagstones, etc., and other refractory products.
73-02	Ferro-alloys.

2. *Upon import into France:*

<i>French tariff item</i>	<i>Description</i>
44-14	Veneer, of wood, sawn, sliced or unrolled.
ex 44-15	Plywood or laminated wood (excluding latticed panels under item 44-15-03).
44-16	Hollow or cellular panels.
44-17	"Improved" wood.
44-18	Artificial or reconstituted wood.
44-23	Joinery and carpentry articles.
46-01 to 46-03	Plaited and similar articles, material for plaiting, basketwork.
53-11	Woollen or fine-hair fabrics.
61-01	Overgarments, for men or boys.
61-02	Overgarments, for women, girls or young children.
61-03	Undergarments, for men or boys.
61-04	Undergarments, for women, girls or young children.
69-04 and 69-05	Building bricks, roof tiles, building ornaments and other building ceramics.
73-14	Iron or steel wire.
73-18	Pipes and tubes made of wrought iron or steel.
73-25	Cable, rope, strands, etc., made of iron or steel wire.
73-26 and 73-27	Barbed wire, torsades, screening, grating and netting made of iron or steel wire.
73-28	Single-piece grating.
73-29 A a, b, B	Drive chains with single-piece links, forged, etc., chains and small chains other than drive chains.
73-30	Anchors, grapnels and parts thereof made of iron or steel.
73-31 A	Pins, nails and similar articles.
73-32 D	Nuts, bolts, screws, etc.
ex 73-35	Springs, excluding clock springs.
ex 73-36 and ex 73-37	Stoves, heaters, kitchen ranges, etc., non-electric central-heating equipment, etc., excluding for both items equipment using liquid fuel.
ex 74-17	Non-electric cooking and heating equipment, excluding equipment using liquid fuel.
76-15 and 76-16	Household articles, sanitary articles, articles for domestic use and parts thereof made of aluminium. Other goods made of aluminium.
79-01 to 79-06	Red zinc, zinc waste and scrap, zinc articles.
82-08	Coffee-mills, mincers, mashers, etc.
83-03 and 83-04	Safes, etc., filing cabinets, card files, etc.
83-06	Statuettes and other interior ornamental articles.
83-07	Lighting fixtures of all kinds (lamps).
83-08 to 83-15	Flexible tubes, clasps, clasp brackets, buckles, etc.; metal beads, bells, small bells, etc.; picture frames made of base metals, metal stoppers, signs, wire, rods, tubes, plates, small balls, electrodes and similar articles, etc.
84-18	Centrifugal machinery and equipment.
84-19	Cleaning, filling, closing and labelling machinery and equipment.
84-20	Weighing apparatus and instruments.

<i>French tariff item</i>	<i>Description</i>
84-21	Mechanical apparatus for spreading, spraying or atomizing liquid or powdered substances.
84-49	Pneumatic tools and machine tools, etc.
84-58	Automatic vending equipment.
84-62	Bearings of all kinds.
85-11 and 85-12	Electric industrial ovens, etc., water-heaters, bath heaters and immersion heaters, etc.
90-21	Demonstration equipment.
90-22	Machinery and equipment for the mechanical testing of materials.
90-23 to 90-29	Equipment for measurement, control, regulation, analysis, etc.

NOTE:

For purposes of simplification, the description of goods has been abbreviated to include only generic designations. The authentic text in all cases shall be that of the customs tariff, with the exception of the items preceded by the term "ex", where the description given in the list be deemed to be authentic.

ANNEX 21

LIST OF GOODS REFERRED TO IN ARTICLE 64, PARAGRAPH 2

The goods enumerated in this list correspond to the items of the German customs tariff of 16 August 1951.

09-01	Coffee, also roasted and caffeine-free, including tailings, husks and skin.
09-02	Tea, including tailings.
09-04	Pepper of the "Piper" genus, paprika of the "Capsicum" genus and pimento of the "Pimenta" genus.
09-05	Vanilla.
09-06	Cinnamon and cinnamon flower.
09-07	Cloves (mother cloves, buds and stems).
09-08	Nutmeg with or without hulls, mace; amomum, cardamom.
09-10	Saffron and other spices.
18-01	Cocoa beans, also broken beans, raw or roasted.
21-02	Extracts, essences and similar derivatives of coffee.
21-07	(ex B and C) Tea extracts.
22-08	Ethyl alcohol (for example, absolute alcohol, primary alcohol, rectified alcohol), also denatured.
22-09	Potable spirits, liqueurs and other alcoholic liquors, not otherwise specified or included.
24-01	Tobacco, unmanufactured; midribs and stalks; tobacco tailings.
24-02	Tobacco, manufactured; tobacco extracts, liquors and sauces (prais).
ex 27-08	B. 1. Benzene, toluene and xylene products.
27-10	Petroleum, shale oil and similar mineral oils.
27-11	Gaseous hydrocarbons.
27-12	Vaseline.
27-13	Paraffin.
ex 27-14	A. Amorphous wax from petroleum or shale, also slack wax.
ex 27-15	B. Mineral wax (ozocerite), not crude.
ex 27-16	B. Lignite wax, not crude.
36-06	Matches.

ANNEX 22

ESTABLISHMENT

Article 1. 1. The individuals and the civil and commercial companies referred to in article 69 of the Treaty shall be provided with all such documents and authorizations as may be required for them to lay claim without change, even after the entry into force of the Treaty, to the rights and benefits to which they are entitled by virtue of that article.

2. This principle shall apply in particular to the situations specifically referred to in articles 2 to 9 of this annex, in accordance with the procedures provided for therein.

Article 2. 1. Individuals who, on the date on which the Treaty comes into force, have the status of Saar national and are established, or gainfully employed, in France shall retain the residence certificate in their possession and shall continue to be entitled to the rights and benefits conferred by the possession of that document.

2. French nationals who, on the date on which the Treaty comes into force, are established, or gainfully employed, in the Saar shall retain the residence permit (*Aufenthaltsurlaubnis*) issued to them and shall continue to be entitled to the rights and benefits conferred by the possession of that permit.

3. Upon the expiration of the validity of the certificates and permits referred to in paragraphs 1 and 2, the certificates and permits required for continued residence shall be issued, subject to considerations of public order and security, public health and good conduct.

Article 3. 1. Individuals who, on the date on which the Treaty comes into force, have the status of Saar national and are in possession of a residence certificate entitling them to reside in French territory and to engage in gainful employment there shall be provided with a permanent work card for all types of gainful employment entitling them to engage in the occupation of their choice.

2. French nationals who, on the date on which the Treaty comes into force, are in possession of a residence permit entitling them to reside in the Saar and to engage in gainful employment there shall, in the event of a permit being required for them to engage in their occupation, be provided with a permanent exemption certificate (*Befreiungsschein*) valid in the Saar for all types of gainful employment and entitling them to engage in the occupation of their choice.

Article 4. 1. Individuals who, on the date on which the Treaty comes into force, have the status of Saar national and are engaged in French territory in an independent commercial, industrial or handicraft occupation by virtue of a tradesman's card (*carte de commerçant*) valid for that occupation shall be fully entitled to have the tradesman's card renewed.

2. Individuals who, on the date on which the Treaty comes into force, have the status of Saar national and are engaged in France in an independent commercial, industrial or handicraft occupation by virtue of a prefectural certificate affirming their rights shall be authorized to continue to engage in that occupation without a tradesman's card until the termination of the transitional period provided for in article 3 of the Treaty. If the aforementioned persons contemplate carrying on their occupation after the termination of the transitional period, the prefectural certificate shall, on the basis of a request submitted by them before the termination of that period, be automatically exchanged for a tradesman's card valid for the occupation in which they are engaged; they shall be fully entitled to have the tradesman's card renewed.

3. Persons who, as provided in paragraphs 1 and 2, are in possession of a tradesman's card or a certificate valid for engaging in a specific occupation shall, at their request, be provided with a tradesman's card valid for engaging in any other independent commercial, industrial or handicraft occupation, subject to the following two conditions:

- (a) that the occupation of their choice could, on the date on which the Treaty came into force, be engaged in, in France, by persons having the status of Saar national under the regulations applicable to those persons on that date;
- (b) that they, at the time of their request, meet the conditions which, on the date on which the Treaty came into force, would have allowed them to take up that occupation under the aforementioned regulations.

4. French nationals who, on the date on which the Treaty comes into force, are authorized to engage in the Saar in an independent commercial, industrial or handicraft occupation may continue to engage in that occupation until the termination of the transitional period without possessing a special permit prescribed for aliens. If the aforementioned persons contemplate carrying on their occupation after the termination of the transitional period, they shall, on the basis of a request submitted by them before the termination of that period, be automatically provided with a special permit prescribed for aliens in order to engage in that occupation.

5. French nationals who, on the date on which the Treaty comes into force, are authorized to engage in the Saar in an independent commercial, industrial or handicraft occupation shall, for the purpose of engaging in any other independent commercial, industrial or handicraft occupation, be provided, at their request, with a special permit prescribed for aliens, subject to the following two conditions:

- (a) that the occupation of their choice could, on the date on which the Treaty came into force, be engaged in, in the Saar, by French nationals under the regulations applicable to French nationals on that date;
- (b) that they, at the time of their request, meet the conditions which, on the date on which the Treaty came into force, would have allowed them to take up that occupation under the aforementioned regulations.

Article 5. 1. Individuals who, on the date on which the Treaty comes into force, have the status of Saar national and are entitled to reside in French territory shall, if, after the entry into force of the Treaty, they transfer from gainful employment to an independent commercial, industrial or handicraft occupation or vice versa, or contemplate engaging in one of those occupations, be provided, at their request, with a tradesman's card or a permanent work card for all types of gainful employment, subject to the two conditions set out in article 4, paragraph 3, subparagraphs (a) and (b), of this annex.

2. French nationals who, on the date on which the Treaty comes into force, are entitled to reside in the Saar shall, if, after the entry into force of the Treaty, they transfer from gainful employment to an independent commercial, industrial or handicraft occupation or vice versa, or contemplate engaging in one of those occupations, be provided with a special trade licence (*Gewerbeerlaubnis*) prescribed for aliens or with a permanent exemption certificate (*Befreiungsschein*) for all types of gainful employment, subject to the two conditions set out in article 4, paragraph 5, subparagraphs (a) and (b) of this annex.

Article 6. 1. For the purposes of this annex, the term "frontier workers" means individuals whose normal place of residence, to which they generally return each day or at least each week, continues to be in the Saar or in France in the frontier area determined as provided in paragraph 6, but who are gainfully employed in the frontier area of the other country.

2. Individuals who, on the date on which the Treaty comes into force, have the status of Saar national and, on that date, carry on an occupation in France as frontier worker shall be provided, by the competent authorities in the Saar, with a certificate stating that, on the date on which the Treaty came into force, they had the status of Saar national and that their normal place of residence is in the Saar. The competent Departmental Board of Labour and Manpower (*Direction départementale du travail et de la main-d'œuvre*) shall attest on the said certificate that the person in possession of it carries on an occupation in France as frontier worker.

3. French nationals who, on the date on which the Treaty comes into force, carry on an occupation in the Saar as frontier worker shall be provided by the competent authorities in France with a certificate stating that their normal place of residence is in France. The competent Labour Office (*Arbeitsamt*) in the Saar shall attest on the certificate that the person in possession of it carries on an occupation in the Saar as frontier worker.

4. The certificates provided for in paragraphs 2 and 3 shall replace the work card (*carte de travail*) or the exemption certificate (*Befreiungsschein*).

5. Frontier workers may cross the frontier with a valid identity card of the Federal Republic of Germany or a valid French official identity card and shall be exempt from the passport and visa requirement. They shall, in the frontier area, be exempt in France from having a residence card (*carte de séjour*), and in the Saar from having a residence permit (*Aufenthaltserlaubnis*).

6. The frontier area in France and in the Saar, and the models of the documents provided for in paragraphs 2 and 3, shall be determined by agreement between the two Governments.

Article 7. 1. The occupational identification card issued by the Saar authorities to a commercial agent who, on the date on which the Treaty comes into force, has the status of Saar national shall be valid in France if the person concerned was carrying on his occupation there before the entry into force of the Treaty.

2. The occupational card issued by the French authorities to a commercial agent of French nationality shall be valid in the Saar if the person concerned was carrying on his occupation there before the entry into force of the Treaty.

Article 8. An independent commercial, industrial or handicraft occupation as referred to in articles 4 and 5 of this annex specifically includes participation in the founding of companies having their headquarters in the host country and established in accordance with its laws, participation as a partner in existing companies of that kind, and the exercise of any management, administrative or supervisory functions in such companies.

Article 9. 1. Civil and commercial companies which have in the Saar their registered office and an establishment constituting the essential base of their operations, and which, on the date on which the Treaty comes into force, are authorized to maintain in France one or more subsidiary establishments, branches, agencies or offices, shall be placed in the position of being able to continue to maintain such establishment or establishments. Accordingly, the tradesman's cards needed by the persons whose occupations are indispensable to ensure the continuance of a company's operations shall be renewed as a matter of course or shall be issued to the said persons, on condition that, at the time when application is made for the said cards, those persons meet the conditions which would have allowed them to engage in the relevant occupations under the regulations in force in France with regard to the aforementioned companies on the date on which the Treaty came into force. If, on the date on which the Treaty comes into force, the persons aforesaid are carrying on their occupations on behalf of the company by virtue of a prefectural certificate affirming their rights, the provisions of article 4, paragraph 2, shall apply.

2. The provisions of paragraph 1 shall apply, *mutatis mutandis*, where the companies referred to therein contemplate establishing additional subsidiary establishments, branches, agencies or offices in France or modifying their operations in France within their branch of industry.

3. The provisions of article 4, paragraph 4, shall apply, *mutatis mutandis*, to civil and commercial companies which have in France their registered office and an establishment constituting the essential base of their operations, and which, on the date on which the Treaty comes into force, maintain in the Saar one or more subsidiary establishments, branches, agencies or offices.

4. If the companies referred to in paragraph 3 contemplate establishing additional subsidiary establishments, branches, agencies or offices in the Saar or modifying their operations in the Saar within their branch of industry, they shall obtain the special permit prescribed for foreign companies in the Saar.

5. The provisions of paragraphs 1 to 4 shall apply to the companies referred to therein only if the following permanent conditions are met:

- two thirds of the members of the individual management, administrative and supervisory organs of the said companies must have had the status of Saar national or French nationality on the date on which the Treaty came into force;
- the person exercising decisive influence on the management of the company must have had the said status or nationality on the aforesaid date.

ANNEX 23

BORDER-CONTROL PROCEDURES IN RESPECT OF PERSONS IN THE SAAR SECTOR OF THE FRENCH-GERMAN FRONTIER

Article 1. Adjacent French and German police details for carrying out border-control procedures in respect of persons shall be assigned to the Saarbrücken, Forbach and Sarreguemines railway stations.

Article 2. 1. The German authorities shall, within a specifically defined area of the Forbach and Sarreguemines railway stations, be authorized to carry out border-control checks of persons on board trains travelling in each direction across the border.

2. The said area shall comprise:

- (a) a specifically defined sector of the railway station;
- (b) the passenger trains and the sections of permanent way where the trains stand during the control operations carried out by the German authorities, and the platforms and the sections of permanent way on either side of the trains being checked.
- (c) the trains while travelling between the railway station and the border.

3. The control operations carried out by the German police shall take place, respectively, before or after the control operations carried out by the French police, according to whether the passengers are coming from or going to the territory of the Federal Republic of Germany.

Article 3. 1. German laws and regulations relating to entry, departure and transit shall apply, within the area specified in the preceding article, to persons crossing the Saar sector of the French-German frontier.

2. German police officers shall be authorized, within the said area, to carry out all border-control measures provided for in the laws and regulations referred to in the preceding paragraph. They may, in particular, investigate offences and, without being authorized to make arrests, may order persons by summons to return to the territory of the Federal Republic of Germany and, if necessary, escort them back there, if such persons do not possess the documents needed to leave that territory, or are being sought by the German authorities by reason of the commission of a criminal act, or have contravened the aforementioned laws and regulations relating to control checks of persons.

Article 4. The aforementioned German laws and regulations shall be applied in accordance with the provisions of article 3:

- (a) upon entry into the territory of the Federal Republic of Germany, from the time that the German control operations begin;
- (b) upon departure from the territory of the Federal Republic of Germany, up to the time that the French control operations begin.

Article 5. The offices of the German authorities in the Forbach and Sarreguemines railway stations may be designated by official shields and national emblems.

Article 6. The German police officers shall wear a uniform or a distinctive badge, prescribed by regulations, while on duty. They may bear arms in the discharge of police duties within the control area. They shall carry official documents identifying them as police officers.

Article 7. The French authorities shall accord the German police officers the same protection in the performance of their duties as is accorded to French police officers.

Article 8. The Federal Republic of Germany shall grant to the French Republic, in respect of the Saarbrücken railway station and the section of permanent way between that station and the French border, the same rights that, in accordance with the provisions of the preceding articles, the French Republic accords to the Federal Republic of Germany in respect of the railway stations of Forbach and Sarreguemines and the sections of permanent way between those stations and the German border.

Article 9. 1. The provisions of articles 2 to 8 shall apply, *mutatis mutandis*, to control checks of persons travelling in both directions between France and Germany:

- (a) in trains operating on specified routes (in particular, between Thionville and Nennig);
- (b) on roads leading to control posts in the vicinity of the border;
- (c) in other railway stations intended to replace or to be used in addition to the railway stations referred to in article 1.

2. The measures required for the application of the provisions of the preceding paragraph shall be determined by agreement between the competent authorities.

Article 10. This annex shall cease to have effect upon the entry into force of the Agreement between the French Republic and the Federal Republic of Germany concerning adjoining national frontier clearance offices and joint or transfer railway stations at the Franco-German frontier.¹

ANNEX 24

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING OF 24 AUGUST 1956 BETWEEN THE FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'ASSURANCES AND THE GESAMTVERBAND DER VERSICHERUNGSWIRTSCHAFT E. V.

The representatives of the *Fédération française des sociétés d'assurances*: (French Federation of Insurance Companies) and the *Gesamtverband der Versicherungswirtschaft e. V.* (General Association of the Insurance Industry E. V.), meeting in Paris on 24 August 1956,

Taking as a basis of discussion the memorandum of the *Fédération*, dated 10 July 1956, and that of the *Gesamtverband*, dated 18 August 1956,

Having engaged in a broad exchange of views concerning the best means for the settlement of insurance questions in the Saar,

Have come to agreement on the following points:

A. LIFE AND SICKNESS INSURANCE

The French companies shall retain their portfolios, the questions arising from the transfer of such portfolios or of German assets to French companies thus being settled.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 746, p. 288.

The German companies propose to apply, as from 1 January 1957, for authorization to resume operations in the Saar. It is agreed, however, that such authorization will be actually utilized only as from 1 January 1958, provided that all preparatory arrangements may be made by the said companies before that date.

Where a French group or French company decides to transfer its portfolio to any one of the German companies whose portfolio was transferred in 1947, it shall offer it first to the German group from which it received the portfolio, so that that group may, all other conditions being equal, thus have the right of first refusal.

B. OTHER BRANCHES OF INSURANCE

The German companies shall not resume their operations in the Saar until the expiry of the transitional period, running from 1 September 1959 to 31 December 1959, provided for in the Luxembourg Protocol of 18 May 1956.

It has appeared desirable for French companies to make arrangements with the German companies desiring to resume operations in the Saar so that preparations can be made for the transfer of their portfolios to the said companies.

The Gesamtverband and the Fédération are prepared to make their good offices available for this purpose to the companies concerned. In the course of the relevant negotiations, the companies should in particular take steps to ensure that the German companies can be consulted, during the transitional period, on all matters of importance concerning the management of the portfolios concerned.

The companies concerned shall also determine the amount of, and the procedural arrangements concerning, the compensation to be paid to the French companies in exchange for the transfer of their portfolios.

German and French companies which are able to agree on the principle of transferring portfolios, but not on the conditions for the transfer, shall commit themselves to abide by the decision, not subject to appeal, of an arbitral tribunal, the three members of which shall be professional insurers or reinsurers of neither German nor French nationality, and shall be appointed by agreement between the two national professional associations or, failing such agreement, by a neutral person of stature chosen by the Chairman of the European Insurance Committee.

It is hereby noted that the transfer of portfolios must not be regarded as the only solution and that any other form of agreement between the French and German companies concerned should be regarded as satisfactory.

GENERAL OBSERVATION

It is generally and in respect of all branches of insurance understood that:

- (1) by virtue of the application of the provisions of the present agreement, the questions arising from the transfer of portfolios or of German assets to French companies shall be settled *ipso facto*.
- (2) French companies preferring to continue their operations in the Saar after the expiry of the transitional period may do so by virtue of the provisions of the Luxembourg Protocol of 18 May 1956 (Final economic arrangements, paragraph 2, subparagraph 4).

The present memorandum shall be communicated by the Gesamtverband and the Fédération to their respective Governments as the expression of the professional agreement recommended in the Luxembourg Protocol.

For the Fédération française
des sociétés d'assurances:

For the Gesamtverband:

ANNEX 25

DRAFT LEASE CONTRACT RELATING TO THE WARNDT COALFIELDS

Between (the new assignee of the Saar mines), hereinafter referred to as "the lessor", on the one hand, and the *Houillères du Bassin de Lorraine* (Coal-Mines of the Lorraine Basin), hereinafter referred to as "the lessee", on the other hand,

It has been agreed as follows:

CHAPTER I. OBJECT AND DELIMITATION OF THE LEASEHOLD

Article 1. OBJECT

. (the new assignee of the Saar mines) hereby grants to the *Houillères du Bassin de Lorraine*, by way of leasehold, the right to extract coal from a part of the assignee's Warndt coalfields, situated in German territory, in accordance with the provisions of this contract.

Article 2. DURATION

1. This contract shall come into force on 1 January 1957.
2. Subject to the provisions of article 5, it shall cover three periods:
 - (a) a first period, for a duration of five years, which shall expire on 31 December 1961;
 - (b) a second period, for a duration of 10 years, which shall follow the first period and expire on 31 December 1971;
 - (c) a third period, also for a duration of 10 years, which shall follow the second period and expire on 31 December 1981.

Article 3. BOUNDARIES

1. The leasehold shall extend to the following fields:
 - (a) during the first period, to the combined leased field, consisting of the Saint-Charles, Vuillemin, Sainte-Fontaine, Merlebach and Cuvelette leased fields, bounded by:
 - hanging wall of seam A at the 760 m level of the Sainte-Fontaine field between the frontier and the Creutzwald fault (fault 9th-11th);
 - Creutzwald fault (fault 9th-11th);
 - hanging wall of seam A at the 660 m level of the Sainte-Fontaine field between the Creutzwald fault (fault 9th-11th) and the Saint-Nicolas fault (Warndt fault);
 - Saint-Nicolas fault (Warndt fault);
 - axis of the Merlebach anticlinal up to point A hereinafter defined;
 - broken line A, B, C, D, E, F;
 - frontier on the east and south.

Point A is the intersection of the axis of the Merlebach anticlinal with the straight line perpendicular to B-C passing through point B.

Points B, C, D, E, F are defined by the following co-ordinates:

	<i>Vieille-Verrerie (Petite-Rosselle) System</i>		<i>Gauss-Krüger (Saarbergwerke) System</i>	
	<i>Longitude</i>	<i>Latitude</i>	<i>Longitude</i>	<i>Latitude</i>
B	-3,597.00	-2,368.57	+25,59,750.00	+54,51,160.00
C	-2,988.50	-1,573.25	+25,60,350.00	+54,51,962.00

	<i>Vielle-Verrerie (Petite-Rosselle) System</i>		<i>Gauss-Krüger (Saarbergwerke) System</i>	
	<i>Longitude</i>	<i>Latitude</i>	<i>Longitude</i>	<i>Latitude</i>
D	-2,217.01	- 840.04	+25,61,113.00	+54,52,704.00
E	-2,463.97	- 553.71	+25,60,862.77	+54,52,987.45
F	-2,351.77	- 522.69	+25,60,974.07	+54,53,020.13

(b) during the second period, to the Sainte-Fontaine, Merlebach and Cuvelette leased fields, bounded by:

- hanging wall of seam A at the 760 m level of the Sainte-Fontaine field between the frontier and the Creutzwald fault (fault 9th-11th);
- Creutzwald fault (fault 9th-11th);
- hanging wall of seam A at the 660 m level of the Sainte-Fontaine field between the Creutzwald fault (fault 9th-11th) and the Saint-Nicolas fault (Warndt fault);
- Saint-Nicolas fault (Warndt fault);
- frontier on the east and south.

(c) during the third period, to the Merlebach and Cuvelette leased field, bounded by:

- axis of the Merlebach anticlinal between the frontier and the Saint-Nicolas fault (Warndt fault);
- Saint-Nicolas fault (Warndt fault);
- frontier on the east and south.

2. The vertical (depth) boundaries shall be:

(a) in the case of the Sainte-Fontaine field, the 760 m level;

(b) in the case of the Merlebach and Cuvelette field, 140 metres below the 686 metre level.

Article 4. TONNAGES

1. The lessee shall be entitled to extract the following quantities from the leased fields:

(a) during the first period, up to 20 million tons;

(b) during the second and third periods, up to 46 million tons.

Within this total volume of 66 million tons, the volume of 20 million tons during the first period may be exceeded by as much as 10 per cent. Extraction in the leased field situated north of the Saint-Nicolas fault (Warndt fault) shall in any event remain limited to 12 million tons.

2. The tonnages shall be computed on the basis of net tons (marketable output), in accordance with the method of calculation used by the Saarbergwerke enterprise on 1 July 1956.

Article 5. PREMATURE CESSATION

The leasehold shall, in respect of each of the fields specified in article 3, terminate prematurely as soon as the tonnage limits corresponding to the relevant field have been reached or mining operations have definitively ceased.

CHAPTER II. CONDITIONS GOVERNING MINING OPERATIONS

Article 6. SURFACE AND UNDERGROUND INSTALLATIONS

1. The lessee may, in the leased fields, conduct all mining operations necessary for the extraction of coal as he sees fit. Extraction shall be effected by way of the shafts of the lessee situated in France.

2. The lessee may carry out exploratory drilling for deposits within the boundaries of the leased fields. He shall not voice any objection to the German mining administration communicating the results of the such exploratory drilling to the lessor.

3. The prior consent of the lessor shall be required for construction by the lessee of new installations in the nature of:

- shafts;
- pit-head and storage yards;
- screening plants and washeries;
- coking-plants, briquetting-plants and power-stations;
- railway and ropeway installations;
- administrative buildings.

Article 7. UNDERGROUND OPERATIONS

The lessee shall conduct his mining operations with full regard for normal technical and economic principles. He shall ensure that the exhaustion of the coal reserves is carried out in accordance with the highest standards of mining practice. He shall, in particular, avoid all gophering and shall take into account the further exploitation of the deposit by the lessor. Any dispute concerning the proper rate of exploitation of the deposit shall be resolved on the basis of a comparison with the results of exploitation of similar deposits of the lessor.

Article 8. PROVISION OF INFORMATION TO LESSOR

1. The lessee shall, within a period of six months from the date on which this contract comes into force, inform the lessor of the guiding principles of his programme of mining operations for the duration of the contract. He shall subsequently submit, at the beginning of each year, a mining programme and time schedule (plans and planning) for the operations contemplated in German territory, together with particulars of the method of stowing.

2. The lessee shall, not later than six months after the entry into force of this contract, transmit to the deputy of the lessor provided for in article 18 his maps of the leasehold mines. He shall subsequently bring those maps up to date at the beginning of each year.

Article 9. AUDITING PRIVILEGES OF THE LESSOR

1. The lessee shall submit to the lessor a statement of the tonnage, broken down by individual leased fields and grades of coal, extracted in the course of each completed calendar year. He shall provide the lessor's delegate with all available records considered by the delegate to be necessary for verifying the tonnages extracted. For the purposes of such verification, the lessor's delegate, at the lessor's expense, may appoint members of the mining administration's or the lessor's staff to assist or represent him. Any error concerning the tonnages extracted shall be immediately rectified.

2. The lessor, in the person of his delegate, may, subject to 48 hours' notice, inspect the workings and installations in the leasehold area and may have such verification and inspection carried out as he sees fit. A representative of the lessee shall accompany the lessor's delegate on the occasion of the delegate's inspection.

3. The lessor's delegate, at the lessor's expense, may have the accuracy of the mine maps verified by means of underground measurements carried out in the mine. He may also, at the lessor's expense, take coal samples of any kind in the leasehold area for purposes of scientific or technical research.

Article 10. MINING DAMAGE

1. The lessee shall be liable for all mining damage and other damage in the leased fields resulting from his mining operations. This provision shall also apply after the expiration of the leasehold.

2. Where the lessor, as owner of the mine under German law, is held liable for damage as referred to in paragraph 1, the lessee shall relieve him from such liability in its entirety.

3. The lessor undertakes not to recognize mining damage or other damage caused by the lessee's mining operations, save with the prior agreement of the lessee, and further undertakes to support the lessee to the best of his ability in the discussions on this matter. If a claim for damages is brought against the lessor by reason of damage caused by the mining operations of the lessee, the lessor shall conduct the proceedings in close agreement with the lessee.

4. The lessor shall determine whether preventive measures—and, if so, of what kind—should be taken on the surface in German territory to prevent or lessen mining damage or other damage. He shall carry out such measures and shall in all cases consult the lessee, who shall assume the cost thereof only if the said preventive measures appear to him to be necessary in respect of damage caused by his own mining operations and are customary in the Saar. Where measures as aforesaid taken during the last five years of the leasehold in respect of the individual fields can also serve to prevent damage resulting from present or future mining operations of the lessor, the lessee shall participate in the costs only to a reasonable extent.

Article 11. ASSISTANCE

The lessor shall, at the lessee's request, provide him with advice in order to facilitate his relations with the German authorities in matters concerning the operation of the mines.

CHAPTER III. TERMINATION OF THE LEASEHOLD

Article 12. TRANSITIONAL MEASURES IN RESPECT OF MINING OPERATIONS

1. During the final three years preceding the expiration of the leasehold in respect of the individual fields, the lessor and the lessee shall come to an agreement on their mining programmes and time schedules (plans and planning). They shall come to an understanding on the measures to be taken to ensure the orderly termination of the French mining operation and the smooth transition to any German mining operation that may succeed it.

2. In the interests of mining safety, the two parties shall submit mining programmes jointly agreed upon to the two mining administrations. They undertake not to embark on workings that might affect workings of the other party before the agreement of the competent mining administration has been given.

3. The lessee shall, at the lessor's request, provide him with advice in order to facilitate the lessor's subsequent mining operations. During the start-up period, the lessee shall also provide the lessor with any desired assistance, subject to reimbursement of costs, on condition that the lessee's own mining operations are not thereby adversely affected.

Article 13. TRANSFER OF THE LEASED FIELDS

1. On the expiration of the leasehold in respect of the individual fields, the lessee shall return to the lessor, without charge to the latter, in good condition, and with their appurtenant installations and fixed equipment, all the mining works that the lessor desires to take back. The installations and fixed equipment shall consist of:

- fixed and movable timbering;
- railway installations;

- conveyor-belt installations, including conveyor belts;
- piping systems for water, compressed air and hydraulic stowing;
- armoured electric cables;
- machinery and equipment directly or indirectly joined to the country rock or timbering and normally remaining in one place for at least six months.

If the lessor does not want to take over particular mine workings, he shall so inform the lessee as soon as possible, but not later than one year before the expiration of the leasehold relating to the field concerned. The lessee may remove the installations and fixed equipment from those workings.

2. The parties shall, at least one and a half years before the expiration of the leasehold in respect of the individual fields situated north of the Saint-Nicolas fault (Warndt fault), determine the extent and value of the movable equipment used in mining operations in the said fields, on the following basis:

- (a) the movable equipment shall consist of:
 - the machinery, tools and equipment for the extraction and transport of the coal up to the point where it is loaded in trams or up to the boundary of the leased field;
 - the electrical apparatus, pumps, fans, ducts and other ventilation equipment normally situated in the fields;
 - locomotives and trams, the number of which, if it cannot be otherwise ascertained, shall be determined on the basis of a proportional allocation corresponding to the output of the individual leased fields and other parts of fields of the mine concerned;
- (b) the extent of the equipment used in the mining operations shall be reckoned in such a way as to make possible the maintenance of output at the average level to be attained during the final three years ending one and a half years before the expiration of the leasehold in respect of the individual fields,
- (c) the value of the equipment shall be taken to be one half of its value as new.

3. The value determined in accordance with paragraph 2 shall be entered to the credit of the lessor. Within the limit of the said credit, the lessor may acquire from the lessee, at agreed prices on a case-by-case basis, as much as he wants of the movable equipment used in the mining operations and present in the aforementioned fields. Settlement of the account, which shall be effected at the same time as the payment of one half the value of the Saint-Charles IV shaft, shall take place not later than 1 January 1962.

4. Movable equipment not acquired by the lessor may be removed by the lessee.

Article 14. SAINT-CHARLES IV SHAFT

1. On 1 January 1962, the lessee shall return the Saint-Charles IV shaft to the lessor. This shall include the following installations and equipment:

- (a) the shaft itself and the adjoining mine workings, including relevant equipment;
- (b) all surface installations required for the normal operation of the shaft, including the quarry providing the hydraulic stowing material and including also the transformer installations providing current for the mining operations, but excluding the connecting high-tension transmission facilities.

2. Upon the delivery of the shaft installations, the lessor shall pay the lessee one half the book value of the installations and equipment. The said book value shall be calculated on the date of the said delivery on the basis of actual acquisition and production costs, less reasonable depreciation, and the official French revaluation coefficients shall be applied in respect of balances. The connecting drifts shall be taken into account only as far as the headings and only up to a maximum length of 500 metres each.

3. The lessee and the lessor shall endeavour in due course to determine the value of the installations and equipment. If agreement on the amount to be paid is not reached six months before the time when the installations are to be handed over, the said value shall be determined by arbitration.

Article 15. REMOVAL OF EQUIPMENT AND ABANDONMENT OF WORKINGS

1. The lessee and the lessor shall agree on reasonable periods for the removal, even after the expiration of the leasehold in respect of the individual fields, of equipment which the lessor does not want to take back. The lessee shall continue, during the said periods, to enjoy free right of access to the workings where the equipment is situated.

2. Workings which, as provided in article 13, paragraph 1, the lessor does not want to take over, shall, where the mining administration considers it necessary to do so, be sealed off from the other workings or be stowed, in accordance with standard mining practice, by the lessee at his expense within time-limits to be agreed upon.

Article 16. WORK PERFORMED FOR THE LESSOR

1. During the last five years preceding the expiration of the leasehold in respect of the individual fields, the lessee shall, to the extent possible without prejudicing his own mining operations, perform such work as the lessor considers necessary for the conduct of his own subsequent mining operations, or shall permit the lessor to perform such work. These provisions shall also apply, even after the expiration of the leasehold in respect of the individual fields, to the upkeep of workings of the lessee which he no longer needs but which the lessor subsequently wants to use.

2. The cost of performing such work shall in all cases be borne by the lessor.

CHAPTER IV. GENERAL PROVISIONS

Article 17. RENT UNDER THE LEASE

The payment of rent under the lease shall be governed by article 82, paragraph 2, of the Treaty for the settlement of the question of the Saar.

Article 18. DELEGATES

With a view to facilitating the performance of this contract, the lessor and the lessee shall each appoint a delegate from their own staff.

Article 19. ARBITRATION

1. Any dispute arising between the parties with regard to the application of this contract which is not settled by amicable agreement may be submitted to arbitration. Arbitration requested by one of the parties shall be compulsory if the dispute is of a technical nature, and in particular if it concerns the application of article 3, article 4, paragraph 2, articles 5, 6 and 7, article 10, paragraph 4, articles 12 and 13, article 14, paragraph 1, and articles 15 and 16 of this contract.

2. An arbitral commission consisting of three members shall be set up in each case. Each party shall appoint one member and shall so inform the other party. If one party has failed to make such an appointment within a period of 15 days after being invited to do so by the other party, the latter party may request the High Authority of the European Coal and Steel Community to appoint the member concerned. The two members shall together appoint the third member, who shall assume the chairmanship of the arbitral commission; he may not be a person of either French or German nationality. If the two members are unable to reach agreement within a period of one month after their appointment, the two parties shall request the High Authority of the European Coal and Steel Community to appoint the third member.

3. The two parties undertake to accept and carry out the arbitral award, which shall not be subject to appeal.

4. The arbitration costs shall be shared equally by the two parties.

Article 20. COSTS

All costs under this contract which arise from German law shall be payable by the lessor. All costs which arise from French law shall be payable by the lessee.

Article 21. AMENDMENT OF THE CONTRACT

This contract may, if necessary, be amended by agreement between the two parties, subject to the approval of the Government of the French Republic and the Government of the Federal Republic of Germany.

Article 22. VALIDITY OF TEXT AND APPLICATION OF CONTRACT

In case of doubt concerning the text of this contract, the two texts shall be jointly authentic. Interpretation and application shall be governed by German law.

Article 23. COPIES

This contract shall be signed in four copies, two in French and two in German. Each party shall receive one copy in each language.

ANNEX 26

REGULATION OF MINING OPERATIONS IN THE WARNDT LEASEHOLD

Article 1. 1. All underground workings which are driven under German territory by the French mines shall be under the supervision of the French mining administration.

2. They shall be subject to the relevant French laws and regulations, in particular those relating to mining police, working conditions and wage rates.

Article 2. 1. Shafts leading from the said workings which come to the surface in German territory, and the surface installations appurtenant thereto, shall be under the supervision of the German mining administration.

2. They shall be subject, as regards mining police, to German laws and regulations. In the interest of ensuring uniformity of control throughout the mining area of the French mines, the said regulations should correspond as closely as possible to the relevant French regulations. The two Governments, realizing in particular the advisability of applying uniform regulations to all personnel in the mining area and maintaining in service the existing installations, hereby agree that the German mining authorities, when contemplating the adoption of regulations differing from those in effect in France, shall, save in cases of urgency, get in touch with the French mining administration in this regard before coming to a decision.

3. The shafts and installations referred to in paragraph 1 shall also be subject to the German laws and regulations relating to explosives dumps, steam boilers and the pressure apparatus coming under the provisions of the Pressure-Gas Ordinance.

4. The working conditions and wage rates applicable to personnel employed in the said shafts and installations shall be the same as those in effect throughout the mining area of the French mines.

Article 3. 1. The specific delimitation of jurisdiction in respect of the bottom landings shall be as follows:

- the area of German jurisdiction shall include the shaft equipment up to the signalling systems, the shaft gates of the bottom landings and the swinging platforms of those landings;
- the area of French jurisdiction shall include the levels which open out from the shafts, and the conveyor and other installations of those levels.

2. In case of doubt, the specific delimitation shall be made at the site by the French and German mining administrations.

Article 4. 1. The French mining administration shall, within a period of six months after the entry into force of the Treaty, transmit without charge to the German mining administration the maps of the French mines being worked under German territory. The said maps shall show the mine workings situated under German territory and adjacent workings under French territory up to a distance of 200 metres from the frontier.

2. The French mining administration shall bring the maps up to date, without charge, at the beginning of each year. The German mining administration shall transmit the said maps to the French mining administration for that purpose.

Article 5. 1. The German mining administration shall, within a period of six months after the entry into force of the Treaty, transmit without charge to the French mining administration maps that show the mine workings situated on the German side of the leasehold boundary up to a distance of 200 metres from that boundary.

2. The German mining administration shall bring the maps up to date, without charge, at the beginning of each year. The French mining administration shall transmit the said maps to the German mining administration for that purpose.

Article 6. 1. The legal consequences, on the surface, of underground mining operations shall be subject to the law and jurisdiction of the State in the territory of which such consequences occur on the surface. This shall apply in particular to damage of any kind, to persons or property, occurring on the surface in consequence of underground operations.

2. The German mining administration may allow the mine maps to be consulted by third persons, on condition that the mine workings are situated under German territory and that the persons concerned are entitled under German law to consult the said maps.

Article 7. 1. The French mining administration shall communicate to the German mining administration, at its request, all particulars necessary to keep the German administration informed of the measures being taken, in connection with mining operations being conducted under German territory, for protection of the surface in the interest of personal safety and public traffic.

2. To that end, the French mining administration shall, within a period of six months after the entry into force of the Treaty, and, subsequently, at the beginning of each year, for the current year, transmit to the German mining administration a programme (plans and planning) of contemplated mining operations under German territory; together with particulars of the method of stowing.

3. The representatives of the German mining administration shall, subject to 48 hours' notice, be given the opportunity to supplement the aforementioned information by means of an inspection of the workings and installations in the Warndt leasehold area in the company of a representative of the French mining administration.

Article 8. Where mining operations are conducted in German territory under installations which, in the public interest, must be protected (railways, roads, watercourses, gas and water lines, etc.), the measures customary in the Federal Republic of Germany for the protection of such installations shall be respected. If, in addition, the German mining administration considers that special measures for protection of the surface and for personal safety are required, it shall so inform the French mining administration. If the two administrations come to an agreement in this matter, the French

mining administration shall bring its influence to bear to have the measures jointly decided upon carried out.

Article 9. The German mining administration shall communicate to the French mining administration, at its request, all particulars necessary to inform the French mining administration of the consequences, on the surface, of French mining operations conducted under German territory.

Article 10. Subject to the provisions of article 6, paragraph 1, all acts and omissions occurring underground within the area of jurisdiction, specified in articles 1 and 3, of the French mining administration shall be deemed to have occurred in French territory in so far as their consequences under civil law and criminal law are concerned.

Article 11. 1. Regulations for the application of this annex shall, where necessary, be made by agreement between the *Oberbergamt* (General Mining Board) of Saarbrücken and the *Service des mines* (Mining Office) of Metz.

2. The *Oberbergamt* of Saarbrücken shall transmit to the *Service des mines* of Metz a copy of all correspondence sent to the French mines. The *Service des mines* of Metz shall transmit to the *Oberbergamt* of Saarbrücken a copy of the correspondence it sends to the French mines in so far as such correspondence relates to protection of the surface or to the underground works situated in the immediate vicinity of the shafts.

ANNEX 27

PROVISIONS CONCERNING DELIVERIES OF COAL AS PROVIDED IN ARTICLE 81 OF THE TREATY

Article 1. The annual delivery of 1.2 million tons of coal as provided in article 81 of the Treaty shall, so far as possible, and subject to transport constraints, be effected in equal monthly instalments. To that end, a quarterly programme shall be agreed upon between the new assignee of the Saar coal-mines and the *Houillères du Bassin de Lorraine* (Coal-Mines of the Lorraine Basin) at least one month before the beginning of each quarter.

Article 2. 1. Transport charges from the mine making the deliveries shall be borne by the consignees referred to in article 81, paragraph 1, of the Treaty.

2. For purposes of the compensation provided for in article 81, paragraph 2, of the Treaty, the *Houillères du Bassin de Lorraine* may, however, request, exclusively for its own consumption, deliveries free on board Bening at the list prices and other conditions of the mine making the deliveries; the said deliveries may not exceed 17.5 per cent of the quarterly deliveries.

Article 3. 1. The grades and varieties of coal to be delivered shall be determined by the coal actually extracted from the Vuillemin field.

2. With regard to the composition of the initial deliveries, the results of a base year or the average of several years may be taken as a basis. As soon as the new assignee of the Saar mines, after the starting-up period, has carried on mining operations at the Vuillemin field for at least two years, a reapportionment of the grades and varieties shall, at the request of one of the parties, be undertaken on the basis of the results obtained. A review of this kind shall be carried out under the same conditions every two years.

Article 4. The sales price of the coal to be delivered and other conditions of sale shall, subject to the provisions of article 2 of this annex, be governed by the general conditions filed with the High Authority of the European Coal and Steel Community by the mines making the deliveries.

Article 5. The new assignee of the Saar mines and the *Houillères du Bassin de Lorraine* may supplement or amend the provisions of this annex by agreement between them.

ANNEX 28

SALE OF COAL

Article 1. In the allocation of the tonnage guaranteed by article 83 of the Treaty, the composition of the Saar output as regards grades and varieties shall be taken into account. However, the tonnage intended for coking in France shall be determined as follows:

- (a) where the output of the Saar mines is equal to the output between 1 July 1955 and 30 June 1956, the aforesaid tonnage shall be equal to the tonnage of coking coal received by France during the same period. For the present purposes, the term "coking coal" means all varieties suitable for coking;
- (b) in the event of a change in the output of the Saar as regards the grades suitable for coking, such change shall, in the same proportion, affect deliveries to France and deliveries to the Saar;
- (c) where the construction of new coking plants by the Saar mines leads to an increase in the domestic consumption of coke fines, that fact shall be taken into account in calculating available stocks. France shall be entitled to a portion of the increase in the coke output equivalent to such decrease in deliveries of coking fines as results from the said increase in coke output, with due regard being paid to coking efficiency.

Article 2. The agency provided for in article 83, paragraph 1, of the Treaty shall enter into contracts with the new assignee of the Saar mines for the purpose of giving effect to the provisions of article 1 of this annex. Deliveries shall be made at the price based on the schedules filed with the High Authority of the European Coal and Steel Community, together with all the conditions annexed thereto.

Article 3. If France is unable to take all the aforesaid tonnage, it shall offer to place the excess once again at the disposal of the producer. If the producer refuses to have all or part of the said tonnage once again placed at his disposal, France shall be required to provide for its sale on its own account. If France is compelled to seek buyers in other countries, it shall do so on markets other than those of the European Coal and Steel Community, Austria and Switzerland. France shall endeavour, in seeking markets and making sales, to avail itself of the services of the French-German company provided for in article 84 of the Treaty.

Article 4. The agency provided for in article 83, paragraph 1, of the Treaty shall endeavour to ensure that, so far as possible, the allocation of Saar coal among the various sectors of French consumption does not, subject to fluctuations in the consumption within sectors, undergo any change. The said agency and the new assignee of the Saar mines shall jointly make every effort to ensure the greatest possible regularity in deliveries.

ANNEX 29

ORGANIZATION OF COAL SALES

GUIDE-LINES FOR THE CHARTER OF THE FRENCH-GERMAN COMPANY
RESPONSIBLE FOR SALES

Article 1. The *Union charbonnière rhénane* (Rhine Coal Union) company shall retain the form of a joint-stock company and shall be converted into a French-German company. The company charter shall be rewritten in accordance with the following principles.

Article 2. The company shall have two registered offices, one in the territory of the French Republic, and the other in the territory of the Federal Republic of Germany. The general meeting of shareholders shall meet alternately in France and in Germany. The board of directors shall decide on its meeting place for each meeting. Documents may be legally served on the company at either registered office.

Article 3. 1. The company, at the time of its conversion, shall comply, in the territory of each of the Contracting States, with the requisite formalities of the relevant State.

2. The company charter shall specify the date on which it becomes effective.

Article 4. 1. Only French or German individuals or bodies corporate may be shareholders of the company. German participation shall be:

— 45 per cent at the time of the conversion of the company;

— 50 per cent from 1 January 1958 onwards.

2. Each of the two Governments shall distribute as it sees fit the portion of the capital subject to its control by virtue of paragraph 1. Up to 1 January 1958, decisions taken at the general meeting of shareholders shall require a majority of at least 56 per cent for adoption. The number of German directors shall be increased to 5 out of a total of 12 upon the entry into force of the Treaty, and to 50 per cent of the total number of directors as soon as the German share of the capital amounts to 50 per cent. As soon as the charter becomes effective, management shall be exercised by two managers having equal powers, one of whom shall be nominated by the French shareholders, and the other by the German shareholders.

Article 5. The balance sheet shall be drawn up in French francs and in German marks at the official rate of exchange.

Article 6. Any dispute relating to the interpretation or application of the charter shall be submitted to an arbitral tribunal consisting of a president and two members. Each of the parties shall appoint one member. The president shall be the president of the arbitral tribunal established by virtue of article 89 of the Treaty. The tribunal shall determine its own rules of procedure.

ANNEX 30

PROVISIONS RELATING TO FRENCH MEMBERS OF THE STAFF OF THE SAARBERGWERKE ENTERPRISE

Article 1. 1. As from the date of transfer of the Saar mines to the new assignee, the latter and each French member of the staff may at any time, subject to three months' notice, terminate the contract of employment in force with effect from the end of a calendar month; such termination must, however, take place not later than three years from the date of transfer to the new assignee.

2. The new assignee shall, within a period of six months after the transfer, make known to each French staff member his intentions regarding the subsequent duties he intends to assign to the staff member.

Article 2. French staff members who remain in the service of the new assignee shall not, in relation to other staff members having the same occupational skills and equivalent educational qualifications, be subjected to any discrimination by reason of their nationality, training or previous occupation.

Article 3. 1. French staff members who, as provided in part A, article 3, paragraph 3, subparagraph (b), of annex 6 to the Treaty, are not subject to the Saar social security scheme, shall continue to be insured under the French social security scheme for the mining industry and the supplementary pension schemes provided for in the charter of the French mineworker (Decree No. 46-1433 of 14 June 1946, as amended, *J. O.* of 15 June 1946, p. 5274) and shall receive the benefits provided under those schemes.

2. The new assignee of the Saar mines shall be bound by the obligations imposed by laws and regulations on the employer under the said schemes.

3. The provisions of this article shall apply for a period of three years from the date of transfer to the new assignee.

Article 4. 1. French staff members who, as provided in article 1, paragraph 1, of this annex, terminate their contract of employment after the date on which the coal-mines are transferred to the new assignee, but not later than three years following the said date, shall be entitled, except in a case of summary dismissal, to reimbursement of repatriation expenses for themselves and for members of their families normally living with them. They shall, in addition, be reimbursed for the costs of transporting their furniture to any point in metropolitan France. The members of a staff member's family normally living with him shall be entitled to the same benefits in the event of his death during the period of his contract of employment.

2. The family of a staff member who dies during the period of his contract of employment shall be entitled to reimbursement of the costs of transporting the body of the deceased to any point in metropolitan France. In the event of the death of a member of a staff member's family normally living with him, the staff member shall be entitled under the same conditions to reimbursement of the costs of transporting the body of the deceased.

3. The benefits provided under paragraphs 1 and 2 must be applied for within a period of nine months after the death of the staff member or a member of his family.

Article 5. 1. French staff members who terminate their employment as provided in article 1, paragraph 1, shall be granted compensation, the conditions, amount, maximum limit and manner of payment of which shall be determined by the French Government.

2. After the date of transfer of the coal-mines, the new assignee of the Saar mines shall, for the aforesaid purpose, make available to the French Government the equivalent of the following sums within the specified time-limits:

- within a period of 15 days after the date of the transfer: 6 million Deutsche Mark;
- one year after the aforesaid payment: 3 million Deutsche Mark;
- two years after the first payment: 3 million Deutsche Mark.

3. By virtue of this settlement, the Saarbergwerke enterprise and the new assignee shall have discharged all obligations with regard to French staff members who terminate their employment with the Saar mines.

4. No claim for any amount in excess of the lump sum specified in paragraph 2 may be made in respect either of compensation or of fringe benefits (bonuses, allowances and miscellaneous benefits, including the compensation provided for in articles 6 and 7).

5. The compensation referred to in paragraph 1 shall not be subject to contributions to social security or unemployment insurance and shall not be taxable.

6. French staff members shall continue to be entitled, for a maximum period of six months after the termination of their employment, to free housing and the benefits connected therewith.

Article 6. The provisions of articles 3, 4 and 5 shall also apply to French staff members who terminate their employment with the Saarbergwerke enterprise between the date which the Treaty comes into force and the date on which the mines are transferred to the new assignee.

Article 7. The provisions of this annex shall also apply to the French members of the management committee of the Saarbergwerke enterprise.

Article 8. The new assignee may enter into agreements with staff members which differ from the foregoing provisions.

Article 9. For the purposes of this annex, the term "French staff members" means engineers, persons treated as such and salaried employees.

EXCHANGES OF LETTERS BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY
CONCERNING THE TREATY FOR THE SETTLEMENT OF THE
QUESTION OF THE SAAR

I a

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

With reference to article 2 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to make the following statement:

Persons eligible for a pension who elect domicile outside the territory of the Federal Republic of Germany shall, on the basis of a request submitted within a period of six months after the entry into force of the present Treaty, and subject to agreement between the two Governments, be granted compensation in a single lump sum representing full settlement of the said pension.

The lump-sum compensation shall, in the case of persons under 50 years of age, amount to one third, and, in the case of persons 50 years of age or over, to one half, the annual amount of the pension payable to such persons on the date on which they terminate their employment multiplied by the number of years of their life expectancy on the said date. The relevant life expectancy shall be determined on the basis of the life table of the statistical services of the Federal Republic of Germany for the years 1949-1951 (*Statistisches Jahrbuch für die Bundesrepublik Deutschland 1956*, p. 59).

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

II a

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

You were good enough, with reference to article 2 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, to make, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, the following statement:

[See letter I a]

I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to take note of that statement.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

I *b*

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

With reference to article 5 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to make the following statement:

It is agreed that the fractional currency of the Saar shall be minted by the Hôtel des Monnaies (Mint) of Paris.

It is further agreed that the provisions of article 5 shall not, with regard to coins having a nominal value of less than 10 francs, apply in the Saar until new French coins in a denomination less than 10 francs are issued.

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

II *b*FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

You were good enough, with reference to article 5 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, to make, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, the following statement:

[See letter I *b*]

I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to take note of that statement.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

I *c*FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

With reference to article 6, paragraph 3, of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to make the following statement:

With a view to making it possible to give effect to the provisions of article 6, paragraph 3, of the Treaty, the French Government agrees that a representative of the competent authorities of the Saar should participate in the deliberations of the "Foreign Investment Committee" when that committee considers a project for investment in the Saar by persons not resident in the franc area, or a project for investment outside the franc area by persons resident in the Saar. I would point out to you that the function of that committee, which was established as the result of a decision taken by the Minister of Finance in 1946, is to examine projects for investment in the franc area by persons resident outside that area and projects for investment outside the franc area by persons resident in that area, and to give an opinion on their feasibility.

As a rule, however, that procedure applies only to projects exceeding a specified amount, which at present is 20 million francs. Decisions on other projects are made by the Exchange Office, which has been delegated the authority to do so by the Minister of Finance.

As regards projects for investment in the Saar by persons not resident in the franc area, and projects for investment outside the franc area by persons resident in the Saar, which, because of their amount, are dealt with by the Exchange Office, it is understood that the decisions of that office will be made in close consultation with the competent authorities of the Saar.

The Foreign Investment Committee meets at the bureau of external finance when called into session by the Minister of Finance; it consists of representatives of the ministerial departments concerned. Henceforth, whenever the agenda of a meeting calls for consideration of projects for investment in the Saar by persons not resident in the franc area, or projects for investment outside the franc area by persons resident in the Saar, the secretariat of the Committee will address a letter to the Saar Minister of Economic Affairs beforehand specifying the date and time of the meeting at which the projects in question will be considered and requesting him to make arrangements for being represented at that meeting.

The German term "*Investierung*" is used in article 6 of the Treaty and in the present letter to express the French concept of "*investissement*" in the sense in which it is employed in the French exchange regulations. That concept specifically includes credit of all kinds.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

II c

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

You were good enough, with reference to article 6, paragraph 3, of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, to make, on behalf of the Government of the French Republic, the following statement:

[See letter I c]

I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to take note of that statement.

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

I d

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

With reference to article 12 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to make the following statement:

The customs zone along the customs frontier in the Saar continues to be delimited in such manner as to comprise an area approximately 20 kilometres in depth and to exclude the city of Saarbrücken in its entirety.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

II d

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

You were good enough, with reference to article 12 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, to make, on behalf of the Government of the French Republic, the following statement:

[See letter I d]

I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to take note of that statement.

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

I e

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

With reference to article 15 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matters:

1. The provisions of article 15, paragraphs 2 and 3, shall not apply to laws and regulations concerning the Saar *Umsatzsteuer* (sales tax), the local French turnover tax or, generally, to any local taxes.

2. The term "special circumstances" in article 15, paragraph 4, of the Treaty shall include French fiscal measures that may bring about fundamental changes in the structure of the Saar tax system.

3. Notwithstanding the provisions of articles 521 and 522 of the French General Tax Code, the manufacture, possession and sale of wedding-rings having a content of 333 and 585 thousandths of pure gold shall be authorized, exclusively in the Saar, within the limits of a quota fixed by agreement between the competent French and Saar authorities. The said wedding-rings shall be stamped by the tax authorities of the Saar with a special mark furnished by the French administration. They may in no case be introduced into France or be exported from the territory of the Saar.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

II e

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

With reference to article 15 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matters:

[See letter I e]

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

I f

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

With reference to article 16, paragraph 2 (a), of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matters:

The Government of the French Republic and the Government of the Federal Republic of Germany recognized that article 16, paragraph 2 (a), applies, in particular, to the budgetary expenditure of 6 billion francs incurred by France and charged, up to the amount of 3.5 billion francs, against the appropriation under section 45-91 for the 1955 financial year by schedule A, annexed to Act No. 55-336 of 3 April 1955, and, up to the amount of 2.5 billion francs, against the corresponding appropriation under the same section for the 1956 financial year by Decree No. 56-390 of 17 April 1956 (in amended form in the *Journal officiel* of 29 April 1956), and also to the budgetary expenditures of the same kind which would be incurred by the Saar, and the amount of which would be determined under the same conditions.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

II f

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

With reference to article 16, paragraph 2 (a), of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matters:

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the French Republic recognized that article 16, paragraph 2 (a), applies, in particular, to the budgetary expenditure of 6 billion francs incurred by France and charged, up to the amount of 3.5 billion francs, against the appropriation under section 45-91 for the 1955 financial year by schedule A, annexed to Act No. 55-336 of 3 April 1955, and, up to the amount of 2.5 billion francs, against the corresponding appropriation under the same section for the 1956 financial year by Decree No. 56-390 of 17 April 1956 (in amended form in the *Journal officiel* of 29 April 1956), and also to the budgetary expenditures of the same kind which would be incurred by the Saar, and the amount of which would be determined under the same conditions.

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

I g

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

With reference to article 16, paragraph 2 (b), of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matters:

1. The Saar Government shall make regulations granting to Saar exporters the benefits enjoyed by French exporters by virtue of the provisions of the Decrees of 30 June and 1 July 1952 and of subsequent regulations establishing a procedure for the reimbursement of social and fiscal charges. The Government of the French Republic shall submit, through the Government of the Federal Republic of Germany, to the Saar Government, for its information, the text of draft regulations on the same subject which it proposes to put into effect, and shall consider, for the purpose of determining what action to take on them, any proposals which the Saar Government feels it should make in this area. Sums due to Saar exporters in pursuance of the aforementioned decrees and regulations shall be paid to them by the Saar Government.

2. Saar enterprises shall be entitled, under the same conditions as French enterprises, to the benefits resulting from the application of the French price-guarantee procedure established by virtue of article 16, paragraph 3, of Act No. 49-874 of 5 July 1949. The Saar Government shall refrain from establishing a similar procedure in its territory. The Government of the French Republic agrees to the arrangement permitting a Saar representative to participate in the deliberations of the Foreign-trade guarantees and credit committee when an application submitted by a Saar exporter is considered by that committee. Sums due to Saar exporters by virtue of a decision taken by the competent French Minister, on the basis of the opinion of the Foreign-trade guarantees and credit committee, shall be paid to them by the Government of the French Republic.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

II g

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

With reference to article 16, paragraph 2 (b), of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matters:

[See letter I g]

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

I h

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

With reference to article 18 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matters:

The relations of the French Treasury with the Saar Treasury, and those of the Chief Treasurer of France in the Saar with the Saar financial agencies, shall remain unchanged, until the termination of the transitional period, in relation to the *de facto* situation existing on 1 July 1956. In particular, the liquid assets of the Saar Treasury shall continue to be deposited with the French Treasury.

It is further agreed that the Saar Government shall not be bound, with regard to advances made by the French Treasury under the provisions of article 18, paragraph 2, of the Treaty, by the type of appropriations for which the corresponding advances by the Banque de France to the French Treasury might be used.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

II h

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

With reference to article 18 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matters:

The relations of the Saar Treasury with the French Treasury, and those of the Saar financial agencies with the Chief Treasurer of France in the Saar, shall remain unchanged, until the termination of the transitional period, in relation to the *de facto* situation existing on 1 July 1956. In particular, the liquid assets of the Saar Treasury shall continue to be deposited with the French Treasury.

It is further agreed that the Saar Government shall not be bound, with regard to advances made by the French Treasury under the provisions of article 18, paragraph 2, of the Treaty, by the type of appropriations for which the corresponding advances by the Banque de France to the French Treasury might be used.

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

I i

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

With reference to article 18 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matters:

1. During the transitional period, the franc assets held in the Saar by the Federal Republic of Germany shall be deposited in a special account opened in the name of the Federal Republic of Germany with the Saar Treasury. These shall be kept separate from the assets of the latter in the account opened in its name with the Chief Treasurer of France in the Saar and shall be broken down in the accounts of the said Chief Treasurer as provided in paragraphs 2 and 3.

2. Revenue obtained in the Saar by the Federal Republic of Germany shall be carried on a special line of the accounts referred to in paragraph 1 and may not be transferred out of the franc area. It is agreed in this connection that the Federal Republic of Germany shall not collect any fiscal revenue in the Saar and shall not lay claim to any participation in the fiscal revenue of the Saar.

3. Another line of the aforementioned account of the Federal Republic of Germany may be used for entering the amount of transfers from the Deutsche Mark area. Amounts shown on that line may be transferred to the Deutsche Mark area only if they are surrendered for Deutsche Mark in the exchange stabilization fund administered by the Banque de France.

4. Amounts shown on the two lines referred to in paragraphs 2 and 3 may be used by the Federal Republic of Germany to make payments in the franc area which relate to the ordinary functioning of administrative services in the Saar. If the Federal Republic of Germany wishes to use those funds for other purposes, the Governments of the two Contracting States shall come to an agreement beforehand on the conditions for doing so.

5. The foregoing provisions shall not apply to the federal railways nor, subject to the provisions of paragraph 6, to the federal postal service. The federal railways and the federal postal service shall, in respect of their operations in the Saar, be treated, for the purposes of the French exchange regulations, as establishments in the franc area of foreign bodies corporate.

6. The provisions of paragraph 5 relating to the Saar establishment of the federal postal service shall be without effect on the application of the provisions of annex 9 of the Treaty governing the settlement of postal operations between the Saar and countries outside the franc area. Furthermore, by reason of the relationship existing during the transitional period between the French Treasury and the Saar Treasury, franc assets held in the Saar by the said establishment shall be deposited with the Saar Treasury in a special account. They may also be lent to the Saar Treasury or be invested in Saar Treasury bonds. In exceptional cases, and under conditions to be agreed upon by the Governments of the two Contracting States, they may also be invested in the Saar in some other manner.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

II i

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

With reference to article 18 to the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matters:

[See letter I i]

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

I j

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

With reference to article 36 and annex 7 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matters:

1. The registration numbers of motor vehicles and trailers registered in the Saar shall be provided with a distinguishing symbol differentiating such vehicles and trailers from those registered in other parts of the Federal Republic of Germany;

2. For the purposes of annex 7, the term "French-German border" means the Saar sector of the said border;

3. For the purposes of article 1, paragraph 1, of annex 7, permits issued for the operation of existing regular services on established routes shall continue to be valid pending eventual changes in such services or the eventual establishment of new services as provided in the said paragraph;

4. The quotas of licences and permits made available by the competent high French authorities to the competent high German authorities shall be as follows:

- | | |
|---|--|
| (a) Licences valid in the local zone of the department of Moselle (art. 3, para. 1 of the annex). | Nine hundred (900) tons load capacity. |
| (b) Permits valid up to the line Le Havre-Paris-Dijon-Bellegarde (art. 4, para. 2 of the annex): | |
| — during the transitional period; | Five hundred (500) trips a month, for a load capacity of six thousand five hundred (6,500) tons. |
| — on 1 January 1960. | Four hundred (400) trips a month, for a load capacity of five thousand two hundred (5,200) tons. |

- (c) Permits valid beyond the line Le Havre-Paris-Dijon-Bellegarde (art. 4, para. 2 of the annex). Five (5) trips a month, for a load capacity of seventy-five (75) tons.

5. The quotas of permits made available by the competent high German authorities to the competent high French authorities shall be as follows (art. 4, para. 2 of the annex):

- during the transitional period; Five hundred five (505) trips a month, for a load capacity of six thousand five hundred seventy-five (6,575) tons.
- on 1 January 1960. Four hundred five (405) trips a month, for a load capacity of five thousand two hundred seventy-five (5,275) tons.

6. Private transport enterprises shall receive the permits provided for in article 5, paragraph 3 of the annex, through the competent authorities of the country in which they have their registered office or a place of business.

7. The exchange of information provided for in article 8 of the annex shall include, in particular, statistical data on road transport activity between France and the Saar. The competent high authorities of the two Contracting States shall take the necessary steps to ensure that the said information indicates what transport activity was carried out by French and Saar enterprises to or from the Saar.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

II j

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

With reference to article 36 and annex 7 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matters:

[See letter I j]

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

I k

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

With reference to article 48, paragraph 5, of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to make the following statement:

In determining whether or not a transaction for the import of capital goods will result in any direct or indirect burden for the balance of payments of the franc area, the special committee shall as a rule, and except in exceptional cases, regard as adequate supporting documents the submission of documents establishing that credit has been extended by the German supplier or by a German bank to ensure the financing of the contemplated transaction, where the said documents are supported by a credit-insurance policy issued by the Hermes-Kreditversicherung company, or by a certificate issued by the competent department or agency of the Federal Ministry of Trade and Industry (*Bundesamt für gewerbliche Wirtschaft*) confirming that the import financing arrangements are in accord with the provisions of article 48, paragraph 3 or paragraph 4, of the Treaty.

I take note, moreover, of the statement you were good enough to make on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, which reads as follows:

“In a case where the import of capital goods by virtue of article 48, paragraph 3 or paragraph 4, should, before the termination of the transitional period, give rise to a fraudulent settlement between the franc area and the Federal Republic of Germany, the Government of the Federal Republic of Germany undertakes to take action against the persons participating in the relevant transaction and to initiate, under the provisions of the exchange and payments regulations in force, every possible means to induce the offenders to transfer to the franc area, under the conditions provided for in the French-German payments agreement, a sum equal to the amount of the fraudulent settlement. If those measures prove ineffective, the Federal Republic of Germany undertakes to make additional opportunities available for the import of French goods into other parts of the Federal Republic of Germany up to the amount of the damage suffered by the balance of payments of the franc area.”

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

II k

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

With reference to article 48, paragraph 5, of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to make the following statement:

In a case where the import of capital goods by virtue of article 48, paragraph 3 or paragraph 4, should, before the termination of the transitional period, give rise to a fraudulent settlement between the franc area and the Federal Republic of Germany, the Government of the Federal Republic of Germany undertakes to take action against the persons participating in the relevant transaction and to

initiate, under the provisions of the exchange and payments regulations in force, every possible means to induce the offenders to transfer to the franc area, under the conditions provided for in the French-German payments agreement, a sum equal to the amount of the fraudulent settlement. If those measures prove ineffective, the Federal Republic of Germany undertakes to make additional opportunities available for the import of French goods into other parts of the Federal Republic of Germany up to the amount of the damage suffered by the balance of payments of the franc area.

I take note, moreover, of the statement you were good enough to make on behalf of the Government of the French Republic, which reads as follows:

“In determining whether or not a transaction for the import of capital goods will result in any direct or indirect burden for the balance of payments of the franc area, the special committee shall as a rule, and except in exceptional cases, regard as adequate supporting documents the submission of documents establishing that credit has been extended by the German supplier or by a German bank to ensure the financing of the contemplated transaction, where the said documents are supported by a credit-insurance policy issued by the Hermes-Kreditversicherung company, or by a certificate issued by the competent department or agency of the Federal Ministry of Trade and Industry (*Bundesamt für gewerbliche Wirtschaft*) confirming that the import financing arrangements are in accord with the provisions of article 48, paragraph 3 or paragraph 4, of the Treaty.”

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

I /

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

With reference to articles 48 and 63 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matters:

The special arrangements established under the Treaty with regard to the exchange of goods between France and the Saar shall be defended by the Government of the French Republic and the Government of the Federal Republic of Germany before the international economic organizations of which the two Contracting States are members in the event of objections to the said arrangements being raised in those organizations.

The Government of the French Republic and the Government of the Federal Republic of Germany shall, in particular, inform the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade¹ (GATT) of the particulars of the aforementioned special

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 55, p. 187.

arrangements and shall take joint action to obtain approval of such departures from the rules as may appear necessary.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

II /

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

With reference to articles 48 and 63 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matters:

The special arrangements established under the Treaty with regard to the exchange of goods between France and the Saar shall be defended by the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the French Republic before the international economic organizations of which the two Contracting States are members in the event of objections to the said arrangements being raised in those organizations.

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the French Republic shall, in particular, inform the Contracting Parties to the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT) of the particulars of the aforementioned special arrangements and shall take joint action to obtain approval of such departures from the rules as may appear necessary.

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

I m

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

With reference to article 49 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matters:

1. The provisions of the French-German payments agreement relating to the transfer of wages and salaries of frontier workers shall continue to apply to the wages and salaries of those persons working in the Saar and having their domicile in other parts of the Federal Republic of Germany who, under the regulations presently in force, have the status of

frontier workers. The competent French and German authorities shall jointly determine the technical procedures for issuing to the persons entitled thereto identity documents attesting to their status as frontier workers.

2. Investments effected by means of contributions of goods shall be treated in the same way as investments realized through the transfer of currency if the goods are imported into the Saar from other parts of the Federal Republic of Germany under the conditions provided in article 48 of the Treaty.

3. In cases where no provision is made for the repayment of capital during the transitional period, but such repayment subsequently appears necessary in order to secure the creditor against a risk of insolvency or bad faith on the part of the debtor, the Exchange Office shall authorize anticipated repayment. The relevant amounts shall be transferred to a suspense account opened in the Saar in the name of the creditor. They shall remain blocked until the Exchange Office has ruled on the validity of the request for anticipated repayment. If the Exchange Office considers that repayment is not justified by the situation of the debtor, the relevant amounts shall continue to be blocked until the termination of the transitional period. If, on the other hand, it considers anticipated repayment to be justified, the relevant amounts shall be subject to the general rules relating to assets standing to the credit of a suspense account.

4. The German term "*Investierung*" is used in article 49 of the Treaty and in the present letter to express the French concept of "*investissement*" in the sense in which it is employed in the French exchange regulations. That concept specifically includes credit of all kinds.

5. Amounts originating from the repayment and servicing of loans granted before 19 November 1947 to persons resident in the Saar by establishments of the former Reich or by establishments controlled by the former Reich shall be credited to "German alien" accounts to the extent that they are in the nature of transferable assets within the meaning of the French exchange regulations; the remainder of the said amounts shall be credited to "capital" accounts and shall be used subject to the conditions prescribed for the operation of those accounts.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

II m

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

With reference to article 49 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matters:

1. The provisions of the German-French payments agreement relating to the transfer of wages and salaries of frontier workers shall continue to apply to the wages and salaries of those persons working in the Saar and having their domicile in other parts of the Federal Republic of Germany who, under the regulations presently in force, have the status of frontier workers. The competent German and French authorities shall jointly determine the

technical procedures for issuing to the persons entitled thereto identity documents attesting to their status as frontier workers.

[See letter I m]

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

I n

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

With reference to article 54 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, and to articles 5 and 7 of the Settlement Convention, I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to make the following statement:

In the view of the Government of the Federal Republic of Germany, the term "in Germany", appearing in article 5, paragraph 1, and in article 7, paragraph 1, of chapter I of the Settlement Convention, also refers to the Saar.

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

II n

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

You were good enough, with reference to article 54 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, and to articles 5 and 7 of the Settlement Convention, to make, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, the following statement:

[See letter I n]

I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to take note of that statement.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

I o

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

With reference to article 53 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, and to chapter III, article 4, of the Settlement Convention, I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to make the following statement:

If the legislation relating to internal restitution which applies in the Saar should be amended so as to provide, in accordance with the provisions of chapter III, article 4, paragraphs 1 and 2, of the Settlement Convention, for the rendering and enforcement of judgements against the former Reich, the expenditure thereby incurred by the Federal Republic of Germany would not be charged to the amount of DM 1.5 billion referred to in paragraph 3 of the said article.

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

II o

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

You were good enough, with reference to article 53 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, and to chapter III, article 4, of the Settlement Convention, to make, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, the following statement:

[See letter I o]

I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to take note of that statement.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

I p

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

With reference to article 53 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to make the following statement:

The Government of the Federal Republic of Germany is prepared to supplement, with a view to its application to the Saar, list 3 annexed to the French-German agreement on the settlement of certain problems arising from deportation from France.

The Government of the Federal Republic of Germany shall, in addition, in accordance with the provisions of the German Act of 27 May 1952 relating to the graves of the victims of war, provide for the care and maintenance of the graves of the Allied soldiers, the Allied civilian victims of war, the displaced persons and the non-German refugees buried in the Saar, in so far as this question is not settled under the provisions of the preceding paragraph.

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

II p

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

You were good enough, with reference to article 53 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, to make, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, the following statement:

[See letter I p]

I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to take note of that statement.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

I q

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

With reference to article 55, paragraph 4, of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matter:

The term “official parity” of the franc and the Deutsche Mark means the parity resulting from a comparison between the parity of the Deutsche Mark against the United States dollar, announced at the International Monetary Fund, and the reference rate (*cours de référence*) of the franc against the dollar, employed by the French Exchange Stabilization Fund.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

II q

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

With reference to article 55, paragraph 4, of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matter:

The term “official parity” of the Deutsche Mark and the franc means the parity resulting from a comparison between the parity of the Deutsche Mark against the United States dollar, announced at the International Monetary Fund, and the reference rate (*cours de référence*) of the franc against the dollar, employed by the French Exchange Stabilization Fund.

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

I r

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

With reference to article 58 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matters:

The amount of the advances referred to in paragraph 1 of that article and the status of the rights referred to in paragraph 2 of the same article shall be determined by the Governments of the two Contracting States on the date on which the Treaty comes into force. During the transitional period, the authorities of the French Republic shall inform the authorities of the Federal Republic of Germany every six months of the changes in that

amount and in that status which occurred during the preceding six-month period. The last time such information is provided before the termination of the transitional period shall be far enough in advance of the end of the period for the information to be of value. In addition, the authorities of the French Republic shall get in touch with the authorities of the Federal Republic of Germany with a view to determining the conditions for carrying out all transactions affecting the securities of the former Reich given as security to the French Treasury under the provisions of the French Act of 15 November 1947.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

I r

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

With reference to article 58 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matters:

[*See letter I r*]

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

I s

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

With reference to article 59 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matter:

The Government of the French Republic and the Government of the Federal Republic of Germany shall jointly request the High Authority of the European Coal and Steel Community, before the date on which the Saarbergwerke enterprise is transferred to the new assignee, to agree to the substitution of the Government of the Federal Republic of Germany for the Government of the French Republic, as from the said date, with regard to the surety guarantee given by the Government of the French Republic to the High

Authority in respect of the loans granted by that Authority to the Saarbergwerke enterprise.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

I t

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

With reference to article 59 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matter:

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the French Republic shall jointly request the High Authority of the European Coal and Steel Community, before the date on which the Saarbergwerke enterprise is transferred to the new assignee, to agree to the substitution of the Government of the Federal Republic of Germany for the Government of the French Republic, as from the said date, with regard to the surety guarantee given by the Government of the French Republic to the High Authority in respect of the loans granted by that Authority to the Saarbergwerke enterprise.

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

I t

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

With reference to articles 63 and 64 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to make the following statement:

It is apparent from the provisions of article 63, paragraph 2, and article 64, paragraph 2, of the Treaty that, for practical reasons, different treatment, within the framework of the special arrangements instituted under chapter IV for French-Saar trade, has been agreed upon with regard, on the one hand, to the goods enumerated in annex 21 and, on the other hand, to the other goods to which the said arrangements will apply. In agreeing to the aforesaid provisions, the Government of the French Republic did not intend to subscribe to the notion that the customs duties to which the goods enumerated in annex 21 are subjected upon

importation into the Federal Republic of Germany would be in the nature of “fiscal” charges. The Government of the French Republic, on the contrary, wishes it to be understood by the present letter that it fully reserves its position regarding the nature of the customs duties in question.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

II t

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

You were good enough, with reference to articles 63 and 64 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, to make, on behalf of the Government of the French Republic, the following statement:

[See letter I t]

I have honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to take note of that statement.

On this occasion, I have the honour to state that the Federal Republic of Germany is also of the opinion that article 64, paragraph 2, embodies special arrangements on which, for practical reasons, we have agreed. The position of principle adopted by the Government of the Federal Republic of Germany, namely, that the customs duties applicable to the goods in question are fiscal charges, is not affected by those special arrangements.

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

I u

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

With reference to article 66 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to make the following statement:

Rights derived from patents, patent applications, trade marks, industrial patterns or models, and from licensing agreements relating to patent rights, existing in the Saar upon the expiration of the transitional period and vested in individuals having the status of Saar national on the date on which the Treaty comes into force, shall continue to be valid in France.

The same shall apply to rights as aforesaid vested in civil or commercial companies having their registered office in the Saar.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

II u

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

You were good enough, with reference to article 66 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, to make, on behalf of the Government of the French Republic, the following statement:

[See letter I u]

I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to take note of that statement.

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

I v

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

With reference to article 67, paragraph 3, of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matter:

Before the termination of the transitional period, the Government of the French Republic and the Government of the Federal Republic of Germany shall open negotiations with a view to replacing, by means of an agreement taking effect after the termination of the transitional period, the restriction on legislative sovereignty imposed on the Federal Republic of Germany by article 39, paragraph 2, of the Treaty and to creating thereby the conditions required for continuing in force the settlement provided for in that article.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

II v

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

With reference to article 67, paragraph 3, of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matter:

Before the termination of the transitional period, the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the French Republic shall open negotiations with a view to replacing, by means of an agreement taking effect after the termination of the transitional period, the restriction on legislative sovereignty imposed on the Federal Republic of Germany by article 39, paragraph 2, of the Treaty and to creating thereby the conditions required for continuing in force the settlement provided for in that article.

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

I w

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

With reference to article 82, paragraph 7, of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to make the following statement:

It is understood that rent on the lease which will be paid to the lessor by the Houillères du Bassin de Lorraine in respect of mining operations in the year 1956 shall be calculated in the same manner as the rent which has been paid since 1950.

Similarly, the Houillères du Bassin de Lorraine shall continue, in respect of the year 1956, to pay to the *Land* Saar and to the local public bodies of the Saar the taxes it had paid to them previously.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

II w

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

Sir,

You were good enough, with reference to article 82, paragraph 7, of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, to make, on behalf of the Government of the French Republic, the following statement:

[See letter I w]

I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to take note of that statement.

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

I x

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

With reference to article 96 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matter:

The arrangements which, upon the entry into force of the present Treaty, apply to the relations between France and the Saar in respect of assistance to war victims and similar persons and the victims of Nazism shall remain in force, subject to a decision to the contrary by one of the two Governments, which shall so inform the other Government in good time beforehand.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

II x

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

With reference to article 96 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matter:

The arrangements which, upon the entry into force of the present Treaty, apply to the relations between the Saar and France in respect of assistance to war victims and similar persons and the victims of Nazism shall remain in force, subject to a decision to the contrary by one of the two Governments, which shall so inform the other Government in good time beforehand.

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

I y

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

With reference to article 96 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matters:

1. The arrangements presently in effect in relations between France and the Saar with regard to assistance shall continue in effect until such time as the European Convention of 11 December 1953¹ on social and medical assistance comes into force as between France and the Federal Republic of Germany.

2. The administrative agreements as referred to in article 96, paragraph 2, shall specifically include:

- (a) the agreement of 1 December 1951 relating to the establishment and practice of the profession of medicine (five physicians);
- (b) the agreement of 16 March 1955 relating to the establishment of medical evaluation reports, the authorization of medical treatment and the authorization of orthopaedic assistance for the benefit of persons entitled to such assistance who are domiciled in France.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

II y

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

With reference to article 96 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to confirm the agreement arrived at in the course of the negotiations on the following matters:

1. The arrangements presently in effect in relations between the Saar and France with regard to assistance shall continue in effect until such time as the European Convention of 11 December 1953 on social and medical assistance comes into force as between the Federal Republic of Germany and France.

[See letter I y]

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 218, p. 255.

I z

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS

27 October 1956

Sir,

With reference to the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, I have the honour, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, to make the following statement:

The Government of the Federal Republic of Germany will endeavour to ensure that degrees in medicine, pharmacy or veterinary medicine obtained in France between 1 January 1946 and 31 December 1958 by German nationals domiciled in the Saar shall be regarded as equivalent to those required in the territory of the Federal Republic of Germany for the practice of the profession of medicine, pharmacy or veterinary medicine.

Accept, Sir, etc.

V. BRENTANO

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the French Republic

II z

FOREIGN AFFAIRS
THE MINISTER

27 October 1956

Sir,

You were good enough, with reference to the Treaty for the settlement of the question of the Saar, of today's date, to make, on behalf of the Government of the Federal Republic of Germany, the following statement:

[See letter I z]

I have the honour, on behalf of the Government of the French Republic, to take note of that statement.

Accept, Sir, etc.

C. PINEAU

His Excellency the Minister for Foreign Affairs
of the Federal Republic of Germany

No. 15882

FRANCE
and
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

**Protocol concerning the establishment of an International
Commission to protect the Saar against pollution.
Signed at Paris on 20 December 1961**

*Authentic texts: French and German.
Registered by France on 30 August 1977.*

FRANCE
et
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

**Protocole concernant la constitution d'une Commission
internationale pour la protection de la Sarre contre la
pollution. Signé à Paris le 20 décembre 1961**

*Textes authentiques: français et allemand.
Enregistré par la France le 30 août 1977.*

PROCOLE¹ ENTRE LES GOUVERNEMENTS DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE ET DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE CONCERNANT LA CONSTITUTION D'UNE COMMISSION INTERNATIONALE POUR LA PROTECTION DE LA SARRE CONTRE LA POLLUTION

Les Gouvernements de la République Française et de la République Fédérale d'Allemagne,

Désireux d'arrêter les modalités d'application de l'article 8 de l'Annexe 8 du Traité sur le règlement de la question sarroise signé à Luxembourg le 27 octobre 1956²,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Les Gouvernements signataires constituent une Commission internationale pour la protection de la Sarre contre la pollution.

Article 2. La Commission instituée en vertu de l'article premier du présent Protocole a pour objet d'établir une collaboration entre les services compétents des deux Gouvernements signataires en vue d'assurer la protection des eaux de la Sarre contre la pollution.

A cet effet, la Commission peut :

- a) Préparer, faire effectuer toutes les recherches nécessaires pour déterminer la nature, l'importance, l'origine des pollutions et exploiter les résultats de ces recherches ;
- b) Proposer aux Gouvernements signataires les mesures susceptibles de protéger la Sarre contre la pollution.

La Commission connaît en outre de toutes autres affaires que les Gouvernements signataires lui confient d'un commun accord.

Article 3. La Commission est composée de délégués désignés par les Gouvernements signataires.

Chaque Gouvernement nomme quatre délégués au maximum dont un chef de délégation.

Chaque Gouvernement signataire peut désigner des experts ; la Commission détermine les conditions de leur participation à ses travaux.

Article 4. La présidence de la Commission est assurée successivement pendant deux ans par le chef de chaque délégation nationale.

Article 5. La Commission se réunit en session ordinaire une fois par an sur convocation de son président.

En outre, la Commission est convoquée en session extraordinaire par le président sur la proposition de l'un des Gouvernements signataires.

Le président établit l'ordre du jour. Chaque délégation peut y faire figurer les points qu'elle désire voir traiter. L'ordre du jour est présenté aux délégations un mois avant la date de la réunion.

¹ Entré en vigueur le 1^{er} juillet 1962, date fixée d'un commun accord par les Parties, conformément à l'article 14.

² Voir p. 3 du présent volume.

Article 6. Chaque délégation dispose d'une voix.

Article 7. La Commission prend ses délibérations d'un commun accord.

Article 8. La Commission peut constituer des groupes de travail pour l'étude de certains problèmes. Ces groupes sont composés de délégués et d'experts désignés conformément aux dispositions de l'article 3 ci-dessus.

La Commission choisit parmi les délégués le président de chaque groupe de travail.

Article 9. La Commission établit les liaisons qu'elle juge nécessaires avec tous les organismes compétents en matière de pollution des eaux.

Article 10. Chaque Gouvernement signataire prend à sa charge les frais de sa représentation ainsi que les frais des analyses et des études effectuées sur son territoire.

Les dépenses d'intérêt commun sont réparties entre la République Française et la République Fédérale d'Allemagne selon des modalités proposées par la Commission et arrêtées par les Gouvernements.

Article 11. Les Gouvernements signataires régleront par la voie diplomatique les différends relatifs à l'application ou à l'interprétation du présent Protocole.

Article 12. Le présent Protocole s'appliquera également à Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République Française dans les trois mois qui suivront l'entrée en vigueur du présent Protocole.

Article 13. Les langues de travail de la Commission sont le français et l'allemand.

Article 14. Le présent Protocole entrera en vigueur à une date fixée d'un commun accord par les Gouvernements signataires.

A l'expiration d'un délai de trois ans après sa mise en vigueur, il peut être dénoncé à tout moment avec un préavis de trois mois par chacun des Gouvernements signataires.

FAIT à Paris le 20 décembre 1961 en deux exemplaires dont chacun est rédigé en français et en allemand, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement
de la République Française :

[*Illisible—Illegible*]

Pour le Gouvernement
de la République Fédérale
d'Allemagne :

[*Illisible—Illegible*]

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

PROTOKOLL ZWISCHEN DEN REGIERUNGEN DER FRANZÖSISCHEN REPUBLIK UND DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND ÜBER DIE ERRICHTUNG EINER INTERNATIONALEN KOMMISSION ZUM SCHUTZ DER SAAR GEGEN VERUNREINIGUNG

Die Regierungen der Französischen Republik und der Bundesrepublik Deutschland,

in dem Wunsch, die Anwendung von Artikel 8 der Anlage 8 des am 27. Oktober 1956 in Luxemburg unterzeichneten Vertrages zur Regelung der Saarfrage des Näheren festzulegen,

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1. Die unterzeichneten Regierungen errichten eine Internationale Kommission zum Schutz der Saar gegen Verunreinigung.

Artikel 2. Die nach Artikel 1 errichtete Kommission hat die Aufgabe, eine Zusammenarbeit zwischen den zuständigen Dienststellen der beiden unterzeichneten Regierungen herbeizuführen, um die Saar gegen Verunreinigung zu schützen.

Zu diesem Zweck kann die Kommission

- a) alle notwendigen Untersuchungen zur Ermittlung von Art, Ausmass und Ursprung der Verunreinigungen vorbereiten, sie durchführen lassen sowie die Ergebnisse auswerten;
- b) den unterzeichneten Regierungen alle geeigneten Massnahmen zum Schutz der Saar gegen Verunreinigung vorschlagen.

Die Kommission befasst sich ferner mit allen anderen Angelegenheiten, die die unterzeichneten Regierungen ihr in gegenseitigem Einvernehmen zuweisen.

Artikel 3. Die Kommission besteht aus Delegierten, die von den unterzeichneten Regierungen ernannt werden.

Jede Regierung ernennt höchstens vier Delegierte, darunter einen Delegationsleiter.

Jede Regierung kann Sachverständige ernennen; die Kommission bestimmt die Bedingungen ihrer Teilnahme an ihren Arbeiten.

Artikel 4. Den Vorsitz in der Kommission führen nacheinander auf je zwei Jahre die Leiter der einzelnen Delegationen.

Artikel 5. Die Kommission tritt einmal jährlich auf Einberufung durch ihren Vorsitzenden zu einer ordentlichen Sitzung zusammen.

Ferner hat der Vorsitzende die Kommission zu einer ausserordentlichen Sitzung einzuberufen, wenn eine der unterzeichneten Regierungen dies vorschlägt.

Der Präsident legt die Tagesordnung fest. Jede Delegation kann Verhandlungspunkte auf die Tagesordnung setzen lassen. Die Tagesordnung muss den Delegationen einen Monat vor der Sitzung vorliegen.

Artikel 6. Jede Delegation hat eine Stimme.

Artikel 7. Die Kommission fasst ihre Beschlüsse in gegenseitiger Übereinstimmung.

Artikel 8. Die Kommission kann zur Prüfung bestimmter Probleme Arbeitsgruppen einsetzen. Diese bestehen aus Delegierten sowie aus Sachverständigen, die nach Artikel 3 ernannt werden.

Für jede Arbeitsgruppe wählt die Kommission einen ihrer Delegierten zum Vorsitzenden.

Artikel 9. Die Kommission stellt die von ihr für erforderlich gehaltenen Verbindungen mit allen auf dem Gebiet der Verunreinigung der Gewässer zuständigen Stellen her.

Artikel 10. Jede unterzeichnete Regierung trägt die Kosten ihrer Vertretung sowie der in ihrem Hoheitsgebiet durchgeführten Analysen und Prüfungen.

Die Aufwendungen von gemeinsamem Interesse werden zwischen der Bundesrepublik Deutschland und der Französischen Republik aufgeteilt; die Art und Weise der Aufteilung wird von der Kommission vorgeschlagen und durch die Regierungen festgesetzt.

Artikel 11. Bei der Anwendung oder Auslegung dieses Protokolls auftretende Streitigkeiten werden die unterzeichneten Regierungen auf diplomatischem Wege regeln.

Artikel 12. Dieses Protokoll gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Französischen Republik innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Protokolls eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 13. Die Arbeitssprachen der Kommission sind französisch und deutsch.

Artikel 14. Dieses Protokoll tritt an dem durch gemeinsame Übereinkunft der unterzeichneten Regierungen festgelegten Tage in Kraft.

Nach Ablauf von drei Jahren nach dem Inkrafttreten kann es jederzeit mit einer Frist von sechs Monaten von jeder der unterzeichneten Regierungen gekündigt werden.

GESCHEHEN zu Paris am 20. Dezember 1961 in zwei Urschriften, jede in französischer und deutscher Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermassen verbindlich ist.

Für die Regierung
der Französischen Republik:
[*Illegible — Illisible*]

Für die Regierung
der Bundesrepublik Deutschland:
[*Illegible — Illisible*]

[TRANSLATION—TRADUCTION]

PROTOCOL¹ BETWEEN THE GOVERNMENTS OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING THE ESTABLISHMENT OF AN INTERNATIONAL COMMISSION TO PROTECT THE SAAR AGAINST POLLUTION

The Governments of the French Republic and the Federal Republic of Germany,

Desiring to establish the procedure for applying article 8 of annex 8 of the Treaty for the settlement of the question of the Saar, signed at Luxembourg on 27 October 1956,²

Have agreed as follows:

Article 1. The signatory Governments shall establish an International Commission to protect the Saar against pollution.

Article 2. The Commission established by virtue of article 1 is intended to ensure co-operation between the competent agencies of the two signatory Governments with a view to protecting the waters of the Saar against pollution.

To this end, the Commission may:

- a) prepare, commission and avail itself of the results of all inquiries necessary for determining the nature, extent and origin of the pollution;
- b) propose to the signatory Governments suitable measures for protecting the Saar against pollution.

The Commission shall also concern itself with all other matters which the signatory Governments refer to it by common agreement.

Article 3. The Commission shall consist of delegates appointed by the signatory Governments.

Each Government shall appoint not more than four delegates, one of whom shall be the head of the delegation.

Each Government may appoint experts; the Commission shall determine the conditions governing their participation in its work.

Article 4. The Chairmanship of the Commission shall rotate every two years among the heads of the individual delegations.

Article 5. The Commission shall hold one regular session each year, which shall be convened by the Chairman.

In addition, a special session of the Commission may be convened by the Chairman on the proposal of one of the signatory Governments.

The Chairman shall draw up the agenda. Each delegation may have the items it wants discussed included in the agenda. The agenda shall be in the hands of the delegations one month before the date of the meeting.

¹ Came into force on 1 July 1962, the date agreed upon by the Parties, in accordance with article 14.

² See p. 3 of this volume.

Article 6. Each delegation shall have one vote.

Article 7. Decisions of the Commission shall be adopted by common agreement.

Article 8. The Commission may establish working groups for the consideration of particular problems. These groups shall consist of delegates and experts appointed as provided in article 3.

The Chairman of each working group shall be a delegate selected by the Commission.

Article 9. The Commission shall establish such relations as it sees fit with all bodies having jurisdiction in water pollution matters.

Article 10. Each signatory Government shall bear the cost of its representation and the cost of analyses and studies carried out in its territory.

Expenditure of common interest shall be apportioned between the French Republic and the Federal Republic of Germany according to the procedure proposed by the Commission and laid down by the Governments.

Article 11. The signatory Government shall settle through the diplomatic channel disputes concerning the application or interpretation of this Protocol.

Article 12. This Protocol shall apply to *Land Berlin* unless the Government of the Federal Republic of Germany makes a declaration to the contrary to the Government of the French Republic within three months from the date of entry into force of the present Protocol.

Article 13. The working languages of the Commission shall be French and German.

Article 14. This Protocol shall enter into force on a date determined by the signatory Governments by common agreement.

Upon the expiration of a period of three years after its entry into force, it may be denounced at any time by either of the signatory Governments subject to three months' notice.

DONE at Paris, on 20 December 1961, in duplicate in the French and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the French Republic:

[Illegible]

For the Government
of the Federal Republic of Germany:

[Illegible]

ANNEX A

***Ratifications, accessions, prorogations, etc.,
concerning treaties and international agreements
registered
with the Secretariat of the United Nations***

ANNEXE A

***Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,
concernant des traités et accords internationaux
enregistrés
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

ANNEX A

ANNEXE A

No. 7310. VIENNA CONVENTION ON
DIPLOMATIC RELATIONS. DONE
AT VIENNA ON 18 APRIL 1961¹

N° 7310. CONVENTION DE VIENNE
SUR LES RELATIONS DIPLOMA-
TIQUES. FAITE À VIENNE LE 18
AVRIL 1961¹

OBJECTION to a reservation made by the
Libyan Arab Jamahiriya upon accession

OBJECTION à une réserve formulée par la
Jamahiriya arabe libyenne² lors de
l'adhésion

Notification received on:

Notification reçue le:

30 August 1977

30 août 1977

ISRAEL

ISRAËL

[TRANSDUCTION—TRANSLATION]

"The instrument deposited by the Government of the Libyan Arab Jamahiriya contains a statement of a political character in respect to Israel. In the view of the Government of Israel, this is not the proper place for making such political pronouncements, which are, moreover, in flagrant contradiction to the principles, objects and purposes of the Organization. That pronouncement by the Government of the Libyan Arab Jamahiriya cannot in any way affect whatever obligations are binding upon it under general international law or under particular treaties.

L'instrument déposé par le Gouvernement de la Jamahiriya arabe libyenne contient une déclaration de caractère politique concernant Israël. De l'avis du Gouvernement israélien, des déclarations politiques de cette nature n'ont pas leur place dans l'instrument et sont, de surcroît, en contradiction flagrante avec les principes, les objectifs et les buts de l'Organisation. La déclaration du Gouvernement de la Jamahiriya arabe libyenne ne peut d'aucune manière affecter les obligations qui ont force obligatoire pour celui-ci en vertu du droit international général ou de traités précis.

"The Government of Israel will, insofar as concerns the substance of the matter, adopt towards the Government of the Libyan Arab Jamahiriya an attitude of complete reciprocity."

En ce qui concerne le fond de la question, le Gouvernement israélien adoptera envers le Gouvernement de la Jamahiriya arabe libyenne une attitude de complète réciprocité.

Registered ex officio on 30 August 1977.

Enregistré d'office le 30 août 1977

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 500, p. 95; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 to 12, as well as annex A in volumes 808, 823, 825, 826, 832, 836, 843, 848, 850, 851, 856, 861, 865, 866, 871, 891, 905, 939, 940, 942, 943, 949, 950, 958, 973, 982, 985, 987, 988, 1021, 1028, 1031, 1032, 1033, 1035, 1036, 1037, 1038, 1039, 1040, 1043 and 1051.

² *Ibid.*, vol. 1043, p. 400.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 7 à 12, ainsi que l'annexe A des volumes 808, 823, 825, 826, 832, 836, 843, 848, 850, 851, 856, 861, 865, 866, 871, 891, 905, 939, 940, 942, 943, 949, 950, 958, 973, 982, 985, 987, 988, 1021, 1028, 1031, 1032, 1033, 1035, 1036, 1037, 1038, 1039, 1040, 1043 et 1051.

² *Ibid.*, vol. 1043, p. 400.

No. 11806. CONVENTION ON THE MEANS OF PROHIBITING AND PREVENTING THE ILLICIT IMPORT, EXPORT AND TRANSFER OF OWNERSHIP OF CULTURAL PROPERTY. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION AT ITS SIXTEENTH SESSION, PARIS, 14 NOVEMBER 1970¹

N° 11806. CONVENTION CONCERNANT LES MESURES À PRENDRE POUR INTERDIRE ET EMPÊCHER L'IMPORTATION, L'EXPORTATION ET LE TRANSFERT DE PROPRIÉTÉ ILLICITES DES BIENS CULTURELS. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE LORS DE SA SEIZIÈME SESSION, À PARIS, LE 14 NOVEMBRE 1970¹

RATIFICATIONS

Instruments deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

2 August 1977

UNITED REPUBLIC OF TANZANIA
(With effect from 2 November 1977.)

9 August 1977

URUGUAY
(With effect from 9 November 1977.)

Certified statements were registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 30 August 1977.

RATIFICATIONS

Instruments déposés auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le:

2 août 1977

RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE
(Avec effet au 2 novembre 1977.)

9 août 1977

URUGUAY
(Avec effet au 9 novembre 1977.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 30 août 1977.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 823, p. 231, and annex A in volumes 826, 846, 856, 859, 861, 875, 888, 913, 917, 943, 950, 952, 962, 1015, 1025, 1036 and 1043.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 823, p. 231, et annexe A des volumes 826, 846, 856, 859, 861, 875, 888, 913, 917, 943, 950, 952, 962, 1015, 1025, 1036 et 1043.

No. 13444. UNIVERSAL COPYRIGHT CONVENTION AS REVISED AT PARIS ON 24 JULY 1971. CONCLUDED AT PARIS ON 24 JULY 1971¹

N° 13444. CONVENTION UNIVERSELLE SUR LE DROIT D'AUTEUR RÉVISÉE À PARIS LE 24 JUILLET 1971. CONCLUE À PARIS LE 24 JUILLET 1971¹

ACCEPTANCE of the Convention

ACCEPTATION de la Convention

ACCEPTANCE in respect of Protocol 1 of 24 July 1971 annexed to the above-mentioned Convention concerning the application of that Convention to works of Stateless persons and refugees

ACCEPTATION à l'égard du Protocole annexe 1 du 24 juillet 1971 à la Convention susmentionnée concernant la protection des œuvres des personnes apatrides et des réfugiés

ACCEPTANCE in respect of Protocol 2 of 24 July 1971 annexed to the above-mentioned Convention concerning the application of that Convention to the works of certain international organizations

ACCEPTATION à l'égard du Protocole annexe 2 du 24 juillet 1971 à la Convention susmentionnée concernant l'application de la Convention aux œuvres de certaines organisations internationales

Instruments deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

Instruments déposées auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

21 July 1977

21 juillet 1977

JAPAN

JAPON

(With effect from 21 October 1977.)

(Avec effet au 21 octobre 1977.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 30 August 1977.

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 30 août 1977.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 943, p. 178, and annex A in volumes 950, 952, 954, 962, 974, 976, 982, 990, 1007, 1015, 1026 and 1033.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 943, p. 179, et annexe A des volumes 950, 952, 954, 962, 974, 976, 982, 990, 1007, 1015, 1026 et 1033.

No. 14287. REGIONAL CONVENTION ON THE RECOGNITION OF STUDIES, DIPLOMAS AND DEGREES IN HIGHER EDUCATION IN LATIN AMERICA AND THE CARIBBEAN. CONCLUDED AT MEXICO CITY ON 19 JULY 1974¹

N° 14287. CONVENTION RÉGIONALE SUR LA RECONNAISSANCE DES ÉTUDES ET DES DIPLÔMES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN AMÉRIQUE LATINE ET DANS LA RÉGION DES CARAÏBES. CONCLUE À MEXICO LE 19 JUILLET 1974¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

18 August 1977

BRAZIL

(With effect from 18 September 1977.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 30 August 1977.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le :

18 août 1977

BRÉSIL

(Avec effet au 18 septembre 1977.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 30 août 1977.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 980, p. 246, and annex A in volumes 995, 1025, 1039, 1043 and 1050.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 980, p. 246, et annexe A des volumes 995, 1025, 1039, 1043 et 1050.

No. 15511. CONVENTION FOR THE PROTECTION OF THE WORLD CULTURAL AND NATURAL HERITAGE. ADOPTED BY THE GENERAL CONFERENCE OF THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION AT ITS SEVENTEENTH SESSION, PARIS, 16 NOVEMBER 1972¹

N° 15511. CONVENTION POUR LA PROTECTION DU PATRIMOINE MONDIAL, CULTUREL ET NATUREL. ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE À SA DIX-SEPTIÈME SESSION, PARIS, 16 NOVEMBRE 1972¹

RATIFICATION

Instrument deposited with the Director-General of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on:

2 August 1977

UNITED REPUBLIC OF TANZANIA

(With effect from 2 November 1977.)

Certified statement was registered by the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization on 30 August 1977.

RATIFICATION

Instrument déposé auprès du Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le:

2 août 1977

RÉPUBLIQUE-UNIE DE TANZANIE

(Avec effet au 2 novembre 1977.)

La déclaration certifiée a été enregistrée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture le 30 août 1977.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1037, p. 151, and annex A in volumes 1043 and 1050

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1037, p. 151, et annexe A des volumes 1043 et 1050.